

# EDIFIER PAR LA PAROLE

Thèse en vue de l'obtention du grade de docteur  
en Histoire  
présentée par Bernard Hodel  
sous la direction de Madame le Professeur Nicole Bériou  
le 17 octobre 2002



# Table des matières

<b>INTRODUCTION .</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE I. SOURCES ET HISTORIOGRAPHIE . .</b>	<b>7</b>
A. SOURCES PREMIERES .	8
B. HISTORIOGRAPHIE JUSQU' AUX PREMIERS OUVRAGES IMPRIMES . .	14
C. HISTORIOGRAPHIE MODERNE . .	16
<b>CHAPITRE II. REPERES CHRONOLOGIQUES . .</b>	<b>21</b>
A. ENTREE DANS L'ORDRE DES PRECHEURS .	23
B. PROVINCIAL DE LOMBARDIE .	27
C. MAITRE DE L'ORDRE . .	29
D. MORT DE JOURDAIN DE SAXE . .	38
<b>CHAPITRE III. LA PREDICATION UNIVERSITAIRE ET SYNODALE : LES SERMONS REPORTES .</b>	<b>43</b>
A. TRADITION MANUSCRITE .	43
1. Vraies et fausses attributions : les manuscrits de sermons . .	43
2. Parole prononcée et sermons reportés .	74
B. LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE D'APRES LES SERMONS REPORTES . .	81
1. Sources .	81
2. Distinctions, exempla, similitudines : composition . .	86
3. Lieux de prédication . .	88
4. Auditoires . .	90
5. Thèmes : l'écolier, le maître, le clerc, le prélat .	91
<b>CHAPITRE IV. AUTRES TEMOIGNAGES DE LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE .</b>	<b>101</b>
<b>CHAPITRE V. EN MARGE DE LA PREDICATION : PAROLES FAMILIERES, EDIFIANTES, EXEMPLAIRES .</b>	<b>107</b>
A. AUX FRERES . .	111
B. AUX PRELATS . .	116
C. AUX PRINCES . .	117

D. AU PEUPLE . . .	118
<b>CHAPITRE VI. LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE ET L'ORDRE DES PRECHEURS</b>	
..	121
A. UNE PREDICATION EFFICACE . . .	121
1. Attrait et accroissement de l'Ordre . . .	121
2. Un recrutement peut-être trop rapide . . .	130
B. UNE PREDICATION COMBATTUE . . .	133
1. L'opposition des maîtres, des clercs et des familles . . .	133
2. La persécution diabolique . . .	137
C. UNE PREDICATION PROTEGEE . . .	145
<b>CHAPITRE VII. MEMOIRE ET OUBLI DE LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE . . .</b>	149
A. POSTERITE INSTITUTIONNELLE ET LITTERAIRE . . .	149
B. DE LA PREDICATION AU MODELE DE PREDICATEUR . . .	154
<b>CONCLUSION . . .</b>	157
<b>ANNEXE I : MONUMENTA DIPLOMATICA . . .</b>	161
<b>APPENDIX . . .</b>	169
<b>ANNEXE II : DESCRIPTION DES MANUSCRITS . . .</b>	171
I. AMIENS, Bibliothèque Municipale, Ms 284 . . .	171
II. BALE, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII 29 . . .	172
III. CANTERBURY, Cathedral Archives, Lit. Mss. D. 7 . . .	173
IV. COLMAR, Bibliothèque Municipale, Ms 44 . . .	175
V. DURHAM, Cathedral Library A. III. 12 . . .	175
VI. PARIS, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502 . . .	177
VII. REIMS, Bibliothèque Municipale, Ms 582 . . .	178
<b>ANNEXE III : CONCORDANCE DES SERMONS . . .</b>	179
SERMONS AUTHENTIQUES . . .	180
SERMONS PROBABLES . . .	181
SCHEMAS DU MANUSCRIT DE COLMAR . . .	183
<b>ANNEXE IV : REPERTOIRE DES <i>EXEMPLA</i> . . .</b>	187

INDEX THEMATIQUE DES EXEMPLA .	197
I. VIE DE JOURDAIN . .	197
II. PAROLES DE JOURDAIN .	198
III. ORDRE DES PRECHEURS . .	198
INDEX DES SOURCES DES EXEMPLA .	199
<b>ABREVIATIONS .</b>	<b>201</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE . .</b>	<b>203</b>
I. SOURCES .	203
A. SOURCES MANUSCRITES .	203
B. SOURCES IMPRIMEES .	204
II. INSTRUMENTS DE TRAVAIL .	208
III. TRAVAUX .	209
A. JOURDAIN DE SAXE ET DOMINICAINS . .	209
B. PREDICATION ET THEOLOGIE .	213
<b>PRINCIPES D'EDITION . .</b>	<b>219</b>
ABREVIATIONS UTILISEES DANS L'APPARAT TEXTUEL .	220
ABREVIATIONS DES NOMS DES LIVRES BIBLIQUES . .	220
<b>SERMO 1 .</b>	<b>223</b>
<b>SERMO 2 .</b>	<b>227</b>
<b>SERMO 3 .</b>	<b>243</b>
<b>SERMO 4 .</b>	<b>253</b>
<b>SERMO 5 .</b>	<b>257</b>
<b>SERMO 6 .</b>	<b>267</b>
<b>SERMO 6 .</b>	<b>289</b>
<b>SERMO 7 .</b>	<b>293</b>
<b>SERMO 8 .</b>	<b>301</b>
<b>SERMO 9 .</b>	<b>311</b>
<b>SERMO 10 .</b>	<b>313</b>
<b>SERMO 11 .</b>	<b>329</b>

<b>SERMO 12 .</b>	<b>339</b>
<b>SERMO 13 .</b>	<b>351</b>
<b>SERMO 14 .</b>	<b>353</b>
<b>SERMO 15 .</b>	<b>367</b>
<b>SERMO 16 .</b>	<b>385</b>
<b>SERMO 17 .</b>	<b>393</b>
<b>I. INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES .</b>	<b>405</b>
<b>II. INDEX DES AUTORITES .</b>	<b>423</b>
A. LITURGIE . .	423
B. GLOSE .	423
C. PERES DE L'EGLISE . .	424
<b>MANUSCRITS .</b>	<b>427</b>

---

# INTRODUCTION

***Nous parlerons maintenant avec l'aide du Seigneur, pour la gloire de Dieu et l'utilité des lecteurs, de notre saint et mémorable frère Jourdain, second maître de l'Ordre des Prêcheurs, et très digne successeur de saint Dominique. Nous raconterons en partie ce que nous ont révélé de soigneuses recherches, et de ce que nous avons vu de nos yeux ou appris de sa bouche. (...) Ce Père était doué d'une telle grâce et d'une telle flamme pour la Parole de Dieu et l'office de la prédication, qu'il est difficile de trouver quelqu'un à lui comparer<sup>1</sup>.***

Près de huit siècles plus tard, le propos n'est guère différent. De même que Gérard de Frachet chercha à compiler tout le matériel qu'il avait à disposition pour composer le recueil d'histoires dominicaines que lui demandait le chapitre général de l'Ordre des Prêcheurs, il s'agira ici de rassembler tout ce qui permettra de mieux connaître ce que fut la prédication de Jourdain de Saxe.

Dans l'histoire de la prédication, son nom est surtout lié à la création des *collationes*, héritières de l'ancienne collation monastique, mais étendues à la prédication universitaire. Ainsi les sermons du matin étaient doublés le soir d'une autre sermon, qui en était parfois

<sup>1</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum*, éd. B.-M. Reichert, MOPH I, Louvain, 1896, III, 1, pp. 100-101 : "De sancto ac memorabili patre nostro fratre Iordane, secundo magistro ordinis predicatorum, et beati Dominici dignissimo successore, aliqua cum diligenti indagacione quesita, et que vidimus et audivimus ab eo, iuvante domino disseremus ad Dei gloriam et legencium utilitatem" ; III, 11, p. 108 : "Circa verbum Dei et predicandi officium dictus pater fuit adeo graciosus et fervens, ut vix ei similis sit inventus."

la suite<sup>2</sup>. Mais l'influence de Jourdain de Saxe est bien plus large. Sa parole a véritablement été une parole d'édification : édification des écoliers et des clercs auxquels il s'adressait, mais aussi édification du jeune Ordre des Prêcheurs dont il fut le maître à la suite de saint Dominique. Les différentes sources hagiographiques dominicaines l'ont constamment répété.

Pourtant, cette prédication n'a jamais été étudiée. Et aussi longtemps que n'était connu aucun texte de sermons, le constat que fit Marguerite Aron dans sa biographie de Jourdain de Saxe, demeurerait exact : "Son éloquence, nous le savons par ses contemporains, a été prestigieuse ; et, il faut bien l'avouer, les quelques textes, détachés, croit-on, de quelques transcriptions d'anciennes notes de ses sermons, que nous offrent les *Vitæ Fratrum*, Thomas de Cantimpré, Etienne de Bourbon, se réduisent à des anecdotes, et sont de nature à décevoir quiconque s'attendrait à y découvrir un grand orateur<sup>3</sup>."

Il est vrai que pendant longtemps, les sermons de Jourdain de Saxe ont été considérés comme perdus. Ainsi à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, Albert Lecoy de la Marche écrivait-il dans son étude consacrée à la *Chaire française au Moyen Age*, étude "trop célèbre pour son insuffisance" de l'avis du P. Charland<sup>4</sup>, : "L'ordre de saint Dominique, dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle, passe par deux phases différentes, faciles à distinguer surtout lorsqu'on le considère au point de vue de la prédication. Dans la première, qu'on pourrait appeler la phase évangélique, les Frères Prêcheurs se constituent, se recrutent ; ils enseignent les masses dans un langage simple, ardent, sans confier leurs paroles au velin. C'est l'époque du fondateur, qui lui-même ne demandait d'inspiration qu'à un seul livre, l'Evangile ; c'est celle de ses premiers disciples, Matthieu de France, Réginald, Jourdain de Saxe et autres, dont les succès sont connus seulement par le témoignage de leurs contemporains<sup>5</sup>." Plus tard encore, en 1937, Heribert Christian Scheeben, dans sa biographie de Jourdain de Saxe, constatait : "Malheureusement, aucun sermon de Jourdain n'a été conservé<sup>6</sup>."

Deux ans après la publication de l'étude de H.C. Scheeben, étaient édités dans *The English Historical Review* trois sermons de Jourdain conservés dans un manuscrit anglais<sup>7</sup>. Puis le P. Kæppeli signalait encore trois autres manuscrits qui contenaient eux aussi des sermons de Jourdain de Saxe<sup>8</sup>. Enfin, quarante ans plus tard, Franco Morenzoni reprenait le dossier et proposait l'attribution de nouveaux sermons à Jourdain

---

<sup>2</sup> Jean LONGERE, *La prédication médiévale*, Paris, 1983, p. 76.

<sup>3</sup> Marguerite ARON, *Un animateur de la jeunesse au XIII<sup>e</sup> siècle, vie, voyages du Bx Jourdain de Saxe, Maître-es-Arts à Paris et général des frères prêcheurs de 1222 à 1237*, Paris, 1930, pp. 363-364.

<sup>4</sup> Th.-M. CHARLAND, *Artes prædicandi, contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen Age*, Paris-Ottawa, 1936, p. 17.

<sup>5</sup> Albert LECOY DE LA MARCHE, *La chaire française au Moyen Age, spécialement au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après les manuscrits contemporains*, Paris, 1868, pp. 104-105.

<sup>6</sup> Heribert Christian SCHEEBEN, *Jordan der Sachse*, Vechta, 1937, p. 207 : "Leider sind uns keine Predigten Jordans erhalten geblieben."



de Saxe.

Désormais connus et répertoriés<sup>9</sup>, les sermons de Jourdain de Saxe, à l'exception de trois d'entre eux, n'ont jamais été édités. Faut-il s'en étonner ?

De manière générale, les dominicains de la première génération ont été peu étudiés et leurs œuvres peu éditées. Si l'étude du fondateur de l'Ordre des prêcheurs et des premières sources hagiographiques a bénéficié d'un véritable renouveau, en particulier grâce aux travaux du Père Simon Tugwell et de l'Institut historique dominicain, il n'en va pas de même pour les premiers frères. Des études particulières ont vu le jour, consacrées à Roland de Crémone, Hugues de Saint-Cher<sup>10</sup> ou Guerric de Saint-Quentin<sup>11</sup>, mais beaucoup reste à faire.

Par ailleurs, une étude de la prédication de Jourdain de Saxe pose des difficultés particulières. Une première difficulté est liée à l'établissement du texte de ses sermons, qui se trouvent dispersés dans différents recueils, sans qu'ils lui soient toujours attribués. A partir d'un groupe de sermons authentiques, attribués nommément au prédicateur, il sera possible de proposer certaines attributions. Une autre difficulté est celle de la valeur des textes à disposition. Les sermons de Jourdain de Saxe ne sont connus que sous forme de *reportationes*, qui sont, selon la définition qu'en donne Nicole Bériou, "des versions particulières de sermons effectivement prononcés, dont le texte recueilli à l'audition avait été remis au net par l'auditeur, à l'exclusion de toute vérification par le ou les prédicateurs concernés. Ces sermons, consignés dans un manuscrit qui appartenait à l'auditeur, étaient normalement réservés à un usage privé. Leur utilisation effective est quelquefois attestée par des notes marginales et par la confection d'*indices* ou de tables<sup>12</sup>." Enfin, la mauvaise qualité des manuscrits pose de nombreux problèmes d'édition.

Malgré toutes ces difficultés, les sermons reportés constituent le meilleur accès à la prédication de Jourdain. Mais chercher à étudier cette prédication, c'est tout d'abord poser

<sup>7</sup> Andrew George LITTLE, Decima DOUIE, "Three sermons of Friar Jordan of Saxony, the Successor of St. Dominic, preached in England, A. D. 1229", *The English Historical Review* 54 (1939), pp. 1-19.

<sup>8</sup> Thomas KÆPPELI, "Predigten Jordans von Sachsen", AFP 9 (1939), pp. 311-314 ; "Un recueil de sermons prêchés à Paris et en Angleterre conservés dans le Ms. de Canterbury, Cathedr. Libr. D 7 (Jourdain de Saxe O.P., Thomas de Chabam, etc.)", AFP 26 (1956), pp. 161-191.

<sup>9</sup> La dernière étude en date est celle de Franco MORENZONI, "Les sermons de Jourdain de Saxe, successeur de saint Dominique", AFP 66 (1996), pp. 201-244.

<sup>10</sup> Voir les actes du colloque sur Hugues de Saint-Cher, *Hugues de Saint-Cher exégète et théologien*, sous la direction de Gilbert Dahan (à paraître)

<sup>11</sup> Guerric of Saint-Quentin, *Quæstiones de quolibet*, A critical Edition by Walter H. Principe, with Editorial Revision and a Preface by Jonathan Black, Introduction by Jean-Pierre Torrell, "Studies and Texts 143", Toronto, PIMS, 2002.

<sup>12</sup> Nicole BÉRIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole*, I, Paris, 1998, p. 87-88.

la question de son auteur. Jourdain de Saxe tient une place importante dans la littérature hagiographique dominicaine. Il est ainsi nécessaire de commencer par répertorier et décrire les sources du XIII<sup>e</sup> siècle, puis comprendre comment elles ont été utilisées dans les siècles suivants.

Mais les sermons de Jourdain, connus sous forme de *reportationes*, ne constituent pas le seul accès à sa prédication. Ils sont le témoignage d'une prédication avant tout universitaire et synodale. Et s'il est vrai que Jourdain s'est adressé avant tout à des écoliers et à des clercs, il a également prêché à d'autres. Et si cette prédication est perdue, il est possible d'en retrouver quelques traces. De même, les différentes sources du XIII<sup>e</sup> siècle, les recueils exemplaires et les sermons d'autres frères prêcheurs ont conservé de nombreuses paroles de Jourdain de Saxe, qui permettent de compléter la connaissance que nous pouvons avoir de sa prédication.

Enfin, si par sa parole Jourdain de Saxe a édifié son Ordre, c'est là qu'il convient de rechercher sa postérité véritable.

La première partie de cette étude décrira les sources et l'historiographie, préliminaire indispensable à cette étude (chapitre I). Cela permettra de proposer, non pas une biographie de Jourdain de Saxe, mais certains repères chronologiques (chapitre II). La prédication universitaire et synodale de Jourdain de Saxe est connue par les sermons reportés (chapitre III). La dernière étude en date, celle de Franco Morenzoni, qui récapitulait les études précédentes, proposait l'attribution de sermons à partir de quatre manuscrits (Amiens, Canterbury, Colmar, Durham). Au cours de ce travail, il a été possible de découvrir trois autres manuscrits (Bâle, Reims, Paris). Les sermons ont été divisés en deux groupes. Le premier est constitué de sermons authentiques, le second de sermons dont on peut probablement attribuer la paternité à Jourdain de Saxe, mais avec un degré de certitude moindre. Enfin, le manuscrit de Colmar pose des problèmes particuliers et sera traité à part. Plus que de sermons, il s'agit de schémas et leur attribution à Jourdain de Saxe, à une exception près, est douteuse.

Le *corpus* des sermons de Jourdain de Saxe ainsi établi, d'autres questions se posent. Au-delà de la médiocrité insigne des manuscrits, quelle est la fidélité des reportations à la parole prononcée ? Enfin, quelles sont les sources utilisées par Jourdain de Saxe, quels sont ses procédés de composition, à qui s'adresse-t-il, et surtout que dit-il ?

Les sermons reportés n'épuisent pas la prédication de Jourdain de Saxe. Il est possible de retrouver quelques maigres bribes de sa prédication (chapitre IV), mais surtout de reconstituer cette autre forme de prédication que sont les paroles familières, édifiantes et exemplaires (chapitre V).

Jourdain de Saxe ne saurait être séparé de son Ordre (chapitre VI). Le recrutement de nombreux frères est le signe de l'efficacité de sa prédication, malgré certaines limites, et surtout malgré l'opposition qu'elle rencontra de la part des maîtres, des clercs et des familles. Le diable lui-même s'opposa à Jourdain de Saxe et aux frères de l'Ordre, ne pouvant supporter les fruits de conversion de leur prédication. Devant la persécution, les frères vont alors recourir à la protection de la Vierge.

Enfin, malgré une postérité institutionnelle certaine et dans une moindre mesure

littéraire, la prédication de Jourdain de Saxe est tombée dans l'oubli (chapitre VII). Sans doute la lettre de la prédication s'est-elle effacée devant la figure du prédicateur qu'il fut.

Le premier volume de cette étude se termine par quelques annexes, la première consacrée aux *Monumenta diplomatica* de Jourdain de Saxe, la seconde à la description des manuscrits, la troisième à une concordance avec les listes existantes de sermons de Jourdain de Saxe, la quatrième au répertoire des *exempla* qui se trouvent dans les principales sources hagiographiques du XIII<sup>e</sup> siècle.

Le deuxième volume présente une édition critique du texte des sermons authentiques de Jourdain de Saxe, le troisième celle des sermons probables et celle des schémas du manuscrit de Colmar.

Il me reste encore à exprimer ma gratitude envers ceux qui ont rendu cette étude possible. Je voudrais tout d'abord remercier le P. Simon Tugwell qui m'a proposé d'étudier les sermons de Jourdain et m'a souvent offert son aide. Je voudrais également remercier le P. Louis-Jacques Bataillon, le P. Bertrand Guyot, Mme Nicole Bériou, M. Gilbert Dahan, M. Jacques Berlioz. Tous m'ont apporté une aide précieuse, que ce soit dans la lecture de manuscrits difficiles ou grâce à leur connaissance du monde médiéval. Merci Mme Nicole Giroud et à ma soeur Mireille Noël, qui ont relu avec attention le texte français. Merci à Xavier Hemmer. Enfin, cette thèse doit beaucoup à la générosité de M. et Mme Jean et Anne-Marie Pillet, de M. et Mme Francis et Marthe Bérard. Que tous trouvent ici l'expression de ma très grande reconnaissance.



# CHAPITRE I. SOURCES ET HISTORIOGRAPHIE

L'étude de la prédication de Jourdain de Saxe ne saurait se limiter aux seuls textes des sermons conservés sous forme de *reportationes*. Elle s'inscrit plus largement dans l'étude des premières années d'existence de l'Ordre des prêcheurs, puis dans celle de la compréhension que l'Ordre a eue de ses origines tout au long de son histoire. La matière est abondante, ainsi que le constatait le P. Papillon : "Des commencements de l'Ordre jusqu'à l'effondrement provoqué par les perturbations des dernières années du dix-huitième siècle, les prêcheurs consacrèrent à leur historiographie un effort d'abord fragmenté dans ses auteurs, mais constamment sérieux et profond dans sa teneur et dans son résultat<sup>13</sup> .." Il est donc nécessaire de répertorier et de classer les principales sources de l'histoire des prêcheurs, d'en dégager les parties qui concernent Jourdain de Saxe, puis d'en suivre l'évolution dans l'historiographie dominicaine<sup>14</sup>. Quelques sources extérieures à l'Ordre, en particulier diplomatiques, apporteront des compléments à cette étude.

Les sources dominicaines se situent chronologiquement des années 1220 aux premières années du XIV<sup>e</sup> siècle, et peuvent, quant à Jourdain de Saxe, se diviser en

<sup>13</sup> A. PAPILLON, "Le premier collège historique de l'Ordre des frères prêcheurs", AFP 6 (1936), p. 5.

<sup>14</sup> Un recensement des sources dominicaines a été fait par Simon TUGWELL, "Notes of the life of St Dominic", AFP 65 (1995), pp. 146-154 : "Bibliographical Notes on the major Sources."

trois groupes bien distincts : les œuvres de Jourdain de Saxe lui-même, les recueils de vies du fondateur et des premiers frères de l'Ordre, enfin les ouvrages à l'usage des prédicateurs, recueils exemplaires ou sermons.

Au début du XIV<sup>e</sup> siècle apparaît un genre nouveau qui marque les débuts d'une véritable historiographie dominicaine, celui des catalogues des hommes illustres, genre qui fleurira pendant près de deux siècles. Durant cette même période sont compilées de nombreuses chroniques de l'Ordre qui reprennent inlassablement les sources du XIII<sup>e</sup> siècle.

Une nouvelle évolution de l'historiographie dominicaine accompagne l'apparition d'ouvrages imprimés. Les autorités de l'Ordre dominicain mandatent alors des personnes, puis des groupes constitués, afin d' "activer le travail historique familial au sein de l'Ordre", selon l'expression du P. Papillon<sup>15</sup>.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'historiographie dominicaine reprend vie en même temps que l'Ordre lui-même, en France du moins, marquée par les différents conflits qui accompagneront le rétablissement de l'Ordre dans les pays où il avait disparu dans la tourmente révolutionnaire. Au tournant du siècle, les études plus scientifiques se multiplieront, en partie grâce à des auteurs extérieurs à l'Ordre dominicain, mais surtout, à l'intérieur de l'Ordre, grâce à l'institut historique dominicain, constitué en 1930. Cet institut publiera ses études dans l'*Archivum Fratrum Prædicatorum* (faisant suite à d'autres études publiées dans les *Analecta Sacri Ordinis Prædicatorum*), et éditera les principales sources de l'Ordre dans les *Monumenta Ordinis Prædicatorum Historica*.

## A. SOURCES PREMIERES

Un premier groupe de sources est constitué des œuvres de Jourdain de Saxe lui-même, plus particulièrement du *Libellus de principiis ordinis prædicatorum* et de ses lettres. Le *Libellus* a été édité par Heribert Christian Scheeben dans les *Monumenta Ordinis Prædicatorum Historica*<sup>16</sup>. Il contient des indications sur deux périodes de la vie de Jourdain de Saxe, son entrée dans l'Ordre sous l'influence de Réginald d'Orléans et le provincialat de Lombardie. L'essentiel en fut compilé en 1218/1219-1221, et légèrement révisé en 1233<sup>17</sup>. La section sur Henri de Cologne fut rédigée après sa mort, à laquelle Jourdain de Saxe lui-même assista en 1229. Le P. Vicaire a publié une traduction française du *Libellus*<sup>18</sup>.

<sup>15</sup> PAPILLON, *Le premier collège*, p. 6.

<sup>16</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Libellus de principiis ordinis Prædicatorum*, éd. H. C. Scheeben, MOPH XVI, Rome, 1935, pp. 1-88.

<sup>17</sup> Sur la rédaction du *Libellus*, voir Simon TUGWELL. "Notes on the life of St Dominic", AFP 68 (1998), pp. 5-33 : "The dating of Jordan's *Libellus*."

<sup>18</sup> Marie-Humbert VICAIRE, *Saint Dominique de Caleruega d'après les documents du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1955, pp. 25-110.

Les lettres de Jourdain de Saxe, adressées dans leur majorité aux moniales dominicaines de Bologne, sont précieuses à de multiples titres. Elles donnent tout d'abord certaines indications sur les déplacements de Jourdain, qui demeurent difficiles à interpréter. Mais ces lettres contiennent de nombreuses autres richesses : Jourdain de Saxe y décrit les joies et les vicissitudes de son apostolat, elles témoignent également des liens spirituels qui unirent Jourdain de Saxe et les moniales de Sainte-Agnès de Bologne, liens que décrivent par ailleurs la chronique du monastère de Sainte-Agnès<sup>19</sup>, qui fut achevée en 1254. Les lettres de Jourdain ont été éditées par Angelin Walz dans les MOPH<sup>20</sup>.

Les autres œuvres de Jourdain de Saxe, moins essentielles pour l'étude de sa prédication, sont répertoriées par le P. Kaeppli dans les *Scriptores Ordinis Prædicatorum Medii Ævii*<sup>21</sup>.

Le second groupe des sources dominicaines, constitué des différentes compilations qui retracent la vie du fondateur et des premiers frères de l'Ordre, est illustré par les œuvres de Gérard de Frachet et Thierry d'Apolda.

Les *Vitæ Fratrum*, de Gérard de Frachet<sup>22</sup> consacrent leur troisième partie à Jourdain de Saxe, *De sancte memorie fratre lordane*, dont il est fait aussi mention dans les autres parties de l'ouvrage. Gérard commença la compilation de son ouvrage avant 1250. En 1255, le chapitre général décida d'un recueil d'histoires dominicaines. Gérard de Frachet fut chargé par le maître de l'Ordre, Humbert de Romans, de la rédaction de ce recueil en 1256. Il remit son texte complet à Humbert de Romans au chapitre général de 1259, après en avoir présenté une première version en 1258, mais à l'occasion du chapitre, plusieurs récits supplémentaires, dont la rédaction fut confiée à Gérard, furent insérés. Entretemps, Humbert de Romans commença sa propre révision de l'ouvrage entier, et jusqu'au chapitre général de 1260, d'autres récits furent rajoutés. Le P. Tugwell, qui a cherché à débrouiller les problèmes de rédaction des *Vitæ Fratrum*, conclut ainsi son enquête : "Par conséquent, il n'a jamais existé aucun texte définitif des *Vitæ Fratrum*."

<sup>19</sup> *Chronica monasterii S. Agnetis*, éd. M.G. Cambria, *Il monastero domenicano di S. Agnese in Bologna, Storia e documenti*, Bologna, 1973, pp. 226-234. Cette édition est faite à partir d'un seul manuscrit. Le texte donné dans ASOP I (1893), pp. 181-187 est tiré de celui de Hyacinthe-Marie CORMIER, *La bienheureuse Diane d'Andalo*, Rome, 1892, pp. 149-157, essentiellement repris de Giovambattista MELLONI, *Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna*, Classe seconda vol. I, Bologna, 1773, pp. 363-367. Sur la tradition manuscrite de la chronique de Sainte-Agnès, voir Simon TUGWELL, "Notes on the life of St Dominic", AFP 66 (1996), pp. 137-138

<sup>20</sup> *Beati lordani de Saxonia Epistulæ*, ed Angelus Walz, MOPH XXIII, Rome, 1951.

<sup>21</sup> SOPMÆ, III, pp. 53-55. Aux éditions indiquées par le P. Kaeppli, il faut ajouter : *Notulæ super Priscianum minorem magistri Jordani*, Partial edition and introduction by Mary Sirridge, Université de Copenhague, Cahiers de l'institut du Moyen Age grec et latin 36, Copenhague, 1980 ; *Oratio ad beatum Dominicum, Introduzione, testo critico e commento a cura di Elio Montanari*, Florence, 1991 ; *Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, a cura di Elio Montanari, Spoleto, 1993.

<sup>22</sup> Sur la genèse et l'évolution du texte des *Vitæ Fratrum* et de deux chroniques de l'Ordre, voir Simon TUGWELL, "L'évolution des *vitæ fratrum*. Résumé des conclusions provisoires", *Cahiers de Fanjeaux* 36 (2001), pp. 415-418.

Ce que l'on trouve dans les manuscrits de la tradition "vulgate", à part la contribution, consciente ou non, des copistes, est un mélange de plusieurs tentatives de rédaction et des suggestions, des corrections et des commentaires proposés par les lecteurs auxquels Humbert avait confié le texte<sup>23</sup>."

Il existe une édition des *Vitæ Fratrum*, faite par Benedict Maria Reichert dans les MOPH<sup>24</sup>. Le P. Reichert n'avait pas saisi la structure de la tradition manuscrite des *Vitæ Fratrum*. Il s'agit ainsi d'une édition peu critique. Le P. Lecocq en a tiré une traduction française des au début du XX<sup>e</sup> siècle<sup>25</sup>.

L'édition du P. Reichert des *Vitæ Fratrum* est accompagnée de celle de deux chroniques de l'Ordre. La *Cronica prior*, fut certainement rédigée par Gérald : d'abord rattachée à sa chronique universelle, elle fut transférée aux *Vitæ fratrum* en 1258. Cette chronique transcrit une lettre circonstanciée de la mort de Jourdain et de ses compagnons, lettre que Humbert de Romans transféra dans la troisième partie des *Vitæ Fratrum*, et dont l'un des auteurs est un certain Godefroid, pénitencier pontifical. La chronique de Matthieu Paris transcrit une lettre de ce même Godefroid, qui contient une lettre de Philippe, prieur des dominicains de Terre Sainte, qui rapporte la mort de Jourdain<sup>26</sup>. Cette mort, et les miracles qui suivirent, durent frapper les esprits : elle sera largement mentionnée, par exemple dans la dernière rédaction du *Speculum Historiale* de Vincent de Beauvais, qui, vers 1254, insère dans son texte ces deux éléments<sup>27</sup>.

La *Cronica posterior* est généralement attribuée à Humbert de Romans. Ce n'est qu'au XX<sup>e</sup> siècle qu'on a voulu l'attribuer à Pierre Ferrand, en suivant H.C. Scheeben, qui s'appuie sur le témoignage très faible d'Ambrogio Tæggo. Cette chronique n'existe que dans le cadre des *Vitæ fratrum*, dont elle a toujours fait partie intégrante, et elle ne paraît que dans le contexte de la deuxième révision des *Vitæ fratrum* entreprise par Humbert en 1260 et abandonnée avant qu'elle ne soit achevée avant le chapitre de 1261 : Pierre Ferrand était déjà mort en 1258 (le récit de sa mort se trouve dans le texte que Gérald acheva après le chapitre de 1258). L'attribution traditionnelle à Humbert est certainement correcte. L'auteur donne des renseignements très exacts sur les origines des deux maîtres allemands, et il se proposait de fournir des renseignements semblables sur Raymond de Penafort, qu'il espérait trouver à l'occasion du chapitre de 1261 à Barcelone. C'est ainsi que dans le texte de sa *Cronica*, il avait laissé des blancs pour ces renseignements.

Quant au *Liber de vita et obitu et miraculis sancti Dominici et de ordine quem instituit*,

---

<sup>23</sup> TUGWELL, *L'évolution*, p 417.

<sup>24</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum*, Benedictus Maria Reichert edidit, MOPH I, Louvain, 1896.

<sup>25</sup> *Vie des Frères de l'Ordre des Frères-Prêcheurs*, trad. Hugues Lecoq, Paris, 1912.

<sup>26</sup> MATTHIEU PARIS, *Matthei Parisiensis monachi Sancti Albani Chronica majora*, edited by Henry Richards Luard, vol. 3, A.D. 1216 to A.D. 1239, London, 1876, pp. 396-399.

<sup>27</sup> VINCENT DE BEAUVAIS, *Speculum Historiale*, XXX, 137, Douai, 1624, p. 1280.



de Thierry d'Apolda, il en existe au moins deux traditions, une tradition italienne et une tradition allemande. Au sein de cette seconde tradition, il existe plusieurs rédactions de Thierry, en particulier une rédaction longue et une rédaction courte<sup>28</sup>. Une seule édition est à disposition, faite par le P. Cuypers dans les *Acta Sanctorum*, à partir d'un seul manuscrit de la tradition allemande<sup>29</sup>. Une traduction française en a été tirée<sup>30</sup>.

Thierry d'Apolda pourrait être l'auteur d'une *Vita Iordani*, dont il existe une édition faite à partir d'un manuscrit de la Bibliothèque royale de Bruxelles, et complétée par Heribert Christian Scheeben à partir d'un autre manuscrit<sup>31</sup>. Cette *Vita Iordani*, outre une *Vita Henrici*, se trouve dans quatre manuscrits à la fin de *Libellus* de Thierry, ce qui permet de supposer que Thierry en est le compilateur.

Le troisième groupe des sources est constitué des instruments de travail à l'usage des prédicateurs, en particulier des recueils exemplaires et des sermons.

Le premier de ces recueils exemplaires est le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Etienne de Bourbon, écrit aux environs de 1250-1261, recueil d'*exempla* à l'usage des prédicateurs, qui contient plusieurs mentions de Jourdain de Saxe. En attendant l'édition critique que prépare Jacques Berlioz<sup>32</sup>, l'édition partielle faite au XIX<sup>e</sup> siècle par Albert Lecoy de la Marche demeure la référence<sup>33</sup>.

Le second de ces recueils est le *Bonum universale de apibus*, traité de religion et de morale pratique dans le cadre d'un développement allégorique sur les abeilles, composé par Thomas de Cantimpré entre 1256 et 1263. Il a été édité jusqu'au XVIII<sup>e</sup>

<sup>28</sup> Sur la rédaction du *Libellus* de Thierry d'Apolda, voir la partie de l'introduction aux "Neuf manières de prier de saint Dominique" qui y est consacrée, Simon TUGWELL, « The Nine Ways of Prayer of St Dominic : A Textual Study and Critical Edition », *Medieval Studies* 47 (1985), pp. 6-22.

<sup>29</sup> THIERRY D'APOLDA, *Liber de vita et obitu et miraculis sancti Dominici et de ordine quem instituit, Acta Sanctorum Augusti, ex latinis et Græcis, aliarumque gentium Monumentis, servata primigenia veterum Scriptorum phrasi, collecta, digesta, Commentariisque et observationibus illustrata, a Ioanne Bapt. Sollerio, Ioanne Pinio, Guilielmo Cupero, Petro Boschio e Societate Iesu Presbyteris Theologis, tomus I, Quo dies orimus, secundus, tertius et quartus continentur*, Antuerpiæ, 1733, pp. 562-632.

<sup>30</sup> THIERRY D'APOLDA, *Livre sur la vie et la mort de saint Dominique*, trad. A. Curé, Paris, 1887.

<sup>31</sup> *Vita Iordani*, dans *Catalogus codicum hagiographicorum bibl. regiæ Bruxellensis. Pars I. Codices latini membranei*, Bruxelles, 1889, tome II, p. 135-150 (n° 1-26), H. C. SCHEEBEN, "Notæ et additiones ad legendas S. Dominici aliorumque virorum clarissimorum Ord. Præd. Sæc. XIII", *ASOP XVII* (1925-1926), pp. 684-688 (n° 27-32).

<sup>32</sup> Deux parties du *Tractatus* ont été éditées comme thèses de l'Ecole des Chartes, cf. BERLIOZ Jacques, "Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Etienne de Bourbon. Troisième partie : *De dono scientie*", *Etudes et éditions, Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion 1977*, Paris, 1977, pp. 25-33 ; OGILVIE-DAVID Denise, "Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Etienne de Bourbon. Deuxième partie ; *De dono pietatis*", *Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1978*, Paris, 1978, pp. 133-136.

<sup>33</sup> *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, publiés par Albert Lecoy de la Marche, Paris, 1877.

siècle. Il en existe une traduction française partielle de Henri Platelle<sup>34</sup>.

De nombreux autres recueils d'*exempla* et des sermons du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle rapportent des épisodes de la vie de Jourdain de Saxe ou des histoires racontées par Jourdain lui-même. Les indications que ces recueils donnent sont précieuses à plusieurs titres : elles rapportent des paroles de Jourdain de Saxe qu'aucune autre source ne possède et sont le témoignage de la diffusion de sa prédication.

Parmi les recueils d'*exempla*, il faut citer : l'*Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum*<sup>35</sup> de Jean de Mailly, connu par deux recensions, la première de 1225-1230, la seconde de 1243<sup>36</sup> ; le *Liber miraculorum Beate Virginis Marie*<sup>37</sup> de Barthélemy de Trente, composé entre 1244 et 1251; l'*Expositio regulæ beati Augustini*<sup>38</sup> de Humbert de Romans, composée entre 1248 et 1254 ; le *Liber de Dono Timoris*, appelé aussi *Tractatus de habundantia exemplorum*, du même Humbert de Romans, rédigé entre 1263 et 1267<sup>39</sup> ; la *Compilatio singularis exemplorum*, compilée par un frère prêcheur d'Angers peu avant 1285. Quelques *exempla* dans les manuscrits de Tours et de Uppsala, mentionnent Jourdain. Le manuscrit de Berne conserve un remaniement incomplet. Il cite textuellement les *Vitæ Fratrum*<sup>40</sup> ; un recueil dominicain d'*exempla* de Cambridge,

<sup>34</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Les exemples du livre des abeilles*, présentation, traduction et commentaire par Henri Platelle, Turnhout, 1997. Cette traduction est malheureusement incomplète. A ce sujet, voir Jacques BERLIOZ, Pascal COLLOMB, Marie-Anne POLO DE BEAULIEU, "La face cachée de Thomas de Cantimpré. Complément à une traduction française récente du *Bonum universale de apibus*", *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen-Age*, 68 (2001), pp. 73-94.

<sup>35</sup> JEAN DE MAILLY, *Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum*, Berne, Burgerbibliothek, codex 377, f. 35r. A propos de ce manuscrit, voir Guy PHILIPPART, "Le manuscrit 377 de Berne et le supplément au légendier de Jean de Mailly", *Analecta Bollandiana* 92 (1974), pp. 63-78.

<sup>36</sup> Antoine DONDAINE, "Jean de Mailly et la légende dorée", *Archives d'Histoire Dominicaine*, Paris, 1946, pp. 83-84.

<sup>37</sup> BARTHELEMY DE TRENTE, *Liber miraculorum beate Virginis Marie*, Bologne, Biblioteca Universitaria, Ms. 1794, f. 86ra-86va. Ce manuscrit est décrit par Ivo PALTRINIERI et Giovanni SANGALLI, "Un'opera finora sconosciuta : "Il liber miraculorum B.M.V." di fra B. Tridentino", *Salesianum* 12 (1950), pp. 372-397.

<sup>38</sup> HUMBERT DE ROMANS, *Expositio regulæ beati Augustini*, dans *Opera de vita regulari*. éd. J. J. Berthier, vol. I, Rome, 1956, pp. 165, pp. 478-479.

<sup>39</sup> Sur le *De dono Timoris*, voir Christine CHEVALIER, "Le De dono timoris du dominicain Humbert de Romans († 1277), édition et commentaire", Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1999, Paris, 1999, pp.133-140.

<sup>40</sup> *Compilatio singularis exemplorum*, Uppsala, Bibliothèque universitaire, C. 523, f. 13v, 41v, 69, 95 ; Berne, Burgerbibliothek, cod. 679, f. 11rb (même exemplum que Uppsala, f. 95), 71va-77rb (citation littérale de *Vitæ Fratrum*, III, 42). Sur la *Compilatio*, voir J.-Th. WELTER, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen-âge*, Paris-Toulouse, 1927, p. 236-244 ; Marc VAISBROT, "Edition critique de la "Compilatio singularis exemplorum" (Seconde partie) d'après les manuscrits d'Upsal, de Tours et de Berne", Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1968, Paris, 1968, pp. 183-184.

composé avant 1292<sup>41</sup> ; le *Speculum Laicorum*, recueil d'*exempla* composé en Angleterre à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, qui dépend de la collection précédente<sup>42</sup> ; un autre recueil anglais composé par un frère mineur anglais de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et conservé à Durham<sup>43</sup> ; un recueil d'*exempla* d'Oxford, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>44</sup> ; la *Scala Celi* de Jean Gobi, composée entre 1323 et 1330<sup>45</sup>.

Les sermons eux-même, largement diffusés, étaient de véritables instruments à l'usage des prédicateurs. Jourdain de Saxe est cité par : Jean de Montlhery, sous-prieur de Saint-Jacques de Paris, actif dans le dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>46</sup> ; G. de Mailly, prédicateur parisien de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>47</sup> ; Jean Quidort, le *prædicator monoculus*, autre prédicateur parisien de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>48</sup> ; Berthold de Regensburg, mineur actif dans le troisième quart du XIII<sup>e</sup> siècle<sup>49</sup> (ce même *exemplum* se retrouve dans un manuscrit munichoïse<sup>50</sup>).

Au-delà de ces trois principaux groupes, demeurent toute une série de textes du XIII<sup>e</sup> siècle, dominicains ou non, dans lesquels Jourdain de Saxe se trouve cité.

La translation des reliques de saint Dominique, faite à Bologne le 24 mai 1233, a été l'un des moments importants des premières années de l'Ordre. A ce propos, le

<sup>41</sup> Les *exempla* concernant Jourdain sont tous édités dans l'édition partielle qu'en a faite Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958) : il s'agit des n° 4, p. 118 ; 100, p. 129 ; 132, p. 131 ; 133, p. 132 ; 211, p. 142. Ce manuscrit est décrit par J. A. HERBERT, *Catalogue of Romances in the Department of manuscripts in the British Museum*, volume III, London, 1910, pp. 477-503.

<sup>42</sup> Jean-Thiébaud WELTER, *Le Speculum Laicorum, édition d'une collection d'exempla, composée en Angleterre à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1914. p. 20.

<sup>43</sup> *Liber exemplorum ad usum prædicantium sæculo XIII compositus a quodam fratre minore anglico de Provincia Hiberniæ, secundum codicem Dunelmensem editum per A.G. Little, Aberdoniæ*, 1908, pp. 91 et 121.

<sup>44</sup> Siegfried WENZEL, "A Dominican preacher's book from Oxford", APP 68 (1998), p. 189.

<sup>45</sup> JEAN GOBI, *La Scala Cœli de Jean Gobi*, éd. Marie-Anne Polo de Beaulieu, Paris, 1991, n° 333, p. 307 ; 334. p. 307 ; 348, p. 315 ; 349, p. 315 ; 356, p. 318 ; 401, p. 334 ; 406, p. 336.

<sup>46</sup> Paris, BnF, lat. 14955, f. 140rb-141ra.

<sup>47</sup> Louis-Jacques BATAILLON, Nicole BERIOU, "G. de Mailly de l'Ordre des frères prêcheurs", AFP 61 (1991), p. 87.

<sup>48</sup> Thomas KAEPPELI, "Prædicator monoculus. Sermons parisiens de la fin de XIII<sup>e</sup> s.", AFP 27 (1957), p. 157.

<sup>49</sup> Anton E. SCHONBACH, "Studien zur Geschichte der altdeutschen Predigt. Siebentes Stück : Über Leben, Bildung und Persönlichkeit Bertholds von Regensburg. I.", *Sitzungsberichte der Philosophisch-Historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 154 Band, Wien, 1907, pp. 32-33.

<sup>50</sup> Bayerische Staatsbibliothek, Clm 5613, f. 213va-vb : cet *exemplum* est suivi de deux autres, qui pourraient être de Jourdain.

procès de canonisation de saint Dominique mentionne Jourdain<sup>51</sup>.

- Un autre texte original de la translation de 1233 est la *Legenda S. Dominici* de Pierre Ferrand<sup>52</sup>, dont la source est à chercher dans le petit récit ajouté au *Libellus* dans un manuscrit d'Osma<sup>53</sup>.
- Des éléments du XIII<sup>e</sup> siècle, donc certains concernent Jourdain, dérivés de Bernard Gui, ou peut-être même de lui, ont été incorporés dans les *Memorialia pro conventu Lemovicensi*, édités par Célestin Douais<sup>54</sup>. Il est possible que des textes de Gérald de Frachet s'y trouvent également.
- Le *Liber de adventu minorum* du franciscain Thomas de Eccleston<sup>55</sup> rapporte quelques traits du séjour de Jourdain en Angleterre.
- Enfin, quelques indications peuvent être glanées dans différents recueils diplomatiques comme dans les actes des chapitres généraux de l'Ordre des prêcheurs<sup>56</sup>.

## B. HISTORIOGRAPHIE JUSQU' AUX PREMIERS OUVRAGES IMPRIMÉS

Acta capitulorum generalium Ordinis S. Dominici, ed. A. Valet, MOPH 16, Rome, 1935, pp. 141-142, 148, 149.

PIERRE FERRAND, *Legenda S. Dominici*, ed. M.-F. Laurent, MOPH 16, Rome, 1935, pp. 197-260.

<sup>53</sup> Du début du XIV<sup>e</sup> siècle datent les différents écrits de Bernard Gui, tout d'abord l'édition qu'il fit en 1304 du *Quatuor in quibus Deus prædicatorum ordinem insignavit*, laissé inachevé à la mort de son auteur, Etienne de Salanhac, en 1291, édité dans les MOPH<sup>57</sup> ;

<sup>54</sup> puis son histoire des couvents de Province et de Toulouse, éditée par le P. Amargier dans les MOPH<sup>58</sup>. Enfin, son *Catalogus magistrorum*, dont il existe une édition incomplète faite

<sup>55</sup> par Martène et Durand<sup>59</sup>.  
THOMAS DE ECCLESTON, *Liber de adventu minorum in Angliam*, éd. Andrew G. Little, Paris, 1909 (autre édition : Analecta Franciscana I (1896), pp. 215-275).

<sup>56</sup> Le *Quatuor in quibus Deus prædicatorum ordinem insignavit* va marquer la naissance d'un genre nouveau, qui a été étudié par Anne Reltgen-Tallon, celui des catalogues des hommes illustres<sup>60</sup>. Il est illustré par celui de Stams, un peu antérieur à 1350, celui

<sup>57</sup> ETIENNE DE SALANHAC, BERNARD GUI, *De quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignavit*, éd. Thomas Kaeppli, MOPH XXII, Rome, 1949.

<sup>58</sup> BERNARD GUI, *De fundatione et prioribus conventuum provinciarum tolosanæ et provinciæ ordinis prædicatorum*, éd. P.A. Amargier, MOPH XXIV, Rome, 1961.

<sup>59</sup> BERNARD GUI, *Libellus seu Tractatus magistrorum Ordinis Prædicatorum, necnon et priorum provincialium provinciæ Provinciæ seu Tolosanæ*, E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus VI, complectens plures scriptores historicos de variis ordinibus religiosis, antiqua martyrologia nonnulla, cum quibusdam sanctorum actis*, Parisiis, 1724 ( reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 397-436.

<sup>60</sup> Anne RELTGEN-TALLON, *La mémoire d'un Ordre : les "Hommes illustres" dans la tradition dominicaine (XIII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse pour le doctorat d'histoire préparée sous la direction de Monsieur le professeur André Vauchez, Université de Paris X-Nanterre, Paris, 1999.

d'Uppsala, peu avant 1376 et celui de Prague, juste avant 1400. Ces catalogues ont été édités par le P. Meerseman dans les MOPH, avec celui de Laurent Pignon, qui date des premières années du XV<sup>e</sup> siècle<sup>61</sup>. Jean Meyer sera durant ce même siècle l'auteur d'un *Liber de Viris illustribus Ordinis Prædicatorum*<sup>62</sup>. Tous ces catalogues mentionnent Jourdain et signalent l'un ou l'autre commentaire qui lui est attribué.

De nombreuses chroniques sont compilées durant cette même période, qui toutes s'inspirent des sources du XIII<sup>e</sup> siècle, en particulier des *Vitæ Fratrum*, mais contiennent parfois quelques éléments propres.

La *Chronica Minor* de Galvano Fiamma, écrite vers 1333, a été éditée par B. M. Reichert dans les MOPH<sup>63</sup>. La *Chronica Maior*, écrite vers 1344, n'est connue que par les mentions qui en sont faites dans la chronique de Ambrogio Tægio<sup>64</sup>. Le *Liber de rebus memorabiliores sive Chronicon* de Henri de Herford<sup>65</sup>, achevé en 1355, rapporte la mort de Jourdain et donne quelques éléments biographiques, repris des deux chroniques qui suivent les *Vitæ Fratrum*. Il cite également les œuvres de Jourdain signalées par les catalogues des hommes illustres. L'œuvre principale du XV<sup>e</sup> siècle est la *Chronicon* d'Antonin de Florence<sup>66</sup>. Il faut encore relever celle de Jacques de Sœst, achevée vers 1427, perdue mais conservée en substance dans celle d'Albert Castello<sup>67</sup>, la chronique de Louis de Valladolid, éditée dans les ASOP<sup>68</sup>, celle de Jérôme Albertucci dit Borselli, inédite<sup>69</sup>, enfin celle de Jean Meyer<sup>70</sup>. Le début du XVI<sup>e</sup> siècle est dominé par Ambrogio

<sup>61</sup> Laurentii Pignon catalogi et chronica, accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O.P., cura G. Meersseman, MOPH XVIII, Rome, 1936.

<sup>62</sup> JOHANNES MEYER, *Liber de Viris Illustribus Ordinis Prædicatorum*, éd. Paulus von Loë, QF 12, Leipzig, 1918.

<sup>63</sup> GALVANO FIAMMA, *Chronica Ordinis Prædicatorum ab anno 1170 usque ad 1333*, éd. B.M. Reichert, MOPH II, Rome-Stuttgart, 1897.

<sup>64</sup> Gundisalvo ODETTO, "La Cronaca maggiore dell'Ordine domenicano di Galvano Fiamma", AFP 10 (1940), pp. 297-373.

<sup>65</sup> *Liber de rebus memorabilioribus sive Chronicon Henrici de Hervordia*, éd. August Potthast, Göttingen, 1859.

<sup>66</sup> ANTONIN DE FLORENCE, *Archiepiscopi Florentini et doctoris S. Theologiæ præstantissimi chronicorum tertia pars, quæ ab Innocentio II pont. max. usque ad Pium II id est, ab anno Christi 1313, usque ad annum 1459 res tot fere orbe gestas exponit, adiectis etiam aliquot doctorum Catholicorum sententiis, qui ab anno Christi 1100 ad ipsius authoris usque tempora floruerant, præcipuisque totius iuris Canonici capitibus, necnon et quorundam Sanctorum, ex Mendicantium præsertim ordinibus gestis et dictis*, Lyon, 1586.

<sup>67</sup> *Brevissima chronica RR. magistrorum generalium ordinis Prædicatorum*, E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium amplissima collectio*, t. VI, Parisii 1729, co. 344-396 ; voir Raymond CREYTENS, "Les écrivains dominicains dans la chronique d'Albert de Castello (1516)", AFP XXX (1960), pp. 227-313 ; Ag. de GUIMARÆS, "Autour de la chronique de Jacques de Sœst et de ses éditions", AFP 7 (1937), pp. 290-304.

<sup>68</sup> *Chronica Fratris Ludovici de Valleoleti*, ASOP XX (1931-2), pp. 727-761, 801-808.

<sup>70</sup> JOHANNES MEYER, *Chronica brevis Ordinis Prædicatorum*, éd. Heribert Christian Scheeben, QF 29, Vechta-Leipzig, 1933.

Tægio, auteur de *Chronicæ Ampliores*<sup>71</sup>, achevées vers 1505, qui contiennent des extraits de Galvano Fiamma, d'une *Chronica Brevis*<sup>72</sup>, achevée vers 1513 et d'un *De insigniis ordinis Prædicatorum*<sup>73</sup>, achevé vers 1519. Les deux derniers ouvrages n'ont survécu que dans une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle conservée aux Archives Générales de l'Ordre. Deux chroniques du XVI<sup>e</sup> siècle mentionnent encore Jourdain, celle d'Albert de Castello<sup>74</sup>, éditée par Martène et Durand, et celle de Sébastien de Olmeida, qui court jusqu'en 1550, éditée dans les ASOP<sup>75</sup>.

Jourdain se Saxe se trouve également mentionné dans certaines chroniques qui ne sont pas consacrées aux seuls prêcheurs, comme par exemple les *Annales sex regum Angliæ*, écrites par le dominicain anglais Nicolas Trevet après 1307<sup>76</sup>.

## C. HISTORIOGRAPHIE MODERNE

Les premiers ouvrages imprimés consacrés à l'historiographie dominicaine seront encore dans l'esprit des siècles précédents, tels le *De viris illustribus Ordinis Prædicatorum*, de Leandro Alberti<sup>77</sup> ou le *Chronicon* de Antonius Senensis Lusitanus<sup>78</sup>.

Mais dès le XVII<sup>e</sup> siècle vont apparaître les premiers ouvrages d'érudition consacrés

<sup>69</sup> Jérôme BORSELLI, *Chronica Magistrorum Generalium Ordinis Prædicatorum*, Bologne, Bibl. Universitaria, Cod. Lat. 1999, f. 9v-33v : "De fratre Iordane secundo generali magistro ordinis predicatorum uiro sanctissimo."

<sup>71</sup> Ambrogio TÆGIO, *Chronicæ ampliores*, pars I, AGOP XIV, 51, pars II, AGOP XIV, 52. Des extraits de cette chronique ont été édités par Gundisalvo ODETTO, "La Cronaca maggiore dell'Ordine domenicano di Galvano Fiamma", AFP 10 (1940), pp. 297-373.

<sup>72</sup> Ambrogio TÆGIO, *Chronica Brevis*, AGOP XIV, 53.

<sup>73</sup> Ambrogio TÆGIO, *De insigniis ordinis Prædicatorum*, AGOP, XIV, 54-55.

<sup>74</sup> ALBERT DE CASTELLO, *Brevissima chronica RR. magistrorum generalium ordinis Prædicatorum*, E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium amplissima collectio*, t. VI, Parisiis 1729, co. 344-396.

<sup>75</sup> *Fratris Sebastiani de Olmeda Chronica Ordinis Prædicatorum*, ASOP XXI (1933-4), pp. 281-311, 364-389, 431-459, 575-601, 630-646.

<sup>76</sup> F. Nicholai Trivetii, *de ordine Fratrum Prædicatorum, Annales sex regum Angliæ, qui a comitibus Andegavensibus originem traxerunt (AD MCXXXVI-MCCCVII)*, ad fidem codicum manuscriptorum recensuit Thomas Hog, Londres, 1845.

<sup>77</sup> *De viris illustribus ordinis Prædicatorum libri sex in unum congesti autore Leandro Alberto Bononiensi viro clarissimo*, Bononiæ, 1517.

<sup>78</sup> *Chronicon Fratrum Ordinis Prædicatorum, in quo tum res notabiles tum personæ doctrina, religione et sanctitate conspicuæ, ab exordio ordinis ad hæc usque nostra tempora, complectuntur, authore R.P. Magistro Fratre Antonio Senensi, Lusitano, eiusdem Dominicanæ familiæ alumno*, Parisiis, 1585.

à l'Ordre des prêcheurs. En 1600, le chapitre général de Naples demande que dans les différentes provinces de l'Ordre, des frères soient députés *ad componendam historiam bene digestam*<sup>79</sup>. Thomas Malvenda fut chargé du travail, mais déçu du résultat abandonna le projet en 1608. Le premier et unique volume des *Annales Sacri Ordinis Prædicatorum* seront pourtant publiées en 1627 à Naples<sup>80</sup>. En 1606, Malvenda avait été rejoint par un dominicain polonais, Abraham Bzovius qui utilisa le matériel de Malvenda pour sa continuation des *Annales* de Baronius. Il s'était mis à la compilation de ses propres *Annales*, que la mort empêcha de mener à terme. Son manuscrit fut envoyé à Paris au P. Réchac, et demeura dans les mains des dominicains de Saint-Honoré jusqu'à la Révolution française où il se perdit. En 1675, le P. Fontana édite ses *Monumenta dominicana*<sup>81</sup>. Dans cette même mouvance, deux dominicains français compilèrent une vie de Jourdain, Jean de Réchac (1604-1660) dans *Les Vies et actions mémorables des Saints canonizés de l'Ordre des Frères Prêcheurs*<sup>82</sup>, et Thomas Souèges (1633-1698) dans *l'Année Dominicaine*<sup>83</sup>.

Entretemps, les autorités de l'Ordre confièrent à des frères des mandats plus précis. C'est ainsi que l'étude de l'histoire littéraire de l'Ordre fut confiée à deux religieux du couvent parisien de Saint-Honoré, J. Quétif et J. Echard, qui vinrent à bout des deux volumes des *Scriptores Ordinis Prædicatorum*<sup>84</sup>. Par ailleurs parut le *Bullarium Ordinis Prædicatorum*<sup>85</sup>, dont le premier volume, qui date de 1729 contient différents documents pontificaux reliés au généralat de Jourdain. Les *Scriptores* et le *Bullarium* demeurent aujourd'hui encore des ouvrages de référence. Enfin, en 1755 parut le travail réalisé par les annalistes autour de Thomas Mamachi sous le titre de *Annalium Ordinis Prædicatorum volumen primum*<sup>86</sup>.

<sup>79</sup> *Acta capitulorum generalium*, éd. B.-M. Reichert, MOPH X, Rome, 1900, p. 389.

<sup>80</sup> *Annalium sacri ordinis prædicatorum centuria prima*, auctore Thoma Malvenda, Neapoli, 1627, p. 397-584.

<sup>81</sup> Vincent Marie FONTANA, *Monumenta dominicana, breviter insynopsim collecta, de fidei obsequiis ab ordine prædicatorum sanctæ Dei ecclesiæ usque modo præstitis*, Rome, 1675, pp. 17-40.

<sup>82</sup> *Les vies et actions mémorables des saints canonizés de l'Ordre des Frères Prêcheurs et de plusieurs Bien-Heureux, & illustres personnages du même Ordre, par le Père Jean de Réchac, dit de Sainte-Marie*, II, Paris, 1647, pp. 29-74.

<sup>83</sup> *Année Dominicaine, ou les vies des saints, des bienheureux, des martyrs, et des autres personnes illustres ou recommandables par leur piété, de l'un & l'autre sexe, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, pour tous les jours de l'année, avec un martyrologe, Février, recueillies par le R.P. Jean-Baptiste Feuillet*, Amiens, 1679.

<sup>84</sup> Jacques QUETIF, Jacques ECHARD, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, 2 vol., Paris, 1719-1721.

<sup>85</sup> Thomas RIPPOL, A. BREMOND, *Bullarium ordinis Prædicatorum*, 8 vol. Rome, 1729-1740.

<sup>86</sup> *Annalium ordinis prædicatorum volumen unicum, auctoribus Thoma Maria Mamachio, Francisco Maria Pollidorio, Vincentio Maria Badetto et Hermanno Dominico Christianopulo*, Rome, 1756, pp. 620-625. La suite du travail demeura inédite jusqu'en 1893. Le P. Joseph-Pie Mothon, alors vice-archiviste de l'Ordre, puis le P. Louis Rousseau, entreprirent de la publier dans les ASOP. Cette suite du travail est décrite dans PAPIILLON, *Le premier collège*, pp. 19-28.

Il faut encore mentionner les travaux du P. Touron, qui consacre quelques pages à Jourdain dans sa biographie de saint Dominique et de ses premiers disciples<sup>87</sup>.

Les dominicains français du XIX<sup>e</sup> siècle se sont intéressés à leur histoire, parfois dans des intentions plus idéologiques que véritablement historiques, de par les difficultés internes liées au rétablissement de l'Ordre en France. Parmi les études plus générales, il faut relever les trois volumes du *Cartulaire ou Histoire diplomatique de saint Dominique*<sup>88</sup>, des PP. Balme et Lelaidier et le volume du P. Chapotin sur l'Histoire de l'Ordre en France<sup>89</sup>. Plus particulièrement liés à Jourdain de Saxe, il faut encore mentionner les *Etudes sur les temps primitifs de l'Ordre de saint Dominique*<sup>90</sup> du P. Danzas, et la biographie de Jourdain de Saxe faite par le P. Pie Mothon<sup>91</sup>, qui reprinted et compléta la notice écrite pour la nouvelle édition de l'Année Dominicaine<sup>92</sup>.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les études sur Jourdain de Saxe furent nombreuses. Les plus significatives sont celles de Berthold Altaner<sup>93</sup> et Heribert Christian Scheeben<sup>94</sup>. Il existe en français une biographie de Jourdain écrite par Marguerite sous le titre un peu curieux de "Un animateur de la jeunesse au XIII<sup>e</sup> siècle"<sup>95</sup>. Malgré toutes ses limites, c'est le dernier ouvrage en français consacré à Jourdain de Saxe.

Depuis ces études, la recherche historique a fait de nouveaux progrès, les éditions critiques des sources du XIII<sup>e</sup> siècle se sont multipliées. Il serait temps de reprendre de manière plus approfondie l'étude de la vie et des œuvres de Jourdain de Saxe.

<sup>87</sup> Antoine TOURON, *La vie de saint Dominique de Guzman, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, avec l'histoire abrégée de ses premiers disciples*, Paris, 1739, p. 695-718.

<sup>88</sup> François BALME, Paul LELAIDIER, (3ème volume de François BALME et A.I. COLLOMB), *Cartulaire ou histoire diplomatique de saint Dominique*, Paris, 1893-1901.

<sup>89</sup> Marie-Dominique CHAPOTIN, *Histoire des dominicains de la province de France. Le siècle des fondations*, Rouen, 1898.

<sup>90</sup> Antonin DANZAS, *Etudes sur les temps primitifs de l'Ordre de saint Dominique, le bienheureux Jourdain de Saxe*, 5 vol., Paris, 1873-1875.

<sup>91</sup> Joseph-Pie MOTHON, *Vie du bienheureux Jourdain de Saxe*, Paris, 1885.

<sup>92</sup> *Année Dominicaine, ou vie des saints, des bienheureux, des martyrs et des autres personnes illustres et recommandables par leur piété, de l'un et l'autre sexe, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, distribuée suivant les jours de l'année, nouvelle édition revue et annotée par des Religieux du même Ordre, Février*, Lyon, 1884, pp. 487-567.

<sup>93</sup> Berthold ALTANER, *Die Briefe Jordans vons Sachsen, des zweiten Dominikanergenerals (1222-1237)*, Text und Untersuchung, QF 20, Leipzig, 1925.

<sup>94</sup> Heribert Christian SCHEEBEN, *Jordan der Sachse*, Vechta, 1937 ; *Beiträge zur Geschichte Jordans von Sachsen*, QF 35, Vechta-Leipzig, 1938.

<sup>95</sup> Marguerite ARON, *Un animateur de la jeunesse au XIII<sup>e</sup> siècle, vie, voyages du Bx Jourdain de Saxe, Maître-es-Arts à Paris et général des frères prêcheurs de 1222 à 1237*, Paris, 1930.







## CHAPITRE II. REPERES CHRONOLOGIQUES

Les différentes sources du XIII<sup>e</sup> siècle, à commencer par Jourdain lui-même dans le *Libellus de principiis ordinis prædicatorum*, ne disent rien ou presque rien des années qui précéderent son entrée dans l'Ordre des prêcheurs.

A propos du lieu de naissance de Jourdain, la source fondamentale est la *Cronica posterior*, ou *Cronica Humberti*, qui indique : *Hic fuit Theutonicus de Saxonia, uilla que dicitur Borcberge in dyocesi Maguntina, oriundus*<sup>96</sup>. Les principales variantes de Borcberge sont Burchberge, Borgberge, Borcherge. Humbert commença probablement sa chronique à Paris, où il est possible que des frères aient gardé le souvenir des origines familiales de Jourdain. Mais la *Cronica* comporte des renseignements géographiques très exacts sur les origines des maîtres allemands. Il est donc aussi possible que Humbert se soit renseigné en Allemagne à l'occasion du chapitre général de Strasbourg. Il est pensable qu'en Allemagne, on sache vraiment où Jourdain était né, ou du moins où habitait sa famille.

Le *Liber de rebus memorabilioribus* de Henri de Herford, achevé en 1355, avance quelques renseignements supplémentaires : *Hic fuit secundus magister ordinis, natione Saxo de dominio de Dasle in dyocesi Hildensemensi*<sup>97</sup>. Mais quelles sont les sources de

---

<sup>96</sup> *Chronica ordinis posterior*, MOPH I, pp. 326-327 (est utilisée le texte latin de la version provisoire du P. Tugwell, mais les références sont celles de l'édition de Reichert).

Henri de Herford ? Témoigne-t-il d'une tradition indépendante qui aurait survécu dans sa province ? Ou savait-il simplement que Borcberge, le nom qu'il avait lu dans la *Cronica Humberti*, se trouvait dans le comté de Dassel, et que ce comté appartenait au diocèse de Hildesheim ?

Un manuscrit, sans doute du début du XIV<sup>e</sup> siècle, de la *Vita Iordani*, cité par Heribert Christian Scheeben<sup>98</sup>, porte en marge : *Comes de Dasle. Dixit comiti, Vos abstulistis aliquando matri mee unam vaccam, modo abstuli vitulum, sit pacatum*<sup>99</sup>. Si le manuscrit peut être daté du début du XIV<sup>e</sup> siècle, cet ajout marginal ne l'est certainement pas. Par ailleurs, ce bon mot de Jourdain<sup>100</sup> que rapporte cet ajout est écrit en marge d'un autre épisode des *Vitæ Fratrum*<sup>101</sup>, et la combinaison des deux histoires est maladroite. Néanmoins, cet ajout témoigne que l'on croyait que la famille de Jourdain demeurait dans le domaine du comte de Dassel. D'où vient cette croyance ? De Henri de Herford lui-même ? D'une tradition provinciale ? D'une connaissance géographique qui permettrait de situer Borcberge dans le comté de Dassel ?

Le *Catalogus Upsalensis*, achevé peu après 1376, parle de : *Fr. Iordanis, natione Saxo, villa que dicitur Dalem*<sup>102</sup>. Il témoigne de la même tradition, tout en corrompant le nom de Dassel, même s'il n'est pas possible d'en préciser la source immédiate.

Ces différentes données sont cohérentes, et peuvent être correctes. Le lieu de naissance de Jourdain, ou du moins le lieu de demeure de sa famille, est Burgberg, dans le comté de Dassel, ville qui se trouvait dans le diocèse de Mayence au XIII<sup>e</sup> siècle, plus tard dans celui de Hildesheim<sup>103</sup>.

Thomas de Cantimpré ajoute dans le *Bonum universale de apibus* : *Hic vir beatæ memoriæ, natione Theutonicus, de Westfalia natus est, qui mira præditus gratia ordini præfuit multis annis*<sup>104</sup>. Est-il correct d'appeler de Westfalia un homme provenant du

<sup>97</sup> HENRI DE HERFORD, *Liber de rebus memorabilioribus sive Chronicon*, éd. August Potthast, Göttingen, 1859, p. 188.

<sup>98</sup> H.C SCHEEBEN., "Notæ et additiones ad legendas S. Dominici aliorumque virorum clarissimorum Ord. Præd. Sæc. XIII", ASOP XVIII (1925-1926), p. 688.

<sup>99</sup> Göttingen 109b, f. 32v. H.C. Scheeben a mal transcrit *dixit*, qu'il transcrit en *Domino*.

<sup>100</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Praedicatorum*, 42, 15, éd. Benedictus Maria Reichert, MOPH I, Louvain, 1896, pp. 143-144.

<sup>101</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 14, pp. 110-111.

<sup>102</sup> *Laurentii Pignon catalogi et chronica, accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O.P.*, éd. G. Meersseman, MOPH XVIII, Rome, 1936, p. 69.

<sup>103</sup> Sur l'identification du lieu de naissance de Jourdain, et en particulier, sur le changement de diocèse du comté de Dassel, voir Reinhard NEUMANN, "Jordanus von Padberg. Anmerkungen zum vermeintlichen zweiten Generaloberen des Dominikanerordens", *Westfälische Zeitschrift* 146 (1996), p. 217. Quant à l'hypothèse rapportée par les AA.SS., *Februarius, tomus II, editio novissima*, Paris, 1864, pp. 720-721, elle n'est qu'une interprétation fautive de *Borcberge*.

comté de Dassel ? Il est en tous cas peu probable que Thomas de Cantimpré possédait des renseignements meilleurs que ceux que Humbert avait pu recueillir.

Une autre question est celle du nom de Jourdain. Faut-il écrire *Iordanis* ou *Iordanus* ? Les manuscrits médiévaux hésitent constamment entre les deux orthographes. Les manuscrits des ouvrages de Jourdain et de ceux qui le connaissaient bien l'appellent *Iordanis*, tandis que le nom de *Iordanus* se trouve en dehors de son cercle immédiat<sup>105</sup>.

Les *Acta Sanctorum* prétendent que ce nom vient du vieil allemand *Gorden*, qui signifie la ceinture, ce qui aurait donné *Gordianus*, *Gordanus* et *Jordanus*<sup>106</sup>. Mais Bernard Gui, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, affirme que le nom de Jourdain, *Iordanis*, vient du nom du fleuve, parce que Jourdain de Saxe serait né en Terre Sainte alors que ses parents y étaient en pèlerinage et qu'il aurait été baptisé dans les eaux de ce fleuve<sup>107</sup>. L'affirmation de Bernard Gui ne contredit pas celle de la *Chronica Humberti* : quel que soit l'endroit où Jourdain est né, sans doute a-t-il grandi en Saxe. On peut ainsi conclure avec le P. Tugwell : "Même s'il n'est pas né en Terre Sainte et qu'il n'a jamais donné d'explication au fait qu'il est appelé Iordanis, sa préférence pour cette latinisation de ce nom implique une dévotion spéciale à la Terre Sainte et à sa très fameuse rivière<sup>108</sup>."

## A. ENTREE DANS L'ORDRE DES PRECHEURS

Jourdain de Saxe raconte lui-même son entrée dans l'Ordre des prêcheurs, au couvent Saint-Jacques de Paris, le mercredi des Cendres 12 février 1220<sup>109</sup>.

<sup>104</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum universale de apibus*, II, 57, 52, Douai, 1605, p. 583.

<sup>105</sup> Sur l'utilisation de *Iordanis* ou *Iordanus*, voir *Iordanis de Saxonia, Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, a cura di Elio Montanari, Spoleto, 1993, pp. 62-63.

<sup>106</sup> AA.SS., *Februarius, tomus II, editio novissima*, Paris, 1864, p. 721.

<sup>107</sup> Simon TUGWELL, "The evolution of dominican structures of government. II : the first provinces. Appendix X : Jordan of Saxony and the river Jordan", AFP 70 (2000), p. 106 : "Hic fertur et scribitur in uitis fratrum natus fuisse in terra sancta et baptizatus in flumine Iordanis a parentibus theutonicis illuc peregrinantibus, unde et nomen Iordanis habuit." Cette même affirmation se trouve dans les *Memorialia* du couvent de Limoges : Célestin DOUAI, *Les frères prêcheurs de Limoges, textes latins publiés pour la première fois*, Toulouse, 1892, p. 25 : "Tunc vero, inspirante Dei gratia, electus est concorditer et pacifice in Magistrum ordinis foelicis recordationis frater Jordanis Theutonicus natione, sed conversatione cœlestis. Hoc autem nomen sortitus est, ut ipse asserebat, quia parentibus suis causa peregrinationis in Terra Sancta commorantibus, ibidem natus, in Jordanis flumine baptizatus est. Per hunc autem, cum esset apud Deum et homines admodum gratosus, promovit Deus ordinem longe lateque et religione et numero fratrum."

<sup>108</sup> TUGWELL. *The evolution.*, p. 109 : "Even if he was not born in the Holy Land and never actually offered this explanation of why he was called *Iordanis*, his preference for this latinisation of the name does imply a special devotion to Holy Land and its most famous river."

Il était alors bachelier en théologie<sup>110</sup>. C'est à cette période, qui précède son entrée dans l'Ordre, qu'il faut faire remonter son commentaire de la grammaire de Priscien<sup>111</sup>, pour autant qu'il soit de lui<sup>112</sup>. Des commentaires bibliques de Jourdain, il reste un commentaire de l'Apocalypse<sup>113</sup>. Il est également fait mention d'un commentaire de Luc, qui n'a pas été authentifié et qui pourrait dater de son enseignement parisien aux frères<sup>114</sup>.

Jourdain de Saxe et Jourdain de Nimore, dont on conserve de nombreux commentaires mathématiques<sup>115</sup>, sont-ils une seule et même personne ? Cette identification repose sur le témoignage du dominicain anglais Nicolas Trevet qui, au début du XIV<sup>e</sup> siècle, affirme que Jourdain a composé différents traités mathématiques, dont un *De Ponderibus* et un *De lineis*<sup>116</sup>. De même Henri de Herford parle de *quedam geometricalia delicata*<sup>117</sup>, ce qu'au XVI<sup>e</sup> siècle Leandro Alberti, puis Albert de Castello corrigent en *grammaticalia delicata*<sup>118</sup>. Les différents catalogues des hommes illustres de l'Ordre des prêcheurs<sup>119</sup>, dont le modèle est le *De quatuor* d'Etienne de Salahnac et Bernard Gui<sup>120</sup> ne mentionnent aucun traité mathématique, alors qu'ils signalent son commentaire de Priscien.

<sup>109</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Libellus de principiis ordinis Prædicatorum*, 75, éd. Heribert Christian Scheeben, MOPH XVI, Rome, 1935, pp. 60-61.

<sup>110</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 4, p. 102 : Cum igitur iam bachelarius esset in theologia, Parisius receptus est ad ordinem a beate memorie fratre Reginaldo. (Lorsque le texte diffère de l'édition Reichert, il s'agit de l'édition provisoire établie par le P. Tugwell.)

<sup>111</sup> SOPMÆ, vol. III, p. 53. Martin GRABMANN, "Der Kommentar des sel. Jordanus von Sachsen (+1237) zum Priscianus minor", AFP 10 (1940), pp. 7-19. Il en existe une édition partielle : *Notulæ super Priscianum minorem magistri Jordani*, Partial edition and introduction by Mary Sirridge, Université de Copenhague, *Cahiers de l'institut du Moyen Age grec et latin* 36, Copenhague, 1980.

<sup>112</sup> Cette attribution est formellement rejetée par René A. GAUTHIER, "Notes sur les débuts (1225-1240) du premier Averroïsme", *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 66 (1982), pp. 367-373 : "Les *Notule super Priscianum minorem* de Jourdain, maître ès arts (c. 1245)"

<sup>113</sup> SOPMÆ, III, pp. 53-54 ; cf. Hilarius BARTH, *Untersuchungen zu den Schriften Jordans von Sachsen O.P. († 1237), insbesondere zu seinem Apokalypsenkommentar*, Prüfungsarbeit am Institut für österreichische Gechichtsforschung, Vienne, 1971.

<sup>114</sup> SOPMÆ, III, p. 55.

<sup>115</sup> Palémon GLORIEUX, *La faculté des arts et ses maîtres au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1971, pp. 243-244.

<sup>116</sup> F. *Nicholai Triveti, de ordine Fratrum Prædicatorum, Annales sex regum Angliæ, qui a comitibus Andegavensibus originem traxerunt (AD MCXXXVI-MCCCVII) ad fidem codicum manuscriptorum recensuit Thomas Hog*, Londres, 1845, p. 211 : "Qui cum Parisiis sæcularibus et præcipue in mathematicis magnus haberetur, libros duos admodum utiles, unum de Ponderibus, et alium de Lineis datis, dicitur edidisse. Postea ad studium theologiæ se transferens, tandem ad prædicationem fratris Reginaldi, de quo supra facta est mentio, ordinem ingressus in die Cinerum, dum fratres illam antiphonam Immutemur habitu decantarent."

<sup>117</sup> *Liber de rebus*, p. 88.

Les avis divergent, mais semblent tout de même s'accorder dans leur majorité pour distinguer l'un et l'autre Jourdain<sup>121</sup>. Sans doute convient-il de conclure prudemment, comme le fit le P. Théry : "La question reste en suspens. Il n'est pas impossible que Jourdain de Saxe ait écrit ces différents traités de mathématiques, comme maître ès-arts<sup>122</sup>", ce qui signifie qu'il le fit avant son entrée dans l'Ordre.

Alors qu'il était étudiant en théologie, Jourdain logeait avec Henri de Cologne, chanoine d'Utrecht, qui rejoindra l'Ordre avec lui :

***Il se joignit à moi, dans mon logement d'étudiant ; or tandis que nous vivions ensemble, une unité de cœur douce et forte à la fois s'établit entre nous***<sup>123</sup>.

Jourdain connut l'Ordre des prêcheurs par Réginald<sup>124</sup> d'Orléans, qui vint prêcher à Paris :

***La grâce de Dieu me prévint, et j'imaginai et me promis à moi-même de me donner à l'Ordre, persuadé que j'avais trouvé le chemin du salut, tel que je l'avais entrevu dans mon âme avant même de connaître les frères, au cours de réflexions assidues***<sup>125</sup>.

C'est dans les mains de Réginald qu'il fit une première profession, avant même d'entrer dans l'Ordre. Jourdain le rapporte lui-même, à propos de la mort de Réginald :

***Je n'étais pas encore un frère selon l'habit, mais j'avais déjà émis ma profession***

<sup>118</sup> De viris illustribus ordinis Prædicatorum libri sex in unum congesti autore Leandro Alberto Boniniensi viro clarissimo, Bononiæ, 1517, f. 35r : "Item quædam grammaticalia delicata." Albert de Castello : *Brevissima chronica RR. magistrorum generalium ordinis Prædicatorum*, E. MARTENE-U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium amplissima collectio*, t. VI, Paris, 1729, c. 353 : "Item quædam grammaticalia delicata".

<sup>119</sup> A propos de ces catalogues des hommes illustres, cf. Anne RELTGEN-TALLON, *La mémoire d'un Ordre : les "Hommes illustres" dans la tradition dominicaine (XIII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse pour le doctorat d'histoire préparée sous la direction de Monsieur le professeur André Vauchez, Université de Paris X-Nanterre, Paris, 1999.

<sup>120</sup> ETIENNE DE SALANHAC, BERNARD GUI, *De quatuor in quibus Deus predicatorum ordinem insignavit*, éd. Thomas Kæppeli, MOPH XXII, Rome, 1949.

<sup>121</sup> G. MARSOT, "Jourdain de Nemore", *Catholicisme*, vol. 6, Paris, 1967, col. 1065-1066.

<sup>122</sup> G. THERY, "Jourdain d'Eberstein", *Dictionnaire de Theologie Catholique*, VIII, col. 1574-1575.

<sup>123</sup> *Libellus*, 68, p. 57 : "Adiunctus est autem mihi hospitio et commanentes in suavem ac validam convenimus cordium unitatem." *Deux dominicains du XIII<sup>e</sup> siècle portent le nom d'Henri de Cologne, le compagnon de Jourdain de Saxe et un dominicain parisien dont on conserve quelques sermons. Voir QE, tome I, p. 148-149 ; SOPMÆ, II, pp. 190-191. La traduction du Libellus utilisée ici est celle du P. Vicaire, Saint Dominique de Caleruega d'après les documents du XIII<sup>e</sup> siècle, Paris, 1955.*

<sup>124</sup> Il faudrait dire Renaud ; on conservera ici l'usage qui s'est imposé dans la tradition dominicaine francophone qui a plaqué la traduction française sur le latin *Reginaldus*. Aucun sermon de lui n'est connu à ce jour.

<sup>125</sup> *Libellus*, 69, p. 57 : "Ego divina preventus gratia concepi et vovi intra memetipsum ordinem istum assumere, arbitrans securam me reperisse salutis semitam, qualem et ante fratrum cognitionem in animo meo sepe deliberando conceperam."

**entre ses mains**<sup>126</sup>.

Réginald, doyen de Saint-Aignan d'Orléans, était entré dans l'Ordre en 1218 après avoir rencontré saint Dominique, qui l'envoya tout d'abord à Bologne puis à Paris<sup>127</sup>.

Un épisode des *Vitæ Fratrum* remonte à cette période : Jourdain donna sa ceinture en aumône à un pauvre et la retrouva sur un crucifix. De cet épisode, M. Aron croit pouvoir affirmer que Jourdain faisait partie de la *Confraternitas Beatæ Mariæ Parisiensis surgentium ad matutinas*<sup>128</sup>.

**Pendant qu'il étudiait la théologie à Paris, il se levait régulièrement chaque nuit pour assister à Matines. Or, il arriva qu'une nuit de fête solennelle, croyant que l'office avait déjà sonné, il se leva précipitamment, ne mit que sa cape et sa ceinture, et courut en toute hâte à l'église. Il rencontra un pauvre qui lui demanda l'aumône, et n'ayant aucune autre chose dont il put disposer, il lui donna sa ceinture. Arrivé devant l'église, il trouva les portes fermées, car on n'avait pas encore sonné, ainsi qu'il l'avait cru. Il attendit que les gardiens les eussent ouvertes, et dès qu'il fut entré, il vint prier devant un crucifix. Comme il le regardait souvent et avec dévotion, il le vit tout à coup portant autour de ses reins la ceinture qu'il venait de donner au pauvre, pour l'amour du Crucifié**<sup>129</sup>.

Le mercredi des Cendres de l'année 1220, ils étaient trois, Henri, Léon et Jourdain à se présenter au couvent de Saint-Jacques :

**Au moment où les frères chantaient l'antienne : *Immutemur habitu, etc.*, à l'instant nous dépouillons le vieil homme et revêtons l'homme nouveau, réalisant en nos personnes ce que leurs chants disaient de faire**<sup>130</sup>.

Jourdain de Saxe fait partie des frères qui entrèrent dans l'Ordre sous l'influence de Réginald d'Orléans. A-t-il rencontré saint Dominique ? La seule indication est celle que Jourdain lui-même donne au début du *Libellus* :

**Je n'ai pas été des tous premiers frères, mais j'ai cependant vécu avec eux : j'ai**

<sup>126</sup> *Libellus*, 65, pp. 55-56 : "*Visum est mihi nondum quidem secundum habitum fratri, sed in ipsius manibus iam professo.*"

<sup>127</sup> *Libellus*, 56-58, pp. 61-64. Voir aussi *Année Dominicaine ou vie des saints de l'Ordre des frères-prêcheurs*, nouvelle édition, février, Lyon, 1884, p. 339-354.

<sup>128</sup> Marguerite ARON, *Un animateur de la jeunesse au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1930, pp. 30-31.

<sup>129</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 3, pp. 101-102 : "*Semel contigit, cum ipse theologie studeret Parisius, et consuetudinis sue esset, omni nocte surgere ad matutinas quadam nocte sollempni eum subito surgere, et matutinas crederet esse pulsatum. Unde solam cappam super camisiam induens et cingulo se percingens, festinanter ad ecclesiam properavit. Cui illico pauper occurrit elemosinam petens ; qui nichil inveniens, quod pauperi daret, corrigiam dedit. Cum autem ad ecclesiam veniens eam clausam invenisset, quia pulsatum, ut crediderat, nondum erat, tamdiu permansit ante fores ecclesie, donec ministri surgerent et ecclesiam aperirent. Quam cum intrasset, et ante crucifixum oraret ipsum devote et frequenter inspiciens, vidit eum ipsa corrigia cinctum, quam ante modicum pauperi dederat amore crucifixi.*" La traduction utilisée, parfois corrigée, est celle de H. LECOQ, *Vie des Frères de l'Ordre des Frères-Prêcheurs*, Paris, 1912.

<sup>130</sup> *Libellus*, 75, p. 61 : "*Fratribus iam decantibus : Immutemur habitum, etc., confestim veterem hominem exuentes ibidem novem induimus, ut, quod illi voce psallebant, in nobis opere completeretur.*"



***assez bien vu et j'ai connu familièrement le bienheureux Dominique, non seulement hors de l'Ordre, mais dans l'Ordre après mon entrée ; je me suis confessé à lui et c'est par sa volonté que j'ai reçu le diaconat ; enfin j'ai pris l'habit quatre ans seulement après l'institution de l'Ordre***<sup>131</sup>.

Mais comment interpréter cette affirmation de Jourdain ? A-t-il vraiment bien connu saint Dominique ou cherche-t-il ainsi à légitimer le fait d'écrire la vie du fondateur de l'Ordre des prêcheurs ? De fait, il n'a pu connaître saint Dominique que brièvement lors de son séjour à Paris en 1219, puis au premier chapitre général de l'Ordre à Bologne, où il est envoyé pour Pentecôte, le 17 mai 1220. Il n'était alors dans l'Ordre que depuis trois mois<sup>132</sup>.

A son retour à Paris, il semble qu'il ait enseigné l'Evangile de saint Luc aux frères, comme l'indique Gérald de Frachet<sup>133</sup>.

## B. PROVINCIAL DE LOMBARDIE

L'année suivante, Jourdain ne participa pas au chapitre célébré à nouveau à Bologne le 30 mai 1221, mais y fut nommé provincial de Lombardie :

***En l'année du Seigneur 1221, au chapitre général de Bologne, il parut opportun aux capitulaires de m'imposer la charge qu'ils créaient de prieur de la province de Lombardie. J'avais alors passé un an dans l'Ordre et n'étais pas encore aussi profondément enraciné qu'il aurait fallu ; si bien qu'on me mettait à la tête des autres pour les gouverner avant que j'eusse appris à gouverner moi-même mon***

<sup>131</sup> *Libellus*, 3, p. 26 : "De primis non fuerim, cum primis tamen conversatus sum et ipsum beatum Dominicum non solum extra ordinem sed existens in ordine satis vidi familiariterque cognovi, qui ei confessus sum et ad ipsius voluntatem suscepi diaconatus officium, qui etiam quadriennio post primam ordinis institutionem habitum hunc assumpsit."

<sup>132</sup> *Libellus*, 86, p. 66 : "Anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XX<sup>o</sup> primum capitulum generale huius ordinis Bononie celebratum est, cui ipse ego interfui, missus de Parisius cum tribus fratribus, eo quod magister Dominicus mandasset per literas suas, quatuor de eadem domo Parisiensi ad Bononiense capitulum sibi mitti. Sed cum mitterer necdum adhuc duos menses in ordine peregeram."

<sup>133</sup> *Vita Fratrum*, III, 4, p. 102 : "Qui primo legendo Parisius fratribus evangelium beati Luce gratiosissime." Le cadre académique de cet enseignement est assez clair, contrairement à ce que dit M. Michèle MULCHAHEY, "The Dominican Studium System and the Universities of Europe in the thirteenth Century", *Manuels, programmes de cours et techniques d'enseignement dans les universités médiévales*, Actes du Colloque international de Louvain-la-Neuve (9-11 septembre 1993), édités par Jacqueline Hamesse, Louvain-la-Neuve, 1994, p. 292-293 : il s'agit d'un enseignement aux frères. Voir aussi M. Michèle MULCHAHEY, "First the Bow is Bent in Study..." *Dominican Education before 1350*, Pontifical Institute of Mediæval Studies, Toronto, 1998. Quand à l'affirmation de Galvano Fiamma, qui prétend que Roland de Crémone fut absous de son enseignement par le chapitre de 1220 et que Jourdain fut nommé pour le remplacer, ce qui signifierait que Jourdain ne commença son enseignement qu'après ce chapitre, ce n'est que fantaisie pure : Gundisalvo ODETTO, "La Cronaca maggiore dell'Ordine domenicano di Galvano Fiamma", *AFP* 10 (1940), p. 350 : "In isto capitulo absolutus est fr. Rolandus Cremonensis a lectione Parisiensi, loco cuius fr. Iordanus Theutonicus præfatus constitutus est lector. Qui benedictione accepta Parisius perexit, ubi evangelium beati Luce gratiosissime legit." Roland de Crémone entra dans l'Ordre à Bologne en 1219 ; il ne pouvait être lecteur à Paris avant le chapitre de 1220 que si Dominique l'y envoya en 1219 avec Réginald. Mais Jourdain n'en dit rien lorsqu'il parle de l'arrivée de Réginald.

**imperfection<sup>134</sup>.**

Il partit donc de Paris pour Bologne, accompagné d'Evrard de Langres qui venait d'entrer dans l'Ordre:

***En ce temps-là, frère Evrard, archidiacre de Langres, entre dans l'Ordre à Paris. C'était un homme de beaucoup de vertu, hardi dans l'action, prudent dans le conseil. Comme il jouissait d'une rare autorité, il édifia d'autant plus de gens par son exemple, en assumant la pauvreté, qu'il avait été plus largement connu dans le monde<sup>135</sup>.***

Jourdain précise dans le *Libellus* que tous deux traversèrent la Bourgogne pour arriver à Lausanne, où Evrard avait été choisi comme évêque, ce qu'il avait refusé<sup>136</sup>. A Lausanne, Evrard tomba malade et mourut :

***Il devait se rendre en Lombardie, en même temps que moi, qu'il paraissait aimer d'une tendre affection, car il désirait voir maître Dominique. Il se mit en route et tandis que nous traversions ensemble les régions de France et de Bourgogne où il avait été naguère très connu, il prêchait en tous lieux le Christ pauvre et misérable qu'il publiait en son propre corps. Il tomba finalement malade et acheva cette vie de malheurs et de larmes par une fin évidemment précoce mais profondément heureuse, à Lausanne, où, jadis, on l'avait élu comme évêque, ce qu'il refusa d'accepter<sup>137</sup>.***

Le 10 octobre 1221, Jourdain est à Bologne, comme en témoigne un acte de vente<sup>138</sup>.

De cette période datent les premiers contacts de Jourdain et de Diane d'Andalo, jeune fille de Bologne qui sera à l'origine du monastère des moniales dominicaines de Sainte-Agnès :

***Combien ce vénérable père maître Jourdain a aimé cette communauté et combien il leur a été favorable dans toute nécessité et dans toute difficulté, de tout cela***

<sup>134</sup> *Libellus*, 88, p. 67 : "Anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XXI<sup>o</sup>, in Bononiensi generali capitulo visum est eis, mihi officium prioratus super provinciam Lombardiæ imponere, cum anni spatium peregissem in ordine, nondum fixis quantum oportuerat in altum radicibus, ut regendis aliis ante proficerer, quam meam imperfectionem regere didicissem." Sur la signification de l'officium prioratus super provinciam Lombardiam, cf. Simon TUGWELL, *The evolution*, p. 43-45.

<sup>135</sup> *Libellus*, 89, p. 67 : "Intravit autem tunc temporis apud Parisius frater Everardus archidiaconus Lingoniensis, vir multarum virtutum, opere strenuus, consilio providus ; qui cum esset auctoritatis eximie, quanto latius fuerat notus in seculo, tanto plures assumpsit paupertatis edificavit exemplo."

<sup>136</sup> Sur l'élection d'Evrard comme évêque de Lausanne, voir Jean-Daniel MOREROD, "Deux nouveaux évêques-élus de Lausanne, Evrard de Rocheford (1221) et Thomas de Savoie (1229)", *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* 84 (1990), pp. 5-17.

<sup>137</sup> *Libellus*, 90, pp. 67-68 : "Hic mecum ituro in Lombardiam, quem tenero diligere videbatur affectu, iter arripuit, desiderans videre magistrum Dominicum, et per omnes partes Gallie et Burgundie, quas mecum peragravit, in quibus ipse fuerat aliquando notissimus, Christum egenum et pauperem, in corpore suo circumferens, predicabat, tandem infirmitate corripitur et apud Losannam, ubi aliquando fuerat electus episcopus, sed acceptare renuerat, vitam hanc erumnosam et flebilem festino quidem, sed omnino felici fine complevit."

<sup>138</sup> Acte édité par Venturino ALCE, "Documenti sul convento di S. Domenico in Bologna", *AFP* 42 (1972), p. 12-13 : "Guibellino da Ferrara vende a maestro Giordano una casa dietro la chiesa di san Nicolà, per 67 lire bolognesi."

**témoignent les lettres qu'il a envoyées à sœur Diane et aux autres sœurs de ce lieu<sup>139</sup>.**

Le *Libellus* rapporte aussi quelques épisodes qui remontent à cette période, attaques du démon et institution de l'antienne du *Salve Regina* après Complies<sup>140</sup>.

## C. MAITRE DE L'ORDRE

Le chapitre général de l'année suivante, qui commence le 23 mai 1222, dut désigner un nouveau maître de l'Ordre, après la mort de saint Dominique le 6 août de l'année précédente. Comme le rappelle la *Chronica posterior Ordinis* :

**Le troisième chapitre général fut célébré à Paris, où fut élu frère Jourdain comme maître. Il n'avait pas encore passé deux ans et demi dans l'Ordre<sup>141</sup>.**

Les *memorialia* du couvent de Limoges décrivent ainsi cette élection :

**Cette même année [1221], avant le transfert des frères, mourut heureusement le vénérable, premier père, et fondateur de notre Ordre, le bienheureux Dominique, c'est pourquoi l'année suivante, à la fête de la Pentecôte, fut célébré à Paris le chapitre général, auquel participa le frère Pierre Cellan accompagné du frère Bricius. Alors, la grâce de Dieu inspirant, fut élu dans la concorde et la paix comme maître de l'Ordre, le frère Jourdain, d'heureuse mémoire, allemand par la nation, mais céleste par sa vie<sup>142</sup>.**

Dès lors, Jourdain de Saxe prêcha, visita et affermit l'Ordre<sup>143</sup>. Trois études ont cherché à établir l'itinéraire de ses déplacements, celles de B. Reichert<sup>144</sup>, B. Altaner<sup>145</sup> et H.-C. Scheeben<sup>146</sup>. A celles-ci, il faut encore rajouter les éléments de datation proposés par le

<sup>139</sup> *Chronica monasterii S. Agnetis*, dans Giovambattista MELLONI, *Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna, Classe seconda vol. I, Bologna, 1773, p. 366* : "Quantum uero uenerabilis pater magister Iordanis hoc collegium dilexerit quantumue eis in omni necessitate et angustia propitius fuerit testantur epistole ab ipso transmissae sorori Dyane et ceteris eiusdem loci sororibus" (Le texte utilisé est celui de l'édition provisoire du P. Tugwell, mais les références sont celles de l'édition Melloni).

<sup>140</sup> *Libellus*, n. 110-120, pp. 77-82.

<sup>141</sup> *Chronica posterior*, p. 326 : "Celebratum est tertium capitulum generale Parisius, in quo electus est frater Iordanis in magistrum, licet nondum complisset in ordine duos annos et dimidium."

<sup>142</sup> DOUAIS, *Les frères prêcheurs de Limoges*, p. 25 : "In ipso autem anno, ante mutationem fratrum, obiit feliciter venerabilis et primus pater et institutor nostri ordinis Beatus Dominicus, et ideo sequenti anno in festo Pentecostes celebratum fuit Parisiis capitulum generale, ubi interfuit fr. Patrus Cellani cum supradicto fr. Briccio. Tunc vero, inspirante Dei gratia, electus est concorditer et pacifice in Magistrum Ordinis frater Jordanis Theutonicus natione, sed conversatione cœlestis."

<sup>144</sup> Benedictus Maria REICHERT, "Das Itinerar des zweiten Dominikanergenerals Jordanis von Sachsen", *Festschrift zum elfhundertjährigen Jubiläum des deutschen Campo Santo in Rom*, herausgegeben von Stephan Ehses, Freiburg im Brisgau, 1897, pp. 153-160.

P. Walz à partir des lettres de Jourdain<sup>147</sup>. Mais aucune des chronologies ainsi établies ne concorde<sup>148</sup>. Sans doute la remarque faite par le P. Planzer dans la recension du *Jordan der Sachse* de Scheeben est-elle exacte : les indications sont trop rares et trop dispersées pour arriver à un résultat certain<sup>149</sup>. Récemment, le P. Tugwell l'a affirmé à nouveau<sup>150</sup>. Il existe néanmoins quelques points fixes dans la chronologie de la vie de Jourdain de Saxe.

En 1223, le chapitre général est célébré à Bologne. Selon la Chronique de Sainte-Agnès, Jourdain introduisit Diane et les autres dans leur monastère, et leur donna l'habit le 29 juin :

***Leur petit monastère une fois bâti, s'y rendirent maître Jourdain et d'autres frères du même Ordre, frère Guala, frère Venturin de Verone, frère Rodolphe de Fænza, frère Bernard le teutonique et d'autres frères, et l'[Diane] introduirent avec quatre autres dames de Bologne dans le petit monastère l'an du Seigneur 1233, dans l'octave de l'Ascension.***<sup>151</sup>

<sup>143</sup> A propos de la première législation de l'Ordre, voir Thomas RIPOLL, Antonin BREMOND, *Bullarium ordinis prædicatorum*, tomus primus, ab anno 1215 ad 1280, Rome, 1729 ; Vincent LIGIEZ, Pie MOTHON: "Regesta romanorum Pontificum pro S. Ordine Fratrum prædicatorum ex Vaticanis codicibus aliisque fontibus decerpta", ASOP 5 (1897), pp. 183-188 ; 246-251 ; 307-315 ; 368-380 ; 6 (1898), 436-444 ; 485-508 ; 566-572 ; 614-635 ; 7 (1899), 48-63 ; 108-128 ; 250-256 ; 373-384 ; 8 (1900), 494-512 ; Vincent LIGIEZ, Pie MOTHON, *Epitome Bullarii Ordinis Prædicatorum*, Rome, 1898 (il s'agit d'une nouvelle version de la publication précédente, avec des différences de numérotation relevées par TUGWELL, *The evolution*, p. 24) ; A. H THOMAS., *De oudste Constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965 ; Bernard HODEL, "Les constitutions primitives, un état des lieux", *Mémoire Dominicaine* 13, Paris, 1999, pp. 38-45. Il faut relever ici le rôle de Jourdain dans l'évolution des structures provinciales, comme par exemple en Pologne, voir TUGWELL, *The evolution*, p. 60.

<sup>145</sup> Berthold ALTANER, *Die Briefe Jordans von Sachsen, des zweiten Dominikanergenerals (1222-1237)*, Texte und Untersuchungen, QF 20, Leipzig, 1925.

<sup>146</sup> Heribert Christian SCHEEBEN, *Beiträge zur Geschichte Jordans von Sachsen*, QF 35, Vechta-Leipzig, 1938, pp. 32-82.

<sup>147</sup> Angelin WALZ, "Intorno alle lettere del beato Giordano di Sassonia", *Angelicum* 26 (1949), pp. 143-164 ; 218-232. Quelques corrections ont été proposées par TUGWELL, *The evolution*, p. 68.

<sup>148</sup> L'une des raisons vient des mauvaises éditions des lettres de Jourdain comme le montre Angelin WALZ, 'Temum' - Tridentinum in den Jordann-Briefen", *Cultura Atesina - Kultur des Etschlandes* (deutsche Ausgabe) 2 (1947), p. 79-80.

<sup>149</sup> Dominikus PLANZER, recension de H. Chr. Scheeben, "Beiträge zur Geschichte Jordans der Sachse. H. Chr. Scheeben - Jordan der Sachse", AFP 8 (1938), pp. 302-308 : "Ist das nicht ein Zeichen, dass es überaus schwierig, wenn nicht unmöglich ist, in alle Fragen zu einem gesicherten Ergebnis zu gelangen ?"

<sup>150</sup> TUGWELL, *The evolution*, p. 95 : "Jordan's moves can only be conjectured."

<sup>151</sup> *Chronica monasterii S. Agnetis*, p. 365 : "**Edificata domuncula iuerunt pro illa prememoratus pater magister Iordanis cum aliis fratribus eiusdem ordinis, fratre Guala uidelicet, fratre Ventura Veronensi, fratre Rodulfo Fauentino, fratre Bernardo teotonico et aliis fratribus, introduxeruntque illam in domunculam cum aliis dominabus quatuor de Bononia anno domini millesimo CC°XXIII° infra octauam dominice ascensionis.**"

Le 8 août, Jourdain participe à Brescia à la translation des reliques des saints Faustini et Jovinien<sup>152</sup>. Il est possible qu'alors il parte pour Paris en passant par Besançon en automne<sup>153</sup>. En effet, les *Vitæ* mentionnent un passage de Jourdain à Besançon avant que les frères n'y possèdent un couvent, ce que l'évêque demande alors :

***Une autre fois, passant par Besançon, avant que les frères y fussent établis, il tomba gravement malade. [...] Disons encore que l'évêque de cette ville et plusieurs autres se prirent d'une grande dévotion pour le Maître, à cause des marques de sainteté, qu'ils découvraient en lui. La vénération, qu'il leur inspirait, fut telle, qu'ils demandèrent instamment et reçurent à bref délai la fondation d'un couvent***<sup>154</sup>.

En 1224, le nouveau couvent était érigé<sup>155</sup>. Jourdain serait-il passé cette même année à Rome. H.-C. Scheeben<sup>156</sup> l'affirme en s'appuyant sur un passage du *De apibus* qui mentionne le pape Honorius III<sup>157</sup>.

En 1224, le chapitre général est célébré à Paris. Il est possible qu'après le chapitre, Jourdain parte pour Bologne, avec un passage dans le Midi afin d'arranger la venue de sœurs de Prouille au monastère de Bologne<sup>158</sup>, ce dont témoigne une lettre qui rapporte les arrangements faits avec le prieur de Montpellier<sup>159</sup>.

En 1225, le chapitre général est célébré à Bologne. Le 11 novembre 1225, Gérald de Frachet reçoit l'habit des mains du prieur Matthieu au couvent Saint-Jacques de Paris.<sup>160</sup>

<sup>152</sup> ALTANER, *Die Briefe*, p. 73, cite Bern. Faynus, *Martyrologium s. Brixianæ ecclesiæ, Brixiae, 1665*, p. 52 : "Anno ab incarnatione Domini 1233 indictione XI octavo die intrante Augusto aperta est arca sanctorum martyrum Faustini et Jovitæ et reposita est in loco isto cum corporibus eorumdem martyrum et beati Faustini confessoris, præsentate archidiacono et archipresbytero una cum clero suo Brixienti et fratre Jordano magistro ordinis prædicatorum et fratre Guala priore eiusdem loci cum fratribus suis, et hoc factum est cum sollempni processione." Altaner lit "octavo die intrante Augusto" comme le 23 août, ce que SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 46, corrige en 8 août.

<sup>153</sup> TUGWELL, *The evolution*, p. 95.

<sup>154</sup> *Vitæ Fratrum, III, 29, pp. 123-124* : "Alia vice cum transiret per Bisunciam, antequam fratres ibi domum haberent, contigit eum graviter infirmari. [...] Nec silenda devocio, quam episcopus et alii habuerunt ad eum ex hiis, que viderunt in eo insigniis sanctitatis, ob cuius reverenciam multa precum instancia conventum pecierunt et obtinuerunt."

<sup>155</sup> CHAPOTIN Marie-Dominique, *Histoire des dominicains de la province de France. Le siècle des fondations*, Rouen, 1898, pp. 53-54 : la charte de l'évêque Gérald de Rougemont est datée de l'année 1224, sans autre indication.

<sup>156</sup> SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 46.

<sup>157</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum universale de apibus*, II, 57, 43, Douai, 1605, p. 571 : "Nec mora, felix Papa Honorius, audito aduentu eius, mandat eum dormitatione facta post prandium intrare curiam, facturum in clero sermonem."

<sup>158</sup> TUGWELL, *The evolution*, p. 95.

<sup>159</sup> *Beati Iordani de Saxonia Epistolæ*, éd. Angelus Walz, MOPH XXIII, Rome, 1951, p. 22 : "Hoc enim scripsit mihi fideliter prior Montispessulani."

En 1226, Jourdain prêche le carême à Paris. Le 25 mars, il reçoit la profession de Gérald de Frachet<sup>161</sup>. Il était présent à Paris depuis quatre semaines au moins. Les *Vitæ fratrum*<sup>162</sup> et une lettre de Jourdain rapportent ce même épisode :

***Je ne veux pas cependant, très chère, que tu ignores la grâce que Dieu fait à notre Ordre ni comment nos frères croissent en nombre et en mérite. Depuis mon arrivée à Paris, vingt-et-un novices sont entrés dans l'espace de quatre semaines ; six d'entre eux étaient maîtres es-arts, les autres bacheliers, instruits et propres à l'Ordre***<sup>163</sup>.

Le chapitre général est célébré à Paris.

Au printemps et au début de l'été de l'année 1227, le pape Grégoire IX concède à Jourdain différents privilèges<sup>164</sup>. Sans doute Jourdain est-il alors à Rome. De ce séjour à Rome date une sentence du 28 juin à propos d'un clerc et de son appartenance à l'Ordre<sup>165</sup>. De ce voyage à Rome pourrait correspondre une mention dans une lettre de Jourdain<sup>166</sup>. Le chapitre général est célébré à Bologne. Le 29 juin, Jourdain donne l'habit de l'Ordre aux sœurs de Sainte-Agnès, et parmi elles Diane d'Andalo<sup>167</sup>. H.-C. Scheeben place cette même année un voyage d'Italie en Allemagne<sup>168</sup>. Jourdain, après avoir quitté Vérone le jour de saint Laurent, prêche le 15 août à Trente :

<sup>160</sup> BERNARD GUI, *De fundatione et prioribus conventuum provinciarum tolosanæ et provinciæ ordinis prædicatorum*, éd. P.A. Amargier, MOPH XXIV, Rome, 1961, p. 60 : "[Geraldus de Fracheto] intravit Parisius in festo B. Martini a. D. MCCXXV sub fr. Matheo priore, et in sequenti festo Annuntiationis Dominice in manu mag. Jordanis professionem fecit, sicut scriptum inveni de manu sua in quodam libro suo."

<sup>161</sup> *Ibidem*.

<sup>162</sup> *Vitæ*, p. 109 : "Unde semel in festo purificationis recepit ad ordinem predictus magister XXI scolares Parisius."

<sup>163</sup> *Epistulæ*, pp. 38-39 : "***Nolo etiam et ignorare, carissima, gratiam, quam facit Dominus ordini, quomodo fratres nostri crescunt numero et merito. Post introitum enim nostrum Parisiis infra quattuor septimanas viginti et unus fratres intraverunt, intra quos erant sex magistri artium et alii erant baccalarii et habiles ad ordinem et competentes***". (La traduction utilisée, parfois corrigée, est celle de M. ARON, *Lettres du bienheureux Jourdain de Saxe à la Bienheureuse Diane d'Andalo (1222-1236), avec notes historiques et annexes, Lille-Bruges, 1924.*)

<sup>164</sup> Voir annexe I : *Monumenta diplomatica*.

<sup>165</sup> *Westfälisches Urkundenbuch, fünften Bandes erster Teil. Die Pasturkunden Westfalens bis zum Jahre 1378, bearbeitet von Heinrich Finke. Erster Teil : die Papsturkunden bis zum Jahre 1304*, Münster, 1888 : "Verum cum ad petitionem prefati clerici fratrem Jordanum magistrum dicti ordinis citaverimus coram nobis, idem Mauricius absolvi ab indebita predictorum fratrum infamatione ac denuntiari bone fame, cum nullam professionem in eorum ordine fecerit aut ipsorum susceperit habitum, a nobis cum instantia postulavit. Lite per eiusdem responsionem magistri coram nobis legitime contestata auditis et intellectis, que tam ab (eo)dem magistro prefato fuere proposita coram nobis [...]."

<sup>166</sup> *Epistulæ*, p. 35 : "Vado Romam."

<sup>167</sup> *Chronica monasterii S. Agnetis*, p. 163 : "In festo autem apostolorum Petri et Pauli susceperunt a predicto patre magistro lordane habitum ordinis." A propos de la chronologie de la chronique de Sainte-Agnès, cf. TUGWELL, *The evolution*, p. 90-99.

**Le jour de la Saint-Laurent, j'ai pu, avec la permission du médecin, quitter Vérone assez faible encore ; et j'ai repris des forces sur le chemin, de Vérone à Trente, si bien que le jour de l'Assomption, j'y ai prêché au peuple, et le lendemain aux clercs<sup>169</sup>.**

Le 23 octobre, il est à Magdeburg où il assiste au chapitre provincial:

**Comme je ne doute pas que ta dilection ne t'ait rendue anxieuse à mon sujet, je veux t'instruire de mon état et que tu saches qu'après avoir quitté Vérone, le Dieu de notre salut rendant facile ma route et ajoutant des forces à mon corps débile, j'ai atteint Magdebourg le troisième jour après la fête de saint Matthieu ; là, les frères du couvent, qui avaient été longuement inquiets de moi, m'ont fait, entourés d'une foule de monde, une très joyeuse réception<sup>170</sup>.**

H.-C. Scheeben propose encore pour cette année le trajet Bologne, Venise, Padoue<sup>171</sup>.

En 1228, le chapitre général est célébré à Paris. Il s'agit du premier chapitre généralissime. Comme d'autres chapitres, il créa quelques nouveaux textes, et, comme c'était un chapitre généralissime, il put les insérer dans les constitutions tout de suite<sup>172</sup>. Selon Borselli, Jourdain serait passé par Milan alors qu'il se rendait au chapitre, mais il n'indique pas de quelle source il a tiré ce renseignement<sup>173</sup>.

En 1229, le chapitre général est célébré à Bologne. Puis Jourdain prêche à Padoue, où entrent dans l'Ordre vingt-et-un écoliers, dont Albert le Grand :

<sup>168</sup> SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 54-57. Sur les origines de la Province d'Allemagne, voir TUGWELL, *The evolution*, p. 55-59.

<sup>169</sup> *Epistolæ*, pp. 39-40 : "In die beati Laurentii licet debilis satis secundum consilium medici a Verona recessi et usque ad Tridentum multus confortatus fui, ita ut in die Assumptionis prædicarem ad populum et sequenti die ad clericum."

<sup>170</sup> *Epistolæ*, pp. 25-26 : "Quia pro statu meo tuam dilectionem anxiam non dubito, ab hoc tibi significare volui, quod, postquam a Verona recessi, prosperum iter mihi faciente Deo salutarium nostrorum et vires ampliores meæ debilitati corporis adiungente, tertia die post festum Matthei perveni Magdeburgum, ubi a fratribus domus eiusdem, qui pro me fuerant iamdudum solliciti, et ab aliis quam pluribus cum multa hilaritate sanus et incolumis sum receptus." Sur les premières implantations dominicaines en Allemagne, voir Maria Grazia DEL FUOCO, "Insediamento e sviluppo dell'ordine dei frati Predicatori in Germania nel secolo XIII", dans *I Frati Predicatori nel Duecento, Quaderni di Storia Religiosa, Verona, 1996, pp. 171-201.*

<sup>171</sup> SCHEEBEN, *Beiträge*, pp. 57-58.

<sup>172</sup> THOMAS A.H., *De oudste Constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965, p. 308 : "Anno ab incarnatione Domini MCCXXVIII convenerunt Parisius in domo sancti Iacobi [octo] priores provinciales una cum Iordano, magistro ordinis nostri, singuli cum duobus diffinitoribus sibi a provincialibus capitulis deputatis, ubi fratres omnes vota sua unanimiter transtulerunt, eidem potestatem plenariam concedentes, ut quicquid ab ipsis fieret, sive in constituendo sive in destituendo, mutando, addendo vel diminuendo, de cetero firmum ac stabile permaneret, nec liceret alicui quantumcumque auctoritatis capitulo eorum aliquid immutare, quod ipsi statuerunt perpetuis temporibus permansurum. "

<sup>173</sup> Jérôme BORSELLI, *Chronica Magistrorum Generalium Ordinis Prædicatorum*, Bologne, Bibl. Universitaria, Cod. Lat. 1999, f. 19r : "Anno Domini 1228 celebratum est capitulum generalissimum Parisius sub magistro Iordane. In isto capitulo facte sunt constitutiones ordinis. Magister Iordanis ad hoc capitulum pergens transiens per Mediolanum multa miracula fecit et ex sua predicatione fructus magnus est secutus in populo."

***D'ailleurs, vous avez été exaucées dans vos prières pour les étudiants de Padoue ; car peu après que j'eus réclamé vos prières à leur intention, vingt d'entre eux des meilleurs, sont entrés dans l'Ordre. Ayez donc soin de rendre maintenant d'abondantes actions de grâce au Seigneur, et cependant ne suspendez pas vos supplications***<sup>174</sup>.

Durant l'été ou l'automne, Jourdain est à Gênes, arrivant de Verceil, prêt à s'embarquer pour Montpellier<sup>175</sup>. Puis Jourdain part pour le chapitre provincial de Teutonie, comme en témoigne une lettre de l'évêque de Liège<sup>176</sup>. On peut supposer qu'après le chapitre provincial, Jourdain se rendit à Liège pour répondre à la lettre de l'évêque, et que cette visite lui donna aussi l'occasion de connaître sainte Lutgarde d'Aywières. Selon Thomas de Cantimpré :

***Lutgarde avait tellement aimé durant sa vie cet homme vénérable, et lui avait confiance en elle plus qu'en toute autre femme, tellement qu'il disait d'elle qu'elle était la mère et la nourrice de l'Ordre des prêcheurs tout entier***<sup>177</sup>.

Puis le 23 octobre, jour de saint Séverin, Jourdain assiste à Cologne à la mort de son ami Henri<sup>178</sup>.

Au début de l'année 1230, Jourdain visite l'Angleterre<sup>179</sup>. Le 2 février, il est à Oxford<sup>180</sup>. Selon Nicolas Trevet, le premier chapitre provincial d'Angleterre eut lieu cette

<sup>174</sup> *Epistulæ*, p. 4 : "Ceterum, sicut rogastis Dominum, et exauditæ estis in scholaribus Paduanis, ubi viginti boni et probi postea intraverunt, ita et nunc sollicitæ ad largas ei gratias referendas et tamen minime a vestris orationibus desistatis." L'entrée dans l'Ordre de saint Albert est aussi rapportée par Gérard de Frachet, *Vitæ Fratrum*, IV 13. 9, pp. 187-188. L'année exacte est établie par SCHEEBEN, *Beiträge zur Geschichte*, p. 59, et Heribert Christian SCHEEBEN, *Albert der Grosse. Zur Chronologie seines Lebens*, QF 27, Vechta-Leipzig, 1931, pp. 8-16.

<sup>175</sup> *Epistulæ*, pp. 56-57 : "Ceterum sanus de lanua vobis scripsi, paratus ad Montempessulanum navigio me transfere. Priori Bononiensi nuper scripsi, ut arbitror, de fructu, quem apud Vercellas nobis Dominus dedit."

<sup>176</sup> E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus I, complectens plures scriptores historicos de variis ordinibus religiosis, antiqua martyrologia nonnulla, cum quibusdam sanctorum actis*, Parisiis, 1724 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 1229 : "Johannes miseratione divine Leodiensis, viris venerabilibus magistro Jordano Ordinis Prædicatorum, et priori provinciali Teutoniæ, totique capitulo ejusdem ordinis, cum veris cultoribus vinæ mercem percipere æternæ gloriæ."

<sup>177</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Vita S. Lutgardis*, III, I, 3, *Acta Sanctorum, iunii III, Antverpiæ, 1701*, p. 246 : "Igitur dictum venerabilem virum Lutgardis mire in vita dilexerat, et ipse ei super omnes feminas confidebat, adeo ut eam totius Ordinis Prædicatorum matrem constitueret et nutricem." Jourdain consolera Lutgarde après sa mort. Le même récit se trouve dans les *Vitæ Fratrum III*, 39, p. 132.

<sup>178</sup> *Epistulæ*, p. 62 : "Fuit enim dies beati Severini, Coloniensis archiepiscopi, dies natalitius et ipse ab hoc seculo transiens mortuus quidem est mundo, sed natus Deo." L'année de la mort de Henri est établi par SCHEEBEN, *Beiträge*, pp. 165-166.

<sup>179</sup> Sur le passage de Jourdain en Angleterre, voir A.G. LITTLE, D. DOUIE, "Three Sermons of Friar Jordan of Saxony, the Successor of St. Dominic, preached in England, A.D. 1229", *The English Historical Review* 54 (1939), p. 1-19 ; Bonaventure MEAGHER, "Blessed Jordan of Saxony and England", *Blackfriars* V (1924), p. 286-293. William HINNEBUSCH, *The Early English Friars Preachers*, *Dissertationes Historicæ XIV*, Rome, 1951, p. 99.



année-là<sup>181</sup>. Il n'est pas possible de dire s'il avait raison. En tout cas, si ce fut le premier chapitre de la province<sup>182</sup>, il est probable que Jourdain en inspira la célébration. On peut supposer que ce n'est pas pour le chapitre que Jourdain vint en Angleterre, mais il est pensable qu'il y vint parce que la province n'avait pas encore adopté la pratique des chapitres provinciaux exigée par les constitutions. A ce séjour de Jourdain en Angleterre est liée une campagne de prédication en milieu universitaire. Parmi les frères entrés dans l'Ordre en Angleterre à la suite de la prédication de Jourdain, figure sans doute Robert Bacon<sup>183</sup>. De ce séjour date l'amitié de Jourdain et de l'évêque Robert Grosseteste qui favorisera l'expansion du nouvel Ordre des prêcheurs<sup>184</sup>, ainsi qu'une visite aux franciscains de Londres<sup>185</sup>. Cette même année, le chapitre général est célébré à Paris.

En 1231, avant Pâques, Jourdain est à Padoue :

***Tes prières et celles de tes sœurs se sont fait entendre victorieusement auprès de Dieu, qui nous a donné environ trente novices gradés dans l'université, lettrés, nobles, parmi lesquels plusieurs ont la maîtrise*<sup>186</sup>.**

Le chapitre général est célébré à Bologne. L'été, Jourdain est à Reggio, puis à Verceil :

***Depuis que je t'ai quitté, Dieu a toujours été, heureusement, avec nous. Mais je crois que tu en sais assez au sujet de ceux qui sont entrés dans l'Ordre à Reggio ; je te demande seulement d'en rendre grâce à Dieu. Aussitôt à Verceil, je t'ai écrit. Nous n'y avons encore reçu qu'un seul novice, d'ailleurs très avancé dans ses études, mais j'espère que sous peu nous en recevrons plusieurs autres, s'il plaît à Dieu de nous les donner*<sup>187</sup>.**

<sup>180</sup> *Epistulæ*, p. 19 : "Sanus ante Purificationem beatæ Virginis de Anglia vobis scripsi."

<sup>181</sup> NICOLAS TREVET, *F. Nicolai Trivetii, de ordine Fratrum Prædicatorum, Annales sex regum Angliæ, qui a comitibus Andegavensibus originem traxerunt (AD MCXXXVI-MCCCVII)* ad fidem codicum manuscritorum recensuit Thomas Hog, Londres, 1845, p. 217.

<sup>182</sup> TUGWELL, *The evolution*, pp. 48-49.

<sup>183</sup> HINNEBUSCH, *The early*, pp. 360-363

<sup>184</sup> *Ibidem*, pp. 448-457 ; Mary E. O'CARROLL, *A Thirteenth-Century Preacher's Handbook : Studies in MS Laud Misc. 511*, Toronto, Pontifical Institute of Mediæval Studies, 1997, pp. 15-20

<sup>185</sup> *The Early English*, p. 30 ; différents épisodes qui mettent en scène Jourdain sont rapportés par Thomas de ECCLESTON, *Liber de adventu minorum in Angliam*, éd. Andrew G. Little, Paris, 1909 (autre édition : *Analecta Franciscana I* (1895), pp. 215-275).

<sup>186</sup> *Epistulæ*, p. 30 : "Orationes tuæ et sororum tuarum innotuerunt non modice apud Deum, qui dedit nobis circa triginta novitios probos, litteratos et nobiles et plures in eorum numero sunt magistri." *Ibidem*, p. 67 : "Infra octavas Paschæ sanus de Padua vobis scripsi, ubi plures iam novitios, circa triginta, idoneos et litteratos dederat nobis Deus." Sur la datation de ces deux lettres, voir TUGWELL, *The evolution*, p. 105.

<sup>187</sup> *Epistulæ*, p. 7 : "Postquam nuper recessi a te, semper prospere affuit nobis Deus. Sed de his, qui apud Regium intraverunt, credo, quod satis audisti. Tantum pro ipsis gratias age Deo. Tunc apud Vercellas positus tibi scripsi, ubi nonnisi unum receperamus novitium bene probum, sed spero, quod in brevi plures habebimus, Deo dante."

L'été ou l'automne de cette même année, il amène huit novices à Milan, où il souffre d'un accès de fièvre alors qu'il se propose de partir pour l'Allemagne :

***Tu as su, très chère, ce qui m'est arrivé ; et comment alors que je revenais de Verceil à Milan avec huit novices, bons et bien faits pour l'Ordre, et que je me disposais ensuite à passer en Allemagne, j'ai été pris d'une fièvre tierce<sup>188</sup>.***

Du début de l'année 1232 peut être datée l'approbation par Jourdain de la réconciliation des prêcheurs de Chartres et du chapitre de la ville<sup>189</sup>. Le 27 février, Jourdain est à Milan<sup>190</sup>. Cette même année, le chapitre général est célébré à Paris. Alors qu'il s'y rend, Jourdain passe par Lausanne visiter l'évêque Boniface<sup>191</sup>.

En 1233, le chapitre général est célébré à Bologne. Le 24 mai de cette même année a lieu la translation des reliques de saint Dominique<sup>192</sup>. Huit jours plus tard, Jourdain expose à la vénération des frères le crâne de saint Dominique :

***Huit jours plus tard, ce tombeau fut encore ouvert, en présence du podestat de Bologne et de beaucoup d'autres citoyens, du maître Jourdain, du prieur provincial et de beaucoup d'autres prieurs ou frères de l'Ordre. Alors maître Jourdain, tenant dans ses mains la tête du bienheureux frère Dominique, la fit baiser à quelque trois cent frères de l'Ordre des Prêcheurs qui ressentirent cet indéfinissable parfum<sup>193</sup>.***

Du début de l'année 1234 pourrait dater le passage de Jourdain par le Saint-Gotthard alors qu'il se rend de Lombardie en Teutonie :

***Dans un de ses voyages de Lombardie en Allemagne, il arriva à un bourg des Alpes, appelé Ursacia [Andenmatten], en compagnie de deux frères et d'un clerc***

<sup>188</sup> *Epistulæ*, p. 9 : "Noveris de statu meo, carissima, quod cum de Vercellis cum octo novitiis bonis et idoneis Mediolanum reverterer, et inde in Alemaniam transire proponerem, febris me tertiana detinuit et tres accessiones habueram, cum has litteras tibi scripsi, et adhuc minus quartam expectavi." Sur la datation de ces deux lettres, voir TUGWELL, *The evolution*, p. 82. Ce voyage pour l'Allemagne pourrait être un voyage à travers la Suisse par la traversée des Alpes, Sur la datation de ces deux lettres, voir TUGWELL, *The evolution*, p. 65.

<sup>189</sup> L'acte est publié par CHAPOTIN, *Histoire*, pp. 159-160.

<sup>190</sup> G.CARO, "Ein unterschobener Schiedsspruch von 1231. Beitrag zur Kritik der Annales Genuenses", *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 22 (1897), p. 433 : "Ego frater Bartholomeus Vicentinus, nunc ad cor et ad meam sanam conscienciam reversus, spontanus et voluntarius coram vobis magistro Iordano, ordinis fratrum predicatorum magistro [...]." Le document a été publié par A. FERRETTO, *Documenti intorno alle relazioni fra Alba et Genova (1141-1270)*, Pinerolo, 1906, pp. 111-112. Voir TUGWELL, *The evolution*, p. 66.

<sup>191</sup> A cette visite à Lausanne est lié l'épisode de la belette qu'apprivoise Jourdain, *Vitæ*, III 17, p. 114 : "Exivit quodam tempore de Lausanna volens videre episcopum, qui in vicino erat, quia valde se mutuo a longis temporibus diligebant." Sur Boniface, voir Alois SIMON, Roger AUBERT, *Boniface de Bruxelles, évêque de Lausanne*, Bruxelles, 1944.

<sup>192</sup> Le récit de la translation est édité par Elio MONTABARI, *B. Jordanis de Saxonia, Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, Spoleto, 1993, pp. 256-261, qui défend la thèse qu'il s'agit d'une lettre encyclique de Jourdain de Saxe, contre l'avis de Simon TUGWELL, *The so-called 'encyclical' on the translation of St Dominic ascribed to Jordan of Saxony. A study in early Dominican hagiography*, Oxford, 1987.

**séculier, qui plus tard entra dans l'Ordre et qui pourvut à leurs besoins dans ce lieu désert. (...) Le maître se dirigea ensuite vers Toringia [Zurich] et arriva dans une ville appelée Zugir [Zug]. (...) En arrivant à Vren [Altdorf], il trouva un prêtre depuis longtemps tourmenté de la fièvre quarte<sup>194</sup>.**

De ce même voyage de Lombardie en Theutonie pourrait dater l'institution d'une prieure près de Zurich. Les *Vitæ Fratrum* indiquent seulement à propos d'un miracle fait par Jourdain après sa mort, qu' "il institua une prieure dans un monastère de sœurs<sup>195</sup>". Thomas de Cantimpré, en racontant le même miracle, est plus précis lorsqu'il écrit : "Dans la province de Souabe vivait récemment, comme nous l'avons appris des frères, une prieure de l'Ordre des prêcheurs (...) : elle fit venir le prieur de Zurich de l'Ordre des prêcheurs qui était le supérieur des sœurs<sup>196</sup>." Ce monastère pourrait être celui de Töss, fondé en 1233 et confié en 1235 aux frères prêcheurs de Zurich<sup>197</sup>. Le prieur dont parle Thomas de Cantimpré pourrait être Hugo Ripelin, premier prieur des prêcheurs de Zurich<sup>198</sup>.

Selon Scheeben, Jourdain n'assiste pas cette année-là au chapitre général qui est célébré à Paris :

**Après que j'eus quitté la Lombardie, et que m'acheminant vers le chapitre, j'étais déjà parvenu à Trente, je retombai plus gravement malade, si bien que je fus empêché d'aller au chapitre général<sup>199</sup>.**

A la fin de l'été, Jourdain est à Strasbourg, d'où il rentre en Lombardie :

**Je n'avais pu encore arriver au terme de mon voyage, car le messenger du prieur**

<sup>193</sup> Cet épisode est rapporté par Ventura de Vérone, *Acta canonizationis S. Dominici*, éd. A. Walz, MOPH 16, Rome, 1935, pp. 131-132 : "Idem sepulcrum quod in octava die apertum fuit, presente potestate Bononiensi et multis aliis civibus et magistro lordane et priore provinciali et multis aliis prioribus et fratribus ordinis presentibus et tunc magistro lordane tenente in manibus suis caput dicti fratris beati Dominici quasi trecenti fratres de ordine predicatorum et ultra osculati fuerunt caput, sentientes eundem inenarrabilem odorem." Le même épisode est rapporté par Thierry d'Apolda, *Libellus*, 297, p. 612.

<sup>194</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 8-10, pp. 106-107 : "Quodam tempore de Lombardia in Theutonium uadens uenit ad villam, que Vrsacia dicitur, sitam in Alpibus, habens secum duos fratres et unum clericum secularem, qui post factus est frater, qui etiam in illo loco deserto eis necessaria ministravit.(...) Postea magister uersus Toringiam dirigens iter suum in uilla que dicitur Zugir. (...) Inde ueniens in uilla, que uocatur Vren inuenit sacerdotem quartana longo tempore laborantem." Sur ce voyage de Jourdain, voir Dominikus PLANZER, "Die Reise des seligen Jordans von Sachsen über den St. Gotthard im Jahre 1234", 31. *Historisches Neujahrsblatt für das Jahr 1925*, herausgegeben vom Verein für Geschichte und Altertümer von Uri, Altdorf, 1925, pp. 3-16.

<sup>195</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 41, p. 133 : "Instituit priorissam in monasterio quodam sororum."

<sup>196</sup> *Bonum*, I, 24, 2, p. 93 : "In provincia Sueviæ priorissam ordinis Prædicatorum nuper fuisse fratrum narratione percepimus (...) priorem ergo Turicensem fratrum Prædicatorum qui sororibus præerat."

<sup>197</sup> Sur le couvent de Töss, voir l'article de Martina WEHRLI-JOHNS, "Töss", dans *Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz, Helvetia Sacra*, IV, 5, redigiert von Petra Zimmer, Bâle, 1999, vol. II, pp. 901-934.

<sup>198</sup> Martina WEHRLI-JOHNS, "Zürich", dans *Die Dominikaner*, vol. I, pp. 484-488.

**provincial m'a retrouvé à Strasbourg, en la vigile de la Saint-Sixte (5 août)<sup>200</sup>.**

En 1235, le chapitre général est célébré à Bologne. A nouveau, Jourdain est empêché d'y assister<sup>201</sup>. L'automne, Jourdain part pour Paris où il est le 9 octobre :

**Comme je sais que vos cœurs sont souvent inquiets de moi, sachez qu'aidé par vos prières, et le Seigneur aplanissant ma route, j'ai traversé sain et sauf, après avoir quitté la Lombardie, la Provence, l'Allemagne, la Bourgogne et la France, et que je suis arrivé à Paris d'où je vous écris cette lettre, après la fête de saint Denis<sup>202</sup>.**

En 1236, le chapitre général est célébré à Paris. Il s'agit d'un chapitre généralissime. A la fin de l'année sans doute, Jourdain part visiter la province de Terre sainte et les lieux saints<sup>203</sup>.

## D. MORT DE JOURDAIN DE SAXE

Le 12 février 1237, Jourdain fait naufrage au large des côtes syriennes, alors qu'il revient de Terre Sainte. La *Chronica posterior* précise le lieu du naufrage :

**Alors qu'il traversait la mer pour visiter la Terre Sainte et les frères et que sur le bateau du retour, il se dépêchait en direction de Naples où il allait prêcher aux étudiants, une tempête survint et il mourut au large de Satalia, les ides de février de 1236. Les frères d'Acre recueillirent le corps l'emmenèrent à Acre et l'ensevelirent dans leur église avec honneur<sup>204</sup>.**

La mort de Jourdain sera annoncée par une lettre à l'Ordre que rapporte la *Chronica prior* et les *Vitæ Fratrum* :

**Aux vénérables et bien-aimés prieur et frères-prêcheurs du couvent de Paris,**

<sup>199</sup> SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 73. Scheeben cite à l'appui la lettre suivante de Jourdain, *Epistulæ*, p. 53 : "Postquam a Lombardia recessi et iam usque Tridentinum ad capitulum iturus processeram, ibidem cœpi gravius infirmari, et sic impeditus sum usque ad capitulum generale."

<sup>200</sup> *Epistulæ*, p. 48 : "Prioris provincialis nuntius me Argentinae reperit in vigilia sancti Sixti." Pour la datation de cette lettre, voir SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 77-78.

<sup>201</sup> *Epistulæ*, p. 43 : "Videtur, quod ordinante Domino iterum sum impeditus venire ad capitulum generale." Pour la datation de cette lettre, voir SCHEEBEN, *Beiträge*, pp. 78-79.

<sup>202</sup> *Epistulæ*, p. 12 : "Quia scio de his, quæ circa me sunt, corda vestra sollicitari frequentius, quod vestris orationibus coadiutus, prosperum iter Domino concedente, sanus post exitum Lombardiæ Provinciam, Alverniam, Burgundiam et Franciam usque Parisios pertransivi, ubi et vobis post festum Dyonisii litteram hanc rescripsi Pour la datation de cette lettre, SCHEEBEN, *Beiträge*, p. 79.

<sup>203</sup> Sur les origines de la Province de Terre Sainte, voir TUGWELL, *The evolution*, pp. 61-66 et Berthold ALTANER, *Die Dominikanermisionen des 13. Jahrhunderts, Forschungen zur Geschichte der kirchlichen Unionen und der Mahomedaner und Heidenmission des Mittelalters*, Habelschwerdt, 1924, pp. 19-41.

**frères Godefroid et Réginald, pénitenciers du pape, salut et consolation dans l'Esprit-Saint. Apprenez que, dans une tempête, les flots de la mer en courroux ont poussé sur le rivage de la Galilée le vaisseau où se trouvait notre doux Père, maître Jourdain, avec deux autres frères, et que lui, ainsi que vingt-neuf autres personnes, ont été délivrés de ce monde pervers par les liens de la mort. Cependant, bien-aimés frères, que cette nouvelle ne jette point votre cœur dans le trouble ; car si nous sommes devenus orphelins, notre tendre Père et le Dieu de toute consolation ont adouci notre douleur et rétabli le calme après l'orage. Pendant tout le temps qu'ils sont restés sans sépulture, chaque nuit - comme l'attestent ceux qui, après avoir échappé au naufrage, les ont ensevelis de leurs mains, - un grand nombre de personnes ont vu des lumières célestes briller sur leurs corps, plusieurs croix apparaître au-dessus d'eux. Les habitants des environs, accourus à ce miracle, sentirent une odeur si suave, qu'au rapport de ceux qui, témoins de ces prodiges, ensevelirent les trois frères, leurs mains en furent embaumées pendant plus de dix jours. Ce parfum se répandit au loin, tout autour de leur sépulture, jusqu'à ce que les frères de Saint-Jean d'Acre vinsent les recueillir sur une barque et les transporter dans leur église. C'est là que repose le dit Père et qu'il comble de faveurs un grand nombre de personnes. Béni soit Dieu en toute chose ! Amen<sup>205</sup> !**

L'accident dut frapper les esprits. Différentes chroniques non dominicaines rapportent l'événement, laissant imaginer la notoriété dont devait jouir Jourdain de Saxe<sup>206</sup>.

Le couvent des dominicains d'Acre, où était enseveli Jourdain, disparut en 1291<sup>207</sup>. Il semble néanmoins que le culte de Jourdain survécut longtemps parmi les musulmans, comme en témoigne la description de Saint-Jean d'Acre que fit au XVI<sup>e</sup> siècle le P. de

<sup>204</sup> *Chronica posterior*, p. 329 : "Hic cum transisset mare ad visitandam Terram sanctam et fratres, in regressu cum festinaret in galea versus Neapolim ad predicandum ibidem scolaribus, irruente tempestate defunctus est versus gurgitem Satalie anno Domini M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup>XXX<sup>o</sup>VI idibus februarii. Fratres vero Aconenses illuc pergentes corpus eius beatum tulerunt in Achon et in ecclesia sua honorifico sepelierunt." Satalia, aujourd'hui Antalya, est un port de Turquie, débouché de la plaine côtière pamphylienne.

<sup>205</sup> *Cronica ordinis prior*, pp. 329-330 : "Venerabilibus et dilectis priori et conuentui fratrum predicatorum Parisiensi fratres Godefridus et Reginaldus domini pape penitentiarii, salutem et spiritus sancti consolationem. Noueritis quod inundante maris seuitia et suo impetu propellente ad litus galeam in qua dulcis pater noster magister Iordanis cum duobus fratribus erat, ipse et centum persone alie mortis uinculis liberati sunt ab hoc seculo nequam. Super hoc tamen karissimi non paueat cor uestrum, quia nobis orphanis pius pater et deus consolationis remedium et post tempestatem prouidit tranquillum. Nam dum iacerent corpora inhumata, ut testantur qui de illo naufragio euaserunt et qui eos tradiderunt propriis manibus sepulture, luminaria super eos singulis noctibus effulserunt, sed et cruces super eos multe uise sunt et a multis. Ad quod miraculum loci incole confluentes tanti odoris fragrantiam hauserunt ut iuxta testimonium eorum qui post uisa miracula eos tres sepelierunt, usque post decem dies odor nimius ab eorum manibus non recessit, sed et per circuitum sepulture eiusdem odoris suauitas latius emanabat, usquequo fratres de Acon uenerunt et eos in suam ecclesiam transtulerunt. Ubi dictus pater corruscat miraculis et multis multa beneficia prestat. Per omnia benedictus deus. Amen." Voir aussi *Vitæ Fratrum*, III 37, pp. 129-130. Le même Godefroid enverra une lettre au pape qui contient une lettre de Philippe, prieur des dominicains de Terre Sainte, et qui rapporte le même événement, *Mathei Parisiensis monachi Sancti Albani Chronica maiora*, edited by Henry Richards Luard, vol. 3, A.D. 1216 to A.D. 1239, London, 1876, p. 399 : "Non audeo pluribus uerbis aures uestras detinere : cætera quæ desunt, fratres latores præsentium poterunt enarrare. Mortui sunt cum magistro socii ejus frater Geraldus clericus et frater Iuanus conversus."

Lusignan :

***Le couvent ou monastere principal de la province de la Terre Sainte entre les freres Prescheurs est celui de Saint Iehan d'Acre ou de Ptolomaïde, auquel Saint Iordan est ensevely avec ses deux freres, qui fut le premier general de l'Ordre apres Saint Dominique, desquels encore pour le iourdhy les Sarrasins honorent le sepulchre, iasoit qu'ils n'y facent aucunes prieres, le gardant par grande singularité. Et combien que ce monastere ait esté destruit par eux, comme beaucoup d'autres, toutefois il y a au coing de l'eglise un petit lieu couvert, sous lequel est mis ce sepulchre [...] On y voit seulement quelques murailles de l'eglise saint Iehan, qui estoit un monastere de l'Ordre des freres Prescheurs et un coing d'icelle couvert, où est le sepulchre de Iordain de Saxe, homme de sainte vie, premier general du dit Ordre apres saint Dominique ; le quel sepulchre est encore honoré pour le iourdhy des Turcs, qui estiment et disent ce Iordain avoir esté en sa vie agreable et bon serviteur de Dieu, puisqu'apres sa mort son corps s'estoit si long temps conservé sans aucune lesion, habillé encore de son habit qui n'estoit en aucune sorte endommagé<sup>208</sup>.***

Il est possible que le tombeau de Jourdain existe encore dans les ruines médiévales de Saint-Jean d'Acre<sup>209</sup>.

Le chapitre général de 1245 demanda que dans l'Ordre on recueille les miracles attribués à l'intercession de Jourdain<sup>210</sup>. Il ne reste aucune trace de tels recueils<sup>211</sup>, à

<sup>206</sup> Parmi d'autres, *Corpus Chronicorum bononiensium*, II, éd. A. Sorbelli, in *Rerum Italicarum Scriptores, Raccolta degli Storici Italiani dal cinquecento al millecinquecento*, tomo XVIII, parte I, Città di Castello, 1938, p. 86 : "Anno Christi Mcc23 (sic!), ydus februaryi frater Iordanus totius ordinis Prædicatorum magister, vita et doctrina laudabilis, ultra mare, ubi ad predicandum Saracenis ierat, in portu maris obiit."

<sup>207</sup> Sur le couvent des dominicains d'Acre, voir F. M. ABEL, "Le couvent des frères Prêcheurs à Saint-Jean d'Acre", *Revue Biblique* 43 (1934), pp. 265-285. Voir aussi J. M. VOSTE, "Les "pères prêcheurs" de Jérusalem dans la Chronique de Barhebræus (Pâques 1237)", *Revue Biblique* 38 (1929), pp. 81-84.

<sup>208</sup> Etienne de LUSIGNAN, *Description de toute l'isle de Cypre et des roys, princes, et seigneurs, tant payens que chrestiens, qui ont commandé en icelle : contenant l'entiere Histoire de tout ce qui s'y est passe depuis le Deluge universel, l'an 142. & du monde, 1798. iusques en l'an de l'incarnation & natiuite de Iesus-Christ, mil cinq cens soixante & douze, Paris, 1580, p. 90r ; 139v-140r. Voir aussi Carlo LONGO, "I domenicani a Cipro (1451-1587)", *AFP* 59 (1959), p. 203 : "1580 ca - Terræ Sanctæ. Provinciæ huius decem et octo cœnobîa exstitisse in regno Hierosolymitano accepimus, quorum primarium erat divo Iohanni dicatum in civitate quæ Acaron vel Ptolemaida dicitur, a Saracenis dirutum, in quo beati Iordani ac sociorum corpora adservari hactenus et multa veneratione a Saracenis coli ferunt."*

<sup>209</sup> ABEL, *Le couvent*, p. 282 : "Si la conservation du petit îlot de ruines que nous avons signalé entre des maisons modernes sur la corniche d'Acre, non loin de la Tour de Fer, était due à leur caractère sacré de *waqf* (bien de main-morte chez les musulmans) on y retrouverait peut-être, grâce à des fouilles autorisées, les traces de cette singulière survivance d'un culte chrétien parmi les infidèles, qui n'est pas inouïe en Orient."

<sup>210</sup> *Acta capitulorum generalium ordinis prædicatorum, vol. I, ab anno 1220 usque ad annum 1303*, recensuit B.M. Reichert, MOPH III, Rome-Stuttgart, 1898, p. 33 : "Et mandamus omnibus fratribus, qui aliquod miraculum de beato Dominico sciunt, preter ea que in vita sua scripta sunt, quanto poterunt testimonio, sequenti capitulo scribant. Idem dicimus de magistro Iordano."

moins que les miracles rapportés par les *Vitæ Fratrum* en soient un indice<sup>212</sup>. Quoi qu'il en soit, il semble que l'éloignement du tombeau de Jourdain empêcha le développement d'un véritable culte<sup>213</sup>.

Jourdain de Saxe n'a pas été proprement canonisé, mais a bénéficié en 1826 d'une confirmation de culte, à la demande du Vicaire général de l'Ordre dominicain. Il entrait dans la catégorie des *casus excepti (a decretis Urbani VIII)*, ce qui signifie que depuis un temps immémorial (c'est-à-dire plus de cent ans avant le décret du 13 mars 1625) il était appelé bienheureux et qu'il était l'objet d'un certain culte liturgique.

Cette confirmation fut appuyée par une petite *positio* dans laquelle on chercha à prouver le culte immémorial. Comme il s'agissait d'une cause que l'on ne comptait pas conduire jusqu'à la canonisation, on ne fit pas de procès et la Congrégation des Saints se limita à examiner la *positio*. Le rescrit de la confirmation de culte est daté du 6 mai 1826<sup>214</sup>.

<sup>211</sup> Adolar ZUMKELLER, *Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitenordens in mitteleuropäischen Bibliotheken*, Würzburg, 1966, p. 286, signale un manuscrit de la bibliothèque autrichienne de Schlägl, StiB 121, qui porte comme titre : *Quattuor miracula pertinentia ad Jordanum de Quedlinbourg, magistrum generalem O. Pr.* S'agit-il de Jourdain de Saxe ou de l'ermite de Saint-Augustin du même nom ? Et s'il s'agit bien de Jourdain de Saxe, s'agit-il de miracles déjà connus ou d'autres ? Il est malheureusement impossible de répondre, ce manuscrit ayant disparu dans les bombardements de 1945.

<sup>212</sup> Cette hypothèse est formulée par Simon TUGWELL, *Miracula sancti Dominici mandato magistri Berengarii collecta, Petri Calo Legendæ sancti Dominici*, MOPH XXVI, Rome, 1997, p. 29.

<sup>213</sup> TUGWELL, *Miracula*, p. 58.

<sup>214</sup> Ces renseignements ont été fournis par le P. Daniel Ols OP, de la Congrégation des causes des Saints. Sur la procédure des béatifications, voir Fabijan VERAJA, *La beatificazione. Storia, problemi, prospettive*, Roma, S. Congregazione per le Cause dei Santi ("Sussidi per lo studio delle Cause dei Santi, 2"), 1983.





# CHAPITRE III. LA PREDICATION UNIVERSITAIRE ET SYNODALE : LES SERMONS REPORTES

Les seuls textes de sermons de Jourdain de Saxe qui aient été conservés l'ont été sous forme de *reportationes*, qui constituent un accès privilégié à sa prédication. Un tel accès comporte néanmoins une limite, liée au fait même des reportations : il ne peut s'agir que d'une prédication universitaire et synodale.

## A. TRADITION MANUSCRITE

Avant même de vouloir établir le texte des sermons de Jourdain de Saxe, il est nécessaire de se poser à nouveau la question des manuscrits qui les contiennent, et à l'intérieur même de ces manuscrits, de rechercher quels textes peuvent être attribués au successeur de saint Dominique. Enfin, il conviendra de s'interroger sur la valeur de ces textes et chercher à discerner quelle est leur fidélité à la parole du prédicateur.

### 1. Vraies et fausses attributions : les manuscrits de sermons

---

Sept manuscrits contiennent à ce jour l'ensemble des sermons connus de Jourdain de Saxe. Le premier à avoir été signalé est conservé à Durham. En 1939, A.G. Little et D. Douie éditaient dans *The English Historical Review* trois sermons conservés dans un manuscrit de la bibliothèque cathédrale de cette ville<sup>215</sup>. La même année, le P. Thomas Kaeppli signalait dans l'*Archivum Fratrum Prædicatorum* trois autres sermons de Jourdain de Saxe, conservés dans un recueil de sermons de la Bibliothèque Municipale d'Amiens<sup>216</sup>. En 1956, le P. Kaeppli décrivait également dans l'*Archivum Fratrum Prædicatorum* un manuscrit de la bibliothèque cathédrale de Canterbury contenant des sermons de Jourdain de Saxe, certains attribués explicitement, d'autres attribués par le P. Kaeppli. Dans le même article, il signalait un manuscrit de la Bibliothèque municipale de Colmar contenant des schémas de sermons attribués à Jourdain<sup>217</sup>. Toujours dans l'*Archivum Fratrum Prædicatorum*, Franco Morenzoni, quarante ans plus tard, reprenait le dossier, en indiquant dans le manuscrit de Durham de nouveaux sermons qu'il pensait pouvoir attribuer à Jourdain<sup>218</sup>.

Par ailleurs, une étude du P. Hilarius Barth signalait un manuscrit de la bibliothèque universitaire de Bâle qui semblait contenir quelques sermons de Jourdain de Saxe<sup>219</sup>, et cela malgré le catalogue des manuscrits établi par Gustav Meyer et Max Burckhardt, qui à tort excluait la possibilité de cette attribution<sup>220</sup>. Ce manuscrit contient pourtant trois sermons qui sont de Jourdain de Saxe.

Un manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de France contient au moins deux sermons de Jourdain de Saxe, déjà connus par d'autres manuscrits. Le *Repertorium* de J.-B. Schneyer<sup>221</sup> renvoie dans la description qu'il en fait à un autre manuscrit conservé à la Bibliothèque municipale de Reims, qui contient plusieurs sermons de Jourdain.

D'autres manuscrits ont été attribués à tort à Jourdain de Saxe. Déjà les *Scriptores Ordinis Prædicatorum* des PP. Quétif et Echard indiquaient un *volumen sermonum*<sup>222</sup>. Le

<sup>215</sup> Andrew George LITTLE, Decima DOUIE, "Three Sermons of Friar Jordan of Saxony, the Successor of St. Dominic, preached in England, A.D. 1229", *The English Historical Review* 54 (1939), pp. 1-19.

<sup>216</sup> Thomas KAEPPALI, "Predigten Jordans von Sachsen", AFP 9 (1939), p. 311-314.

<sup>217</sup> Thomas KAEPPALI, "Un recueil de sermons prêchés à Paris et en Angleterre conservés dans le Ms. de Canterbury, Cathedr. Libr. D 7 (Jourdain de Saxe O.P., Thomas de Chabham etc.)", AFP 26 (1956), pp.161-191.

<sup>218</sup> Franco MORENZONI, "Les sermons de Jourdain de Saxe, successeur de saint Dominique", AFP 66 (1996), pp. 201-244.

<sup>219</sup> *Untersuchungen zu den Schriften Jordans von Sachsen O.P. (+1237), insbesondere zu seinem Apokalysenkommentar*, Prüfungsarbeit am Institut für österreichische Geschichtsforschung, eingereicht von Hilarius Hans Barth O.P., Wien, 1971, pp. 51-52.

<sup>220</sup> MEYER Gustav, BURCKHARDT Max, *Die mittelalterlichen Handschriften der Universität-bibliothek Basel, besonderes Verzeichnis, Abteilung B, Theologische Pergamenthandschriften*, zweiter Band, Basel, 1966, p. 75 : "Am Rd. steht Ior (wie 80 ; 75 Iord.) : welcher IORDANUS (-ES) darunter zu verstehen ist, ist schwer zu sagen. I. DE QUEDLINBURG (+1380) kommt schon aus Zeitgründen nicht in Frage ; I. SAXO, mag. gen. O.P. scheidet ebenfalls aus, da vorl. Incipit in der Predd.-Liste bei KAEPPALI, AFP 26 (1926), 162 ff. (s. 175 nr. 6) ; 176 ff. nicht vorkommt ; I. PISANO hat offenbar nur (?) serm. in volgari."

P. Axters l'a identifié avec le manuscrit 8201 de la Bibliothèque de l'Arsenal, à Paris, et montré qu'il s'agissait de sermons de l'ermite de Saint-Augustin, Jourdain de Quedlinbourg, appelé aussi Jourdain de Saxe<sup>223</sup>.

La confusion entre le frère prêcheur et l'ermite de Saint-Augustin<sup>224</sup>, qui tous deux portent le nom de Jourdain de Saxe, est fréquente et ancienne. Un exemple en est le manuscrit de la Bibliothèque nationale autrichienne, CVP 3651, qui contient la mention suivante, du XV<sup>e</sup> siècle : *Sequitur sermo super Eeuangelio (sic!) quod legitur secundum breuarium romanum in ultima dominica post penthecostes, que est dominica ante aduentum Domini. Editus ab egregio doctore sacre theologie lordano Parisius predicatore elequentissimo ac profundissimo, qui fuit frater ordinis predicatorum ac eiusdem ordinis generalis magister. Et diuiditur iste sermo in plures parciales sermones.* Vérification faite, malgré cette identification formelle, il s'agit de Jourdain de Quedlinbourg<sup>225</sup>.

Il en est de même lorsque B. M. Reichert signale dans son édition de la *Chronica Ordinis* trois manuscrits de sermons de Jourdain<sup>226</sup>. Berthold Altaner les a identifiés comme sermons de Jourdain de Quedlinbourg<sup>227</sup>.

Le contraire est aussi possible. Ainsi parmi les sermons qu'il estime pouvoir attribuer à Jourdain de Quedlinbourg, Adolar Zumkeller signale un manuscrit de la bibliothèque municipale d'Amiens, qui, lui, est bien de Jourdain de Saxe<sup>228</sup>.

#### a. Les sermons authentiques

<sup>221</sup> Ce manuscrit est décrit par SCHNEYER Johannes Baptist, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit 1150-1350, Heft 9, Anonyme Predigten, Bibliotheken O bis Z*, Münster, 1980, pp. 210-225. De ce manuscrit, Schneyer attribue le sermon n° 76, sur le thème *Imitatores mei estote*, à Jourdain de Saxe, ce qu'il dit aussi dans sa description des sermons de Jourdain, SCHNEYER Johannes Baptist, *Repertorium, Heft 3, Autoren : I-J*, Münster, 1971, pp. 864-868, au sermon n° 48, en faisant de ce sermon une autre reportation du sermon sur ce même thème qui se trouve dans le manuscrit d'Amiens. Vérification faite, il ne s'agit pas du même sermon, et rien ne permet de l'attribuer à Jourdain de Saxe.

<sup>222</sup> QUETIF Jacques, ECHARD Jacques, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, vol. I, Paris, 1719, p. 99.

<sup>223</sup> AXTERS Stephanus G., *Bibliotheca dominicana neerlandica manuscripta 1224-1500*, Louvain, 1970, p. 301.

<sup>224</sup> Les sermons de Jourdain de Quedlinbourg sont décrits par SCHNEYER Johannes Baptist, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters für die Zeit 1150-1350, Heft 3, Autoren : I-J*, Münster, 1971, pp. 802-864. Voir aussi Adolar ZUMKELLER, *Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitenordens in mitteleuropäischen Bibliotheken*, Würzburg, 1966.

<sup>225</sup> Cet exemple est donné parmi d'autres par BARTH, *Untersuchungen*, pp. 45-46.

<sup>226</sup> *Cronica ordinis prior*, MOPH I, p. 329.

<sup>227</sup> Berthold ALTANER, *Die Briefe Jordans von Sachsen, des zweiten Dominikanergenerals (1222-1237), Text und Untersuchung*, QF 20, Leipzig, 1925, p. 111.

<sup>228</sup> ZUMKELLER, *Manuskripte*, p. 316.

Les sermons de Jourdain, à l'exception du manuscrit de Colmar, qui doit être traité à part, se trouvent dans des collections de *reportationes*.

L'attribution de sermons de Jourdain à l'intérieur de ces manuscrits pose à son tour de nombreux problèmes. La plupart des sermons que contiennent ces manuscrits sont anonymes, quelques-uns seulement sont attribués à Jourdain de Saxe ou à d'autres prédicateurs. Certains sermons sont attribués à Jourdain de Saxe par un manuscrit, mais sont anonymes dans un autre. La comparaison de ces différents manuscrits permet alors de les authentifier.

Le manuscrit d'Amiens contient trois sermons attribués à Jourdain, dont l'un existe dans deux versions.

Le manuscrit de Bâle contient trois sermons de Jourdain. L'un d'eux se retrouve tel quel dans les manuscrits de Paris et de Reims, un autre possède une autre reportation anonyme dans le manuscrit de Reims.

Du manuscrit de Canterbury quatorze sermons sont attribués à Jourdain de Saxe, dont huit sont attribués par le manuscrit lui-même et six sont anonymes, mais lui sont attribués par d'autres manuscrits. Une seconde série est composée de dix-neuf sermons attribués à Jourdain de Saxe par le P. Kaeppli selon des "arguments d'ordre interne" qu'il n'explique pas : "leur authenticité est donc moins solidement assurée<sup>229</sup>." Certains d'entre eux sont connus par une autre reportation dans les manuscrits de Durham ou de Reims. Franco Morenzoni, par une longue suite de comparaisons, a proposé l'attribution d'une partie de ces sermons à Jourdain de Saxe.

Le manuscrit de Durham contient trois sermons nommément attribués à Jourdain de Saxe. Un autre sermon anonyme est attribué à Jourdain par le manuscrit de Canterbury. Un second groupe est composé de douze sermons, dont trois se retrouvent sans nom d'auteur dans le manuscrit de Canterbury. Enfin, Franco Morenzoni propose l'attribution à Jourdain de neuf autres sermons de ce manuscrit.

Le manuscrit de Paris contient deux sermons anonymes de Jourdain, l'un connu par les manuscrits de Bâle et Reims, l'autre par ceux de Canterbury et Reims.

Enfin, le manuscrit de Reims contient deux sermons anonymes, mais attribués à Jourdain par le manuscrit de Bâle, et huit sermons dont on trouve une autre reportation, également anonyme, dans le manuscrit de Canterbury ou de Paris,

Le corpus des sermons authentiques de Jourdain comprend ainsi dix-sept sermons, dont neuf sont connus par plusieurs reportations.

Ms : Canterbury, Cathedral Archive Lit. Ms. D. 7, f. 71ra-71rb. (incomplet) [dimanche 1. de la Quinquagésime Au début de chaque sermon est indiqué, lorsque c'est possible, le contexte liturgique, selon le lectionnaire établi par Mary E. O'CARROLL, A Thirteenth-Century Preacher's Handbook : Studies in MS Laud Misc. 511, Toronto, 1997, pp. 360-371.].

---

<sup>229</sup> KAEPELI, *Un recueil*, p.178.

- **Tit.** : In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. - Fr[at]ris Iordani.
- **Thema** : *Et factum dum* transiret Ihesus (Luc. 18, 35).
- **Prothema** : *Si linguis hominum loquar et angelorum*, etc. Terret nos Apostolus in hiis uerbis. (...) Vnde rogo ut illum rogetis qui nouit linguas calefacere et potest, ut meam, sicut apostolorum suorum calefecit et etiam igniuit, calefaciat et habilem reddat ad pronuntiandum que ad honorem ipsius sint, sicut et ad uestram utilitatem.
- **Incipit** : *Et factum est dum* transiret Ihesus, *cecus clamauit*, etc. Heu, quot hodie clamant post Ihesum, et quam pauci ipsum secuntur.
- **Explicit** : Tunc rosas sue passionis nobis dedit, et lilium candoris sue continentie et uiolas sue humilitatis. Dulcedinem [...]

A. Ms : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms. 284, f. 58ra-59ra. [1 dimanche de Carême]. 1.

- **Tit.** : Sermo fratris Iordani in principio quadragesime.
- **Thema** : *Ecce nunc tempus acceptabile*, etc. (II Cor. 6, 2).
- **Incipit** : Notum est uerbum hoc de tempore gratie. Primo dixit Apostolus quia ante tempus gratie erat tempus iracundie.
- **Explicit** : Sic Apostolus : *Mea sollicitudo instantia omnium* electorum. Nunc autem est *tempus acceptabile* ad hoc. Rogemus ergo Dominum, etc.

B. Ms : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms. 284, f. 66va-66vb (incomplet). 1.

- **Thema** : *Ecce nunc tempus acceptabile*, *ecce nunc dies salutis* (II Cor. 6, 2).
- **Incipit** : Istud dictum est de tempore gratie ab Apostolo.
- **Explicit** : Set aliqui dicunt adhuc : "Conuertar me, set modo impeditus sum, non possum conuerti ita cito." [...]

C. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 114rb-vb, 112 va-b. 1.

- **Thema** : *Ecce nunc tempus acceptabile*. *Ecce ueniunt dies salutis*. (II Cor. 6, 2).
- **Incipit** : Verbum satis notum et certum. Primum dixit Apostolus de tempore gratie. Ante enim illud fuit tempus iracundie.
- **Explicit** : Bernardus : "Pensate quid de gregibus agitur, quorum pastores lupi efficiuntur." Ideo dicitur : Cum accepero tempus, ego iustitias iudicabo.

A. Ms : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms. 284, f. 59ra-59vb [3 dimanche de Carême]. 1.

- **Rubr.** : Quandi cantatur : "Oculi me".

- **Tit.** : Sermo fratris Iordani factus quando cantatur : "Oculi mei".
- **Thema** : *Imitatores mei estote sicut filii karissimi* (Eph. 5, 1).
- **Prothema** : In Euuangelio autem fuit Domini qui dixit : *Beati qui audiunt uerbum Dei*. (...) Non dixit ad me uel per me, set in me. Rogemus ergo Dominum ut audiamus et custodiamus.
- **Incipit** : *Imitatores Dei estote*, etc. Hoc dicit Apostolus hodie in epistula. Et quare debeamus imitari, quatuor sunt rationes : quia neminem iustius est imitari, tutius, fructuosius uel honestius.
- **Explicit** : Nostre enim miserie sunt quasi uulnera, et aliis necessariis quasi fasciis ligamus.

B. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 120vb-121vb.

1.

- **Thema** : Estote ymitatores Dei sicut filii karissimi et ambulate in dilectione Dei sicut Christus dilexit nos (Eph. 5, 1-2).
- **Prothema** : Et in fine Euuangelii : audistis consilium Domini, scilicet: *Beati qui audiunt uerbum Dei et custodiunt illud*. Parum est audire et male custodire. (...) Vt ergo Dominus in me loqui aliquid dignetur, dicat unusquisque hunc uersum : *Veni creator Spiritus*, etc.
- **Incipit** : Deum ymitari propter quatuor rationes, quia neminem sequi possumus iustius, neminem tucius, neminem gloriosius, neminem fructuosius.
- **Explicit** : Set qui bene pennati sunt, ut qui tantum de sancta scientia nouerunt, ire nolunt.

Ms : Bâle, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29, f. 75ra-75vb [4dimanche de Carême].

1.

- **Marg.** : Ior[danis].
- **Tit.** : Sermo.
- **Thema** : *Illam que sursum est Ierusalem libera est que est mater nostra* (Gal. 4, 26).
- **Incipit** : Hic quatuor notantur, altitudo per sursum, pacis multitudo per Ierusalem, quod interpretatur pacis uisio, libertas et caritas per hoc quod dicitur mater nostra.
- **Explicit** : Qui de istis panibus ordeaceis in ista uita non comederit, post hanc uitam *ad type frumenti* non satiabitur.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 173va-175ra [lundi de Pâques].

1.

- **Tit.** : [marg.] [Fratris Ior]d[ani] in crastino Pasce.
- **Thema** : *Nonne hec oportuit pati Christum et sic intrare in gloriam suam ?* (Luc. 24, 26)

- **Prothema** : Rogemus in principio Deum, ut qui hodie discipulis suis dignatus est Scripturas aperire, etc.
- **Incipit** : *Nonne oportuit*, etc. Hec sunt uerba Domini loquentis et respondentis ad discipulos. Primo tamen eos arguit, deinde illud quasi sub interrogatione subiungit.
- **Explicit** : Hec est uia que uidetur recta. *Nouissima eius* tamen ducunt *ad mortem*.

A. Ms : Bâle, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29, f. 80vb-82rb [lundi de Pâques]. 1.

- **Marg.** : lord[anis].
- **Tit.** : Sermo in pascha.
- **Thema** : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Ihesu dum loqueretur nobis in uia ?* (Luc. 24, 32)
- **Incipit** : Corda discipulorum dubitabant et fluctuabant iam in fide, set pius Dominus, qui non dat in eternum fluctuationem iusto aparuit eis in uia.
- **Explicit** : Similiter et honor seculi tres flatus habet, pudorem, dedignationem, uanam gloriationem, et quod duo uelant oculos cordis, singularis sensus, priuatus amor.

B. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 11ra. 1.

- **Tit.** : Feria II pasce apud Sanctum Iacobum. f[ratris] lord[ani].
- **Thema** : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis* (Luc. 24, 32) de Ihesu.
- **Incipit** : Felix qui feliciter ardet de Ihesu.
- **Explicit** : Item, extinguitur per uentum qui flat.

C. Ms : Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502, f. 60v-62r. 1.

- **Thema** : *Nonne cor nostrum ardens erat in nobis* (Luc. 24, 32) de Ihesu, etc.
- **Incipit** : Corda discipulorum dubitabant et eluctuabant iam in fide, set pius Dominus qui non dat in eternum eluctuationem aparuit eis in uia.
- **Explicit** : Dominus sic nos faciat eum amare, etc.

D. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 39ra-40va. 1.

- **Thema** : *Nonne cor nostrum ardens erat*(Luc. 24, 32) de Ihesu, etc.
- **Incipit** : Corda discipulorum dubitabant iam in fide, set pius Dominus qui non dat in eternum fluctuationem iusto apparuit eis in uia.
- **Explicit** : . Dominus sic nos faciat eum amare, etc.

7Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 175ra-176vb [mercredi de 1.

l'octave de Pâques].

- **Rubr.** : [marg.] IVa die Pasche fr[atris] lor[dani].
- **Thema** : *Mane facto stetit Ihesus in littore, non tamen cognouerunt discipuli quod Ihesus est* (loh. 21, 4)
- **Prothema** : Epistula hodierna : Petrus : *uiri Isrælite qui timetis Deum, audite*. [...] Ipse autem et Dominus et Pater noster est, et sicut Petrus in epistula, ita Iohannes in Euuangelio loquitur de apparitione resurrectionis sue. Rogemus, etc.
- **Incipit** : Ad literam, sicut historiam narrat Euuangelium, septem discipuli tota nocte laborauerunt et nil prendiderunt.
- **Explicit** : Ad similem cenam uocabit quandi dicet : *Venite, percipite regnum*, etc.

8)

1.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 160rb-161va (incomplet : manque la dernière citation de saint Bernard) [dimanche de l'octave de Pâques].

2.  
1.

- **Thema** : *Affer manus tuas in latus meum* (loh. 20, 27).
- **Prothema** : *In omnem terram exiuit sonus*, etc. *Omnes quidem audiunt sonum et pauci uerba. (...) quod aure interiori uerbum percipere debemus*, Iohannis : *Qui habet aures audiendi*, etc.
- **Incipit** : *Affer*, inquit Deus ad Thomam, *manus tuas*, etc. "Mitte manum", dicit, ad probandum, ad auxiliandum, ad conseruandum, ad excipiendum.
- **Explicit** : *Ager ille denominatur ager sanguinis, hoc est Acheldemach, hoc est a sanguine et non a nostra pecunia, quia maius est premium Christi sanguinis quam nostrum meritum. Vnde Bernardus [...]*

B. Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 70va.

1.

- **Tit.** : Sermones magistri Iordanis.
- **Thema** : *Affer manus tuam et mitte in latus meum* (loh. 20, 27).
- **Incipit** : *Ad experiendum, ad auxiliandum, ad conuersandum, ad remunerandum, ad excipiendum.*
- **Explicit** : *Que misericordia affluunt. Non desunt foramina per que affluant.*

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 79rb (incomplet) [13ème dimanche après la Trinité].

1.

- **Tit.** : Fr[at]ris Iordani.
- **Thema** : *Facilius est camelum intrare*, etc. (Marc. 10, 25)



---

· **Incipit** : Hoc ad literam uere intelligo, quia camelum per foramen intrare acus, hoc est contra naturam.

· **Explicit** : Et ita, sicut est maius peccatum occidere quam conseruare, ita maius peccatum est male dare quam retinere, et non in malis usibus, scilicet expendere. [...]

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 158vb-160rb [fête de saint Nicolas, 6 décembre]. 1.

· **Thema** : *Dilectus Deo et hominibus* (Eccli. 45, 1).

· **Incipit** : Nulli dubium est quod amicus Dei amabilis est hominibus. Et hoc bene de sancto Nicholao. Erat enim ualde compatiens et super afflictos, etc.

· **Explicit** : Respicite ista et corruent muri lerico, et maldedicti qui redificant lerico.

B. Ms : Durham, Cathedral Library A. III. 12, f. 51ra-51va. 1.

· **Tit.** : Sermo mag[ist]ri lordanis.

· **Rubr.** : In festo beati Nicholai. Sermo magistri lordanis.

· **Thema** : *Dilectus Deo et hominibus cuius memoria in benedictione est* (Eccli. 45, 1).

· **Prothema** : *Nonne uerba mea quasi ignis et quasi malleus conterens petras, leremias. Ignis manifeste patet, alta ut arbores et domos incinerat, dura ut ferrum et lapides mollificat et mollia ut lutum in clibano indurat. (...) Oremus etiam igitur efficaciam istius ignis et mallei, etc. Et dicat quilibet : Veni Sancte Spiritus.*

· **Incipit** : *Dilectus Deo*, etc. Videt quilibet quomodo hec uerba conueniunt beato Nicholao. Dicitur enim amicus Dei Nicholaus. Valde enim erat compatiens et pia gestabat uiscera.

· **Explicit** : Consideret immutabilitatem Dei et quot mundus traxit ab eo quos emit sanguine suo, qui sibi non pepercit, in passione redimendo, orauit pro persecutoribus, etc.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 118rb-119rb [fête de saint Jean évangéliste, 27 décembre]. 1.

· **Thema** : *Cibauit illum pane uite et intellectus et exaltabit illum apud proximos suos* (Eccli. 15, 3.4).

· **Prothema** : *Scriptura, siue sermo diuinus, dicitur panis, que nutritur omnia. (...) Vnde, cum audit uerbum, statim cadit ad terram. Non enim habet ueras et integras uestes, id est uirtutes. Rogemus ergo, etc.*

· **Incipit** : *Cibauit illum*, etc. Videtur epistula utilis et sententiosa in qua denotantur quatuor bona in timore Domini : exercitatio, refectio, confirmatio, exaltatio.

· **Explicit** : *Quid ualet exaltari temporaliter, et cruciari eternaliter ? Psalmus : Vidi impium exaltatum, etc.*

B. Ms : Durham, Cathedral Library A. III. 12, f. 50va-51ra. 1.

- **Tit.** : [marg.] Sermo Iord[ani] fr[at]ris predica[toris].
- **Rubr.** : Sermo de sancto Iohanne Euuangelista. Sermo Iordanis fratris predicatoris.
- **Thema** : *Exaltabit illum apud proximos suos* (Eccli. 15, 4).
- **Prothema** : Set antedicit : cibabit illum Dominus pane uite et intellectus, etc. Scriptura siue sermo Domini panis est quo nutritur et roboratur spiritualis uita, scilicet uita gratie. (...) Rogemus igitur, per merita beati Iohannis, ut per gratiam Dei detur nobis refici pane angelico, etc.
- **Incipit** : *Exaltabit*, etc. Notandum quod in epistula hodierna notantur quatuor bona que sunt in timente Deum, scilicet exercitatio, refectatio, confirmatio, exaltatio.
- **Explicit** : Ysayas : *Vidi in fronte nomina sua et nomen ciuitatis* et in uestimento *rex regum et dominus dominantium*.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 176va-177rb. [fête de saint Thomas de Cantorbéry, 29 décembre] 1.

- **Rubr.** : [marg.] Fr[at]ris Ior[dani]
- **Thema** : *Ego sum bonus pastor. Bonus pastor dat animam suam*, etc. (Ioh. 10, 11).
- **Prothema** : Sine Deo, non possumus facere. Rogemus ergo.
- **Incipit** : Dominus hoc dixit, et eadem uoce utitur Dominus et seruus. De seruo utimur eadem uoce, quia idem quod Dominus compleuit in opere.
- **Explicit** : Beatus Thomas hec quatuor seruauit bene. Bonus magister et pastor et medicus et aduocatus fuit. Dedit enim animam suam pro ouibus suis, etc.

B. Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 53va-54rb. 1.

- **Rubr.** : De beato Thoma martire.
- **Thema** : *Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam*, etc. (Ioh. 10,11).
- **Incipit** : Seruus usurpat sibi sermonem principis, membrum capitis. Et non est mirum si eadem utatur uoce qui idem impleuit in opere.
- **Explicit** : Set dicit Bernardus : "Ve filiis ire qui nondum reconciliati sunt, uires reconciliationis apprehenderunt."

Ms : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms. 284, f. 71v (incomplet. écrit dans la marge 1. supérieure) [SS. Sébastien et Fabien, 20 janvier].

- **Tit.** : Frater Iordanis, in festo Sebastiani et Fabiani.
- **Thema** : Luce VI capitulo : *Descendens Ihesus de monte stetit in loco campestri, et turba discipulorum eius, et multitudo copiosa plebis ab omni Iudea, et Ierusalem, et*

---

*maritima, et Tyri, et Sydonis, qui uenerant ut audirent eum, et sanarentur* (Luc. 6, 17-18).

- **Incipit** : Hic possunt quatuor notari . Exhibitio presentie Christi, quam fecit *in loco campestri*, ubi flores nascuntur.
- **Explicit** : Set multi nolunt sanari, licet uelint audire [...].

A. Ms : Bâle, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29, f. 75vb-77rb. [SS. Philippe 1. et Jacques, 11 mai]

- **Marg.** : lord[anis].
- **Tit.** : Sermo de Philippo et Iacobo.
- **Thema** : *Tanto tempore uobiscum sum*, etc. (loh. 14, 9).
- **Incipit** : Per hoc quod dicit *tanto* notat diuturnitatem, per hoc quod dicit *tempore* notat continuitatem, per hoc quod dicit *sum* presentiam, per *uobiscum* utilitatem.
- **Explicit** : Vnde : *Ego sum uitis uera*. Et propter hoc in ipso est confortatio et letitia. Qui nos confortare et letificare et ad agnitionem ipsius perducere dignetur, cui est honor et gloria in secula et secula. Amen.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 43va-45rb. 1.

- **Thema** : *Tanto tempore uobiscum sum, et non cognouistis* (loh. 14, 9).
- **Incipit** : Dies et noctes discontinuati sunt, tempus autem continuum est. Per hoc quod dicit tanto, ostendit longum spatium, per hoc quod dicit tempore, continuum.
- **Explicit** : Augustinus : "Vitam beatam <non> in regione mortis ubi non est, set in celis queratis." Ad quam uitam beatam nos perducere dignetur Ihesus Christus qui cum Patre et Spiritu Sancto uiuit, etc.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 167vb-169rb [fête de saint Martin, 11 novembre]. 1.

- **Tit** : [marg.] De sancto Martino et aliis confessoris.
- **Thema**: *Symon Onye filius sacerdos magnus, quasi lilia que sunt in transitu aque* (Eccli. 50,8).
- **Incipit** : Hec tria uerba sunt una circumlocutio significans beatum Martinum.
- **Explicit** : (...) et simus in transitu aque ne lilia nostra arescant, nutriti per dignam penitentie tribulationem, ut sic mereamur peruernire ad gloriam eternam. Amen.

B. Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 48ra-48va. 1.

- **Tit.** : Sermo fr[at]ris lord[ani] in die sancti Martini.

- **Thema** : *Simon, Onie filius, sacerdos magnus, quasi lilia que sunt in transitu aque* (Eccli. 50, 8), Ecclesiastici L.
- **Incipit** : Hec tria uerba sunt una circumlocutio significans beatum Martinum, cuius festum hodie celebratur.
- **Explicit** : Simus etiam in transitu aque ne lilia nostra arescant, nutrituri per condignam penitentie tribulationem, ut sic mereamur peruenire ad gloriam eternam. Quod nobis prestare, etc.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 155ra-156ra [commun des vierges]. 1.

- **Tit.** : Fr[at]ris Iordani.
- **Thema** : *Omnis gloria eius filie regie ab intus* (Ps. 44, 14).
- **Incipit** : Nota quod est gloria interior, et gloria exterior. Interius habenda est gloria propter humilitatem et securitatem.
- **Explicit** : (...) et de hac gloria dicit Dominus : *Gloriam meam alteri non dabo*, id est alieno, hoc est extra tribum suam, set gloriacioni sanctorum.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 115ra-116vb [sermon synodal]. 1.

- **Tit.** : Fr[at]ris Iordani.
- **Thema** : *Regnabit rex et sapiens erit et faciet iudicium et iustitiam in terra* (Ier. 23, 5).
- **Prothema** : Cathedram in celo habet, qui corda docet. (...) Rogandus est ergo Dominus ut doceat linguam nostram exterius sonare, ut gratia sua in cordibus nostris infundatur interius. Amen.
- **Incipit** : *Regnabit rex*, etc. Cum rex aliquis magnus uenire deberet ad aliquam ciuitatem, aduentus eius quandoque non est omnibus manifestus.
- **Explicit** : Set ille beatus Deus, qui non uult mortem peccatoris, etc., ad uitam sempiternam nos perducatur. Amen.

### b. Les sermons probables

Le P. Kaeppli, selon des critères propres qu'il n'explique pas, puis Franco Morenzoni, par une longue suite de comparaisons, ont proposé d'attribuer à Jourdain de Saxe une série de sermons contenus dans les manuscrits des sermons authentiques. Une telle attribution, qui repose essentiellement sur des similitudes d'images ou de plan, demande la plus grande prudence. Néanmoins, la présence de mêmes sermons dans les mêmes recueils de reportations qui contiennent des sermons de Jourdain constitue un indice important. En attendant de pouvoir confirmer ou infirmer l'attribution de ces sermons à Jourdain - et cela sera en particulier possible par la découverte de nouveaux manuscrits qui les attribuent formellement - il convient de les considérer comme des sermons probables.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 157rb-158vb. [1 dimanche de l'Avent]. 1.

- **Thema** : Hora est iam nos de sompno surgere, nunc autem propior nostra salus quam cum credidimus (Rom. 13, 11).
- **Incipit** : Prophete et apostoli dicti sunt galli, quia excitant homines a sompnis suis.
- **Explicit** : Vtinam infigeretur clauus in corde nostro.

Une partie du plan de ce sermon, à propos du Christ qui s'est fait proche *conuersatione, conditione*, possède des similitudes avec le sermon 45<sup>230</sup>, et surtout avec le sermon 14, qui est un sermon authentique.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 177va-178va [4dimanche de l'Avent]. 1.

- **Thema** : Modestia uestra nota sit omnibus hominibus. Dominus prope est nichil, etc. (Phil. 5, 5-6).
- **Prothema** : Iohannes dicit in Euuangelio Mathei : Ego uox clamantis in deserto. (...) Set quia Iohannes est gratia Dei, et gratia Dei ubique bene predicat, rogemus ergo, etc.
- **Incipit** : Modestia uestra, etc. Apostolus monet nos ad modestiam non occultam, set manifestam.
- **Explicit** : Intra claustrum et suppone te uoluntati diuine, et tunc dicere poteris uere quod de maiori cumulo fecisti minorem, et e contrario.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 51va-52rb [vigile de la Nativité]. 1.

- **Rubr.** : In uigilia nathalis Domini de beata Virgine.
- **Thema** : *Cum esset desponsata mater Ihesu, antequam conuenirent inuenta est habens in utero de Spiritu Sancto* (Matth. 1, 18).
- **Incipit** : Hec tria tanguntur in hiis uerbis. In prima clausula demonstratur diuine prouidentie bonitas, in secundo matris sublimitas. In tercia sanctitatis singularitas.
- **Explicit** : *Leuate oculos, messis uenit*. Nonne uitis cras proferet fructum et oliua ?  
Psalmus : *A fructu frumenti*, etc.

Une même comparaison sur le vin se trouve dans le sermon 11A<sup>231</sup>. La comparaison des éléphants est commune avec le sermon 26. Ce sermon possède également des éléments de plan, à propos des bénéfices du nom du Christ *incarnationi, passioni, descensioni, resurrectioni*, communs avec le sermo 22.

<sup>230</sup> MORENZONI, *Les sermons*, p. 211.

<sup>231</sup> *Op. cit.*, p. 205.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 119rb-120rb [dimanche dans 1. l'octave de la Nativité].

- **Thema** : Quanto tempore heres paruulus est, nichil differt a seruo cum sit Dominus omnium, (Gal. 4, 1.4), Apostolus in epistula dominice infra Natale.
- **Prothema** : Audiusti tamen, nichilominus sermo Domini de regalibus sedibus uenit. (...) A regalibus enim sedibus uenit ut nos ad illas sedes portaret. Rogemus ergo, etc.
- **Incipit** : Paruulus, id est Christus, natus nobis, omnes miserias nostras assumpsit preter ignorantiam et culpam.
- **Explicit** : Si qui uellet esse socius in lucro et <non> in dampno, nullus mercator admitteret eum.

B. Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 54rb-54vb. 1.

- **Rubr.** : Dominica infra octauas Nathalis.
- **Thema** : *Quanto tempore heres paruulus est, nichil differt a seruo cum sit dominus omnium* (Gal. 4, 4).
- **Prothema** : *Sermo Domini a regalibus sedibus uenit. Et Psalmus : Velociter currit sermo eius.* (...) Vnde : *Verbum egreditur ab ore meo non reueniet uacuum.* Rogemus, etc.
- **Incipit** : *Quanto tempore heres paruulus. Paruulus Christus natus est nobis.* Paruulus fuit in hoc tempore secundum quod pueri dicuntur paruuli.
- **Explicit** : Vnde conregnare uolunt et non compati, etc.

La même comparaison sur la manière de servir Dieu se trouve dans le sermon 32 et dans le sermon 40<sup>232</sup>. Une partie du plan, à propos du Christ qui s'est dépouillé propter *sua, suos, semetipsum*, se retrouve dans le sermon 43.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 54vb-55va [1 dimanche après 1. l'Epiphanie].

- **Rubr.** : Dominica prima post Epiphaniam.
- **Thema** : *Nuptie facte sunt, etc., in Chana Galilee, et erat mater Ihesu ibi* (Ioh. 2, 1).
- **Prothema** : *Venerunt multiplice populi ut audirent eum. Quo fine ? Ut sanarentur a languoribus.* (...) Modo est in celario ubi copia est uini, et habundanter propinat nobis.
- **Incipit** : *Nupcie, etc.* Legimus plures nuptias in Scriptura. Sunt enim nuptie carnales.
- **Explicit** : Bernardus : "Ille solus a laude cesset qui eam inuocatam in necessitatibus non sentit affuisse." Donet igitur Dominus, etc.

Ce sermon possède également des éléments de plan, à propos des bénéfices du nom du

<sup>232</sup> *Op. cit.*, p. 207.

Christ *incarnationi, passioni, descensioni, resurrectioni*, communs avec le sermon 20. Il semble d'ailleurs renvoyer à ce sermon par la mention : "ut supra". Le développement sur les quatre fleuves de la Genèse est commun avec le sermon 23.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 57rb -57va [2dimanche après l'Epiphanie]. 1.

- **Rubr.:** Dominica secunda post Epiphaniam.
- **Thema :** *Sic currite ut comprehendatis* (I Cor. 9, 24).
- **Incipit :** Tam in epistola quam in Eeuangelio exortamur ad laborem. Et hoc bene competit, quia homo natus ad laborem.
- **Explicit :** Ipse enim non querit fructos tuos, quia bonorum tuorum non eget.

Une même définition de l'avarice se trouve dans le sermon 2, qui est authentique, et dans le sermon 41<sup>233</sup>. Elle se retrouve également dans le sermon 28 et le sermon 41. Le développement sur les quatre fleuves de la Genèse est commun avec le sermon 22. L'image des feuilles qui jaunissent, tombent, sont foulées par des bêtes et enfin pourissent se retrouve dans le sermon 2, qui est un sermon authentique, et dans le sermon 31.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 113ra-113va. [dimanche de la Sexagésime] 1.

- **Thema :** *Exiit seminator seminare semen suum* (Luc. 8, 5).
- **Incipit :** Multum diligit Deus exeuntes seminatores. Dominus semper loquitur per exempla et parabolis non obscuras set manifestas.
- **Explicit :** Vnde illud : *Euntes ibant et flebant mittentes*, etc., et sequitur : *Venientes autem uenient cum exultatione portantes manipulos suos*.

Une même remarque est faite dans le sermon 35 sur ceux qui disent vouloir mieux se conduire, mais arrivent au terme de leur vie sans avoir changé<sup>234</sup>. Ce sermon est mentionné dans le sermon 44, qui le suit dans le manuscrit et qui porte comme mention : "De quibus tactum est in sermone precedenti"<sup>235</sup>.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 57vb-58va [dimanche de la Quinquagésime]. 1.

- **Thema :** Ecce ascendimus Ierosolimam et consumabuntur omnia (Luc. 18, 31).

<sup>233</sup> Op. cit., p. 205.

<sup>234</sup> Op. cit., pp. 209-210.

<sup>235</sup> Op. cit., p. 209.

- **Incipit** : Omnia naturaliter tendunt ad finem. Et non ad quemcumquem, set ad perfectum.
- **Explicit** : Hec est uia que ducit ad ciuitatem habitationis, ad quam nos perducatur Christus, etc.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 60ra-60vb [dimanche de la Quinquagésime]. 1.

- **Thema** : Ecce ascendimus Ierosolimam, et consummabuntur omnia que scripta sunt de filio hominis ; tradetur enim gentibus et illudetur et flagellabitur et conspuetur, et postquam flagellauerint, occident eum (Luc. 18, 31-33).
- **Prothema** : Audistis in epistula ab Apostolo : Si linguis hominum loquar et angelorum. (...) Set quia parum caritatis habemus, inuocemus Dominum ne sim uobis es sonans et cymbalum tinniens et parum uos edificans, et dicat quilibet : Veni Sancte Spiritus, etc.
- **Incipit** : Ecce ascendimus, etc. Sicut Sacra Scriptura per Spiritum Sanctum dedita, ita per Spiritum est ordinata quod in quo tempore cantandum et legendum sit.
- **Explicit** : Iterum, effectum quantum in se est, scilicet in terra patiat. Vnde Apostolus : Rursus filium Dei crucifigentes.

Ce sermon possède une définition des vœux religieux comme diètes que l'on retrouve dans le sermon 29<sup>236</sup> et le sermon 44<sup>237</sup>. La comparaison des éléphants est commune avec le sermon 20. Le reproche d'accepter des prébendes pour du lait et de la laine se retrouve dans le sermon 43.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 58va-58vb [mercredi des Cendres]. 1.

- **Thema** : Tu autem cum ieiunas, unge caput tuum et faciem tuam laua (Matth. 6, 17).
- **Prothema** : Officium predicatoris determinat psalmista dicens : Lingua mea calamus scribe. (...) Aliquando fit impedimentum ex parte calami, aliquando ex parte membrane, et hic fit inuocatio ne fiat impedimentum.
- **Incipit** : Tu autem cum ieiunas, etc. Bernardus : "Toto anno domesticis pugno, set in uno tempore anni animicos colligo cunctos. Bonum est pugnare semper contra vitia domestica, id est que cotidie mouent bella spiritualia."
- **Explicit** : Set dicit psalmista : Transtulit austrum de celo, id est ad pascha. Cum fuerit prosperitas, redibit canis ad uomitum.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 58vb-60r. [1dimanche de Carême]. 1.

<sup>236</sup> *Op. cit.*, p. 208.

<sup>237</sup> *Op. cit.*, p. 209.



- **Thema** : Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis (II Cor. 6, 2).
- **Prothema** : In Eeuangelio : non in solo pane uiuit homo, etc. Os Domini est instructor, siue predicator. (...) Ille relinquit hominem semiuiuum, uiuum ex parte corporis solum. Iste panis est panis cotidianus. Rogemus, etc.
- **Incipit** : Ecce nunc tempus acceptabile, quoad Dominum, ecce nunc dies salutis dicitur ad homines. In Eeuangelio : operamini dum dies est.
- **Explicit** : Et quia tales fuistis, ecce ego dispono uobis ut edatis et bibatis, etc. Quod nobis, etc.

Ce sermon n'est pas, comme l'indique Franco Morenzoni<sup>238</sup>, une autre reportation du sermon 2, mais un autre sermon sur le même thème. La comparaison du moine qui quitte son Ordre se retrouve dans le sermon 40. La même définition de l'avarice se trouve dans le sermon 23 et le sermon 41. L'image de l'homme qui s'identifie à ses biens au point de dire quand sa maison brûle : "Ego combustus sum", se trouve également dans le sermon 30.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 121vb-122vb (incomplet) [4 1. dimanche de Carême].

- **Thema** : Letatus sum in hiis que dicta sunt michi in, etc. (Ps.121, 1).
- **Prothema** : Rogemus ante illum magistrorum optimum, qui docet omnem scientiam, Spiritum Sanctum qui docet scientiam et ueram, quia Spiritus est ueritatis.
- **Incipit** : Set qui sunt qui in domo Domini uolunt. Apostolus : est filius libere et filius ancille libera est spiritualis generatio recta cui benedicet Dominus, quia rectorum generatio benedicetur.
- **Explicit** : Omnes laici deberent res sibi subicere. Quibus hoc etiam conceditur ut [...].

Le même exemple d'un pauvre qui achète un terrain se trouve dans le sermon 8, qui est un sermon authentique<sup>239</sup>. La définition que ce sermon donne des religieux est commune avec le sermon 26<sup>240</sup> et le sermon 44<sup>241</sup>. La partie manquante de ce sermon pourrait correspondre au développement sur les vœux religieux comme diètes qui se trouve dans le sermon 26. En effet, ne sont développées ici que les deux premières diètes, *uotum castitatis* et *reuertatio proprietatis* alors qu'est annoncée encore la troisième diète qui est l'*abiectio proprie uoluptatis*. Le sermon 26 développe les trois vœux.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 97vb-98va [dimanche des 1.

<sup>238</sup> *Op. cit.*, p. 218.

<sup>239</sup> *Op. cit.*, pp. 205-206.

<sup>240</sup> *Op. cit.*, p. 208.

<sup>241</sup> *Op. cit.*, p. 209.

Rameaux].

- **Thema** : Dicite filie Syon : Ecce uenit rex tibi mansuetus sedens super asinam, et pullum filium subiugalis (Matth. 21, 5), Dominus per Ysayam.
- **Prothema** :Apostolus : Rogate fratres, ut currat sermo Domini, et clarificetur. Ecce duo orare inuitauit. (...) Rogate ergo, ut possim ita proponere Domini uerbum, ut currat ad honorem et laudationem suam et salutem nostram.
- **Incipit** : Syon ad literam fuit turris quedam magna, que habuit dominium ciuitatis que dicitur Ierusalem.
- **Explicit** : (...) et exiuit sanguis noui Testamenti, quod prius mortuos uiuificauit.

L'image de l'homme qui s'identifie à ses biens au point de dire quand sa maison brûle : "Ego combustus sum", se trouve également dans le sermon 28.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 100vb-101vb [Jeudi Saint]. 1.

- **Thema** : Vos uocatis me Magistrum et Dominum, et bene dicitis. Sum etenim (Ioh. 13, 13). Scitis que feci uobis (Ioh. 13, 15).
- **Incipit** : Magna nomina sunt ista, nomen magistri et nomen Domini.
- **Explicit** : Dicit enim : Non pro mundo, Pater, inquit, uolo ut omne quod dedisti michi non perdam, etc.

L'image des feuilles qui jaunissent, tombent, sont foulées par des bêtes et enfin pourissent se retrouve dans le sermon 2, qui est un sermon authentique, et dans le sermon 23.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 101vb-103ra [lundi de Pâques]. 1.

Thema : Surrexit Dominus, et apparuit Simoni (Luc. 24, 34). 2.

Prothema : Rogemus primo illum, qui hodie dignatus est discipulis Scripturas aperire, incipiens a Moyse et omnibus prophetis. 3.

Incipit : Surrexit, etc. Et non solum surrexit uere, set apparuit. Surrexit uere propter nature identitatem, et propter uite immortalitatem. 4.

Explicit : Nonne ubi monachi uel canoni sunt ditiores, tanto dissolutiores, et ita elongant se a Deo, qui eos nititur congregare. 5.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 34vb-37rb. 6.

- **Thema** : Surrexit Dominus uere, et apparuit Symoni (Luc. 24, 34).
- **Prothema** : Rogemus Dominum, qui dignatus est discipulis aperire Scripturas, ut det nobis intelligere et implere uoluntatem suam.
- **Incipit** : Surrexit, etc. Tria notantur hic, quia Dominus surrexit, et etiam nascitur, et etiam surrexisse ille apparuit. Vnde dicitur surrexisse propter nature ydentitatem, et

propter uite immortalitatem.

- **Explicit** : Et ita ad gloriam eternam Dominus nos perducere dignetur, qui cum Deo Patre, etc.

La même remarque sur la manière d'écouter la Parole de Dieu comme on écouterait les aventures de Roland se retrouve dans le sermon 36<sup>242</sup>. Une même comparaison sur la manière de servir Dieu se trouve dans le sermon 21 et dans le sermon 40<sup>243</sup>. L'image des filets des apôtres jetés à droite ou à gauche se retrouve dans le sermon 7, qui est un sermon authentique.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 103ra-104rb [mardi de Pâques]. 1.

- **Thema** : Stetit Ihesus in medio discipulorum et dixit : Pax uobis (Luc. 24, 36).
- **Prothema** : Apostolus : Spiritus adiuuat infirmitatem nostram, et illuminat ignorantias nostras. Ideo rogemus eum qui docet omnem ueritatem, quia Spiritus eius ueritas, ut adiuuet infirmitatem nostram, etc.
- **Incipit** : Dominus postquam surrexit, discipulos precipue ad fidem resurrexionis prouocauit, et pluribus argumentis probauit.
- **Explicit** : Ideo proculdubio impedit, a quo impediti se credit.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 37vb-38va. 1.

- **Thema** : *Stetit Ihesus in medio* discipulorum suorum (Luc. 24, 36), etc.
- **Prothema** : Sicut iustum est, inuocemus Dominum ut det nobis Spiritum suum, ut diruat infirmitates nostras. *Spiritus enim adiuuat infirmitatem nostram*. Ipse autem est *Spiritus* qui docet *omnem ueritatem* et dicat quilibet uestri : Veni Sancte Spiritus.
- **Incipit** : *Stetit Ihesus*, etc. Dominus postquam resurrexit, suos discipulos ad fidem resurrectionis prouocauit in multis argumentis.
- **Explicit** : Vnde uolentes eos intrare claustrum impedit.

La remarque sur les difficultés de recrutement rencontrées par les prêcheurs est commune au sermon 44<sup>244</sup>. La comparaison de l'homme pêcheur semblable à un bâton courbé se retrouve dans le sermon 43 et dans le sermon 44<sup>245</sup>.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 108ra-110ra [jeudi de l'octave 1.

<sup>242</sup> *Op. cit.*, p. 207.

<sup>243</sup> *Op. cit.*, p. 207.

<sup>244</sup> *Op. cit.*, p. 210.

<sup>245</sup> *Op. cit.*, pp. 210-211.

de Pâques].

- **Thema** : Ascendo ad Patrem meum et Patrem uestrum, Deum meum et Deum uestrum (Ioh. 20, 17).
- **Prothema** : Petrus in epistula hodierna : Si quis loquitur quasi sermones Dei. Aduerbia autem similitudinis in Scripturis sepe sumuntur non secundum similitudinem, set pro ueritatis expressione. (...) Et similiter leti ambularent si eos biberent, quia uinum letificat cor hominis fortiter, ergo et letanter irent. Rogemus ergo, etc.
- **Incipit** : Ascendo ad Patrem, etc. Verbum Euangelii ipsius Christi innuitur nobis indicium magne amicitie, et robur magne fiducie, ut <non> turbarentur et tristarentur discipuli.
- **Explicit** : Non enim uocaris ad unam prebendam, etc. Set dicitur : Veni de Libano, ueni coronaberis.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 60vb-61vb.

1.

- **Thema** : Ascendo ad patrem meum et patrem uestrum (Ioh. 20, 17), etc.
- **Prothema** : *Si quis loquitur quasi sermones Dei*, sepe quasi multotiens pro ueritatis expressione. (...) Multi uolunt alios letificare, set non se quia non comedunt, debiles sunt et tristes.
- **Incipit** : *Ascendo*, etc. Verbum est Domini filii Dei altissimi. In principio innuit nobis indicium amicitie magne et roboris, ne tristes essent.
- **Explicit** : Legitur quod Bala uocauit Balaam ut malediceret, set ille cepit benedicere, et de se optare.
- La même comparaison sur les vierges folles se trouve dans le sermon 40 et dans le sermon 42<sup>246</sup>. Une partie du plan, à propos du Christ vers lequel il faut aller, *quod hic periculose conuersaris, quia diu exspectaris, ne forte excludaris, quia ad maxima uocaris*, se trouve dans le sermon 42.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 104rb-105vb [2 dimanche après l'octave de Pâques].

1.

- **Thema** : Plorabitis et flebitis uos, mundus autem gaudebit. Contristabimini, set tristitia uestra uertetur in gaudium (Ioh. 16, 20).
- **Prothema** : Soleo monere ut <in> principio inuocetis illum magistrorum optimum Spiritum Sanctum, qui docet omnem scientiam et ueritatem. (...) Et ita, nichil possumus sine adiutorio eius. Eum ergo inuocemus, etc.
- **Incipit** : Plorabitis, etc. Verba fuerunt Domini in cena, quando iturus erat ad passionem.
- **Explicit** : Quia Petrum et Paulum, quos edificauit multis tribulationibus, exposuit et tandem morti.

<sup>246</sup> Op. cit., pp. 207-208.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 57vb-59va. 1.

- **Thema** : Plorabitis et flebitis uos, mundus autem gaudebit. Vos autem contristabimini, set tristitia uestra uertetur in gaudium (loh. 16, 20).
- **Prothema** : Non est mirum, quod solemus inuocare Spiritum Sanctum in inchoatione sermonis cum super illud, Iohannes : Vnctio docebat uos de omnibus. (...) Set nisi intus doceat, inanis est strepitus noster.
- **Incipit** : Premissa uerba loquutus est Dominus discipulis ante passionem, set premiserat alium uerbum : Modicum et iam, etc.
- **Explicit** : Et tu queris tibi gaudium ! Noli querere, etc., quia extrema gaudii luctus occupat.

La même remarque à propos de ceux qui veulent mieux se conduire se trouve dans le sermon 24<sup>247</sup>. L'image de l'Eglise qui engendre ses enfants dans les douleurs de l'enfantement, enfants dont certains sont des avortons, se retrouve dans le sermon 41. La reportatio de Canterbury mentionne les étudiants en théologie qui, la première année de leurs études, se lèvent pour aller à Matines. Cette mention pourrait-elle être une allusion à l'habitude qui fut celle de Jourdain d'aller à Matines quand il était étudiant<sup>248</sup> ?

Cette même reportation dit encore : "Aliter, dixi arcus, dixi arcus percutit a longe, gladius proprie." Est-ce une allusion à un autre sermon ? Le sermon 2, qui est un sermon authentique, développe cette même idée.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 105vb-107va. [3 dimanche après l'octave de Pâques] 1.

- **Thema** : Ego ueritatem dico uobis. Expedi uobis ut ego uadam (loh. 16, 7).
- **Prothema** : Iacobus : In mansuetudine suscipite uerbum insitum, quod potest saluare animas uestras. Verbum est filius Dei. (...) Non enim in nimia austeritate uel malitia accipitur, set in mansuetudine, et tunc truncum uestrum mutabit a sterilitate, etc. Rogemus ergo, etc.
- **Incipit** : Veritas non potest dicere, nisi ueritatem.
- **Explicit** : Tunica est bona uita, que debet esse principalis, et proxima supertunica scientia.

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 59va-60vb. 1.

- **Thema** : Ego ueritatem dico uobis. Expedi uobis ut ego uadam (loh. 16, 7), etc.
- **Incipit** : In epistola eiusdem diei iacit, set dicit : In mansuetudine suscipe insitum

<sup>247</sup> *Op. cit.*, pp. 209-210.

<sup>248</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum*, III, 3, MOPH I, Louvain, 1896, pp. 101-102..

uerbum, id est Filium

- **Explicit** : Certe, Domine, in ciuitate, quia ibi ipsorum ymaginem quam ipsi, scilicet ymaginati sunt ad nichilum rediges.

Ce sermon contient une même défense des prêcheurs, accusé d'être des *papalardi*, que le sermon 17<sup>249</sup>. La même remarque sur la manière de servir Dieu se trouve dans les sermons 21 et 32<sup>250</sup>.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 107va-108rb [Ascension]. 1.

- **Thema** : Et Dominus quidem, postquam locutus est eis, assumptus est in celum, et sedet ad dexteram Dei (Marc. 16, 19).
- **Incipit** : Filius Dei quandoque dicitur uerbum Dei, et quandoque amor, et quandoque sapientia.
- **Explicit** : Psalmus : Cum accepero tempus, ego iustitias iudicabo. Multo fortius iniustitias.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 110ra-110va (incomplet) 1.  
[1dimanche après la fête de la Trinité].

- **Thema** : Factum est ut moreretur mendicus, et ab angelis portaretur in sinum Abrahe (Luc. 16, 22).
- **Prothema** : Rogemus ante Patrem misericordiarum, ut det nobis Spiritum bonum, quia, ut inquit Filius : Pater qui in celis est dabit Spiritum Sanctum petentibus se.
- **Incipit** : Dominus hic aperte predicauit, set terribiliter diuitibus et ualde consolabiliter mendicis.
- **Explicit** : In anima sunt ratio, uoluntas et memoria. Si quis bene consideraret [...]

B. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, f. 61vb-63ra. 1.

- **Thema** : Factum est ut moreretur mendicus, et portaretur ab angelis in synum Abrahe (Luc. 16, 22).
- **Prothema** : Rogemus patrem qui Spiritum dat petentibus se, etc.
- **Incipit** : Hoc Euuangelium terribiliter predicat diuitibus, consolatur pauperibus.
- **Explicit** : Synus dicitur Abrahe, quia ipse est pater credentium, quorum est paradisu. Set non uerbum : Nam fides sine operibus mortua est, etc.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 36ra-36vb [20 dimanche après la 1.

<sup>249</sup> *Op. cit.*, p. 207.

<sup>250</sup> *Op. cit.*, p. 207.

Trinité].

- **Thema** : Videte quomodo caute ambuletis, etc. (Eph. 5, 15)
- **Incipit** : Videte non solum oculo corporis, set etiam oculo mentis, et maxime uos clerici, qui iure debetis esse oculi mundi.
- **Explicit** : (...) et ita penitendo oportet Deum querere. Vnde : Non exaltabit caput suum.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 116vb-118rb. [fête de saint Etienne, 26 décembre] 1.

- **Thema** : Stephanus intendebat in celum, et ait : *Ecce uideo celos apertos*, etc. (Act. 6, 8)
- **Incipit** : Stephanus interpretatur norma, id est regula. Ipse sciuit et ausus fuit dare regulam.
- **Explicit** : Nec fiunt tantum apostate inter regulares, set inter seculares. Videat ergo unusquisque, quomodo regulam seruauit.

B. Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 52rb-52vb. 1.

- **Rubr.** : De sancto Stephano prothomartire.
- **Thema** : *Stephanus plenus gratia*, etc. (Act. 7, 55).
- **Incipit** : Apostolus : *Vnusquisque sicut accepit gratiam, alterutrum administrantes*. Pater familias qui plures habet seruos, diuersis diuersa dat officia.
- **Explicit** : Exaltabit illum apud proximos suos, etc.

Une même comparaison sur la manière de servir Dieu se retrouve dans les sermons 21 32<sup>251</sup>. La même comparaison sur les vierges folles se trouve dans le sermon 34 et le sermon 42<sup>252</sup>. La comparaison du moine qui quitte son Ordre se retrouve dans le sermon 28. La *reportatio* de Canterbury mentionne un proverbe allemand (*uulgare teutonicum*). L'auteur du sermon est un frère prêcheur qui parle de son Ordre.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 52vb-53va. [fête des Saints Innocents, 281. décembre]

- **Rubr.** : In festo sanctorum Innocentium.
- **Thema** : *Vidi supra montem Syon agnum stantem et cum eo centum quadraginta*, etc. (Apoc. 14, 1), in Apocalypsi.

<sup>251</sup> *Op. cit.*, p. 207.

<sup>252</sup> *Op. cit.*, pp. 207-208.

- **Incipit** : Alius Iohannes, Baptista scilicet, uidit agnum stantem istum ambulans in terris et dixit : Ecce agnus Dei.
- **Explicit** : Psalmus : *Beati qui habitant in domo tua, Domine, in secula* etc. Donet Dominus, etc.

La même définition de l'avarice se trouve dans le sermon 2, qui est un sermon authentique, et dans le sermon 23<sup>253</sup>. Elle se retrouve également dans les sermons 23 et 28. L'image de l'Eglise qui engendre ses enfants dans les douleurs de l'enfantement, enfants dont certains sont des avortons, se retrouve dans le sermon 35.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 170va-171va. [fête de sainte Agnès, 21 janvier] 1.

- **Tit.** : [marg.] <De> sancta Agnete.
- **Thema** : *Propera amica mea, ueni de Libano sponsa mea, ueni coronaberis* (Cant. 2, 10. 4, 8).
- **Incipit** : Beata Agnes se sponsam Christi ostendit, cum dixit prefecti filio : Discede a me paululum fomes peccati, etc., quia ab alio amatore preuenta sum.
- **Explicit** : Festina ergo ne tradaueris ad coronam. Ad quam nos perducatur, etc.

B. Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 55va-56ra 1.

- **Rubr.** : Thema de Agnete uirgine, et enim conuenit aliis uirginibus et fideli anime que dicitur sponsa Christi.
- **Thema** : *Propera amica mea, ueni, ueni de Libano, coronaberis* (Cant. 2, 10. 4, 8).
- **Incipit** : Verbum illud congrue dicitur de beata uirgine cuius festum est hodie.
- **Explicit** : Vnde hec est manus Domini que contrariatur manui predicte infra.

Une même comparaison sur les vierges folles se trouve dans le sermon 34 et dans le sermon 40<sup>254</sup>. Une partie du plan, à propos du Christ vers lequel il faut aller, *quod hic periculose conuersaris, quia diu exspectaris, ne forte excludaris, quia ad maxima uocaris*, se trouve dans le sermon 34.

Ms : Durham, Cathedral Library, A. III. 12, f. 56va-57rb. [conversion de saint Paul, 25 1. janvier]

- **Rubr.** : In conuersione beati Pauli.
- **Thema** : *Ecce nos relinquimus omnia et secuti sumus te. Quid ergo erit nobis ?* (Matth. 19, 27)

<sup>253</sup> Op. cit., p. 205.

<sup>254</sup> Op. cit., pp. 207-208.



- **Prothema** : Cum accepisset cibum, confortatus est, ut dicitur de Apostolo. Ipse accepit cibum corporalem et cibum spiritualem. Rogemus patremfamilias, ut det nobis cibum ut confortemur in seruitio eius.
- **Incipit** : *Ecce nos relinquimus omnia et secuti sumus te*. Hoc dixit Petrus, non Paulus, qui nec etiam interfuit quando dictum fuit. Quare ergo legitur de Paulo, cum Petrus hoc dixit ?
- **Explicit** : Bernardus : "Si lumen oculorum tuorum tecum est, desine iam ea sequi que et assequi miserum est."

La même remarque à propos de l'homme pécheur semblable à un bâton courbé se trouve dans les sermons 33 et 44<sup>255</sup>. Une partie du plan, à propos du Christ qui s'est dépouillé propter *sua, suos, semetipsum*, se retrouve dans le sermon 21. Le reproche d'accepter des prébendes pour du lait et de la laine se retrouve dans le sermon 26.

Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 113va-114rb. [Purification de la 1. Vierge, 2 février]

- **Thema** : Veniet ad templum sanctum suum dominator quem uos queritis, et angelus testamenti quem uos uultis (Mal. 3, 1).
- **Incipit** : Omnia que de Deo iam euenerunt, prius nobis significata fuerunt, sic ut euenire uidemus magis crederemus.
- **Explicit** : Si rex Francie conderet testamentum et unicuique legaret prebendam uel prelatiam, etc. nullus est qui testamento non intenderet, etc.

Ce sermon renvoie au sermon 24, qui le précède dans le manuscrit : "de quibus tactum est in sermone precedenti<sup>256</sup>." Cette mention pourrait par ailleurs permettre un hypothèse de datation. La fête de la Purification fut célébrée cette année-là entre le dimanche de Sexagésime et celui de la Quinquagésime, puisque le sermon dont il est fait mention est un sermon de la Quinquagésime. Durant les années que Jourdain de Saxe passa à la tête de l'Ordre (1222-1237), cela fut le cas en 1228 et en 1231. Selon Gérard de Frachet, Jourdain prêchait le carême l'un à Bologne et l'autre à Paris, selon la ville où se célébrait le chapitre général. Il fut célébré à Paris en 1228 et à Bologne en 1231. Il faudrait donc proposer pour ces deux sermons la date de 1228. Ce que confirme un autre élément de datation de ce recueil de sermons donné par Nicole Bériou : "Les dates de 1222-1228 correspondent plus précisément à la période attestée de la présence de Thomas de Chobham à Paris<sup>257</sup>."

La description des devoirs des religieux est commune avec les sermons 26 et 29<sup>258</sup>.

<sup>255</sup> *Op. cit.*, p. 210.

<sup>256</sup> *Op. cit.*, p. 209.

<sup>257</sup> Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole*, Paris, 1998, I, p. 660.

<sup>258</sup> MORENZONI, *Les sermons*, p. 209.

Une même remarque à propos de l'homme pécheur semblable à un bâton courbé se trouve dans le sermon 33 et dans le sermon 43<sup>259</sup>.

A. Ms : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, f. 98va-100vb [de la Vierge Marie]. 1.

- **Thema** : Ave gratia plena, Dominus tecum, etc.(Lc 1, 28).
- **Incipit** : Sicut scitis, hoc fuit uerbum angeli ad Mariam. Primo eam salutauit hoc modo. Quia talis salutatio inaudita fuit, ideo eam quodammodo turbauit.
- **Explicit** : Non loquor de culpa diaboli an esset maior, quia sola uoluntate fecit, set de culpa hominis que prehabundauit in ea.

B. Ms : Paris, BnF lat. 16502, f. 59r-61v. 1.

- **Thema** : *Aue Maria, gratia plena.*
- **Incipit** : *Aue, enim sine ue triplici luxurie, superbie, auaritie.*
- **Explicit** : Ita non oportet ante aomnium habere uirtutes. Hoc nobis concedat Dominus Deus Pater, etc.

C. Ms : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582, 33ra-33vb. 1.

- **Thema** : Aue Maria gratia plena, Dominus tecum.
- **Incipit** : Aue, id est sine ue, triplici luxurie, superbie, auaritie. Vnde in Apochalipsi : Ve, ue, ue habitantibus in terra.
- **Explicit** : Ista enim oporteret habere ante omnes alias uirtutes. Quod nobis prestare dignetur qui uiuit et regnat.

Une partie du plan de ce sermon, à propos du Christ qui s'est fait proche de l'homme *conuersione, conditione, cognatione*, se retrouve dans le sermon 18<sup>260</sup>, et surtout dans le sermon 14, qui est un sermon authentique.

La *reportatio* de Canterbury contient également deux *exempla* de la Vierge. Le premier est attribué à Jourdain par les *Vitæ Fratrum*, mais Gérald de Frachet y voit deux histoires, celle de la pécheresse homicide<sup>261</sup> et celle de la pécheresse qui par désespoir avale une araignée<sup>262</sup>. Ces deux histoires, réunies en une seule, se trouvent dans le recueil de Jean de Mailly<sup>263</sup>. Le second *exemplum* est attribué à Jourdain par Barthélemy

<sup>259</sup> *Op. cit.*, pp. 210-211.

<sup>260</sup> *Op. cit.*, p. 211.

<sup>261</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum*, III, 27, pp. 121-122.

<sup>262</sup> *Op. cit.*, III, 36, p. 128.

de Trente<sup>264</sup>. Le premier *exemplum* est introduit dans la manuscrit de Canterbury par l'indication suivante : *Audiui a quodam magno coram [cod : cora.] Deo et hominibus sine dubio, et faciebat sermo inter eos de miraculis beate Marie, et se termine ainsi : Et hoc euenit nondum anno elapso, et hoc non sufficit [cod. : suffecit] set me ad ipsam duxit [...].* Le second *exemplum* est introduit ainsi : *Similiter a duobus magnis religiosis [cod. : reliosis] audiui, non dum transactis duobus annis [...].* La présence de ces deux *exempla* ne suffit pas pour attribuer ce sermon à Jourdain de Saxe. Il pourrait être celui d'un frère qui les aurait entendus de la bouche de Jourdain.

La même reportatio de Canterbury fait allusion à la visite du prédicateur à d'autres Ordres : *Ego etiam quandoque dixi aliquibus de alia etiam religione, qui responderunt dicentes : Sicut est apud nos, ita dixisti, et numquam adeo bene animum nostrum explicassemus sicut modo audiuius a te.*" Cela pourrait se rapporter aux nombreuses visites que fit Jourdain de Saxe à d'autres monastères, en particulier cisterciens.

### c. Les schémas du manuscrit de Colmar

Demeure la question du manuscrit de Colmar, qui pose des problèmes particuliers. Les sermons attribués à Jourdain ne sont pas des reportations qui se trouveraient parmi d'autres, mais davantage des schémas de sermons qui se trouvent à la suite de deux sommes de Raymond de Peñafort et de décrétales de saint Grégoire. Sans doute est-il indiqué en marge *sermones magistri lordanis* et *sermo magistri lordanis*, puis à intervalle régulier *idem*. Le premier schéma de la série, sur le thème *Affer manus tuam*, connu par une reportation du manuscrit de Canterbury, est bien de Jourdain. Il est ainsi compté parmi les sermons authentiques. Mais par ailleurs se glissent parmi ces schémas des textes d'autres auteurs, comme une longue citation des Sentences de Pierre Lombard ou même un sermon de saint Bernard. De ce manuscrit, le P. Kaeppli ne décrit que les

<sup>263</sup> JEAN DE MAILLY, *Abbreuiatio in gestis et miraculis sanctorum*, Berne, Bürgerbibliothek, codex 377, f. 35r. : "Nuper etiam circa idem tempus cum in Alemannia quidam nobilis neptem suam virginem defuncto fratre in tutelam acciperet, et post aliquos annos ab eo corrupta et inpregnata, cum magno timore et dolore hoc celauit, et occulto [cod. : occulo] in stabulo pariens filium strangulauit, in latrinam proiecit, quod etiam ad peccatum rediens secundo et tertio fecit. Tunc timens rem detegi, tota desperata maluit se occidere, quam factum tam turpe in palam uenire. Cum igitur tres grossas araneas successiue comedisset, et inflari quidem et non mori sensisset, accepto cultello a pectore usque ad cingulum per uiscera se transfixit, et tunc mori se sentiens cum beatam Virginem toto cordis desiderio inclamaret, adest ei beata Virgo et stultam increpans, quod post tanta peccata confessa non esset. "Modo, inquit, pro te filio meo supplicauit, et tibi uitam obtinui, hoc pacto ut peccata tua confitearis et ad consilium illius religiosi uiri in religione de cetero conuerseris." Sicque beata Virgo manu sua totum corpus eius contrectans, sanauit et recessit. Statim illa sentiens se omnino sanam, iuit ad fratrem lordanem magistrum ordinis predicatorum et postquam ei bene confessa fuit, ad consilium eius ordinem cisterciensem intrauit"

<sup>264</sup> BARTHELEMY DE TRENTE, *Liber miraculorum beate Marie Virginis*, Bologne, Biblioteca Universitaria, Ms. 1794, f. 86ra-86rb : "Virgo quedam predicti ordinis ante palmas coram ymagine Marie et filii et gaudia et dolores Marie recalebat, et lacrimis dulcissimis inter hoc reficiebatur. Accedens ergo ex deuotione propinquans, et ecce ymago pueri ei manus et pedes ad lauandum porrexit, insuper de ipsis lacrimis sibi pectus cum propria manu lauit. Cui ymago matris : "Fili quid inter ista quod Magdalena lacrimas ?" At ille : "Magdalena fleuit quia sic debuit." (...) Hec duo miracula a fratre lordane sancte [cod : sancte Marie memorie Marie.] magistro ordinis predicatorum audiui qui et uirginem illam uidisse et ore eius supradicta audisse dicebat."

quinze premiers sermons, sans s'expliquer sur ce choix<sup>265</sup>. Il convient donc de traiter ce manuscrit à part, et de considérer comme probable l'attribution de ces schémas à Jourdain de Saxe.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 70vb [6 dimanche après la Trinité]. 1.

- **Tit.** : Sermo magistri Iordanis.
- **Thema** : *Quicumque baptizati sumus in Christo Ihesu, in morte eius baptizati sumus* (Rom. 6, 3).
- **Incipit** : In morte triplici ratione. Primo ut inde trahat baptismus pleniorum efficaciam.
- **Explicit** : Quem minus esse deuotum fecerat facilitas conditionis idem.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 70vb. 1.

- **Incipit** : Ipse clamat ad Patrem, ad peccatorem, ad iustum, ad infirmum. De primo Io, XVII : *Pater, serua eos in nomine meo quos dedisti michi.*
- **Explicit** : Dereliquerunt me propinqui, et quasi peregrinus fui in oculis eorum.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 70vb-71ra. 1.

- **Thema** : Recordare paupertatis mee et transgressionis mee, absinthii et fellis (Thren. 3, 19).
- **Incipit** : Sciendum quod paupertas ex defectu istorum trium est.
- **Explicit** : Si ergo illius superbia omnium extitit ruina, ipsum de paradyso mittens foras, aliisque accludens uiam.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71rb [de la Vierge Marie]. 1.

- **Tit.** : De beata Maria.
- **Thema** : *Ego quasi uitis fructificaui, etc.* (Eccli. 24, 23)
- **Incipit** : Est uitis humane plantationis, de cuius uino bibit Nœ et inebriatus est.
- **Explicit** : Vnde ipse dicit qui manducat me uiuet propter me. Rogate ergo, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71va [5 dimanche après la Trinité]. 1.

- **Thema** : Omnes unanimes in oratione estote, compatientes fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles, non reddentes malum pro malo, uel maledictionem pro maledictionem set e contrario benedictionem, quia in ho uocati estis, ut benedictionem hereditate possideatis (I Petr. 3, 8-9).

---

<sup>265</sup> KAEPPELI, *Un recueil*, pp.177-178.

- 
- **Incipit** : Petrus, uolens persuadere uirtutes, de oratione premitit per hoc innuens orationibus posse inpetrari.
  - **Explicit** : Tertia est beatitudinis, qua nos perficiet Dominus quando dicet : uenite benedicti Patris mei, possidete regnum, etc.
- Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71va. 1.
- **Incipit** : Tres pendentis in cruce, tres status hominis significant. Latro sinister significat peccatores in flagellis non emendatos.
  - **Explicit** : Thema ad has duas distinctiones : si non lauero te, non habebis partem mecum.
- Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71vb. 1.
- **Incipit** : Inclinauit capud ut cum passione sua rogaret peccatorem de sua conuersione.
  - **Explicit** : Bernardus : non dabit inobedienti se.
- Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71vb [Rogations]. 1.
- **Tit.** : De rogationibus.
  - **Thema** : *Petite ut gaudium uestrum plenum sit* (Ioh. 16, 24), Iohannis.
  - **Incipit** : Duo consideranda sunt, modus petendi et quid petendum sit.
  - **Explicit** : De tertio Augustinus : plenum gaudium est diffusio animi ex amplexu summi boni. Rogate, etc.
- Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71vb [Rogations]. 1.
- **Tit.** : De rogationibus.
  - **Thema** : *Querite et inuenietis* (Luc. 11, 9), Luce.
  - **Incipit** : Duo consideranda sunt : quid querendum et modus querendi.
  - **Explicit** : De tertio Ecclesiasticus : sapiens timet et declinat a malo, stultus autem transilit et confidit uel confundit. Rogate, etc.
- Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 71vb-72ra [du Saint Esprit]. 1.
- **Tit.** : De Sancto Spiritu.
  - **Thema** : *Ignem ueni mittere in terram*, etc. (Luc. 12, 49), Luce.
  - **Incipit** : Quatuor nominibus appellatur Spiritus Sanctus : fons, ignis, unctio, digitus.
  - **Explicit** : Et indicat eam in tribus. Micheas ut supra. Rogate, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72ra [du Saint Esprit]. 1.

- **Tit.** : De Spiritu Sancto.
- **Thema** : *Emitte Spiritum tuum et creabuntur* (Ps. 103, 30).
- **Incipit** : Duo consideranda sunt, modus emissionis et quibus mittatur.
- **Explicit** : De secundo Ieronimus : siue comedam, siue bibam. De tertio Matheus : ite maledicit in. Rogate, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72ra [samedi après le 4 dimanche de 1. Carême].

- **Thema** : Qui sequitur me, habebit lumen uite (Ioh. 8, 12).
- **Incipit** : Duo consideranda sunt, modus sequendi et fructus.
- **Explicit** : Sequamur ergo Christum per uiam discipline, ut ueniamus ad ipsum qui est lumen uite. Rogate ergo, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72ra-72rb [Ascension]. 1.

- **Tit.** : De ascensione Domini.
- **Thema** : *Ascendit Deus in iubilo et Dominus in uoce tube* (Ps. 46, 6), psalmus.
- **Incipit** : Quatuor ascensiones circa Filium suum Deus Pater in corde suo disposuit.
- **Explicit** : Glosa : mentibus uestris sic ad celestia raptis aderit Spiritus simul Pater et Filius. Rogate ergo Dominum, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72rb [du Saint Esprit]. 1.

- **Tit.** : De Sancto Spiritu.
- **Thema** : *Accipite Spiritum Sanctum*, etc. (Ioh. 20,22)
- **Incipit** : Homo ante peccatum habuit quatuor que perdidit per peccatum : pulcer erat, sanus, uestitus et in domo.
- **Explicit** : In hac domo sunt tria : eternitas sine labe, gaudium sine fine, serenitas sine nube. Hec tria non inuenies hic.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72va [de la Vierge Marie]. 1.

- **Tit.** : Idem.
- **Incipit** : Beata Maria altissima fuit merito, puerperio, premio, suffragio. Merito quia uirgo uirginum qui prima meritis uirginitatis Deo obtulit.
- **Explicit** : Habet in sublimi per uirginitatem. Rogemus ergo, etc.

---

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72va [de la Vierge Marie]. 1.

- **Tit.** : Sermo beate uirginis.
- **Incipit** : Spiritus sanctus fructificans in uirginem quatuor opera fecit. Primo cor eius confirmauit in fide ut crederet se posse concipere filium Dei.
- **Explicit** : Mundus et integer et uirtutum munere plenus, cuncta sciens planeque fouens Deus est homo natus.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72va-72vb [de la Vierge Marie]. 1.

- **Tit.** : Idem.
- **Incipit** : Beatus uenter qui a uentre refectione acciperet. Nam uenter eius *sicut aceruus tritici et ubera asimalata botris* (Cant. 7, 7).
- **Explicit** : Scibauit cum leuitate, peperit cum sanitate. Rogemus ergo Deum, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 72vb-73ra [de la Vierge Marie]. 1.

- **Tit.** : Idem.
- **Thema** : *Aue Maria gratia plena, Dominus tecum, benedicta tu in mulieribus* (Luc. 1, 28).
- **Incipit** : Comendatur hec beata uirgo in peccati immunitate, gratie plenitudine, prolis nobilitate, spiritualis priuilegii bonitate.
- **Explicit** : Vt in peccatis eius suffragium orationis ne deseras conuersationis exterior. Idem sileat mundus, idem securum habemus, etc.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 73rb. [de la Vierge Marie] 1.

- **Thema** : *Quasi cedrus exaltata sum* (Eccli. 24, 17).
- **Incipit** : Cedrus quia in altum crescit, tamen deorsum radices figit, unde significat beatam uirginem.
- **Explicit** : De secundo Bernardus : o magna, o pia, o multum amabilis Maria, tu nec nominari potes, quin descendas, tu numquam portas pie memorie ingrederis sine sine dulcedine.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 73va. 1.

- **Marg.** : Salomon.
- **Thema** : *Memorare nouissima et in eternum non peccabis* (Eccli. 28,6), Salomon dicit.
- **Incipit** : Multiplici uerbo et doctrina Deus admonet hominem ut caueat a peccato quia separat hominem a paradyso nisi peccatum.

- **Explicit** : Et scietis quia ego Dominus uester habitans in monte Sion sancto et erit Isræl sancta et alieni non transibunt per eam amplius.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 73va-73vb.

1.

- **Tit.** : De passione Christi.
- **Incipit** : Christus passus est ut tria tolleret tremenda, tria daret remedia, tria doceret imitanda.
- **Explicit** : Set dulciter sapienter fortiter dilexit cum dixit, Act. iiii : non possumus que uidimus et audiuimus non loqui.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, f. 73vb.

1.

- **Tit.** : Effectus passionis Christi.
- **Incipit** : Passio Christi ianuam aperit. Ysayas xxii : *dabo claues domus*(Is. 22, 22).
- **Explicit** : Idem Dominus ad confortandum cor tuum uenit pati mori sputis illineri spinis coronari oppropria bibere ligno configi. Omnia hoc tulit ille pro te et tu nichil pro illo.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, dos du plat arrière [de la Dédicace]

1.

- **Tit.** : Sermo in dedicatione.
- **Thema** : *Vere Dominus in loco illo* (Gen. 28, 16).
- **Incipit** : Quatuor modis Dominus est in loco isto. Primo per personalem presentiam.
- **Explicit** : Hec tria quibusdam eternam penam mutant in purgatoriam, quibusdam purgatoriam in presentem, quibusdam auferit culpam et penam.

Ms : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, dos du plat arrière [commun d'un confesseur].

1.

- **Tit.** : Sermo de uno confessore.
- **Thema** : *Euge serue bone et fidelis* (Matth. 25, 21).
- **Incipit** : Multi sunt serui, diuersis dominis seruientes.
- **Explicit** : Merces sanctorum magna est et multa et pretiosa, etc. Vnde talis fuit ille seruus. Vnde meruit audire : intra in gaudium Domini tui.

## 2. Parole prononcée et sermons reportés

---

Quelle valeur accorder aux reportations des sermons de Jourdain de Saxe ? Est-il possible d'apprécier la fidélité du texte à la parole du prédicateur ? L'interrogation est double. Une première question porte sur la qualité du travail des copistes. Une seconde



question porte sur la technique même de la reportation.

Dans l'étude qu'il a consacrée aux sermons de Jourdain, Franco Morenzoni conclut : **"Les quatre manuscrits, et en particulier ceux de Canterbury et de Durham, offrent un texte qui n'est pas toujours de très bonne qualité<sup>266</sup>."** A vrai dire, cette appréciation tient de l'euphémisme. Ces manuscrits sont d'une insigne médiocrité.

Le sermon sur saint Martin (15), dont la même version est contenue dans les manuscrits de Canterbury et Durham, permet une première appréciation du travail des copistes de ces deux manuscrits. Mis à part quelques fautes, le texte donné par le manuscrit de Durham est d'une relative bonne qualité. Celui de Canterbury est particulièrement fautif. Les erreurs du copiste sont nombreuses (*declamasset* pour *declinasset*, *strictus* pour *stultus*, etc.), jusqu'à altérer le sens de la phrase (*diabolus* pour *Deus*). Certaines fautes en deviennent même comiques (*Moises homo ebrius* pour *Moises homo ebreus*). Des sauts du même au même surviennent à deux reprises, l'une des deux occurrences est en outre corrigée dans le texte, mais de manière fautive.

Il convient de nuancer cette appréciation, si l'on considère le manuscrit de Canterbury dans son entier, puisque les sermons sont de plusieurs mains. La main du copiste à qui est dû le texte du sermon sur saint Martin, est la plus médiocre. Les autres sermons de ce manuscrit, même écrits d'autres mains, sont néanmoins souvent fautifs, sans qu'il soit toujours possible de les corriger. La reportation elle-même semble de qualité inférieure. Il est parfois possible de comprendre le sens du texte, voire de le corriger à l'aide du manuscrit de Durham. Ainsi, par exemple, pour le sermon sur saint Thomas (12), la *reportatio* de Canterbury dit :

***Vitas pastorum super uias uel uitas sanctorum. Inquid, pascentur et in planis pascua eorum (Is 49, 9), id est bone operationis, id est in exemplis conuenientibus, et non in difficultatibus prophetarum, pascentur iuxta ordinem gregem clerici saltim religione christiana. Set nos omnes sicut oues errauimus (Is 53, 6).***

Tel quel, le texte est pour ainsi dire incompréhensible. La *reportatio* de Durham dit :

***Vie sunt uite sanctorum, et super uiam crescunt quedam uiriditates quas multum desiderant oues. Similiter et multe uiridates bonorum operum et exemplorum debent esse in pastores. Et in planis, etc., id est in uerbis euuangelicis planis. Item, agni pascentur iuxta ordinem suum, ita iuxta ordinem christianum. Set sumus sicut oues que errant.***

Il est dès lors possible de comprendre le texte visiblement corrompu de Canterbury. Et de proposer de corriger : *Vitas pastorum super uias uel uitas sanctorum*, en : *Vite pastorum sunt uie uel vite sanctorum*, ou : *Vite pastorum super uias sunt uite sanctorum*. Il demeure que sans la *reportatio* de Durham, celle de Canterbury serait incompréhensible. Ce qui pose le problème des reportations que conserve seul le manuscrit de Canterbury.

Il est difficile d'apprécier le manuscrit de Colmar, qui contient davantage des schémas de sermons que des *reportationes*, à l'exception du sermon *Affer manus tuam* (8) qui est le plus développé de la série et qui correspond à la *reportatio* conservée par le manuscrit de Canterbury.

<sup>266</sup> MORENZONI, *Les sermons*, p. 215.

Le manuscrit d'Amiens, qui contient deux sermons en commun avec le manuscrit de Canterbury, est souvent fautif (par exemple dans le sermon 3, on trouve *ridere* pour *redire*, *si quam* pour *numquam*, *unde dicit* pour *benedicit*, *spoliatur* pour *sepeliatur*), mais il présente, malgré la médiocrité du travail du copiste, un texte souvent plus complet et meilleur que celui de Canterbury.

Les manuscrits de Bâle, de Paris (qui ne possède qu'un seul sermon de Jourdain) et de Reims ont en commun un même texte d'un même sermon, sur le thème *Nonne cor nostrum ardens erat* (6). Mis à part un certain nombre de fautes sans doute inévitables, les textes de ces reportations sont de bonne qualité. Le meilleur est celui du manuscrit de Bâle. C'est le seul qui par exemple, à la fin de ce sermon, en donne un résumé. Peut-être est-ce lié à son origine, puisqu'il s'agit vraisemblablement d'une copie faite pour le prieur d'un *studium* important<sup>267</sup>.

La seconde question est celle de la fidélité de la reportation à la parole du prédicateur. La technique de la reportation des sermons naît vers la fin du XII<sup>e</sup> siècle dans le milieu scolaire parisien. Au XIII<sup>e</sup> siècle, ces reportations sont avant tout "l'apanage des étudiants en théologie, qui se préparaient à prêcher en écoutant leurs maîtres et leurs pairs<sup>268</sup>." Selon le P. Bataillon,

***Une reportation comporte trois éléments principaux l'un, le plus important probablement, est l'enregistrement du sermon dans la mémoire de l'auditeur-reportateur ; un autre les notes prises au cours du sermon, enfin la mise par écrit.<sup>269</sup>***

Il existe donc un écart entre la parole du prédicateur et le texte qui en témoigne :

***"Ces témoignages sur la parole d'autrui ne peuvent en aucun cas la restituer dans un enregistrement de haute fidélité. Au moment de la prise de note, les étudiants, privés des ressources de la sténographie, qu'ils ne maîtrisaient plus, faisaient de leurs tablettes, ou des bouts de parchemin sur lesquels ils écrivaient, des aide-mémoire très sélectifs. Puis, leur reportation rédigée creusait un peu plus l'écart entre ce qu'ils avaient entendu et ce qu'ils mettaient par écrit en recourant à la fois à leurs notes et à leur mémoire. En outre, chaque étudiant devait avoir ses habitudes, une technique propre de reportation, plus ou moins efficace, et des exigences variables quand il mettait son texte au net. Rien n'interdisait à celui qui le souhaitait d'aménager le texte qu'il rédigeait, en fonction de l'usage qu'il songeait à en faire plus tard. Selon les circonstances, la qualité de l'attention de chacun aux propos du prédicateur pouvait aussi varier.***

<sup>267</sup> Sur le couvent de Bâle, voir Bernhard NEIDIGER, "Selbstverständnis und Erfolgchancen der Dominikanerobservanten. Beobachtungen zur Entwicklung in der Provinz Teutonia und im Basler Konvent (1388-1510)", *Rottenburger Jahrbuch für Kirchengeschichte*, Band 17, Sigmaringen 1998, pp. 67-122.

<sup>268</sup> BERIOU, *L'avènement*, p. 83.

<sup>269</sup> Louis-Jacques BATAILLON, "Les problèmes de l'édition des sermons et des ouvrages pour prédicateurs au XIII<sup>e</sup> siècle", *La prédication au XIII<sup>e</sup> siècle en France et en Italie, Variorum* : Aldershot, 1993, II, p. 110. Voir aussi Nicole BERIOU, "La reportation des sermons parisiens à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle", *Actes du colloque Dal pulpito alla navata* (Florence, 1986), *Mediævo et Rinascimento* (Firenze), III, 1989, pp. 87-123, et BERIOU, *L'avènement*, pp. 103-131.

***Et la personnalité du reportateur, ou ses goûts, pouvait le conduire à modifier assez sensiblement le style du prédicateur dont il retransmettait les discours. (...) Toute reportation est donc un document singulier dont on ne peut jamais préjuger de la fidélité aux paroles qu'elle prétend rapporter*<sup>270</sup>.**

Les sermons de Jourdain de Saxe nous sont parvenus sous forme de reportations, à l'exception de ceux contenus dans le manuscrit de Colmar, qui sont davantage des schémas. Neuf sermons authentiques sont attestés par une double reportation (et même une triple reportation pour la première partie de l'un deux). S'agit-il de reportations d'un même sermon prêché à la même occasion, ou de reportations d'une même sermon prêché à deux occasions différentes ? La question est légitime. Gérald de Frachet rapporte le reproche fait à Jourdain de Saxe de répéter les mêmes sermons, ce à quoi il répondit par cette amusante définition de la prédication : "Si quelqu'un avait recueilli et préparé avec soin d'excellentes herbes, pour en faire un potage, serait-il raisonnable de les jeter et de se fatiguer pour en chercher d'autres ? <sup>271</sup>" Il est difficile de trancher, mais les reportations sont si proches qu'elles semblent plutôt indiquer qu'il s'agit de versions concurrentes du même sermon.

Si donc les reportations sont comme des miroirs déformants, l'intérêt de posséder plusieurs versions d'un même sermon est évident. Mais comment traiter ces versions concurrentes ?

***Dans le cas de plusieurs reportations indépendantes, nous arrivons certainement à une meilleure connaissance du sermon lui-même. Chaque reportation peut avoir gardé ou mieux transmis des éléments qui n'ont pas été repris ou ont été abrégés ou déformés dans les autres : cela est vrai en particulier des prothèmes, des exempla, des allusions à des faits contemporains. (...) La seule solution vraiment critique est donc l'édition intégrale des différentes reportations*<sup>272</sup>.**

Plus encore, le meilleur moyen de comparaison des différentes reportations des sermons de Jourdain en est l'édition en colonnes, qui permet d'apprécier indirectement la fidélité de la reportation à la parole du prédicateur.

Quels éléments peuvent-ils permettre de juger de la fidélité de la reportation à la parole du prédicateur ? Tout d'abord le plan des sermons. Dès la fin du XII<sup>e</sup> siècle apparaissent les premiers *Artes prædicandi*, qui s'attachent à décrire la composition et la forme du sermon. Puis, avec la naissance de l'université, naît un nouvel art de prêcher, enraciné dans les études de théologie, comprises comme un temps d'apprentissage de la prédication<sup>273</sup>. S'attacher à la construction de sermons pour juger de la qualité de leurs

<sup>270</sup> BERIOU, *L'avènement*, pp. 103-104.

<sup>271</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum*, III, XLII, 20, p. 145 : "Idem magister in predicacione solebat eundem sermonem aliquociens iterare. Quod cum obiceretur ei, respondit : « Si aliquis colegisset bonas herbas et illas ad faciendum pulmentum cum studio preparasset, essetne conveniens illas abicere et pro colligendis aliis laborare ? »

<sup>272</sup> BATAILLON, *Les problèmes*, p. 111.

<sup>273</sup> Sur cette évolution de la prédication, voir dans BERIOU, *L'avènement*, le chapitre III : "Une parole nouvelle", tome I, pp. 134-214.

reportations paraît être un critère sûr.

Le plan des sermons se retrouve de manière similaire dans les différentes reportations des prédications de Jourdain de Saxe, ce qui laisse supposer qu'ils sont fidèles au plan suivi par le prédicateur. Il existe quelques différences, mais elles ne sont pas essentielles. Un exemple se trouve dans le sermon sur saint Thomas (5). Jourdain y décrit quelles sont les tâches du pasteur. La reportation de Canterbury les annonce dans l'ordre suivant : *docere, pascere, curare, reconciliare*, puis les décrit ainsi : *reconciliare, docere, curare, pascere*, alors que la reportation de Durham les annonce et les décrit dans le même ordre, *docere, pascere, curare, reconciliare*. Comment interpréter cette différence ? Le reportateur de Canterbury a-t-il cherché à privilégier l'office de la réconciliation, ou est-ce le fait du prédicateur qui annonce un ordre et en suit un autre ? Et si cet ordre différent est dû à Jourdain, peut-il signifier qu'il s'agit de reportations d'un même sermon prêché à deux occasions différentes ?

Un autre exemple en est le sermon du troisième dimanche de Pâques sur le thème *Imitatores estote* (3). La reportation de Canterbury donne le plan suivant : il faut imiter Dieu, *quia neminem sequi possumus iustius, neminem tutius, neminem gloriosius, neminem fructuosius*. La reportation d'Amiens donne : *quia neminem iustius est imitari, tutius, fructuosius uel honestius*. La différence n'est qu'apparente. Dans le texte de la reportation elle-même, le *honestius* d'Amiens est transformé en *gloriosius*. La reportation de Canterbury donne une distinction qui n'est pas clairement indiquée dans celle d'Amiens : *Et ita neminem iustius uel tutius sequi possumus, et hec duo quo ad presentem uitam. Alia duo pertinent ad futuram. In futuro enim bene uidebimus quod neminem gloriosius uel fructuosius sequi potuimus*. A ces quatre raisons, Jourdain en ajoute une cinquième, et cette fois-ci, c'est la reportation d'Amiens qui en donne la raison : *Item neminem sequi iocundius hic et in futuro*. C'est donc une comparaison attentive des deux reportations qui permet de retrouver le plan exact du sermon, que l'on peut reconstituer ainsi :

***Christum sequi debemus : quia neminem iustius et tutius, quoad presentem uitam quia neminem gloriosius et fructuosius, quoad futuram uitam quia neminem iocundius, hic et in futuro.***

Il en est de même du sermon de la fête des saints Philippe et Jacques (14). Le manuscrit de Bâle annonce le plan suivant, sur le thème *Tanto tempore uobiscum sum* : le Christ est présent *conuersatione, cognitione, conditione, beneficiorum omnium largitione*. Le manuscrit de Reims qui possède une autre reportation de ce même sermon, donne le même plan : *conuersatione, condictione, congnatione et beneficiorum exhibitione*, mais ajoute une division supplémentaire : le Christ est présent *in conuersatione*, c'est-à-dire *in eadem patria* ; *in cognitione*, c'est-à-dire *in eadem ciuitate, id est in anima nostra* ; *in conditione*, c'est-à-dire *in eadem domo, id est in miseria nostra*.

Un autre indice de la fidélité de la reportation à la parole prononcée est la présence des *auctoritates*.

***D'abord, les auctoritates représentent les Pères de l'Eglise et leurs œuvres. Parti de là, le sens ne tarde pas à prendre de l'ampleur, et il signifie bientôt tout auteur renommé, tout ouvrage dont l'importance est reconnue, sans oublier les maîtres et leur enseignement. Il faut considérer, d'une part l'auctoritas des Ecritures et,***

**de l'autre, l'auctoritas des maîtres. L'auctoritas, dont le recours obligatoire et constant s'impose en toute première ligne, c'est la Sacra Scriptura (....)<sup>274</sup>.**

Qu'en est-il des sermons de Jourdain ? La première partie du sermon : *Ecce tempus acceptabile* (2), dont on possède trois reportations, permet de comparer la présence ou l'absence des *auctoritates*. Les citations de l'Écriture qui structurent le texte du sermon se retrouvent généralement dans les trois reportations. Ce qui varie, c'est le commentaire introduit par la citation biblique. Ainsi par exemple, Jourdain explique que l'homme doit se convertir pour trois raisons, pour ne pas être privé de la gloire éternelle, pour ne pas être damné éternellement, pour être sauvé éternellement. La reportation de Canterbury ne donne comme développement de la première raison qu'une seule citation biblique : *Nisi conuersi fueritis et efficiamini sicut paruuli, non intrabitis in regnum celorum* (Matth. 18, 3). Les deux autres reportations développent davantage cette première raison : l'homme doit se convertir au Seigneur, lui qui est *magnus Dominus et laudabilis nimis* (Ps. 47, 2), et qui nous a donné l'exemple de l'humilité, comme il est écrit : *Paruulus datus est uobis* (Is. 9, 6).

Les *auctoritates* tirées des Pères, et en particulier de saint Grégoire et saint Bernard sont généralement signalées dans le texte, mais pas toujours. Ainsi la première citation de saint Bernard présente dans ce même sermon *Ecce tempus acceptabile*, est introduite dans la reportation de Canterbury (2A) par : *Bernardus*, est conclue dans la première reportation d'Amiens (2B) par : *Ita enim dicit beatus Bernardus* est présente dans la seconde reportation d'Amiens (2C) sans être signalée. La seconde citation patristique présente dans ce sermon est attribuée à saint Augustin par les trois reportations (2A : *patet per Augustinum* ; 2B : *unde Augustinus* ; 2C : *sicut beatus Augustinus ostendit.*). La troisième citation patristique présente est attribuée à saint Grégoire par deux reportations (2A : *Gregorius* ; 2C : *inquit Gregorius*). La troisième reportation se contente d'indiquer qu'il s'agit d'une citation sans en donner l'auteur (2B : *unde.*) Les attributions données ne sont pas toujours exactes. La reportation de Canterbury donne à la fin de ce sermon une citation de saint Grégoire, attribuée à tort à saint Bernard, et que ne retient pas la reportation d'Amiens.

Reprenant la démonstration du P. Bataillon<sup>275</sup>, Franco Morenzoni écrit :

***Si les scribes reproduisent d'habitude assez fidèlement le plan du sermon et l'enseignement général qu'il propose, le nombre des arguments rhétoriques retenus par les deux versions n'est pratiquement jamais le même. Ce sont bien entendu les passages où ces derniers s'enchaînent les uns après les autres qui présentent les différences les plus sensibles. On observe des variations assez considérables également lorsque les deux reportations ont conservé le même argument. Assez souvent, les similitudes qui dans une version sont à peine esquissées, sont présentes dans l'autre sous une forme plus développée et avec un caractère narratif nettement plus marqué. Pour abréger, certains reportateurs réduisent non seulement le nombre des actions, mais suppriment parfois aussi***

<sup>274</sup> Marie Madeleine DAVY, *Les sermons universitaires parisiens de 1230-1231, contribution à l'histoire de la prédication médiévale*, Paris, 1931, p. 48.

<sup>275</sup> Louis-Jacques BATAILLON, "Sermons rédigés, sermons reportés (XIII<sup>e</sup> siècle)", *La prédication*, III, pp. 69-86.

### ***l'éventuel dialogue entre les personnages de l'anecdote mise en scène par le prédicateur***<sup>276</sup>.

Aux exemples que propose F. Morenzoni, on peut ajouter le suivant. Dans le sermon sur saint Thomas (12), Jourdain décrit quels sont les devoirs du pasteur. Il doit entre autres être avocat en réconciliant les hommes avec Dieu par sa prière. Hélas, bien des prélats ne prient pas pour les fidèles qui leur sont confiés ! Les deux reportations de ce sermon vont le signifier chacune avec un *exemplum* différent. Selon la reportation de Canterbury (12A), un prélat qui ne prie pas pour les siens est comme un avocat qui doit aller quérir un autre avocat pour défendre la cause qui lui est confiée : *Si aduocatus deberet agere causam hic et iret Londonias querere alium aduocatum, nonne causa in periculo esset ?* Selon la reportation de Durham (12B), le prélat qui ne prie pas pour les siens est comme un écolier qui demanderait à étudier la grammaire pour pouvoir enseigner un enfant et qui en profiterait pour entreprendre d'autres études : *Si aliquis esset, et parum sciret de literatura, et diceret ei : "Disce puerum meum." Et responderet : "Nescio, set da michi argentum, et ego addiscam et postea docebo puerum tuum", et ipse daret, et postea studeret in alia facultate, dominus ualde sibi irasceretur. Cet exemplum est peut-être à rapprocher de ce que dit la reportation de Canterbury : *Si insufficientes sunt, dicere possunt : "Intercedere non possumus quia familiaritatis Domini notitiam non habemus."* Le sermon, tel qu'il a été prêché par Jourdain, contenait peut-être chacun de ces éléments, retenus partiellement par l'une et l'autre reportation.*

Enfin, l'auditoire auquel s'adresse le prédicateur transparaît au travers des reportations. Ou peut-être révèlent-elles la personnalité du reportateur. Un exemple en est le sermon sur saint Jean : *Cibauit illum Dominus pane uite et intellectus* (11). La reportation de Canterbury comporte de nombreuses allusions au clergé que la reportation de Durham ne retient pas. Cette absence fait ressortir de manière frappante ces allusions et permet ainsi de reconnaître les destinataires du sermon. A propos du pain de vie, la reportation de Durham dit seulement : *Panis iste bonus est qui non solum nutrit set acuit intellectum*. Celle de Canterbury précise : *Bona refectio et bonus est panis, quo quis non tantum nutritur, set intellectus etiam illuminatur. Multum quererent clerici talem panem, in foro se inuenire crederent, et talis est panis*.

Les comparaisons données ici ne sont que quelques exemples glanés dans les sermons à reportations multiples. Que faut-il en conclure ? Selon Nicole Bériou, "Les comparaisons entre (...) textes convergents permettent de mieux apprécier, au moins pour certains cas particuliers, la qualité du témoignage donné par les reportateurs"<sup>277</sup>. Les sermons de Jourdain de Saxe à reportations multiples sont l'un de ces cas. Dans leur structure, les reportations semblent être des témoins fidèles de la prédication de Jourdain. Sans doute, les variantes d'une reportation à l'autre sont nombreuses : chacune restitue en ses propres termes les paroles du prédicateur, les citations d'autorité, les comparaisons utilisées. Souvent les textes s'éclairent mutuellement. Elles sont néanmoins fidèles.

<sup>276</sup> Franco MORENZONI, "Exempla et prédication : l'exemple de Jourdain de Saxe", *Les exempla médiévaux : nouvelles perspectives, sous la direction de Jacques Berlioz et Marie Anne Polo de Beaulieu, Paris, 1998, pp. 278-279.*

<sup>277</sup> BÉRIOU, *L'avènement*, p. 105.

Cette conclusion peut s'étendre à l'ensemble des sermons de Jourdain de Saxe, et en particulier à ceux dont ne subsiste qu'une seule reportation, dont on peut légitimement supposer la fidélité à la parole du prédicateur, même si demeurent de nombreuses obscurités difficiles à interpréter par l'absence d'une autre reportation.

## B. LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE D'APRES LES SERMONS REPORTEES

Le texte des sermons authentiques de Jourdain de Saxe une fois établi et édité, et malgré toutes les difficultés liées à la technique de la reportation, qui risque d'altérer la parole du prédicateur, que dire de la prédication du maître des prêcheurs ? Quelles sources a-t-il utilisé, quelles étaient les techniques de composition des sermons, et tout cela pour quels auditoires ? Enfin, quelle image a-t-il de ses auditeurs, écoliers, maîtres et clercs, et que leur propose-t-il ?

### 1. Sources

---

La première des sources utilisée par les prédicateurs médiévaux est la Bible, ainsi que le constate Jean Longère : "La prédication médiévale est nourrie d'Écriture Sainte : les sermons prennent comme thèmes des versets de l'Ancien ou du Nouveau Testament, en cours de développement les références bibliques sont nombreuses<sup>278</sup>." Cette affirmation de Jean Longère s'applique parfaitement aux sermons de Jourdain de Saxe. Les thèmes des sermons sont des versets bibliques généralement tirés de la liturgie. Et dans le texte lui-même, les références bibliques abondent : pour l'Ancien Testament, la préférence va aux livres sapientiaux, les Psaumes, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, la Sagesse, l'Ecclésiastique, puis aux prophètes. Le Pentateuque et les livres historiques ne sont que peu cités. L'emploi massif des livres sapientiaux, en particulier du livre des Psaumes, peut s'expliquer par la liturgie. Quant au Nouveau Testament, Évangiles et Epîtres sont également abondamment cités<sup>279</sup>.

Les prothèmes des sermons utilisent volontiers des comparaisons pour exprimer l'efficacité de la parole de Dieu : elle est le marteau qui sculpte l'homme<sup>280</sup>, elle est le pain qui nourrit l'âme<sup>281</sup>. Mais surtout, écouter la parole de Dieu, c'est la mettre en pratique.

<sup>278</sup> J. LONGÈRE, *Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XII<sup>e</sup> siècle, étude historique et doctrinale*, tome I, Paris, 1975, p. 44. Voir aussi du même auteur : "La prédication en langue latine" dans *Le Moyen Âge et la Bible*, sous la direction de Pierre Riché et Guy Lobrichon, Paris, 1984, pp. 517-535.

<sup>279</sup> Voir l'index des citations bibliques à la fin du deuxième volume.

<sup>280</sup> Sermon 10b : "Ita uerbum Domini altos homines, qui uidentur esse sublimes, in conspectu sui et ipsius et aliorum humiliat, et etiam duros homines, ut auaros, qui duri sunt ut metallum, mollificat, et luxuriosum qui quasi luteus est, indurat. (...) Petra non de facili fit mollis, nisi malleo. (...) Sicut malleus lapidem exornat et superflua tollit, ita uerbum Domini."

Ecouter la Parole de Dieu sans la mettre en pratique, c'est trouver de l'argent et le perdre aussitôt, semer sans rien moissonner<sup>282</sup>, c'est être à l'image du pape qui aurait entendu une requête sans la prendre en considération<sup>283</sup>, c'est écouter de loin le son d'un instrument<sup>284</sup>, c'est être à l'image d'un homme aux vêtements troués - l'homme sans la grâce - qui perd le pain qu'il porte sur lui<sup>285</sup>.

Prédication et Parole de Dieu sont intimement liés. Prêcher, c'est annoncer cette Parole, comme l'écrit le P. Bataillon : "Le recours à l'Écriture a toujours été une nécessité pour le prédicateur chrétien dont le rôle consiste à transmettre la parole de Dieu. Les auteurs de sermons du XIII<sup>e</sup> siècle en étaient bien conscients et le rappelaient souvent à leurs auditeurs<sup>286</sup>."

Est-il possible de reconnaître dans la prédication de Jourdain de Saxe l'une ou l'autre caractéristique de l'exégèse médiévale ? S'il fallait se risquer à une réponse, c'est vers l'exégèse des écoles qu'il faudrait se tourner, qui "naît et se développe dans les écoles urbaines qui prennent le relais de l'enseignement monastique<sup>287</sup>", caractérisée par l'accent mis sur l'exégèse littérale, fondement indispensable de l'interprétation spirituelle.

L'une des conséquences de l'exégèse littérale est la *divisio textus*. Un exemple en est chez Jourdain le sermon de la fête de saint Jean (sermon 11). Le thème de ce sermon est tiré de l'épître de la fête : *Cibauit illum panem uite et exaltabit illum apud proximos suos* (Eccli. 15, 3-4). Selon Jourdain de Saxe, quatre biens concourent à la crainte de Dieu, biens qu'il énumère ainsi : *exercitatio, refectio, confirmatio, exaltatio*. Ces quatre biens, selon lesquels se structurent les parties du sermon, sont rattachés au texte de l'épître de la manière suivante :

***Exercitatio : Eccli. 15, 1 : Qui timet Deum faciet illum et qui continens est iustitiæ apprehendet illam. Refectio : Eccli. 15, 3 : Cibauit illum panem et vitæ et intellectus et aqua sapientiæ salutaris potabit illum. Confirmatio : Eccli. 15, 3 : Et***

<sup>281</sup> Sermon 11a : "Scriptura, siue sermo diuinus, dicitur panis que nutritur omnia, et sicut corpus non nutritur nisi de hiis que procedunt de terra, sic anima cum sit celestis, non nisi ex illa patria habet refectionem."

<sup>282</sup> Sermon 3a : "Parum est audire, et male custodire, sicut parum esset habere mille marcas qui statim perdit illas. Sicut etiam ille ager malus, si non semen retineret quando fructificaret."

<sup>283</sup> Sermon 3b : "Quando uenit aliquis ad papam propter necessitatem, in reditu primo queritur utrum dominus papa audierit eum, et non reputat se auditum fuisse nisi aure audieret et corde consenserit, et dicit tunc audisse."

<sup>284</sup> Sermon 8b : "Illi tantum audiunt sonum qui uniuersaliter sunt terreni et non sunt edificati. Set quare ? Quia longe distabant"

<sup>285</sup> Sermon 11a : "Sicut panis quandoque, distributus pauperibus qui panem ponunt in sinum, et cadit in terra, et amittitur propter cissuras uestium."

<sup>286</sup> Louis-Jacques BATAILLON, "De la lectio à la predicatio, commentaires bibliques et sermons au XIII<sup>e</sup>siècle", dans *La prédication*, V, p. 559.

<sup>287</sup> Gibert DAHAN, "Saint Antoine et l'exégèse de son temps", *Congresso Internacional Pensamento e Testemunho, 8<sup>o</sup> Centenario do Nascimento de Santo Antonio*, Braga, 1996, p. 149-150.



***firmabitur in illo, et non flectetur. Exaltatio :Eccli. 15, 4 : Et exaltabit illum apud proximos suos .***

Jourdain utilise également la signification spirituelle des mots. Par le biais de l'étymologie, tout d'abord, qui est à comprendre selon la définition qu'en donne Isidore de Séville : "L'étymologie est la recherche de l'origine des mots, quand on retrouve la vertu du nom commun ou propre au moyen de l'interprétation<sup>288</sup>." L'étymologie est souvent "définitionnelle", par exemple : *meridies, id est mera dies*<sup>289</sup> ; *tunica dicitur quasi tuens carnem*<sup>290</sup> ; *ypocrisis an ypos, quod est sub, et crisis quod est aurum*<sup>291</sup>.

Autre procédé utilisé par Jourdain de Saxe, celui des *interpretationes*, "interprétations de noms hébreux ou grecs." "Il s'agit cette fois, au moyen de la *traduction* (telle est bien la signification de *interpretatio*) de ses composantes hébraïques ou grecques, de trouver l'enseignement spirituel véhiculé par le nom même du personnage - et non par le personnage en tant que tel<sup>292</sup>." Certaines d'entre elles permettent de passer à une interprétation spirituelle ou morale. Ainsi le livre de Josué (6, 20) raconte que les fils d'Israël firent sept fois le tour des murs de Jéricho qui, au septième tour, s'écroulèrent. Jéricho s'interprète (*interpretatur*) lune et signifie le monde. L'homme doit considérer sept réalités qui sont dans le monde, sa brièveté, sa mutabilité, son infidélité, sa fourberie, sa malignité, son hostilité, sa ruine<sup>293</sup>. Toute la fin de ce sermon sera construit à partir de cette *interpretatio*.

Sans aucun doute, pour Jourdain de Saxe comme pour les autres prédicateurs de son siècle, la Bible a été la première source d'inspiration, le premier des instruments de travail. Un instrument connu, médité par l'intermédiaire de la liturgie. Des références à l'office divin apparaissent dans la prédication de Jourdain, parfois de façon explicite, lorsqu'il cite une antienne, un répons ou une hymne. Le sermon sur saint Martin, par exemple, a pour thème cette parole de l'Ecclésiastique *Dilectus Deo et hominibus*, que Jourdain commente ainsi "Que chacun voie combien ces mots conviennent au bienheureux Nicolas" - (en effet l'Ecclésiastique parle de Moïse) - : "On dit de Nicolas qu'il est ami de Dieu. Il était très compatissant et portait les pauvres dans son cœur<sup>294</sup>", ce qui est une citation du répons de l'office de matines : *Erat enim valde compatiens et super afflictos pia gestans viscera*. Le même sermon contient dans son prothème une allusion

<sup>288</sup> *Etymologia est origo vocabulorum, cum vis verbi vel nominis per interpretationem colligitur* : cité par DAHAN, *Saint Antoine*, p. 159. Voir aussi Gilbert DAHAN, *L'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval*, Paris, 1999, pp. 91-120.

<sup>289</sup> Sermon 3a.

<sup>290</sup> Sermon 7.

<sup>291</sup> Sermon15b.

<sup>292</sup> DAHAN, *Saint Antoine*, p. 162.

<sup>293</sup> Sermon 10b : "Legitur quod filii Israël destruxerunt Ierico postquam septies circuerunt eam. Ierico interpretatur luna, et significat mundum. Qui uero perfecte consideraret septem que sunt in mundo, penitus eum subpedicaret, scilicet eius breuitatem, mutabilitatem, infidelitatem, dolositatem, malignitatem, aduersitatem, destructionem."

implicite à l'hymne de la dédicace, "Les murs de Jérusalem ne sont édifiés que de pierres vives", ce qui est à la fois une allusion au psaume 50, 20 (*Vt ædificentur muri Ierusalem*), et à l'hymne *Urbs Ierusalem beata*, elle-même largement inspirée de l'Écriture, et qui décrit la Jérusalem céleste qui est l'Église et qui est faite de pierres vivantes, *vivis ex lapidibus*. Dans ce même sermon, Jourdain de Saxe invite les clercs à se lever non pour obtenir des honneurs ou des bénéfices, mais pour se tourner vers le Seigneur, comme y invite la préface de la messe : *Sursum corda ! Habemus ad Dominum*<sup>295</sup>. Un sermon prêché le mercredi de l'octave (sermon 7) cite littéralement l'Exultet de la Vigile pascale : *Sicut cantamus in uigilia pasche : ille est lucifer qui nescit occasum*.

Autre instrument de travail lié à la connaissance de la Bible, la Glose "qui donnait, outre beaucoup de citations des Pères, la plupart des "sens spirituels", ainsi que *l'Interpretatio nominum hebraïcorum* remontant à Jérôme mais mise à jour par divers auteurs, notamment Rémi d'Auxerre<sup>296</sup>." Il n'y a pas à s'étonner de voir Jourdain de Saxe utiliser la Glose. À côté de nombreuses mentions implicites, elle est une fois citée à propos du passage de la première lettre aux Thessaloniens (I Th 5, 2) : "Le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit", et Jourdain renvoie à la Glose ordinaire : "Les hommes choisissent leur jour selon leur fantaisie, mais alors ce sera le jour de Dieu qui viendra avec la puissance de celui qui juge"<sup>297</sup>.

Les Pères n'étaient pas connus que par la Glose : les prédicateurs avaient également à leur disposition des florilèges. Mais de l'avis du P. Bataillon, "les deux sources principales semblent bien avoir été le *Décret* de Gratien et les *Sentences* du Lombard"<sup>298</sup>. Les Pères les plus cités par Jourdain de Saxe sont saint Grégoire le Grand et saint Bernard de Clairvaux, que l'on retrouve dans tous les sermons. Saint Augustin, saint Ambroise, saint Jérôme et d'autres n'apparaissent qu'épisodiquement.

Faut-il s'étonner de cette utilisation massive de saint Grégoire et de saint Bernard ? Elle n'est pas le seul fait de Jourdain de Saxe, mais est caractéristique de la prédication de la première génération dominicaine, comme en témoignent par exemple la série des sermons universitaires parisiens, en partie édités par Marie-Madeleine Davy<sup>299</sup> ou les

<sup>294</sup> Sermon 10b : "*Dilectus Deo*, etc. Videt quilibet quomodo hec uerba conueniunt beato Nicholao. Dicitur enim amicus Dei Nicholaus. Valde etenim erat compatiens et pia gestabat uiscera."

<sup>295</sup> Sermon 15 : "Et ideo, fratres, sursum erigamini, sicut cotidie monet Ecclesia, cantans : "Sursum corda." Set heu ualde timendum est, ne multi mentiantur, respondentes : "Habemus ad Dominum", nisi hoc diceret in persona Ecclesie, qui non corda sursum ad Dominum, set magis ad superiores dignitates, uel ad statum magisterii, et tales leuat diabolus multotiens ut lapsu grauiore ruant."

<sup>296</sup> Louis-Jacques BATAILLON, « Instruments de travail des prédicateurs du XIII<sup>e</sup> siècle », *La prédication*, IV p. 198.

<sup>297</sup> Sermon 2a : "Vnde prima ad Thessalonicenses : Venit *dies Domini sicut fur in nocte ueniet*. Ibi glossa : "Hic est dies hominum pro libitu suo agentium, set tunc erit Dei in uirtute iudicantis.""

<sup>298</sup> BATAILLON, *Instruments*, IV, p. 199.

<sup>299</sup> DAVY, *Les sermons*.

sermons reportés de Hugues de Saint-Cher<sup>300</sup>. Saint Grégoire a marqué de son empreinte tout le Moyen Age latin, aussi est-il naturel de le voir cité. Plus caractéristique est l'utilisation de saint Bernard, cité plus abondamment encore que saint Grégoire, parfois de façon quasi littérale sur de longs passages. Certains plans de sermons de Jourdain de Saxe sont repris littéralement de sermons de saint Bernard. Un exemple en est le sermon *Affer manus tuas* (8b). A deux reprises, Jourdain de Saxe cite saint Bernard. La seconde des citations rappelle que le chrétien doit aimer le Christ *dulciter, sapienter, fortiter*. Mais tout le développement qui suivra est repris pour ainsi dire phrase par phrase de saint Bernard. On peut affirmer que Jourdain de Saxe, comme la première génération dominicaine, est pétri de la spiritualité de saint Bernard de Clairvaux. Ce n'est d'ailleurs pas le seul lien qui unit cisterciens et prêcheurs. La législation de l'Ordre dominicain est elle-même largement inspirée de celle des cisterciens, en particulier dans sa deuxième distinction, pour tout ce qui concerne la célébration des chapitres généraux<sup>301</sup>. Il en est de même de la liturgie des prêcheurs, largement inspirée de la tradition cistercienne<sup>302</sup>.

Autre influence, plus théologique, que l'on retrouve dans les sermons de Jourdain de Saxe, celle de Pierre Lombard. Elle est par exemple visible dans le sermon *Nonne cor nostrum*<sup>303</sup>, lorsque Jourdain parle de la Trinité. Au Père, il attribue la *potentia*, au Fils la *sapientia*, à l'Esprit la *benignitas*. Ce qu'on trouve dans le premier Livre des Sentences : le Lombard donne comme attributs essentiels de Dieu appropriés aux personnes, au Père la *potentia*, au Fils, la *sapientia*, à l'Esprit Saint la *bonitas* ou *benignitas*<sup>304</sup>.

Jourdain de Saxe était semble-t-il maître ès-arts : il n'y a pas à s'étonner si l'on trouve également dans ses sermons des sources étrangères à l'Écriture, la liturgie ou la théologie. A commencer par la philosophie. Apparaît par exemple dans le sermon *Imitatores estote*<sup>305</sup> la triade néo-platonicienne *esse, vivere, intelligere*<sup>306</sup>. Mais sont également cités, dans le sermon de saint Martin, Pline et Lucain. A propos des tentations

<sup>300</sup> Pour les sermons de Hugues de Saint-Cher, voir Bernard HODEL, "Les sermons reportés de Hugues de Saint-Cher", dans *Hugues de Saint-Cher, exégète et théologien* (à paraître).

<sup>301</sup> Pour les premières constitutions dominicaines, voir A.H. THOMAS, *De oudste Constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965.

<sup>302</sup> Sur la liturgie dominicaine, voir Dominique DELALANDE, *Vers la version authentique du Graduel Grégorien. Le Graduel des Prêcheurs*, Paris, 1949, et la recension qui en est faite par Jacques FROGER, *Revue Grégorienne*, 29 (1950), pp. 109-118.

<sup>303</sup> Sermon 6.

<sup>304</sup> Pierre LOMBARD, *Sententiæ in IV libris distinctæ*, editio tertia, tome I, Grottaferrata, 1971, Liber I, Dist. XXXIV, Cap. IV p. 253. Sur cette distinction, voir Jean CHATILLON, "Unitas, æqualitas, concordia vel connexio, recherches sur les origines de la théorie thomiste des appropriations (Sum. theol., I, q. 39, art. 7-8)", dans *St. Thomas Aquinas 1274-1974, Commemorative Studies*, vol. 1, Toronto, 1974, pp. 337-379.

<sup>305</sup> Sermon 3.

<sup>306</sup> Pour les sources de la triade *esse vivere intelligere* et son utilisation dans la théologie médiévale, voir David N. BELL, "Esse, Vivere, Intelligere : *The Noetic Trias and the Image of God*", in *RTAM* 52 (1985), pp. 5-43.

du Christ, et du diable qui lui demande de se jeter du haut du temple, Jourdain passe à ceux qui veulent par orgueil être maîtres en théologie, et que le diable élève pour mieux les précipiter : "De même qu'un certain oiseau soulève un coquillage - comme le raconte Pline - et le laisse tomber sur les rochers où il se brise, de même le diable élève de nombreuses personnes et leur brise le cou. Le cou est une vie bonne qui unit le Christ, qui est la tête, au corps<sup>307</sup>." Toujours à propos du diable, Jourdain cite sans le nommer Lucain qui rapporte dans la Pharsale le combat d'Alcide et Antée, qui reprenait des forces en touchant la terre. Ce combat est l'image de la lutte qui oppose l'homme au diable, qui cherche à l'élever par l'orgueil pour mieux l'étouffer<sup>308</sup>. Un autre sermon cite comme autorité Sénèque<sup>309</sup>. De quelles sources Jourdain de Saxe tire-t-il ces différentes citations ? Des auteurs eux-mêmes, ou utilise-t-il des sources intermédiaires ? Il est difficile de répondre.

## 2. Distinctiones, exempla, similitudines : composition

---

Les sermons de Jourdain de Saxe reposent sur différents procédés de composition, en particulier les *distinctiones*, les *exempla* et les *similitudines*. Par *exemplum*, il faut entendre : "un récit bref donné comme véridique et destiné à être inséré dans un discours (en général un sermon) pour convaincre un auditoire par une leçon salutaire<sup>310</sup>." Proches des *exempla* sont les *similitudines*, qu'il n'est pas toujours aisé de distinguer :

***Par rapport aux autorités, qui sont plutôt fondatrices du discours, les similitudines ont un rôle explicatif, et donc une position subordonnée. Par ailleurs, elles se distinguent nettement des exempla par des marques d'énonciation spécifiques dont le dédoublement souligne l'articulation structurelle (...). Pourtant certaines similitudines sont qualifiées d'exempla dans les rubriques des manuscrits. (...) La confusion entre exempla et similitudines est surtout fréquente lorsque celles-ci ont un caractère narratif embryonnaire qui les rapproche effectivement des premiers<sup>311</sup>.***

<sup>307</sup> Sermon 15 : "Vnde sicut conca maris eleuatur a quadam aue, sicut narrat Plinus, ut post cadat super silicem et ibi frangatur, sic diabolus eleuat multos ut collum eorum frangat. Collum est bona uita coniungens Christum, qui est caput, cum corpore."

<sup>308</sup> Sermon 15 : "Ex recuratione enim rationis in suam fragilitatem et ex consideratione sue miserie fit homo humilis et fortior contra diabolum, sicut patet quod legitur de lucta Anthei et Herculis. Antheus sponte cecidit in terram et resurgens fortior apparebat, quod sentiens Hercules expansum eum inter brachia tenuit donec exirasset. Hec est lucta hominis contra diabolum. Vnde recuruans se ad terram corporis sui, cognoscens fragilitatem suam, resurgit fortior, et hoc uidens diabolum facit eum obliuiscu fragilitatis sue quantum potest, semper leuans eum super terram, id est super se ipsum per superbiam, et sic cadit mortuus." Voir LUCAIN, *La Pharsale*, I, Paris, 1926, livre IV, v. 590- 653, pp. 122-125.

<sup>309</sup> Sermon 17.

<sup>310</sup> Claude BREMOND, Jacques LE GOFF, Jen-Claude SCHMITT, *L'exemplum*, Typologie des sources du Moyen Age occidental, 40, Turhout, 1996, p. 37-38.

<sup>311</sup> BREMOND, *L'exemplum*, pp. 155-156.

A cela le P. Bataillon ajoute :

***Il serait souvent assez facile de transformer certaines de ces courtes comparaisons en petits exempla (...) A côté de ces similitudines brèves proches des exempla, on en rencontre de beaucoup plus longues et développées, parfois sous forme de chaînes de comparaisons, qui tiennent dans un sermon une place analogue à celle des distinctiones et sont en fait une forme dérivée de ces dernières. Si la distinction est construite sur l'analyse des diverses significations d'un mot ou d'une expression pris dans le thema du sermon, la longue similitudo consiste essentiellement à développer une image tirée elle aussi de la péricope biblique liturgique***<sup>312</sup>.

Qu'en est-il chez Jourdain de Saxe ? Certains de ses sermons sont bâtis sur des *similitudines* longues. Un exemple se trouve dans le sermon sur saint Martin (15), qui est construit sur le thème "*Simon Onie filius, quasi lilia que sunt in transitu aque.*" Jourdain de Saxe y compare longuement la vie de saint Martin à un lys. L'utilité du lys, dit-il, se trouve dans la racine et dans la fleur. La racine du lys est médicinale et signifie la charité qui guérit du péché. La fleur est belle et odorante, elle signifie la grâce extérieure et un comportement édifiant. La fleur s'élève de la racine vers le ciel comme une colonne. Saint Martin, par la prière et la méditation, a été élevé, dans son âme et dans son corps, comme une colonne dans l'Eglise. Mais les feuilles du lys sont recourbées, ce qui indique l'humilité de saint Martin. Et Jourdain conclut ainsi son sermon : "A l'image de saint Martin, soyons comme un lys, dont la racine est médicinale par la charité, debout par une méditation dévote, florissant à l'extérieur par un comportement saint, recourbés quant à notre fragilité par l'humilité"<sup>313</sup>.

De même les sermons de Jourdain abondent en *exempla* et en comparaisons courtes, qui ont pour fonction d'illustrer le propos du prédicateur, sans être nécessaires à la compréhension du sermon, comme l'indique le P. Bataillon : "le plus souvent, les *exempla*, et avec eux les comparaisons courtes, pourraient être ôtées du sermon sans que le sens général de celui-ci en soit affecté"<sup>314</sup>. Dans l'étude qu'il consacre aux *exempla* chez Jourdain de Saxe, Franco Morenzoni constate la difficulté d'en établir une typologie :

***S'il est difficile d'établir une typologie précise des différentes comparaisons proposées, il est néanmoins possible de noter que Jourdain a recours assez rarement à celles qui, souvent très proches de la métaphore ou de l'allégorie, mettent en relation par exemple les qualités de telle fleur ou de tel fruit avec celles du Christ ou du pénitent. La plupart des similitudes évoquent en effet des situations qui font partie de l'expérience concrète des auditeurs et décrivent des faits coutumiers, des manières d'agir ou de parler qui concernent la vie de tous les jours. Elles peuvent aussi, à d'autres occasions, faire référence à des sentiments ou à des comportements qui sont en quelque sorte considérés***

<sup>312</sup> Louis-Jacques BATAILLON, *Similitudines et exempla dans les sermons du XIII<sup>e</sup> siècle*, in *La prédication*, X p. 192.

<sup>313</sup> Sermon 15 : "Ad exemplum beati Martini simus quasi liliam, radicem habentes medicinalem per caritatem, sursum erecti per deuotam meditationem, exterius florentes per sanctam conuersationem, ad fragilitatem nostram recurui per humilitatem."

<sup>314</sup> BATAILLON, *Similitudines*, X p. 196.

**comme innés, et que certains Artes Prædicandi qualifient d'ailleurs de similitudes naturelles<sup>315</sup>.**

A vrai dire, les sermons de Jourdain ne possèdent pas d'*exempla* vraiment développés. Très souvent, il s'agit de courts dialogues, de récits embryonnaires, qui pourraient devenir des *exempla* plus développés. Un exemple en est ce dialogue qui pourrait renvoyer à la prédication au Languedoc des prélats cisterciens, telle que Jourdain la décrit dans le *Libellus* : "Un prince disait à un prédicateur qui venait avec de nombreuses montures : "Que viens-tu faire ?" "Prêcher et convertir le peuple de Dieu au Seigneur." Et il dit : "C'est difficile de convertir les pauvres à la foi, car ils ne peuvent pas avoir tant de chevaux<sup>316</sup>."

Mais il faut se rappeler qu'il s'agit de *reportationes*, et qu'*exempla* et *similitudines* n'ont peut-être pas été retenus. Le P. Bataillon met en garde contre le danger de conclusions trop rapides : "Il est assez risqué de se baser sur des reportations pour savoir dans quelle mesure un prédicateur use de l'*exemplum* et dans quelles circonstances il l'emploie<sup>317</sup>." Enfin, il convient de rappeler que les *reportationes* de sermons de Jourdain de Saxe n'épuisent sans doute pas sa prédication. De nombreux *exempla* qu'il a utilisés dans ses sermons se retrouvent chez Thomas de Cantimpré, Etienne de Bourbon, Gérard de Frachet, ainsi que dans différents recueils d'*exempla*. Ils seront un indice important pour en apprécier la postérité.

### 3. Lieux de prédication

De l'ensemble des sermons conservés de Jourdain, un seul, sur le thème *Nonne cor nostrum ardens erat* porte une mention de lieu. Il s'agit d'un sermon prêché au couvent dominicain de Saint-Jacques de Paris le lundi de Pâques. Le manuscrit de Canterbury indique en tête du sermon : *Feria II apud Sanctum Iacobum, frater Iordanis*<sup>318</sup>.

La série de sermons conservée par le manuscrit de Durham semble avoir été prêchée à Oxford, où les dominicains possédaient comme à Paris un *studium generale*. Ce qui se déduit du texte lui-même, en particulier du sermon de saint Martin, dans lequel Jourdain de Saxe accuse les clercs qui délaissent leurs paroisses pour venir étudier à Oxford :

**Comme le dit Judith : Vous êtes prêtres pour le peuple de Dieu, de vous dépend**

<sup>315</sup> Franco MORENZONI, "Exempla, pp. 271-272.

<sup>316</sup> Sermon 3a : "Dixit princeps cuidam predicatori qui uenit cum pluribus equitaturis : "Ad quid uenis ?" "Ad predicandum et conuertendum populum Domino." Et dixit : "Difficile esset pauperibus conuerti ad religionem quia non possunt habere tot equos, etc". Cet *exemplum* est à rapprocher de ce que dit Jourdain de Saxe lui-même dans le *Libellus*, 20, MOPH 16, Rome, 1935, p. 36-37 : "Non sic, ait, fratres, non sic, vobis arbitror procedendum. Impossibile mihi videtur, homines istos solis ad fidem reduci verbis, qui potius innuntur exemplis." (...) Mox itaque insiliente in eum Spiritu Domini vocavit suos eosque Oxomam cum equitaturis et suppellectili et diverso, quem secum adduxerat, appartu remisit, paucis clericis ins sua retentis."

<sup>317</sup> BATAILLON, *Similitudines*, X, p. 201.

<sup>318</sup> Sermon 6b.

***l'âme de chacun d'eux. Mais, mon Dieu, comment trouver une corde assez longue qui rattache des paroissiens qui sont à l'autre bout de l'Angleterre à des prêtres qui demeurent à Oxford ? Dieu le sait, moi je l'ignore*<sup>319</sup>.**

Dans la présentation qu'il fait du manuscrit de Canterbury, le P. Thomas Kaeppli en relève les origines françaises et anglaises :

***La plupart des sermons contenus dans le ms. de Canterbury ont été recueillis à Paris ; le compilateur a ensuite enrichi sa collection de sermons prêchés en Angleterre. Cette remarque vaut aussi pour les sermons de Jourdain de Saxe : il y en a qui ont été donnés à Paris ou du moins en France, tandis que d'autres semblent s'adresser à un auditoire anglais*<sup>320</sup>.**

Les sermons de Jourdain de Saxe qui se trouvent dans ce manuscrit de Canterbury contiennent les allusions suivantes à la France et à l'Angleterre :

***Si le roi de France allait à la guerre, pourquoi donc chevaliers et vassaux suivraient-ils, si ce n'est, nous le croyons, parce qu'il est leur seigneur (...). Dans la guerre, celui qui est le plus proche du roi de France est celui qui est le plus en sécurité*<sup>321</sup>.**

Si un avocat devait ici défendre une cause et qu'il aille à Londres quérir un autre avocat, sa cause ne serait-elle pas en danger<sup>322</sup> ?

***Si quelqu'un disait : "Tu es le fils du roi d'Angleterre", cela paraîtrait une moquerie*<sup>323</sup>. ***Le roi régnera, pas le roi d'Angleterre ou de France, simplement le roi*<sup>324</sup>.****

Enfin le manuscrit de Reims contient une allusion aux villes de Paris et de Reims, dans un exemple qui met en scène deux personnes qui viennent de Dacie et dont l'une demeure à Paris et l'autre à Reims<sup>325</sup>.

Ces différentes mentions de lieux dans le texte des sermons reportés de Jourdain de Saxe n'apportent guère de renseignements nouveaux. Tout au plus confirment-elles qu'il s'agit bien d'une prédication avant tout universitaire, qui a eu lieu en Angleterre et en France.

<sup>319</sup> *Sermon 15 : "Dicitur in Iudith viii : Vos estis presbiteri in populo Dei, ex uobis pendet anima eorum. Set, o Deus meus, ubi inuenitur tam longa corda qua pendeant parochiani existentes in finibus Anglie ex prelati suis morantibus Oxonie ? Deus scit, nescio."*

<sup>320</sup> Thomas KAEPPELI, *Un recueil*, p. 178.

<sup>321</sup> *Sermon 3a : "Si rex Francie iret in bellum, quam sequerentur milites eius et uassali, nisi ipse, credimus, sit dominus eorum (...) Tutior est in bello qui propinquior est regi Francie."*

<sup>322</sup> *Sermon 12a : "Si aduocatus deberet agere causam hic, et iret Londonias querere alium adocatum, nonne causa in periculo esset."*

<sup>323</sup> *Sermon 16 : "Si enim aliquis diceretur : "Tu es filius regis Anglie", uidetur irrisio."*

<sup>324</sup> *Sermon 17 : "Regnabit rex, non dicit : rex Anglie uel Gallie, set simpliciter rex"*

<sup>325</sup> *Sermon 14b : "Exemplum de duobus qui ueniunt de Dacia simul, quorum unus manet Parisius, alter Remorum."*

## 4. Auditoires

La *Chronica posterior* d'Humbert de Romans décrit ainsi la prédication de Jourdain de Saxe, définissant les auditoires auquel s'adresse le prédicateur :

***Ce maître fut bien connu et aimé du pape Grégoire et des autres membres de la Curie, et en grande faveur auprès des grands, des religieux, du clergé et du peuple des écoliers de l'université, de sorte qu'ils pouvaient à peine être rassasiés des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, dans les sermons ou dans les saintes collations qu'il tenait. Lorsqu'il était à Paris, il lui revenait de faire tous les sermons aux frères : et lorsqu'un autre que lui prêchait et que les écoliers le savaient présents, ils ne voulaient pas se retirer à la fin du sermon avant que lui n'ait dit quelque chose après les autres***<sup>326</sup>.

Les sermons reportés de Jourdain de Saxe ne donnent pas une image complète de sa prédication, mais témoignent seulement de deux auditoires, les maîtres et les étudiants de l'université, et le clergé réuni en synode. La seule mention qui soit faite dans les manuscrits d'un lieu où Jourdain ait prêché, le couvent des prêcheurs de Saint-Jacques, atteste déjà cette prédication scolaire. D'autres sermons du recueil de Canterbury mentionnent également Saint-Jacques. C'est dire qu'il est probable que dès les années 1220, le couvent des frères prêcheurs est utilisé pour la prédication universitaire, usage qui se généralisera et se régularisera au long du XIII<sup>e</sup> siècle, comme en témoignent les grandes collections parisiennes<sup>327</sup>. Il s'agit d'une prédication des dimanches et des fêtes qui rassemble maîtres et étudiants. Un autre indice de cette prédication universitaire - mis à part le texte lui-même, qui contient de nombreuses allusions aux maîtres et aux élèves - tient dans les *reportationes* elles-mêmes, technique liée à l'université.

Une autre indication, particulièrement précieuse, est donnée par Thomas de Cantimpré dans le *Liber de natura rerum*. A propos du *gallus gallinatus*, que l'on pourrait traduire par le coq poule, Thomas de Cantimpré rapporte une comparaison peu flatteuse pour le clergé faite par Jourdain et précise qu'elle fut faite à l'occasion d'un synode : "A ce sujet, Jourdain maître de l'Ordre des frères prêcheurs, de pieuse mémoire, disait dans un sermon - il parlait des chanoines et au clergé réunis en synode<sup>328</sup>." Cette comparaison est conservée dans deux sermons reportés de Jourdain de Saxe<sup>329</sup>. D'autres éléments permettent d'affirmer qu'il s'agit bien de sermons synodaux, en particulier ces trois

<sup>326</sup> *Chronica posterior, MOPH I, p. 328-329* : "Fuit autem magister iste multum notus et dilectus a domino papa Gregorio predicto et ab aliis curialibus, et graciosus apud magnates et religiosos et clerum et populum universitatis scolarium ubique adeo, quod vix poterant saciari de verbis gracie, que procedebant de ore eius sive in sermonibus sive in sanctis collacionibus, quas habebat. Unde quando erat Parisius incumbibat ei omnes sermones fratrum facere : et quando predicabat alius et sciebant eum scolares præsentem vix volebant in fine recedere prius quam ipse aliquid diceret post alios."

<sup>327</sup> Sur les lieux de la prédication, voir BERIOU, *L'avènement*, vol. I, p. 109-121.

<sup>328</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Liber de natura rerum*, éd. Helmut BÖESE, Berlin-New-York, 1973, p. 207 : "Super hoc pie memorie lordanis magister ordinis fratrum prædicatorum in quodam sermone dixit - loquebatur ad canonicos et clerum in synodo."



questions que posera le Seigneur aux clercs au jour du jugement, qui se retrouvent dans les deux sermons reportés de Jourdain de Saxe et qui sont typiques des sermons synodaux<sup>330</sup> : "La première sera : "Comment es-tu entré ?", la seconde : "Comment as-tu vécu une fois entré ?", la troisième : "Comment en vivant as-tu instruit les autres ?"<sup>331</sup>

Par synode, il faut entendre la réunion annuelle des clercs d'un diocèse. Nicole Bériou définit ainsi ceux qui participent :

***En principe, le public d'un synode, dont il est difficile de mesurer l'importance numérique, n'est pas très homogène. On y trouve surtout des desservants de paroisse (les curés, ou leurs remplaçants), et quelques responsables d'hôpitaux et de léproseries, mais aussi les dignitaires et les chanoines du chapitre cathédral, les clercs de la hiérarchie diocésaine, les abbés des monastères non exempts.***<sup>332</sup>

Les étudiants de l'université assistaient à ces sermons synodaux, ce qui fait qu'il en existe des *reportationes*, comme le souligne Nicole Bériou :

***Conformément à l'orientation donnée par les maîtres et prédicateurs réformateurs du début du XIII<sup>e</sup> siècle, les sermons continuent aussi à demander aux scolares de se préparer à se mettre au service de l'Eglise. Sans y être contraints, ils sont d'ailleurs vivement engagés à suivre les sermons synodaux. Et la fréquence de ces sermons dans les compilations est un indice tenu, mais non négligeable, de la présence de l'Université à ces deux réunions annuelles du clergé diocésain***<sup>333</sup>.

## 5. Thèmes : l'écolier, le maître, le clerc, le prélat

La prédication de Jourdain de Saxe, qu'elle s'adresse aux écoliers et aux maîtres de l'Université, ou au clergé réuni en synode, est avant tout une prédication morale, qui appelle son auditoire à la conversion. Un appel sans doute lié au temps du carême, que Jourdain de Saxe prêchait alternativement à Bologne et à Paris, lié aussi au fait qu'un sermon synodal appelle généralement à la réforme du clergé, mais au-delà du temps liturgique ou de l'occasion particulière, cette insistance à rappeler ce nécessaire retour à Dieu est une véritable constante de la prédication de Jourdain de Saxe. Reprenant un

<sup>329</sup> Sermons 2 et 17. Le premier à avoir relevé le lien entre le *Liber de natura rerum* et ces deux sermons est Helmut BCSE, BCSE Helmut, "Zur Textüberlieferung von Thomas Cantimpratensis Liber de natura rerum", AFP 39 (1969), p. 67-68.

<sup>330</sup> Nicole BERIOU, "La prédication synodale au XIII<sup>e</sup> siècle d'après l'exemple cambrésien", *Le clerc séculier au Moyen Age*, Paris, 1993, p. 245.

<sup>331</sup> Sermon 2a : "Prima erit quomodo intrasti, secunda quomodo ingressus uixisti, tertia quomodo uiuens alios instruxisti."

<sup>332</sup> BERIOU, *La prédication synodale*, p. 235. Le *Speculum laicorum* reprendra ces trois mêmes questions à propos de prélats, Jean Thiébaud WELTER, *Le Speculum Laicorum, édition d'une collection d'exempla, composée en Angleterre à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1914, p. 93 : "Quia prelato cuilibet tres sunt in iudicio questiones faciende scilicet qualiter est ingressus, qualiter conversatus et qualiter gregem suum fuerit moderatus."

<sup>333</sup> BERIOU, *L'avènement*, p. 125.

exemple qu'utilisait déjà saint Augustin, Jourdain de Saxe rappelle aux uns et aux autres qu'il s'agit de ressusciter avec le Christ et non pas avec Lazare :

**Nombreux sont ceux qui ressuscitent avec Lazare, pas avec le Christ. Le Christ ressuscitant des morts ne meurt plus (Rom. 6, 9). Ceux qui ressuscitent avec le Christ, cherchent les réalités d'en-haut, pas celles du siècle, estimant avoir un héritage meilleur, et la mort ne les dominera pas. Ceux qui vraiment ressuscitent du péché, cherchent les réalités de ceux qui ressuscitent, elles sont éternelles. Mais celui qui ressuscite avec Lazare cherche les réalités terrestres. Lazare est rentré dans sa maison, et il a touché son héritage<sup>334</sup>.**

Cet appel à la conversion est particulièrement développé dans un sermon prêché à des écoliers et à des maîtres le troisième dimanche de Carême, sur le thème *Estote imitatores Dei* (sermon 3). Imiter le Seigneur est tout d'abord une question de justice. Tout ce que l'homme possède vient de Dieu. Jourdain de Saxe constate l'ingratitude - et donc l'injustice - de nombreux étudiants :

**De Dieu, tu as non seulement l'être, le vivre, et l'intelliger. Si ce qui est substantiel ne te touche pas, c'est-à-dire vivre, intelliger et être, vois ce qui est accidentel pour l'imiter. Mais aujourd'hui hélas, plus il donne et moins tu le suis. Alors qu'il donne aussi la science du droit, des arts, de la théologie, même de la médecine, pourtant ils préfèrent suivre le monde<sup>335</sup>.**

Et pourtant, suivre le Christ, c'est suivre une voie sûre. Plus le chrétien est proche du Christ, plus il est en sécurité : dans une bataille, le soldat le plus proche du roi est à la place la plus sûre. De même, tant que saint Pierre était à côté du Seigneur, il ne songea pas à le trahir, ce qu'il fit dès qu'il s'en éloigna<sup>336</sup>. Rien n'est plus sûr que de suivre le Christ, et rien n'est plus fructueux, car il donne la vie éternelle. Hélas, nombreux sont ceux qui préfèrent obtenir des prébendes, et qui demandent au Seigneur :

**"Et que donnes-tu Seigneur ? Une prébende ? - C'est peu de chose. - Alors des biens temporels ? - C'est peu de chose. Mais je donne la vie éternelle<sup>337</sup>.**

Inlassablement, Jourdain de Saxe dénonce la course aux prébendes et aux bénéfices que recherchent les écoliers. Il était une raison à cette course, que rappelle Jean Longère :

**Bien qu'ils soient tous clercs, les étudiants ne sont pas engagés dans les ordres**

---

<sup>334</sup> Sermon 14b : "Sine dubio qui cum Christo resurgunt, que sursum sunt querunt, non que seculi, credentes se meliorem habere hereditatem et mors illis non dominabitur. Qui uere resurgunt a peccatis, illa querunt que uere surgentibus debentur, scilicet eterna. Set qui cum Lazaro querit que sunt super terram. Lazarus enim rediit ad domum suam, et hereditatem suam accepit. Cette image se trouve également dans le sermon 8."

<sup>335</sup> Sermon 3a : "Ab eo enim habes non solum esse, intelligere, uiuere. Si autem substantialia te non moueant, scilicet uiuere, intelligere et esse, uide quanta sint accidentalialia ut imiteris. Set hodie quanti plus dat, tanto minus sequeris. Si enim dat scientiam iuris uel artis uel theologie uel etiam medicine, hii magis secuntur mundum."

<sup>336</sup> Sermon 3a : "Petrus enim, quando uicinus erat Domino, euaginato gladio uolebat eum deffendere, set quando sequebatur a longe, dicebat cum iuramento se Christum non nouisse."

<sup>337</sup> Sermon 3a : "Et quid dabis Domine ? Numquid prebendam ? Parum esset ? Numquid multa temporalia ? Adhuc parum. Set do uitam eternam."

**sacrés, sauf les théologiens qui doivent avoir reçu normalement le sous-diaconat. En principe ils vivent de bénéfices ; ces derniers ne se multiplient pas aussi vite que le nombre des étudiants et on comprend que soit précaire la situation économique de beaucoup<sup>338</sup>.**

Mais plus que la seule nécessité, c'est souvent la cupidité qui fait rechercher bénéfices et prébendes. Et les écoliers seront prêts à tout faire pour les obtenir. Jourdain de Saxe utilise une image saisissante, qu'il tire du prophète Isaïe, pour définir l'homme à la recherche d'une prébende :

**Comme une araignée qui de ses propres entrailles tisse une toile qui lui permette d'attraper des mouches puantes qui se débattent, tels sont ceux qui étudient à obtenir un bénéfice temporel qu'ils n'arrivent pas à attraper ; cette mouche qui s'agite est la prébende ou le bénéfice qu'ils cherchent à atteindre<sup>339</sup>.**

Et l'homme, prêt à se battre pour converser ses avantages, ne réalise pas qu'il est en train de perdre son âme. Jourdain de Saxe le rappelle à ses auditeurs :

**"Ne dirais-tu pas qu'il s'oppose à toi, celui qui te diminuerait une prébende ou ce que tu as ? Mais le monde, lui, t'enlève la vie éternelle<sup>340</sup>."**

La course aux prébendes et aux bénéfices n'est pas le fait des seuls étudiants, qui ainsi se détournent du Seigneur. Les maîtres montrent eux-mêmes le mauvais exemple. Ce n'est pas seulement l'attachement aux bénéfices qui les caractérise, mais aussi la course aux honneurs, qui est une forme particulièrement grave d'orgueil. Jourdain de Saxe met ainsi en garde les maîtres :

**Il est dit dans l'Evangile de saint Matthieu que le diable éleva le Seigneur sur le pinacle du temple, qui signifie le statut du maître, dans lequel le diable établit ceux qui désirent être faits ou être appelés maîtres, et ils sont nombreux, afin d'être honorés de manière temporelle ou mis en avant. Etre appelé maître n'est pas une mauvaise chose, mais vouloir l'être appelé est le comble de l'orgueil.**

Surtout, rajoute Jourdain de Saxe, quand l'enseignement lui-même est motivé par l'orgueil :

**Ainsi le diable dit à celui qu'il a ainsi élevé : Jette-toi en bas. En effet, à ceux qui ont l'office d'enseigner, il suggère qu'ils enseignent, qu'ils lisent, qu'ils disputent, afin qu'il soient honorés et poussés en avant par les réalités d'en-bas, et aussitôt qu'ils y consentent, ils tombent dans une grande chute et sont brisés<sup>341</sup>.**

Reprenant ailleurs cette même définition de Pierre le Chantre des études de théologie, *legere, disputare, predicare*<sup>342</sup>, Jourdain de Saxe dira :

**Il ne suffit pas seulement de se convertir, mais il faut aussi satisfaire. Une conversion, c'est déjà rare ou particulier, plus encore la satisfaction, une**

<sup>338</sup> LONGERE, *Œuvres oratoires*, tome 1, p. 19.

<sup>339</sup> Sermon 11a : "*Multi texunt aliam telam, ut qui proponunt studere hec telas araneorum, subtiles texuerunt ex uisceribus suis ad capiendum muscas fetidas et tumultuosas. De hoc Ysayas Similiter hii tamen student ut capiant unum beneficium temporale et in fine forte non capiunt, et musca inquieta est prebenda siue aliud beneficium si appetatur.*"

<sup>340</sup> Sermon 10b : "*Nonne diceres eum aduersari tibi qui minueret prebendas et facultates tuas ? Set mundus aufert uitam aternam.*"

**satisfaction complète qui est d'accomplir de dignes fruits de pénitence (Lc 3, 8). Il n'est pas dit : "Etudiez l'Écriture et prêchez" (legite vel predicate) mais : Accomplissez de dignes fruits de pénitence<sup>343</sup>.**

Le modèle des maîtres est le Christ lui-même qui sur le chemin d'Emmaüs enseigna ses disciples :

**Ce maître, qui est le nôtre, possède la manière juste d'enseigner. Il a ouvert les Écritures et enflammé les cœurs, il ne s'est pas gonflé lui-même, comme certains font. Si vraiment ils ouvraient les Écritures, pour que les cœurs soient embrasés, ils le seraient davantage la sixième ou la septième année que la première. Mais hélas, c'est tout le contraire<sup>344</sup>.**

Mais tous sont appelés à une vie chrétienne fervente, à l'image des disciples d'Emmaüs dont "le cœur était ardent lorsque Jésus leur parlait en chemin" (Luc 24, 32) (sermon 6). Quatre considérations doivent alimenter l'ardeur de Dieu, la passion qu'il a supportée pour nous, l'amour qu'il nous a montré, sa bienveillance et la patience qu'il met à attendre notre conversion. Ces quatre considérations sont comme quatre vents qui de toutes les parties du monde viennent réveiller ce feu. Hélas, constate Jourdain, nombreux sont ceux qui brûlent d'un autre feu, celui de la luxure et celui de l'avarice. Quant à l'ardeur pour Jésus, elle est éteinte par le feu et l'eau. L'eau des biens temporels et de la concupiscence de la chair (l'avarice et la luxure), comme par l'eau qui vient du diable, qui suggère à l'homme la peur, la contestation, la recherche de ce qui est immédiatement utile. Le diable qui suggère aussi le vent de l'amour du monde, la fausse honte, le mépris, la vaine gloire, toutes choses qui aveuglent celui qui cherche Dieu, qui le reconnaîtra par les yeux de l'intelligence, qui procède du sens commun, et par les yeux de l'affection, qui procède de l'amour.

La triade classique des principaux péchés, avarice, superbe, luxure, se retrouve chez Jourdain de Saxe comme elle se retrouve chez tous les prédicateurs médiévaux. Commentant la pêche miraculeuse qui se trouve dans l'un des Évangiles de la

<sup>341</sup> *Sermon 15 : "Vnde legitur in Matheo iiii quod diabolus leuauit Dominum super pinaculum templi, per quod significatur status magisterii, in quo multos statuit diabolus, omnes, scilicet, illosqui ideo fieri uel dici cupiunt magistri, ut temporaliter honorentur uel promouantur. Vocari enim magister non est malum set uelle uocari summe superbie est. (...) Sic autem sursum levato dicit diabolus : Mitte te deorsum, nam illis qui docendi habent officium semper suggerit ut ad hoc doceant, legant, disputent, ut in hiis que deorsum sunt honorentur uel promouantur, et quam cito consentiunt, lapsu graui cadunt et confringuntur."*

<sup>342</sup> Sur le lien entre étude de la théologie et prédication, voir dans Franco MORENZONI, *Des écoles aux paroisses, Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1995, le chapitre III : "Pierre le Chantre : l'école au service de la pastorale", Pp. 67-95.

<sup>343</sup> *Sermon 2c : "Non tantum oportet conuerti set et satisfacere, set sicut rara uel particularis conuersio, sic et satisfactio. Set plena satisfactio est facere dignos fructus penitentie. Non dicitur : "Legite uel predicate", set : Facite dignos fructus penitentie."*

<sup>344</sup> *Sermon 5 : "Iste magister noster rectum modum habuit docendi. Scripturas aperuit et corda inflamauit, non se inflauit ut aliqui faciunt. Si sic Scripture aperirentur ut corda accederentur, tunc magis accensi essent in sexto uel septimo anno quam in primo. Set modo heu est e contrario."*

résurrection de saint Jean, Jourdain de Saxe explique que le diable lui aussi part à la pêche de l'homme, une pêche qu'il fait à l'hameçon, au rets et au filet :

***A l'hameçon, le diable attrape les poissons par une partie de la chair qui semble délicieuse à beaucoup. L'hameçon s'introduit dans la gorge, et signifie la luxure, car nombreux sont ceux qui sont attrapés par un amour apparent. Il est rare que le fer sorte de la gorge qu'il a transpercé. Le rets signifie l'avarice. Combien sont pris par celui-ci ! Le filet signifie la superbe ou l'ambition***<sup>345</sup>.

Un même appel à la conversion et à la réforme vaudra pour les clercs. Parmi les sermons authentiques de Jourdain, deux sermons ont été prêchés dans des synodes, et deux autres sermons, prêchés pour la fête de saint Martin et de Thomas Beckett, seront l'occasion de rappeler ce qu'est un véritable pasteur.

Que faut-il entendre par le terme de *prelatus*, qui revient si souvent dans les sermons de Jourdain de Saxe ? Jean Longère en donne la définition suivante :

***Le terme de *prælat* peut sembler vague et ambigu. Fréquemment employé dans les sermons, il n'y est jamais défini. En fait, il a un sens large et désigne tout clerc qui exerce une responsabilité officielle sur d'autres clercs ; archevêques, évêques, archidiaques, archiprêtres sont des prélats***<sup>346</sup>.

Un autre terme revient souvent dans les sermons de Jourdain de Saxe, c'est celui de *clericus*. Dans les sermons prêchés lors de synodes, on peut supposer qu'il désigne de manière générale les prêtres, selon cette autre définition de Jean Longère : "Le prêtre est le ministre ordinaire des sacrements, en particulier de la pénitence et de l'eucharistie. Il prêche la parole de Dieu et stimule à la vie chrétienne ; aussi a-t-il un devoir tout particulier vis-à-vis des vices à interdire ou des vertus à promouvoir"<sup>347</sup>.

Si Jourdain de Saxe insiste tellement sur la réforme du clergé, c'est qu'il est convaincu que la première des prédications est souvent l'exemple de vie, et que trop souvent ce n'est pas le cas. Les disciples d'Emmaüs ont reconnu le Seigneur à la fraction du pain, non pas lorsqu'il leur expliquait les Ecritures en chemin. De même, les hommes viennent davantage à la connaissance et à l'amour de Dieu par de bons exemples que par des paroles<sup>348</sup>. Au moment où il commente la parole de saint Paul (1 Tim 4, 12) : "Sois un modèle pour les fidèles par ta parole et ta conduite (*uerbo et conuersatione*)", Jourdain de Saxe définit ainsi ce que doit être la conduite d'un clerc : "Ce sont les bonnes œuvres visibles et manifestes, dans l'habillement et la nourriture, dans les attitudes corporelles : que l'habillement soit discret, le rire modéré, l'accès humble et mûr. C'est tout cela qui

<sup>345</sup> Sermon 7 : "*Diabolus tripliciter piscando capit, per hamum, per rete, per sagenam. In hamo capiuntur pisces per particulam carnis, que uidetur multis delectabilis. Introducit tamen hamum in guttur. Per hamum significatur luxuria, quoniam multi capiuntur per apparentem dilectionem. Raro inuenitur quod euadit cuius guttur ferrum hoc enim pertransit. Per rete significatur auaritia. O quot per illam capiuntur ! Per sagenam superbia uel ambitio.*"

<sup>346</sup> LONGERE, *Œuvres oratoires*, tome I, p. 371.

<sup>347</sup> LONGERE, *Œuvres oratoires*, tome I, p. 377.

<sup>348</sup> Sermon 6a : "Set notabile est quod cognouerunt Deum in fractione panis et non in doctrina uerborum, Per hoc datur nobis intelligi quod citius deueniunt homines ad agnitionem et amorem Dei per bona exempla doctorum quam per uerba."

démontre ce qu'est l'homme intérieur<sup>349</sup>." Mais bien souvent les clercs montrent le mauvais exemple : "Certains clercs et certains prélats vivent de façon si vaine et si détestable que les laïcs les dénoncent en disant : "Les clercs font des choses bien étranges<sup>350</sup>". Que font ou ne font pas clercs et prélats ? Tout d'abord, ils délaissent Dieu, prêts à tout pour acquérir des biens temporels, bien plus tièdes pour acquérir la vie éternelle.

***Dans l'Église se trouvent des réalités spirituelles et des réalités temporelles. Ce qui est spirituel, c'est de louer Dieu sept fois par jour et de chanter au chœur les heures canoniques. Mais nombreux sont les grands qui peuvent à peine entendre l'une ou l'autre heure. Si tu aimes plus ce qui temporel que ce qui spirituel, tu es dans un mauvais état, et il te faut changer, fixer ton attention principalement sur ce qui est spirituel, et pas du tout, ou alors en second sur ce qui est temporel<sup>351</sup>.***

Dénoncer de telles attitudes n'est pas le seul fait de Jourdain, c'est le propre de nombreux prédicateurs. C'était déjà vrai du siècle précédent, ainsi l'indique Jean Longère :

***Parmi tous les péchés dont seraient coupables les prélats, aux yeux des prédicateurs, l'un revient avec plus d'insistance : la cupidité. A la source de la simonie et de l'accaparement des biens au dépens des malheureux, elle explique la négligence pastorale et les attitudes opposées, selon qu'on s'adresse à des riches ou à des pauvres. Elle s'accompagne aussi de l'orgueil, d'un intérêt trop grand porté aux affaires du siècle. L'exemple qu'elle offre va à l'encontre de l'enseignement que donnent parfois les prélats<sup>352</sup>.***

Trop nombreux sont ceux qui, au lieu d'être de véritables pasteurs sont devenus des mercenaires. Jourdain de Saxe décrit ainsi cette situation :

***Voici un homme qui se rend au marché, afin d'acheter un cheval. Si quelqu'un lui disait : "Allons voir ces vêtements précieux, il répond : "Je ne suis pas venu au marché pour cela, mais pour acheter un cheval." Les recteurs des églises font ainsi. Il a reçu un bénéfice pour sauver des âmes, si son intention est bien ordonnée. Mais lorsqu'il se rend dans les écoles, afin d'apprendre la théologie, il va écouter plus volontiers des sciences qui rapporteront davantage. Hélas, ils souffrent plus de la perte de douze deniers que de douze âmes en périls, d'un cheval qui boite que d'une âme qui tombe. Saint Bernard dit : un âne tombe, il se***

<sup>349</sup> Sermon 15 : "Hec autem conuersatio intelligitur in bonis operibus uisibilibus et manifestis, ut in uestibus et in comestionibus et in corporis gestibus, ut habitis sit non notabilis, risus moderatus. incessus humilis et maturus. Hec enim demonstrat qualis sit homo interior."

<sup>350</sup> Sermon 15 : "Tam enim uane et detestabiliter uiuunt iam quidam clerici et prelati quod laici redarguunt eos, dicentes : "Clerici mira faciunt."

<sup>351</sup> Sermon 2c : "Similiter in Ecclesia sunt temporalia et spiritualia. Spiritualia sunt ut septies in die laudes Deo reddere, et horas canonicas in coro cantare. Set multi et magni sunt qui uix unam uel duas audire possunt, et quamdiu plus diligis temporalia quam spiritualia, in malo statu es, et oportet ut totum te mutes, ut intentio tua principaliter sit circa spiritualia et aut nullo modo aut secundo circa temporalia."

<sup>352</sup> LONGERE, Œuvres oratoires, tome I, p. 376.

**trouve quelqu'un pour le relever. Une âme tombe, personne n'y songe ! Celui qui fait ainsi ne pense pas à ce qu'est l'Eglise. L'Eglise est le rassemblement des fidèles, pas celui des richesses, qu'il faut considérer comme des balayures<sup>353</sup>.**

Jourdain de Saxe est parfois plus polémique encore, et n'hésite pas, à partir d'une citation du prophète Isaïe, à comparer les mauvais clercs à des chapons :

**Le Seigneur t'emportera comme un coq poule (Is. 22, 17). Le propre d'un coq est de chanter et de générer, comme les simples prêtres, qui chantent les heures et parfois prêchent. Mais les grands sont comme des volailles qui ni ne chantent, ni ne chantent les heures, ni n'engendrent, parce que jamais ils n'entrent dans leurs églises ou leurs prébendes. Mais plus volontiers ils réchauffent leurs petits de la manière suivante : les plumes leurs sont arrachées de la poitrine, on provoque une démangeaison avec des vices par une ortie qui est verte, et semble donner du rafraîchissement alors qu'elle donne chaleur et brûlure, au contraire de la rose qui semble avoir la chaleur du feu et provoquer la brûlure, alors qu'en fait elle donne le rafraîchissement. Ce qui signifie les biens temporels qui brûlent. Le diable arrache les vertus des poitrines et fait rechercher les biens, ce qui provoque la démangeaison<sup>354</sup>.**

Des considérations grammaticales viennent également au secours de la morale, lorsqu'il s'agit de dénoncer la course aux prébendes : "Si on leur demande : "Es-tu chanoine ?", il faut, pour répondre correctement, faire une faute de grammaire : "Moi, je suis chanoines<sup>355</sup>."

Mais il ne suffit pas de dénoncer seulement, encore faut-il proposer les moyens d'accéder à une vie plus fervente. Ce que fait Jourdain de Saxe dans le sermon qu'il prêche le jour de la fête de saint Thomas, en commentant l'Evangile de la fête qui est celui du bon pasteur (sermon 22) . Lier saint Thomas et devoir des prélats est un thème commun, mais le traitement de Jourdain de Saxe semble original<sup>356</sup>. Le Christ est le bon pasteur, comme Seigneur et comme serviteur. Le propre des pasteurs est de veiller sur

<sup>353</sup> Sermon 17 : "Item aliquis uadit ad forum, ut emat equm. Si quis diceret ei : "Eamus uidere pretiosas uestes", respondit ei : "Non ueni ad hoc in forum set ad emendum equm." Sic rectores ecclesiarum. Suscipit beneficium ut animas saluet, si ordinata est intentio sua. Set cum ad scolas accesserit, ut theologiam addiscat, lucretiuas scientias potius audit. Heu, multi plus dolent de ammissione duodecim denariorum quam de periculo duodecim animarum, et magis de equo claudicante quam de anima periclitante. Vnde Bernardus : "Asinus cadit, et est qui subleuet. Anima perit, et non est qui cogitet." Qui sic facit non cogitat quid est Ecclesia. Ecclesia est congregatio fidelium, non diuitiarum que reputantur stercora."

<sup>354</sup> Sermon 2a : "Asportari te faciet Dominus quasi gallum gallinaticum. Est enim gallus qui et cantat et generat, ut simplices sacerdotes in ecclesiis suis, qui cantant horas et aliquando predicant. Set magni sunt gallinatus, qui nec cantant nec predicant uel generant, quia numquam etiam ecclesias suas uel prebendas inrant. Set libenter fouent pullos tamen arte adhuc inducti, quia extrahantur plume de pectore et post excitatur cum uiciis in eo pruritus per urticam que uiridis est, et uidetur habere refrigerationem cum tamen ardorem et exustionem habeat, cui est contraria rosa que calorem ignis uidetur habere et exustionem, et habet refrigerationem. Significantur temporalia que exurunt. Extrahit ergo diabolus uirtutes de pectore talium et facit appetere talia, quod est excitare prurimum."

<sup>355</sup> Sermon 14a : "A quibus si queritur : "Es tu canonicus ?", oportet eos, si bene respondeant, facere falsam gramaticam : "Ego sum canonici."

leur troupeau, de jour et de nuit, et telle est la tâche des pasteurs modernes que sont les prélats. C'est à eux qu'il revient de les nourrir et de les garder des loups. Plus précisément, ils doivent "les enseigner par leurs paroles, les paître par leurs exemples, les soigner par les sacrements, les réconcilier par leurs prières<sup>357</sup>." Le prélat - on dira ici l'évêque - est "maître en enseignant, pasteur en nourrissant, médecin en soignant, avocat en réconciliant<sup>358</sup>."

Commentant la parole de saint Paul (1 Cor 14, 19) : "Je préfère dire cinq paroles avec mon intelligence que dix mille en langue", Jourdain de Saxe définit ainsi tout s'abord quel est ce ministère d'enseignement : enseigner les vérités à croire, c'est-à-dire les articles de foi ; ce qu'il faut accomplir, c'est-à-dire les dix commandements ; les œuvres de miséricorde ; ce qu'il faut éviter, c'est-à-dire les péchés mortels ; les récompenses et les supplices. Cet enseignement s'accompagne du bon exemple que doivent donner les pasteurs : "Dès la première parole, il faut donner l'exemple, selon ce que disent les enfants : "Donne un exemple." Les exemples sont des fruits solides<sup>359</sup>."

Selon l'idée commune des théologiens, les sacrements que doivent donner les prélats sont des remèdes, et celui qui les dispense est comme un médecin. Le sermon de Jourdain de Saxe pour la fête de saint Thomas cite quatre sacrements de guérison, l'eucharistie, l'extrême-onction, le baptême et la pénitence :

***Le sacrements sont des médicaments. Dans la forme que tu vois à l'autel, il s'agit d'une médecine pour tous. De même, l'huile bénite a la vertu de guérir. De même dans le baptême se trouve la vertu de soigner du péché originel. Certains sacrements soignent les péchés mortels. La contrition, la confession, la pénitence, tout cela est une certaine médecine, et ici elles guérissent des blessures mortelles. Mais ceux qui viennent à l'autel avec un péché mortel reçoivent la mort plutôt que la guérison, et il en est de cette chair et de ce vin comme de ce qui est corporel. Si quelqu'un souffrait d'une maladie mortelle ou d'une fièvre aiguë, et qu'on lui donne une chair qu'il ne peut manger, on lui donnerait la mort plutôt que la vie. Il en est de même de cette chair<sup>360</sup>.***

<sup>356</sup> Voir Phyllis B. ROBERTS, *Thomas Becket in the medieval Latin preaching tradition, an inventory of sermons about St Thomas Becket c. 1170 - c. 1400*, Steenbrugge, abb. S. Peter, 1992 (Instrumenta Patristica XXV). Sur les 184 sermons décrits, aucun semble ne ressembler à celui de Jourdain de Saxe.

<sup>357</sup> Sermon 12b : "Quatuor autem sunt que debet eis, scilicet docere uerbis, pascere exemplis, curare sacramentis, uocare et reconciliari sacramentis."

<sup>358</sup> Sermon 12b : "Potest enim dici magister in docendo, pastor in pascendo, medicus in curando, aduocatus in reconciliando."

<sup>359</sup> Sermon 12b : "Post primum uerbum oportet dare exemplum ut dicunt pueri : "Dic exemplum." Exempla sunt fructus solidi."

<sup>360</sup> *Sermon 12b : "Sacramenta sunt medicamenta in illa enim forma quam uides in altari, est omnium medicina. (...) Similiter oleum benedictum uirtutem habet curandi. Similiter in baptismo, est uirtus curandi ab originali peccato. Set quedam sanant mortalia. Contritio, confessio, penitentia, medicina quedam est, et ibi curantur uulnera mortalia. Set qui ueniunt cum mortali ad altare, potius accipiunt mortem quam curationem, et sic est de illa carne et uino, sicut et de corporali. Si aliquis esset in egritudine mortali uel in acuta febre, et daretur ei caro inesibilis, potius daretur ei mors quam uita. Similiter et de ista carne."*



Enfin, les prélats ont un devoir de prière. Il s'agit ici de la prière d'intercession, et Jourdain de Saxe la compare au métier d'avocat. Le prélat qui agirait autrement serait comme un homme envoyé étudier par un père de famille pour pouvoir enseigner un de ses enfants et qui en profiterait pour faire d'autres études<sup>361</sup>.

Les sermons synodaux de Jourdain de Saxe se terminent par une mise en garde que l'on retrouve dans d'autres sermons synodaux, qui est une invitation à un examen de conscience. Au jour du jugement, le Christ posera trois questions majeures, dont il a été discuté plus haut : *Qualiter intrasti, vixisti, rexisti*.

C'est comme à travers un miroir que la technique de la *reportatio* permet d'apprécier la puissance d'une prédication. Les *reportationes* des sermons de Jourdain de Saxe laissent transparaître le prédicateur qu'il fut. Sans doute, sa prédication n'a rien de très original, dans son exégèse ou dans les thèmes traités, mais le mordant dans l'expression, surtout quand il s'agit de dénoncer la médiocrité des écoliers, de leurs maîtres et des clercs peut en expliquer le succès.

---

<sup>361</sup> Sermon 12b : "Set si aliquis esset et parum sciret de literatura, et diceres ei : "Disce puerum meum". Et respondet : "Nescio, set da michi argentum, et ego addiscam et postea docebo puerum tuum", et ipse daret, et postea studeret in alia facultate, dominus ualde irasceretur."



## CHAPITRE IV. AUTRES TEMOIGNAGES DE LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE

La prédication de Jourdain n'a-t-elle été qu'universitaire et synodale ? Michel Zink, dans l'étude qu'il consacre à la prédication en langue romane, le prétend :

***Dans leur souci de recruter des éléments d'un bon niveau, les Prêcheurs à leurs débuts s'adressaient donc essentiellement à des clercs appartenant à d'autres Ordres, qu'ils essayaient de débaucher, ainsi qu'aux maîtres et aux étudiants des universités : en somme une prédication à usage interne précéda la prédication missionnaire. Cette prédication en vue du recrutement semble avoir absorbé l'essentiel d'un Jourdain de Saxe, qui, apparemment, ne prêchait qu'exceptionnellement au peuple en langue vulgaire. Une telle prédication se faisait naturellement en latin et son niveau était très élevé puisqu'elle s'adressait aux universitaires les plus savants<sup>362</sup>.***

Un tel jugement doit être nuancé. Il est vrai que c'est avant tout la prédication universitaire et synodale de Jourdain qui a été conservée, et cela grâce à la technique de la reportation, qui renvoie principalement au monde universitaire.

Est-il alors possible de trouver ailleurs l'une ou l'autre trace de la prédication de

---

<sup>362</sup> Michel ZINK, *La prédication en langue romane avant 1300*, Paris, 1982, p. 129-130.

Jourdain ? Michel Zink donne lui-même un premier élément de réponse en rappelant cet épisode des *Vitæ Fratrum* que rapporte Gérald de Frachet<sup>363</sup> :

***Invité par les templiers de Jérusalem, qui étaient français, à leur faire une conférence (collacionem), il y consentit volontiers, bien qu'il connût fort peu leur langue. Il se trouvait sur une place, et ils étaient devant lui. En face s'élevait un mur de la hauteur d'un homme. Voulant d'abord leur faire comprendre qu'il ne savait que très peu le français, et espérant néanmoins qu'un seul petit mot leur révélerait une grande vérité, il leur dit : "Si derrière ce mur, il y avait un âne qui élevât la tête de manière à vous montrer une de ses oreilles, nous comprendrions tous aussitôt qu'il y a là un âne tout entier ; en sorte que nous comprendrions le tout à l'aide d'une petite partie. C'est ainsi qu'un seul petit mot français, dit à propos d'une grande vérité, suffit parfois pour la faire comprendre tout entière, bien que les autres mots soient allemands"<sup>364</sup>.***

Gérald de Frachet mentionne une autre occasion de prédication. Ou plutôt rappelle quelques paroles improvisées par Jourdain à l'occasion d'un chapitre général de son Ordre, alors que justement la maladie l'empêchait de prêcher. Cet épisode témoigne d'une prédication de Jourdain à ses frères, dont il ne reste rien.

***Une grave maladie l'ayant empêché de prêcher aux frères dans un Chapitre général, on le pria de leur adresser quelques mots de consolation. Il se rendit dans la salle capitulaire et parla ainsi : « "Mes frères, nous avons beaucoup répété cette semaine : Tous furent remplis de l'Esprit Saint. Sachez que ce qui est plein ne peut plus être rempli, et tout ce qu'on y verserait en plus serait répandu. Or les saints apôtres furent remplis du Saint Esprit, parce qu'ils étaient vides de leur propre esprit. C'est ainsi que nous chantons dans le verset : Tu enlèves leur esprit, ils ne seront plus, c'est à dire qu'ils mourront eux-mêmes pour vivre en toi, et ils retourneront à leur poussière. En effet il est dit encore : Envoie ton esprit, et ils seront créés ; comme si David disait : Si, par ta grâce, ils renoncent à leur volonté propre, à leur sens privé et à l'amour d'eux-mêmes, ils seront remplis de ton Esprit Saint." Les frères furent très édifiés de ces paroles"<sup>365</sup>.***

Les lettres de Jourdain ne donnent guère plus d'indications. Une seule lettre mentionne une prédication autre qu'universitaire :

***Le jour de saint Laurent, bien que faible et sur conseil du médecin, j'ai quitté Vérone et arrivé à Trente, je me suis trouvé mieux, de sorte que j'ai pu prêcher au peuple le jour de l'Assomption, et le lendemain au clergé"<sup>366</sup>.***

<sup>363</sup> Op. cit., p. 90.

<sup>364</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Praedicatorum*, III, 42, 16, éd. B. M. Reichert, MOPH I, Louvain, 1896, p. 144 : "Cum idem magister invitatus fuisset a Templariis ultra mare, quod faceret eis collacionem aliquam, nec nesciret nisi valde parum de Gallico, et ipsi essent Gallici, exposuit se libenter ad dicendum. Cum autem essent in quadam platea, et ipsi ante ipsum, contigit, quod ante oculos habebat quendam murum altum, quasi ad staturam hominis. Volens autem eis in principio dare intelligere, quod licet nesciret de Gallico nisi parum, tamen confidebat, quod ex uno verbo modico Gallico intelligerent totam magnam sentenciam, dixit sic : "Si unus, inquit, esset asinus ultra murum illum, et elevaret caput, ita quod videremus auriculam eius, iam omnes intelligeremus, quod ibi esset asinus totus, itaque per modicam partem intelligeremus totum ; ita accidit interdum, quod si in una sententia magna dicatur unum verbum modicum, per illud intelligitur tota sententia, licet alia fuerint Teotonica."

De cette prédication au clergé demeurent quelques traces. Le témoignage le plus évident en est celui de Thomas de Cantimpré dans le *Liber de natura rerum*, où il rappelle une comparaison peu obligeante pour le clergé faite par Jourdain, qu'il cite ainsi : *Super hoc pie memorie Iordanis magister ordinis predicatorum in quodam sermone dixit - loquebatur quidem ad canonicos et clerum in synodo*<sup>367</sup>. Il existe au moins deux sermons reportés de Jourdain qui contiennent cette comparaison, et qui sont en effet des sermons synodaux, ce qui permet de vérifier l'authenticité de l'affirmation de Thomas de Cantimpré<sup>368</sup>.

Thomas de Cantimpré rappelle une autre prédication de Jourdain, faite à la curie romaine, en présence du pape. C'est à cette occasion qu'un frère convers, possédé par le diable, cherche à tuer Jourdain.

***Voici maintenant les redoutables esprits du mal répandus dans les airs. Jourdain de sainte mémoire, frère et maître de l'Ordre des frères prêcheurs, était venu à Rome pour faire la visite des frères. Entré dans la maison de l'Ordre, il bénit les frères et célébra une messe lue. Il gagna ensuite l'infirmierie pour voir les malades et y découvrit un frère convers qui semblait sain d'esprit, mais qui était pourtant soigneusement entravé. Le maître lui demande donc la raison de ces entraves. Il répond qu'il a été jusqu'à présent aliéné, mais que depuis l'arrivée de Jourdain il avait été rendu à une parfaite santé. Le maître accorda créance à l'esprit du mal plus vite qu'il n'aurait été convenu et il ordonne de le libérer de ses entraves. Dans le même temps le pape Honorius, d'heureuse mémoire, qui avait appris son arrivée, lui demande de venir à la curie après le repas et la sieste, afin de donner un sermon aux clercs. On en arrive ensuite au repas, on y fait venir le frère convers, celui qui avait été entravé ; il s'attable, se conduit avec bon sens et après le repas et la récitation des grâces, on apprête un lit pour le maître. Mais le démoniaque survient, tenant un rasoir et il entaille la gorge du maître endormi, pourtant pas à fond et sans que la blessure ait visé un endroit déterminé. Blessé et réveillé brutalement, Jourdain apposa sa main au rasoir et reçut ainsi sur deux ou trois doigts un coup, qui, à ce que l'on crut, allait jusqu'à la mutilation. Sorti***

<sup>365</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 12, p. 143 : "Cum in quodam capitulo generali propter gravem infirmitatem non posset conventui predicare, tandem rogatus, ut aliquod consolatorium eis diceret, ingressus capitulum ait : "Fratres, in hac septimana frequenter dicimus : "Repleti sunt omnes spiritu sancto. Scitis autem, quod plenum non impletur ab alio, sed pocius effunditur quod infunditur. Sancti igitur apostoli repleti sunt a spiritu sancto, quia evacuati erant a spiritu suo ; et hoc eiam in psalmo cantamus : Auferes spiritum eorum, et deficient, a se scilicet, ut proficiant in te, et in pulverem suum revertentur. Et sic : emitte spiritum tuum et creabuntur, quasi diceret David : Si tua gracia voluntatem et sensum singularem et privatum amorem a se evacuerint, tuo sancto spiritu replebuntur." Quo verbo fratres multum edificati sunt."

<sup>366</sup> *JOURDAIN DE SAXE, Epistulae*, éd. Angelus Walz, *MOPH XXIII*, Rome, 1951, p. 39-40 : "In die beati Laurentii licet debilis satis secundum consilium medici a Verona recessi et usque ad Tridentum multus confortatus fui, ita ut in die Assumptionis prædicarem ad populum et sequenti die ad clerum."

<sup>367</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Liber de Natura Rerum*, editio princeps secundum codices manuscriptos, éd. H. Boese, Berlin-New-York, 1973, pp. 207-208.

<sup>368</sup> Le premier à avoir relevé le lien entre le texte de Thomas de Cantimpré et les sermons synodaux de Jourdain est Helmut BOESE, "Zur Textüberlieferung von Thomas Cantimpratensis Liber de natura rerum", *AFP* 39 (1969), p. 53-68.

**de sa torpeur, tout le couvent est en plein tumulte ; les frères accoururent et trouvent le maître gisant à terre et demi-mort. Se livrant aux pleurs et aux cris, ils se lamentent. C'est alors que le prieur de la maison, après avoir imposé silence, ordonna de cacher la chose pour qu'elle ne devienne pas un objet de scandale aux dépens de l'Ordre et pour qu'elle ne soit pas utilisée en mauvaise part par les séculiers jaloux. On en arriva donc à l'heure de la prédication et le prieur s'avança pour prêcher à la place du maître. Mais après avoir annoncé le thème et alors qu'il aurait dû poursuivre son sermon, il fondit subitement en larmes et dans un grand cri poussa un véritable mugissement. Tous les cardinaux en sont stupéfaits et un fidèle ami de l'Ordre prend à part le prieur en lui demandant la cause de cette douleur. Le prieur avoue. Immédiatement, tous deux se rendent auprès du pape, lui révèlent le malheur et le pape pousse des lamentations en disant : "Hélas, Seigneur mon Dieu, qu'est-ce qui est arrivé ?" Que dire de plus ? Des chirurgiens se rendent près du malade, examinent et sondent les blessures et conseillent finalement de demander avec d'ardentes prières l'aide de Dieu plutôt que celle des hommes. Au matin du troisième jour après le malheur, le maître fait signe à un jeune novice en lui demandant de préparer secrètement un autel. Stupéfait - comme il est naturel - le jeune religieux indique à son prieur ce qui est ordonné. Celui-ci absolument saisi de stupeur, court trouver le maître et lui demande s'il est devenu fou ou s'il est faux qu'il veuille célébrer la messe en étant en grand danger de mort. Le maître, après avoir regardé le prieur, détourne les yeux et lui ordonne de se retirer. Tandis que celui-ci obéissait et attendait au dehors le résultat de ce si grand événement, le maître se leva, revêtit comme il put les ornements sacrés et célébra. Et après avoir pris le sacrement vivifiant du Corps du Christ, il répandit sur les blessures de la main et de la gorge l'eau des secondes ablutions contenues dans le calice. Il fut ainsi complètement guéri et le même jour, à l'admiration générale de tous ceux qui avaient été informés, il prêcha magnifiquement en consistoire devant le pape, les cardinaux et tout le clergé<sup>369</sup>.**

D'autres mentions de prédications de Jourdain existent, en particulier dans les recueils exemplaires, mais rien n'est dit des lieux ou des occasions de ces prédications. On trouve par exemple chez Etienne de Bourbon les mentions suivantes : *Hoc retulit magister Iordanus in sermone*<sup>370</sup>, *Audiui a fratre Iordane magistro ordinis predicatorum in predicatione eius*<sup>371</sup>, D'autres formulations sont plus évasives et ne permettent pas d'affirmer qu'il s'agit d'une parole prononcée dans un sermon: *Item, cum magister Iordanus, bone memorie, dixisset*<sup>372</sup>, ou : *Audiui a fratre Iordane, quondam magistro fratrum predicatorum*<sup>373</sup>.

D'autres recueils exemplaires possèdent des formulations parallèles, comme par

<sup>370</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, dans *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, éd. Albert Lecoy de la Marche, Paris, 1877, p. 59.

<sup>371</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, BnF lat. 15970, f. 648a.

<sup>372</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus*, dans *Anecdotes*, p. 29.

<sup>373</sup> *Op. cit.*, p. 197.

exemple celui de Cambridge, qui se fait ainsi l'écho d'une prédication de Jourdain : *Venerabilis memorie frater Iordanus, magister ordinis predicatorum, in sua predicatione narravit*<sup>374</sup>. Les autres mentions de paroles de Jourdain sont moins précises : *Hoc autem narravit bone memorie frater Iordanus, magister ordinis predicatorum*<sup>375</sup>.

Jean Gobi, dans la *Scala Sancta*, rapporte la guérison d'une femme, alors que Jourdain prêchait la croisade :

***On lit dans le livre de la vie et des progrès des frères, que frère Jourdain, alors qu'il prêchait la Sainte Croix, et que sa prédication demeurait sans effet, une femme survint qui avait la main sèche, dont elle ne pouvait se servir, et qui avec une grande dévotion prit la croix. Après cela, sa main sèche fut parfaitement guérie***<sup>376</sup>.

Telle que le rapporte Jean Gobi, cette guérison ne se trouve pas dans les *Vitæ Fratrum* de Gérald de Frachet. Le seul passage qui pourrait s'en approcher est la guérison d'une

<sup>369</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum universale de apibus*, II, 57, 43, Douai, 1605, pp. 571-573 : "*Vide et hinc spiritualia miræ nequitiae in celestibus. Beatæ memoriæ Iordanus, frater et magister ordinis fratrum Prædicatorum, gratia visitandi fratres, Romam venerat : qui accepta benedictione in domo fratrum a fratribus, legit missam. Intrauit postea infirmariam videre languentes, et inuenit fratrem conuersum quasi sanæ mentis esset, tamen diligentissime compeditum. Quærit ergo magister an illo compedito causam compedum. Responset ille : Alienatum se fuisse hactenus : sed in aduentu eius sanitati integerrime restitutum. Credidit magister spiritui nequitiae citius quam decebat, et compeditum solui præcepit. Nec mora, felix Papa Honorius, audito aduentu eius, mandat eum dormitacione facta post prandium intrare curiam, facturum in clero sermonem. Hinc postea venitur ad prandium, mandatur venire frater Conuersus, qui fuerat compeditus, accubuit ille, sensate se habuit, et ubi facto prandio, et dictis gratiis, magistro stratum est ad pausandum ; venit dæmoniachus ille, et accepto rasorio guttur magistri dormientis incidit, sed non ex toto, nondum certo loco vulnere dato. Qui læsus, subito euigilans, manum obiecit rasorio, et in duobus aut tribus digitis vsque ad emutilationem, vt credebatur, læsionem accepit. Expergefacto ergo in tumultu toto conuentu, accurrunt fratres, magistrum quasi seminecem iacentem inueniunt, et elato fletu cum clamoribus eiulabant. Tunc prior domus, imperato silentio, præcepit ne res in scandalum ordinis diffunderetur, et ne inuerteretur ab æmulis secularibus, celaretur. Venit ergo hora prædicandi, et Prior fratrum vice magistri prædicaturus accessit. At vbi themate prælibato prosequi sermonem debuit, subito resolutus in fletum, cum clamore valido mugitum emisit. Attonitis autem omnibus Cardinalibus, quidam fidissimus ordini Priorem trahit in partem, quærit quid causæ sit doloris. Fatetur Prior. Nec mora, ambo ingrediuntur ad Papam, aperiunt infortunium, conclamat in planctum Papa, dicens : Heu Domine Deus, quid actum est ? hodie magna ecclesiæ columna cecidit. Quid plura ? Accedunt chirurgici, perspiciunt et pertractant vulnera, diuinum potius, quam humanum suadent adiutorium cum omni precum instantia postulandum. Tertia autem die huius infortunii illuscescente, innuit magister adolescenti nouitio, vt sibi altare præparet in occulto. Stupefactus igitur, nec mirum, iuuenis Priori indicat quid sibi præcipitur. Qui quasi raptus stupore nimio, currit ad magistrum ; quærit si deliret, an falsum sit, quod missam in supremo vitæ periculo velit celebrare. Magister ergo intuitus Priorem auersis oculis, innuit vt recedat. Quo parente, et expectante rem tam grandis euentus, surrexit magister, vt potuit sacris vestibus se induit. celebrauit. Et sumpto corpore viuifici sacramenti, vulnera manus et gutturus secundæ ablutionis in calice liquore perfudit, et sic in integrum sospitatus, eadem die in admirationem omnium, qui rem sciuerant, in consistorio coram Papa, et Cardinalibus, et omni clero gloriosissime predicauit." Traduction : Thomas de Cantimpré, *Les exemples du livre des abeilles, présentation, traduction et commentaire par Henri Platelle, Brepols : Turnhout, 1997, pp. 261-263.**

<sup>374</sup> Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 118.

<sup>375</sup> *Op. cit.*, p. 131.

femme par un frère espagnol, mais il n'est pas fait mention de prédication de la croisade<sup>377</sup>. Un épisode similaire se trouve dans le *Speculum Historiale* de Vincent de Beauvais, qui concerne bien la prédication de la croisade, mais il se rapporte à saint Edmond, évêque de Canterbury<sup>378</sup>. Si l'on peut accorder crédit à Jean Gobi, rien n'est encore dit de cette prédication de la croix de Jourdain, pas même s'il s'agit de la croisade d'Orient ou celle contre les Albigeois<sup>379</sup>.

Des pans entiers de sa prédication semblent être perdus. Sans doute Jourdain a-t-il prêché, par exemple, aux soeurs du monastère Sainte-Agnès de Bologne, auquel il était étroitement lié. Selon la chronique de Sainte-Agnès, Jourdain députa des frères qui chaque jour célébraient la messe pour les soeurs<sup>380</sup>. Sans doute la célébra-t-il lui-même à certaines occasions et y prêcha. Mais de cette prédication, aucun témoignage ne demeure.

La recherche de témoins d'une prédication de Jourdain autre qu'universitaire ou synodale s'avère bien décevante. Il en demeure bien l'une ou l'autre mention, qui permettent de soupçonner une riche activité de prédication, mais rien ou presque rien n'est resté de son contenu.

<sup>376</sup> *La Scala Coeli de Jean Gobi*, éd. Marie-Anne Polo de Beaulieu, Paris, 1991, p. 336 : "**Legitur in Libro de Vita et Perfectione Fratrum Predicatorum quod frater Jordanis semel devotissime predicabat crucem sanctam, et cum nihil proficeret licet diu predicasset, surrexit mulier habens manum aridam et omnino inutilem, et accedens cum magna devotione crucem assumpsit. Post ejus assumptionem statim ejus manus arida est perfecte curata.**"

<sup>377</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 25, 8, p. 227 : "Mulier quedam curva et toto contracta corpore fecit se afferri ad predicacionem illius ; cumque propter pressuram ad eum venire non posset, post recessum populi accepit cortices salicum, super quos frater sederat, et invocata beata virgine et fratre Petro, predicatore eius, cum eis tetigit incturas membrorum suorum ; staimque membra eius ceperunt cum sonitu quasi cera distendi ; et ex tunc erecta est magnificans Deum." Le rapprochement entre ce texte des *Vitæ* et celui de la *Scala celi* est proposé par M.-A. de Beaulieu, *La scala celi*, p. 670.

<sup>378</sup> VINCENT DE BEAUVAIS, *Speculum historiale*, XXXI, 79, Douai, 1627, p. 1312 : "Cumque didicisset plenius rei seriem, quesivit a muliere an de manu sua vellet accipere Christi crucem. Quæ ait : volo. Et dum vir crucis Christi signaculum suum imponeret humeris, in ipsa mox impositione, mulier adesse sibi sensit perfecte remedium sanitatis."

<sup>379</sup> Sur la prédication de la croisade, voir Nicole BERIOU, "La prédication de croisade de Philippe le Chancelier et d'Eudes de Chateauroux en 1226", dans *La prédication en pays d'Oc (XII<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup> siècle)*, Cahiers de Fanjeaux 32, Toulouse, 1998, pp. 85-109 ; Christoph T. MAIER, *Preaching the Crusades. Mendicant Friars and the Cross in the Thirteenth Century* (Cambridge Studies in Medieval Life and Thought 28), Cambridge, 1994 and 1998. Quelques sermons modèles sont édités par Christoph T. MAIER, *Crusade propaganda and ideology : model sermons for the preaching of the cross*, Cambridge, 2000.

<sup>380</sup> *Chronica monasterii S. Agnetis*, Giovambattista MELLONI, *Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna*, Classe seconda vol. I, Bologne, 1773, p. 366 : "Concessit preterea Ven. Pater ac deputavit eis Fratres, qui Missarum solemnina quotidie in earundem Domo celebrarent, utpote Domus Ordinis."



## CHAPITRE V. EN MARGE DE LA PREDICATION : PAROLES FAMILIERES, EDIFIANTES, EXEMPLAIRES

Les sermons de Jourdain de Saxe sont-ils les seuls accès à sa prédication ? Selon la définition qu'en donne Beverley Kienzle, un sermon est "essentiellement un discours oral, prononcé par la voix d'un prédicateur qui s'adresse à une audience, afin de l'instruire et de l'exhorter, sur un sujet qui concerne la foi et les mœurs et qui est basé sur un texte sacré<sup>381</sup>." Ou, selon la définition de Jean Longère, "prêcher, c'est faire un discours public fondé sur une Révélation divine, dans le cadre d'une société organisée, visant à la naissance ou au développement de la foi et des connaissances religieuses, et, corrélativement, à la conversion ou au progrès spirituel des auditeurs<sup>382</sup>". A strictement parler, les sermons reportés de Jourdain sont bien les seuls accès à sa prédication.

Mais à côté de la prédication, ou en marge de la prédication, existe un bon usage de la parole qui s'en rapproche, dont l'usage sera systématisé par les auteurs dominicains

<sup>381</sup> Beverley Mayne KIENZLE dir., *The sermon*, Typologie des sources du Moyen Age Occidental, Turhout, 2000, p. 151 : "The sermon is essentially an oral discourse spoken in the voice of the preacher who addresses an audience, to instruct and exhort them, on a topic concerned with faith and morals and based on a sacred text."

<sup>382</sup> Jean LONGERE, *La prédication médiévale*, Paris, 1983, p. 12.

dès le XIII<sup>e</sup> siècle, que ce soit par exemple Humbert de Romans, qui y consacre un chapitre dans le *De eruditione prædicatorum*<sup>383</sup>, ou Philippe de Ferrare, qui un siècle plus tard, compose un *Liber de introductione loquendi*<sup>384</sup>.

Le bon usage de la parole est au service de l'*ædificatio*. Edifier, c'est-à-dire, pour reprendre la définition qu'en donne Silvana Vecchio, "littéralement construire, construire l'édifice spirituel de l'Eglise, mais aussi reconstruire en soi-même l'homme parfait corrompu par le péché"<sup>385</sup>, attitude qui s'inspire de ce que dit saint Paul dans la première épître aux Corinthiens :

***Recherchez la charité : aspirez aussi aux dons spirituels, surtout à celui de prophétie. Car celui qui parle en langues ne parle pas aux hommes, mais à Dieu ; personne en effet ne le comprend : il dit en esprit des choses mystérieuses. Celui qui prophétise au contraire parle aux hommes ; il édifie, exhorte, console. Celui qui parle en langue s'édifie lui-même, celui qui prophétise édifie l'Eglise de Dieu. Je désire que vous parliez tous en langues, mais plus encore que vous prophétisiez ; car celui qui prophétise l'emporte sur celui qui parle en langues. A moins que ce dernier interprète, pour que l'Eglise en soit reçoive édification***<sup>386</sup>.

Et puisqu'il s'agit d'*ædificatio*, le bon usage de la parole passera par les *verba ædificatoria*. C'est ainsi que dans le *De eruditione prædicatorum*, Humbert de Romans intitule un de ses chapitres : *De prædicatoribus quibus est cura habere verba ædificatoria*<sup>387</sup>. Le premier modèle que doit considérer le prédicateur est le Seigneur Jésus lui-même.

A propos de ceux qui justement n'usent pas de ces *verba ædificatoria*, Humbert écrit :

***A propos de ceux-ci, il convient de noter qu'ils ne suivent pas l'exemple du Seigneur Jésus-Christ. Celui-ci abondait de paroles édifiantes, non seulement dans les prédications publiques, mais aussi dans les conversations familières. Parfois en chemin lorsqu'il marchait (...), lorsqu'il se reposait alors qu'il était en route (...), s'adressant à ceux qui l'accompagnaient (...), à ceux qui venaient à sa rencontre (...), là où il était reçu (...), durant les repas (...), après le repas (...), parfois de nuit (...), avec ses disciples (...), avec ses adversaires (...), non***

<sup>383</sup> HUMBERT DE ROMANS, *De eruditione prædicatorum*, dans *Opera de Vita regulari*, vol. II, éd. J. J. Berthier, Rome, 1956, pp. 373-484.

<sup>384</sup> Il n'existe pas d'édition critique du *Liber de introductione loquendi*. La dernière étude qui lui est consacrée est celle de Silvana VECCHIO, "Della predicazione alla conversazione : il *Liber de introductione loquendi* di Filippo da Ferrara OP", *Medieval sermon Studies* 44 (2000), pp. 68-86.

<sup>385</sup> *Op. cit.*, p. 77 : "*Ædificare* vuol dire, letteralmente, costruire ; costruire l'edificio spirituale della Chiesa, ma anche ricostruire in se stesso l'uomo perfetto corrotto dal peccato."

<sup>386</sup> *I Cor. 14, 1-5* : "*Sectamini caritatem, æmulamini spiritalia, magis autem ut prophetetis. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo ; nemo enim audit, spiritu autem loquitur mysteria. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem et exhortationem et consolationem. Qui loquitur lingua semetipsum ædificat : qui autem prophetat ecclesiam Dei ædificat. Volo autem omnes vos loqui linguis, magis autem prophetare ; nam maior est qui prophetat quam qui loquitur linguis, nisi forte interpretatur, ut ecclesia ædificationem accipiat.*"

<sup>387</sup> *De eruditione*, XL, pp. 466-468.

**seulement avant sa passion (...), mais après sa résurrection<sup>388</sup>.**

Dans la suite de ce chapitre, Humbert donne l'exemple d'autres prédicateurs, saint Pierre, saint Grégoire. Et justifie ainsi l'usage de *verba ædificatoria* :

***Il convient de noter que cette conversation spéciale est généralement plus fructueuse pour le prochain qu'un sermon public, et cela pour deux raisons. La première est qu'ainsi l'homme est davantage persuadé de ce qui est nécessaire : c'est ainsi qu'un médecin parle mieux de ce qui est nécessaire à un malade dans sa maison, que dans un discours public dans les écoles. (...) L'autre raison est que de cette manière les paroles s'enfoncent plus profondément, comme une flèche directe s'enfonce plus fort qu'une flèche que l'on lance de manière incertaine. (..) De même, il convient de noter que de cette manière, ces paroles servent à la réputation de celui qui les prononce. Le meilleur argument est que lorsque l'homme a Dieu dans son cœur, il en parle volontiers et souvent. (..) Ainsi les hommes qui parlent souvent de Dieu sont réputés bons et saints. (...) De même, ces paroles sont méritoires. L'ouvrier travaille de ses mains : plus il se met à l'ouvrage, plus il gagne. De même le prédicateur : plus il utilise sa langue pour le bien, non seulement dans le sermon public, mais dans les exhortations particulières, plus il acquiert de mérite<sup>389</sup>.***

Les *verba ædificatoria*, distincts de la prédication, lui sont nécessairement liés. Les *verba ædificatoria* sont proches des *exempla*, et seront volontiers utilisés comme tels. Humbert de Romans, dans le *De dono timoris*, exprime ainsi le lien entre *verba ædificatoria*, *exempla* et prédication :

***Parce que, selon Grégoire, les exemples touchent davantage que les paroles, sont plus facilement compris par l'intelligence, qu'ils entrent plus profondément dans la mémoire, que nombreux sont ceux qui les écoutent avec plaisir, qu'ils attirent de nombreuses personnes au sermon par délectation, il faut que ceux qui sont dédiés au service de la prédication abondent d'exemples, qu'on les utilise dans les sermons publics, dans des conversations avec ceux qui craignent Dieu, ou dans des conversations plus familières, c'est-à-dire pour le genre humain,***

<sup>388</sup> *Op. cit.*, XXXVIII, pp. 460-461 : "Circa primos notandum est primo quod hujusmodi exemplum non habent a Domino Jesu Christo. Ipse enim non solum in publicis prædicationibus, sed in familiaribus colloquutionibus, affluebat verbis ædificatoriis. Quandoque in via ; et hoc, modo ambulando (..), modo quiescendo in ipsa via (...) in via se concomitantibus (...), modo sibi occurrentibus (...), quandoque in hospitibus (...), modo in ipso convivio (...) modo post convivium (...), quandoque de nocte (...), quandoque discipulis suis (...), quandoque adversariis (...) non solum ante passionem (...), sed post resurrectionem."

<sup>389</sup> *Op. cit.*, pp. 462-463 : "Item, notandum quod colloquutio specialis de bono frequenter fructuosior est proximo quam sermo communis : et hoc duabus de causis. Una est quia in illa suadet homini de magis sibi necessariis : sicut medicus de magis competentibus loquitur infirmo in domo sua, quam in loquutione communi in scholis. (...) Alia causa est quia hujusmodi verba frequenter altius infiguntur, sicut sagitta directa in aliquem frequentem infigitur fortius in illo quam si jaceretur in incertum. (...) Item, notandum quod hujusmodi sermones valent ad famam sic loquentis. Maximum enim argumentum est quod homo Deum multum habet in corde, cum de ipso libenter et frequenter loquitur. (...) Et ideo hujusmodi homines, qui de Dei frequenter loquuntur, solent boni et sancti homines reputari. Item valent ad meritum. Quia sicut operarius qui laborat manibus, quanto frequentius applicat manus ad opus, tanto plus lucratur : ita prædicator, quanto frequentius utitur lingua in bonum, non solum in communi sermone, sed in singularibus exhortationibus, tanto plus meretur."

**pour l'édification et le salut de tous<sup>390</sup>.**

Le grand modèle de la tradition dominicaine est saint Dominique, fondateur de l'Ordre des prêcheurs, dont on ne possède aucun sermon, mais dont on sait qu'il usait de *verba ædificatoria* et d'*exempla*. Etienne de Bourbon lui décerne le titre de *zelotypus animarum salutis*<sup>391</sup>. Jourdain de Saxe dit de saint Dominique :

***Sur tous les terrains de son activité, en route avec ses compagnons, à la maison avec son hôte et le reste de la maisonnée, parmi les grands, les princes et les prélats, il ne manquait jamais de paroles d'édification, il abondait en récits exemplaires capables de porter l'âme de ses auditeurs à l'amour du Christ et au mépris du siècle. Il se manifestait partout comme un homme de l'Évangile, en parole et en acte<sup>392</sup>.***

Ce qui est vrai de saint Dominique le sera également de la première génération des prêcheurs. Les sources du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle rapporteront volontiers paroles et histoires édifiantes des premiers frères. Cela est particulièrement vrai de Jourdain de Saxe. Que ce soit Etienne de Bourbon, Gérald de Frachet, Thomas de Cantimpré et tant d'autres, tous rapporteront des histoires qui mettent Jourdain en scène, ou d'autres qu'ils tiennent de sa bouche. Gérald de Frachet, à propos de la grâce de la prédication de Jourdain, écrit :

***Ce père était doué d'une telle grâce et d'une telle flamme pour prêcher et annoncer la parole de Dieu, qu'il est difficile de trouver quelqu'un à lui comparer. Il jouissait de la même prérogative dans les entretiens familiers, si bien que toujours, partout et avec tous il avait des paroles de foi ; il citait des exemples frappants et pleins d'à-propos ; il parlait à chacun selon sa condition et satisfaisait quiconque recevait ses conseils ; en un mot tout le monde avait soif de l'entendre<sup>393</sup>.***

<sup>390</sup> HUMBERT DE ROMANS, *De dono timoris*, cité par J.-Th. WELTER, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen-âge*, Paris-Toulouse, 1927, p. 72 : "*Quoniam plus exempla quam verba movent secundum Gregorium et facilius intellectu capiuntur et alcius memoria infiguntur necnon et libencius a multis audientur et sui que delectatione quadam pluros attrahunt ad sermones, expedit viros predicacionis officio deditos in hujusmodi habundare exemplis, quibus utantur modo in sermonibus communibus, modo in collacionibus ad personas Deum timentes, modo in facilibus collocacionibus, scilicet ad omne genus humanum et ad edificacionem omnium et salutem.*"

<sup>391</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, éd. Albert Lecoy de la Marche, Paris, 1877, p. 13.

<sup>392</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Libellus de principiis ordinis Prædicatorum*, 104, éd. H. C. Scheeben, *MOPH XVI*, Rome, 1935, pp. 74-75 : "*Ubi cunq ue versaretur sive in via cum sociis aut in domo cum hospite reliqua que familia, aut inter magnates et principes et prelatos, semper edificatoriis affluebat sermonibus, abundabat exemplis, quibus ad amorem Christi seculive contemptum audientium animi flecterentur. Ubique virum evangelicum verbo se exhibebat et opere.*"

<sup>393</sup> GERARD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum*, *Benedictus Maria Reichert* edidit, *MOPH I*, Louvain, 1896, III, 11, p. 108 : "*Circa uerbum Dei et predicacionis officium dictus pater fuit adeo gratiosus et feruens ut uix ei similis sit inuentus. Dederat enim ei Dominus quandam prerogatiuam et gratiam specialem, non solum in predicando, sed etiam familiariter colloquendo, ut ubi cunq ue et cum quibuscunq ue esset semper ignitis habundaret eloquiis propriis et efficacibus fulgeret exemplis, ita quod secundum conditionem cuiuscunq ue cuilibet loqueretur, cuique satisfaceret, quemlibet hortaretur.*"

Certaines de ces histoires seront rassemblées dans des recueils exemplaires. C'est ainsi par exemple que la *Compilatio singularis exemplorum* reprend tel quel tout un chapitre des *Vitæ fratrum* qui rapporte des paroles de Jourdain et dont elle fait une suite d'*exempla*<sup>394</sup>.

L'étude de ces *verba ædificatoria* et des *exempla* qui mettent en scène Jourdain de Saxe devrait permettre de mieux comprendre sa prédication, puisqu'ils en sont le complément nécessaire. Ce que disait Albert Lecoy de la Marche dans *La chaire au Moyen Age*, en introduisant sa troisième partie intitulée "la société d'après les sermons" peut s'appliquer aux *verba ædificatoria* de Jourdain de Saxe : ce sera "une peinture de mœurs embrassant toutes les classes sociales. Il n'en est pas une, en effet, qui ne soit passée par les prédicateurs au crible de la critique, et il est peu de chapitres de l'histoire du temps qui ne puisse enrichir de quelques traits l'étude de ces grands parleurs, dont la façon de s'exerçait avec une liberté, une familiarité fort étrangères aux habitudes compassées de nos jours"<sup>395</sup>.

## A. AUX FRERES

En dehors des prises de parole officielles, que ce soit par exemple lors d'un chapitre général<sup>396</sup>, ou que ce soit par écrit<sup>397</sup>, les occasions familières au sein de l'Ordre sont nombreuses.

La *Cronica posterior* affirme de Jourdain de Saxe qu' "il avait coutume, lorsqu'il était à Paris, de faire presque tous les jours une collation aux novices lorsqu'il n'y avait pas de sermon"<sup>398</sup>. C'est sans doute à ces collations qu'il faut rattacher certaines paroles

<sup>394</sup> Il s'agit du chapitre III, 42 des *Vitæ Fratrum*, pp. 137-146, qui se retrouve dans la *Compilatio singularis exemplorum*, Berne, Burgerbibliothek, cod. 679, f. 71va-72va ; 74ra-77rb.

<sup>395</sup> Albert LECOY DE LA MARCHE, *La chaire française au Moyen Age, spécialement au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après les manuscrits contemporains*, Paris, 1868, pp. IX-X.

<sup>396</sup> Ce dont témoigne par exemple ce passage des *Vitæ Fratrum*, III, 42, 12, p. 142, cité plus haut, qui rapporte quelques paroles de Jourdain lors d'un chapitre général, prononcées à la place du sermon que la maladie l'empêchait de faire.

<sup>397</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, a cura di Elio Montanari, Spoleto, 1993. La paternité de l'encyclique de 1234 à Jourdain est contestée par Simon TUGWELL, *The so-called 'encyclical' on the translation of St Dominic ascribed to Jordan of Saxony. A study in early Dominican hagiography*, Oxford, 1987. Selon la *Cronica posterior*, Jourdain de Saxe prit l'habitude d'envoyer du chapitre des lettres aux frères, *Cronica ordinis posterior*, MOPH I, Louvain, 1896, pp. 328 : "Ipse autem induxit consuetudinem quam magistri ordinis de mittendo litteras de capitulo generali. Scribebat enim sepe fratribus quos uidere non poterat litteras dulcissimas sancte consolationis et exhortationis plures, et modo omnibus, modo aliquibus prouinciis uel fratribus sic scribebat."

<sup>398</sup> *Cronica*, p. 329 : "Erat autem illi consuetudo quando erat Parisius quasi omni die quando non erat sermo facere collationem noviciis."

rapportées par les *Vitæ Fratrum*, et qui semblent témoigner de ces instructions aux frères. Le texte l'indique : *Semel monens fratres*. La fraîcheur de l'histoire suivante rappelle l'impétuosité de jeunes novices :

***Un jour, en avertissant les frères de se préserver de toute légèreté, il s'exprima de la sorte : "Il m'arrive, comme aux vrais prélats, ce qui arrive à tout berger, qui a plus de mal à garder un bouc que cent brebis. C'est ainsi qu'un religieux indocile pèse plus à un supérieur et trouble plus le couvent que deux cent autres frères qui suivent leur berger, comme des brebis du Seigneur, comprennent son sifflet et ne séparent pas de ses compagnes. Elles vont toujours unies, s'arrêtent, se couchent, mangent, boivent, broutent ensemble en baissant la tête, donnent du profit en toutes choses et presque jamais de l'ennui. Mais d'autres, semblables à des boucs, troublent pasteur et troupeau, vont, viennent, font du bruit, donnent des coups de tête à leurs compagnons, escaladent les hauteurs, quittent la route, dévastent les champs des autres et n'obéissent ni à la houlette ni à la voix du berger ; enfin ils ont une queue courte, c'est à dire peu de patience ; aussi montrent-ils parfois leurs honteuses faiblesses. Pour Dieu, mes bien-aimés, fuyez ces mœurs de bouc et soyez comme des brebis du Seigneur<sup>399</sup> ."***

L'exemplum suivant, qui semble lui aussi renvoyer à une collation aux novices, est une invitation aux *verba ædificatoria* :

***Une autre fois, il disait aux frères, en leur recommandant de fuir l'oisiveté : "Vous savez, mes très chers, que, si haut qu'on entonne un psaume, la voix des chantes tombe peu à peu et baisse imperceptiblement. Ainsi, quelques bonnes paroles que nous disions au commencement, dans les conversations, nous tombons peu à peu dans la futilité, par suite de la corruption de l'humaine nature. Le religieux fervent et qui s'en aperçoit, doit faire comme le chantre au chœur, qui élève le ton en temps convenable. Dès qu'il s'aperçoit qu'on en vient à des paroles oiseuses, il doit entremêler des mots ou des traits édifiants, pour couper court aux conversations nuisibles. De même encore, lorsque la corruption de la chair nous a fait décliner peu à peu de la ferveur religieuse, nous devons nous exciter mutuellement<sup>400</sup> ."***

<sup>399</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 13, pp. 142-143 : "*Semel monens fratres, ut levitates caverent, ait : "Michi et aliis prelati accidit sicut pastori, qui magis gravatur custodia unius hirci quam centum ovium. Sic magis unus insolens gravat prelatum et turbat conventum, quam alii fratres ducenti, qui sicut oves pastores sequuntur, et sibilum eius intelligunt, nec socios relinquunt, sed simul vadunt, stant, accubant, comedunt, bibunt, capite inclinato herbas colligunt, in omnibus fructuose, in paucis tediose. Sed aliqui ut hirci turbantes pastorem et gregem, discurrunt, perstrepunt, in sociis capita inpingunt, et alta saliunt, viam non tenent, sata aliorum ledunt, nec virga nec pastoris clamore prohibentur, et ad ultimum brevem caudam id est curtam penitentiam habent ; et ideo quandoque feda sua ostendunt. Pro Deo, karissimi, fugite huiusmodi mores hircinos et estote oves Dei."*

<sup>400</sup> *Op. cit.*, p. 143 : "*Semel monens fratres, ut ociosa caverent, ait : "Videtis, karissimi, quod imperceptibiliter quantumcumque alte incipiatur psalmus, paulatim vox cantantium frangitur et cadit. Sic quantumcumque bona verba incipiamus dicere et alterutrum conferre, paulatim ex humana corruptione ad vana prolabimur. Sed qui bonus est et hoc percipit, debet facere sicut cantor in choro, qui in locis competentibus elevat vocem ; sic bonus vir casum ociosorum verborum advertens, debet interponere aliqua verba vel exempla grata, ut interrumpat nociva. Eodem modo cum ex carnis corruptione paulatim non solum a verbis, sed etiam a solito religionis fervoris tepescimus, nos invicem excitare debemus."*

La sollicitude de Jourdain ne se limitait pas aux seuls novices. Toujours selon Gérald de Frachet, "affectueux et compatissant pour ceux qui étaient éprouvés par la tentation ou la maladie, il avait soin de leur rendre de fréquentes visites et de les soutenir par sa parole, ses exemples, ses exhortations et ses prières. Aussi avait-il coutume, dès qu'il arrivait dans un couvent de visiter les malades, d'appeler les novices à table, et de s'informer s'il y avait des frères tentés, afin de pouvoir les consoler<sup>401</sup>." De nombreux passages des *Vitæ Fratrum* attestent de cette sollicitude de Jourdain pour ses frères. Non seulement sa parole attire les novices, mais elle les retient dans l'Ordre lorsque survient le doute. Jourdain visite toujours les frères malades, parfois même possédés du démon.

Mais il est aussi une conversation plus familière, fruit et expression de la vie fraternelle, comme le dit cet amusant *exemplum* :

***Un couvers qui à Paris servait au couvent des prêcheurs posait des questions aux frères. Un jour, alors que mangeait là frère Jourdain, maître de l'Ordre, il lui dit qu'il poserait une question à lui comme aux autres. Et il demanda : "Qui fut le père de Melchisedech ?" "La réponse est facile, secundum ordinem fut son père, et c'est pourquoi on le met toujours devant lui, comme le père doit précéder le fils." Le convers admira beaucoup la réponse, comme le maître de l'Ordre était le meilleur des clerics, et dit : "C'est bien, je le crois." Et ainsi on se moqua beaucoup de lui<sup>402</sup>.***

Parfois aussi, ce sont des paroles de correction. Et lorsque c'est Jourdain lui-même qui est repris par ses frères en chapitre, son humilité et ses réponses deviennent à leur tour *verba ædificatoria*. Gérald de Frachet affirme que "sa charité déborda de son âme, au point que, souvent, dans ses voyages, il se dépouillait de sa tunique afin de couvrir, pour l'amour de Jésus-Christ, ceux qui n'avaient pas de vêtements ; ses frères l'en reprirent fréquemment et l'accusèrent même quelquefois au chapitre général<sup>403</sup>." Cette accusation des frères devient l'*exemplum* suivant :

***Il arriva un jour que maître Jourdain, ayant donné sur la route sa robe à un fripon, qui se faisait passer pour pauvre et infirme, celui-ci la porta dans une taverne. Un frère en fut témoin et dit à maître Jourdain : "Voyez, Maître, comme vous avez bien fait de donner votre robe à ce misérable, qui l'a portée dans une taverne !" - "Je l'ai fait, répondit-il. croyant qu'il en avait grand besoin, à cause de son indigence et de son infirmité, et que c'était là un acte excellent de miséricorde. Et***

<sup>401</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 5, p. 103 : "Temptatis autem et infirmis se pium et compassibilem exhibebat sua presencia sepius visitando, et eos verbis et exemplis et exhortacionibus et oracionibus confovendo. Unde consuetudo illi erat, ut, cum ad aliquem conventum veniret, visitaret infirmos, ad mensam suam vocare novicios, et si essent aliqui temptati, inquirere, ut consolaretur eosdem."

<sup>402</sup> *Compilacio singularis exemplorum, Berne, Burgerbibliothek, cod. 679, f. 11rb-11va* : "Conuersus quidam Parisius seruiens in hospicio predicatorum petebat a fratribus questiones. Quadam uice, comedens frater lordanus magister ordinis, ait illi quod peteret ab eo aliquid sicut aliis. Qui quesiuuit : qui fuit pater Melchisedech ? Quis, inquit, facilis est aduersio sic, secundum ordinem fuit pater eius et ideo ponitur ante eum, sicut pater debet precedere filium. Quod admirans conuersus et quod magister ordinis melior clericus esset, ait : bene credo. Et sic fuit multipliciter derisus."

<sup>403</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 5, p. 103 : "In religione tantum in eo pietas habundavit, ut frequenter exueret tunicas, dum iret per vias, nudos tergens pro Christo ; super quo fratres sepe reprehenderunt eum, ac eciam accusaverunt eum in capitulo generali."

***maintenant encore, j'espère qu'il vaut mieux avoir perdu ma robe que cette vertu<sup>404</sup>.***

Un autre passage des *Vitæ Fratrum* rapporte dans d'autres mots une situation analogue : ***C'est au chapitre général que sa patience et son humilité brillaient d'un vif éclat. Lorsqu'il était proclamé par les définiteurs, et qu'on lui disait que s'il le voulait, il pouvait s'excuser, il répondait humblement : "Est-ce qu'on doit croire un voleur qui s'excuse ?" Parole qui édifia beaucoup tous les assistants<sup>405</sup>.***

Jourdain de Saxe ne réservera pas sa parole aux seuls frères prêcheurs. Le *liber de adventu minorum in Angliam* rapporte quelques paroles de Jourdain aux franciscains de Londres, comme celle-ci sur la valeur du *mea culpa* :

***Aussitôt que l'un deux était repris par son supérieur ou son compagnon, il répondait : "Mea culpa", et souvent se prosternait à terre. Le maître des Prêcheurs, frère Jourdain, d'heureuse mémoire, raconta que, une fois que le diable lui était apparu, il avait dit que ce "Mea culpa" lui retirait tout avantage qu'il pensait obtenir des frères mineurs, parce qu'ils se disaient leurs fautes l'un à l'autre, si l'un d'un avait offensé quelqu'un<sup>406</sup>.***

Jourdain de Saxe sera également en contact avec d'autres Ordres religieux. Ainsi le pape avait chargé les frères de visiter certains monastères<sup>407</sup>, ce qu'ils firent, quand bien même les méthodes utilisées pour amener à la réforme parurent expéditives. L'un ou l'autre *exemplum* en témoignent :

***Le pape Grégoire avait chargé des frères de faire une enquête sur certains monastères. Ils déposèrent quelques abbés, à cause de leur indignité, sans observer les formes juridiques. Le pape et les cardinaux en étaient si mécontents, qu'ils voulaient casser tout ce qu'ils avaient fait, lorsque survint le maître : "Saint-Père, dit-il, pour le calmer, il m'est souvent arrivé, en voulant me rendre à une abbaye de Citeaux, de trouver si longue et si détournée la route ordinaire qui conduisait à la porte, que c'était, pour mes compagnons et pour moi, un véritable ennui de la prendre quand l'abbaye était là devant nous. Je traversais donc***

<sup>404</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 7, p. 140 : "Cum magister Iordanis dedisset semel in via unam de tunicis suis uni ribaldo, qui simulabat se pauperem et infirmum, accidit quod portabat eam ad tabernam. Frater autem, qui hoc vidit, dixit magistro : "Ecce, magister, quomodo bene dedistis tunicam vestram ? nam ribaldus ille portavit eam ad tabernam." Respondit magister : "Sic feci, quia credidi, quod multum indigeret tamquam pauper et infirmus, et videbatur valde pium ei succurrere ; adhuc iudico, melius amisisse tunicam, quam pietatem."

<sup>405</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 20, p. 117 : "In capitulo autem generali multum elucebat eius humilis paciencia. Nam cum proclamaretur a diffinitoribus de quocumque et diceretur ei, quod excusare se posset, si vellet, humili voce dicebat : "Numquid credi debet latroni se excusanti ?" Quo verbo multi edificati sunt."

<sup>406</sup> THOMAS DE ECCLESTON, *Liber de adventu minorum in Angliam*, éd. Andrew G. Little, Paris, 1909, p. 31 : "Quam cito quisquam eorum vel a superiore vel socio fuisset increpatus, statim respondit : "Mea culpa", et frequenter etiam prostratus. Unde magister prædicatorum bonæ memoriæ frater Jordanus dixit, quod diabolus, cum aliquando ei apparuisset, dixerat ei, quod "Mea culpa" abstulit ei quidquid lucrari credidit inter fratres minores, quia scilicet dicebant culpas suas invicem, si quis alium offendisset."

<sup>407</sup> On trouve trace de ces visites de monastères dans les *Monumenta diplomatica*.



*parfois les prés et j'arrivais plus vite à la porte. Si le portier m'avait alors demandé : "Frère, par quel chemin êtes-vous venu ?" Et si, après lui avoir répondu que j'étais venu par les prés, il m'eût dit : "Vous n'êtes pas venu par le bon chemin ; retournez sur vos pas et venez par la voie ordinaire", n'eût-ce pas été trop cruel ? De même, Saint-Père, bien que les frères n'aient pas suivi la voie du droit, pour aboutir à la déposition de ces abbés, ceux-ci ne méritent pas moins d'être déposés, ainsi que vous pourrez vous en convaincre aisément, si vous voulez prendre des informations. Maintenant donc, je vous prie de ratifier ce qui a été fait, quel que soit le chemin qu'on ait pris pour y arriver<sup>408</sup>."*

A l'occasion d'un passage dans une abbaye de Citeaux, Jourdain définira ce qui fait le propre du nouvel Ordre des prêcheurs :

*Maître Jourdain se trouvant un jour dans une abbaye de l'Ordre de Citeaux, fut entouré par plusieurs moines, qui lui dirent : "Maître, comment votre Ordre pourrait-il subsister, puisque vous n'avez pas d'autres ressources que les aumônes ? Car, vous le savez bien, encore que le monde vous soit dévoué maintenant, il n'en est pas moins écrit dans l'Evangile que la charité d'un grand nombre se refroidira. Alors vous ne recevrez plus d'aumônes et vous périrez." Le Maître leur répondit avec une grande douceur : "Je vais vous prouver logiquement, par vos propres paroles, que votre Ordre succombera avant le nôtre. Examinez bien le passage de l'Evangile, que vous citez, et vous verrez que lorsqu'il est dit : La charité d'un grand nombre se refroidira, il parle du temps où l'iniquité abondera et où surgiront des persécutions intolérables. Or, vous n'en doutez pas, ces persécuteurs et ces tyrans remplis d'iniquité vous enlèveront vos biens temporels, et alors, vous qui n'êtes pas habitués à passer d'un lieu à un autre et à demander des aumônes, vous succomberez nécessairement. Quant à nos frères, ils seront dispersés, sans doute, mais ils produiront de plus grands fruits, comme les apôtres au temps de la persécution. Ils ne s'en effrayeront pas autant que vous. Ils iront, deux à deux, de bourgade en bourgade, en quête de leur nourriture, comme ils en avaient la coutume. Et je dis plus encore : ceux qui vous auront dépouillés leur donneraient volontiers, si les frères voulaient s'y prêter. Nous en avons déjà fait l'expérience bien des fois. Si nous voulions y consentir, les ravisseurs et les pillards seraient souvent très heureux de nous donner une part des biens qu'ils ont enlevés aux autres<sup>409</sup>."*

<sup>408</sup> Vitæ Fratrum, III, 42, 8, pp. 140-141 : "Cum papa Gregorius commisisset inquisitionem quorundam monasterium quibusdam fratribus, et ipsi non servato iuris ordine, deposuissent quosdam abbates, quia invenerant eos malos, et essent de hoc papa et cardinales turbati intantum, quod vellent revocare, quod fratres fecerant, superveniens magister et volens eos placare dixit : "Pater sancte, michi accidit, quod cum vellem declinare ad aliquam abbatiam Cisterciensem, inveni interdum viam communem, que ducit ad portam ita longam et circularem, quod tedium erat michi et sociis tantum circumire, cum abbatia esset prope et ante oculos meos, et tunc aliquando ivi per prata et sic cicius perivi ad portam. Si tunc michi dixisset portarius : "Non intrabitis, quia per viam rectam non venistis, revertamini retro et veniatis per viam usitatam, alioquin non intrabitis." Nonne nimia esset duricia ? Sic pater sancte, licet fratres non venerint per viam iuris, que forte videbatur eis nimis prolixa ad deposicionem istam, cum bene fuerint digni huiusmodi abbates, sicut potestis de facili scire, si volueritis inquirere, sustineatis, si placet, quod factum est, per quamcumque viam adidventum sit."

## B. AUX PRELATS

Selon la *Chronica posterior*, Jourdain de Saxe fut "bien connu et aimé du seigneur pape Grégoire, des membres de la curie, et en faveur des grands, des religieux, du clergé, du peuple et des étudiants<sup>410</sup>." Il est vrai que Jourdain a prêché devant le pape, qu'il a prêché à des synodes. Les relations ont souvent été bonnes. Ainsi l'évêque de Paris assiste au sermon de Jourdain et mange au réfectoire des frères<sup>411</sup>. Mais il est vrai aussi que les sermons reportés rapportent des paroles de Jourdain de Saxe très dures envers le clergé. Les *verba ædificatoria* ne sont guère plus tendres : "Je préférerais un frère sur un brancard pour être enterré qu'un frère exalté sur la chaire d'un évêque<sup>412</sup>." Ce qui correspond à la décision prise par les chapitres généraux, qui interdirent aux frères de devenir évêques sans une permission spéciale<sup>413</sup>. Cela d'autant plus que les frères mendiants faisaient généralement de mauvais évêques<sup>414</sup> :

***Un jour, qu'il s'était rendu à une réunion d'évêques, on lui demanda comment il***

<sup>409</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 6, p. 139-140 : "Cum esset magister Iordanis in quadam abacia Cisterciensi, circumdederunt eum multi de monachis et dixerunt ei : "Magister, quomodo poterit durare ordinem vester, quia non habetis, unde vivatis, nisi elemosinas ? et scitis bene quod licet sit vobis, modo devotus mundus, tamen scriptum est in euuangelio, quod refrigescet caritas multorum, et tunc non habetis elemosinas et deficietis." Respondit magister cum omni mansuetudine : "Ostendo vobis racionabiliter ex verbis vestris, quod prius deficiet ordo vester, quam noster ; respiciatis in ewangelio et inuenietis quod istud "refrigescet caritas multorum" scriptum est de tempore illo, quando habundabit iniquitas et erunt persecuciones intollerabiles. Tunc autem bene scitis, quod persecutores et tiranni illi habundantes iniquitate auferent vobis bona vestra temporalia : et tunc vos, qui non consuevistis ire de loco ad locum et querere elemosinas, necessario deficietis. Fratres autem nostri tunc dispergentur et facient fructum maiorem sicut apostoli, quando dispersi fuerunt tempore persecucionis ; nec ita terrebuntur, immo ibunt de loco ad locum, duo et duo, et querent victum suum, sicut consueti fuerant. Et plus dico vobis, quod illi, qui vobis auferent, dabunt eis libenter, si recipere voluerint, quia multociens iam experti sumus, quod raptores et predones cum magno gaudio volunt nobis dare frequenter de illis, que auferunt aliis, si recipere vellemus."

<sup>410</sup> *Chronica posterior*, 21, p. 328-329 : "Fuit autem magister iste multum notus et dilectus a domino papa Gregorio predicto et ab aliis curialibus, et gratus apud magnates et religiosos et clerum et populum et uniuersitates scolarium ubique."

<sup>411</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Epistolæ*, éd. Angelus Walz, MOPH XXIII, Rome, 1951, p. 38 : "Dominus episcopus etiam Parisiensis tanto ad fratres movetur affectu, quod ipse particuliter ad sermonem nostrum accessit et cum fratribus in rectorio comedit."

<sup>412</sup> *Vitæ Fratrum* III, 42, 14b, p. 143 : "Fiebat mencio semel coram eodem magistro de quodam fratre magno et bono, quod deberet fieri episcopus. At ille : "Magis vellem videre eum portari in feretro ad tumulum, quam in cathedra exaltari ad episcopatum."

<sup>413</sup> Frater Sebastiani de Olmeda *Chronica Ordinis Prædicatorum*, ASOP XXI (1933-4), p. 306 : "Cumque, hinc inde, ad curam ecclesiarum fratres quasi certatim assumi inciperent, statuit Jordanis in Capitulo generali in hunc modum : "Ego frater Jordanis, magister Ordinis Prædicatorum, districte præcipio in virtute sanctæ obedientiæ ut nullus frater Ordinis nostri, de cetero, consensum prebeat electioni vel postulationi de se factæ ad dignitatem episcopalem, nisi de licentia speciali Domini Papæ, vel generalis Capituli, vel nostri ; quod si contrarium quis fecerit, ipso facto sit excommunicatus."

**se faisait que des prélats, choisis dans des Ordres si célèbres, se conduisissent si peu convenablement dans leurs charges : "Ne vous en prenez qu'à vous, dit-il : tant qu'ils ont été dans notre Ordre, nous les avons bien corrigés ; le relâchement, que vous leur reprochez, ne les a gagnés que du jour où ils ont pris rang parmi vous. Du reste, je suis frère prêcheur depuis bien des années et je ne me souviens pas que le pape, ou un prélat, ou un chapitre de cathédrale ait demandé soit à moi, soit à un autre supérieur, soit à un chapitre général ou provincial, un bon évêque. Chacun fait le choix qui lui convient, en se laissant diriger par l'amour des parents ou par quelque motif peu élevé. Ne vous en prenez pas à nous<sup>415</sup>."**

## C. AUX PRINCES

Jourdain de Saxe a été également lié aux princes et aux rois. Parfois, les relations sont familières, comme il dit lui-même dans une lettre aux moniales de Bologne : "La Reine enfin aime si tendrement les prêcheurs qu'elle s'est entretenue familièrement avec moi de ses affaires<sup>416</sup>." Parfois, le ton est plus dur. Ainsi Jourdain écrit à propos de l'empereur Frédéric II : "L'empereur est un homme qui ne sait ni respecter, ni écouter les religieux ; bien plus, comme il le dit lui-même, il lui est pénible de les voir : Dieu en sait les raisons<sup>417</sup>." Ce qui n'empêche pas Jourdain de corriger l'empereur avec un franc-parler certain :

**Une fois, maître Jourdain vint trouver l'empereur Frédéric. Ils s'assirent ensemble, et, après un long silence : "Seigneur, lui dit enfin le maître, je parcours bien des provinces pour remplir ma charge, et je m'étonne que vous ne me demandiez pas de vous dire les bruits qui courent." L'empereur lui répondit : "J'ai des messagers fidèles dans toutes les cours et les provinces, et je suis au courant de tout ce qui se fait dans le monde." Le maître reprit : "Le Seigneur Jésus savait tout en tant que Dieu, et néanmoins il demandait à ses disciples de**

<sup>414</sup> A propos des évêques issus des mendiants, voir *Dal pulpito alla cattedra. I vescovi degli ordini mendicanti nel '200 e nel primo '300, Atti del XXVII Convegno internazionale, Assisi, 14-16 ottobre 1999*, Spoleto, 2000.

<sup>415</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 10, pp. 141-142 : "Cum venisset aliquando ad quorundam magnorum episcoporum conventum, et quererent, quomodo episcopi, qui de tantis ordinibus assumebantur, se in episcopatibus minus bene habebant : "Hoc, inquit, vobis imputate ; quamdiu enim de nostro fuerunt ordine, nos bene correximus eos ; sed hec dissolutio, quam eis imponitis, in ordine vestro accidit eis. Preterea ego multis annis fui in ordine isto nec recordor, quod a me vel alio prelato nostro vel capitulo generali vel provinciali dominus papa, vel aliquis legatus vel aliquod capitulum cathedrale pecierit, dari unum bonum episcopum, sed ipsi vel amore parentum, vel alia minus spirituali causa eligunt sibi ad placitum ; unde non est, quod imputetis."

<sup>416</sup> *Epistulæ*, p. 38 : "Et ipsa regina tenerrime diligit fratres, quæ mecum de negotiis suis ore proprio satis familiariter loquebatur."

<sup>417</sup> *Ibidem* : "Imperator homo est, qui non novit revereri viros religiosos vel audire, sed potius, sicut dicit, graves sunt ei ad videndum. At propter hoc Deus scit."

**lui dire pour qui on prenait le Fils de l'Homme. Pour vous, vous n'êtes qu'un homme certainement, et vous ignorez bien des choses qu'on dit sur votre compte, et qu'il vous importerait beaucoup de savoir. On dit que vous pressurez les églises, que vous méprisez les décisions canoniques, que vous consultez les augures, que vous favorisez trop les juifs et les Sarrasins, que vous n'écoutez pas les vrais conseillers, que vous n'honorez pas le vicaire du Christ, le successeur du bienheureux Pierre, qui est le père des chrétiens et notre chef spirituel : assurément, tout cela ne convient pas à un personnage tel que vous." Et après être entré ainsi en matière, avec beaucoup de courtoisie, il lui fit la correction sur bien des points<sup>418</sup>.**

## D. AU PEUPLE.

Jourdain ne s'adressa pas aux seuls écoliers, aux frères, aux prélats ou aux princes. Sa sollicitude s'exerçait envers tous. Galvano Fiamma va jusqu'à affirmer qu'à force de larmes de compassion, il perdit un œil<sup>419</sup>. Ainsi cède-t-il ses mérites à une femme pécheresse :

**On rapporte de frère Jourdain, maître des frères prêcheurs, que visitant une femme malade dans son corps et dans son âme et tombée dans le dernier désespoir, qu'il n'arrivait pas à ramener à l'espoir du pardon, parce qu'elle avait commis de nombreux grands péchés et qu'elle n'avait jamais rien fait de bon, il lui dit : "Femme, tout ce que moi j'ai fait de bon dans cette vie, je te le concède complètement, ne désespère donc pas, mais sois sûre et certaine de l'espoir du salut." A ces paroles, la femme grandement réconfortée dans l'espoir du salut, quitta cette vie. Le maître des prêcheurs entreprit les œuvres de pénitence les plus austères. Alors qu'il était en train d'accomplir une œuvre plus austère encore, voici que dans sa contemplation, cette femme défunte lui apparut, très belle, le remerciant et lui disant que par ses mérites une place au ciel lui avait été réservée. Et elle ajouta : "Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour les pécheurs, te salue pour la charité que tu as montrée envers moi à cause de ta charité tes mérites sont doublés, et ils demeureront au ciel à jamais après ta**

<sup>418</sup> Vitæ Fratrum, III, 42, 2, pp. 137-138 : "Venit aliquando magister Iordanis ad Fridericum imperatorem, et cum sedissent simul et diu tacuissent, tandem ait magister : "Domine, ego discurro per multas provincias pro officio meo ; unde miror, quod a me non requiritis rumores." Cui imperator respondit : "Ego nuncios meos in omnibus provinciis et curiis habeo, et omnia scio, que fiunt per mundum." Cui magister ait : "Dominus Ihesus Chritus omnia noverat sicut Deus, et tamen a discipulis suis de se querebat dicens : "Quem dicunt homines esse filium hominis ?" Certe vos homo estis, et nescitis multa, que dicuntur de vobis, que vos scire plurimum expediret. Dicitur enim de vobis, quod ecclesias gravatis, sententias curie contempnitis, auguriis intenditis, Iudeis et Sarracenis nimis favetis, consiliariis veris non acquiescitis, vicarium Christi et beati Petri successorem, qui pater christianorum et dominus vester spiritualis est, non honoratis, et hec certe vestram personam non decent." Et ita curialiter ingressus eum de multis correxit."

<sup>419</sup> GALVANO FIAMMA, *Chronica Ordinis Prædicatorum ab anno 1170 usque ad 1333*, éd. B.M. Reichert, MOPH II, Rome-Stuttgart, 1897, p. 86 : "Lacrimas in copia permaxima emittebat : unde in oculis infirmatus unum oculum perdidit." Sur le don des larmes, voir Piroška NAGY, *Le don des larmes au Moyen Age*, Paris, 2000.

420 "

Toutes les femmes qui viennent à la rencontre de Jourdain ne sont pas aussi reconnaissantes. Un exemple en est cette femme qui méprise la laideur de Jourdain :

***Une femme délicate et belle vint voir frère Jourdain, alors maître de l'Ordre. Lorsqu'elle le vit borgne, elle le méprisa et se tut. Alors Jourdain se mit à pleurer. Elle en demanda la cause, et Jourdain répondit : "C'est à cause de toi. Je pense que si tu étais aussi belle dans ton âme que dans ton corps et au ciel, le ciel tout entier en serait orné." Et elle en fut touchée de componction***<sup>421</sup>.

Toutes ne sont pour autant de bonnes chrétiennes. Jourdain de Saxe aura été témoin de certaines pratiques ou de certaines croyances superstitieuses, comme celle de cette vieille femme qui croyait vivre plus longuement en entendant chanter le coucou :

***On raconte d'une vieille sorcière, que lorsqu'elle entendait le premier mai chanter le coucou cinq fois, elle croyait qu'elle vivrait autant d'années qu'il avait chanté de fois coucou. Gravement malade et proche de la mort, alors que sa fille l'exhortait à la pénitence et à la confession, elle répondait que ce n'était pas nécessaire, qu'elle allait vivre cinq ans encore. Et comme elle ne pouvait plus parler, pour le signifier elle dit cinq fois coucou ; et comme elle ne pouvait plus parler, elle éleva cinq doigts, et tout en faisant ce signe elle expira. Cela maître Jourdain l'a rapporté dans un sermon***<sup>422</sup>.

Les exemples de paroles de Jourdain aux uns et aux autres pourraient être multipliés. Que peut-on en conclure ? De même que les sermons reportés sont le miroir de sa prédication universitaire et synodale, ces paroles sont le miroir de son rayonnement apostolique, d'une prédication plus familière, auprès de ses frères, d'autres religieux, des

<sup>420</sup> Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 129 : "Fertur de fratre lordano, magistro fratrum predicatorum, quod cum aliquando visitaret quandam mulierem corpore et anima infirmam et quasi in ultimam desperacionem dilapsam, et nullo alio modo posset ipsam ad spem venie revocare, quia multa et magna peccata commiserat et numquam aliquid boni fecerat, tunc dixit illi mulieri : Mulier, quicquid unquam in vita ista boni feci, tibi plenarie concedo, tamen non desperes, sed de spe venie segura et certa fias. Ad hoc igitur verbum mulier non modicum in spe venie roborata, ab hac vita viam universe carnis est ingressa. Frater igitur predictus, scilicet magister ordinis prefati predicatorum, cepit austeriora opera penitentiae exercere. Qui, dum sic penitenciam austeriorem solito faceret, ecce illi in sua contemplacione existenti apparuit mulier predicta defuncta in pulcherrimo statu, gracias ei referens, eo quod in sede eius in celo pro meritis suis preparata est collocata. Et addidit, dicens ei : Dominus noster Iesus Christus, qui pro peccatoribus mori dignatus est, ipse salutatur te pro caritate in me exhibita, mandans tibi quod pro caritate ista merita tua sint tibi duplicata, que invenies post mortem tuam in celo in eternum permansura." Le même exemple se trouve dans Jean Thiébaud WELTER, *Le Speculum Laicorum*, édition d'une collection d'exempla, composée en Angleterre à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, Paris, 1914, p. 20 : "Fertur quod frater lordanus vir eximie sanctitatis de ordine predicatorum, cum invenisset quamdam mulierem egrotam, in desperacionis incidisse foveam dixit [ei] : "Mulier noli desperare, quia quidquid [bono feci] in hoc mundo, tibi concedo in remedium tuorum peccatorum." Quibus verbis mulier in spe roborata migravit a seculo. Cui post paucos dies apparens et gracias agens ei dixit : "Dominus noster J.C. salutatur te pro caritate mihi a te exhibita, mandans tibi per me quod omnia [tua bona] tibi sunt duplicata."

<sup>421</sup> Siegfried WENZEL, "A Dominican preacher's book from Oxford", APP 68 (1998), p. 189 : "De domina tenera et pulcra que uenit uidere fratrem lordanem tunc magistrum ordinis. Que cum uideret eum monoculum despexit et siluit. Et incepit lord. flere ; cum sciscitanti causam, respondit lor. : "Propter te. Cogito enim si tu sis ita pulcra in anima sicut in corpore et in celo, totum celum per te decoraretur." Et compuncta est."

prélats, des clercs, des grands et des petites gens.

<sup>422</sup> *ETIENNE DE BOURBON, Anecdotes, pp. 59-60 : "Item dicitur de quadam vetula sortilega [quod], cum audisset quinquies, in prima die maii, avem que dicitur cucu, dicentem cucu, credidit pro certo quod ad minus tot annis viveret. Unde, cum graviter infirmaretur ad mortem, et filia sua ad penitentiam et confessionem eam moneret, dicebat quod non oportebat, cum viveret adhuc per quinque annos : et cum jam non posset plene loqui et moneretur adhuc, dicebat cucu quinquies ; et cum nihil posset loqui, elevans quinque digitos, idem innuens expiravit. Hoc retulit magister Jordanus in sermone."*

# CHAPITRE VI. LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE ET L'ORDRE DES PRECHEURS

Jourdain de Saxe, frère prêcheur, ne saurait être séparé de son Ordre. De même qu'il cherchait à convertir les écoliers et à réformer le clergé, Jourdain de Saxe a édifié son Ordre par la puissance de sa parole. Mais un tel succès ne pouvait qu'exciter la jalousie et l'hostilité, que ce soit celle des maîtres ou celle du diable.

## A. UNE PREDICATION EFFICACE

Toute prédication cherche l'efficacité. Est-il possible de discerner quelle a été l'efficacité de la prédication de Jourdain de Saxe ? Qui sont les frères qui entrèrent dans l'Ordre après l'avoir entendu ? Sait-on ce qu'ils sont devenus ?

### 1. Attrait et accroissement de l'Ordre

---

La *Cronica Humberti* dit de Jourdain de Saxe :

***Il fut très zélé à agrandir l'Ordre pour le bien des âmes. C'est pourquoi il se donnait tout entier pour attirer des personnes bonnes à l'Ordre. A cause de cela il séjournait toujours dans des lieux où se trouvaient des étudiants, et en particulier à Paris, sauf quand il devait se rendre à la curie<sup>423</sup>.***

Les *Vitæ Fratrum* précisent cette affirmation :

***Il fréquentait les villes où l'on étudiait. Il prêchait le Carême alternativement à Paris et à Bologne. Pendant son séjour les couvents ressemblaient à des ruches d'abeilles, tant étaient nombreux ceux qui entraient, ou qui sortaient, envoyés par lui dans différentes provinces. Dès qu'il arrivait quelque part, il faisait faire des habits, car il avait la confiance que Dieu enverrait des frères. Souvent ils se présentaient à l'improviste en si grand nombre, qu'on avait peine à trouver des habits<sup>424</sup>.***

Ce que confirment les lettres de Jourdain aux moniales de Sainte-Agnès de Bologne. A de nombreuses reprises, Jourdain mentionne le succès de sa prédication, et indique aux sœurs les villes où il a prêché et le nombre de novices qui ont rejoint l'Ordre : vingt à Padoue<sup>425</sup>, un seul à Verceil<sup>426</sup>, puis huit<sup>427</sup>, huit-dix dont il ne précise pas la provenance, peut-être encore Bologne<sup>428</sup>, encore une dizaine à Verceil<sup>429</sup>, un seul à Padoue après un échec apparent<sup>430</sup>, puis dix<sup>431</sup>, trente-trois<sup>432</sup>, une trentaine<sup>433</sup>, trente autres étudiants dont il ne précise pas l'origine, peut-être Bologne<sup>434</sup>, vingt-et-un à Paris<sup>435</sup>, puis une

<sup>423</sup> *Cronica ordinis posterior, MOPH I, Louvain, 1896, p. 328 : "Fuit autem eius summum studium ordinem dilatare propter fructum animarum. Propter quod totum se dabat ad attrahendas personas bonas ad ordinem. Et ideo immorabatur quasi semper in locis in quibus erant scolares, et precipue Parisius, nisi quando eum ire ad curiam oportebat."*

<sup>424</sup> *GERALD DE FRACHET, Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum, III, 12, éd. Benedictus Maria Reichert, MOPH I, Louvain, 1896, pp. 109-109 : "Frequentebat autem ciuitates in quibus uigebat studium. Vnde quadragesimam uno anno Parisius, alio Bononie faciebat. Qui conuentus eo ibi morante apum aluearia uidebantur quamplurimis intrantibus et multis ex hinc ad diuersas prouincias ab eo transmissis. Vnde cum uenerat multas faciebat fieri tunicas, habens fiduciam in Deo quod mitteret fratres. Multotiens autem tot ex insperato intrabant, quod uix uestes poterant inueniri."*

<sup>425</sup> *JOURDAIN DE SAXE, Epistolæ, éd. Angelus Walz, MOPH XXIII, Rome, 1951, p. 4.*

<sup>426</sup> *Op. cit.*, p. 7.

<sup>427</sup> *Op. cit.*, p. 9.

<sup>428</sup> *Op. cit.*, p. 10.

<sup>429</sup> *Op. cit.*, p. 16.

<sup>430</sup> *Op. cit.*, p. 23.

<sup>431</sup> *Op. cit.*, p. 24.

<sup>432</sup> *Op. cit.*, p. 25.

<sup>433</sup> *Op. cit.*, p. 30.



quarantaine<sup>436</sup>, septante-deux<sup>437</sup>, douze ou treize à Verceil<sup>438</sup>, une trentaine à Padoue<sup>439</sup>. A cela on peut encore ajouter les soixantes écoliers parisiens peu instruits dont parle Thomas de Cantimpré<sup>440</sup>. Ce qui donne un nombre de près de quatre cents frères, sans compter d'autres écoliers que mentionne Jourdain dans ses lettres sans en donner le nombre<sup>441</sup>. Tout cela constitue un indice suffisant qui permet de recevoir le chiffre avancé par les *Vitæ Fratrum* :

***Parcourant la terre pendant près de vingt ans en-deçà de la mer et au-delà, annonçant le Seigneur Jésus-Christ par la parole et l'exemple, il attira plus de mille frères à l'Ordre***<sup>442</sup>.

Connaît-on ces frères qui entrèrent si nombreux ? Sait-on ce que fut leur vie dans l'Ordre des prêcheurs ? A vrai dire, les indications sont rares. Quelques noms sont néanmoins connus, comme celui de Bertrand de Bello Castello, que cite Bernard Gui dans le *De Fundatione et prioribus conventuum provinciæ tolosanæ* :

***Fr. Bertrand de Bello Castello, pour la seconde fois prieur, succéda à fr. Gui Navarre, (...) : maître Jourdain d'heureuse mémoire, comme je l'ai entendu d'un vieux frère qui a beaucoup vécu avec lui, le reçut dans l'Ordre à Paris, disant de lui : "Il en est un ici qui nous vole l'Ordre", parce que parmi d'autres qui étaient reçus dans l'Ordre, touché soudain par Dieu contre toute attente, il se mêla à eux secrètement, afin de recevoir l'habit avec eux. (...) Il fut le promoteur et le fondateur du couvent d'Agen, où il repose***<sup>443</sup>.

<sup>434</sup> *Op. cit.*, p. 34.

<sup>435</sup> *Op. cit.*, p. 38.

<sup>436</sup> *Op. cit.*, p. 46.

<sup>437</sup> *Op. cit.*, p. 47.

<sup>438</sup> *Op. cit.*, p. 57.

<sup>439</sup> *Op. cit.*, p. 68.

<sup>440</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum universale de apibus*, II, 19, 2, Douai, 1605, pp. 226-227.

<sup>441</sup> *Litteræ*, p. 68.

<sup>442</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 4, p. 102 : "Post predicando discurrens per orbem fere uiginti annis citra mare et ultra uerbo et exemplo annuntians dominum Ihesum Christum plus quam mille traxit ad ordinem.

<sup>443</sup> BERNARD GUI, *De fundatione et prioribus conventuum provinciarum tolosanæ et provinciæ "ordinis prædicatorum*, éd. P.A. Amargier, MOPH XXIV, Rome, 1961, p. 112 : "Fr. Bertrandus de Bello Castello predictus secunda vice, successit fr. Guidoni Navarre predictus (...) Hunc, sicut audivi a quodam seniore fratre qui secum multum fuerat conversatus, recepit ad ordinem Parisius sancte memorie magister Iordanis, dicens de ipso : « Unus est hic qui furatur ordinem », quia inter alios qui ad ordinem ibi tunc recipiebantur, iste ex insperato, subito tactus a Deo, quasi latenter se immoscuit, ut indueretur cum eis. (...) Hic fuit promotor et fundator conv. Agennensis, ubi quiescit, sicut dictum est supra."

Cette histoire est connue par les *Vitæ Fratrum*, qui rattachent cet épisode à l'entrée de vingt-et-un frères à Paris le jour de la fête de la Purification<sup>444</sup>. Une lettre de Jourdain mentionne également l'entrée de ces novices dans l'Ordre<sup>445</sup>.

Un autre frère dont on sait qu'il joignit l'Ordre après une prédication de Jourdain de Saxe est Albert le Grand. Les *Vitæ Fratrum* rapportent ainsi cet épisode :

**Frère Albert le teutonique, maître en théologie à Paris, alors qu'il était jeune étudiant à Padoue, touché par les exhortations des frères et surtout par les prédications de maître Jourdain, se proposait d'entrer dans l'Ordre, mais il n'était pas parfaitement déterminé. Son oncle, qui vivait là, combattait son projet. Il lui fit jurer de ne pas aller chez les frères un certain temps. Ce temps écoulé, il s'affermir dans sa résolution, en les fréquentant davantage, mais la crainte de sortir le faisait beaucoup hésiter. Une nuit, il vit en songe qu'il était entré dans l'Ordre et qu'il en était sorti peu après. A son réveil, il se réjouit grandement de n'avoir pas donné suite à son projet et se dit en lui-même : "Je vois bien maintenant que si jamais j'y entrais, ce que j'ai tant redouté m'arriverait." Le jour-même il assista au sermon de maître Jourdain qui, entre autres choses, parla des tentations du diable et des ruses qu'il emploie pour tromper certains hommes : "Il y en a, disait-il, qui se proposent de quitter le monde et d'entrer dans l'Ordre ; mais le diable leur fait croire en songe qu'ils y entrent et qu'ils en sortent ; qu'ils chevauchent ou qu'ils sont en habit d'écarlate ; qu'ils se trouvent seuls ou avec leurs amis ; et cela pour les détourner d'y entrer, dans la crainte de ne pas persévérer, ou pour les effrayer et les troubler quand ils y sont déjà entrés." Le jeune homme, tout stupéfait, s'en vint trouver maître Jourdain, dès que le sermon fut fini, et lui dit : "Maître, qui donc vous a révélé le secret de mon cœur ?", et il lui découvrit toutes ses pensées et lui raconta son rêve. Alors maître Jourdain lui dit : "Aie une ferme confiance en Dieu. Je te promets, fils, que si tu entres, jamais tu ne sortiras", et il lui répéta plusieurs fois cette parole. Raffermit par ces paroles, il n'hésita plus et rentra dans l'Ordre. Frère Albert, racontant cela, dit que chaque fois qu'il avait eu dans l'Ordre des tentations du diable ou du monde, la promesse de ce saint homme lui avait été un remède singulier<sup>446</sup>.**

Ce ne sont pas les étudiants seulement qui rejoignent l'Ordre, mais parfois aussi les maîtres qui justement cherchaient à les en détourner. Ce que raconte Jourdain dans l'une des ses lettres aux moniales de Bologne :

**Tout d'abord, je trouvais les étudiants tout à fait insensibles et endurcis. J'avais presque fait mes adieux et j'allais partir quand soudain la main de Dieu toujours généreuse à notre égard, nous a amené maître Walter d'Allemagne, régent de logique, consommé dans son art, qui passait à l'université de Paris pour l'un des premiers parmi les maîtres. Il fut suivi de ses deux bacheliers les plus forts, et tous deux prêts, si je le voulais, à professer en logique ; l'un est provençal, l'autre lombard. Vinrent ensuite un excellent étudiant allemand en droit canon, chanoine de Spire, et recteur à Verceil des étudiants de sa nation ; un autre allemand très**

<sup>444</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 12, p. 109.

<sup>445</sup> *Epistulæ*, p. 38-39.

**savant et très estimé, maître Godescalc, chanoine de Mæstricht ; deux provençaux pleins de talent, tous deux adjoints au maître en titre, pour enseigner l'un le droit canon, l'autre le droit civil. On eût dit que nous avons choisi toutes ces recrues entre tous les étudiants de Verceil. Bientôt plusieurs, également d'un grand mérite, les suivirent ; en sorte qu'en l'espace de quelques jours, nous en reçûmes douze ou treize. (...) Parmi les novices restés à Gênes, il y a un Crémonais de bonne réputation, assez versé en logique, de naissance noble à ce qu'on dit et fort bien doué, nommé Peregrinus.**<sup>447</sup>

Walter le Teutonique est connu également par les Vitæ Fratrum. Jourdain disait de lui qu'il était regens in logica, peritissimus artis suæ, qui etiam inter maiores magistros Parisiis habebatur, les Vitæ Fratrum qu'il était regens in artibus et in medicina valde peritus, mais il s'agit bien de la même personne :

**Lorsque maître Jourdain, d'heureuse mémoire, prêcha à Verceil, qui possédait alors une université, il y attira dans l'Ordre, en peu de jours, treize clercs renommés et savants. Maître Walter d'Allemagne, régent es-arts et fort habile médecin, se trouvait dans cette ville, où on l'avait appelé pour enseigner, au prix de gros émoluments. A la nouvelle de l'arrivée de maître Jourdain, il dit à ses**

<sup>446</sup> Vitæ Fratrum, IV 13. 9, pp. 187-188 : "Frater Albertus Theutonicus, magister in theologia Parisius, cum iuenculus studeret Padue, ex admonitionibus fratrum et maxime ex predicacionibus magistri Iordanis habebat sepe uoluntatem intrandi ordinem, sed non plenam. Auunculus enim eius, qui ibi erat, contradicebat ei. Vnde et iurare ipsum compulit, ne infra certum tempus iret ad domum fratrum. Post quod transactum ueniens frequenter ad fratres firmabat propositum, sed timo, ne exiret faciebat eum multotiens vacillare. Quadam autem nocte vidit in sompnis quod intrasset ordinem et quod post modicum exisset. Euigilans ergo miserabiliter est gauisus eo quod non intrauerat, in animo suo dicens : "Nunc uideo, quod illud, quod timebam, eveniret michi, si umquam intrarem." Contigit autem eadem die, cum interesset sermoni magistri Iordanis, qui inter cetera loquens de temptationibus dyaboli, quomodo subtiliter decipit aliquos, ait : "Sunt aliqui, qui proponunt relinquere mundum et ordinem intrare ; sed dyabolus facit eis impressiones in sompnis, quod intrent et post exeant et equitantes vel in rubeis uestibus uel solos uel cum dilectis inueniunt se, ut scilicet sic incuciat eis timorem intrandi, quasi non possent perseuerare, uel si iam intrauerunt, ut terreat atque conturbet eos." Tunc iuuenis vehementer miratus post sermonem accessit ad magistrum et ait : "Magister, quis reuelauit uobis cor meum ?" et exposuit ei omnes predictas cogitaciones suas et sompnium. Dixit igitur ei magister Iordanis : "Firma de Deo percepta fiducia. Promitto tibi fili quod si intraueris numquam de cetero exibis", replicans ei pluries uerbum istud. Ille ergo ad verba eius ex toto conversus et omnem moram rescindens ordinem introiuit. Hec autem omnia ipse frater Albertus narrans dixit quod ad omnes quas habuit in ordine temptationes siue a daybolo siue a mundo recordatio promissionis illius uiri sancti erat ei remedium singulare.

<sup>447</sup> Epistolæ, p. 57 : "Primo scholares Vercellis inveni durissimos et quasi accepta licentia iam in procinctu fueram recedendi. Tum ecce subito secundum manum Dei bonam, nobiscum primus introiuit magister Walterus Teutonicus regens in logica, peritissimus artis suæ, qui etiam inter maiores magistros Parisiis habebatur. Secuti sunt eum duo baccalarii probissimi, quos habebat, parati ambo, si uoluisssem, protinus ad regendum, unus Provincialis, alter Lombardus. Secutus est item quidam probus studens in iure canonico Teutonicus, Spirensis canonicus, qui rector erat Teutonicorum scholarium Vercellis. Secutus est item quidam optimus et probus Teutonicus magister Godescalcus, canonicus Traiectensis. Secuti sunt item duo Provinciales probissimi, quorum alter in decretis, alter in legibus legebat in cathedra pro magistris ita, ut prædictas personas uideremus quasi ex omnibus scholaribus elegisse. Secuti sunt et alii plures utique bene probi ita, ut numero sint duodecim vel tredecim universi, qui in tempore brevissimo intraverunt. (...) Inter novitios, qui lanuæ remanserunt, est quidam Cremonensis bene probus, in logica <ver>satus, homo nobilis, ut dicitur, et ad proficiendum bene dispositus, nomine Peregrinus"

**collègues et à ses élèves : "Prenez garde d'aller à ses sermons ; ne prêtez pas même à sa parole, car, ainsi qu'une courtisane, il polit ses discours de manière à séduire les hommes." Mais chose admirable, accomplie par le Seigneur ! Car celui-là même qui détournait les autres, fut pris le premier par la parole du maître, ou plutôt par celle de Dieu. Et comme la pauvre nature voulait l'empêcher d'entrer dans l'Ordre, il serrait les poings et s'en frappait les flancs comme de deux éperons, en se disant à lui-même : "Oui, tu iras, tu iras là." Il y vint en effet, et son exemple montra le chemin du salut à beaucoup d'autres<sup>448</sup>.**

L'épisode suivant, que rapportent les *Vitæ Fratrum*, semble concerner un étudiant du même groupe :

**Dans la même ville, il y avait un autre clerc distingué et très versé dans le droit. Apprenant un jour l'entrée dans l'Ordre de plusieurs étudiants, ses amis, il s'oublia lui-même, oublia tout ce qu'il avait dans sa maison, jusqu'à ses livres ouverts devant lui, qu'il quitta sans les fermer, et se mit à courir seul, comme un insensé, vers les frères. Quelqu'un de sa connaissance le rencontre en chemin et lui demande où il court ainsi tout seul, et sans ralentir le pas, il ne répond que ce mot : "Je vais à Dieu." Arrivé au lieu où étaient les frères, qui n'avaient pas encore de couvent à Verceil, et les ayant trouvés réunis avec maître Jourdain, il se débarrasse de son manteau de soie et se jette à terre au milieu d'eux, comme un homme ivre, ne faisant que répéter : "Je suis de Dieu." Maître Jourdain, sans autre demande, se contente de lui dire : "Puisque vous êtes de Dieu, nous vous consignons à Dieu, en son nom." Et se levant, il lui donna l'habit<sup>449</sup>.**

Les étudiants qui entreront dans l'Ordre ne le rejoindront pas tous grâce à la prédication de Jourdain de Saxe, à laquelle ils assistent pourtant. C'est ainsi que les *Vitæ Fratrum* diront de Humbert de Romans : "Ni les prédications de maître Jourdain qui remuait alors beaucoup d'âmes, ni celles d'aucun autre, n'avaient pu encore le déterminer à entrer dans l'Ordre<sup>450</sup>." Plus que Jourdain, c'est Hugues de Saint-Cher qui aura une certaine influence sur Humbert de Romans. Ce qui ne sera pas retenu par les auteurs dominicains

<sup>448</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 10, 3, pp. 173-174 : "Tempore quo beate memorie magister Iordanis predicabat Vercellis, nam tunc studium ibi erat, in paucis diebus XIII magnos clericos et litteratos traxit ad ordinem. Erat autem ibi magister Gualterus Teutonicus, regens in artibus et in medicina valde peritus, qui conductus erat magno salario ad legendum. Hic audiens magistrum Iordanem venisse ait sociis suis et scholaribus suis: "Cavete, ne eatis ad predicacionem eius, neque verba eius audiatis aliquando, quia sicut meretrix polet sermones suos, ut capiat homines." Sed mira res et a domino facta ; quia qui alios retrahebat ab eo, ipse primus captus est in sermone illius, immo verius Dei ; et cum sensualitas misera vellet eum ab ordinis ingressu retrahere, claudens utramque manum pugnis quasi calcaribus percuciebat latera sua dicens sibi : "Tu ibis illic, vere tu illic ibis." Venit ergo et receptus fuit ibi multis exemplum salutis."

<sup>449</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 10, 4, pp. 174-175 : "Fuit eciam ibi quidam alius magnus clericus in iure peritus qui audiens ingressum quorundam scolarium amicorum suorum, oblitus librorum, quos ante se tenebat apertos, quos nec eciam clausit, oblitus eciam omnium, que in domo sua habebat, solus quasi amens factus cursim festinabat ad fratres. Cum autem obviasset cuidam sibi noto, et quereret, quomodo sic solus currebat, non sistens gradum, hoc solum respondit : "Ego vado ad Deum." Venit autem ad locum, ubi se receperant fratres quia nondum domum ibi habebant, et inveniens magistrum Iordanem et fratres congregatos, proiecit quodam mantello serico, prostravit se in medium quasi ebrius, nichil aliud dicens nisi hoc : "Ego sum Dei." Magister autem Iordanis, nulla alia facta examinatione vel responsione premissa, hoc solum respondit : "Ex quo sitis Dei et nos in nomine eius consignamus vos ei." Et surgens induit eum. Hec autem duo narravit, qui interfuit illis, et hec vidit et audivit et unus de illis fuit."

du siècle suivant. C'est ainsi que Galvano Fiamma attribuera à tort à la prédication de Jourdain l'entrée dans l'Ordre de Humbert de Romans et de Hugues de Saint-Cher<sup>451</sup>.

C'est avant tout parmi les étudiants de la faculté des arts que Jourdain de Saxe recrutera des frères. Et cette remarque sans doute autobiographique que fait Roland de Crémone, entré dans l'Ordre après un sermon de Réginald à Bologne<sup>452</sup>, en donne une explication :

***Les logiciens entendent le prédicateur et entrent en religion... Et de quoi se remplissent les cloîtres, sinon de dialecticiens et de sophistes ? Il n'y a pas à s'en étonner : attentifs aux formes immatérielles, ils sont facilement persuadés des réalités spirituelles***<sup>453</sup>.

Ce recrutement, fait dans la faculté des arts, suscitera un certain nombre de critiques dont on retrouve l'écho dans les *Vitæ Fratrum* :

***On lui demandait un jour, pourquoi les artiens entraient souvent dans l'Ordre, tandis que les théologiens et les décrétistes n'y entraient que rarement. Il répondit : "Les paysans qui ne boivent que l'eau, sont enivrés plus facilement par le bon vin que ne le sont les nobles et les citadins ; ceux-ci ne trouvent pas le vin fort, parce qu'ils y sont habitués. Il en est de même des artiens, qui boivent toute la semaine l'eau d'Aristote et des autres philosophes. Aussi, lorsque les dimanches et les jours de fête, ils puisent dans le sermon les paroles du Christ ou de ses serviteurs, enivrés aussitôt du vin de l'Esprit Saint, ils sont pris et donnent à Dieu non seulement leurs biens, mais leur personne. Les théologiens, au contraire, entendent souvent ces choses, et il leur arrive d'être semblables à ces grossiers sacristains qui, à force de passer devant l'autel, ne se tiennent plus convenablement et lui tournent souvent le dos, tandis que les gens du dehors s'inclinent respectueusement***<sup>454</sup>.

Comment expliquer le succès de la prédication de Jourdain ? La première réponse qui s'impose est sans doute la plus difficile à apprécier. Il s'agit de la *gratia predicationis*, la grâce de la prédication, selon ce qu'en dira un peu plus tard Humbert de Romans dans son traité sur la formation des prêcheurs : personne ne deviendra prêcheur sans un travail ardu, mais la prédication demeure un don de l'Esprit-Saint. A propos de la difficulté de l'office de la prédication, Humbert de Romans note :

<sup>450</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 10, 2, p. 171 : "Nec ad predicacionem magistri lordanis, qui tunc multos commovebat, nec alicuius alterius ad ordinis movebatur ingressum."

<sup>451</sup> GALVANO FIAMMA *Chronica Ordinis Prædicatorum ab anno 1170 usque ad 1333*, ed. B.M. Reichert, MOPH II, Rome-Stuttgart, 1897, p. 96 : "In M.CC.LIII<sup>o</sup> anno a confirmatione ordinis XXXIX<sup>o</sup> die XXXI maii apud Budam frater Umbertus nacione Burgundus fit magister ordinis. Hic oriundus fuit de villa dicta Romanis, dyocesis Viennensis in Burgundia. Hic missus est ad studium Parisius cilicium ad carnes portabat. Qui in artibus regens tandem theologiam a domino Ugone baccalaurio audivit ; qui ambo ad predicacionem magistri lordani ingressi sunt ordinem in die cathedre sancti Petri."

<sup>452</sup> *Vitæ Fratrum*, I, 5, p. 26.

<sup>453</sup> Antoine DONDAINE, "Un commentaire scripturaire de Roland de Crémone "Le livre de Job", AFP 11 (1941), p. 116 : "Loysi audiunt predicatorem et intrant religionem... Unde enim implentur claustra, nisi de dialeticis et sophisticis ? Et non mirum, quia intenti sunt circa formas immateriales, unde eis de facili spiritualia suadentur."

***D'autres disciplines sont acquises par la pratique fréquente. C'est en bâtissant qu'on devient bâtisseur ; c'est en jouant de la harpe qu'on devient harpiste. Mais la grâce de la prédication ne s'obtient que par un don spécial de Dieu. Au chapitre dix de l'Ecclésiastique, il est écrit : "Le succès d'un homme est dans la main du Seigneur." La glose interprète ce passage en référence avec le succès du prêcheur, car c'est seulement par un don de Dieu qu'un homme acquiert l'art de la prédication. Et il est plus difficile que tout pour un homme d'accomplir une tâche qu'il ne peut mener de son propre chef, mais sous la dépendance seule d'un facteur qui échappe à son contrôle. (...) Pour tous les autres arts, on trouve de nombreux maîtres, et il est facile de les acquérir. Il n'y a qu'un seul maître de cet art, et peu nombreux sont ceux qui en ont la ressource, qui est l'Esprit Saint. (....) La grâce de la prédication s'obtient par un don de Dieu, pourtant le prédicateur prudent doit faire ce qui lui est possible, étudier avec diligence à faire une prédication, afin qu'elle soit digne de louange<sup>455</sup>.***

Ce n'est pas la seule prédication de Jourdain qui se voulait persuasive, d'autres paroles l'accompagnaient. Fréquemment un dialogue s'instaure après la prédication. Le récit de l'entrée dans l'Ordre de saint Albert le rappelle. Ainsi vient-il trouver Jourdain et les paroles d'encouragement que celui-ci lui prodigue, et la promesse qu'il lui fait de ne jamais quitter l'Ordre s'il se décide à y entrer, décident le jeune écolier. Parfois c'est Jourdain de Saxe lui-même qui fait rebondir les paroles de sa prédication, comme en témoigne ce passage des *Vitæ Fratrum* :

***Un jour de fête, après avoir prêché, il donnait l'habit à un écolier en présence de plusieurs autres ; s'adressant tout à coup aux assistants, il dit : "Si l'un de vous se rendait tout seul à une grande fête et à un somptueux banquet, est-ce que tous ses compagnons auraient assez peu de courtoisie pour qu'aucun ne voulût s'associer à sa joie ? Eh, bien, mes très chers, nous en voyons un qui est invité par le Seigneur lui-même à une grande fête : l'y laisserez-vous aller tout seul ?" Chose étonnante ! Telle fut l'efficacité de cette parole, qu'un écolier, fort éloigné***

<sup>454</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 9, p. 141 : "Cum semel quereretur ab eo, cur artiste frequenter ordinem intrarent et theologi et decretiste tardius, respondit : "Facilius inebriantur bono vino rustici, qui aquam consueverunt bibere, quam nobiles vel cives, qui vina fortiora non reputant, quia in usu habent. Artiste quidem tota ebdomada aquam Aristotelis et aliorum philosophorum bibunt ; unde cum in sermone dominice vel festi verba Christi vel suorum hauserint, statim inebriati vino spiritus sancti capiuntur, et non tantum sua sed et se ipsos Deo donant. Isti autem theologi frequenter audiunt talia, et ideo contingit eis, sicut rustico sacriste, qui ex frequenti transitu ante altare irreverenter se habet, et ad illud dorsum vertit frequenter, extraneis inclinantibus reverenter."

<sup>455</sup> HUBERT DE ROMANS, *De eruditione predicatorum*, dans *Opera de vita regulari*, ed. J. J. Berthier, vol. 2, Rome, 1956, pp. 393-394 : "Aliæ enim artes acquiruntur per assuefactionem ex frequenti agere. Fabricando enim fabri fimus ; et citharizando citharistæ fimus, secundum philosophum. Gratia vero prædicandi ex dono Dei specialiter habetur. Unde Eccle. 10 : In manu Dei potestas hominis ; idest prædicatoris, secundum Glossam. Quod ideo dicitur quia ex dono Dei est quod homo habeat potestativam prædicationem ; quæ autem homo ex opere suo non potest, sed aliunde oportet venire, difficilius est. (...) Aliarum enim artium plures inveniuntur magistri, et qui facile possunt haberi ; hujus vero artis unicus est magister, cujus copiam pauci habent, scilicet Spiritus Sanctus. (...) Notandum est quod licet prædicationis gratia specialiter habeatur ex dono Dei, tamen sapiens prædicator debet facere quod in se est, diligenter studendo circa prædicationem faciendam, ut laudabiliter fiat." Sur la grâce de la prédication, voir Simon TUGWELL, *La voie du prêcheur*, Montréal, 1986, p. 30-36.

***jusque-là de la pensée d'entrer dans l'Ordre, s'élança aussitôt au milieu de l'assemblée et s'écrie : "Maître, voici qu'à votre parole je m'associe à ce banquet, au nom de Jésus-Christ" ; et il reçut l'habit avec l'autre écolier<sup>456</sup>.***

Enfin, le succès de la prédication de Jourdain doit se comprendre dans le climat particulier des universités de la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. L'université de Paris, qui est au premier rang, en est le meilleur exemple. Selon Nicole Bériou : "C'est seulement depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle, en effet, que la prédication connaissait, dans l'Eglise latine, un essor sans précédent. Tout au long du XIII<sup>e</sup> siècle, il fut singulièrement accompagné, nourri et illustré par l'activité des maîtres et des étudiants qui peuplaient les écoles de théologie parisiennes<sup>457</sup>." Une double impulsion a été à l'origine de cet essor. Tout d'abord une impulsion épiscopale, qui cherchait à former les clercs, et par là réformer le peuple chrétien. A cette impulsion épiscopale répondit l'impulsion magistrale, sous l'influence de Pierre de Chantre, considéré comme le "Jean-Baptiste des frères mendiants<sup>458</sup>". C'est Pierre le Chantre qui, dans le *Verbum Abbreviatum*, affirme de l'école de théologie qu'elle a pour mission de préparer à la prédication, selon l'ordre suivant : *lectio - disputatio - prædicatio*<sup>459</sup>. Evêques et maîtres favorisèrent ainsi la prédication :

***Les uns et les autres ont rappelé à leurs auditoires, synodaux ou scolaires, les devoirs de leur charge ou de leur état de vie clérical et ils se sont évertués à donner aux clercs chargés d'âmes ou intellectuels, les moyens de remplir correctement leur mission. Une telle coïncidence des préoccupations des maîtres et des pasteurs fait toute l'originalité du milieu parisien, au moment où se dessine l'essor définitif des écoles de théologie<sup>460</sup>.***

Parmi les élèves de Pierre le Chantre, formés à cet idéal du "docteur prédicateur", se trouva Lothaire de Segni, qui deviendra pape sous le nom d'Innocent III, et qui, en 1215 recevra saint Dominique et l'évêque Foulques de Toulouse, venus "au concile pour prier d'un même vœu le Seigneur pape Innocent de confirmer à frère Dominique et à ses compagnons un Ordre qui serait et s'appellerait des prêcheurs<sup>461</sup>." Formé à l'école de Pierre le Chantre, Innocent III saisit certainement immédiatement l'originalité et la nécessité d'un tel institut dans le cadre de la réforme qu'allait définir le concile de Latran

<sup>456</sup> *Vitæ fratrum*, III, 13, p. 109-110 : *Cum in quodam festo, facto sermone, quendam scolarem reciperet, et plures scolares adessent, verbum ad astantes dirigens ait : "Si aliquis vestrum ad magnum festum et convivium iret solus, numquid omnes socii adeo essent incuriales, quod nullus eum vellet associare ? Ecce videtis tamen, quod iste ad magnum festum auctore Deo vocatus est ; num eum solum permittitis abire ?" Mira res ! verbum enim eius tante virtutis fuit, quod mox quidam scholaris, qui prius nullam voluntatem intrandi habuerat, in medium prosiliit dicens : "Magister, ecce ad verbum vestrum ipsum associo in nomine domini nostri Ihesu Christi." Et sic cum eo pariter est receptus.*

<sup>457</sup> Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole, La prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, I, Paris, 1998, p. 15.

<sup>458</sup> Beryl SMALLEY, *The Gospels and the Schools, c. 1100-1280*, London and Ronceverte, The Hambledon Press, 1985, pp. 101-118.

<sup>459</sup> Sur Pierre le Chantre et l'enseignement de la théologie, voir BERIOU, *L'avènement*, pp. 30-48 ; Franco MORENZONI, *Des écoles aux paroisses, Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1995, pp. 71-95.

<sup>460</sup> BERIOU, *L'avènement*, p. 70.

### IV.

C'est ainsi qu'en 1217, saint Dominique dispersa les frères dans différentes villes universitaires, dont Paris. Ce que rappelle le frère Jean d'Espagne dans le procès de canonisation de saint Dominique :

***Frère Dominique (...) l'envoya à Paris contre son gré avec cinq frères clercs et un convers, pour y étudier, prêcher et fonder un couvent. (...) En même temps, il envoya d'autres frères en Espagne avec les mêmes instructions. Pendant que le témoin étudiait à Paris avec ses compagnons, maître Jean, doyen du chapitre de Saint-Quentin, alors régent de théologie à Paris, ainsi que l'Université des maîtres et des écoliers parisiens leur firent don de l'église Saint-Jacques, située près de la porte d'Orléans. Ils s'y installèrent, y bâtirent un couvent et y reçurent beaucoup de bons clercs qui entrèrent dans l'Ordre des frères prêcheurs<sup>462</sup>.***

Le nouvel Ordre des prêcheurs épousera sans l'épuiser l'aspiration de la jeune université parisienne. Tout en créant leurs propres écoles de théologie, les frères comprirent très vite que le milieu étudiant était un vivier fécond pour le recrutement : "Les étudiants les plus réceptifs à la sollicitation d'un engagement apostolique étaient tentés de rejoindre les frères mendiants, qui ne se privaient pas de les y inciter<sup>463</sup>." Ce qui ne manqua pas de créer bien des oppositions.

Grâce personnelle, grâce de la prédication et contexte général de l'université naissante expliquent le succès de la prédication de Jourdain de Saxe. Et s'il n'est guère possible de mesurer les fruits de conversion qui y sont liés, ce qui est le propos premier de toute prédication, le recrutement de nombreux frères, entrés dans l'Ordre à la suite de sa prédication, permet d'en supposer l'efficacité.

## 2. Un recrutement peut-être trop rapide

---

Les différentes sources hagiographiques répètent, avec un peu trop d'insistance peut-être, tout en rapportant quelques histoires tentés de quitter l'Ordre, mais retenus par la parole de Jourdain et la prière des frères, qu'aucun des frères qui avaient rejoint l'Ordre ne le quitta. Les *Vitæ Fratrum* disent de Jourdain que :

***De même qu'il l'emportait sur tous par son zèle pour l'accroissement de l'Ordre et pour y attirer des écoliers, de même aucun ne l'égalait en prudence et en habileté***

<sup>461</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Libellus de principiis ordinis Prædicatorum*, 40, éd. H. C. Scheeben, MOPH XVI, Rome, 1935, p. 45 : "Adiunctus est autem eidem episcopo frater Dominicus, ut simul adirent concilium, et pari voto dominum papam Innocentium precarentur, confirmari fratri Dominico et sociis eius ordinem, qui predicatorum diceretur et esset."

<sup>462</sup> *Acta canonizationis S. Dominici*, éd. Angelus Walz, MOPH 16, Rome, 1935, p. 143-144 : "Ipse frater Dominicus (...) misit hunc testem, quamvis invitum, Parisius cum quinque fratribus clericis et uno converso, ut studerent et predicarent et conventum ibi facerent. (...) Et tunc alios etiam misit in Hispaniam, et similia eis dicebat et precipiebat. Et dum ipse testis et socii studerent Parisius, data fuit ei et sociis a magistro Iohanne decano sancti Quintini tunc regente in theologia Parisius et ab universitate magistrorum et scolarium Parisiensium ecclesia sancti Iacobi, posita in porta Aurelianensi, ubi steterunt et fecerunt conventum, ubi multos bonos clericos receperunt, qui ordinem fratrum predicatorum intraverunt."

<sup>463</sup> BERIOU, *L'avènement*, p. 599.



**pour conserver ceux qu'il avait reçus. En effet il était doué d'une grâce spéciale pour ne jamais perdre un religieux, par sa faute ou sa négligence, afin de pouvoir dire avec le Christ : "Père, ceux que tu m'as donnés, je n'en ai perdu aucun"<sup>464</sup>."**

Cette affirmation des *Vitæ Fratrum* appelle des réserves. Le *Bullarium Ordinis Prædicatorum* édite une bulle du 25 mai 1227 qui règle le cas des frères qui quittent l'Ordre<sup>465</sup>, bulle que l'on retrouve à la date du 29 avril 1229, du 18 juin 1229 et du 19 février 1231<sup>466</sup>. La répétition de cette bulle à date régulière semble indiquer qu'un certain nombre de frères a quitté l'Ordre.

Il est une autre nuance à apporter quant au recrutement des frères. Il sera jugé parfois hâtif et concernant des sujets trop jeunes. Certains frères s'inquiétèrent de ce fait et le reprochèrent à Jourdain de Saxe. Un épisode rapporté par Thomas de Cantimpré le rappelle :

**Je me souviens bien du lieu, du moment, de la personne. Le frère Jourdain, de très sainte mémoire, second maître de l'Ordre des prêcheurs et lui-même prêcheur intrépide, reçut dans l'Ordre soixante jeunes gens d'un coup, lesquels pourtant étaient d'une si courte science que beaucoup d'entre eux, malgré de longues répétitions, pouvaient à peine, à ce qu'on m'a dit, lire une seule leçon à l'office de matines. Sur ce sujet, il fut l'objet de graves accusations au chapitre général, mais rempli de l'Esprit Saint il répondit : "Permettez à ces enfants de s'approcher (Mat 19, 14), ne méprisez aucun de ces petits (Mat. 18, 10). Je vous le dis : vous verrez beaucoup de ces frères et même presque la totalité devenir de glorieux prêcheurs par l'intermédiaire de qui le Seigneur agira pour le salut des âmes beaucoup plus qu'il ne le fait à travers des gens plus brillants et plus savants." Que cette parole soit l'expression de la vérité, nous l'avons vu jusqu'à aujourd'hui et nous continuons à le voir<sup>467</sup>.**

Les sermons de Jourdain se font eux aussi l'écho de ce reproche. Jourdain s'en défend en ces termes :

**On dit des frères mineurs ou des frères prêcheurs : "Ils sont jeunes, ils ne savent que peu de choses." Ne sais-tu pas que les paroles de Dieu ne peuvent être changées, lorsque la Vérité dit d'elle-même : "Le ciel et la terre passeront", dans**

<sup>464</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 18, pp. 114-115 : "Preterea in promotione ordinis, sicut ad attractionem scoliarum super omnes erat sollicitus, ita ad conservationem receptorum super omnes discretus. Refulserat enim in eo quedam gratia specialis aut numquam culpa sua uel negligentia perdidit aliquem, ut cum Christo dicere posset, Pater quos dedisti michi non periit ex eis quisquam."

<sup>465</sup> Thomas RIPOLL, Antonin BREMOND, *Bullarium ordinis prædicatorum, tomus primus, ab anno 1215 ad 1280, Rome, 1729*, p. 19-20 : "Gregorius Episcopus, Servus Servorum Dei, dilectis filiis Magistro et Fratribus Ordinis Prædicatorum, Salutem et Apostolicam Benedictionem. Cum paupertatem et vitam profiteamini regularem, insistentes ex pio, quem vobis Dominus inspiravit, affectu, evangelizationi Verbi Dei, quo populus christianus numero et merito ampliatur ; auctoritate presentium inhibemus, ne quis post Ordinis vestri professionem, ab Ordine ipso, sine Prioris sui discedat licentia ; discedentem vero absque cautione literarum vestrarum, auctoritate alicujus privilegii ab Apostolica Sede indulti, nullus audeat retinere. Nulli ergo, etc. Datum Laterani VIII Kal. Junii Pontificatus nostri Anno Primo."

<sup>466</sup> Les références sont données par Vincent LIGIEZ, Pie MOTHON : "Regesta romanorum Pontificum pro S. Ordine Fratrum prædicatorum ex Vaticanis codicibus aliisque fontibus decerpta", ASOP 5 (1897), p. 437.

***l'Évangile, et encore: "Je te bénis Père, parce que tu as caché tes secrets et les as révélés aux petits." "Ce qui était fou et humble a été choisi par Dieu." Se repent-il jamais de ce qu'il a choisi ? Il prouve que non lorsqu'il dit : "Je suis le Seigneur, et je ne change pas." De même : "Si vous ne vous convertissez pas et ne devenez pas comme des petits." Mais aux vieux qui affirment de telles choses, on pourra dire : "Insensé, que vaut-il mieux, être jeune et en faire beaucoup, ou savoir de nombreuses choses et se taire<sup>468</sup> ?"***

Ce type de reproches ne sera pas réservé au seul Jourdain. Dans les années qui suivront sa mort, les écoliers continueront à entrer dans l'Ordre en grand nombre. Ainsi Humbert de Romans affirme-t-il que soixante-dix écoliers ont rejoint l'Ordre en 1260<sup>469</sup>, et autant quatre ans plus tard, répartis entre Paris et Bologne<sup>470</sup>. Et l'inquiétude sur leur peu d'aptitude demeurera elle aussi. L'expression la plus dure - et sans doute en partie injuste - sera celle du franciscain Roger Bacon quelques années plus tard :

***Dans les quarante dernières années, sont arrivés dans les universités certains qui se sont fait eux-mêmes docteurs, maîtres en théologie et en philosophie, sans avoir jamais rien appris qui ait une valeur réelle. (...) Ce sont des enfants sans expérience d'eux-mêmes, du monde et des langues que l'on apprend, grec ou latin, qui sont nécessaires à l'étude. Ils sont ignorants de toutes les parties et des sciences de la philosophie du monde lorsqu'ils s'aventurent à l'étude de la théologie, ce qui demande une sagesse humaine, comme l'enseignent les saints ; et les sages le savent. (...) Ce sont des enfants des deux Ordres étudiants, comme Albert, Thomas et les autres, qui entrent dans les Ordres lorsqu'ils ont vingt ans ou moins. (...) Plusieurs milliers entrent qui ne peuvent pas lire le psautier ou Donat et qui, après avoir fait profession, sont envoyés étudier la***

<sup>467</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum de apibus.*, II, 19, p. 226 : "Memor fui loci, temporis, et persone quod beatissime memorie frater Iordanus magister ordinis Predicatorum secundus, prædicator strenuus, iuvenes vno tempore tam parvæ litteraturæ ad ordinem recepit Parisijs sexaginta, vt plures eorum vix possent, vt audiui, cum nulla repetitione ad matitunale officium vnam legere lectionem. Super quo, vt dicitur, a fratribus grauiter ad generale capitulum accusatus Spiritu Sancto repletus dixit "Sinite istos, ne contemnatis vnum ex his pusillis. Dico vobis quod multos, et fere omnes Predicatores videbitis gloriosos, et per quos Dominus super multos lucidiores et litteratiores in salutem operabitur animarum." Quod nos veridico ore dictum usque in hodiernum diem vidimus, et videmus. "

<sup>468</sup> Sermon 25a : "Dicitur autem de fratribus minoribus aut fratribus predicatorum : "Iuvenes sunt, parum sciunt." Et non scis quod uerba Dei non mutari possunt, cum ipsa ueritas de se dixit : Celum et terra transibunt, etc., in Eeuangelio, et iterum : Confitebor tibi Pater quod secreta tua abscondisti et reuelasti ea paruulis. Stulta enim et humilia elegit Deus. Numquid penitet eum electionis eius ? Et patet quod non cum dixit : Ego Deus et non mutor. Item : Nisi conuersi fueritis et efficiamini, etc. Set senibus hoc dicentibus dici posset : "Tu fatue, an maius est iuuenem esse et multa facere quam plura scire et tacere ?"

<sup>469</sup> *Litteræ encyclicæ magistrorum generalium ordinis prædicatorum, ab anno 1233 ad annum 1376*, éd. Benedictus Maria Reichert, MOPH V, Rome, 1900, p. 55 : "Nam preter illos, qui per diversas partes mundi ordinem sunt ingressi, plusquam lxx scolares intrasse feruntur Parisiensis universitatis."

<sup>470</sup> *Op.cit.*, p. 63 : "Novicios quoque Dominus multos dedit ordini in diversis mundi partibus, ita quod in conventu Bononiensi et Parisiensi lxx sunt recepti. Sur le recrutement en milieu scolaire, voir William HINNEBUSCH, *The History of the Dominican order*, tome I, New-York, 1966, p. 312-317 ; BERIOU, *L'avènement*, p. 122-124.

**théologie<sup>471</sup>.**

Les reproches faits aux mendiants d'opérer un recrutement trop rapide n'est pas sans fondement, et cela est aussi vrai des écoliers attirés à l'Ordre par la prédication de Jourdain de Saxe. De même, tous ceux qui avaient rejoint l'Ordre ne sont pas restés. Ce qui permet de nuancer les affirmations que donnent les *Vitæ Fratrum* et les autres sources hagiographiques du XIII<sup>e</sup> siècle, tout en reconnaissant le rayonnement véritable des prédicateurs de la première génération dominicaine.

## B. UNE PREDICATION COMBATTUE

Le succès de la prédication de Jourdain de Saxe, même s'il convient d'apporter quelques nuances, n'ira pas sans de fortes oppositions. Une opposition qui, selon Nicole Bériou, traduit la crainte devant le "recrutement opéré par les frères dans le milieu des écoles parisiennes", qui risque "de priver les maîtres de leurs étudiants, et le clergé séculier de ses éléments les plus zélés<sup>472</sup>." Ce qui est vrai des écoles parisiennes est également vrai des autres universités. Enfin l'opposition viendra des familles. Le diable lui-même, jaloux d'un Ordre qui lui faisait perdre des âmes qui échappaient à la damnation, chercha à s'opposer au rayonnement de cette prédication.

### 1. L'opposition des maîtres, des clercs et des familles

Les *Vitæ Fratrum* se feront l'écho de l'opposition des maîtres, qui cherchent souvent en vain à détourner leurs étudiants des Ordres mendiants. C'est ainsi qu'un maître de Verceil, avant de rejoindre lui-même l'Ordre, avertissait ses étudiants à propos de Jourdain : "Prenez garde d'aller à ses sermons ; ne prêtez pas même l'oreille à sa parole, car ainsi qu'une courtisane, il polit ses discours de manière à séduire les hommes<sup>473</sup>."

Les sermons de Jourdain de Saxe se font l'écho de cette opposition : à propos des théologiens qui cherchent à dissuader leurs étudiants de rejoindre les prêcheurs, il dit :

***Tu consultes un théologien pour savoir s'il est bon d'entrer en religion : ou ils***

<sup>471</sup> ROGER BACON, *Compendium philosophiæ*, dans *Opera quædam hactenus inedita*, Londres, 1859, pp. 425-426 : "A quadraginta annis surrexerunt quidam in studio, qui seipsos creaverunt in magistros et doctores studii theologiæ et philosophiæ, cum tamen numquam didicerunt aliquid dignum. (...) Hi sunt pueri inexperti seipsos et mundum et linguas sapientiales, Græcam et Hæbræam, quæ necessarie sunt studio, ut inferius probabo ; ignorant et omnes partes et scientias philosophiæ mundi cum sapientia, quando præsumunt de studio theologiæ, quod requirit omnem sapientiam humanam, sicut docent sancti ; et sapientes omnes sciunt hoc. (...) Hi sunt pueri duorum ordinum studentium, ut Albertus, et Thomas, et alii, qui ut in pluribus ingrediuntur ordines, quum sunt viginti annorum et infra. (...) Unde plura millia intrant qui nesciunt legere Psalterium nec Donatum ; sed statim post professionem ponuntur ad studium theologiæ."

<sup>472</sup> BERIOU, *L'avènement*, vol. I, p. 122.

<sup>473</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 10, 3, p. 173.

**cachent ce que c'est ou ils ne le louent pas<sup>474</sup>.**

Thomas de Cantimpré donne de cette opposition l'explication suivante :

**La cause principale de la jalousie des maîtres et des clercs séculiers, ce fut que les frères avaient à Paris dans leurs écoles des auditeurs plus nombreux et presque toujours plus lettrés : ils l'emportaient ainsi dans la direction des études. Les étudiants voyaient en effet que les maîtres séculiers, comme des hommes d'argent, s'endormaient de leur sommeil et passaient leurs jours dans le bonheur. Et comme le soir ils étaient chargés d'une abondance de plats et de boissons, ils ne pouvaient ni veiller, ni étudier, ni trouver dans leurs mains quelque chose à présenter ; le lendemain matin pour leurs auditeurs, ils proclamaient un jour de fête avec des rameaux : de la sorte à cause de ces ineptes vacances les clercs se plaignaient de dépenser pour rien leur argent et d'être privés de l'étude souhaitée. (...) Au contraire, les frères prêcheurs et mineurs, comme des pauvres, se nourrissaient très sobrement : ils pouvaient veiller, étudier et par conséquent, trouver des choses dignes de leurs auditeurs. Telle fut la raison essentielle pour laquelle, selon le proverbe populaire, les maîtres séculiers eurent le pied blessé dans la chaussure<sup>475</sup>.**

Au-delà de la caricature des maîtres que fait Thomas de Cantimpré, il semble que l'un des grands reproches faits aux frères prêcheurs soit la création de leurs propres centres d'études<sup>476</sup>, dont l'une des conséquences sera que des frères obtinrent des chaires de théologie. Ainsi Roland de Crémone, qui était maître es-arts à Bologne, établit une chaire à Saint-Jacques en 1229. Une année plus tard, c'est Jean de Saint-Gilles qui entre dans l'Ordre et y amène sa chaire. L'épisode dut frapper les imaginations : lors d'un sermon sur la pauvreté volontaire qu'il prêchait lui-même à Saint-Jacques, Jean de Saint-Gilles s'interrompt, reçut l'habit des prêcheurs et termina ainsi son sermon<sup>477</sup>. De même à Oxford, Robert Bacon entre dans l'Ordre et amène avec lui sa chaire de théologie. Cette

<sup>474</sup> Sermon 3a : "Si consulas theologum : "Nonne bonum est intrare religionem ?", et aut dissimulant, aut non laudant."

<sup>475</sup> De apibus, II, 10, 31, p. 180-181 : "Summa autem in supradictis magistris et aliis secularibus clericis invidiæ causa fuit, quod fratres Parisiis plures et prope omnes litteratiores in scholis auditores habebant et in regimine preeminebant. Videbant enim scholares quod magistri seculares sicut viri divitiarum, dormierunt somnum suum, ducebantque in bonis dies suos. Et cum vespere multiplicitate ferculorum obruentur et potuum et postea vigilare non possent, nec studere, et per hoc nihil invenire in manibus, quod proferrent, sequenti mane solemnem diem constituebant auditoribus in condensis : et sic per ineptas vacationes, quibus sua clerici inaniter expendere se dolebant, optato privabantur studio. (...) Fratres prædicatores, sive minores sicut viri pauperes, in magna sobrietate refecti, vigilare poterant et studere et per consequens invenire que auditoribus essent digna. Istud, in summa, occasio fuit, quod in Magistris secularibus, secundum vulgare proverbium, calceus pedem pressit."

<sup>476</sup> Sur cette question, voir M. Michèle MULCHAHEY, "The Dominican Studium System and the Universities of Europe in the thirteenth Century", *Manuels, programmes de cours et techniques d'enseignement dans les universités médiévales*, actes du Colloque international de Louvain-la-Neuve (9-11 septembre 1993), édités par Jacqueline Hamesse, Louvain-la-Neuve, 1994, p. 277-324 ; M. Michèle MULCHAHEY, "First the Bow is Bent in Study..." *Dominican Education before 1350*, Pontifical Institute of Mediæval Studies, Toronto, 1998.

<sup>477</sup> Ce sermon est édité par Marie-Madeleine DAVY, *Les sermons universitaires parisiens de 1230-1231. Contribution à l'histoire de la prédication médiévale*, Paris, 1931, pp. 272-276.

opposition mènera aux conflits qui à deux reprises opposeront université parisienne et mendiants au cours du XIII<sup>e</sup> siècle.

Les maîtres ne seront pas seuls à s'opposer aux mendiants. Les clercs eux aussi chercheront à détourner les étudiants des frères, parfois à leurs dépens, comme le rappelle cet épisode des *Vitæ Fratrum* :

**Un frère fut envoyé, très jeune encore, à Paris, par son oncle qui était cardinal. Maître Jourdain, de sainte mémoire, lui conseilla d'entrer dans l'Ordre, mais il en était empêché par un clerc de haut rang, auquel il avait promis de ne pas le faire sans lui en parler de nouveau. Il alla donc le trouver chez lui pour lui annoncer sa détermination. Maître Jourdain le lui avait permis en lui disant : "J'ai confiance en Dieu qu'il ne vous détournera pas." Après avoir longtemps cherché, il finit par le trouver : il était mort et déjà porté au milieu du chœur d'une abbaye de Paris. Cette mort subite l'anima davantage dans sa sainte résolution et il l'exécuta dévotement. Sa constance et sa ferveur, pendant son noviciat, furent telles que son précepteur, ayant obtenu la permission de lui parler devant les frères, il le confondit, en leur présence, malgré son jeune âge, et l'obligea à se retirer tout stupéfait, avec ceux qui l'avaient accompagné. Sur les instances de son oncle, le pape Grégoire lui ordonna de venir près de lui et commanda à tous les prélats de le lui envoyer, en quelque lieu qu'il se trouvât. Le jeune novice l'avait prévu ; il s'enfuit avec un frère en divers pays, à travers la France et l'Allemagne, en ayant soin de se cacher pour n'être pas découvert et éviter qu'on encourût l'excommunication à cause de lui. Qui pourrait raconter tout ce qu'il eut à souffrir de fatigues et de privations dans cette vie errante, jusqu'à sa profession ? Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que les messagers qui le cherchaient avec les lettres et les ordres du pape, séjournèrent quelquefois dans la même maison que lui et ne purent le découvrir<sup>478</sup>.**

Ici encore, il convient de nuancer cette opposition des clercs. Il est exact que Jourdain et les premiers frères ont volontiers dans leurs sermons critiqué les clercs sans grand ménagement, mais il leur ont aussi souvent été liés et ont prêché dans des synodes. On peut voir dans cette opposition des clercs une forme de jalousie, d'*invidia clericalis*, comme le raconte cet *exemplum* de la *Compilatio singularis* :

<sup>478</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 11, 3, pp. 177-178 : "Frater quidam valde nobilis et nepos cuiusdam cardinalis cum iuenculus a patru suo cardinali missus fuisset Parisius et a sancte memorie magistro lordane induceretur, quod ordinem intraret, et a quodam magno clerico retraheretur, cumque illi promisisset, quod non intraret, prius quam ei super hoc iterum loqueretur, quadam die ivit ad locum, in quo ille manebat, ut ei suum denunciaret ingressum ; et hoc eciam de licencia magistri lordanis, qui dixerat, quod confidebat in Deo, quod non subverteret eum. Cumque quum diucius quesisset, ecce invenit eum defunctum in medium chori cuiusdam abbacie Parisiensis iam delatum. Unde ex subita illius morte magis accensus quod conceperat complevit devote. Hic autem tante constancie et fervoris fuit in noviciatu quod cum data audientia magistro suo, ut loqueretur coram fratribus multis, adeo confundit illum in suis responsis, licet multum esset iuvenis, quod ille stupescens abscessit. Misit autem papa Gregorius ad instanciam avunculi sui litteras preceptorias, ut veniret ad eum, et preceptum super hoc ad prelatos ubicumque inveniretur. Sed ille hoc presciens cum fratre quodam fugit per diversa loca per Franciam, per Teutoniam latitans ne posset inveniri, nec aliquis eius occasione excommunicationem incurreret. Quantos autem labores, quantas paupertates sustinuit sic usque ad tempus sue professionis, quis sufficeret enarrare ? erat autem mirabile, quod interdum nuncii querentes eum cum litteris papalibus et sentenciis erant in eadem domo cum eo nec poterant invenire."

**Un archidiacre que visitait Jourdain détestait toute forme de religieux, et en particulier les frères, en disant : "Quelle indécence chez les frères : quand ils viennent à table, aussitôt ils boivent du vin." Il les invita pourtant et allant avec eux à pied, à peine arriva-t-il à la maison qu'il avala deux pots de vin avant le repas et du vin dès le début du repas. Frère Jourdain le reprit, lui disant qu'il indécemment de tant boire. Il fut confus et cessa de blâmer les frères<sup>479</sup>.**

Enfin, une dernière opposition viendra des familles des frères, qui cherchent elles aussi à les empêcher d'entrer dans l'Ordre. C'est ainsi que le père d'un écolier décide de tuer Jourdain qui a détourné son fils. Le début de cette histoire des *Vitæ Fratrum* n'est pas sans rappeler le récit de la vocation de saint Thomas d'Aquin que sa famille cherchera, par des moyens similaires, à détourner de l'Ordre<sup>480</sup> :

**Pendant que le maître, sans se lasser, prêchait à Bologne, qui possédait alors une célèbre université, il reçut dans l'Ordre un allemand, à la fleur de l'âge, de noble naissance et de manières charmantes. Son professeur et ses condisciples, pressentant sa vocation, se firent les ministres du diable et l'enfermèrent dans une chambre avec une femme d'une rare beauté, afin que la volupté de la chair détournât son cœur de sa sainte résolution. Mais Jésus-Christ vainquit en lui ; il l'attira plus fortement à l'Ordre et lui fit la grâce d'y attirer plus tard son professeur. Son père, riche et puissant seigneur et qui n'avait pas d'autre héritier, apprenant peu après qu'il avait revêtu l'habit religieux, en fut grandement troublé. Il accourut en Lombardie avec une suite nombreuse, fermement résolu de reprendre son fils ou de tuer maître Jourdain. Un jour qu'il chevauchait avec ses gens, il rencontra celui-ci sur la route, et se mit à le questionner comme un simple frère : "Où est maître Jourdain ?" lui demanda-t-il d'un air troublé. Le bienheureux, se souvenant du Seigneur qui avait répondu aux juifs : "C'est moi", lui répondit avec un visage joyeux et un cœur humble : "Je suis maître Jourdain." Eclairé aussitôt sur la vertu du saint, par cette réponse, cet homme saute de cheval et se prosterne humblement aux pieds du religieux. Il lui confesse avec larmes le crime qu'il avait prémédité contre lui : "Déjà, lui dit-il, je me sens consolé de la perte de mon fils, et je vous promets, qu'avant de retourner dans mes terres, j'irai en Palestine avec le même équipement, pour y servir la cause de Dieu." Ce qu'il fit, en emmenant avec lui près de cent chevaliers<sup>481</sup>.**

Un autre épisode des *Vitæ Fratrum*, moins dramatique, rapporte l'entrée dans l'Ordre d'un écolier allemand. Mais cette fois, c'est par un bon mot que répond Jourdain :

**Un noble allemand enleva une vache qui appartenait à la mère de maître Jourdain, dont il était le seigneur temporel. De son côté, le maître attira plus tard**

<sup>479</sup> *Compilatio singularis*, Uppsala, Bibliothèque universitaire C. 523, f. 69 : "Archidiaconus quidam uisitatus a fratre lordano detestebatur omnem statum religiosorum et quosdam maxime fratres dicens : "Valde indecens est de fratribus : quando ueniunt ad mensam, statim hauriunt uinum." Tandem inuitans eos et pergens pedes cum eix uix peruenit ad domum et duos potos uini hausit ante prandium in principio mense statim uinum. Tunc reprehendus a fratre lordano quod indecens erat tantum haurire, confusum se reddidit et a reprehensione fratrum decenter cessauit." Cet exemplum, accompagné deux autres tirés des *Vitæ fratrum*, se trouve dans un recueil exemplaire du XVe siècle : *Mensa philosophica, Faksimile und Kommentar*, Herausgegeben von Erwin Rauner und Burghart Wachinger, Tübingen, 1995, p. 139.

<sup>480</sup> GUILLAUME DE TOCCO, *Ystoria sancti Thome de Aquino (1323)*, éd. critique, introduction et notes de Claire Le Brun-Gouanvic, Toronto, 1996, pp. 112-113.

**dans l'Ordre un des fils de ce noble. Comme certains lui adressaient de vives plaintes, de la part du père, parce qu'il lui avait enlevé son enfant, il répondit en plaisantant, pour les apaiser : "Vous savez qu'en Allemagne, il est d'usage, lorsqu'un fils venge l'injure faite à sa mère, que nul ne le trouve mauvais. Puisque votre seigneur et le mien a fait injure à ma mère, en lui enlevant sa vache, pouvez-vous trouver mauvais que je lui aie enlevé son veau<sup>482</sup> ?"**

Cette opposition se prolongera tout au long du siècle. C'est ainsi que Jean de Montlhery, sous-prieur de Saint-Jacques, dans un sermon du dernier quart du XIII<sup>e</sup> siècle, dénonce les "manœuvres dissuasives du maître et de la parenté de l'étudiant prêt à se convertir<sup>483</sup>" :

**Les parents qui envoient leurs enfants à Paris disent aux maîtres : "Ne laissez pas nos enfants aller chez les frères prêcheurs ou chez les frères mineurs. Ce sont des voleurs qui nous les prendront aussitôt." Ils ne leur disent pas : "Ne laissez pas nos enfants aller au bordel ou à la taverne<sup>484</sup> !"**

Cette opposition à Jourdain et aux frères, que ce soit celle des maîtres, des clercs ou des familles, sera une opposition relative, institutionnelle et humaine. Elle est sans comparaison avec l'opposition systématique que sera la persécution diabolique.

## 2. La persécution diabolique

<sup>481</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 14, pp. 110-111 : "Cum idem magister Padue, ubi tunc erat studium magnum, instantissime predicaret, recepit quemdam Theutonicum genere nobilem, etate floridum, moribus gratiosum, cuius magister et cosii presciantes ingressum tanquam ministri dyaboli quandam mulierem secundum carnem formosam cum eo in camera concluderunt, ut per uoluptatem carnis mentem eius auerterent a proposito sancto. Sed Christus in eo uicit et ad ordinem fortius eum traxit. Denique pater eius potens et diues ualde alium filium non habebat. Vnde audiens ingressum filii, ad mortem turbatus, cum multo comitatu uenit in Lombardiam proponens firmiter quod uel rehaberet filium uel occideret magistrum Iordanem. Cum ergo quadam die cum sociis equitans dictum magistrum Iordanem obuium se haberet turbato uultu et rabido clamore cepit quasi ab alio fratre querere ubi esset magister Iordanis. Ille uere memor Dei qui ait iudeis, Egos sum, leta facie et humili corde respondit, Ego sum magister Iordanis. Mox ille, sancti uiri uirtutem presentiens ex uerbo ueritatis, prosiliens de equo ad pedes eius humiliter se prostrauit, peccatum quod contra eum in corde statuerat cum lacrimis confitendo, et ait, lam de filio meo consolatione recepta promitto tibi quod cum isto apparatu antequam ad terram meam redeam, uadam ultra mare in seruitium Dei. Quod et fecit, habens in comitatu fere centum equitaturas." Cette même histoire est racontée de façon quelque peu différente par Thomas de Cantimpré, *De apibus*, II, 28, 11, p. 270-271.

<sup>482</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 42, 15, p. 143-144 : "Quidam nobilis de Teotonia dominus secundum mundum matris magistri eiusdem abstulit vaccam ; ipse autem magister quendam filium eiusdem nobilis iuuenem traxit ad ordinem. Cum ergo quidam ex parte predicti nobilis multum conquererentur ipsi magistro, quod filium istum abstulisset domino illi, respondit in quodam solacio ad placandum eos in hunc modum : "Vos scitis, inquit, secundum consuetudinem Teotonie, quod si quis fecisset iniuriam matri alicuius, et filius vindicaret in eum, nullus in Teotonia deberet habere hoc pro malo. Cum ergo dominus vester et meus fecerit iniuriam matri mee auferendo sibi vaccam, quomodo debetis vos vel ipse habere pro malo, si ego abstuli sibi vitulum id est filium?"

<sup>483</sup> BERIOU, *L'avènement*, p. 124.

<sup>484</sup> *Ibidem*.

Selon un *exemplum* d'un recueil anglais, le démon ne craint pas tous les prédicateurs, car il en est de médiocres qui ne convertissent pas ou peu. C'est ce qu'il dit lui-même dans un *exemplum* rapporté par un recueil anglais:

**Un prédicateur quêteur, qui portait avec lui de précieuses reliques des saints, avait l'habitude par leur vertu d'expulser chez de nombreux possédés l'esprit impur. Un jour qu'il cherchait de chasser le démon d'un possédé, le démon se moqua de lui : "Je ne te crains pas, tu ne pourras pas me chasser par tes reliques, mais viendront bientôt ceux qui vont deux par deux, et à eux il a été donné de prévaloir contre nous et de diminuer votre puissance. Aussi, nous avons convoqué notre conseil, et décidé d'envoyer cinquante des nôtres contre deux d'entre eux." Ceci est arrivé peu avant l'arrivée des mineurs et des prêcheurs. Maître Jourdain, de bonne mémoire, maître de l'Ordre des prêcheurs, l'a raconté, pour dire combien la prudence et la circonspection étaient nécessaires à chaque frère, lorsqu'une telle multitude de démons s'oppose<sup>485</sup>.**

Comme le dira le diable à deux frères qui se rendaient au chapitre général à Bologne, du temps de saint Dominique déjà : "Votre Ordre est notre honte<sup>486</sup>." Cette persécution diabolique prendra trois formes. Elle s'attaquera à l'Ordre en tant que tel, elle s'attaquera à Jourdain lui-même, elle s'attaquera individuellement aux frères.

C'est ainsi que tout d'abord, le diable proposera à Jourdain un pacte de non-agression. Jourdain était alors provincial de Lombardie et c'est lui-même qui le rapporte dans le *Libellus* :

**Entre-temps, il m'en souvient, il [le démon] me proposa un marché : je cesserais de prêcher, et lui cesserait de tenter aucun frère. Je répondis : "A Dieu ne plaise que je conclue un traité avec la mort ou que je fasse avec l'enfer ! Tes tentations, quoi tu en aies, profitent aux frères et les rendent plus forts pour vivre dans la grâce, car la vie de l'homme sur terre est une tentation continue<sup>487</sup>."**

D'autres différentes sources hagiographiques du XIII<sup>e</sup> rapporteront cet épisode, comme les *Vitæ Fratrum*<sup>488</sup>. Selon Thomas de Cantimpré, qui est le seul à le dire, ce pacte fut même conclu, mais aussitôt dénoncé :

**Au moment même où maître Jourdain avait amené beaucoup de clercs lettrés à**

<sup>485</sup> Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 131 : "Quidam predicator questuarius, preciosas secum deferens sanctorum reliquias, multos de obsessis spiritus immundo earum uirtute eicere consueuit. Hic quadam die, cum a quodam obsesso demonem niteretur eicere, irrisit eum demon dicens : Non te timeo nec per reliquias tuas me expellere poteris, sed venient alii in brevi qui bini incedunt, et illis datum est adversum nos prevalere vestramque potestatem diminuere. Contraquos, convocato consilio nostro, decrevimis mittere quinquaginta de nostris adversus duos ex eis. Istud fertur accidisse parum ante adventum fratrum minorum et predicatorum. Hoc autem narravit bone memorie frater Iordanus, magister ordinis predicatorum, insinuans quanta unicuique fratrum necessaria sit cautela et circumspectio, cui adversatur tanta demonum multitudo."

<sup>486</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 15, 1, p. 195 : "Ordo vester confusio nostra."

<sup>487</sup> *Libellus*, 113, p. 78 : "Interdum hanc, ut recolo, mihi conditionem exhibuit, ut a predicatione desisterem, et ipse a fratrum omnium tentatione cessaret. Cui ego : "Absit, ut fedus cum morte ineam aut pactum faciam cum inferno (cf. Is. 28, 18). Tuis tentationibus, te nolente, fratres proficient et ad vitam gratie conualescent, quia tentatio est vita hominis super terram (Iob 7, 1)."



**se convertir à la vie religieuse et les avait reçus dans l'Ordre à Bologne, beaucoup d'entre eux étaient tentés par de puissantes impulsions venues des démons et pour cette raison le maître menait une contre-attaque à force de prières extraordinairement instantes. C'est ainsi qu'un jour le démon lui parla à haute voix : "Ordonne à tes frères, lui dit-il, de cesser de prêcher et d'entendre les confessions et moi, de mon côté, j'amènerai mes compagnons à renoncer à toute tentation à toute lutte en direction de tes frères." Le maître donna son consentement à titre temporaire et il obtint le résultat promis. Mais peu de jours plus tard, la parole suivante est adressée au maître dans le cours de sa prière : "Qu'as-tu donc voulu faire en concluant un pacte avec la mort ? Que les frères, bien plutôt, ou bien s'adonnent à la prière ou bien s'appliquent à instruire et à sauver leur prochain, et alors sans aucun doute les tentations des démons seront repoussées grâce à l'insistance d'une prière attentive et pure." Aussitôt que le maître eut donné cette indication en chapitre à ses frères et que ceux-ci eurent appliqué ses ordres avec une admirable ferveur spirituelle, la puissance des démons en fut affaiblie et l'ensemble des frères, dans une admirable vivacité spirituelle jouirent de la paix à l'abri de toutes les tentations<sup>489</sup>.**

A Jourdain de Saxe et aux frères s'opposent le démon et les légions diaboliques. Mais le diable s'attaque tout d'abord à Jourdain. Gérald de Frachet, à propos de la grâce de la prédication qui caractérisait Jourdain, annonce déjà cette persécution : "Aussi le diable, qui le jalousait extrêmement, s'en plaignit quelquefois, et fit de grands efforts pour le détourner de la prédication<sup>490</sup>."

La persécution de Jourdain de Saxe prendra différentes formes. D'un côté, le diable cherchera à se débarrasser de lui. L'attaque la plus violente, dont il a déjà été question, est rapportée par Thomas de Cantimpré. Un frère convers possédé par le diable cherche à égorger Jourdain à l'heure de la sieste<sup>491</sup>. A d'autres occasions, le démon profite des

<sup>488</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 30, p. 124 : "Locutus est ipsi magistro iordani dyabolus per quendam quem obsessum tenebat minas et maledicta ingeminans et multas de eo querimonias faciens, quod ei sua predicacione multas subtrahebat. Et ait, o cece ego tecum facio pactum quod numquam fratres tuos temptabo spiritu uel corpore uexabo, si promittas quod numquam de cetero predicabis. Cui uir sanctus respondit : Absit quod fedus ineam cum morte et pactum faciam cum inferno."

<sup>489</sup> *Bonum de apibus*, II, 57, 48, pp. 577-578 : "Eodem tempore, cum idem magister Iordanus multos literatos clericos ad ordinem conuertisset, et in Bononia recepisset, multique ex eis grauissimis dæmonum impulsibus tentarentur, et propter hoc magister mira orationum instantia repugnaret, vna dierum dæmon libera voce locutus est ei : Facias, inquit, cessare fratres tuos a prædicatione et confessionibus hominum audiendis, et ego cessare faciam socios meos ab omnimoda tentatione fratrum et lucta. Consensit mox magister ad tempus, et effectum mox consecutus est sponsionis. Nec multi post hoc dies effluxerant, cum magistro oranti dictum est ita : Quid est, quod facere voluisti, vt inires pactum cum morte ? Orent fratres pro tempore, et pro tempore studeant proximorum instructionibus et salutis, et proculdubio puræ et vigilantis orationis instantia tentationes dæmonum repellentur. Nec mora, vbi hoc magister in Capitulo fratribus indicauit, et illi mandatum eius miro spiritus feruore complerent, virtus dæmonum eneruata est, et fratres in communi omnes mira alacritate mentis ab omnibus tentationibus quieuerunt."

<sup>490</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 12, p. 108 : "Propter quod dyabolus ei plurimum inuidens de eo aliquando conquestus est laborans si quomodo eum a predicacione posset auertere."

<sup>491</sup> *Bonum de apibus*, II, 57, 43, pp. 571- 573.

maladies de Jourdain pour chercher à le tuer. A Besançon, il prend la forme d'un jeune homme pour l'empoisonner. Selon les *Vitæ Fratrum* :

***Une autre fois, passant par Besançon, avant que les frères y fussent établis, il tomba gravement malade. Un jour donc que, dévoré par la fièvre, il se mourait de soif, il voit venir à lui un jeune homme, ayant une serviette au cou. Il portait d'une main une bouteille de vin, de l'autre une coupe d'argent, et la lui offrit en disant : "Maître, je vous apporte un excellent breuvage ; buvez-le en toute confiance, car il ne vous fera aucun mal." La maître, bien au courant des ruses de l'ennemi, se recommanda à Dieu, fit un signe de croix et le démon disparut aussitôt<sup>492</sup>.***

A d'autres occasions, cette tentative de tuer Jourdain se fera plus subtile. Le démon cherchera à le tromper en prenant prétexte de la sainteté de Jourdain. C'est ainsi qu'à l'occasion d'une autre maladie de Jourdain, le démon cherchera à retourner contre lui l'amour de l'observance régulière :

***Pendant qu'il était malade à Paris, l'esprit malin le tenta par un merveilleux semblant de sainteté. Il vint à la porte du couvent, sous l'aspect d'une personne vénérable et demanda à être conduit chez maître Jourdain. Il fut introduit et, après avoir un peu causé familièrement, il prie les frères de se retirer, comme ayant à lui parler en particulier. Dès qu'ils furent sortis, il lui dit : "Maître, vous êtes le chef de ce très saint Ordre, et tous les frères ont les yeux fixés sur vous. Tout acte qui émane de vous, grand ou petit, s'il est contraire à la ferveur religieuse, est une cause de relâchement, car la nature humaine est portée à faiblir ; vous en seriez responsable devant Dieu et vous laisseriez dans ce grand Ordre un exemple de dissipation et un principe de trouble. Vous êtes malade sans doute, mais pas assez pour vous servir d'un matelas et vous dispenser de l'abstinence. Que demain ou après-demain, la même dispense soit refusée à un autre frère aussi malade ou plus malade que vous, on fera des réflexions, on murmurerà, on se troublera. Ecoutez donc ma prière et mon conseil : donnez bon exemple sur ce point, comme vous l'avez fait jusqu'à ce jour pour tous les autres." Après avoir ainsi parlé astucieusement, l'hypocrite prit congé et de retour en marmottant des lèvres, comme s'il récitait des psaumes. L'homme de Dieu crut à ces paroles avec la plus grande sincérité et s'abstint pendant plusieurs jours de prendre ces soulagements. Sa faiblesse fit de tels progrès qu'il ne pouvait presque plus se soutenir. Alors le Seigneur lui révéla que celui qui lui avait donné ce conseil n'était autre que le diable, jaloux de ses prédications<sup>493</sup>.***

Non seulement il cherche à tromper Jourdain par des pénitences indiscrettes, mais il cherche à lui inspirer des pensées de vaine gloire : "Il se met à le louer, afin de lui inspirer de l'orgueil, s'il le peut, en exaltant sa prédication incomparable, sa ferveur religieuse et ses éminentes vertus<sup>494</sup>" ; il le couvre de parfums, pour lui faire croire qu'il est déjà saint, mais c'est "une illusion, produite par l'antique ennemi, qui voulait le faire tomber dans la vaine gloire<sup>495</sup>."

<sup>492</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 29, pp. 123-124 : "Alia uice, cum transiret per Bisuncium antequam fratres ibi domum haberent, contigit eum grauiiter infirmari. Quadam ergo die, cum uehementer febris estuans in immensum sitiret, ecce iuuenis habens mappam albam ad collum, lagenam uini portans in una manu et ciphum argenteum in alia, obtulit ei dicens, Magister ecce porto uobis optimum potum de quo bibatis secure, quia in nullo nocebit, Qui non ignorans astutias eius comendauit se Deo, signans se signo crucis. Statimque disparuit."

Ce qui est vrai de Jourdain sera également vrai des premiers frères, qui seront, eux aussi, l'objet de la persécution diabolique. Les *Vitæ Fratrum* en donnent de nombreux exemples dans leur quatrième partie. Elles correspondent bien aux paroles du diable, rapportées par Etienne de Bourbon, qui dit s'appeler "mille ruses" et révéla ce nom à Jourdain qui le lui demandait<sup>496</sup> :

***Qui pourrait, du reste, énumérer les milles ruses employées si souvent par l'ennemi pour tenter les novices ? Car il a recours à des moyens variés pour les détourner de l'état religieux. Il se sert, tantôt de la ferveur insincère et de l'abstinence exagérée, comme il arriva à maître Jourdain ; tantôt du relâchement et de l'omission des pratiques de l'Ordre, comme il le fit pour ce novice immortifié qui avait desserré ses chausses, à cause de la chaleur, et que la bienheureuse Vierge ne daigna pas même regarder. Il met en jeu tour à tour le trop grand attachement aux parents et aux amis, et l'irritation contre ceux qui ne veulent pas condescendre à leur volonté, en sorte que, lorsque les novices veulent s'en venger, ils combattent souvent contre eux-mêmes. Il leur rappelle le souvenir de plaisirs sensuels ; il les effraie par des songes ; il les attaque par l'antipathie pour leurs compagnons et par une trop vive affection pour les livres, parfois même pour de vils objets. J'en ai vu un violemment tenté, parce qu'il ne***

<sup>493</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 28, pp. 122-123 : "Temptavit enim eum malignus semel cum esset Parisius sub mira fraudulentia sanctitatis. Veniens enim ad portam in forma venerande persone petiit se ad magistrum Iordanem deduci. Cum ergo deductus cum eo aliquos familiares habuisset sermones, postulavit fratres secedere quasi secreto locuturus cum eo. Quo facto sic ait : Magister tu es caput huius sanctissimi ordinis et in te respiciunt oculi fratrum universorum ; quod si grande uel paruum a te exierit circa religionis feruorem relaxationis vestigium, cum humana natura prona sit ad declinandum, tu exinde penam reportabis a Domino, et in tanto ordine relinques exemplum dissolutionis et turbationis materiam. Es enim infirmus, sed non tantum ut non possis carere culcitra et a carnibus abstinere. Quod si cras uel post cras non fait eadem dispensatio fratri plus uel eque infirmo, fiet inde iudicium, murmur et turbatio orietur. Vnde rogo et consulo quod, sicut hactenus fuisti religionis exemplum in aliis, ita te prebeas et in istis. Sic ergo uersipellis ille uerba sua colorans licentiatu recessit, murmurando aliquid ac si diceret psalmos uadens. Credidit homo Dei simpliciter uerbis eius et abstinit multis diebus ab illis. Vnde in tantum creuit eius debilitas quod uix subsistere ualebat. Reuelatum est autem ei a Domino quod qui illa suggererat dyabolus erat, qui eius predicationibus inuidebat." Cet épisode est raconté de façon un peu différente par THOMAS DE CANTIMPRE, *De apibus*, II, 57, 46, p. 574-577.

<sup>494</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 32, pp. 125-126 : "Alia uice, cum fratres omnes uituperaret, aduienti magistro Iordani, mira quadam reuerentia assurgens laudauit de predicationis gratia singulari, de religionis feruore et omni perfectione commendans, ut per hoc posset eum in elationem deducere."

<sup>495</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 33, p. 126 : "Mox per spiritum cognouit, hoc antiqui hostis esse figmentum, ut eum precipitaret per inanem gloriam." Cet épisode est raconté par Jourdain lui-même dans le *Libellus*.

<sup>496</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, éd. Albert Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, Paris, 1877, p. 197 : "Audiui a fratre Jordano, ordinis Predicatorum, quod, cum divino iudicio quidam frater arreptus esset, et quereret a demone, adjurando eum, quomodo vocaretur, respondit quod *Mille artifex*, quia mille modos et artes habebat homines seducendi. "Et ut scias, ait, quod verum dico, ego sum qui decipio magnos theologos, decretistas et legistas, physicos, barones, milites, prepositos, mercatores." Et incepit singulorum verba, gestus et modos et officia ei representare, usque ad domicellas dominarum, qui seruiunt in cameris eorum, blandiendo eis et adulando et molliter loquendo."

**pouvait plus voir une petit chien qu'il avait élevé ; il y tenait plus qu'à tous les biens qu'il avait quittés, encore qu'ils fussent nombreux et de grande valeur, selon l'estimation du monde. Enfin, le démon les tente par les angoisses du cœur ou par les diverses maladies du corps ; par les flatteries ou par les médisances et de mille autres manières. On l'appelle avec raison, un artisan habile en mille métiers ; son regard est septuple et il ne cesse jamais d'immoler les hommes. Aussi, chacun doit se tenir en garde contre ses ruses ; tous doivent les découvrir dans une pure et sincère confession et suivre les conseils de leur Père, plutôt que ses suggestions détestables<sup>497</sup> .**

Ce que le démon cherche à travers ces attaques, c'est empêcher que les frères étudient et prêchent. C'est l'une des conséquences des pratiques indiscrettes, dont Jourdain lui-même a été la victime et dont il met ses frères en garde dans sa lettre encyclique : à cause d'elles, les frères "dérobent la possibilité du salut à de nombreuses âmes<sup>498</sup> ." Certaines attaques concernent les livres des frères, qui servent à l'étude et à la prédication. Ainsi, en cherchant à persuader un frère d'être idolâtre, le démon cherche à le faire se séparer de sa Bible :

**Un frère très recommandable et fort lettré, du nom de Martin, fut tourmenté continuellement pendant trois années par le diable qui lui apparaissait sous diverses formes pour l'effrayer. Maître Jourdain, de sainte mémoire, l'amena à Rome avec lui. Un soir, tandis qu'il faisait une lecture dans sa bible, fort belle du reste, le diable lui apparut sous la forme d'un petit moine noir ; et sautant devant lui, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, il criait : "Idole, Idole." Et comme le frère lui en demandait la cause : "C'est, lui dit-il, que tu t'es fait un dieu de cette bible" - "Mais pourquoi tant me persécuter ?" - "C'est que tu es tout à moi." Le diable disparut ; et le frère, très troublé, quoi qu'il n'eût conscience d'aucun péché, vint trouver maître Jourdain, lui raconta tout ce que le diable avait fait, et ajouta : "Je**

<sup>497</sup> *Vitæ Fratrum, IV, 17, 9, pp. 204-205 : "Quis autem posset enarrare modos varios et subtiles, quibus adversarius multos et multociens temptavit novicios ? Consuevit enim eos temptare multipliciter, ut eos a statu religionis deponat ; nunc per assumptionem indiscreti feruoris et abstinencie nimie, ut fecit in magistrum Iordanem nunc per relaxationem uite et obmissionem eorum, ad que ordo tenetur, ut patet in delicato, qui laxaverat caligas propter estum, quem beata uirgo nec aspicere dignata ; nunc per nimium affectum parentum uel carorum suorum, nunc per turbaciones ad eos, cum non faciunt voluntatem eorum, de quibus, cum se volunt novicii vindicare, quandoque se ipsos impugnant ; nunc per recordacionem carnalium voluptatum, nunc per terrorem sompniorum, nunc per displicenciam sociorum, nunc per affectum librorum et aliquando eciam vilium. Vidi ergo novicium temptatum graviter, quod canem parvulum, quem nutrierat, non poterat videre, et magis afficiebatur ad illum, quam ad omnia, que dimiserat, quamvis secundum mundum multa et magan essent ; temptat eciam per angustiam cordis, nunc per diversas infirmitates corporis, nunc per linguas adulatorum, nunc per iudicia detractorum et aliis multis modis, et merito milleartifex appellatur, quia oculi eius septemplices sunt et gentes interficere non cessat. Unde ab eius insidiis debent omnes sibi cavere, et in pura et in frequenti confessione ipsum detegere et magis paternis quam suis consiliis adherere."*

<sup>498</sup> JOURDAIN DE SAXE, *Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, a cura di Elio Montanari, Spoleto, 1993, p. 71 : "Quod si qui lectorum in officio lectionis fortassis diligenter extiterint, restat adhuc tertium ex parte fratrum periculum, quod videlicet auditores tam incuratos se præbent ad studia, tam raros ad cellam, tam desides ad repetitiones, tam insipidos ad exercitia quæstionum, aliquanti propter suas indiscretas devotiones liberius exercendas, aliquanti etiam propter otiositatis perniciosum et miserabilem appetitum, ut non solum sese negligant ac suis lectoribus inducant fastidium, sed et salutis oportunitatem multis subtrahant animabus, quas ad vitam æternam ædificasse potuerant, si non negligenter, sed debite studuissent."

**ne vois pas qu'il puisse me reprocher autre chose que d'avoir cette bible, c'est pourquoi je vous la remets ; faites-en ce qui vous plaira." Maître Jourdain, devinant par une illumination divine, la ruse du démon qui voulait par là empêcher l'étude du frère et la sanctification des âmes, lui dit alors : "Et moi, au nom du Seigneur, je vous la laisse, afin qu'elle vous aide à progresser." Depuis, le diable cessa de tourmenter le frère : il était vaincu par son humilité et par la prière du père<sup>499</sup>.**

Le démon se fait même théologien et prédicateur. Jourdain de Saxe rapporte l'histoire d'un frère de Bologne, possédé par le diable, et qui alors qu'il "n'était guère instruit en théologie et ignorait à peu près les saintes écritures, proférait de sa bouche des sentences si profondes sur les écritures saintes qu'on aurait pu les prendre à juste titre pour de célèbres paroles de saint Augustin<sup>500</sup>", et cela pour lui inspirer de l'orgueil. De même, "il tenait des discours en manière de prédication à ce point efficaces qu'il tirait des flots de larmes du cœur des auditeurs, par l'accent, la piété et la profondeur de ses mots<sup>501</sup>."

Pour le reste, le démon se contente de se plaindre des études des frères. Ce passage des *Vitæ Fratrum* pourrait se rapporter au même frère :

**Il y avait à Bologne, du temps de maître Jourdain, un religieux possédé du démon, qui tourmentait et injurait les frères nuit et jour. Il répandait beaucoup de calomnies, et quelquefois aussi, il était forcé de dire la vérité, car il expliquait la Sainte Ecriture, qu'il n'avait pourtant pas étudiée. Un jour, les frères étaient en classe ; ils ne pouvaient pas être entendus de l'infirmerie, et aucun de ceux qui s'y trouvaient, ne savaient de quoi l'on traitait. "En ce moment, s'écria-t-il, les encapuchonnés traitent de cette question : Le Christ est-il la tête de l'Eglise ?" Il répéta souvent ces paroles, avec une grande indignation et le visage très courroucé, comme s'il en eût éprouvé une vive douleur. Le maître, lui ayant dit**

<sup>499</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 15, 4, pp. 195-196 : "Fratrem quendam, Martinum nomine, virum valde honestum et litteratum per tres annos continuos insecutus est dyabolus apparens ei sub formis diversis, ut eum terreret. Quem cum sancte memorie magister Iordanis secum duxisset Romam, et quodam sero in biblia sua, que pulcra erat, legeret, venit dyabolus in specie monachi, nigerrimi saltans eo modo ad unam partem modo ad aliam et dicebat : "Idolum, idolum." Cuius dicti causam cum frater quereret, respondit : "Quia tu bibliam istam pro Deo fecisti." Cui cum frater diceret : "Cur me tantum persequeris ?" respondit : "Quia totus meus es." Et abiit. Tunc frater admodum timidus, licet de nullo peccato sibi conscius esset, venit ad magistrum Iordanem, exponens ei omnia que dyabolus fecerat et dixerat illi et addidit : "Non video, quid michi possit obicere, nisi bibliam istam ; unde resigno eam vobis ; facite de ea, quidquid vobis placuerit." Magister ergo Iordanis, tamquam a Deo illuminatus intelligens astuciam inimici, qui per istum modum volebat impedire studium fratris et animarum profectum, ait : "Et ego eam in nomine domini concedo tibi, ut proficias in ea." Ex tunc itaque cessavit dyabolus ab infestacione fratris propter suam humilitatem et patris oracionem."

<sup>500</sup> *Libellus*, 112, p. 78 : "Interdum quoque, licet obsessus ille non foret in theologia peritus et sanctorum velut inscius scripturarum, adeo tamen per os eius profundas de scripturis sanctis eliciebat sententias, ut huiusmodi etiam per Augustinum edita laudabilia merito censerentur."

<sup>501</sup> *Libellus*, 115, p 79 : "Interdum quoque, quod amplius est, tam efficacibus utebatur velut in modum predicationis sermonibus, ut ipso pronuntiationis modo ac pietate simul et profunditate verborum uberes elicuerit lacrimas de cordibus auditorum." Ce thème du diable prédicateur se retrouvera dans la prédication des frères, voir BERIOU, *L'avènement*, vol. I, pp. 133-134.

**une fois : "Malheureux, pourquoi tentes-tu les frères, et fais-tu tomber les âmes dans le péché, puisque tu ne fais par là qu'aggraver ta peine ? - Ce n'est pas que le péché me plaît : j'en ai horreur ; c'est pour le profit que j'y trouve. Tel le vidangeur qui nettoie les égouts à Paris : il est bien incommodé par leur infection, mais il supporte tout cela en vue du salaire qu'on lui donne"<sup>502</sup> ."**

Il est à noter que les frères, et Jourdain en tête, profiteront de ces persécutions diaboliques pour interroger le démon sur des sujets théologiques. Un exemple en est donnée dans la chronique de Galvano Fiamma :

**Maître Jourdain avait ordonné qu'à la fin des matines soit chanté le répons "Te sanctum Dominum in excelsis." Alors qu'on chantait le verset qui dit "Cherubim quoque et Seraphim", un frère possédé à cause d'abstinences désordonnées, et parce qu'il jugeait les autres gourmands, se mit à hurler en disant : "Frères, taisez-vous, taisez-vous ! Car moi je suis déchu de cet ordre supérieur des Séraphins." Et les frères lui dirent : "Pourquoi ne fais-tu pas pénitence ?" Il répondit : "Si seulement j'avais chair humaine, un pouce seulement, je ferais une telle pénitence, que je puisse remonter d'où je suis descendu." Entretemps, il parlait différentes langues. Et les frères l'interrogèrent : "Pourquoi es-tu tombé?" Il répondit : "A cause du péché d'orgueil." Ils lui demandèrent s'il avait vu le Seigneur. Il répondit que oui. Interrogé et conjuré de dire comment Dieu est trine et un, il répondit en tremblant et comme se contractant en forme de boule : "Taisons-nous, nous qui sommes des créatures, il ne nous revient pas d'en parler, et nous pouvons l'exprimer"<sup>503</sup> ."**

Jourdain, de son côté, interrogera le démon sur son origine angélique, - et on apprendra que le démon était un séraphin<sup>504</sup> - ainsi que sur la gloire de Dieu :

<sup>502</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 15, 5, pp. 196-197 : "Quidam frater demoniacus fuit Bononie tempore magistri Iordanis, qui fratribus multas vexaciones et iniurias inferens tam die quam nocte falsa multa seminabat et vera aliquando dicere cogebatur ; exponebat eciam aliquando scripturas, quamvis prius illarum inscius esset. Cum ergo quadam die fratres in scolis essent et nullo modo de infirmaria audiri possent, nec aliquis de astantibus sciret, quid ibi docebatur, ait : "Modo disputant capuciat, an Christus sit caput Ecclesie", cum mira indignatione et vultu turbulentissimo sepius hoc repetens, ac si multum de hoc ipse doleret. Huic cum diceret : "Miser, cum temptas fratres et animas pertrahis ad peccatum, cum tibi ex hoc penam maiorem accumules ?" respondit : "Non facio, quia peccatum placeat michi, immo fetet, sed propter lucrum hoc facio sicut ille magister qui mundat cloacas Parisius, non quia fetor eum non gravet, sed omnia sustinet propter lucrum."

<sup>503</sup> GALVANO FIAMMA, *Chronica Ordinis Prædicatorum ab anno 1170 usque ad 1333*, ed. B.M. Reichert, MOPH II, Rome-Stuttgart, 1897, pp. 40-41 : Finitis matutinis magister Iordanis ordinavit, quod contra demonum molestias cantaretur responsorium : "Te sanctum dominum in excelsis etc." Cum autem cantaretur versus, qui dicitur : "Cherubim quoque et Seraphim etc." frater, qui demoniacus erat effectus propter inordinatas abstinentias et qui alios gulosos diiudicabat, clamavit dicens : "O fratres, silete, silete ; nam ego cecidi de illo ordine superiori Seraphim." Et dicunt ei fratres : "Quare non penites ?" Respondit : "Si tantum haberem de carne humana, quantum habet digitus pollex, ego facerem tantam penitentiam, quod iterum ascenderem, unde descendi." Hic interdum loquebatur diversas linguas. Et interrogaverunt fratres : "Quare cecidisti ?" Respondit : "Propter peccatum superbie." Interrogaverunt, an dominum viderit. Respondit quod sic. Interrogatus et adiuratus, quomodo deus est trinus et unus, respondit tremens et in globum quasi se contrahens : "Sileamus nos creature, quia nec loqui nos decet, nec possumus exprimere." La première partie de cette histoire se trouve chez ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus*, 189, pp. 164-165. La seconde partie vient des *Vitæ Fratrum* IV, 20, 4, p. 209.

**A maître Jourdain, alors à Cologne, fut présenté un homme grossier, possédé du démon, qui parlait toutes sortes de langues ; maître Jourdain lui demanda de quel ordre des anges il était, et lui répondit des Séraphins. Puis il demanda de lui dire quelque chose de la gloire de Dieu. Il répondit : "A quoi cela servirait-il, ton cœur ne peut le comprendre." Et maître Jourdain : "Dis-moi quelque chose que je puisse comprendre." Il lui dit : "Regarde le soleil. Après le jour du jugement, il sera sept fois plus brillant qu'il n'est. Et si toutes les étoiles du ciel avaient la splendeur du soleil, ce serait une gloire immense. Il en sera ainsi au ciel après le jour du jugement, lorsque chaque élu sera comme le soleil, lorsque tous les saints seront rassemblés au ciel, ce sera une gloire immense. Mais lorsque le Seigneur apparaîtra, alors tous les anges et tous les saints, seront comme des étoiles qui s'effacent devant le soleil levant, en comparaison avec le Christ." Il donna une autre comparaison : "Imagine que tous les arbres des forêts et des maisons sont rassemblés en un seul tas et qu'on y mette le feu, et que d'un autre côté on allume un roseau ; cette petite lumière que donnerait le roseau en comparaison de ce feu, telle serait la gloire des saints en comparaison de celle du Christ, lorsqu'il apparaîtra<sup>505</sup> ."**

Quand bien même Jourdain et ses frères, faisant feu de tout bois, profitèrent de ces attaques diaboliques pour parfaire leurs connaissances théologiques, les attaques furent sévères et comme la contre-partie de l'expansion de l'Ordre.

## C. UNE PREDICATION PROTEGEE

Aux attaques de l'ennemi répondra la communion des saints. La prédication de Jourdain sera tout d'abord accompagnée de l'intercession des moniales de Bologne, car sa seule prière ne suffit pas. Les *Vitæ Fratrum* disent pourtant de Jourdain de Saxe qu'il était un

<sup>504</sup> Sur les origines angéliques de Satan, voir Henri-Irénée MARROU, "Un ange déchu, un ange pourtant", dans *Satan, Etudes Carmélitaines*, Paris, 1948, pp. 28-43.

<sup>505</sup> Anton E SCHONBACH, "*Studien zur Geschichte der altdeutschen Predigt. Siebentes Stück : Über Leben, Bildung und Persönlichkeit Bertholds von Regensburg. I.*", *Sitzungsberichte der Philosophisch-Historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 154 Band, Wien, 1907, pp. 32-33 : "*Magister Iordanis, cum esset Colonie, oblatum est ei quidam rusticus, obsessus a demone, qui loquebatur omni genere linguarum, a quo magister Iordanis quesivit, de quo ordine angelorum ipse esset. Et ille respondit de Seraphin. Postea quesivit, quid diceret ei de claritate Dei. Respondit : "Quid prodesset hoc, quia cor tuum non potest hoc capere ?" Et magister Iordanes : "Dic michi tamen, quantum possit capere." Et ille dixit : "Respice solem. Post diem iudicii in septuplo lucidior erit, quam modo sit. Et si omnes stelle celi splendorem solis haberent, magna esset claritas. Sic erit post diem iudicii super celum, quando quilibet electus erit quasi sol, quando autem omnes sancti in celo congregati fuerint, magna erit ibi claritas. Sed cum Dominus apparuerit, tunc omnes angeli et sancti sicut stelle oriente sole observantur, sic et ipsi respectu Christi. Idem dixit aliam comparationem : "Pone quod omnia ligna silvarum et edificia ad unum cumulum comportentur et incendantur, et parvus etiam calamus incendatur ; tam modicam lucem, ut calamus ille preberet respectu ignis illius, ita omnis claritas sanctorum respectu Christi, cum apparebit". Ce même exemplum se trouve un peu différent dans un manuscrit munichoïse, Bayerische Staatsbibliothek München, Clm 5613, f. 213va-vb. Un autre exemple encore est donné par Thomas de Cantimpré dans le *Bonum de Apibus*, II, 57, 67, pp. 594-595, où il interroge le démon sur le paradis perdu.*

homme de prière : "Le saint homme avait reçu du Seigneur une grâce particulière d'oraison, au point que ni le gouvernement des frères, ni les tracas des voyages, ni une occupation, ni un souci quelconque ne la lui faisaient négliger<sup>506</sup>." Et elles détaillent les lieux de la prière de Jourdain, en voyage ou au cœur. Un sermon de G. de Mailly livre un très bel *exemplum* sur la prière de Jourdain :

***Maître Jourdain, alors qu'on lui demandait pourquoi il aimait tellement se trouver dans une église, disait qu'il ne priait pas toujours, mais qu'il croyait que le Seigneur, toujours présent avec son corps dans l'église, à cause de la compagnie qu'il lui tenait lui donnerait quelque chose et qu'il ne se retirerait pas sans quelque don<sup>507</sup>.***

Mais par ailleurs, Jourdain demande la prière des sœurs de Bologne, parce qu'il a le sentiment de ne plus assez prier. Ainsi écrit-il à Diane d'Andalo : "Porte-toi bien, très chère, et prie pour moi le Seigneur souvent et fidèlement ; j'en ai grand besoin à cause de mes multiples défauts, et je ne prie pas souvent ; c'est pourquoi il faut que tu exhortes les sœurs à me suppléer dans l'oraison<sup>508</sup>."

Diane d'Andalo et les sœurs de Sainte-Agnès partagent les vicissitudes de l'apostolat de Jourdain. Au quotidien, il rapporte ses joies comme ses déceptions. Quand des frères rejoignent l'Ordre, il invite les sœurs à l'action de grâce. Si sa prédication est un échec, il demande la prière des sœurs : "Prie pour moi. Salue les sœurs, mes filles très chères dans le Seigneur, et recommande-leur de prier pour les étudiants parisiens, afin que Dieu ouvre leur cœurs et les dispose à une prompte conversion, et que ceux qui ont déjà pris de bonnes résolutions les mettent en œuvre et s'avancent en persévérant jusqu'à leur salut éternel<sup>509</sup>."

Il est une autre prière et une autre intercession que sollicite Jourdain de Saxe, c'est celle de la Vierge Marie<sup>510</sup>. Alors qu'il est provincial de Lombardie, et que déjà commence

---

<sup>506</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 7, p. 105 : "Orationis igitur gratia specialis sancto huic fuit collata a Domino, quam nec cura officii circa fratres nec uiarum laboribus uariis nec aliqua occupatione seu sollicitudine negligebat."

<sup>507</sup> Louis-Jacques BATAILLON, Nicole BERIOU, "G. de Mailly de l'Ordre des des frères prêcheurs", *AFP 61 (1991)*, p. 87 : "*Nota de magistro Iordano, a quo cum quereretur quare ita libenter esset in ecclesia, dicebat quod semper non orabat, sed credebat quod Dominus semper existens corporaliter in ecclesia, propter societatem quam ei faciebat ei aliquid daret, et quod non recederet sine aliquo dono.*"

<sup>508</sup> *Epistolæ*, p. 15 : "Vale carissima, et ora pro me frequenter et fideliter ad Dominum, quia indigeo propter multiplices defectus meos. Raro enim oro et ideo tuas etiam sorores mone, ut defectum meum suppleant in hac parte."

<sup>509</sup> *Epistolæ*, p. 41 : "Saluta sorores, filias in Domino dilectas et orare moneas pro scholaribus Parisiensibus, ut Dominus adaperiat corda ipsorum, ut ad conversionem efficiantur faciles, et ii, qui bonæ voluntatis propositum conceperunt, inueniantur in opere efficaces et ad vitam perseueranter proficiant sempiternam."

<sup>510</sup> Sur la dévotion à Marie dans l'Ordre dominicain, voir Laura GAFFURI, "La predicazione domenicana su Maria (il secolo XIII)", dans *Gli Studi di Mariologia medievale, bilancio storiografico*, Atti del I Convegno Mariologico delle Fondazione Ezio Franceschini con la collaborazione della Biblioteca Palatina e del Dipartimento di storia dell'Università di Parma, Parma 7-8 novembre 1997, a cura di Clelia Maria Piastra, Turin, 2000, pp. 193-215.



la persécution diabolique, Jourdain décide que chaque soir après l'office de Complies soit chantée l'antienne du *Salve Regina*. Lui-même le raconte dans le *Libellus* :

***Cette épreuve si cruelle du frère Bernard fut l'occasion qui nous poussa dans notre émotion à instituer à Bologne le chant de l'antienne Salve Regina après les Complies. Le rite s'étendit de cette maison à toute la province de Lombardie ; finalement la pieuse et salutaire coutume s'affermir dans tout l'Ordre. (...) Un homme religieux et digne de foi m'a raconté qu'il a vu fréquemment en esprit la mère du Seigneur elle-même se prosterner en présence de son fils et l'implorer pour la conversion de l'Ordre tout entier lorsque les frères chantaient : Eia ergo advocata nostra<sup>511</sup>.***

Les *Vitæ Fratrum* disent de Jourdain qu'il "avait la plus grande dévotion pour Notre-Dame la Bienheureuse Marie, dont il savait toute la sollicitude pour le progrès et la garde de l'Ordre, qu'il gouvernait lui-même sous sa protection<sup>512</sup>." La quatrième partie des *Vitæ Fratrum* abonde d'exemples de la protection de la Vierge Marie. De même que le diable est *accusator*, Marie est *advocata*. Elle guide les frères vers l'Ordre, les console, les guérit et intercède pour eux. C'est le sens de cette vision que rapporte Jourdain et dont les *Vitæ Fratrum* se font l'écho :

***Un frère, dit-il, se tenait en prière devant son lit. Soudain il vit la bienheureuse Vierge, accompagnée de plusieurs jeunes filles, dont l'une portait l'eau bénite, passer dans le dortoir, en aspergeant les frères et les cellules. Or, elle passa devant la cellule d'un frère sans l'asperger, et celui qui avait cette vision, courut se jeter aux pieds de Notre-Dame, en lui disant : "Je vous en prie, madame, dites-moi qui vous êtes, et pourquoi vous n'avez pas fait l'aspersion sur ce frère." - "Je suis la Mère de Dieu, lui répondit-elle, je suis venue visiter les frères, et je n'ai pas aspergé celui-là, parce qu'il n'était pas prêt : dites-lui donc de se préparer. J'ai une tendresse toute particulière pour votre Ordre, et, entre autres choses, il m'est très agréable que vous commenciez et que vous finissiez par mes louanges toutes vos actions et tous vos discours. Aussi, j'ai obtenu de mon Fils que personne dans votre Ordre ne puisse rester en état de péché mortel, sans qu'il ne soit bientôt découvert, ou qu'il ne s'en repente promptement, ou qu'il ne soit expulsé, de peur qu'il ne souille mon Ordre<sup>513</sup>."***

Humbert de Romans, dans son *Expositio regulæ*, décrira ainsi cet attachement de Marie à l'Ordre des prêcheurs, à propos de l'antienne du *Salve Regina* : "De toutes ces choses et d'autres qui sont écrites dans les Vies des frères, on voit que de cet Ordre, fait pour louer, bénir et prêcher son Fils, elle est la mère particulière, le faisant grandir, le promouvant, le défendant<sup>514</sup>."

Les différentes sources hagiographiques dominicaines du XIII<sup>e</sup> siècle peuvent

<sup>511</sup> *Libellus*, 120, p. 81-82 : "*Huius predicti fratris Bernardi tam fera vexatio prima fuit occasio, qua permoti antiphonam Salve regina post completorium decantandam instituimus apud Bononiam ; qua de domo eadem per omnem postmodum cepit Lombardie frequentari provinciam, et sic demum in universum ordinem hec pia salutaris invaluit consuetudo. (...) Retulit mihi vir quidam religiosus et fide dignus frequenter se vidisse in spiritu, dum fratres canerent : "Eia ergo advocata nostra", ipsam matrem domini ante filii sui prosterni presentiam et pro totius ordinis conservatione precari."*

<sup>512</sup> *Vitæ Fratrum*, III, 23, pp. 118 : "*Erat autem quamplurimum deuotus domine nostre beate Marie, utpote quam sciebat esse sollicitam corca promotionem et custodiam ordinis, cuius eius adiutorio preerat ipse."*

s'interpréter sous l'angle de la prédication, élément constitutif de l'Ordre des prêcheurs. Une prédication dont on souligne le succès, ce qui suscite l'opposition des maîtres et des clercs, l'Université et le clergé, milieux où recrute le nouvel Ordre, l'opposition des familles, l'opposition et la jalousie du démon qui craint les fruits de conversion qui sont les fruits de cette prédication, ce qui demandera l'aide et la prière particulière des sœurs moniales de l'Ordre et la puissance intercession de la Mère de Dieu.

<sup>513</sup> *Vitæ Fratrum, III, 24, pp. 119* : "*Frater inquit quidam stabat semel ante lectulum suum orans et uidit beatam uirginem quibusdam comitatam puellis per dormitorium euntem et aspergentem fratres et cellas eorum, una puellarum aquam benedictam portante. Pertransiuit autem cellam cuiusdam fratris quam aspersit. At qui hec uidebat currens ad pedes domine cecidit dicens, obsecro domina, dic michi que es tu et quare hunc fratrem non aspersisti. Cui illa repondit, Ego sum mater dei et ueni uisitare hos fratres. Istum autem non aspersi, quia non est paratus. Dic ei ut se paret. Diligo quidem speciali amore ordinem tuum, et hoc inter alia multum habeo gratum quod omnia que facitis et dicitis a laude mea incipitis et in ea finitis. Vnde impetravi a filio meo ut nullus in ordine tuo diu possit in mortali persistere quin aut cito peniteat aut cito deprehendatur aut extra prohiciatur ne ordinem fedet.*"

<sup>514</sup> HUBERT DE ROMANS, *Expositio super constitutiones fratrum prædicatorum*, dans *Opera de vita regulari*, edidit J. J. Berthier, II, Rome, 1956, p. 136 : "Ex iis et aliis multis quæ scripta sunt in Vitis Fratrum, videtur quod illius ordinis, qui est ad laudandum, benedicendum et prædicandum Filium suum, ipsa sit specialis mater, producendo, promovendo, defendendo eumdem."

# CHAPITRE VII. MEMOIRE ET OUBLI DE LA PREDICATION DE JOURDAIN DE SAXE

Est-il possible de juger de la postérité de la prédication de Jourdain de Saxe ? Sans doute sa prédication a-t-elle édifié l'Ordre comme elle a édifié ses auditeurs. Mais est-il possible d'en dire plus ? Existe-t-il des traces littéraires de cette prédication ? Et quelle est l'image de Jourdain de Saxe s'est-elle perpétrée dans l'Ordre des prêcheurs ?

## A. POSTERITE INSTITUTIONNELLE ET LITTERAIRE

Les chroniqueurs dominicains du XIII<sup>e</sup> siècle se sont accordés pour souligner combien nombreux étaient les frères entrés dans l'Ordre sous l'influence de Jourdain de Saxe. Selon Gérald de Frachet, "parcourant la terre pendant près de vingt ans en-deça de la mer et au-delà, annonçant le Seigneur Jésus-Christ par la parole et l'exemple, il attira plus de mille frères à l'Ordre<sup>515</sup>."

Il est vrai que dans ses premières années d'existence, l'expansion de l'Ordre fut rapide. La création de nouvelles provinces en témoigne, et il est possible dans leur histoire de retrouver des traces du gouvernement de Jourdain à la tête de l'Ordre<sup>516</sup>. Mais dans cet

accroissement de l'Ordre, quel est le rôle exact de sa prédication ? D'autres que lui ont aussi prêché et recruté des novices. Par ailleurs, l'Ordre ne s'est pas développé à partir des seuls centres universitaires. Jourdain de Saxe a surtout prêché en France, en Italie, il a voyagé en Allemagne, en Angleterre, en Terre Sainte. Il est des provinces de l'Ordre, comme celle d'Espagne ou de Hongrie, où il semble qu'il ne soit pas allé, même s'il est possible d'imaginer que des étudiants de ces pays aient étudiés à l'université de Paris ou de Bologne, et que là ils soient entrés dans l'Ordre. Tout cela est possible, mais impossible à prouver. Aussi, si on peut supposer l'influence de la prédication de Jourdain de Saxe réelle dans l'accroissement de l'Ordre, elle demeure difficile à quantifier.

La postérité littéraire de la prédication de Jourdain de Saxe est plus facile à aborder, de par les textes qui demeurent. Une première question est celle de la diffusion des textes des sermons. Une seconde question est celle de l'influence de ces sermons dans d'autres textes littéraires, sermons, recueils exemplaires ou instruments de travail à l'usage des prédicateurs.

Les textes des sermons se trouvent tous dans des recueils de *reportationes*. Il n'existe aucun sermon modèle, ni même une série complète de sermons reportés qui soient attribués à Jourdain de Saxe. La présence de ces sermons dans de tels recueils pose de nombreux problèmes. Tout d'abord, ces *reportationes* ne mentionnent pas toujours un nom d'auteur. C'est ainsi qu'un manuscrit peut attribuer un sermon à Jourdain, sermon qui se trouve dans une autre reportation sans nom d'auteur. Il est donc possible que ces mêmes manuscrits contiennent d'autres sermons de Jourdain sans qu'il soit possible de les déceler.

Par ailleurs, quelle a pu être l'utilisation de tels recueils ? Ces manuscrits de *reportationes*, compilés sans ordre apparent, sont généralement de mauvaise qualité. Sans doute ont-ils servi d'instrument de prédication pour ceux qui les avaient compilés. Mais qui sont les compilateurs ? Quand et comment ont-ils été utilisés s'ils l'ont été ? Et dans quelle mesure la mauvaise qualité des manuscrits a-t-elle été un frein à cette utilisation ? Plus de textes littéraires, ils ont servi d'aides-mémoire. Peut-on en déduire que la médiocrité du texte était alors de moindre importance ? A nouveau, il est impossible de répondre à ces questions.

La comparaison avec d'autres auteurs dominicains de la même génération pourrait-elle permettre de mieux apprécier la diffusion des sermons de Jourdain de Saxe ? Un dominicain de la même génération, Hugues de Saint-Cher, a laissé de nombreux sermons modèles, qui font sans doute partie de ces instruments de travail auxquels travaillaient les frères dominicains de Saint-Jacques. Mais de sa prédication universitaire ou synodale, il ne reste que quelques sermons, qui se trouvent dans deux manuscrits, l'un d'eux contenant également des sermons de Jourdain de Saxe<sup>517</sup>. De Jean de Saint-Gilles,

---

<sup>515</sup> GERALD DE FRACHET, *Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum*, éd. Benedictus Maria Reichert, MOPH I, Louvain, 1896, III, 4, p. 102 : "Post predicando discurrens per orbem fere uiginti annis citra mare et ultra uerbo et exemplo annuntians dominum Ihesum Christum plus quam mille traxit ad ordinem."

<sup>516</sup> A propos des provinces de l'Ordre, voir Simon TUGWELL, "The evolution of dominican structures of government", AFP 69 (1999), pp. 6-69, 70 (2000), pp. 5-110.

qui entra dans l'Ordre des prêcheurs 22 septembre 1230, au milieu du sermon qu'il était en train de faire et qui fut le second prêcheur à avoir une chaire de théologie, il ne reste que cinq sermons<sup>518</sup>. Très souvent, les sermons, notés à l'audition, se trouvant dans différents recueils du XIII<sup>e</sup> ne portent pas de nom d'auteur<sup>519</sup>. Il existe ainsi une nette distinction entre "recueils destinés à la publication" et "compilations à usage privé"<sup>520</sup>. Certaines collections de sermons modèles ont connu une diffusion importante, dont certaines ont été composées par des prêcheurs de la génération de Jourdain de Saxe, comme Hugues de Saint-Cher ou Pierre de Reims<sup>521</sup>. Les sermons rédigés après avoir pris en notes à l'audition ont connu une diffusion généralement limitée. Les sermons de Jourdain de Saxe appartiennent à cette seconde catégorie. Aussi ne faut-il pas s'étonner que le témoignage d'une quinzaine d'années de prédication incessante se réduise à dix-sept sermons authentiques. Ils ont connu néanmoins une certaine diffusion, ce dont témoignent le texte d'un de ces sermons se retrouve dans trois manuscrits, et celui d'un autre sermon présent dans deux manuscrits.

L'influence de Jourdain se retrouvera également dans d'autres textes littéraires, littérature hagiographique, recueils exemplaires, instruments de travail pour prédicateurs. Un exemple, qu'on pourrait dire complet, est l'histoire ce jeune homme que Jourdain veut convaincre d'entrer dans l'Ordre. Il lui demande de considérer ses membres, proie du feu éternel. Le premier à rapporter ce récit est Etienne de Bourbon :

***Maître Jourdain de Saxe, de bonne mémoire, avait essayé vainement, par tous les raisonnements possibles, de convertir un jeune seigneur, qui était le fils d'un puissant comte. Voyant qu'il ne pouvait l'amener par ses discours à mépriser le monde et à revêtir l'habit des frères prêcheurs, chez lesquels il espérait le voir rentrer, il s'avisait tout à coup, frappé de son élégance et du soin qu'il prenait de sa personne, de lui développer cet argument : "Regardez vos membres si délicats, et réfléchissez si ce ne serait pas grand dommage de voir de telles beautés devenir la proie des flammes éternelles !" La vanité fit plus que tout le***

<sup>517</sup> Pour les sermons de Hugues de Saint-Cher, voir Bernard HODEL, "Les sermons reportés de Hugues de Saint-Cher", dans *Hugues de Saint-Cher exégète et théologien*, à paraître.

<sup>518</sup> Marie-Madeleine DAVY, *Les sermons universitaires parisiens de 1230-1231. Contribution à l'histoire de la prédication médiévale*, Paris, 1931, pp. 133-136. Il existe une reportatio de ce sermon, édité par DAVY, p. 271-276. M.-M. Davy cite QUETIF et ECHARD, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, I., Paris, 1719, p. 100, qui prétendent que Jean de Saint-Gilles demanda et reçut l'habit des mains de Jourdain de Saxe, ce qu'ils semblent déduire de la chronique de Nicolas Trevet qui raconte que cette entrée eut lieu du temps de Jourdain de Saxe, sans mentionner qu'il soit présent.

<sup>519</sup> Voir les descriptions de ces différents manuscrits, Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole, la prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, II, Paris, 1998, pp. 655-741.

<sup>520</sup> Ces deux expressions sont de Nicole Bériou. "Les sermons latins après 1200", dans Beverley KIENZLE Mayne dir., *The sermon*, Typologie des sources du Moyen Age Occidental, Turhout, 2000, pp. 405-410.

<sup>521</sup> Sur les sermons modèles composés par les frères au XIII<sup>e</sup> siècle, voir David L. D'AVRAY, *The preaching of the Friars, sermons diffused from Paris before 1300*, Oxford, 1985.

**reste, et à force de creuser cette idée, le jeune mondain prit le parti de se faire religieux<sup>522</sup>.**

Ce même récit se trouve sous une forme un peu différente dans les *Vitæ Fratrum*<sup>523</sup>. Mais il se retrouve aussi dans des œuvres de différents genres littéraires : une chronique, comme celle d'Ambrogio Tægio<sup>524</sup>, dans un recueil exemplaire, comme le *De dono timoris*, de Humbert de Romans<sup>525</sup>, dans un sermon, chez Jean de Montlhéry<sup>526</sup>.

Un autre exemple de postérité d'une prédication de Jourdain de Saxe se trouve dans la Postille de Hugues de Saint-Cher, commentaire de l'Écriture à l'usage des prédicateurs, qui sera éditée jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Commentant la parole de saint Paul (1 Cor. 14, 19) : *Sed in ecclesia uolo quinque uerba sensu meo loqui, ut et in alios instruam quam decem milia uerborum in lingua*, il écrit : "selon frère Jourdain, maître de l'Ordre, ce qu'il faut croire, soit les articles de foi, ce qu'il faut faire, soit les dix commandements, ce qu'il faut fuir, soit les sept péchés mortels, ce qu'il faut désirer, soit les joies du paradis, ce qu'il faut craindre, soit les supplices de l'enfer<sup>527</sup>." Ce développement sur ces cinq paroles se

<sup>522</sup> ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, dans Albert Lecoy de la Marche, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, Paris, 1877, pp. 29-30 : "Item, cum magister Jordanus, bone memorie, dixisset multa ad convertendum quemdam nobilem, comitis filium, et videret quod non posset eum movere ad contemptum mundi et introitum ordinis per verba sua, cum ille cui loquebatur esset juvenis speciosissimus, rogavit illum quod, cum respiceret membra sua, semper cogitaret quod magnum dampnum esset si tam pulcra membra essent pabulum incendii eterni. Qui cum hoc idem sepe faceret, ad illa verba creditur fuisse ad ordinis introitum inductus." Cet exemplum se trouve également dans une traduction allemande du XV<sup>e</sup> siècle qui a été tiré du *Tractatus, Summa bonorum : eine deutsche Exempelsammlung aus dem 15. Jahrhundert nach Stephan von Bourbon ; Edition und Untersuchung / hrsg. von Suzanne Baumgarte, Berlin, 1999, p. 180.*

<sup>523</sup> *Vitæ Fratrum*, IV, 12, 3, pp. 179-180.

<sup>524</sup> Ambrogio TÆGIO, *Chronica brevis ordinis prædicatorum*, ASOP XVIII (1927-8), p. 684 : "Per idem tempus cum magister lordanus persuaderet cuidam iuveni nobili et pulcherrimo Ordinis ingressum illumque minus ad hoc præparatum inveniret, in fine verborum dixit ei : Rogo te ut statim hoc facias amore Dei ut manus tuas aliaque pulchra membra tua (contemnas), recogitans quantum erit damnum si erunt æterni ignis pabulum. Quod ille faciens ex hoc dicitur ad ingressum Ordinis motus fuisse, seipsum propter Deum contemnens."

<sup>525</sup> HUBERT DE ROMANS, *De dono timoris*, Fribourg, Bibliothèque Cantonale et Universitaire, ms. L 36, f. 81rb-81va : "Dicitur etiam quo cum magister lordanus persuaderet cuidam iuveni nobili et pulcherrimo ingressum ordinis et illum nimis durum inueniret, dixit ei in fine uerborum : "Rogo te ut saltim hoc facias amore mei, scilicet ut quando respicies itad manus tuas et alia pulcherrima membra tua, recognosces quantum dampnum erit si ista membra tua futura sint pabulum ignis eterni." Quod ille faciens, ex hoc dicitur motus postea ad ordinis ingressum se ipsum contemnens ; nec mirum. Quis enim debeat curare de se uel de aliquo alio si debeat in fine tradi tormentis ? Ideo Eccle. 11 : Et si multis annis vixerit homo et in hiis omnibus letus fuerit, meminisse debet tenebrosi temporis et dierum multorum qui cum ueniunt uanitatis arguentur preterita."

<sup>526</sup> Paris, BnF. lat. 14955, f. 140vb-141ra : "Quidam frater ordinis nostri qui uocatus est frater lordanus predicabat cuidam iuveni nobili et pulcherrimo, persuadebat ei ingressum religionis. Post multa uerba inuenit ipsum multum durum. In fine uerborum dixit ei : Rogo te ut unum facias pro me, scilicet ut respicias membra tua ita pulcra et manus pulcra et cogita quantum malum erit si manus iste tam pulcre fiant pabulum ignis infernalis. Ille ruminavit uerbum illud in corde et cogitavit et recogitavit et compunctus est et intrauit religionem."

trouve en effet dans un sermon de Jourdain de Saxe, prêché pour la fête de saint Thomas<sup>528</sup>.

Un autre exemple encore se trouve dans le *Liber de natura rerum* de Thomas de Cantimpré, qui dit à propos du *gallus gallinatus* :

***Du coq-poule. Le coq-poule est selon le Liber rerum un oiseau châtré, que l'Écriture nomme pepo et que nous appellons communément chapon. On dit que détournés du désir, ils engraisent plus vite. Comme dit le Liber rerum : le coq-poule est engraisé avec les poules, mais jamais il ne les féconde ; il est dans le poulailler avec elles, mais jamais ne les défend. Il ne chante pas ni n'annonce les heures le jour, ni celles de la nuit. Ils ne sont utiles à rien sinon à la cuisine. Leur chair est plus savoureuse que celle des autres volatiles : leur sang est abondant et ils font une nourriture excellente. A ce sujet, Jourdain maître de l'Ordre des frères prêcheurs, de pieuse mémoire, disait dans un sermon - il parlait à des chanoines et au clergé réunis en synode - : Le maître du palais Sobna, disait-il, sera rejeté comme un coq-poule, et où donc ? Nulle part ailleurs que dans la cuisine du diable. Et pourquoi ? Parce qu'il n'engendre ni ne chante. Il n'engendre pas de fils spirituels (et espérons-le, pas de charnels !). Il ne chante pas non plus comme il y est tenu la louange du Seigneur sept fois, sept fois durant le jour selon les canons et les statuts, ni les heures de la nuit. C'est pourquoi ceux qui sont inutiles sont rejetés dans la cuisine du diable, pas pas seulement Sobna, mais quiconque qui se dit clerc ou chanoine sans produire de fruit comme il le devrait<sup>529</sup>.***

Ce sermon est conservé dans le manuscrit d'Amiens :

***Le Seigneur te fera enlever comme un coq-poule. Le coq est celui qui chante et engendre, comme les simples prêtres dans leurs églises qui chantent les heures et parfois prêchent. Mais les grands sont les chapons qui ne chantent ni ne prêchent ni n'engendent, car jamais ils n'entrent dans leurs églises ou leurs***

<sup>527</sup> HUGUES DE SAINT-CHER, *In epistulas omnes D. Pauli*, Venise, 1600, p. 113ra : "Secundum fratrem Iordanem magistrum ordinis, qui credendum, scilicet duodecim articuli fidei, quid faciendum, scilicet decem præcepta decalogi, quid fugiendum, scilicet septem peccata mortalia, quid appetendum, scilicet gaudia paradisi, quid timendum, scilicet supplicia inferni."

<sup>528</sup> Sermon 12.

<sup>529</sup> THOMAS DE CANTIMPRE, *Liber de Natura Rerum*, editio princeps secundum codices manuscriptos, éd. H. Böese, Berlin-New-York, 1973, pp. 207-208 : "Gallus gallinacius avis est, ut dicit Liber rerum, testiculis viduatus, quem scriptura peponem nominat, nos vero vulgariter caponem. Dicuntur autem, quia libidine arcentur, citius impinguari. Ut dicit Experimentator, gallus gallinacius cum gallinis impinguatur, sed nequaquam eos impregnando fecundat ; cum eis pascitur, sed nequaquam eas defendit. Non cantat neque horas diei vel noctis discutit. Hii ad nichil aliud utiles sunt quam ad coquinam. Carnes enim validiores habent omnibus volatilibus : generant enim bonum sanguinem et optimum nutrimentum. Super hoc pie memorie Iordanis magister ordinis fratrum predicatorum in quodam sermone dixit - loquebatur quidem ad canonicos et clerum in synodo : Transferetur, inquit, Sobna scribe sicut gallus gallinacius, et ubi ? Ad nullum utique alium locum nisi ad coquinam dyaboli. Et quare ? Quia non generat neque cantat. Non generat filios spirituales, et utinam nec carnales. Non cantat sicut quidem tenetur septies laudem in die secundum canonicas et statutas septem diei vel noctis horas. Et ideo ad nichil aliud utiles in infernum ad coquinam dyaboli transferetur non Sobna tantum, sed omnis qui sine debito fructu se clericum vel canonicum profitetur."

**prébendes<sup>530</sup>.**

Pourtant, la référence à Jourdain se perdra. C'est ainsi que le *Speculum naturale* de Vincent de Beauvais conserve la comparaison du coq-poule, mais en indique l'auteur par un simple : quidam<sup>531</sup>.

La postérité littéraire de Jourdain est ainsi bien réelle, mais elle est dispersée et ne correspond à aucune volonté systématique de conservation. Sans doute cette dispersion elle-même est l'indice le meilleur d'une certaine postérité de la prédication de Jourdain de Saxe.

## B. DE LA PREDICATION AU MODELE DE PREDICATEUR

La modeste postérité littéraire de Jourdain ne serait-elle pas le signe que sa véritable postérité se trouve ailleurs ? Et que paradoxalement, cette postérité véritable s'est accompagnée de l'oubli de la lettre de ses sermons ? Lorsque les dominicains, à la suite d'Etienne de Salanhac, commencèrent à établir des catalogues des hommes illustres de l'Ordre des prêcheurs, ils ne manquèrent pas de citer Jourdain, et de mentionner les écrits qu'ils pouvaient en connaître. Etienne de Salanhac ne consacre que quelques lignes à Jourdain, qu'il cite parmi les *predicatores gratiosi et famosi*, et se contente de renvoyer aux *Vitæ Fratrum* et au *Libellus* de Jourdain lui-même<sup>532</sup>. Les catalogues suivants sembleront davantage s'intéresser à la seule postérité littéraire des frères. Ainsi Laurent Pignon cite Jourdain deux fois, dans le *Catalogus fratrum qui fuerunt magistri ordinis*, et il précise là que Jourdain fut *bachalaureus in theologia*<sup>533</sup>, puis dans le *Catalogus fratrum qui claruerunt doctrina*, où il mentionne le commentaire de l'Apocalypse de Jourdain, celui

<sup>530</sup> *Sermon 2b : "Asportari te faciet Dominus quasi gallum gallinatium Est enim gallus qui et cantat et generat, ut simplices sacerdotes in ecclesiis suis, qui cantant horas et aliquando predicant. Set magni sunt gallinatius, qui nec cantant nec predicant uel generant, quia numquam etiam ecclesias suas uel prebendas intrant.. Set magni sunt gallinarius qui nec cantant, nec predicant uel generant, quia numquam ecclesias suas uel prebendas intrant. La même image se trouve dans le sermon 17, qui est également un sermon synodal : Prepositus non respondit, et dixit Dominus : Expellam te de statione tua, et faciam te asportari sicut asportatur gallus gallinatius. Per hunc gallum notatur prelatus inutilis, qui gallinatius est ad generandum filios spirituales, set non carnales."*

<sup>531</sup> Bruno ROY, "La trente-sixième main : Vincent de Beauvais et Thomas de Cantimpré", dans *Vincent de Beauvais : intentions et réceptions d'une œuvre encyclopédique au Moyen Age*, Monique Paulmier-Foucart, Serge Lusignan, Alain Nadeau, Bellarmin, Montréal, 1990, p. 248.

<sup>532</sup> ETIENNE DE SALANHAC, BERNARD GUI, *De quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignavit*, éd. Thomas Kaeppli, MOPH XXII, Rome, 1949, p. 158 : "De beato patre fratre Iordane, dignissimo beati Dominici successore, qualis et quantus fuerit, scribitur in Vitis Fratrum lib. III per totum. De fratre Henrico Theutonico, primo priore Coloniensi, quem sancte memorie fr. Iordanis describit in libello suo multa morum prefulgidum honestate. De fratre Leone qui successit eidem fratri Henrico in prioratu Coloniensi, qui ambo cum prefato patre Iordane Parisius in die cinerum pariter ordinem intraverunt anno gratie Christi MCCXIX, require in predicto libro quam plura laude et gratiarum actione digna et devotione melliflua."



sur Priscien, écrit par Jourdain avant son entrée dans l'Ordre, et son commentaire de l'Evangile de saint Luc<sup>534</sup>. Les catalogues de Stams<sup>535</sup> et de Uppsala<sup>536</sup> citeront les mêmes ouvrages de Jourdain.

Mais que signifier le fait de citer ce commentaire, s'est vrai qu'il n'est pas de Jourdain de Saxe, ainsi que l'affirme le P. Gauthier :

***Il faut barrer de la liste des œuvres du Bx Jourdain de Saxe les Notule super Priscianum minorem, qui ne lui ont été attribués que par confusion avec son homonyme, le maître des années 1240-1250, et du coup il faut aussi supprimer de la vie du Bienheureux la carrière de maître ès arts qu'on lui avait inventée au vu de cette œuvre***<sup>537</sup>.

Mais une hésitation demeure au cœur même de ces catalogues, qui ne font pas que citer les œuvres de Jourdain, mais mentionnent également l'efficacité de sa prédication et de son activité apostolique. Un exemple se trouve dans le *Liber de viris illustribus ordinis prædicatorum* de Jean Meyer :

***Jourdain le Theutonique, né en Saxe. Il fut le premier à succéder au fondateur de l'Ordre des prêcheurs, saint Dominique, tant dans le gouvernement que dans l'émulation à la justice et à la droiture, parfait imitateur de l'intention et de la ferveur religieuse paternelle. Aimé de Dieu et des hommes, il chercha le bien des siens, et augmenta la gloire de son Ordre, l'aggrandissant en province, en couvents, et dans une multitude de personnes les meilleures. Nombreux sont ceux qui surpassant les autres par la naissance ou la dignité, riches de possessions et de bénéfices, maîtres nombreux de différentes sciences, innombrables fins jeunes gens et écoliers lettrés, touchés par l'éloquence melliflue de sa parole, quittèrent tout à cause du Christ et de l'Evangile, et rejoignirent l'Ordre des prêcheurs. Il écrivit sur Luc, sur l'Apocalypse, sur Priscien mineur et un livre sur le début de l'Ordre des prêcheurs***<sup>538</sup>.

L'insistance à toujours rappeler quelle fut la prédication de Jourdain de Saxe et combien elle fut efficace, alors même que l'on cherche à établir des catalogues des œuvres des prêcheurs, est sans doute l'indication de la véritable postérité de Jourdain. Ne serait-ce pas plutôt la figure du prédicateur qui aurait été retenue ? Serait-elle d'autant plus importante du fait que Jourdain ait été pendant une quinzaine d'années à la tête de

<sup>533</sup> LAURENT PIGNON, *Catalogi et chronica, accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O.P.*, éd. G. Meersseman, MOPH XVIII, Rome, 1936, p. 14 : "Fr. Iordanis, natione Theutonicus, bachalaureus in theologia, præfuit annis quidecim."

<sup>534</sup> *Op. cit.*, p. 21 : "Fr. Iordanis, natione Theutonicus, magister in theologia, scripsit postillam super apocalipsim, et super Priscianum minorem et legit evangelium [Lucæ] Parisiis fratribus postea ibidem."

<sup>535</sup> *Op. cit.*, p. 57 : "Fr. Iordanus, natione Theutonicus, secundus magister Ordinis, scripsit postillam super apocalipsim, item super Priscianum minorem."

<sup>536</sup> *Op. cit.*, p. 69 : "Fr. Iordanis, natione Saxo, villa que dicitur Dalem, magister Ordinis secundus, scripsit postillam super apocalypsimum ; item libellum de fratribus Ordinis primitivis."

<sup>537</sup> GAUTHIER René Antoine, "Notes sur les débuts (1225-1240) du premier Averroïsme", *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 66 (1982), pp. 372-373.

l'Ordre ? Aucun autre frère prêcheur des premières années de l'Ordre ne semble avoir joui d'une telle notoriété, maître de l'Ordre ou pas. Ceux qui lui succéderont ne susciteront pas une littérature si abondante. Ils auront pourtant une importance toute aussi grande dans l'accroissement et l'affermissement de l'Ordre, comme le rappelle Galvano Fiamma, en rapportant une vision de Réginald d'Orléans :

***Réginald d'Orléans, alors qu'il était en prière au couvent de Bologne, aurait entendu une voix qui disait par trois fois : Dirigimur. Alors qu'il cherchait dans la prière à comprendre ce que cela signifiait, la même voix lui répondit : tant que les maîtres de l'Ordre suivront l'ordre des lettres de ce mot, l'Ordre ira bien. Puis l'Ordre se mettra à décroître .En voici le sens : D était pour Dominique, I pour Jourdain de Saxe, R pour Raymond de Pennafort, I pour Jean le Theutonique, G pour Humbert de Romans - Humbertus, appelé aussi Gumbertus - I pour Jean de Verceil, M pour Muño de Zamora. Puis vint Etienne de Besançon et l'Ordre commença à décroître***<sup>539</sup>.

Jourdain reste dans l'Ordre des prêcheurs l'image de la figure du prédicateur de la première génération dominicaine. Et c'est cette image de prédicateur qui fera oublier la lettre de sa prédication. Plus encore, il s'agit de l'image du saint prédicateur, une sainteté dont l'originalité, selon la définition qu'en donne André Vauchez, "tient au fait que la recherche du mérite demeure toujours subordonnée à l'amour du prochain. Tout s'organise autour de l'apostolat et du désir de gagner des âmes à Dieu, qui est au cœur de leur vocation"<sup>540</sup>. Enfin, il s'agit d'un prédicateur en milieu scolaire, ce qui est d'autant plus important pour un Ordre qui se consacrera à l'étude de la Vérité et occupera une place importante dans l'histoire de l'Université.

<sup>538</sup> Johannes MEYER, *Liber de Viris Illustribus Ordinis Prædicatorum*, éd. Paulus von Loë, QF 12, Leipzig, 1918, p. 26 : "*Jordanus Theutonicus de Saxonia oriundus. Hic primo ordinis prædicatorum fundatori sancto Dominico, non tam amministracione regiminis, quam emulacione iusticie et rectitudinis successit, intencionis ac religionis fervorisque paterni factus perfectissimus imitator. Qui, dilectus Deo et hominibus, quesivit bona gentis sue et dilatavit gloriam ordinis sui, amplificans eum in provinciis, in conventibus et in optimarum multitudine personarum. Nam multi natalibus et dignitatibus preeminentes, plurimi possessionibus et beneficiis locupletes, plerique diversarum scienciarum magistri et doctores aliique innumeri delicati iuvenes et literati scolares ad sermonum eius mellifluum eloquium compuncti, omnia propter Christum et ewangelium relinquentes, predicatorum ordinem assumpserunt. Scripsit super Lucam, super Apocalypsin, super Priscianum minorem et librum de inicio ordinis predicatorum.*"

<sup>539</sup> Gundisalvo ODETTO, "La Cronaca maggiore dell'Ordine domenicano di Galvano Fiamma", AFP 10 (1940), p. 354 : "*Ex cronica fr. Galvani. Cum oraret fr. Reginaldus, Bononie existens, pro ordinis conservatione, vocem audire meruit ita dicentem : "Dirigimur, dirigimur, dirigimur". Qui territus ex huiusmodi vocabulo iterum oravit, quid sibi verba ista ter replicata. Cui dictum est : Quamdiu ordinis predicatorum magistri generales secundum huius dictionis "Dirigimur" initiales literas habebunt, in bono statu erit [ordo] ; quando autem litere cespitabunt, ordo decrescere incipiet. Est ergo sensus : D. Dominicus, I. Iordanus, R. Raymundus, I. Ioannes Theutonicus, G. Gumbertus - ita enim tunc vocabatur, quamvis nunc dicamus : Umbertus - I. Ioannes Vercellensis, M. Munio Hispanus. Post hunc secutus est Stephanus et hic cespitavit oraculum et ordo declinare cepit.*"

<sup>540</sup> André VAUCHEZ, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Age*, édition revue et mise à jour, Rome, 1988, p. 394.

---

## CONCLUSION

Selon l'expression des constitutions primitives, l'Ordre des Prêcheurs "a été institué spécialement, dès le début, pour la prédication et le salut des âmes<sup>541</sup>." Il est pourtant difficile de cerner ce que fut la prédication de la première génération dominicaine. Il n'est pas question ici des instruments de travail que constitueront très rapidement les frères, qu'il s'agisse des séries de sermons modèles ou des commentaires de l'Écriture, - ce qui sera par exemple réalisé à Saint-Jacques sous la direction de Hugues de Saint-Cher -, mais des sermons tels qu'ils ont été prêchés, notés à l'audition et mis par écrit.

La dispersion des sources en rend l'accès difficile. Les sermons des frères se trouvent généralement parmi d'autres dans des compilations à usage privé. Très souvent, aucun nom d'auteur n'est mentionné et le seul texte ne permet pas toujours de distinguer le sermon d'un prêcheur du sermon d'un mineur ou d'un maître. Ce n'est que plus tard, aux environs de 1240, qu'apparaîtront les thèses théologiques qui représentent un courant spécifique dominicain<sup>542</sup>. Elles devraient dès lors se retrouver dans la prédication des frères et ainsi permettre, à défaut de retrouver l'auteur d'un sermon, de discerner à

<sup>541</sup> A.H. THOMAS, *De oudste Constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965, p. 311 : Cum ordo noster specialiter ob predicationem et animarum salutem ab initio noscatur institutus fuisse.

<sup>542</sup> Sur les premières années de l'Ordre du point de vue intellectuel, voir Louis Jacques BATAILLON, "L'activité intellectuelle des Dominicains de la première génération", dans *Lector et compiler, Vincent de Beauvais, frère prêcheur, un intellectuel et son milieu au XIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Serge Lusignan et Monique Paulmier-Foucart avec la collaboration de Marie-Christine Duchenne, Nancy, 1997, pp. 9-19.

quel Ordre appartenait le prédicateur.

Si donc la première prédication de l'Ordre n'a rien de très original dans les thèmes qu'elle développe comme dans la façon de les traiter, elle est néanmoins l'expression de la grâce des origines et c'est à ce titre qu'elle mérite d'être étudiée. La prédication de Jourdain de Saxe est importante à des multiples titres. Elle témoigne tout d'abord de l'implantation du jeune Ordre des Prêcheurs au cœur de l'université parisienne, et plus largement encore dans les différents centres d'études de la chrétienté du second quart du XIII<sup>e</sup> siècle. De plus, le succès qu'elle a rencontré parmi les étudiants, et en particulier auprès de ceux de la faculté des Arts, a permis un important accroissement de l'Ordre. Si la lettre de ces prédications a connu une diffusion qui semble limitée, Jourdain de Saxe est demeuré dans son Ordre comme une figure particulière de prédicateur.

Sans doute, tout n'est-il pas dit de la grâce des origines de l'Ordre, ni même de la première prédication dominicaine. Les écoles sont un contexte bien particulier ; l'Ordre s'est aussi développé ailleurs, la prédication des frères a pris d'autres formes, par exemple dans la poursuite de l'hérésie. Certains frères, comme Roland de Crémone, ont passé de l'enseignement magistral à la prédication en terre albigeoise<sup>543</sup>.

Il reste un mot à dire sur l'édition des sermons. Selon les directives définies par Nicole Bériou, il serait illusoire de rechercher une "perfection que l'on risque de ne jamais pouvoir atteindre<sup>544</sup>" :

***Il est urgent d'enrichir la base documentaire par des éditions correctes, faites selon des normes clairement exposées et honnêtement respectées, afin de rendre accessibles les textes sans lesquels nul ne pourra prétendre faire œuvre solide dans le domaine encore neuf et riche de promesses de la prédication médiévale<sup>545</sup>.***

L'étude des sermons reportés de Jourdain de Saxe que propose cette étude espère présenter un état correct du texte. Certaines améliorations pourraient être amenées, par exemple quant à la recherche et l'identification des autorités citées.

Enfin, cette édition n'épuise pas le sujet, mais se veut davantage une base de travail qui devrait permettre de retrouver et d'authentifier de nouveaux sermons. A partir des reportations qui étaient attribuées à Jourdain de Saxe dans certains manuscrits, il a été

---

<sup>543</sup> GUILLAUME PELHISSON, *Chronique (1229-1244), suivie du récit des troubles d'Albi*, éd. Jean Duvernoy, Paris, 1994, p 40-42 : "Legebat ibi tunc temporis Theologiam magister Rotlandus, qui venerat de Parisius, ubi fuerat magister in Theologia cathedralis. Quadam autem die, cum predicaret quidam Frater noster, dixit in sermone suo quod heretici manebant in villa, et faciebant ibi sua consilia et hereses seminabant. Quod audientes homines de villa multum fuerunt inde perturbati et commoti. Unde consules ville vocaverunt priorem ad domum communem, precipientes ei quod diceret Fratibus quod de cetero non attemptarent talia predicare, et valde pro malo haberent, si diceretur quod heretici essent ibi, cum nullus, ut ipsi asserebant, inter eos esset talis. Hec et similia intulerunt. Tunc magister Rotlandus, hoc audito a priore, respondit et dixit : "Certe nunc oportet quod nos magis ac magis contra hereticos et eorum credentes predicemus." Quod fecit et alii similiter viriliter et potenter."

<sup>544</sup> Nicole BERIOU, "Les sermons latin après 1200", dans *The sermon*, éd. Beverley Mayne Kienzle, Typologie des sources du Moyen Age occidental, Turnhout, 2000, p. 441.

<sup>545</sup> *Ibid.*

---

possible d'authentifier des reportations parallèles qui se trouvaient anonymes dans d'autres manuscrits. Il a été également possible de présenter certains indices qui permettent d'attribuer, quoique de façon moins certaine, d'autres reportations à Jourdain de Saxe. Seule la découverte de nouveaux manuscrits qui contiendraient de nouvelles reportations de ces sermons probables nommément attribuées à Jourdain de Saxe permettra d'en confirmer l'authenticité. Les recueils de sermons du XIII<sup>e</sup> siècle sont nombreux, ne sont pas toujours décrits ou même connus. Le nombre des sermons de Jourdain pourrait encore s'accroître.



# ANNEXE I : MONUMENTA DIPLOMATICA

Thomas RIPOLL, Antonin BREMOND, Bullarium ordinis prædicatorum, tomus primus, ab anno 1215 ad 1280, Rome, 1729.

Vincent LIGIEZ, Pie MOTHON : "Regesta romanorum Pontificum pro S. Ordine Fratrum prædicatorum ex Vaticanis codicibus aliisque fontibus decerpta", ASOP 5 (1897), 183-188 ; 246-251 ; 307-315 ; 368-380 ; 6 (1898), 436-444 ; 485-508 ; 566-572 ; 614-635 ; 7 (1899), 48-63 ; 108-128 ; 250-256 ; 373-384 ; 8 (1900), 494-512.

1

1221, octobre 10, Bologne. - *Guibellinus de Ferrare vend à maître Jourdain une maison derrière l'église Saint-Nicolas.* ALCE Venturino, « Documenti sul convento di S. Domenico in Bologna », AFP 42 (1972), p. 12-13.

2

1227, martii 29, Laterano. - Gregorius IX, fratri Jordano, prioribus et fratribus ordinis prædicatorum in Francia constitutis, ut orent pro eo. ASOP 5 (1897), p. 379.

3

1227, maii 16, Laterani. - Gregorius IX ubique prædicandi, confessiones excipiendi et

indulgentiam viginti dierum in Germania duntaxat elargiendi, potestatem facit fratri Jordano. BOP I, p. 19. ASOP 6 (1898), p. 436-437.

4

1227, maii 25, Laterani. - Gregorius IX cavet ne fratres ab ordine discedant. BOP I, pp. 19-20. ASOP 6 (1898), p. 437. Idem sub. die 21 aprilis 1229, 18 iunii, 19 februarii 1231.

5

1227, iunii 18, Anagnie. - Gregorius IX magistro generali et prioribus, ut Ordini adscribendos absolvere possint ab excommunicatione latæ sententiæ. BOP I, p. 20. ASOP 6 (1898), p. 438. Idem sub die 20 iunii 1227, 19 iulii 1227.

6

1227, iunii 20, Anagnie. - Gregorius IX magistro generali et prioribus, ut Ordini adscribendos absolvere possint ab excommunicatione latæ sententiæ. ASOP 6 (1898), p. 438.

7

1227, iunii 20, Anagnie. - Gregorius IX, magistro et fratribus ordinis prædicatorum, indulget ut commissiones causarum, vel sententiarum executiones, a sede apostolica vel delegatis eius, seu a quibuslibet aliis vobis factas sine vestra teneamini recipere voluntate, nisi in litteris apostolicis de concessione huiusmodi mentio habeatur. ASOP 6 (1898), pp. 440-441.

8

1227, juin 28, Anagnie. - Jourdain est appelé à témoigner que le clerc Maurice n'appartient plus à l'ordre des prêcheurs. Westfälisches Urkundenbuch, fünften Bandes erster Teil. Die Pasturkunden Westfalens bis zum Jahre 1378, bearbeitet von Heinrich Finke. Erster Teil : "Die Papsturkunden bis zum Jahre 1304", Münster, 1888, p. 159.

9

1227, augusti 3, Anagnie. - Gregorius IX, ad petitionem magistri et fratrum ordinis prædicatorum, insciis præpositis ab Ordine discedentes, excommunicatos declarandos decernit. BOP I, p. 23. ASOP 6 (1898), p. 442. Idem, sub, die 3 novembris 1228 et 9 februarii 1231.

10

1227, septembris 4, Anagnie. - Gregorius IX, fratri Joachim et Jordano, ac ejus sociis



---

monasteria et cœnobia trium episcopatum committit visitanda omni anno semel, vel pluries, Cisterciensibus et pauperum monialium inclusarum cœnobiis exceptis. BOP I, p. 23. ASOP 6 (1898), p. 442.

**11**

1227, novembris 24, Laterani. - Gregorius IX sepulturam in ecclesiis fratrum liberam, esse sancit. ASOP 6 (1898), p. 443. Idem sub die. 26 novembris 1227, 30 novembris 1227, 13 ianuarii 1228.

**12**

1227, novembris 30, Laterani. - Gregorius IX sepulturam in ecclesiis fratrum liberam, esse sancit. BOP I, p. 25. ASOP 6 (1898), p. 443.

**13**

1227, decembris 3, Laterani. - Gregorius IX, magistro ordinis et fratribus, ut non teneantur obedire episcopis contra ordinis instituta. BOP I, p. 24. ASOP 6 (1898), pp. 443-444. Idem sub die 11 februarii 1228, 21 maii 1229, 27 novembris 1234, 4 iulii 1240.

**14**

1227, decembris 11, Laterani. - Gregorius IX, ut tempore interdicti fratres Divina celebrare possint. ASOP 6 (1898), p. 485. Idem sub die 9 aprilis 1228.

**15**

1228, 13 ianuarii, Laterani. Cf. sub die 24 novembris 1227.

**16**

1228, februarii 7, Laterani. - Gregorius IX, decernit ecclesias fratrum prædicatorum esse conventuales, et quod nihilominus possint esse in ipsis cœmeteria ad opus fratrum et familiæ. ASOP 6 (1898), p. 485. Idem sub die 9 aprilis 1228.

**17**

1228, februarii 12, Laterani. - Gregorius IX, ut tempore interdicti fratres celebrare possint, servatis servandis. BOP I, p. 25. ASOP 6 (1898), pp. 485-486. Idem sub die 9 aprilis 1228, 10 februarii 1231, 31 decembris 1234.

**18**

1228, martii 10, Laterani. - Gregorius IX, confirmat donationem Ecclesiæ, claustrum, viridarii et horti, factam Ordini ab episcopo bergomensi de assensu capituli. BOP I, p.

26. ASOP 6 (1898), p. 486.

**19**

1228, martii 10, Laterani. - Gregorius IX, confirmat donationem Ecclesiæ, claustrum, viridarii et hortorum, factam Ordini ab episcopo cremonensi de assensu capituli. ASOP 6 (1898), p. 486. BOP VII, p. 8.

**20**

1228, martii 28, Laterani. - Gregorius IX, priori, seu magistro generali ordinis, ut ad Cumanos mittat illos omnes, quos deposcent Archiepiscopus Strigoniensis et Theodoricus episcopus. BOP I, p. 26.

**21**

1228, aprilis 9, Rome. - Gregorius IX, ut tempore interdicti fratres Divina celebrare possint. BOP I, p. 28.

**22**

1228, aprilis 9, Rome - Gregorius IX, decernit ecclesias fratrum prædicatorum esse conventuales, et quod nihilominus possint esse in ipsis cœmeteria ad opus fratrum et familiæ. BOP I, p. 28.

**23**

1228, aprilis 9, Rome. - Gregorius IX, fratres a commissionibus causarum, vel sententiarum executionibus, suscipiendis immunes facit. BOP I, p. 28. ASOP 6 (1898), p. 489. Idem sub die 22 aprilis 1229, 22 decembris 1234.

**24**

1228, aprilis 9, Rome. ASOP 6 (1898), p. 489. Cf. sub die 7 februarii 1228.

**25**

1228, aprilis 9, Rome. ASOP 6 (1898), p. 489. Cf. sub die 24 novembris 1227.

**26**

1228, aprilis 9, Rome. ASOP 6 (1898), p. 489. Cf. sub die 3 decembris 1227.

**27**

1228, novembris 3, Anagnine. ASOP 6 (1898), p. 490. Cf. sub die 3 augustii 1227.

**28**

1229, januarii 23, Perusii. ASOP 6 (1898), p. 491. Cf. sub die 9 aprilis 1227 (ut commissiones).

**29**

1229, januarii 23, Perusii. ASOP 6 (1898), p. 491. Cf. sub die 3 decembris 1227.

**30**

1229, aprilis 21, Perusii. ASOP 6 (1898), p. 493. Cf. sub die 25 maii 1227.

**31**

1229, aprilis 22, Perusii. - Gregorius IX, immunitatem juramenti præstandi rectoribus civitatum super eorum sequela, et alia privilegia, quæ fratribus de pœnitentia Honorius III concesserat, confirmat. ASOP 6 (1898), p. 493.

**32**

1229, iunii 18, Perusii. ASOP 6 (1898), p. 494. Cf. sub die 22 maii 1227.

**33**

1230, aprilis 11, Laterani. ASOP 6 (1898), p. 503. Cf. sub die 22 maii 1227.

**34**

1230, aprilis 12, Laterani. ASOP 6 (1898), p. 503. Cf. sub die 22 aprilis 1229.

**35**

1230, aprilis 15, Laterani. - Gregorius IX, indulget ut personis apud eos professionem facere volentibus, si canonem latæ sententiæ inciderint, absolutionis beneficium impendant. ASOP 6 (1898), p. 503.

**36**

1231, februarii 9, Laterani. ASOP 6 (1898), p. 566. Cf. sub die 3 augusti 1227.

**37**

1231, februarii 10, Laterani. ASOP 6 (1898), p. 566. Cf. sub die 12 februarii 1228.

**38**

1231, februarii 19, Laterani. ASOP 6 (1898), p. 566. Cf. sub die 25 maii 1227.

**39**

1231, après le 29 septembre, ou début 1332, Chartres. - Jourdain approuve l'accord passé entre le chapitre de Notre-Dame et le couvent des prêcheurs de Chartres.

CHAPOTIN Marie-Dominique, Histoire des dominicains de la province de France, le siècle des fondations, Rouen, 1898, pp. 159-160.

**40**

1232, février 27, Milan. - Réconciliation du frère Barthélémy de Vincenze en présence de maître Jourdain. CARO G., "Ein unterschobener Schiedsspruch von 1231. Beitrag zur Kritik der Annales Genuenses", Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde 22 (1897), pp.433-435.

**41**

1232, novembris 22, Anagnie. - Gregorius IX, mandat ut quoties viderit expedire, ecclesiae SS. Trinitatis de Campaniola, ordinis S. Augustini, Reginæ diœcesis, officium visitationis impendat. BOP I, p. 41. ASOP 7 (1899), p. 51.

**42**

1233, aprilis 29, Laterani. - Gregorius IX, hortatur et obsecrat fratres prædicatores in generali capituli congregatos ut in sancta vocatione perseverantes orent pro se et Ecclesia militante. ASOP 7 (1899), p. 63.

**43**

1233, iulii 6, Laterani. - Gregorius IX, petit ut fratres pro archiepiscopo Magdeburgensis iam defuncto orent et missam celebrent. ASOP 7 (1899), pp. 115-116.

**44**

1233, octobris 6, Anagnie. - Gregorius IX, fratri Jordano magistro generali ordinis, ut fratres nostri de bello, pro religione adversus Pruthenos suscipiendo, dicant ad populum. BOP I, p 61. ASOP 7 (1899), p. 121.

**45**

1234, maii 10, Laterani. - Gregorius IX, quatenus contra unum venalem procedant. ASOP 7 (1899), pp. 252-253.

**46**

1234, novembris 27, Perusii. - Gregorius IX, magistro ordinis et fratribus, ut non teneantur obedire episcopis contra ordinis instituta. BOP I, p. 72.

---

47

1234, decembris 22, Perusii. - Gregorius IX, magistro et prioribus, ut adscidendos in ordinem absolvere possint ab excommunicatione majori. BOP I, 73. ASOP 8 (1900), p. 495. Cf. sub die 9 aprilis 1228 (ut commissiones causarum)

48

1234, decembris 31, Perusii. ASOP 8 (1900), p. 495. Cf. sub die 12 februarii 1228.

49

1235, ianuarii 12, Perusii. ASOP 8 (1900), p. 495. Cf. sub die 12 februarii 1228.

50

1235, aprilis 28, Perusii. - Gregorius IX, mandat ut fratres ut ter in anno fratres faciant visitationem apud sorores sancti Augustini commorantes prope ecclesiam sancti Eustorgii Mediolanensem. ASOP 8 (1900), p. 498.

51

1235, maii 18, Perusii. - Gregorius IX, Hortatur quatenus Fratres Parmenses Militiæ Iesu Christi per se vel per suos Fratres ordinis Prædicatorum sacris disciplinis instruat et ad charitatis observantiam animet. BOP VII, p. 10. ASOP 8 (1900), p. 500.

52

1236, martii 24, Viterbii. - Gregorius IX, fratri Jordano, ut fratres ordinis curam gerant monasterii Pruliani. BOP I, p. 86.

53

1236, aprilis 7, Viterbii. - Gregorius IX, magistro generali et provinciali Hispaniæ, ut non obstante ordinatione capituli generalis fratres assignent et delegent, qui curam gerant monasterii S. Dominici Madritensis. BOP I, p. 87.

54

1236, iulii 11, Reate. - Gregorius IX, ne invitatus admittatur ad ordinem fratrum predicatorum et ne quis vota solemnia nuncupet annuo tirocinio non expleto. BOP I, 90.



# APPENDIX

## 1

1229, septembre 3, Ermland. - Jean, évêque de Liège, demande à maître Jourdain la fondation d'un couvent de prêcheurs à Liège. E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio*, tomus I, Parisiis, 1724 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 1229-1230.

## 2

1237. - Robert Grosseteste, évêque de Lincoln, demande à maître Jourdain que quelques frères s'occupent de ses affaires en court de Rome et que Jean de Saint-Gilles demeure auprès de lui. *Roberti Grosseteste episcopi quondam Lincolniensis Epistolæ*, edited by Henry Richards Luard, London, 1861, p. 131.





# ANNEXE II : DESCRIPTION DES MANUSCRITS

## I. AMIENS, Bibliothèque Municipale, Ms 284

*Manuscrit* : parchemin, 283 x 200 mn.

*Écriture* : première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, plusieurs mains : f. 1ra-97ra, deux mains ; f. 47r-78v, autre main ; f. 98r-143v, autre main, un peu plus tardive.

*Foliotation* : 143 folios ; foliotation propre de 1 à 46.

*Reliure* : cartonné.

*Provenance* : abbaye de Sélincourt.

*Contenu* :

I : *Sermones de tempore et de sanctis*, sans ordre chronologique, la plupart anonymes, quelques-uns attribués à des maîtres parisiens et à des frères prêcheurs, f. 1ra-97ra :

· *Magister Guiardus de Laudano* : ff. 2rb (*in sinodo*), 4 ra (*apud s. Iacobum*), 5va, 7rb (*apud s. Antonium*), 22rb, 24vb, 42ra, 59vb, 60va, 62vb.

- *Magister Odo de Castro Radulphi* : ff. 21rb, 27rb.
- *Magister Berondus* : f. 28va.
- *Philippus Cancellarius* : f. 38vb.
- *Magister Nicholaus de Tornare* : f. 45rb (in synodo ad sacerdotes).
- *Frater Iordanis* : ff. 58ra, 59ra.
- *Quidam frater de sancto Iacobo* : ff. 19ra, 21vb, 96va.

II : *Sermones*, d'une autre main, quelques-uns écrits en marge, la plupart anonymes, certains attribués à des maîtres parisiens et à des frères prêcheurs, f. 47r-78v :

- *Quidam frater sancti Iacobi* : f. 71r.
- *Frater Iordanis* : f. 71v.
- *Magister Guillelmus Anglicus* : f. 71v.
- *Frater Guerricus* : f. 72v.
- *Quidam frater* : f. 72v.
- *Frater Ulricus* : f. 73v.
- *Quidam frater apud sanctum Iacobum* : f. 74r.

III : *Sermones de commune sanctorum*, anonymes, attribués à Pierre de Reims, f. 98r-143v. Cette partie a une foliotation propre de 1 à 46.

*Bibliographie* : *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Amiens*, t. 19, Paris, 1893, p.136-137 ; Thomas KAEPPELI, "Predigten Jordans von Sachsen", AFP 9 (1939), p. 311-314.

## II. BALE, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII 29

*Manuscrit* : parchemin, 195/196 x 140/142 mn.

*Écriture* : XIII<sup>e</sup> - XIV<sup>e</sup> siècle, plusieurs mains.

*Foliotation* : 107 folios en quatre cahiers : ff. 1-16, 17-52, 53-73, 74-107.

*Reliure* : bois-veau.

*Provenance* : couvent des prêcheurs de Bâle. Il est écrit en plat de couverture de fin de volume : *Iste liber est conuentus basiliensis ordinis predicatorum et est de libris fratris Gunthero, oretur pro eo*. Il pourrait s'agir de Günther Münch, prieur du couvent des prêcheurs Bâle entre 1299 et 1325, peut-être l'un des fondateurs de la bibliothèque conventuelle.

*Contenu* :

- A. 1. Excerpta ex sermonibus sancti Bernardi : ff. 1ra-2va, 7 : f. 1ra : de omeliis

Bernardi super euuangelium : Missus est.

- 2. excerpta ex sermonibus anonymis : ff. 2va, 6-9vb.
- 3. excerpta ex sermonibus sancti Bernardi : ff. 9vb-16vb.
- B. Excerpta ex Gregorii Magni operibus :
  - ex moralium super Iob 1, 1-8, non iam integra, ff. 17ra-43v.
  - ex homiliarum in Ezechiel, ff. 44ra-51rb.
- C. 1. Hugo a Sancto Victore : De modo orandi : ff. 53ra-56ra : Incipit tractatus magistri Hugonis quo studio et quo affectu orandus sit Deus et de diversis affectibus.
- 2. [Nicolaus Clarævallensis] : sermo in nativitate Iohannis Baptiste : ff. 56rb-59va.
- 3. Bonaventura : opuscula tria : ff. 59vb-73vb.
  - a. Itinerarium mentis in Deum : ff. 59vb-68rb.
  - b. De reductione artium ad theologiam : ff. 68rb-71ra.
  - c. De triplici via : ff. 71ra-73vb (incomplet).
- 4. Excerptum ex Augustino : sermo de nativitate : f. 73vb.
- D. 1. Miscellanea quædam : ff. 74-84vb.
- 2. Hugo de Folieto : de avibus : ff. 85ra-96rb.
- 3. Materie, argumenta, notæ similæ diversi ac multiplis generis : ff. 96rb-107vb.
- E. Fol. additicia.
  - 1. fragmentum hebraicum commentarii talmudi.
  - 2. Aristotelis lat. de anima 3, 10, novæ translationis, fragmentum cum glossa.

*Bibliographie* : Gustav MEYER, Max BURCKHARDT, *Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek Basel, besonderes Verzeichnis, Abteilung B, Theologische Pergamenthandschriften, 2. B.*, Basel, 1966, pp. 69-87.

### III. CANTERBURY, Cathedral Archives, Lit. Mss. D. 7

*Manuscrit* : parchemin, 245 x 175 mn.

*Écriture* : milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, nombreuses mains. Initiales et rubriques parfois en bleu et rouge.

*Foliotation* : I + 177 f. 21 cahiers : ff. 2-11 + f. 12, 13-20, 21-28, 29-36, 37-46, 47-56, 57-65 (manque I folio), 66-67, 68-76 (manque I folio), 77-85 (ajout du f. 79), 86-93, 94-101, 102-109 + ff. 110-112, 113-122, 123-130, 131-138, 139-146, 147-154, 155-162, 163-170, 171-178.

*Reliure* : moderne (1931).

*Provenance* : le manuscrit porte les deux mentions suivantes : f. 1r : *Liber sermonum*

*et collectus de multis. R. de Sancto Elphego, f. 1v : Liber sermonum. Colectio de multis. R. prioris de Sancto Elphego.* Roger de Saint Elphège était prieur de Christ Church à Canterbury de 1258 à 1263.

*Contenu* : 128 sermons, complets ou incomplets, une vingtaine d'*extracta* ou de fragments. Certains sermons sont attribués :

- *Subdecanus Salesberiensis*, ff. 8ra, 21ra, 26va, 29ra, 31rb, 38ra, 40ra, 44rb, 45va, 51rb, 63ra, 66ra, 68ra, 85rb, 95vb (il s'agit de Thomas de Chobham).
- *Iordanis*, ff. 11ra, 71ra, 79rb, 115ra, 155ra, 173va, 175ra, 176va.
- *Thomas de Chabbeham*, ff. 33va, 47va, 49ra.
- *Petrus Barrensis*, f. 35ra.
- *Philippus cancellarius Parisiensis*, ff. 37ra, 53ra, 73ra, 77ra, 86ra, 123ra, 153ra.
- *Nicholaus de Tornaco*, ff. 39ra.
- *Nicholaus de Flaviniaco*, ff. 41rb, 42va, 92vb.
- *Guillelmus minor*, ff. 43r, 59vb.
- *Adam*, f. 70rb.
- *Guillelmus Dunelmensis*, f. 91ra, 94ra.
- *Odon*, f. 110vb.
- *Guiardus de Lauduno*, f. 141ra.
- *Alardus*, f. 161va

Les 84 premiers sermons dépendent presque tous de reportations, les emprunts aux recueils d'auteurs sont ensuite plus nombreux. Beaucoup de sermons, selon leur rubrique ou leur contenu, ont été prêchés à Paris, probablement pendant la deuxième et la troisième décennie du XIII<sup>e</sup> siècle : Saint-Jacques (ff. 5rb, 11ra, 40ra, 68ra, 91ra, 95vb), Saint-Germain-des-Prés (ff. 21ra, 26va, 29ra, 44rb, 45va, 51rb), Saint-Victor (ff. 31rb, 66ra, 94ra), le Temple (f. 35ra), Saint-Antoine (f. 53ra), Sainte-Geneviève (f. 70rb), Saint-Damien (f. 63ra).

***"Il est impossible de préciser davantage, car les sermons sont dans un désordre complet. Le compilateur n'était certainement pas le reportateur. Il s'est servi de plusieurs manuscrits, dont au moins un manuscrit parisien, pour trouver ses textes. Il les a fait copier par plusieurs scribes (on a pu distinguer jusqu'à seize mains !), qui travaillaient simultanément sur des cahiers différents, ou qui se relayaient, quelquefois au milieu d'une phrase. Le compilateur rassembla grossièrement ces matériaux. Il corrigea ensuite le texte de la copie, et il y ajouta des notes marginales d'identification et, quelquefois, de la localisation des sermons*<sup>546</sup>. "**

*Bibliographie* : Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole, la prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1998, vol. II, p. 660 ; Thomas KAEPPELI, *Un recueil de sermons*, p. 161-175 ; Neil R. KER, *Medieval Manuscripts in British Libraries*, t. II, Oxford,

<sup>546</sup> Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole, la prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1998, vol. I, p. 98.

1977, p. 278 ; Franco MORENZONI, *Thomas de Chobam. Sermones*, CCCMSL, LXXXIIA, Turnhout, 1993, introduction, p. XVI-XIX.

## IV. COLMAR, Bibliothèque Municipale, Ms 44

*Manuscrit* : parchemin, 325 x 225 mn.

*Écriture* : XIV<sup>e</sup> siècle. Grandes initiales ornées, petites initiales festonnées, azur et vermillon. Les schémas de sermons sont de plusieurs mains et ont été rajoutés au volume sur la place disponible.

*Foliotation* : 73 folios, numérotés de 1 à 73.

*Reliure* : bois-veau estampé. Trace de fermoirs.

*Provenance* : Issenheim, selon une indication au f. 1 : *Ex libris domus Sancti Antonii in Isnehem*.

*Contenu* :

I. *Summa Raymundi de Pennafort de casibus*, f. 1.

II. : *Summa Raymundi de Pennafort de matrimonio*, f. 59.

III. : *Incipiunt decretales diui Gregorii pape*, f. 66va.

IV. : *Sermones magistri Iordanis*, f. 70 va.

*Bibliographie* : *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Colmar*, t. 56, Paris, 1969, p. 64 (décrit au n°126, mais sa cote est Ms. 44).

## V. DURHAM, Cathedral Library A. III. 12

*Manuscrit* : parchemin, 324 x 216 mn.

*Écriture* : première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, nombreuses mains.

*Foliotation* : 223 f. ; première numérotation des folios 1-33 ; puis nouvelle numération à partir de 1.

*Reliure* : moderne.

*Provenance* : le manuscrit porte l'indication suivante au folio 1r : *sancti Cuthberti ex dono Bertrami de Mideltone prioris Dunelm*. Bertram de Middleton était prieur de Durham de 1244 à 1258.

*Contenu* : (selon l'index du f. 1r.) :

- I. 1. *Quedam notabilia super Psalterium* : ff. 1-9r (Grosseteste<sup>547</sup>).
- 2. *Quedam notabilia super misterio crucis, cum quibusdam diuisionibus de Trinitate* :

ff. 9v-16v (Grosseteste).

- 3. Sententie super Psalterium : ff. 17-33v.
- II.4. Quedam diuisio uirtutum : ff. 1-2va (nouvelle numérotation) (Grosseteste ?).
- 5. Quedam diuisio orationis : ff. 2vb-3v.
- 6. Tractatus de auersione a summo bono : ff. 4-11v.
- 7. Notabilia super quibusdam collectis : ff. 12-19v.
- 8. Quedam questio scripta in quodam rotulo (insérée entre les ff. 19 et 20).
- 9. Sermo qui sic incipit Omnipotens itaque : ne se trouve pas dans le manuscrit.
- 10. Libellus de Stematibus : ne se trouve pas dans le manuscrit.
- 11. Duo sermones super Terra illi et Vidi : ff. 20 et 22.

Suivent des Sententiæ e Bibliis sacris : ff. 24-29.

- 12. Quaternus de diuisione septem uitiorum.
- 13. Duo folia de notabilibus.
- 14. Duo folia contra monachos proprietarios.

ff. 30-38 : ces huit folios contiennent différentes questiones sans rapport avec les titres donnés des n°12-14.

- 15. Quidam sermones et notabilia : ff. 38-47 (Grosseteste).
- 16. Sermones qui continent decem quaternos : ff. 48-88.
- 17. Quidam quaternus de Sententiis super Euuangelium : ff. 88-105 : attribué à Hugues de Saint-Victor (PL 175, 751s.).
- III. 18. Concordantie Bible per quinque libros distincte : ff. 1 à 42 d'une troisième et nouvelle numérotation.
- 19. Sententie super Ecclesiasticum et Exodum : ff. 43- 114 (Etienne Langton).
- 20. Tractatus de sacramentis Ecclesie : ff. 115-139 (manque le début).
- 21. Quedam sententie litterales : ff. 140-144.

*Bibliographie* : A. G. LITTLE, Decima DOUIE, "Three Sermons of Friar Jordan of Saxony, the Successor of St. Dominic, preached in England, A.D. 1229", *The English Historical Review* 54 (1939), pp. 1-19 ; Thomas RUD, *Codicum manusccriptorum ecclesiæ cathedralis Dunelmensis catalogus classicus, cum appendice eos codices continente qui post catalogum confectum diversis temporibus comparati sunt*, Durham, 1825, pp. 29-37.

---

<sup>547</sup> Attributions à Grosseteste : Harrison THOMSON, *The Writings of Robert Grosseteste, Bishop of Lincoln, 1235-1253*, Cambridge, 1940, pp. 13-17, 75-76, 182-191; 235-236 ; corrections dans D. A. CALLUS, *Robert Grosseteste, Scholar and Bishop*, Oxford, 1955, pp. 138-140.

## VI. PARIS, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502

*Manuscrit* : parchemin, 220 x 150.

*Écriture* : première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, nombreuses mains.

*Foliotation* : 248 folios, + fol. 96bis, 97bis et 120bis.

*Reliure* : bois.

*Provenance* : Bibliothèque de Sorbonne, entré avant 1338.

Contenu :

- I : série de sermons notés à l'audition et compilés sans ordre apparent, f. 7-162.  
Certains sermons sont attribués :

- Alexandre de Halès (n° 156, 196<sup>548</sup>)
- Eudes Rigaud (n° 267)
- Gautier de Château-Thierry (n° 36)
- Geoffroi de Bléneau (n° 110, 193)
- Gueric de Saint-Quentin (n° 240)
- Henri de Cologne (n° 109, 115, 226)
- Jean de la Rochelle (n° 57, 269)
- Guiard de Laon (n° 113, 272)
- Hugues de Saint-Cher (n° 81, 207, 223, 22, 244 et f. 160va).

Plusieurs sermons sont localisés à Paris, à Saint-Jacques (n° 110, 212, 218, 223, 225, 229), Saint-Victor (n° 130, 167, 172, 222), au couvent des frères mineurs (n° 217, 226), à Saint-Antoine (n° 113, 193, 203, 207, 219, 272), à Saint-Nicolas (n° 87) et à Montmartre (n° 104). Quelques sermons ont été pris en note à Laon, dont trois dus à Jacques de Troyes, futur pape Urbain IV.

- II : extraits de la *Summa viciorum* de Jacques Peyraut, ff. 163- 196.
- III : *Omélies super Evangelia* de Hugues de Saint-Cher, ff. 163-247.

*Bibliographie* : Nicole BERIOU, *L'avènement des maîtres de la Parole, la prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1998, vol. II, pp. 674-675 ; Jacques FOVIAUX, "Les sermons donnés à Laon en 1242 par le chanoine Jacques de Troyes, futur Urbain IV", *Recherches augustiniennes* 20 (1985), pp. 203-256 ; Johannes Baptist SCHNEYER, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters, für die Zeit von 1150-1350*, IX, pp. 210-225.

<sup>548</sup> La numérotation est celle du répertoire de J. B. Schneyer.

## VII. REIMS, Bibliothèque Municipale, Ms 582

*Manuscrit* : parchemin, 250 x 170 mn.

*Écriture* : première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle, nombreuses mains.

*Foliotation* : 186 folios.

*Reliure* : dos de veau blanc sur bois.

*Provenance* : le manuscrit ne comporte aucune indication de provenance ou d'appartenance. Les gardes, collées sur les plats, appartiennent à un compte des dépenses de bouche de l'archevêque de Reims (XIV<sup>e</sup> siècle).

*Contenu* :

- I. Liber Scintillarum Bede, ff. 1-26.
- II. Beati Augustini liber de Conflictu vitiorum et virtutum, ff. 26-30.
- III. Sermones, ff. 30-63.
- IV. Sermones (autre collection), ff. 64-71.
- V. Varia : forma confitendi ad usum penitentis, f. 72.
  - tableaux représentant les vertus sous le titre « *Novus Adam* » et les vices sous le titre "*Vetus Adam*", ff. 75-76.
  - fragments théologiques, ff. 81-85.
  - fragments sur les miracles de saint Martin, f. 85.
  - *Liber de Annunciatione et Nativitate B. Marie*, ff. 86-87.
  - *Melitonis episcopi Sardicensis, liber de transitu B. Marie*, ff. 88-89.
  - *Vita metrica S. Agnetis, Hildeberto Cenomanensi auctore*, f. 90.
- VI. Sermones Mauritii de Solliaco, ff. 92-121.
- VII. Sermones de diversis festivitibus et passione Christi, ff. 122-154.
- VIII. Nouveau recueil de sermons de Maurice de Sully, ff. 155-183.
- IX. Autres sermons ou fragments de sermons, ff. 184-186.

*Bibliographie* : *Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France, Reims*, tome 38, Paris, 1904, pp. 740-753.



## ANNEXE III : CONCORDANCE DES SERMONS

Les sermons sont classés par thème ou incipit selon l'ordre établi dans le chapitre III A.

La seconde colonne indique le manuscrit :

A : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284.

B : Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29.

Ca : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Ms. D. 7.

Co : Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms 44.

D : Durham, Cathedral Library A. III. 12.

P : Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502.

R : Reims, Bibliothèque Municipale, Ms 582.

Les trois dernières colonnes établissent la concordance avec la numération des listes antérieures :

K : Thomas KAEPPPELI, "Un recueil de sermons prêchés à Paris et en Angleterre conservés dans le Ms. de Canterbury, Cathedr. Libr. D 7 (Jourdain de Saxe O.P., Thomas de Chabam, etc.)", AFP 26 (1956), pp. 161-191. (liste établie uniquement pour le manuscrit de Canterbury)

S : Johannes Baptist SCHNEYER, *Repertorium der lateinischen Sermones des*

*Mittelalters, für die Zeit von 1150-1350, (Autoren : I-J), Münster Westfalen, 1971, Pp. 864-868.*

M : Franco MORENZONI, "Les sermons de Jourdain de Saxe, successeur de saint Dominique", AFP 66 (1996), pp. 201-244.

## SERMONS AUTHENTIQUES

---

<sup>549</sup> Le P. Kaeppli voit ici deux sermons, alors qu'il ne s'agit que d'un seul.

Thème ou Incipit	localisation	K	S	M
1. Et factum dum transiret	58	27	2	
2A. Ecce nunc tempus	A	4	4B	
2B. idem	A	4	4C	
2C. idem	Ca	98	4	4A
3A. Imitatores mei estote	A	48	6B	
3B. idem	Ca	104, 105 <sup>549</sup>	5	6A
4. Ille que sursum	B			
5. Nonne hoc oportuit	Ca	140	44	11
6A. Nonne cor nostrum	B			
6B. idem	Ca	10	22	1
6C. idem	P			
6D. idem	R			
7. Mane stetit Ihesus	Ca	141	45	12
8A. Affer manus tuas	Ca	131	8	9A
8B. idem	Co	7	9B	
9. Facilius est intrare	Ca	70	24	3
10A. Dilectus Deo	Ca	130	3	8A
10B. idem	D	3	8B	
11A. Cibavit illum pane	Ca	101	2	5A
11B. idem	D	2	5B	
12A. Ego sum pastor bonus	Ca	142	46	13
12B. idem	D	45		
13. Descendens Ihesus	A	6	14	
14A. Tanto tempore	B			
14B. idem	R			
15A. Simon Onie filius	Ca	136	1	10A
15B. idem	D	1	10B	
16. Omnis gloria eius	Ca	127	41	7
17. Regnabit rex et sapiens	Ca	99	37	37

## SERMONS PROBABLES

<sup>549</sup> Le P. Kaeppli voit ici deux sermons, alors qu'il ne s'agit que d'un seul.

Thème ou Incipit	localisation	K	S	M
18. Hora est iam	Ca	129	42	41
19. Modestia uestra nota sit	Ca	143	47	54
20. Cum esset desponsata	D		43	
21A. Quanto tempore	Ca	102	38	39A
21B. idem	D		39B	
22. Nuptie facte sunt	D		55	
23. Sic currite	D		56, 47 <sup>550</sup>	
24. Exiit seminator seminare	Ca	96	35	35
25. Ecce ascendimus	D		57	
26. Ecce ascendimus	D		48	
27. Tu autem cum ieiunas	D		58	
28. Ecce nunc tempus	D		4D	
29. Letatus sum in hiis	Ca	106	40	40
30. Dicite filie Syon	Ca	85	25	50
31. Vos vocatis me	Ca	87	26	51
32A. Surrexit Dominus	Ca	88	28	30
32B. idem	R			
33A. Stetit Ihesus in medio	Ca	89	28	30
33B. idem	R			
34A. Ascendo ad Patrem	Ca	93	33	34
34B. idem	R			
35A. Plorabitis et flebitis uos	Ca	90	30	32
35B. idem		R		
36A. Ego ueritatem dico	Ca	91	31	33
36B. idem		R		
37. Et Dominus quidem	Ca	92	32	52

<sup>550</sup> Franco Morenzoni voit ici deux sermons, alors qu'il ne s'agit que d'un seul.

Thème ou Incipit	localisation	K	S	M
38A. Factum est ut moreretur	Ca	94	34	53
38B. idem		R		
39. Videte quomodo caute	Ca	32	23	49
40A. Stephanus intendebat	Ca	100	37	38A
40B.	Stephanus plenus gratia	D		
38B				
41. Vidi supra montem Syon	D			44
42A. Propera amica mea	Ca	138	43	42A
42B. idem		D		
42B				
43. Ecce nos relinquimus	D			46
44. Veniet ad templum	Ca	97	36	36
45A. Aue gratia plena	Ca	86		29
45B. idem		P		
45C. idem		R		
46. Posuit Deus	D		47	

## SCHEMAS DU MANUSCRIT DE COLMAR

<b>1. Quicumque baptizati sumus</b>		<b>9</b>	<b>15</b>	
2. Ipse clamat ad Patrem			10	16
3. Recordare paupertatis			11	17
4. Ego quasi uitis fructificaui			12	18
5. Omnes unanimes in oratione		13	19	
6. Tres pendent in cruce			14	20
7. Inclinauit capud				21
8. Petite ut gaudium uestrum			15	22
9. Querite et inuenietis			16	23
10. Ignem ueni mittere in terram		17	24	
11. Emitte Spiritum tuum			18	25
12. Qui sequitur me			19	26
13. Ascendit Deus in iubilo			20	27
14. Accipite Spiritum Sanctum		21	28	
15. Beata Maria altissima fuit				
16. Spiritus Sanctus frustificans				
17. Beatus uenter qui a uentre				
18. Aue Maria gratia plena				
19. Quasi cedrus exaltata sum				
20. Memorare nouissima				
21. Christus passus est				
22. Passio Christi ianuam aperit				

---

<b>1. Quicumque baptizati sumus</b>		<b>9</b>	<b>15</b>	
23. Vere Dominus in loco illo				
24. Euge serue bone et fidelis				





## ANNEXE IV : REPERTOIRE DES *EXEMPLA*

Dans ce répertoire, les *exempla* sont classés par ordre alphabétique de 1 à l'infini par ordre alphabétique de titres généraux. Il est suivi d'un index thématique et d'un index des sources des *exempla*.

Il n'est toujours aisé dans distinguer récit hagiographique et *exemplum*. Un trait de la vie de Jourdain peut facilement devenir un *exemplum*. Ne sont retenus ici que les *exempla* contenus dans les principales sources du XIII<sup>e</sup> siècle, recueils exemplaires ou sermons, à l'exception du chapitre 43 de la troisième partie des *Vitæ Fratrum*, qui rapporte toute une série de paroles de Jourdain de Saxe, reprise à peu près littéralement par la *Compilatio singularis exemplorum*.

*Conventions de présentation :*

- - sur la première ligne :
  - numéro d'ordre attribué
  - titre attribué à l'exemplum
- résumé de l'exemplum
- sources.

<b>Abréviations</b>	
Barthélemy	Barthélemy DE TRENTE, <i>Liber miraculorum Beate Virginis Marie</i> , Bologne, Biblioteca Universitaria, Ms 1794.
Compilatio	<i>Compilatio singularis exemplorum</i> , Berne, Burgerbibliothek, cod. 679
Compilatio (Uppsala)	<i>Compilatio singularis exemplorum</i> , Uppsala, Bibliothèque Universitaire, C. 523, f. 13 v.
Bourbon (Lecoy)	<i>Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon, dominicain du XIII<sup>e</sup> siècle</i> , éd. A. LECOY DE LA MARCHE, Paris, 1877.
Bourbon	ETIENNE DE Bourbon, <i>Tractatus de diversis materiis predicabilibus</i> , BnF, lat. 15970.
Humbert (dono)	Humbert DE ROMANS, <i>De dono timoris</i> <sup>551</sup> .
Humbert (expositio)	Humbert DE ROMANS, <i>Expositio regulæ</i> , in <i>Opera de vita regulari</i> , vol. I, Rome, 1956.
Libellus	JOURDAIN DE SAXE, <i>Libellus de principiis ordinis Prædicatorum</i> , éd. H. C. Scheeben, MOPH XVI, Rome, 1935.
Scala	JEAN GOBI, <i>Scala Cœli</i> , éd. M.-A. Polo de Beaulieu, Paris, 1991.
Thomas	Thomas DE CANTIMPRE, <i>Bonum universale de apibus</i> , Douai, 1605.
TUBACH	TUBACH F.-C., <i>Index exemplorum. A Handbook of Medieval Religious Tales</i> , Helsinki, 1969.
Vitæ	GERALD DE FRACHET, <i>Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum</i> , Benedictus Maria Reichert edidit, MOPH I, Louvain, 1896.

### 1. Apparition d'un religieux

Un religieux apparaît à un autre après sa mort, le haut du corps dans la lumière et le bas dans l'obscurité. La raison en est qu'avant de mourir, il a reçu de nouvelles chaussures et oublié de rendre les vieilles. Il prie le frère de rendre les chaussures pour lui.

Humbert (expositio), pp. 478-179.

### 2. Après avoir mangé avec le pape, Jourdain de Saxe est reçu par un pauvre

Après avoir été reçu par le pape, Jourdain de retour de Rome demande l'hospitalité le soir à un prêtre qui la lui refuse, mais il est accueilli par un pauvre.

Thomas, II, 57, 45, p. 574.

### 3. Arnold et Lutgarde voient Jourdain de Saxe après sa mort

Arnold, prieur de Wurzburg et Lutgarde d'Anières voient Jourdain après sa mort porté par les anges dans le chœur des apôtres et des prophètes.

Thomas, II, 57, 53, pp. 583-584.

### 4. Ce que demanderait le diable au jour du jugement

<sup>551</sup> Une traduction du *De Dono* est en préparation sous la direction de Christine Boyer, aux presses universitaires de Lyon.

Jourdain interroge un possédé et l'interroge : que demanderait-il au jour du jugement pour être sauvé ? Le diable répond qu'il serait prêt à supporter tous les tourments pour être sauvé.

*Liber exemplorum ad usum prædicantium sæculo XIII compositus*, ed. A.G. Little, Aberdoniæ, 1908, p. 91.

### **5. Comment faire oraison**

Interrogé par un frère qui lui demande comment bien prier, Jourdain répond que ce qui touche le cœur fait prier avec plus de fruit.

Vitæ, III, 42, 27, p.146 ; Compilatio, f. 77ra-77rb.

### **6. Dans une crise de folie, un convers cherche à tuer Jourdain de Saxe qui le guérit**

De passage à Rome, Jourdain visite un frère convers possédé par le démon qu'il croit guéri. Après le repas, ce convers profite de la sieste pour chercher à trancher la gorge de Jourdain, mais il le blesse seulement. Au bout de trois jours, Jourdain demande à célébrer la messe, répand sur ses plaies l'eau des ablutions et guérit. Il peut alors aller prêcher comme il le devait à la curie romaine.

Thomas, II, 57, 43, pp. 571-573.

### **7. De la composition d'un sermon**

On reproche à Jourdain de répéter ses sermons. Il s'en justifie en affirmant que celui qui aurait recueilli de bonnes herbes pour un potage ne les jetterait pas.

Vitæ, III, 42, 20, p. 145 ; Compilatio, f. 76va.

### **8. Des novices qui rient**

Des novices sont pris d'un fou rire. Ils sont gourmandés par un frère que reprend Jourdain qui donne raison aux novices, qui peuvent bien rire puisqu'ils viennent d'échapper aux liens du démon.

Vitæ, III, 42,17, p. 144-145 ; Compilatio, f. 76rb.

### **9. Dire des paroles oiseuses est comme baisser au chœur**

Jourdain invite les frères à éviter les paroles oiseuses : de même qu'un chantre doit remonter le ton lorsque le chœur baisse, les frères doivent relever les paroles oiseuses qui sont dites.

Vitæ, III, 42, 14, p. 143 ; Compilatio, f. 75vb-76ra.

### **10. Du péché qui s'appelle porte de l'enfer**

Celui qui verrait un étudiant se tenir tous les jours à la porte des frères, penserait que cet étudiant va entrer dans l'Ordre. De même se tenir toujours par le péché à la porte de l'Enfer, c'est risquer d'y tomber.

Vitæ, III, 42, 18 p. 145 ; Compilatio f. 76rb-76va ; Scala, p. 307.

### **11. Exemple de l'âne donné aux templiers**

Jourdain prêche à des Templiers français sans en connaître la langue. Mais à partir

d'un seul mot en français il est possible de comprendre le sens d'une phrase, de même que lorsqu'on voit derrière un mur les oreilles d'un âne, on devine tout l'animal.

Vitæ, III, 42,16, p. 144.

### **12. Il faut être vide de soi-même pour être rempli de l'Esprit-Saint**

Invité à prêcher lors d'un chapitre général, Jourdain commente le répons de la Pentecôte et rappelle qu'il n'est possible de remplir que ce qui est vide, et que pour être rempli de l'Esprit Saint, il convient d'être vide de soi-même.

Vitæ, III, 42,12, p. 142 ; Compilatio, f. 75va.

### **13. Institution de l'antienne *Te sanctum Dominum* et *Salve Regina***

Le diable persécute les premiers frères, jaloux du succès de leur prédication. Il se dit prêt à cesser ses attaques si les frères cessent de prêcher. Pour lutter contre les attaques diaboliques, Jourdain décide d'instituer le chant du répons *Te sanctum Dominum* à la fin de matines, et celui du *Salve Regina* à la fin de Complies.

Bourbon (Lecoy), pp. 101-102 ; Libellus, 120, pp. 81-82 ; Tubach 1468.

### **14. Jourdain de Saxe aime se tenir dans les églises**

Jourdain aimait se tenir dans les églises, sans forcément toujours prier, sûr que Dieu donnerait toujours quelque chose et qu'il se retirerait pas sans quelque don.

Louis-Jacques BATAILLON. Nicole BERIOU, "G. de Mailly de l'Ordre des frères prêcheurs", AFP 61 (1991), p. 87.

### **15. Jourdain de Saxe cède ses mérites à une femme pécheresse**

A une femme désespérée par ses péchés et sur le point de mourir, Jourdain cède tous ses mérites. Cette femme lui apparaît après sa mort pour le remercier et lui annonce que le Seigneur Jésus double ses mérites.

Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 129 ; *Speculum laicorum*, éd. J.-Th. Welter, Paris, 1914, p. 20 ; Tubach 1738.

### **16. Jourdain de Saxe conclut puis dénonce un pacte de non-agression avec le diable**

Le diable propose à Jourdain de cesser de persécuter les frères si les frères cessent de prêcher. Jourdain accepte, mais presque aussitôt dénonce ce contrat.

Libellus, 113, p. 78 (le contrat n'est pas conclu) ; Thomas, II, 57, 48, pp. 577-578 ; Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 132 (le diable reproche à Jourdain de n'attraper que des mouches ; le pacte n'est pas conclu) ; Tubach 2088.

### **17. Jourdain de Saxe corrige l'empereur**

Appelé auprès de l'empereur, Jourdain s'étonne de ce que celui-ci ne lui demande rien. L'empereur lui répond que ses informateurs lui suffisent. Jourdain lui indique alors un certain nombre de reproches que tous lui font sans oser le lui dire.

Vitæ, III, 42, 2, pp. 137-138 ; Compilatio, f. 71va-71vb ; Scala, p. 315.

**18. Jourdain de Saxe demande au diable pourquoi il se complaît dans la puanteur du péché**

Jourdain interroge le diable et lui demande il se complaît dans la puanteur du péché. Le diable répond que dans les grandes villes, il faut bien que certains nettoient les lieux d'aisance, et qu'ils le font à cause de ce qu'ils gagnent. Il en est ainsi des pécheurs dont il se nourrit.

Vitæ, IV, 15, 5, pp. 196-197 ; Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 121.

**19. Jourdain de Saxe guérit un possédé grâce a une hostie consacrée**

Jourdain cherche à guérir un possédé en posant sur son visage une hostie consacrée, mais la première hostie qu'il utilise ne l'est pas. La seconde hostie utilisée est consacrée, le diable ne supporte pas ce contact et fuit.

Compilatio (Uppsala), f. 41v ; Scala, p. 318.

**20. Jourdain de Saxe guérit une femme à la main sèche**

Alors que Jourdain prêche la croix, arrive une femme à la main sèche que Jourdain guérit et qui prend la croix.

Scala, p. 336.

**21. Jourdain de Saxe, malade, est trompé par le diable déguisé en ange de lumière qui lui reproche son luxe**

Jourdain, malade et obligé à coucher dans un lit, reçoit la visite du diable déguisé en ange de lumière, qui lui reproche d'être un mauvais exemple pour les frères. Le diable espère ainsi l'affaiblir jusqu'à ce qu'il meure. Mais le prieur du couvent dans lequel se trouve Jourdain comprend la ruse, et confond le diable.

Thomas, II, 57, 46, pp. 574-577.

**22. Jourdain de Saxe reçoit dans l'Ordre soixante jeunes gens peu instruits.**

Les frères réunis en chapitre général à Paris reprochent à Jourdain d'accueillir des novices trop peu instruits et à peine capable de lire les lectures de l'office. Jourdain leur rappelle la parole évangélique à propos des petits enfants.

Thomas, II, 19, 2, pp. 226-227.

**23. Jourdain de Saxe reçoit dans l'Ordre un jeune homme appelé Albert**

Um jeune allemand du nom d'Albert désire entrer dans l'Ordre mais se heurte à l'opposition de son père, qui désire le marier. Alors qu'il doit repartir pour son pays, il visite une dernière fois les frères, et en profite pour demander d'entrer dans l'Ordre. Son père tente de venir le chercher, mais sans succès.

Thomas, II, 28, 11, pp. 269-270.

**24. L'offense faite à la mère est vengée par le fils**

Un noble allemand avait volé une vache à la mère de Jourdain. Le fils de ce noble entre dans l'Ordre. Alors que le père s'en plaint, Jourdain répond que selon une coutume

allemande, l'offense faite à la mère doit être vengée par le fils, et que si ce seigneur a volé une vache à sa mère, il est juste qu'il lui prenne son veau.

Vitæ, III, 42, 15, pp. 143-144 ; Compilatio, f. 76ra-76rb.

### **25. La règle des prêcheurs**

Interrogé sur la règle des prêcheurs, Jourdain répond qu'elle consiste à vivre honnêtement, étudier et enseigner.

Vitæ III, 42, 3, pp. 138 ; Compilatio, f. 71vb.

### **26. La vierge intercède pour les frères lorsqu'ils chantent le *Salve Regina***

Lorsque les frères chantent : *Eia ergo advocata nostra*, la Vierge à genoux recommande l'Ordre à son Fils.

Vitæ I, 7, 3, p. 60 ; Humbert (expositio) p. 165 ; Tubach 4170.

### **27. La ville de Bologne cherche à retenir Jean de Vincence**

La ville s'adresse à Jourdain et au chapitre général pour retenir à Bologne Jean de Vincence. Jourdain répond que celui qui a semé ne reste pas à côté du champ pour voir le grain mûrir. Mais il consent à ce que Jean de Vincence demeure à Bologne.

Vitæ, III, 42, 5, pp. 138-139 ; Compilatio, f. 74ra-74va.

### **28. Le chant du coucou permet de vivre plus longtemps**

Jourdain de Saxe racontait l'histoire d'une vieille femme qui croyait, ayant entendu le premier mai un coucou chanter cinq fois, il lui serait donné de vivre cinq années supplémentaires. Alors qu'elle est à l'agonie, sa fille l'exhorte à se confesser. La vieille dit alors cinq fois *coucou*, lève cinq doigts, et meurt.

Bourbon (Lecoy), p. 59-60 ; HB (dono) ; Tubach 1400.

### **29. Le diable caché dans un puits cherche à tromper une femme**

Le diable, caché dans un puits, trompe une femme qui croit qu'il s'agit de la mère de Dieu et cherche à la tuer par des pénitences indiscretes et enfin l'invite à se jeter dans le puits. Elle est délivrée par Jourdain.

Barthélemy, f. 86 rb-86va.

### **30. Le diable cherche à provoquer les frères a une pénitence indiscrete**

Alors que les frères chantent l'antienne *Te sanctum Dominum*, le diable leur apparaît pour se plaindre et leur dit que s'il avait seulement un peu de chair, il ferait pénitence. Par là, il cherche à provoquer les frères à des pénitences indiscretes.

Bourbon (Lecoy), pp. 101-102, p. 164-165 ; Tubach 1743.

### **31. Le diable cherche à tromper Jourdain de Saxe par une odeur délicate après la messe**

A Bologne, le diable cherche à tromper Jourdain par une odeur délicate après la messe. Jourdain se doute de l'origine de cette odeur, prie le Seigneur d'en être délivré et l'odeur disparaît.

Libellus, 117-118, pp. P. 80-81 ; Thomas, II, 57, 47, p. 577.

### **32. Le diable craint les mendiants**

Le diable se moque d'un prédicateur qui chassait les esprits à l'aide de reliques, mais il annonce la venue des mendiants et dit combien il les craint.

Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 132 ; Tubach 1510.

### **33. Le diable interrogé sur la splendeur divine**

Jourdain interroge le diable sur la splendeur de Dieu. Le diable donne deux comparaisons, l'une avec les étoiles qui brilleraient toutes, l'autre avec un feu fait de tout le bois que l'on trouverait : la lumière qu'ils donneraient ne serait rien comparé à la splendeur divine.

SCHONBACH Anton E, "Studien zur Geschichte der altdeutschen Predigt. Siebentes Stück : Über Leben, Bildung und Persönlichkeit Bertholds von Regensburg. I.", *Sitzungsberichte der Philosophisch-Historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 154 Band, Wien, 1907, pp. 32-33 ; München, Bayerische Staatsbibliothek, Clm 5613, f. 213va-213vb.

### **34. Le diable se nomme lui-même *Mille artifex***

Jourdain de Saxe parle d'un frère qui demande au diable comment il se nomme. Celui-ci répond qu'il se nomme *Mille artifex*, car il possède mille moyens de tromper le genre humain.

Bourbon (Lecoy), p. 197.

### **35. Le diable trompe un frère en lui faisant préférer la compagnie des frères à la prière, puis par des odeurs**

Un frère fervent à l'oraison se met à préférer la compagnie des frères à la prière. Repris par Jourdain qui comprend qu'il s'agit d'une ruse du diable, il est alors trompé par des odeurs. Il demande d'en être libéré et tout d'abord est poursuivi par de mauvaises odeurs.

Libellus, 116, pp. 79-80 ; Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p.142 ; Tubach 1740.

### **36. Le monde était meilleur avant l'arrivée des prêcheurs et des mineurs**

Les séculiers prétendent que le monde était meilleur avant l'arrivée des prêcheurs et des mineurs. En effet, ces deux Ordres sont venus pour confondre le monde.

Vitæ, III, 42, 4, p. 138 ; Compilatio, f. 71vb-72ra.

### **37. Le Seigneur rappelle sa pauvreté à un jeune homme qui hésite à rejoindre l'Ordre**

Jourdain de Saxe parle dans sa prédication d'un jeune homme, pressé d'entrer dans l'Ordre, qui pense qu'il lui suffit de rester dans le siècle. Le Seigneur lui apparaît et lui montre tout ce qu'il a fait pour lui. Confus, le jeune homme rejoint l'Ordre.

Bourbon, BnF, lat. 15970, f. 647a.

### **38. Le signe de croix évite l'enfer**

Jourdain de Saxe racontait l'histoire d'un homme qui avait l'habitude de se signer avant de se coucher et au moment de se lever. A sa mort, les démons ne peuvent l'atteindre. Le Seigneur lui explique qu'il devrait être damné à cause de ses péchés, mais que sa foi l'avait sauvé. Il est rendu à la vie pour qu'il puisse confesser ses péchés et se corriger.

Bourbon (Lecoy), pp. 41-42 ; Tubach 1350.

### **39. Les abbés cisterciens déposés sans respecter la procédure**

Des frères chargés de la visite de monastères cisterciens déposent des abbés sans que suivre toutes les procédures prescrites par le droit. Le pape hésite à casser les décisions. Jourdain déclare que peu importe le chemin que l'on prend lorsqu'on se rend à la porte d'un monastère, et qu'il serait bien sévère, le portier qui obligerait ceux qui arrivent à rebrousser chemin.

Vitæ, III, 42, 8, pp. 140-141 ; Compilatio , f. 74vb-75ra ; Scala, p. 315.

### **40. Les étudiants de la faculté des arts entrent plus facilement dans l'Ordre que les étudiants en théologie**

Jourdain déclare que les étudiants de la faculté des Arts entrent plus facilement dans l'Ordre car ils sont enivrés par la parole de Dieu, alors que les étudiants en théologie sont comme de grossiers sacristains habitués à vivre au contact du sacré.

Vitæ, III, 42, 10, p. 141 ; Compilatio, f. 75ra ; Scala, p. 307.

### **41. Les évêques issus des Ordres mendiants sont de mauvais évêques**

Des évêques reprochent à Jourdain la médiocrité des évêques issus des mendiants. Jourdain répond que tant que les frères étaient dans l'Ordre il était possible de les corriger, ce que plus personne ne fait lorsqu'ils deviennent évêques.

Vitæ, III, 42, 10, .p. 141-142 ; Compilatio, f. 75rb.

### **42. Les mendiants devenus évêques se comportent mal à cause de leurs biens**

Jourdain affirme que les évêques issus des mendiants se comportent mal parce qu'ils agissent contre leur profession en possédant des biens propres.

Vitæ, III, 42, 11, p. 142 ; Compilatio, f. 75rb-75va.

### **43. Les prêcheurs habitués à mendier supporteront les temps mauvais**

Des cisterciens demandent à Jourdain ce qui arrivera quand les fidèles ne donneront plus d'aumônes. Jourdain répond que les prêcheurs sont habitués à mendier deux par deux, et supporteront plus facilement la persécution que les cisterciens.

Vitæ, III, 42, 6, pp. 139-140 ; Compilatio, f. 72ra-72va.

### **44. Mieux vaut perdre une tunique que de manquer de charité**

Jourdain donne sa tunique à un faux pauvre qui la revend dans une taverne. Repris par un frère, Jourdain déclare préférer perdre une tunique que de manquer de charité.

Vitæ, III, 42, 7, p.140 ; Compilatio, f. 74va-74vb.



**45. Mieux vaut un frère mort qu'évêque**

A propos d'un frère devenu évêque, Jourdain déclare le préférer sur un brancard pour être enterré que sur la chaire d'un évêque.

Vitæ, III, 42,14, p. 143 ; Compilatio, f. 76ra.

**46. Ne pas éviter les légèretés est être comme un bouc plus difficile à garder que cent brebis**

Jourdain invite les frères à éviter les légèretés : un frère léger est comme un bouc plus difficile à garder que cent brebis.

Vitæ III, 42, 13, pp. 142-143 ; Compilatio, f. 75va-75vb.

**47. S'appliquer à la prière et à l'étude**

Interrogé par un frère qui lui demande s'il vaut mieux prier ou étudier, Jourdain répond que de même qu'il faut manger et boire, il faut prier et étudier.

Vitæ, III, 42, 26, p.146 ; Compilatio, f. 77ra.

**48. Se faire tout à tous**

Le prédicateur doit se conformer à son auditoire sans se déformer lui-même.

Vitæ, III, 42, 21, p. 145 ; Compilatio, f. 76va-76vb.

**49. Sur le Pater noster**

Interrogé par un laïc, qui cherche à savoir si un *Pater* est plus efficace dit par un clerc que par un laïc, Jourdain répond qu'une pierre précieuse l'est toujours autant, que la personne qui la porte dans la main soit consciente ou non de sa valeur.

Vitæ, III, 42, 1, p. 137 ; Compilatio, f.m71va.

**50. Un archidiacre reproche aux frères de boire trop de vin**

Un archidiacre reproche aux frères de boire du vin dès qu'ils sont à table. Lui-même, à peine arrivé chez lui, se met à boire du vin. Jourdain lui en fait le reproche et l'archidiacre s'amende.

Compilatio (Uppsala), f. 69.

**51. Un convers interroge Jourdain de Saxe sur le père de Melchisedech**

Un convers du couvent de Paris interroge les frères de passage. Il demande à Jourdain qui est le père de Melchisedech. Jourdain répond : *Secundum ordinem*, parce que le père précède toujours le fils. Le convers croit Jourdain et tous se moquent de lui.

Compilatio, f. 11rb-11va ; Compilatio (Uppsala), f. f. 95

**52. Un diacre cède les indulgences gagnées par la prédication à une défunte**

Jourdain de Saxe raconte dans sa prédication l'histoire d'un diacre qui décide de céder toutes les indulgences gagnées dans sa prédication à une amie défunte. Cette femme apparaît au diacre pour le remercier.

Stephen L. FORTE, "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), p. 118 ; Tubach 2748.

**53. Un écolier réussit à vaincre ses peurs sur la pauvreté et entre dans l'Ordre**

Un écolier est convaincu par Jourdain d'entrer dans l'Ordre, mais craint la pauvreté et retarde son entrée. Il réussit à vaincre ses craintes.

Humbert (dono).

**54. Un frère apostat accueilli dans l'Ordre**

Un frère refuse en chapitre d'accueillir dans l'Ordre un frère apostat. Jourdain lui rappelle que s'il avait versé une seule goutte de sang pour lui, comme le Seigneur l'a fait, il l'accueillerait. Le frère consent.

Vitæ, III, 42, 22, pp. 145-146 ; Compilatio, f. 76vb.

**55. Un frère craint de ne pas répondre assez par la prière aux aumônes**

Un frère scrupuleux craint de ne pas répondre assez par la prière aux aumônes reçues. Jourdain le rassure en affirmant qu'un seul *Pater* suffit largement.

Vitæ, III, 42, 23, p. 146 ; Compilatio, f. 76vb.

**56. Un frère est accusé en chapitre d'avoir touché la main d'une femme**

Un frère accusé en chapitre d'avoir touché la main d'une femme se défend en disant que la femme était honnête. Jourdain répond que la pluie et la terre sont bonnes, mais que leur contact engendre la boue, et qu'il en est ainsi lorsque la main d'un homme touche celle d'une femme.

Vitæ, III, 42, 25, p.146 ; Compilatio, f. 77ra.

**57. Un jeune homme converti par les paroles de Jourdain de Saxe**

Jourdain, voulant convertir un jeune homme, lui demande de bien considérer ses membres, nourriture pour l'enfer. Le jeune homme rejoint l'Ordre.

Bourbon (Lecoy), pp. 29-30 ; Humbert (dono) ; Jean de Montlhery, Sermo, Paris, BnF lat. 14955, f. 140rb-141ra.

**58. Un procureur demande d'être déchargé de sa fonction**

Un frère chargé de la procure demande d'être déchargé. Jourdain le décharge de la négligence, et de l'impatience, et lui impose le travail et le mérite en expiation de ses péchés.

Vitæ, III, 42, 24, p. 146 ; Compilatio, f. 77ra.

**59. Un soldat effrayé de prendre la croix réconforté par Jourdain de Saxe**

Un soldat décidé à prendre la croix, voit en songe un pont très haut qui surplombe le chaos dont il craint de tomber. Il s'adresse à la Vierge qui l'envoie voir Jourdain qui le munit du signe de la croix.

Scala, pp. 334-335.

**60. Un supérieur est comme un maçon**

De même qu'un maçon qui redresse un mur fait avancer les pierres trop enfoncées et rentrer celles qui sont trop saillantes, un supérieur doit mettre en avant les frères qui

désirent se cacher et retenir ceux qui cherchent à sortir.

Vitæ, III, 42, 19, p. 145 ; Compilatio, f. 76va.

#### **61. Une femme se moque de la laideur de Jourdain de Saxe**

Une femme se moque de la laideur de Jourdain qui est borgne, qui se met à pleurer en lui disant que si son âme était aussi belle que son corps, le ciel en serait tout entier orné. La femme est touchée de componction.

Siegfried WENZEL, "A Dominican preacher's book from Oxford", AFP 68 (1998), p. 189.

#### **62. Une pécheresse est sauvée par la Vierge**

Une veuve confiée à un parent met au monde par trois fois un enfant qu'elle tue. Desespérée, elle avale trois araignées puis tente de se tuer avec un couteau. Elle invoque alors la Vierge qui la guérit et l'envoie consulter Jourdain. Elle rejoint l'Ordre cistercien.

Jean de Mailly, *Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum*, Berne, Burgerbibliothek, codex 377, f. 35r. ; Barthélemy, f. 87 ; Compilatio (Uppsala), Bibliothèque Universitaire, C. 523, f. 13 v.

#### **63. Une religieuse pleure de dévotion devant l'image de Jésus et de sa Mère**

Une religieuse considérant une image de Marie et son fils et songeant aux douleurs et aux joies de Marie se met à pleurer de dévotion.

Barthélemy, f. 77vb.

#### **64. Versets démoniaques**

Une démoniaque disait ce verset : "Il n'y a pas à se réjouir, mais il faut pleurer en tous temps, qui ne pleure pas, quand il a le temps de pleurer, pleurera éternellement, mais sans fruit."

Thomas KAEPPELI, "Prædicator monoculus. Sermons parisiens de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle", AFP 27 (1957), p. 157.

#### **65. Vision d'une femme lors d'une prise de voile**

Lors d'une cérémonie de prise de voile, une religieuse voit un ange déposer sur la tête d'une sœur une couronne d'or et s'imprimer sur sa poitrine le signe de la croix.

BARthélemy, f. 86ra-86rb.

## INDEX THEMATIQUE DES EXEMPLA

### I. VIE DE JOURDAIN

Apparition : 3  
Conversion : 59  
Correction : 17, 50, 61  
Guérison : 19, 20, 29  
Humilité : 2  
Mérites : 15, 52  
Miracles : 62, 63, 65  
Persécution diabolique : 6, 16, 21, 31  
Prière : 14

## II. PAROLES DE JOURDAIN

---

Charité : 44  
Conversion: 12  
Correction : 8, 9, 10, 24, 46, 60  
Croyances populaires : 28  
Diable : 64  
Ordres religieux : 32, 36, 39, 43  
Pauvreté religieuse : 1  
Prédication : 7, 11, 48  
Prière : 5, 47, 49, 55  
Règle : 25  
Séculiers : 41, 42, 45  
Signe de croix : 38

## III. ORDRE DES PRECHEURS

---

Conversion : 54  
Correction : 56, 58  
Entrée dans l'Ordre : 22, 23, 37, 40, 53, 57  
Liturgie : 13, 26  
Mobilité : 27  
Persécution diabolique : 30, 36  
Vie fraternelle : 51

---

## INDEX DES SOURCES DES EXEMPLA

- Barthélemy de Trente, *Liber miraculorum BVM* : 29, 62, 63, 65
- Berthold de Regensburg : 33
- Compilatio Singularis* (Berne) : 5, 7, 8, 9, 10, 12, 17, 24, 25, 27, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 54, 55, 56, 58, 60
- Compilatio Singularis* (Uppsala) : 19, 50, 51, 62
- Etienne de Bourbon, *Tractatus* (Lecoy) : 13, 28, 30, 34, 38, 57
- Etienne de Bourbon, *Tractatus* : 37
- G. de Mailly : 14
- Gérald de Frachet, *Vitæ Fratrum* : 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 17, 18, 24, 25, 26, 27, 36, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 54, 55, 56, 58, 60
- Humbert de Romans, *De dono timoris*, 28, 53, 57
- Humbert de Romans, *Expositio Regulæ* : 1, 26
- Jean de Mailly : 62
- Jean de Montlhery : 57
- Jean Gobi, *Scala Cœli* : 17, 19, 20, 39, 40, 59
- Jean Quidort : 64
- Jourdain de Saxe, *Libellus* : 13, 16, 31, 35
- Liber exemplorum : 4
- Manuel pour prédicateur d'Oxford : 61
- München, Clm 5613 : 33
- Recueil d'exempla de Cambridge : 15, 16, 18, 32, 35, 52
- Speculum Laicorum : 15
- Thomas de Cantimpré, *Liber de Apibus* : 2, 3, 6, 16, 21, 22, 23, 37



# ABREVIATIONS

<b>AA.SS.</b>	<b><i>Acta Sanctorum</i>, Bruxelles, Anvers : Socii Bollandiani, 1643-1940 (réimp. Turnhout : Brepols, 1966-1971), 68 volumes</b>
AFP	<i>Archivum Fratrum Prædicatorum</i>
ASOP	<i>Analecta Sacri Ordinis Prædicatorum</i>
MOPH	Monumenta Ordinis Prædicatorum Historica
QE	J. QUETIF, J. ECHARD, <i>Scriptores Ordinis Prædicatorum</i> , 2 vol., Paris, 1719-1721.
QF	Quellen und Forschungen zur Geschichte des Dominikanerordens in Deutschland
RTAM	<i>Recherches de Théologie Ancienne et Médiévale</i>
SOPMÆ	T.KAEPPELI, <i>Scriptores Ordinis Prædicatorum Medii Ævii</i> , 4 vol., Rome, 1970-1993 (vol. 4 : T. KAEPPELI et E. PANELLA)





# BIBLIOGRAPHIE

## I. SOURCES

### A. SOURCES MANUSCRITES

---

BARTHELEMY DE TRENTE, *Liber miraculorum beate Virginis Marie*, Bologne, Biblioteca Universitaria, Ms. 1794.

Bayerische Staatsbibliothek München, Clm 5613.

BORSELLI Jérôme, *Chronica Magistrorum Generalium Ordinis Prædicatorum*, Bologne, Bibl. Universitaria, Cod. Lat. 1999.

*Compilatio singularis exemplorum*, Uppsala, Bibliothèque universitaire C. 523 ; Berne, Burgerbibliothek, cod. 679.

ETIENNE DE BOURBON, *Tractatus de diversis materiis predicabilibus*, Paris, BnF, lat. 15970.

HUMBERT DE ROMANS, *De dono timoris*, Fribourg, Bibliothèque Cantonale et Universitaire, Ms. L. 36, f. 56v-137.

JEAN DE MAILLY, *Abbreviatio in gestis et miraculis sanctorum*, Berne, Burgerbibliothek, codex 377.

JEAN DE MONTLHERY, *Sermones*, Paris, BnF. lat. 14955.

JOURDAIN DE SAXE, *Sermones*, Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms. 284 ; Bâle, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29, Codex IV ; Canterbury, Cathedral Archives Lit. Ms. D. 7 ; Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44 ; Durham, Cathedral Library A. III. 12 ; Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502 ; Reims, Bibliothèque Municipale, Ms. 582.

TÆGIO Ambrogio, *Chronica Brevis*, AGOP XIV, 53.

TÆGIO Ambrogio, *Chronicæ ampliores*, pars I, AGOP XIV, 51, pars II, AGOP XIV, 52.

TÆGIO Ambrogio, *De insigniis ordinis Prædicatorum*, AGOP XIV, 54-55.

## B. SOURCES IMPRIMEES

---

### SOURCES NON DOMINICAINES

*Anonymi Monachi Cartusiensis Vallis Dei dialogus de diversarum religionum origine et earum temporibus ac legislatoribus, de quibusdam quoque hæresibus, sed et de schismatibus quæ in Romana sede contigerunt*, dans E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus VI, complectens plures scriptores historicos de variis ordinibus religiosi, antiqua martyrologia nonnulla, cum quibusdam sanctorum actis, Parisiis*, 1724 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 14-94.

*Corpus Chronicorum bononiensium*, II, éd. A. Sorbelli, in *Rerum Italicarum Scriptores, Raccolta degli Storici Italiani dal cinquecento al millecinquecento*, tomo XVIII, parte I, Città di Castello, 1938.

FERRETTO A., *Documenti intorno alle relazioni fra Alba et Genova (1141-1270)*, Pinerolo, 1906.

MATTHIEU PARIS, *Matthei Parisiensis monachi Sancti Albani Chronica majora*, edited by Henry Richards Luard, vol. 3, A.D. 1216 to A.D. 1239, London, 1876.

THOMAS DE ECCLESTON, *Liber de adventu minorum in Angliam*, éd. Andrew G. Little, Paris, 1909 (autre édition : *Analecta Franciscana I* (1895), pp. 215-275).

*Westfälisches Urkundenbuch, fünften Bandes erster Teil. Die Pasturkunden Westfalens bis zum Jahre 1378, bearbeitet von Heinrich Finke. Erster Teil : die Papsturkunden bis zum Jahre 1304*, Münster, 1888.

### SOURCES DOMINICAINES

*Acta capitulorum generalium*, éd. Benedictus M. Reichert, MOPH III-IV, VIII-XIV, Rome 1898-1899, 1900-1901.

ALBERT DE CASTELLO, *Brevissima chronica RR. magistrorum generalium ordinis*

- Prædicatorum*, dans E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus VI, complectens plures scriptores historicos de variis ordinibus religiosis, antiqua martyrologia nonnulla, cum quibusdam sanctorum actis*, Parisiis 1729 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), co. 344-396.
- AMBROGIO TÆGIO, "Chronica brevis ordinis prædicatorum, auctore fr. Ambrosio Tægio", ASOP XVIII (1927-1928), pp. 679-686, ASOP XIX (1929-1930), 16-27 ; 158-166 ; 206-215 ; 335-347 ; 450-461 .
- ANTONIN DE FLORENCE, *Archiepiscopi Florentini et doctoris S. Theologiæ præstantissimi chronicorum tertia pars, quæ ab Innocentio II pont. max. usque ad Pium II id est, ab anno Christi 1313, usque ad annum 1459 res tot fere orbe gestas exponit, adiectis etiam aliquot doctorum Catholicorum sententiis, qui ab anno Christi 1100 ad ipsius authoris usque tempora floruerant, præcipuisque totius iuris Canonici capitibus, necnon et quorumdam Sanctorum, ex Mendicantium præsertim ordinibus gestis et dictis*, Lyon, 1586.
- ANTONIUS SENENSIS, *Chronicon Fratrum Ordinis Prædicatorum, in quo tum res notabiles tum personæ doctrina, religione et sanctitate conspicuæ, ab exordio ordinis ad hæc usque nostra tempora, complectuntur, authore R.P. Magistro Fratre Antonio Senensi, Lusitano, eiusdem Dominicanæ familiæ alumno*, Parisiis, 1585.
- BALME François, LELAIDIER Paul, (3ème de François BALME et A.I. COLLOMB), *Cartulaire ou histoire diplomatique de saint Dominique*, Paris, 1893-1901.
- BARTHELEMY DE TRENTE, *Passionale de sanctis*, dans *Bartolomeo da Trento domenicano e agiografo medievale*, a cura di Domenico Gobbi, Trento, 1990.
- BERNARD GUI, *Bernardi Guidonis scripta de sancto Dominico*, éd. Simon Tugwell, MOPH XXVII, Rome, 1998.
- BERNARD GUI, *Libellus seu Tractatus magistrorum Ordinis Prædicatorum, necnon et priorum provincialium provinciæ Provinciæ seu Tolosanæ*, E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus VI, complectens plures scriptores historicos de variis ordinibus religiosis, antiqua martyrologia nonnulla, cum quibusdam sanctorum actis*, Parisiis, 1724 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 397-436.
- BERNARD GUI, *Bernardus Guidonis, De fundatione et prioribus conventuum provinciarum tolosanæ et provinciæ ordinis prædicatorum*, éd. P.A. Amargier, MOPH XXIV, Rome, 1961.
- Chronica monasterii S. Agnetis*, Giovambattista MELLONI, *Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna*, Classe seconda vol. I, Bologne, 1773, p. 363-367 (autres éditions : ASOP I (1893), 181-187 ; M.G. CAMBRIA, *Il monastero domenicano di S. Agnese in Bologna, Storia e documenti*, Bologna, 1973, pp. 226-234).
- Chronicon Cornelii Zantfliet, S. Jacobi Leodiensis monachi, ab anno MCCXXX ad MCCCCLXI*, E. MARTENE, U. DURAND, *Veterum scriptorum et monumentorum historicorum, dogmaticorum, moralium, amplissima collectio, tomus V, complectens plures scriptores historicos de rebus præsertim gallicis, anglicis, italicis, constantinopolitanis et terræ sanctæ*, Parisiis, 1724 (reprint Burt Franklin, New-York, 1968), col. 67-504.

*Cronica ordinis posterior*, MOPH I, pp. 321-338.

*Cronica ordinis prior*, MOPH I, pp. 321-338.

DOUAIS Célestin, *Les frères prêcheurs de Limoges, textes latins publiés pour la première fois*, Toulouse, 1892 (édition des *Memorialia* du couvent de Limoges).

ETIENNE DE BOURBON, *Anecdotes historiques, légendes et apologues tirés du recueil inédit d'Etienne de Bourbon*, éd. Albert Lecoy de la Marche, Paris, 1877.

ETIENNE DE SALANHAC, BERNARD GUI, *De quatuor in quibus Deus Prædicatorum ordinem insignavit*, edidit Thomas Kaeppli, MOPH XXII, Rome, 1949.

GALVANO FIAMMA, *Fratris Galuagni de la Flamma Chronica Ordinis Prædicatorum ab anno 1170 usque ad 1333*, éd. B.M. Reichert, MOPH II, Rome-Stuttgart, 1897.

GERALD DE FRACHET, *Fratris Gerardi de Fracheto Vitæ Fratrum ordinis Prædicatorum*, Benedictus Maria Reichert éd., MOPH I, Louvain, 1896.

GERALD DE FRACHET, *Vie des Frères de l'Ordre des Frères-Prêcheurs*, trad. Hugues Lecoq, Paris, 1912.

GUILLAUME PELHISSON, *Chronique (1229-1244), suivie du récit des troubles d'Albi*, éd. Jean Duvernoy, Paris, 1994.

GUILLAUME DE TOCCO, *Ystoria sancti Thome de Aquino (1323)*, éd. critique, introduction et notes de Claire Le Brun-Gouanvic, Toronto, 1996.

HENRI DE HERFORD, *Liber de rebus memorabilioribus sive Chronicon Henrici de Hervordia*, éd. August Potthast, Göttingen, 1859.

HUGUES DE SAINT-CHER, *Opera omnia in universum vetus et Novum Testamentum*, 8 vol., Venise, 1600.

HUMBERT DE ROMANS, *Opera de vita regulari*, éd. J.J. Berthier, 2 vol., Rome, 1956.

JEAN DE MAILLY, *Abrégé des gestes et des miracles des saints*, traduit du latin par Antoine Dondaine, Paris, 1947.

JEAN GOBI, *La Scala Cœli de Jean Gobi*, éd. Marie-Anne Polo de Beaulieu, Paris, 1991.

JOHANNES MEYER, *Chronica brevis Ordinis Prædicatorum*, éd. Heribert Christian Scheeben, QF 29, Vechta-Leipzig, 1933.

JOHANNES MEYER, *Liber de Viris Illustribus Ordinis Prædicatorum*, éd. Paulus von Loë, QF 12, Leipzig, 1918.

JOURDAIN DE SAXE, *Beati Iordani de Saxonia Epistolæ*, éd. Angelus Walz, MOPH XXIII, Rome, 1951.

JOURDAIN DE SAXE, *Die Briefe Jordans vons Sachsen, des zweiten Dominikanergenerals (122-1237)*, Text und Untersuchung, von Berthold ALTANER, QF 20, Leipzig, 1925.

JOURDAIN DE SAXE, *Lettres du bienheureux Jourdain de Saxe à la Bienheureuse Diane d'Andalo (1222-1236), avec notes historiques et annexes*, traduction de Marguerite Aron, Lille-Bruges, 1924.

JOURDAIN DE SAXE, *Libellus de principiis Ordinis Prædicatorum*, éd. H. C. Scheeben, MOPH XVI, Rome, 1935, p. 1-88.

- JOURDAIN DE SAXE, *Litteræ encyclicæ annis 1233 et 1234 datæ*, a cura di Elio Montanari, Spoleto, 1993.
- JOURDAIN DE SAXE, *Notulæ super Priscianum minorem magistri Jordani*, Partial edition and introduction by Mary Sirridge, Université de Copenhague, *Cahiers de l'institut du Moyen Age grec et latin* 36, Copenhague, 1980.
- JOURDAIN DE SAXE, *Oratio ad beatum Dominicum*, Introduzione, testo critico e commento a cura di Elio Montanari, Florence, 1991.
- LAURENT PIGNON, *Laurentii Pignon catalogi et chronica, accedunt catalogi Stamsensis et Upsalensis scriptorum O.P.*, cura G. Meersseman, MOPH XVIII, Rome, 1936.
- LEANDRO ALBERTI, *De viris illustribus ordinis Prædicatorum libri sex in unum congesti autore Leandro Alberto Bononiensi viro clarissimo*, Bononiæ, 1517.
- Liber exemplorum ad usum prædicantium sæculo XIII compositus a quodam fratre minore anglico de Provincia Hiberniæ*, secundum codicem Dunelmensem editum per A.G. Little, Aberdoniæ, 1908.
- LIGIEZ Vincent, MOTHON Pie, *Epitome Bullarii Ordinis Prædicatorum*, Rome, 1898.
- LIGIEZ Vincent, MOTHON Pie: "Regesta romanorum Pontificum pro S. Ordine Fratrum prædicatorum ex Vaticanis codicibus aliisque fontibus decerpta", ASOP 5 (1897), pp. 183-188 ; 246-251 ; 307-315 ; 368-380 ; 6 (1898), 436-444 ; 485-508 ; 566-572 ; 614-635 ; 7 (1899), 48-63 ; 108-128 ; 250-256 ; 373-384 ; 8 (1900), 494-512.
- Litteræ encyclicæ magistrorum generalium ordinis prædicatorum, ab anno 1233 ad annum 1376*, éd. Benedictus Maria Reichert, MOPH V, Rome, 1900.
- LUDOVICUS DE VALLEOLETI, "Chronica Fratris Ludovici de Valleoleti", ASOP XX (1931-2), pp. 727-761 ; 801-808.
- LUSIGNAN Etienne de, *Description de toute l'isle de Cypre et des roys, princes, et seigneurs, tant payens que chrestiens, qui ont commandé en icelle : contenant l'entiere Histoire de tout ce qui s'y est passe depuis le Deluge universel, l'an 142. & du monde, 1798. iusques en l'an de l'incarnation & natiuite de lesus-Christ, mil cinq cens soixante & douze*, Paris, 1580.
- Mensa philosophica*, Faksimile und Kommentar, Herausgegeben von Erwin Rauner und Burghart Wachinger, Tübingen, 1995.
- NICOLAS TREVET, *F. Nicholai Triveti, de ordine Fratrum Prædicatorum, Annales sex regum Angliæ, qui a comitibus Andegavensibus originem traxerunt (AD MCXXXVI-MCCCVII)* ad fidem codicum manuscriptorum recensuit Thomas Hog, Londres, 1845.
- ODETTO Gundisalvo, "La Cronaca maggiore dell'Ordine domenicano di Galvano Fiamma", AFP 10 (1940), p. 297-373.
- RIPOLL Thomas, BREMOND Antonin, *Bullarium ordinis prædicatorum, tomus primus, ab anno 1215 ad 1280*, Rome, 1729.
- SEBASTIEN DE OLMEDA, "Fratris Sebastiani de Olmeda Chronica Ordinis Prædicatorum", ASOP XXI (1933-4), pp. 281-311, 364-389, 431-459, 575-601, 630-646.
- Summa bonorum : eine deutsche Exempelsammlung aus dem 15. Jahrhundert nach*

- Stephan von Bourbon* ; Edition und Untersuchung / hrsg. von Suzanne Baumgarte, Berlin, 1999.
- THIERRY D'APOLDA, *Livre sur la vie et la mort de saint Dominique*, trad. A. Curé, Paris, 1887.
- THIERRY D'APOLDA, *Liber de vita et obitu et miraculis sancti Dominici et de ordine quem instituit*, AA. SS. Augusti, tomus I, Anvers, 1733, pp. 562-632.
- THIERRY D'APOLDA, *Vita Iordani*, Catalogus codicum hagiographicorum bibl. regiæ Bruxellensis. Pars I. Codices latini membranei, Bruxelles, 1889, tome II, pp. 135-150 (n° 1-26), H. C. SCHEEBEN, "Notæ et additiones ad legendas S. Dominici aliorumque virorum clarissimorum Ord. Præd. Sæc. XIII", ASOP XVII (1925-1926), pp. 684-688 (n° 27-32).
- THOMAS DE CANTIMPRE, *Bonum universale de Apibus*, Douai, 1605.
- THOMAS DE CANTIMPRE, *Liber de Natura Rerum*, editio princeps secundum codices manuscriptos, éd. H. Bøese, Berlin-New-York, 1973.
- THOMAS DE CANTIMPRE, *Les exemples du livre des abeilles*, présentation, traduction et commentaire par Henri Platelle, Turnhout, 1997.
- THOMAS DE CANTIMPRE, *Vita S. Lutgardis*, AA. SS., iunii III, Anvers, 1701, pp. 234-263.
- VINCENT DE BEAUVAIS, *Speculum Historiale*, Douai, 1624.
- VINCENT DE BEAUVAIS, *Speculum Morale*, Douai, 1624.
- Miracula sancti Dominici mandato magistri Berengarii collecta, Petri Calo Legendæ sancti Dominici*, éd. Simon Tugwell, MOPH XXVI, Rome, 1997.

## II. INSTRUMENTS DE TRAVAIL

- AXTERS Stephanus G., *Bibliotheca dominicana neerlandica manuscripta 1224-1500*, Louvain, 1970.
- BERLIOZ Jacques et coll., *Identifier sources et citations, (L'Atelier du médiéviste I)*, Turhout, 1994.
- BERLIOZ Jacques, POLO DE BEAULIEU Marie Anne, *Les exempla médiévaux, introduction à la recherche, suivie des tables critiques de l'Index exemplorum de Frederic C. Tubach*, Carcassonne, 1992.
- Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Amiens*, tome 19, Paris, 1893.
- Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Colmar*, tome 56, Paris, 1969.
- Catalogue général des manuscrits des Bibliothèques publiques de France. Reims*, tome 38, Paris, 1904.
- DUTRIPON F.-P., *Concordantiæ Bibliorum sacrorum vulgatæ editionis*, Paris, 1838.

- GLORIEUX Palémon, *La faculté des arts et ses maîtres au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1971.
- GLORIEUX Palémon, *Répertoire des maîtres en théologie au XIII<sup>e</sup> siècle*, vol. I, Paris, 1933.
- HAGEN Herman, *Catalogus codicum Bernensium (Bibliotheca Bongarsiana)*, Georg Olms Verlag, Hildesheim-New-York, 1974.
- HERBERT J. A., *Catalogue of Romances in the Department of manuscripts in the British Museum*, volume III, London, 1910.
- KAEPPELI Thomas, PANELLA Emilio, *Scriptores Ordinis Prædicatorum Medii Ævii*, 4 vol., Rome, 1970-1993.
- KER Neil R., *Medieval Manuscripts in British Libraries*, t. II, Oxford, 1977.
- MEYER Gustav, BURCKHARDT Max, *Die mittelalterlichen Handschriften der Universitätsbibliothek, besonderes Verzeichnis, Abteilung B, Theologische Pergament Handschriften*, zweiter Band, Basel, 1966.
- QUETIF Jacques, ECHARD Jacques, *Scriptores Ordinis Prædicatorum*, 2 vol., Paris, 1719-1721.
- RIPPOL Thomas, BREMOND Antonin, *Bullarium ordinis Prædicatorum*, 8 vol. Rome, 1729-1740.
- RUD Thomas, *Codicum manuscriptorum ecclesiæ cathedralis Dunelmensis catalogus classicus, cum appendice eos codices continente qui post catalogum confectum diversis temporibus comparati sunt*, Durham, 1825.
- SCHNEYER Johannes Baptist, *Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters, für die Zeit von 1150-1350*, (Autoren : I-J), Münster Westfalen, 1971.
- THIEL Matthias, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973.
- TUBACH Frederic C., *Index exemplorum, a Handbook of medieval religious Tales*, Helsinki, 1969.
- ZUMKELLER Adolar, *Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitenordens in mitteleuropäischen Bibliotheken*, Würzburg, 1966.

### III. TRAVAUX

#### A. JOURDAIN DE SAXE ET DOMINICAINS

- ABEL F. M., "Le couvent des frères Prêcheurs à Saint-Jean d'Acre", *Revue Biblique* 43 (1934), p. 265-285.
- ALCE Venturino, "Documenti sul convento di S. Domenico in Bologna", *AFP* 42 (1972), pp. 5-45.
- ALTANER Berthold, *Die Dominikanermmissionen des 13. Jahrhunderts, Forschungen zur*

- Geschichte der kirchlichen Unionen und der Mahomedaner und Heidenmission des Mittelalters*, Habelschwerdt, 1924
- Annalium ordinis prædicatorum volumen unicum, auctoribus Thoma Maria Mamachio, Francisco Maria Pollidorio, Vincentio Maria Badetto et Hermanno Dominico Christianopulo*, Rome, 1756.
- Année Dominicaine, ou les vies des saints, des bienheureux, des martyrs, et des autres personnes illustres ou recommandables par leur piété. de l'un & l'autre sexe, de l'ordre des Frères Prêcheurs, pour tous les jours de l'année, avec un martyrologe*, Février, recueillies par le R.P. Jean-Baptiste Feuillet, Amiens, 1679, p. 441-479.
- Année Dominicaine, ou vie des saints, des bienheureux, des martyrs et des autres personnes illustres et recommandables par leur piété, de l'un et l'autre sexe, de l'Ordre des Frères Prêcheurs, distribuée suivant les jours de l'année, nouvelle édition revue et annotée par des Religieux du même Ordre*, Février, Lyon, 1884, pp. 487-567.
- ARON Marguerite, *Un animateur de la jeunesse au XIII<sup>e</sup> siècle, vie, voyages du Bx Jourdain de Saxe, Maître-es-Arts à Paris et général des frères prêcheurs de 1222 à 1237*, Paris, 1930.
- BARTH Hilarius, *Untersuchungen zu den Schriften Jordans von Sachsen O.P. († 1237), insbesondere zu seinem Apokalypsenkommentar*, Prüfungsarbeit am Institut für österreichische Geschichtsforschung, Vienne, 1971.
- BERLIOZ Jacques, COLLOMB Pascal, POLO DE BEAULIEU Marie-Anne, "La face cachée de Thomas de Cantimpré. Complément à une traduction française récente du *Bonum universale de apibus*", *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du Moyen-Age*, 68 (2001), pp. 73-94.
- CANETTI Luigi, *L'invenzione della memoria, Il culto e l'immagine di Domenico nella storia dei primi frati Predicatori*, Spoleto, 1996.
- CARO G., "Ein unterschobener Schiedsspruch von 1231. Beitrag zur Kritik der Annales Genuenses", *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 22 (1897), p.419-441.
- CHAPOTIN Marie-Dominique, *Histoire des dominicains de la province de France. Le siècle des fondations*, Rouen, 1898.
- CORMIER Hyacinthe-Marie, *La bienheureuse Diane d'Andalo*, Rome, 1892.
- CREYTENS Raymond, "Les constitutions primitives des sœurs dominicaines de Montargis", *AFP* 17 (1947), pp. 41-84.
- CREYTENS Raymond, "Les écrivains dominicains dans la chronique d'Albert de Castello (1516)", *AFP* XXX (1960), pp. 227-313.
- D'AMATO Alfonso, *I Domenicani a Bologna*, 2 vol., Bologna, 1988.
- D'AMATO Alfonso, *Il fascino della verità. Beato Giordano di Sassonia*, Bologna, 1991.
- DANZAS Antonin, *Etudes sur les temps primitifs de l'ordre de saint Dominique, le bienheureux Jourdain de Saxe*, 5 vol., Paris. 1873-1875.
- DELALANDE Dominique, *Vers la version authentique du Graduel Grégorien. Le Graduel des Prêcheurs*, Paris, 1949.
- DEL FUOCO Maria Grazia, "Insediamento e sviluppo dell'ordine dei frati Predicatori in



- Germania nel secolo XIII", dans *I Frati Predicatori nel Duecento, Quaderni di Storia Religiosa*, Verona, 1996, p. 171-201.
- Die Dominikaner und Dominikanerinnen in der Schweiz*, Helvetia Sacra, IV, 5, redigiert von Petra Zimmer, 2 vol., Bâle, 1999.
- DOUAIS Célestin, *Essai sur l'organisation des études dans l'ordre des frères prêcheurs au treizième et au quatorzième siècle (1216-1342)*, Paris-Toulouse, 1884.
- EMERY Gilles, "Amitié et vie spirituelle. Jourdain de Saxe et Diane d'Andalo", *Sources* 18 (1992), pp. 97-108.
- FONTANA Vincent Marie, *Monumenta dominicana, breviter insynopsim collecta, de fidis obsequiis ab ordine prædicatorum sanctæ Dei ecclesiæ usque modo præstitis*, Rome, 1675.
- GAFFURI Laura, "La predicazione domenicana su Maria (il secolo XIII)", dans *Gli Studi di Mariologia medievale, bilancio storiografico*, Atti del I Convegno Mariologico delle Fondazione Ezio Franceschini con la collaborazione della Biblioteca Palatina e del Dipartimento di storia dell'Università di Parma, Parma 7-8 novembre 1997, a cura di Clelia Maria Piastra, Turin, 2000, pp. 193-215.
- GUIMARÆS Ag. de, "Autour de la chronique de Jacques de Sœst et de ses éditions", *AFP* 7 (1937), pp. 290-304.
- HINNEBUSCH William, *The Early English Friars Preachers*, Dissertationes Historicæ XIV, Rome, 1951.
- HINNEBUSCH William, *The History of the Dominican Order*, 2 vol., New-York, 1965 et 1973.
- HODEL Bernard, "Les constitutions primitives, un état des lieux", *Mémoire Dominicaine* 13, Paris, 1999, pp. 38-45.
- HODEL Bernard, "Les lettres de Jourdain de Saxe à Diane d'Andalo", *La Vie Spirituelle* 81 (2001), pp. 299-310.
- Hugues de Saint-Cher, exégète et théologien*, sous la direction de Gilbert Dahan (à paraître).
- LONGO Carlo, "I domenicani a Cipro (1451-1587)", *AFP* 59 (1959), pp. 149-211.
- MALVENDA Thomas, *Annalium sacri ordinis prædicatorum centuria prima*, Naples, 1627.
- MANACHI Thomas, *Annales Ordinis Prædicatorum*, Rome, 1756.
- MARSOT G., "Jourdain de Némore", *Catholicisme*, vol. 6, Paris, 1967, col. 1065-1066.
- MEAGHER Bonaventure, "Blessed Jordan of Saxony and England", *Blackfriars V* (1924), p. 286-293.
- MELLONI Giovambattista, *Atti o memorie degli uomini illustri in santità nati o morti in Bologna*, Classe seconda vol. I, Bologne, 1773.
- MOREROD Jean-Daniel, "Deux nouveaux évêques-élus de Lausanne, Evrard de Rocheford (1221) et Thomas de Savoie (1229)", *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* 84 (1990), pp. 5-17.
- MOTHON Joseph-Pie, *Vie du bienheureux Jourdain de Saxe*, Paris, 1885.
- NEIDIGER Bernhard, "Selbstverständnis und Erfolgchancen der

- Dominikanerobservanten. Beobachtungen zur Entwicklung in der Provinz Teutonia und im Basler Konvent (1388-1510)", *Rottenburger Jahrbuch für Kirchengeschichte*, Band 17, Sigmaringen 1998, pp. 67-122.
- NEUMANN Reinhard, "Jordanus von Padberg. Anmerkungen zum vermeintlichen zweiten Generaloberen des Dominikanerordens", *Westfälische Zeitschrift* 146 (1996), p. 215-221.
- PAPILLON A., "Le premier collègue historique de l'ordre des frères prêcheurs", *AFP* 6 (1936), pp. 5-38.
- PERNOUD Régine, "Amitiés spirituelles. Les lettres de Jourdain de Saxe à Diane d'Andalo", *La Vie Spirituelle* 61 (1979), pp. 817-830.
- PLANZER Dominikus, recension de " H. Chr. Scheeben - Beiträge sur Geschichte Jordans der Sachse. H. Chr. Scheeben - Jordan der Sachse", *AFP* 8 (1938), pp. 302-308.
- PLANZER Dominique, "Die Reise des seligen Jordans von Sachsen über den St. Gotthard im Jahre 1234", *31. Historisches Neujahrsblatt für das Jahr 1925*, herausgegeben vom Verein für Geschichte und Altertümer von Uri, Altdorf, 1925, p. 3-16.
- RECHAC Jean de, *Les vies et actions mémorables des saints canonizez de l'Ordre des Frères Prêcheurs et de plusieurs Bien-Heureux, & illustres personnages du même Ordre*, vol. II, Paris, 1647.
- REICHERT Benedict Maria, "Das Itinerar des zweiten Dominikanergenerals Jordan von Sachsen", dans *Festschrift zum 1100 jährigen Jubiläum des deutschen Campo Santo in Rom*, hrsg. von Ehse, Freiburg, 1897, pp. 153-160.
- RELTGEN-TALLON Anne, *La mémoire d'un Ordre : les "Hommes illustres" dans la tradition dominicaine (XIII<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècles)*, thèse pour le doctorat d'histoire préparée sous la direction de Monsieur le professeur André Vauchez, Université de Paris X-Nanterre, Paris, 1999.
- SCHEEBEN Heribert Christian, "Notæ et additiones ad legendas sancti Dominici aliorumque virorum clarissimorum O. P. sæc. XIII", *ASOP* 17 (1926), pp. 681-710.
- SCHEEBEN Heribert Christian, *Albert der Grosse. Zur Chronologie seines Lebens*, QF 27, Vechta-Leipzig, 1931
- SCHEEBEN Heribert Christian, *Beiträge zur Geschichte Jordans von Sachsen*, QF 35, Vechta-Leipzig, 1938.
- SCHEEBEN Heribert Christian, *Jordan der Sachse*, Vechta, 1937.
- SIMON Alois, AUBERT Roger, *Boniface de Bruxelles, évêque de Lausanne*, Bruxelles, 1944.
- THERY G., "Jourdain d'Eberstein", *Dictionnaire de Théologie Catholique*, VIII, col. 1574-1575.
- THOMAS A. H., *De oudste Constituties van de Dominicanen*, Louvain, 1965.
- TOURON Antoine, *La vie de saint Dominique de Guzman, fondateur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, avec l'histoire abrégée de ses premiers disciples*, Paris, 1739, p. 695-718.

- TUGWELL Simon, *La voie du prêcheur*, Montréal, 1986.
- TUGWELL Simon, "L'évolution des *vitæ fratrum*. Résumé des conclusions provisoires", *Cahiers de Fanjeaux* 36 (2001), pp. 415-418.
- TUGWELL Simon, "Notes on the life of St Dominic", AFP 65 (1995), pp. 5-169, 66 (1996), 5-200, 67 (1997), 27-59, 68 (1998), 5-116.
- TUGWELL Simon, "The evolution of dominican structures of government", AFP 69 (1999), p. 6-69, 70 (2000), p. 5-110.
- TUGWELL Simon, "The Nine Ways of Prayer of St. Dominic : A Textual Study and Critical Edition", *Mediæval Studies* 47 (1985), pp. 1-124.
- TUGWELL Simon, *The so-called 'encyclical' on the translation of St Dominic ascribed to Jordan of Saxony. A study in early Dominican hagiography*, Oxford, 1987.
- VICAIRE Marie-Humbert, *Saint Dominique de Caleruega d'après les documents du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1955.
- VOSTE J. M., "Les "pères prêcheurs" de Jérusalem dans la Chronique de Barhebræus (Pâques 1237)", *Revue Biblique* 38 (1929), p. 81-84.
- WALZ Angelin, "Intorno alle lettere del beato Giordano di Sassonia", *Angelicum* 26 (1949), pp. 143-164 ; 218-232.
- WALZ Angelin, " 'Temum' - Tridentinum in den Jordann-Briefen", *Cultura Atesina - Kultur des Etschlandes* (deutsche Ausgabe) 2 (1947), p. 79-80.

## B. PREDICATION ET THEOLOGIE

- BATAILLON Louis Jacques, "L'activité intellectuelle des Dominicains de la première génération", dans *Lector et compiler, Vincent de Beauvais, frère prêcheur, un intellectuel et son milieu au XIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Serge Lusignan et Monique Paulmier-Foucart avec la collaboration de Marie-Christine Duchenne, Nancy, 1997, pp. 9-19.
- BATAILLON Louis-Jacques, BERIOU Nicole, "G. de Mailly de l'ordre des frères prêcheurs", AFP 61 (1991), pp. 6-88.
- BATAILLON Louis-Jacques, *La prédication au XIII<sup>e</sup> siècle en France et en Italie*, Variorum : Aldershot, 1993.
- BELL David N. : "Esse, Vivere, Intelligere : The Noetic Trias and the Image of God", RTAM 52 (1985), p. 5-43.
- BERIOU Nicole, *L'avènement des maîtres de la Parole, la prédication à Paris au XIII<sup>e</sup> siècle*, 2 vol., Paris, 1998.
- BERIOU Nicole, *La prédication de Ranulphe de la Houblonnière*, 2 vol., Paris, 1987.
- BERIOU Nicole, "La prédication de croisade de Philippe le Chancelier et d'Eudes de Chateauroux en 1226", dans *La prédication en pays d'Oc (XII<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup> siècle)*, *Cahiers de Fanjeaux* 32, Toulouse, 1998, p. 85-109.
- BERIOU, Nicole, "La prédication synodale au XIII<sup>e</sup> siècle d'après l'exemple cambrésien", dans *Le clerc séculier au Moyen Age*, Paris, 1993, pp. 230-247.

- BERLIOZ Jacques, "Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Etienne de Bourbon. Troisième partie : *De dono scientie*", Etudes et éditions, Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion 1977, Paris, 1977, pp. 25-33.
- BOESE Helmut, "Zur Textüberlieferung von *Thomas Cantimpratensis Liber de natura rerum*", AFP 39 (1969), pp. 53-68.
- BREMOND Claude, LE GOFF Jacques, SCHMITT Jean-Claude, *L'exemplum*, Typologie des sources du Moyen Age occidental 40, Turhout, 1996.
- CALLUS D. A., *Robert Grosseteste, Scholar and Bishop*, Oxford, 1955.
- CASAGRANDE Carla, VECCHIO Silvana, *I sette vizi capitali. Storia dei peccati nel Medioevo*, Turin, 2000.
- CASAGRANDE Carla, VECCHIO Silvana, *Les péchés de la langue*, Paris, 1991.
- CHARLAND Th.-M., *Artes prædicandi, contribution à l'histoire de la rhétorique au Moyen-Age*, Paris-Ottawa, 1936.
- CHATILLON Jean, "*Unitas, æqualitas, concordia vel connexio*, recherches sur les origines de la théorie thomiste des appropriations (Sum. theol., I, q. 39, art. 7-8)", *St. Thomas Aquinas 1274-1974, Commemorative Studies*, I, Toronto, 1974, p. 337-379.
- CHEVALIER Christine, "Le *De dono timoris* du dominicain Humbert de Romans († 1277), édition et commentaire", Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1999, Paris, 1999, pp.133-140.
- D'AVRAY David L., *The preaching of the Friars, sermons diffused from Paris before 1300*, Oxford, 1985.
- DAHAN Gibert, *L'exégèse chrétienne de la Bible en Occident médiéval*, Paris, 1999.
- DAHAN Gilbert, "Saint Antoine et l'exégèse de son temps", *Congresso Internacional Pensamento e Testemunho, 8º Centenario do Nascimento de Santo Antonio*, Braga, 1996, pp. 147-177.
- Dal pulpito alla cattedra. I vescovi degli ordini mendicanti nel '200 e nel primo '300*, Atti del XXVII Convegno internazionale, Assisi, 14-16 ottobre 1999, Spoleto, 2000.
- DAVY Marie-Madeleine, *Les sermons universitaires parisiens de 1230-1231. Contribution à l'histoire de la prédication médiévale*, Paris, 1931.
- DESSI Rosa Maria, LAUWERS Michel éd., *La parole du prédicateur, V<sup>e</sup> -XV<sup>e</sup> siècle*, Nice, 1997.
- DONDAINE Antoine, "Jean de Mailly et la légende dorée", *Archives d'Histoire Dominicaine*, Paris, 1946, p. 53-102.
- DONDAINE Antoine, "Un commentaire scripturaire de Roland de Crémone "Le livre de Job", AFP 11 (1941), p. 109-137.
- FORTE Stephen L., "A Cambridge Dominican collector of Exempla", AFP 28 (1958), pp. 115-148.
- FOVIAUX Jacques, "Les sermons donnés à Laon en 1242 par le chanoine Jacques de Troyes, futur Urbain IV" *Recherches augustiniennes* 20 (1985), p. 203-256.
- FROGER Jacques, recension de "DELALANDE Dominique, Vers la version authentique du Graduel Grégorien. Le Graduel des Prêcheurs, Paris, 1949", *Revue Grégorienne*,

- 29 (1950), pp. 109-118.
- GAUTHIER René Antoine, "Notes sur les débuts (1225-1240) du premier Averroïsme", *Revue des Sciences Philosophiques et Théologiques*, 66 (1982), pp. 321-374.
- GRABMANN Martin, "Der Kommentar des sel. Jordanus von Sachsen (+1237) zum Priscianus minor", AFP 10 (1940), pp. 7-19.
- HAMESSE Jacqueline éd., *Les problèmes posés par l'édition critique des textes anciens et médiévaux. Volume en collaboration internationale*, Louvain-la-Neuve, 1992.
- HAMESSE Jacqueline éd., *Manuels, programmes de cours et techniques d'enseignement dans les universités médiévales, Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve (9-11 septembre 1993)*, Louvain-la-Neuve, 1994.
- HAMESSE Jacqueline, "La prédication universitaire", dans *La predicazione dei Frati dalla metà del '200 alla fine del '300, Atti del XXII Convegno internazionale, Assisi, 13-15 ottobre 1994*, Spoleto, 1995, p. 49-79.
- HAMESSE Jacqueline, HERMAND Xavier éd., *De l'homélie au sermon. Histoire de la prédication médiévale. Actes du colloque international de Louvain-la-Neuve (9-11 juillet 1992)*, Louvain-la-Neuve, 1993.
- HODEL Bernard, "Les sermons reportés de Hugues de Saint-Cher", dans *Hugues de Saint-Cher exégète et théologien*, sous la direction de Gilbert Dahan (à paraître).
- KAEPPELI Thomas, "Prædicator monoculus. Sermons parisiens de la fin de XIII<sup>e</sup> s.", AFP 27 (1957), pp. 120-167.
- KAEPPELI Thomas, "Predigten Jordans von Sachsen", AFP 9 (1939), pp. 311-314.
- KAEPPELI Thomas, "Un recueil de sermons prêchés à Paris et en Angleterre conservés dans le Ms. de Canterbury, Cathedr. Libr. D 7 (Jourdain de Saxe O.P., Thomas de Chabam, etc.)", AFP 26 (1956), pp. 161-191.
- KIENZLE Beverley Mayne dir., *The sermon*, Typologie des sources du Moyen Age Occidental, Turhout, 2000.
- La predicazione dei frati dalla metà del '200 alla fine del '300, Atti del XXII Convegno internazionale, Assisi, 13-15 ottobre 1994, Spoleto, 1995.*
- LECOY DE LA MARCHE Albert, *La chaire française au Moyen Age, spécialement au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après les manuscrits contemporains*, Paris, 1868.
- LITTLE Andrew George, DOUIE Decima, "Three sermons of Friar Jordan of Saxony, the Successor of St. Dominic, preached in England, A. D. 1229", *The English Historical Review* 54 (1939), pp. 1-19.
- LONGERE Jean, *La prédication médiévale*, Paris, 1983.
- LONGERE Jean, *Œuvres oratoires de maîtres parisiens au XII<sup>e</sup> siècle, étude historique et doctrinale*, 2 vol., Paris, 1975.
- LONGERE Jean, "La prédication en langue latine", dans *Le Moyen Age et la Bible*, sous la direction de Pierre Riché et Guy Lobrichon, Paris, 1984, pp. 517-535.
- MAIER Christoph T., *Crusade propaganda and ideology : model sermons for the preaching of the cross*, Cambridge, 2000.
- MAIER Christoph T., *Preaching the Crusades. Mendicant Friars and the Cross in the*

- Thirteenth Century* (Cambridge Studies in Medieval Life and Thought 28), Cambridge, 1994 and 1998.
- MARROU Henri-Irénée, "Un ange déchu, un ange pourtant", dans *Satan, Etudes Carmélitaines*, Paris, 1948, pp. 28-43.
- MONKS Peter Rolfe, "An apologue from Barlaam et Josaphat utilised by Heinrich Seuse op and its representation in medieval French art", *AFP* 68 (1998), pp. 295-304.
- MORENZONI Franco, "Exempla et prédication : l'exemple de Jourdain de Saxe", dans *Les exempla médiévaux : nouvelles perspectives*, sous la direction de Jacques Berlioz et Marie Anne Polo de Beaulieu, Paris, 1998, pp. 269-291.
- MORENZONI Franco, "Les sermons de Jourdain de Saxe, successeur de saint Dominique", *AFP* 66 (1996), pp. 201-244.
- MORENZONI Franco, *Des écoles aux paroisses, Thomas de Chobham et la promotion de la prédication au début du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1995.
- MORENZONI Franco, Thomas de Chobam. Sermones. CCSL LXXXIIA, Turnhout, 1993.
- MULCHAHEY M. Michèle, "First the Bow is Bent in Study..." *Dominican Education before 1350*, Pontifical Institute of Mediæval Studies, Toronto, 1998.
- MULCHAHEY M. Michèle, "The Dominican Studium System and the Universities of Europe in the thirteenth Century", *Manuels, programmes de cours et techniques d'enseignement dans les universités médiévales*, actes du Colloque international de Louvain-la-Neuve (9-11 septembre 1993), édités par Jacqueline Hamesse, Louvain-la-Neuve, 1994, pp. 277-324.
- NAGY Piroska, *Le don des larmes au Moyen Age*, Paris, 2000.
- O'CARROLL Mary E., *A thirteenth-Century Preacher's Handbook : Studies in Ms. Laud. Misc. 511*, Pontifical Institute of Mediæval Studies, Toronto, 1997.
- OGILVIE-DAVID Denise, "Le *Tractatus de diversis materiis predicabilibus* d'Etienne de Bourbon. Deuxième partie ; *De dono pietatis*", *Ecole Nationale des Chartes*, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1978, Paris, 1978, pp. 133-136.
- PALTRINIERI Ivo, SANGALLI Giovanni, "Un'opera finora sconosciuta : "Il *liber miraculorum B.M.V.*" di fra B. Tridentino", *Salesianum* 12 (1950), pp. 372-397.
- PELLEGRINI Letizia, *Specchio di Donna. L'immagine femminile nel XIII secolo ; gli exempla di Stefano di Borbone*, Roma, 1989.
- PHILIPPART Guy, "Le manuscrit 377 de Berne et le supplément au légendier de Jean de Mailly", *Analecta Bollandiana* 92 (1974), pp. 63-78.
- POIREL Dominique, "Dominicains et Victorins à Paris dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle", dans *Lector et compiler, Vincent de Beauvais, frère prêcheur, un intellectuel et son milieu au XIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Serge Lusignan et Monique Paulmier-Foucart avec la collaboration de Marie-Christine Duchenne, Nancy, 1997, pp. 169-187.
- ROBERTS Phyllis B., *Thomas Becket in the medieval Latin preaching tradition, an inventory of sermons about St Thomas Becket c. 1170 - c. 1400*, Steenbrugge, abb. S. Peter, 1992 (Instrumenta Patristica XXV).

- 
- ROGER BACON, *Compendium philosophiæ*, dans *Opera quædam hactenus inedita*, Londres, 1859.
- ROY Bruno, "La trente-sixième main : Vincent de Beauvais et Thomas de Cantimpré", dans *Vincent de Beauvais : intentions et réceptions d'une œuvre encyclopédique au Moyen Age*, Monique Paulmier-Foucart, Serge Lusignan, Alain Nadeau, Bellarmin, Montréal, 1990, pp. 241-251.
- SCHONBACH Anton E, "Studien zur Geschichte der altdeutschen Predigt. Siebentes Stück : Über Leben, Bildung und Persönlichkeit Bertholds von Regensburg. I.", *Sitzungsberichte der Philosophisch-Historischen Klasse der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften*, 154 Band, Wien, 1907, pp. 1-142.
- SMALLEY Beryl, *The Gospels and the Schools, c. 1100-1280*, London and Ronceverte, The Hambledon Press, 1985.
- VAISBROT Marc, "Edition critique de la "Compilacio singularis exemplorum" (Seconde partie) d'après les manuscrits d'Upsal, de Tours et de Berne", Ecole Nationale des Chartes, Position des thèses soutenues par les élèves de la promotion de 1968, Paris, 1968, pp. 183-184.
- VAUCHEZ André, "Hagiographie", *Dictionnaire encyclopédique du Moyen Age*, I, Paris, 1997, pp. 707-708.
- VAUCHEZ André, *La sainteté en Occident aux derniers siècles du Moyen Age*, édition revue et mise à jour, Rome, 1988.
- VECCHIO Silvana, "Della predicazione alla conversazione : il *Liber de introductione loquendi* di Filippo da Ferrara OP", *Medieval sermon Studies* 44 (2000), p. 68-86.
- VERAJA Fabijan, *La beatificazione. Storia, problemi, prospettive*, Roma, S. Congregazione per le Cause dei Santi ("Sussidi per lo studio delle Cause dei Santi, 2"), 1983
- VOORBIJ Johannes B, "Les mises à jour de la matière dominicaine dans le *Speculum Historiale*", dans *Lector et compiler, Vincent de Beauvais, frère prêcheur, un intellectuel et son milieu au XIII<sup>e</sup> siècle*, sous la direction de Serge Lusignan et Monique Paulmier-Foucart avec la collaboration de Marie-Christine Duchenne, Nancy, 1997, pp. 153-168.
- WELTER Jean-Thiébaud, *Le Speculum Laicorum, édition d'une collection d'exempla, composée en Angleterre à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1914.
- WELTER Jean-Thiébaud, *L'exemplum dans la littérature religieuse et didactique du moyen-âge*, Paris-Toulouse, 1927.
- WENZEL Siegfried, "A Dominican preacher's book from Oxford", APP 68 (1998), pp. 177-203.
- ZINK Michel, *La prédication en langue romane avant 1300*, Paris, 1982.





# PRINCIPES D'EDITION

Chaque sermon est précédé :

- du numéro du sermon ;
- d'un résumé, divisé en paragraphes, qui met en évidence les parties principales du texte. Les numéros des paragraphes sont reproduits dans le corps du texte, en chiffres gras, en tête des parties correspondantes (ce résumé n'a pas été fait pour les sermons incomplets) ;
- de l'indication des manuscrits ;

Certains sermons possèdent une double ou une triple reportation. Les textes des différentes reportations sont édités en parallèle, à l'exception du sermon 6, à cause de la trop grande différence qui existe entre les deux reportations.

L'orthographe des manuscrits a été respectée, dans la mesure où les ambiguïtés sont évités. Les abréviations sont développées en respectant l'usage du copiste, lorsqu'il est possible de le discerner. Les usages modernes sont appliqués pour les capitales et la ponctuation.

Les italiques sont réservés aux citations scripturaires littérales.

Les citations d'autorité (y compris les textes de la liturgie) sont distinguées par des guillemets.

## ABREVIATIONS UTILISEES DANS L'APPARAT TEXTUEL

*ad.* addit

*cor.* corrigit

*cod.* codex manuscriptus

*f.* folio

*hom.* homœoteleuton

*marg.* in margine

*om.* omittit

†† locus desperatus

## ABREVIATIONS DES NOMS DES LIVRES BIBLIQUES

Gen.	Genesis	Ion.	Ionas
Ex.	Exodus	Mich.	Michæas
Leu.	Leuiticus	Nah.	Nahum
Num.	Numeri	Hab.	Habacuc
Deut.	Deuteronomium	Soph.	Sophonias
Ios.	Iosue	Agg.	Aggæus
Iud.	Iudicum	Zach.	Zacharias
Ruth	Ruth	Mal.	Malachias
I Reg.	I Regum	I Mach.	I Machabæorum
II Reg.	II Regum	II Mach.	II Machabæorum
III Reg.	III Regum	Matth.	Mattheus
III Reg.	III Regum	Marc.	Marcus
IV Reg.	IV Regum	Luc.	Lucas
I Par.	I Paralipomenon	Ioh.	Iohannes
II Par.	II Paralipomenon	Act.	Actus Apostolorum
I Esdr.	I Esdras	Rom.	ad Romanos
II Esdr.	II Esdras	I Cor.	I ad Corinthios
Tob.	Tobias	II Cor.	II ad Corinthios
Iudith	Iudith	Gal.	ad Galatas
Esth.	Esther	Eph.	ad Ephesios
Iob	Iob	Phil.	ad Philippenses
Ps.	Psalmi	Col.	ad Colossenses
Prou.	Prouerbia	I Thess.	I ad Thessalonicenses
Eccle.	Ecclesiastes	II Thess.	II ad Thessalonicenses
Cant.	Canticum Canticorum	I Tim.	I ad Timotheum
Sap.	Sapientia	II Tim.	II ad Timotheum
Eccli.	Ecclesiasticus	Tit.	ad Titum
Is.	Isaias	Philem.	ad Philemonem
Ier.	Ieremias	Hebr.	ad Hebræos
Thren.	Threni	Iac.	Epistula Iacobi
Bar.	Baruch	I Petr.	I Petri
Ez.	Ezechiel	II Petr.	II Petri
Dan.	Daniel	I Ioh.	I Iohannis
Os.	Osee	II Ioh.	II Iohannis
Ioel	Ioel	III Ioh.	III Iohannis
Am.	Amos	Iudæ	Iudæ
Abd.	Abdias	Apoc.	Apocalysis



# SERMO 1

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 71ra-71rb.

**[71ra]** [marg.] In nomine Patris, et Filii et Spiritus Sancti. Amen. Fratris Iordanis.

Et *factum est* dum transiret Ihesus<sup>552</sup>.

*Si linguis hominum loquar et angelorum, etc*<sup>553</sup>. Terret nos Apostolus in hiis uerbis : *Si linguis, etc., caritatem autem non habuero, factus sum uelut es sonans, etc*<sup>554</sup>. *Caritas non querit que sua sunt*<sup>555</sup>. Alia autem dicit : *Omnes querunt que sua sunt*<sup>556</sup>. Et sic uidetur quod pauci caritatem habeant. Instrumenta sonantia dum sonant quandoque sunt excitantia, set cum cessant sonare cessant et excitare. Et timeo ne tale instrumentum sit lingua mea, et sit uobis inutilis, quia in frigidata<sup>557</sup> et paralytica. Vnde rogo ut illum rogetis

<sup>552</sup> Luc. 18, 35

<sup>553</sup> I Cor. 13, 1

<sup>554</sup> I Cor. 13, 1

<sup>555</sup> I Cor. 13, 5

<sup>556</sup> Phil. 2, 21

<sup>557</sup> in frigidata] in frigidatata cod.

qui nouit linguas calefacere et potest, ut meam, sicut apostolorum suorum calefecit et etiam igniuit, calefaciat et habilem reddat ad pronuntiandum que ad honorem ipsius sint, sicut et ad uestram utilitatem.

Et *factum est* dum transiret Ihesus, *cecus clamauit, etc*<sup>558</sup>. Heu, quot hodie clamant post Ihesum, et quam pauci ipsum secuntur ! Et tamen quicumque hoc *nomen Dei inuocauerit*, Ihesu, *saluus erit*<sup>559</sup>. Leprosus inuocauit et curatus est. Petrus inuocauit et mortuos suscitauit. Hodiernus cecus inuocauit et uisum recepit. Qui ergo ceci sunt, inuocent ut uisum recipiant. Qui illuminati<sup>560</sup> sunt, sequantur Dominum per uiam cum transit. Via Domini est uita<sup>561</sup> eius. Vita tua est uia tua. O quam fatui sunt, et maxime hoc tempore, cum Ihesus transit, qui eum non sequuntur, quia oritur eis in hac uia iustitia, donec auferatur luna<sup>562</sup>. Luna est uite defectus. Cum uita aufertur, tunc *uallis implebitur*, id est pusillanimitas, et *mons et collis humiliabitur*<sup>563</sup>, id est prudentia rectificabit omnia. Non prudentia carnis set spiritus. Prudentia carnis distortet, prudentia spiritus rectificat. Via Domini recta est, iusta, longa, summe desiderabilis, tempus uero modicum. Currendum est ergo, dum tempus habemus, per uiam Domini, ne penitentia morte preueniatur. Multa etiam sunt remedia uiatoribus in uia, que aliis non sunt remedia. Sunt fontes aque frigide, set ibi non est hauritorium<sup>564</sup>, nisi humilitas. Qui illum hauritorium non habet, numquam de aqua ista bibet, etc. Sunt ibi arbores umbram facientes, et istam non habent nisi peregrini, quia si aliquis diues siue uicinus per illam transiret, non curaret ibi pausare. Diceretur ei statim etiam quod locus immundus ei, et non ualere nisi peregrinis. Omnes Deum desiderantes peregrini sunt. Fons<sup>565</sup> in uia sacra Scriptura est, siue sacra doctrina. Qui humilitatem non habet, numquam dulcedinem eius gustabit. Arbor est crux Domini. Umbra eius est penitentia, [71rb] de qua parum diuites et potentes curant gustare, set dicunt illam esse immundam et fetidam, quia soli peregrini in ea quiescunt. Mirum est de istis. Si hodie aliquis fuisset in aliqua uia decies aut uiginti spoliatus, et aliam sciret securiorem, licet duriorem, per securiorem iret, et aliam omnibus modis uitaret. Set in uia huius seculi paucissimi euadunt illesi et sine maxima lesione. In penitentie uia sepe secure pertranseunt. Hanc uiam penitentie nobis eligamus, et dum Dominus transit, post ipsum curramus, et est post ipsum currendum sapienter, fortiter et letanter. Sapienter, id est ita in principio quod ad finem possit pertinere, et sic de ceteris. Helias autem cum per uiam

<sup>558</sup> Luc. 18, 35.38

<sup>559</sup> lœl 2, 32

<sup>560</sup> illuminati] illumi *cod.*

<sup>561</sup> uita] uia *cod.*

<sup>562</sup> Ps. 71, 7

<sup>563</sup> Luc. 3, 5

<sup>564</sup> hauritorium] haritorium *cod.*

<sup>565</sup> fons] foris *cod.*

---

ambularet, locum pausationis quesivit, et in eo dormiuit, scilicet in umbra arboris, cui angelus panem subcineritium et uas aque ad caput portauit<sup>566</sup>, hoc est ad mentem Christum, et uas aque, id est mortem ad memoriam. De isto cibo comedit Helias et *ambulauit in fortitudine eius usque ad montem Dei Oreb* per quadraginta dies<sup>567</sup>. Quidam sunt qui non possunt gustare cibum nisi consuetum. Si aliquis mitteret eis cibum regium, induceret eis nauseam. Tales sunt qui penitentiam agere nolunt, set in stercorebus suis quasi consuetis delectantur, et tales non delectantur in umbra arboris nec in odore suauitatis ipsius. Ista arbor benedicta floruit et fructuauit nobis. Cum Christus in cruce se expandit, floruit. Tunc rosas sue passionis nobis dedit, et lilium candoris sue continencie et uiolas sue humilitatis. Dulcedinem [...]

<sup>566</sup> Cf. III Reg. 19, 6

<sup>567</sup> III Reg. 19, 8





---

## SERMO 2

1. Le Carême est un temps opportun : Dieu donne à l'homme le temps de se convertir, l'homme est appelé à la conversion et à la satisfaction. Cette conversion doit être totale.

2. L'homme doit se convertir, afin de ne pas être privé de la gloire éternelle, vivant dans l'humilité alors que beaucoup recherchent les honneurs ; afin de ne pas être damné, alors que tant le seront ; afin d'être sauvé, alors que tant retardent le moment de leur conversion.

3. La conversion doit s'accompagner de la satisfaction.

4. Dieu a donné du temps à l'homme pour sa conversion. Il demandera raison de sa vie à l'homme, en particulier aux clercs, et jugera en conséquence.

**Ms :**

A1 : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284, 58ra-59ra.

A2 : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284, 66va-66vb.

Ca : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 114-2b-114vb ; 112va-112vb.

**A1 |58ra|** Sermo fratris Iordani in principio quadragesime.

*Ecce nunc tempus acceptabile*<sup>568</sup>, etc.

**A2 |66va|** Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis.

---

<sup>568</sup> II Cor. 6, 2

**Ca |114 rb|** Ecce nunc tempus acceptabile, ecce ueniunt dies salutis.

---

**A1 1.** Notum est uerbum hoc de tempore gratie. Primo, dixit Apostolus quia ante tempus gratie erat tempus iracundie, et summus sacerdos *secundum ordinem Melchisedech*<sup>569</sup> *factus est reconciliatio*<sup>570</sup>, et ex tunc fuit *tempus acceptabile*, scilicet gratie et salutis. In illo autem tempore, scilicet gratie, tempus istud, quadam lege scilicet, priuilegiatum est.

**A2 1.** Istud dictum est de tempore gratie ab Apostolo. Ante enim tempus illud erat tempus iracundie. Set ille magnus sacerdos Ihesus Christus *in tempore iracundie factus est reconciliatio, mediator factus Dei et hominum*, et ab illo tempore postea fuit *tempus acceptabile*, quia gratie, et *dies salutis*, postquam saluator *operatus est salutem in medio terre*<sup>571</sup>. Set quia istud tempus quadragesimale priuilegiatum est, ideo de hoc tempore dicitur istud.

**Ca 1.** Verbum satis notum et certum. Primum dixit Appostolus de tempore gratie. Ante enim illud fuit tempus iracundie. Set aduenit nobis ille sacerdos magnus, qui *factus est reconciliatio et mediator Dei et hominum, pontifex futurorum*, et ipse faciet *dies salutis*, qui operatur *salutem in medio terre*.

---

**A1** Hoc enim tempus quadragesime *acceptabile* est Deo et homini : Deo, quia in hoc possimus opus operari quod acceptum erit Deo ; homini, quia concessit ei Deus hoc tempus ut posset in ipso Deum sibi placare. Est autem *acceptabile* propter duo : primo propter conuersionem cordis, secundo propter satisfactionem operis, que duo Deus accepta habet, quia nisi accepta haberet, non dixisset in capite ieiunii : *Conuertimini ad me in toto corde uestro*<sup>572</sup>, etc.

**A2** Ergo tempus in quo modo sumus et totale tempus in quo uiuimus est *tempus acceptabile* homini, *acceptabile* diuino conspectui. In hoc enim<sup>573</sup> tempus in quo sumus et in totali tempore gratie in quo uiuimus possumus facere bona opera que sunt accepta Deo et nobis. Deo<sup>574</sup> *acceptabile*, quia nobis dedit Deus hoc tempus, ut in eo possimus eum placare. Nobis *acceptabile* enim est ad duo : ad conuersionem cordis et ad satisfactionem operis. Deus autem hoc tempore acceptum habet utramque. Nisi enim acceptam haberet nostram conuersionem, non proposuisset nobis in principio huius temporis : *Conuertimini*

<sup>569</sup> Hebr. 7, 11

<sup>570</sup> Eccli. 44, 17

<sup>571</sup> Ps. 73, 12

<sup>572</sup> Iœl 2, 12

<sup>573</sup> enim] *rep.*

<sup>574</sup> Deo] debet Deus *cod.*

*ad me in toto corde uestro*, etc. In corde dicit. Non enim debemus conuerti in ore tantum, sicut multi quidem confitentur in aliqua parte corporis, in aliqua gula. Non sufficit hoc Domino, set in toto, non in dimidio.

**Ca** Hoc est tempus acceptabile homini et diuino conspectui. Dedit enim nobis hoc tempus in quo operari possimus, quod acceptabit Deus, et iam est nobis acceptabile, et Deo, ad conuersionem cordis et satisfactionem operis, quorum utrumque est acceptabile Deo et maxime in hoc tempore, et quod magis in hoc tempore, signum est cum in principio huius temporis dicitur : *Conuertimini ad me in toto corde uestro*, non tantum ore aut parua parte cordis.

**A1** Set queret aliquis quomodo conuertat se in toto corde : si totas affectiones habeat ad Deum. Non enim debet aliquis in parte conuerti ut ore tantum, ut quidem qui in parte cordis eum confitentur, set ex toto. Quod fit<sup>575</sup> si in toto corde diligas eum, si toto corde eum metuas, si in ipso toto corde leteris, si in toto corde secundum spiritum steteris<sup>576</sup>. Ita enim dicit beatus Bernardus<sup>577</sup>. Set affectiones iste a Deo salutari suo sunt elongate<sup>578</sup>. Ideo uerius dicte sunt captiue, ita quod homo uolens liberare eas non potest uel non possit. Ideo in potentiam suam considerans clamet : *Conuerte, Domine, captiuitatem nostram sicut torrens in austro ; qui seminant in lacrimis.*<sup>579</sup> Amor enim aut austrum delitiis siue diuitiis adhereret, ita quod non potest ui<sup>580</sup> auelli uel se liberare.

**A2** Qualiter toto corde conuerteris ad Deum ? Si omnes affectiones cordis tui ad Christum direxeris, si ipsum ex toto corde diligaueris, si in ipso leteris, si<sup>581</sup> propter ipsum tristeris. Multum enim affectiones ille aduerse sunt ad Deo salutari suo, nec tantum aduerse set captiue ducte, et ita captiue sunt, ut ille qui uelit redire<sup>582</sup> uidens impotentiam suam, clamet ad Dominum : *Conuerte, Domine, captiuitatem nostram sicut torrens in austro.* Amor enim hominis exulat a Deo, quando conuertit se ad transitoria, siue ad desideria cordis, siue ad uoluptates carnis, et ita captiuus ducitur nobilis miles Christi,

<sup>575</sup> fit] sit *cod. f*

<sup>576</sup> stateris] steteris *cod.*

<sup>577</sup> BERNARDUS, *Sermones in Quadragesima*, sermo 2, *Sancti Bernardi opera*, IV, 361: Attende sollerter quid diligas, quid metuas, unde gaudeas aut contristeris, et sub habitu religionis omnium sæcularem, sub pannis conuersionis inuenies cor perversum. Totum enim cor in his quattuor affectionibus est, et de eis accipiendum puto quod dicitur, ut in toto corde tu conuertaris ad Dominum.

<sup>578</sup> elongate] elonguite *cod.*

<sup>579</sup> Ps. 125, 4-5

<sup>580</sup> ui] uim *cod.*

<sup>581</sup> si] set *cod.*

<sup>582</sup> redire] ridere *cod.*

amor uidelicet, set quando amor est coram Deo, in libertate sua est, quamdiu ergo affectiones iste transitorie in mente sunt captiue.

**Ca** Bernardus : "Toto corde ad Deum conuertis si eum diligas, si eum timeas, si secundum eum tristeris uel gausus fueris", quasi dicat : si omnes operationes tuas ad eum direxeris. Quando enim quicquam comoda temporalia ut diuitie, deliciae, dignitates etc., animum tuum distraxerint et deducunt illum nobilem Christi militem, tunc est homo captiuus et huiusmodi captiuitate nullus nisi Deus aufere potest. Vnde : *Conuerte captiuitatem nostram sicut torrens in austro.*

---

**A1** Set amor iste cum est coram Deo liber est, transitoriis autem deditus captiuus est et similiter alie affectiones ; unde accidit quod qui in huiusmodi prauis affectionibus inueterati sunt, uix se inde possunt auellere et huiusmodi affectiones<sup>583</sup> reuocare. Vnde Augustinus : "De peruersa uoluntate facta est libido et dum libidini seruitur facta<sup>584</sup> est consuetudo et dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas, et sic quasi quibusdam ansulis sese coherentibus facta est dura seruitus<sup>585</sup>." Ideo ergo penitens uidens hanc necessitatem clamat de necessitatibus : iustus erit meum, et tunc primo cum penitet uidet in quas se ingresserat necessitates

**A2** Sicut beatus Augustinus ostendit<sup>586</sup> captiuitatem istarum affectionum quomodo cathenate sunt : "De peruersa uoluntate facta est, inquit, libido, et dum libidini seruitur facta est consuetudo, et dum consuetudini non resistitur facta est necessitas, quibus quasi quibusdam ansulis." Et ideo non immerito clamat [66vb] peccator ad Dominum : *De necessitatibus meis erue me Domine*<sup>587</sup>.

**Ca** Auster est uentus calidus, qui dissoluit gelu, et quod nostra uoluntas ad multa illicita defluat quasi torrens, patet per Augustinum : "De peruersa<sup>588</sup> uoluntate facta est libido, et dum libidini seruitur, facta est consuetudo, et dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas."

---

**A1** Vnde ergo : "Dum se expedire nititur, tunc primo sentit quod duris<sup>589</sup> nexibus

<sup>583</sup> affectiones] afflictiones *cod.*

<sup>584</sup> facta] bona *cod.*

<sup>585</sup> AUGUSTINUS, *Confessiones*, VIII 5, PL 32, 753 : Quippe ex uoluntate perversa facta est libido, et dum seruitur libidini, facta est consuetudo, et dum consuetudini non resistitur, facta est necessitas quibus quasi ansulis sibimet innexis - unde catenam appellavi - tenebat me abstrictum dura seruitus.

<sup>586</sup> ostendit] ostende *cod.*

<sup>587</sup> Ps. 24, 17

<sup>588</sup> peruersa] diuersa *cod.*

<sup>589</sup> duris] datis *cod.*

teneatur<sup>590</sup>."

Vnde dicit : *Conuerte, Domine, captiuitatem nostram sicut torrens in austro*, ut sic nexus huiusmodi mundi austro gratie dissoluantur. Quare, homo, non aduertis quo affectiones defluerunt. Vbi, scilicet amor, etc. Gregorius : "Agunt<sup>591</sup> que non decent<sup>592</sup>, metuunt quod non oportet, dolent uane, gaudent [58rb] uanius<sup>593</sup>". "Cum autem Dominus conuerterit has affectiones, *exultabit iacob*, id est supplantator uitiorum, scilicet penitens, et post letabuntur<sup>594</sup> Israeliti<sup>595</sup>, cum uidebunt facie ad faciem.

**A2** "Dum se, inquit Gregorius, explicare nititur, etc." Primo sentit quam duris nexibus teneatur<sup>596</sup> et ideo bene orat : *Conuerte captiuitatem nostram*, etc., ut possint ad te affectiones nostre congelare in flumine et hoc sicut torrens in austro. Homo, quare non respicis ubi defluerunt affectiones tue, ubi amor tuus, ubi timor, et sic et aliis. Diligunt que non decent, gaudent que non oportet.

**Ca** Gregorius : "Dum se quis expedire nititur, tunc primo sentit quam duris nexibus alligetur."

Gregorius : "Diligunt que non decent, metuunt que non oportet, dolent uane, si gaudent, uanius." Studeat ergo se conuere et corrigere, qui suam uoluntatem sic nouit defluisse.

**A1 2.** Deberes autem conuerti ad ipsum, o homo. Et quare ? Manifeste ter. Prima est ne gloria eterna priueris, secunda<sup>597</sup> ne in eternum dampneris, tertia ut in eternum salueris.

De prima Dominus : *Nisi conuersi fueritis, et efficiamini sicut paruuli*<sup>598</sup>, etc. Non facies tibi Dominus maiorem gratiam quam discipulis suis, et ita, nisi conuertaris, non

<sup>590</sup> GREGORIUS, *Moralia in Iob*, XIV 14, PL 75, 1046 : Immisit ergo in rete pedes suos et in maculis eius ambulat, quia cum expediri nititur, tunc ueraciter conspicit quam duris nexibus tenetur.

<sup>591</sup> agunt] aguunt *cod.*

<sup>592</sup> decent] darent *cod.*

<sup>593</sup> BERNARDUS, *De consideratione*, V, *Sancti Bernardi opera*, III, 473 : Quid si totam se colligat anima et, reductis affectibus e cunctis locis, quibus captiui tenentur, timendo quæ non oportet, amando quæ non non decet, dolendo uane, gaudento uanius, cum his ineat tota libertate volatum, pulset in impetu spiritus et in pinguedine gratiæ illabatur ?

<sup>594</sup> letabuntur] letabunt *cod.*

<sup>595</sup> Cf. Ps. 13, 7

<sup>596</sup> teneatur] tuentur *cod.*

<sup>597</sup> secunda] quod autem *cod.*

<sup>598</sup> Matth. 18, 3

intrabis. Si dices : "Quis es tu, Domine, ut conuertar ad te ?" Certe *magnus Dominus et laudabilis nimis*, non hic, set *in ciuitate Dei nostri*<sup>599</sup>, et quia talis, non hic tibi magnus, o homo, proponitur, set paruulus. Vnde : Paruulus *datus est nobis*<sup>600</sup>. Debes ergo conuerti, ut dictum est, ne eterna gloria priueris.

**A2 2.** Conuerti deberes, o homo, pluribus de causis, ne gloria eterna priuareris, et si non propter hoc conuertere, ne in eternum dampneris, set melius est ut conuertaris ut in eternum salueris.

Hoc docet nobis Dominus in Euuangelio : *Nisi, inquit, conuersi fueritis, etc., non intrabitis in regnum celorum*. Si hoc non feceris, non faciet tibi maiorem gratiam quam discipulis suis. "O paruuli", inquit. O, uti uere simus ut paruuli ad te, qui es *magnus Dominus et laudabilis nimis* ! Set multi uolunt eum imitari ut sint magni et laudabiles, et tamen propositus est omnibus paruulus ad imitandum. Sicut scriptum est : Paruulus *datus est uobis*, dico ad imitandum eum in humilitate. O, si daret se exemplum in magnitudine quot sequentes haberet !

**Ca 2.** Conuerti debes<sup>601</sup>, homo, propter tria. Primo, ne eterna gloria priueris, quia satis esset magna miseria priuari illa, et si ideo non uelis, ne in eternum damneris, et adhuc melius, ut in eternum salueris. Istas tres rationes proponit nobis Dominus.

Primam, cum dicitur : *Nisi conuersi fueritis et efficiamini sicut paruuli, non intrabitis etc.*

**A1** Set si hoc non tangit, saltem moueat te secundum, ne in eternum dampneris. Nisi enim conuersus fueris, *gladium suum uibrabit, arcum suum tetendit, et parauit illum*<sup>602</sup>, et hoc, scilicet arcum et gladium, propter iuuenes et senes. Iuuenes enim qui naturaliter a morte sunt remoti, sagitta, id est morte promota, feruntur. Senes qui propinqui morte, sicut gladio cominus pugnatur, forte similiter punguntur. Set dicet aliquis : *Vibrauit gladium, tetendit arcum*, set non percutiet tam cito, imo<sup>603</sup> diu expectabit. Vnde sequitur : *In eo parauit uasa mortis*<sup>604</sup>, quod dicit Ieronimus : "Ideo quia non parauit ut faciat uasa mortis, id est occidat corpus et animam." Corpus enim, quamdiu in eo anima, est uas uite. Similiter et anima quamdiu Deus est in anima, qui dicit : *Ego uita*<sup>605</sup>, est uas uite. Set hec sunt uasa mortis, cum corpus priuatur anima et anima Deo. Set heu, quam multe anime modo sunt in inferno que deberent utraque uita uiuere, que modo dolent. Vnde de ipsis

<sup>599</sup> Ps. 47, 2

<sup>600</sup> Is. 9, 6

<sup>601</sup> debes] debet *cod.*

<sup>602</sup> Ps. 7, 13

<sup>603</sup> imo] uno *cod.*

<sup>604</sup> Ps. 7, 14

<sup>605</sup> Ioh. 14, 6

dicitur : *Sagittas suas ardentibus effecit*<sup>606</sup>, id est efficaces fecit sentientibus in inferno dolorem.

**A2** Si autem hoc non mouet, scilicet ut conuertaris ad eum ut salueris, saltem moueat te secundum, scilicet ne dampneris. Ait enim : Nisi conuersi fueritis, *gladium suum uibrauit, arcum suum tetendit et parauit illum*. Propter duo genera hominum habet Dominus arcum et gladium. Propter iuuenes siquidem habet arcum, arcus enim a longe minatur et percutit. Timeant ergo iuuenes de uite longeuitate presumentes. Gladius de prope percutit. Timeant ergo senes qui propinqui sunt morti. Habet ergo Dominus quo percutiat hos et illos. Set multi dicunt : "Misericors est et non percutiet." Immo uere percutiet, et ideo sequitur : *Et parauit uasa mortis*, id est sententiam dampnationis in corporibus et in animabus, que sunt uasa. Facta est siquidem anima ut esset uas, set ut esset uas uite, non mortis, uite siquidem que est Christus. Christus enim ait : *Ego sum uia, ueritas et uita*. Heu, quot<sup>607</sup> anime iam sunt in inferno que debuerant esse uite. In gladio suo et arcu multa fecit Dominus uasa mortis. *Sagittas suas ardentibus effecit*, id est efficaces fecit ardentibus in eternum. Ecce ergo quomodo hiis duobus uinculis uult te trahere Dominus, scilicet uinculo timoris et amoris, et si non stringit te uinculum timoris, saltem stringit uinculum amoris.

**Ca** Secundam, cum dicitur : *Conuertentur in infernum omnes qui obliuiscuntur*<sup>608</sup> etc. Item : *Nisi conuersi fueritis, gladium suum uibrauit, arcum suum tetendit et parauit* etc. Hoc propter duo genera hominum, iuuenes scilicet, et senes. Senes autem sicut ab omnibus dicitur, prope mortem uel proximi morti sunt, propinquos autem perimit gladius. Iuuenes autem distant aliquando a morte et distantes |114va| sagittat arcus, et ideo ista duo arma elegit sibi Deus. Set posset dici : "Minatur set non percutit." Et ideo sequitur : *In uasa mortis sagittas suas ardentibus effecit*. Vnde iuuenes moriuntur ut senes. Vas mortis est corpus sine uita id est Christus qui est *uia, ueritas, et uita*.

**A1** Set si non propter hoc conuerteris, conuertere melius per amorem, ut scilicet in eternum salueris. Vnde Dominus : *Conuertimini ad me, et salui eritis*<sup>609</sup>. Propter quod nullus hodie conuertitur. Set heu, quot conuerterentur si dixisset : et diues eritis. Nec mirum si salui fiant qui ad salutorem conuertuntur. Set dicunt adhuc : "Conuertar, set prius hoc et hoc faciam." Contra quos Dominus : *Faciens facies contrarium, ne tardes conuerti ad Dominum*<sup>610</sup>, etc. Heu quot modo hac spe decepti positi in inferno. Dicunt isti : *Aduersi sumus ne iremus post tergum Domini*<sup>611</sup>. Iob : *Interroga iumenta et uolucres,*

<sup>606</sup> Ps. 7, 14

<sup>607</sup> quot] quod cod.

<sup>608</sup> Ps. 9, 18

<sup>609</sup> Is. 45, 22

<sup>610</sup> Eccli. 5, 8

<sup>611</sup> Is. 59, 13

*docebunt te*<sup>612</sup>. Docebunt, inquam, facto, licet non uerbo. Facto, quia sole occumbente iumenta ad domum festinant [58va] et uolucres ad nidum, et nos quibus sol cotidie occumbit, id est mors propinquat, tardamus ire ad domum, scilicet regni celestis, quod dicitur nidus, quia extra asperum est per penitentiam, set nidus melior in quo est tanta quies, tanta pausatio. Ex magna ergo misericordia clamando, uocat Dominus ad conuersionem, quia non uult *mortem* peccatoris, *set ut magis conuertatur et uiuat*<sup>613</sup>, ut dicit Ezechiel, quam sibi uult peccator. Vnde : *manibus et uerbis*<sup>614</sup> *accersierunt*<sup>615</sup> sibi mortem *impiorum*<sup>616</sup>.

**A2** *Conuertimini ad me*, inquit, *et salui eritis*. O si dixisset Dominus : "Conuertimini ad me et diues eritis", quot<sup>617</sup> haberet hodie ad conuersionem currentes. Set aliter non potest saluari homo nisi currat ad saluatorem. Set heu quanti currunt ad perditionem<sup>618</sup>. Set aliqui dicunt adhuc : "Conuertar me, set modo impeditus sum, non possum conuerti ita cito." [...]

**Ca** Et ita, due sunt rationes per quas conuerti debemus, set hoc est melior : *Conuertimini ad me, et salui eritis*, et quid miri si saluabitur qui ad saluatorem conuertitur. O quanti conuerterentur ad eum, si diceret : "Conuertimini ad me et diuites eritis." Salomon : Ne tardas, immo festina, *conuerti ad Dominum et ne differas*<sup>619</sup> *de die in diem*. Iob : *Interroga iumenta et docebunt te et uolatilia celi et annuntiabunt tibi*, et hoc enim et illa sole inclinante, festinant ad ospitium uel nidum, et tu tardas uenire ad hospitium cum sol iam tendat ad occasum, cum iam meridies etatis tue uel nona transiit. O quam iocundum et serenum hospitium est regnum Dei ! Nidus mollis est intus, durus et hirsutus exterius, sic<sup>620</sup> regnum Dei, et ita oportet conuerti ad Dominum. O quam pium uerbum Dei : *Nolo mortem peccatoris, set magis ut conuertatur et uiuat*.

**A1** Quid ergo fiet ex quo nolunt conuerti ad Dominum. *Conuertantur ergo peccatores in infernum*<sup>621</sup>, et non solum ipsi, set omnes gentes qui obliuiscuntur Deum. Set quare ? Quia cum potuerant conuerti et noluerunt, cum uolunt non possunt, scilicet in morte. *Et*

<sup>612</sup> Iob 12, 7

<sup>613</sup> Ez. 33, 11

<sup>614</sup> uerbis] pedibus *cod.*

<sup>615</sup> accersierunt] accessierunt *cod.*

<sup>616</sup> Sap. 1, 16

<sup>617</sup> quot] quos *cod.*

<sup>618</sup> perditionem] perditorem *cod.*

<sup>619</sup> differas] proponas *cod.*

<sup>620</sup> sic] sit *cod.*



*famem patientur ut canes*, quia sepe ut canes *ad uomitum* redierunt<sup>622</sup> et *circuibunt ciuitatem*<sup>623</sup>, scilicet paradysum, set non intrabunt, unde rapiet eos diabolus quasi errantes.

3. Necessaria ergo esset conuersio, et satisfactio. Set multi in parte conuertuntur<sup>624</sup>, quod non sufficit, propter hoc dicitur : *Facite fructus dignos penitentiae*<sup>625</sup>, et nota quod dicit : "Facite", non legite, non predicate, set : "Facite penitentiam dignam remissione culpe et fructiferam", id est afferentem fructum glorie. Et quia a paucis fit talis dicit Ysaïas : *Nullus est qui faciat penitentiam*<sup>626</sup> *super peccato suo*<sup>627</sup>, quia si non facit dignam, quomodo faciet fructiferam ? Tota enim uita longeuï hominis non sufficeret ad dignam, quomodo ergo ad fructiferam ? Set Deus misericors nobis et compatiens, eandem nobis dignam et fructuosam facit. Set ueram facere uelimus, set certe non facimus fructuosam, set potius foliatam uel paleatam, quia et homo folium est. Set qui est fructus fructum facit, qui granum granum facit, sicut contingit naturaliter. Augustinus : "Set paleam sequeris, palea efficeris<sup>628</sup>", id est temporalia, folium es et folium facis.

**Ca** Magnum yminet periculum hiis qui non conuertuntur ad eum. Vnde Propheta : *Conuertantur in infernum* etc. Item : *Conuertentur ad uesperam et famem patientur ut canes*, qui pluries redeunt *ad uomitum et circuibunt ciuitatem*. Non dicit : intrabunt, set si circueunt, timere possunt eum qui *circuit querens quem deuoret*<sup>629</sup>.

3. Non tantum oportet conuerti set et satisfacere, set sicut rara uel particularis conuersio, sic et satisfactio. Set plena satisfactio est facere *dignos fructus penitentiae*. Non dicitur : "Legite uel predicate", set : *Facite dignos fructus penitentiae*, dignos ut respondeant ad culpam, fructus quoad futuram gloriam. Ieremias : *Nemo est qui facit penitentiam super peccato suo*, et si non facit dignam, qualiter fructuosam.

Set ita pius et misericors est Deus, quod cum debemus duplum uel triplum, relaxat nobis usque ad simplum uel minus, si faciamus quod possumus. Si homo sit fructus uel granum, tunc potest facere fructum. Si autem sit palea, id est inania mundi gaudia sortetur, sicut alta arbor, id est mundus, multa habet folia et paucos fructus.

<sup>621</sup> Ps. 9, 18

<sup>622</sup> Cf. Prou. 26, 11

<sup>623</sup> Ps. 58, 7

<sup>624</sup> conuertuntur] conuerauntur *cod.*

<sup>625</sup> Luc. 3, 8

<sup>626</sup> va.dignam remissione peccatorum.cat] *add. cod.*

<sup>627</sup> Ier. 8, 6

<sup>628</sup> *non inueni*

<sup>629</sup> I Petr. 5,8

---

**A1** Vita enim hominis est sicut arbor. Osee : Non est *uitis frondosa*<sup>630</sup>, etc. Sunt enim in homine multa folia, pauci fructus, quia apparebit in autumpno cum colliget fructum pater familias magnus, et folia relinquetur que non curetur<sup>631</sup>. Quatuor enim sunt in foliis, marcescunt, cadunt, conterentur et putrescunt, et ideo, quasi inutilia non colliguntur. Fructus autem colliguntur, ut in sinu Abrahe, id est Dei patris, reponuntur. Superbi ergo et ambitiosi multum affectant folium esse, id est aliis superponi, set iustis sufficit ut sub foliis latent. Set numquid cadunt folia cum superbi potentes et nobiles moriuntur, quia omnia iam dicta contingunt. Ysayas : Occidimur<sup>632</sup> *quasi folium uniuersi*<sup>633</sup>. Quia sicut folium numquam<sup>634</sup> redit ad arborem, sic nec homo ad hanc uitam. Est autem *spiritus uadens et non rediens*<sup>635</sup>, |58vb| et ideo folium, quia sicut uentus impellit hic et inde folia sic<sup>636</sup> peccata nostra inpellunt in infernum.

Non enim post mortem est petitio uenie uel conseruatio glorie, nisi in hac uita meruerunt.

**Ca** Set aliquando diuiduntur fructus a foliis. Foliorum quatuor sunt incommoda. Primo in arbore marcescunt, postea de arbore cadunt, deinde a pedibus bestiarum conculcantur, ultimo putrescunt, quia Dominus non curat fructus de foliis. Set fructus sine putredine, custodiuntur, et cum dulcissimum et delicatum Habraye reponuntur. Set folia primo multum virent, et abundant in arbore et fructus latitant sub illis. Sic iustis sufficit ut latitent sub magnis. Qui etiam in diuiciis et deliciis suis plures marcescunt et cadunt, quidem miserabiliter, quidem etiam de equis, ut frangant collum. Ysayas : *Cecidimus omnes quasi folia*. O misera similitudo, quot<sup>637</sup> foliis comparatur, et uentus excutit huiusmodi folia, id est cura temporalium uel uana gloria. Et sicut folium numquam reuertitur ad arborem, sic nec mortuus resurget ut uirescat, et non est amplius locus uenie, nec expectatio glorie.

---

**A1 4.** Set dicunt aliqui : faciamus fructus, contra quos Dominus : Expectaui quod uinea mea *faceret uuas et fecit labruscas*<sup>638</sup>. Bernardus : "Ve his, et iterum, ue illis quibus dictum est : *Expectaui*."<sup>639</sup> Vua enim talium est uua fellis, non ergo *tempus acceptabile*

<sup>630</sup> Os. 10, 1

<sup>631</sup> curetur] curretur *cod.*

<sup>632</sup> occidimur] occidimus *cod.*

<sup>633</sup> Is. 64, 6

<sup>634</sup> numquam] si quam *cod.*

<sup>635</sup> Ps. 77, 39

<sup>636</sup> sic] sicut *cod.*

<sup>637</sup> quot] quod *cod.*

quia reprobis despiciunt. Sed de hoc aliquando penitebunt, cum scilicet dicent : "Nos insensati uitam eorum reputabamus insaniam." Ecce ergo *tempus acceptabile*. Proponit nobis pretiosum donum. De quo Bernardus : "Nichil pretiosius tempore. Sed heu hodie nichil uilius reputatur<sup>640</sup>." Vnde *dies eius sicut umbra defecerunt*<sup>641</sup>. Iob xxiii : *Dedi eis locum penitentiae*<sup>642</sup>, etc. Nichil ergo carius deberet esse tempore, quod tamen ab illis male expenditur, et tamen Deus de dono districte requiret rationem, ut tu faceres seruienti qui auferet fecem uini, cum ei auferi uinum ad duodecim uel ad duos solidos precipisset. Anselmus : "Miser homo, quid respondebis<sup>643</sup> in illa die quando requiretur a te omne tempus uiuendi tibi impensum, quomodo impensum<sup>644</sup>."

**Ca 4.** Sed multi dicunt : "Faciam [114vb] fructum multum", et dici solet : "Non intrabo religionem, quia inclusus essem et fructus non facerem." Sed hodie obstructum est hos loqui enim umquam, quia hic possunt studere et predicare. Expectaui, inquit Dominus, uineam meam *ut faceret uvas et fecit labruscas*. Bernardus : "Nihil est pretiosius tempore. Heu hodie nihil uilius reputatur." Magis irascitur quis pro uno denario quam amittit, quam pro omnibus quos in uanitatibus consumpsit. Veniet autem tempus in quo requiretur tempus. Anselmus : "Quid respondebis, quando requiretur, etc." Bernardus : "Sicut nec *peribit capillus de capite*<sup>645</sup>, sic nec momentum de tempore<sup>646</sup>."

**A1** Vnde Dominus : *Cum accepero tempus*<sup>647</sup>, ita quod non habebis tempus, unde dicit<sup>648</sup> : *Cum accepero tempus*, quia modo est hominis, sed tunc erit Dei. Vnde prima ad

638 Is. 5, 2

639 BERNARDUS, *Epistolæ*, 14, *Sancti Bernardi Opera*, VII, 262 : *Væ igitur et væ iterum de quo dicitur : Expectaui ut faceret uvas, et fecit labruscas !*

640 *Flores seu sententiæ S. Bernardi*, PL 183, 1197 : *Nihil pretiosus tempore : sed heu nihil hodie uilius æstimatur.*

641 Ps. 101, 12

642 Iob 24, 23

643 respondebis] respondebit *cod.*

644 ANSELMUS CANTUARIENSIS, *Meditationes et orationes*, 2, PL 158, 723 : *O lignum aridum et inutile, æternis ignibus dignum, quid respondebis in illa die, cum exigetur a te usque ad ictum oculi, omne tempus vivendi tibi impensum, qualiter a te impensum ?*

645 Luc. 21, 18

646 BERNARDUS, *Sermones de diversis*, sermo 1, *Sancti Bernardi opera*, I, 79 : *Vestri autem dies, non minus utique quam capilli, omnes numerati sunt ; et sicut pilus de corpore, sic momentum de tempore non peribit.*

647 Ps. 74, 3

648 unde dicit] benedicit *cod.*

Thessalonicenses : Venit *dies Domini, sicut fur in nocte ueniet*<sup>649</sup>. Ibi glossa : "Hic est dies hominum pro libitu suo agentium, set tunc Dei erit in uirtute iudicantis<sup>650</sup>." Vnde : *Ego iustitias iudicabo*<sup>651</sup>, et si iustitias, quid erit de iniustitiis, cum etiam omnes iustitie nostre sint *quasi panus menstruate*<sup>652</sup>, quia etiam opera bona mala intentio corumpit. Set *si oculus nequam*, id est intentio<sup>653</sup>, et *totum corpus*<sup>654</sup>. Impiis ergo durum fiet iudicium, set *durissimum hiis qui presunt*<sup>655</sup> et bene dicit *durissimum*, quia fiet eis tres<sup>656</sup> questiones, quarum prima hiis qui ecclesiastica beneficia recipiunt, et secunda similiter.

**Ca** Vnde dicitur de Domino : *Cum accepero tempus, ego iustitias iudicabo*. Libro Sapientie : *Iudicium durissimum in hiis qui presunt fiet*<sup>657</sup>. Satis malum esset si dixisset : durum retineant autem hoc qui presunt uel preesse uolunt, hocque nec durum nec durior set etiam durissimum, et est huiusmodi propter tres questiones quos proponit eis Dominus, nisi digne possint ad illas respondere. Prima est quomodo intrauit, secunda quomodo uixit, siue in quali statu sit, tertia quomodo rexit. Quoad primam potest dici durum, ad secundam durius, ad tertiam durissimum.

---

**A1** Prima erit quomodo huc intrasti<sup>658</sup>, secunda quomodo ingressus uixisti, tertia quomodo uiuens alios instruxisti. Hec hoc modo proponuntur ut cogites hic de solutione, quomodo huc intrasti, scilicet in regno quod habes, scilicet beneficium, in quo te et alios deberes regere, non quia Deus ignoret<sup>659</sup> quomodo intraueris, set adiurando, cum ipse sit hostium, sicut hostiarius de illo quem non uidit intrare, maxime cum non habeat uestem nuptialem, et bene queret, quia si sine uitio habuerit, tamen habuit intentionem ad

<sup>649</sup> I Thess. 5, 2

<sup>650</sup> Glos. ordin., I Thess. 5, 2, éd. Strasbourg 1480/1481, IV, 399: Dies Domini : hic dies est hominum pro libitu suo, set tunc erit dies Domini.

<sup>651</sup> Ps. 74, 3

<sup>652</sup> Is. 64, 6

<sup>653</sup> Glos. ordin., Matth. 6, 23, éd. Strasbourg 1480/1481, IV 26 : Si intentio non est ex fide, totus homo interior tenebrosus est. Quia quod non est ex fide peccatum est.

<sup>654</sup> Matth. 6, 23

<sup>655</sup> presunt] presumit *cod.*

<sup>656</sup> tres] tempus *cod.*

<sup>657</sup> presunt fiet] possunt facere *cod.*

<sup>658</sup> intrasti] intuisti *cod.*

<sup>659</sup> ignoret] ignores *cod.*

temporale solum, quia non recipit ex caritate set ex cupiditate. Ideo dicit : *Non habens uestem nuptialem*<sup>660</sup>. Vnde : *Visitabo super omnes, uestiti sunt ueste peregrina*<sup>661</sup>.

**Ca** Prima fecit Dominus, cum dixit : Quomodo huc intrasti non habens<sup>662</sup> uestem nuptialem, et *obmutuit* et non respondit, et ideo sequitur iudicium : *Ligatis manibus*, ne se defendat, *et pedibus*, ne fugiat, *proicite eum in tenebras exteriores ubi erit fletus*<sup>663</sup> etc. Idem de eo qui indebite intrat in ouile. Et dixit Petrus : *Domine, tu*<sup>664</sup> *omnia scis*,<sup>665</sup> quomodo ignoras qualiter huc intrauit ? Respondet : "Quia non intrauit per hostium", id est per me qui *sum hostium*<sup>666</sup>, et quia non habens uestem nuptialem, id est caritatem. Propheta : *Visitabo super omnes qui uestiti sunt ueste peregrina*, et hoc est, si te induxunt preces uel munera uel cupiditas tua. Est corpus et est anima, et hec duo sunt homo. Similiter in Ecclesia sunt temporalia et spiritualia. Spiritualia sunt ut septies in die laudes Deo reddere, et horas canonicas in coro cantare. Set multi et magni sunt qui uix unam uel duas audire possunt, et quamdiu plus diligis temporalia quam spiritualia, in malo statu es, et oportet ut totum te mutes, ut intentio tua principaliter sit circa spiritualia, et aut nullo modo aut secundo circa temporalia. Apostolus enim prius seminauit spiritualia, et post messem<sup>667</sup> carnalia. Si autem plus propter spiritualia quam propter temporalia ingressus es, caritas Dei tecum fuit, et bene poteris ad hanc questionem respondere. Set si de cauda caput fecisti, non Dei fecit caritas, set tua cupiditas.

**A1** At ille *obmutuit*<sup>668</sup>, et statim requiritur iudicium : *Ligatis manibus et pedibus*<sup>669</sup>, etc. Manibus ne se defendat, pedibus ne effugiat. Ibi erit fletus inproportionalis aque marum.

**Ca** Set credunt quod numquam proponetur eis ista questio, et ideo dicitur : *Obmutuit*, id est penitus tacuit. Vnde subiungitur : *Ligatis manibus*, ne se defendat, *et pedibus*, ne fugiat, *proicite eum in tenebras exteriores*, et ita *extrema gaudii luctus occupabit*<sup>670</sup>. Deus

<sup>660</sup> Matth. 22, 12

<sup>661</sup> Soph. 1, 8

<sup>662</sup> habens] dominus *cod.*

<sup>663</sup> Matth. 22, 13

<sup>664</sup> tu] cum *cod.*

<sup>665</sup> loh. 21, 17

<sup>666</sup> loh. 10, 9

<sup>667</sup> messem] messum *cod.*

<sup>668</sup> Matth. 22, 12

<sup>669</sup> Matth. 22, 13

meus, quantus meror erit tuus si ad infernum descendas, plures plorabunt lacrimas quam habet mare guttas ! Set quia cotidie hec<sup>671</sup> audiunt, non terrentur. Sicut tamen Balaam teritus fuit ad uocem, |112va| quia rara fuit et mirabilis, sic moueri debent ad illam uocem. *Beati qui nunc fletis, quia ridebitis*<sup>672</sup> etc. Set qui obmotuit et non potuit respondere, statim sequitur iudicium. Et si dicas : "Iuste intraui", dicas ei : *Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit*<sup>673</sup>, et uideas ne lucem quod in te est, id est credas esse, tenebre sint. Et est exemplum uulgare, queras a pastore gregem pascente in campo an magis pro dilectione gregis an pro mercede sua, et inter centum non inuenies duos quin pro<sup>674</sup> mercede magis, et ita mercennarius est. Vnde si posset habere mercedem sine custodia, numquam custodiret. Set <si> sit filius patrisfamilias, dicet : "Non custodio pro mercede, set quia debeo, et sicut oues patris mei et michi commendate similiter." Et tu fac similiter, et eris filius Patris tui qui in celis est, alioquin mercennarius. Si ergo nunc unam prebendam bene habueris, quid erit de multis ? Et dicet forte : "Dispensatum est mecum", et dicatur potius dissipatum, quia si ostenderes proprie tunicam tuam, non esset tunica Ioseph, nec tunica integra uel inconsuta. Vnde si quis forte conscientiam ostenderet, numquam secum dispensatum esset. Non ergo caritas fecit set proculdubio tua cupiditas, et hoc est maximum hodie in Dei Ecclesiam periculum. Si autem bene intrarent, bene Deo seruirent, sicut qui uenit ad forum ad equum emendum, non intromittit se de sotularibus uel huiusmodi, set de negotio principaliter intento. Bernardus : "Quid miri si infideliter seruit<sup>675</sup> qui infideliter intrat, si per caritatem intraret et secundum hoc ageret<sup>676</sup>." Et est magis circa hanc questionem inmorandum, quia hec est radix aliarum.

**A1** Secunda, quomodo uixisti. Ysaïas : *Tu quid*<sup>677</sup> *hic uel |59ra| quasi quis hic*<sup>678</sup>, hic scilicet stas, magni nominis umbra, et non respondit, et ideo sequitur iudicium : *Asportari te faciet Dominus quasi gallum gallinatium*<sup>679</sup>. Est enim gallus qui et cantat et generat, ut

<sup>670</sup> Prou. 14, 13

<sup>671</sup> hec] rep. cod.

<sup>672</sup> Luc. 6, 21

<sup>673</sup> Matth. 6, 22

<sup>674</sup> pro] pro rep. cod.

<sup>675</sup> seruit] serui cod.

<sup>676</sup> non inueni

<sup>677</sup> quid] quis cod.

<sup>678</sup> Is. 22, 16

<sup>679</sup> gallinatium] gallinatitium cod. ; Is. 22, 17

simplices sacerdotes in ecclesiis suis, qui cantant horas et aliquando predicant. Set magni sunt gallinatus, qui nec cantant nec predicant<sup>680</sup> uel generant, quia numquam etiam ecclesias suas uel prebendas intrant. Set libenter fouent pullos, tamen arte ad hoc inducti<sup>681</sup>, quia extrahantur plume de pectore et post excitatur cum uiciis in eo pruritus<sup>682</sup> per urticam que uiridis est, et uidetur habere refrigerationem cum tamen ardorem et exustionem habeat, cui est contraria rosa que calorem ignis uidetur habere et exustionem, et habet refrigerationem. Significantur temporalia que exurunt. Extrahit ergo diabolus uirtutes de pectore talium et facit appetere talia, quod est excitare pruritus<sup>683</sup>.

**Ca** Secundam ponit Ysayas : Quis es tu, *expellam te de statione tua*<sup>684</sup> tamquam gallum gallinaceum<sup>685</sup>. Et dicitur a uetulis, quod huiusmodi gallus numquam raucisset, nec uocem proferret, set deplumant ipsum in pectore et tunc apponunt urticas, et ita ad auferendum pruritus fricat se ad pullos, |112vb| et ita assuefacit pullos cooperire et ducere. Sic est de quibusdam, qui uocem non emittunt, set cum depilatis libenter suscipiunt pullos ad nutriendum<sup>686</sup>, etc. Vrtica dicitur temporalia, que habet umiditatem et tamen ardorem, set rosa, licet uideatur ignea, tamen fragat et refugium prestat. Et ita alicui dici possit : "Quis es tu ? Certe non magnus, set magni nominis umbra."

**A1** Tertia questio : quomodo rexit. Ieremias : *Vbi est grex qui tibi traditus*<sup>687</sup>, et grex sunt anime. Ezechiel : *Et uos greges mei homines estis*<sup>688</sup>. Set heu, quot lupi deuorant hunc gregem. Quid ergo faciendum ut qui preest in sollicitudine<sup>689</sup> presit ? Sic Apostolus : *Mea sollicitudo instantia omnium electorum*<sup>690</sup>. Nunc autem est *tempus acceptabile* ad hoc.

Rogemus ergo Dominum, etc.

680 predicant] predicat *cod.*

681 inducti] inductus *cod.*

682 pruritus] purritus *cod.*

683 pruritus] purritus *cod.*

684 Is. 22, 19

685 Cf. Is. 22, 17

686 nutriendum] nutendum *cod.*

687 Ier. 13, 20

688 Ez. 34, 31

689 sollicitudine] sollitudine *cod.*

690 II Cor. 11, 28

**Ca** Tertia questio, scilicet qualiter rexit, ponitur a Ieremia : *Vbi est grex, qui datus est tibi et pecus inclitum tuum*, quasi diceret : "Male seruasti", et homines sunt grex iste, sicut dicit Ezechiel. Bernardus : "Pensate quid de gregibus agitur, quorum pastores lupi efficiuntur<sup>691</sup>." Ideo dicitur : *Cum accepero tempus, ego iustitias iudicabo*<sup>692</sup>.

<sup>691</sup> GREGORIUS, *XL homiliarum in Evangelia*, I, 17, PL 76 : Considerate ergo quid de gregibus agatur, quando pastores lupi fiunt.

<sup>692</sup> Ps. 74, 3. Ce sermon se trouve en deux parties dans le codex, la première aux ff. 114rb, la seconde aux ff. 112 va-b, qui se termine par la note suivante : Nota quod in secundo folio sequenti est principium istius sermonis qui sic incipit : *Ecce nunc tempus acceptabile*.



## SERMO 3

1. [Prothème] Il entend bien la Parole de Dieu, celui qui la conserve et dont la volonté consent.

2. Imiter Dieu, c'est le suivre : personne n'est plus juste, c'est lui qui donne l'être, le vivre, l'intelliger et toute chose ; et personne n'est plus sûr, c'est lui qui montre le chemin. Ces deux raisons valent pour la vie présente. Personne n'est plus fructueux : c'est lui qui se révèle aux petits ; et personne n'est plus glorieux. Ces deux raisons valent pour la vie future. Dans la vie présente et dans la vie future, rien n'est plus joyeux que de le suivre.

3. A cela s'opposent l'amour des biens temporels, la crainte de la pénitence, l'amour des siens, la fausse honte, le propos d'une vie meilleure.

**Ms :**

- Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284, 59ra-59vb.
- Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 120vb-121vb.

**[59ra]** [marg.] Quando cantatur : *Oculi mei*.

Sermo fratris Iordani factus quando cantatur *Oculi mei*<sup>693</sup>.

*Imitatores estote sicut filii karissimi*<sup>694</sup>.

<sup>693</sup> Introit du 3ème dimanche de Carême

<sup>694</sup> Eph 5, 1

1. In Euuangelio autem fuit <consilium> Domini, qui dixit : *Beati qui audiunt uerbum Dei et custodiunt illud*<sup>695</sup>. Audire enim parum est, nisi custodiatur, sicut inuenire centum marcas et statim perdere, uel sicut seminare in agro ex quo non redditur fructus. Set, credo, qui uere audiret custodiret. Scitis quod iste modus est loquendi.

---

[120vb] *Estote ymitatores Dei sicut filii karissimi et ambulate in dilectione Dei, sicut Christus dilexit*<sup>696</sup> *nos*<sup>697</sup>.

1. Et in fine Euuangelii audistis consilium<sup>698</sup> Domini, scilicet *beati qui audiunt uerbum Dei et custodiunt illud*. Parum est audire, et male custodire, sicut parum esset<sup>699</sup> habere mille marcas qui statim perdit illas. Sicut etiam ille ager malus, si non semen retineret quando fructificaret. Set qui bene audiret, et bene custodiret.

Quando uenit aliquis ad papam propter necessitatem, in reditu primo queritur utrum dominus papa audierit eum, et non reputat se auditum fuisse nisi aure audieret et corde consenserit, et dicit tunc audisse. Similiter nisi affectus consentiat, non sumus<sup>700</sup> quasi nolentes audire. Hunc auditum uere<sup>701</sup> habebat psalmista qui dixit : *Audiam quid loquatur in me Dominus*<sup>702</sup>. Non dixit ad me uel per me, set in me. Rogemus ergo Dominum ut audiamus et custodiamus.

2 . *Imitatores mei estote*, etc. Hoc dicit Apostolus hodie in epistula. Et quare debeamus imitari ? iiii sunt rationes : quia neminem iustius est imitari, tutius, fructuosius uel honestius.

---

Queritur etiam ab aliquo : "Non audiuit papa ?" et respondet quod non, et tamen bene scitur quod omnia uerba que proposuit, papa apprehendit<sup>703</sup> et non nisi per auditum, et ita audiuit. Set tunc perfectus est auditus, quando quod auris audit, et cor consentit. Auribus potest homo predicare, set cordi nullus, nisi ex gratia Spiritus Sancti. Vnde Psalmus :

<sup>695</sup> illud] illi *cod.* Luc 11, 28

<sup>696</sup> dilexit] dixit *cod.*

<sup>697</sup> Eph. 5, 1-2

<sup>698</sup> consilium] consilionem *cod.*

<sup>699</sup> esset] esse *cod.*

<sup>700</sup> non sumus] usumus *cod.*

<sup>701</sup> uere] non *cod.*

<sup>702</sup> Ps 84, 9

<sup>703</sup> apprehendit] apprehendum *cod.*

*Audiam quid loquatur in me Dominus. Vt ergo Dominus in me loqui aliquid dignetur, dicat unusquisque hunc uersum : Veni creator Spiritus*<sup>704</sup> etc.

2. Deum ymitari <debemus> propter quatuor rationes, quia neminem sequi possumus iustius<sup>705</sup>, neminem tutius, neminem gloriosius, neminem fructuosius.

Due prime rationes inducunt nos adhuc ut debeamus imitari in uia, quia nullum iustius ; sicut enim si rex iret coronari uel ad pugnam, nullum iustius sui milites sequerentur. Set quare iustius ? Quia legimus legalis. Iterum quia ab eo habemus possessiones nostras. *Militia enim est <uita> hominis super terram*<sup>706</sup>. Si ergo, o homo, es miles super terram, antequam sepelliaris sub terra, quam potius sequeris quoniam regem tuum. Ab eo enim habes non solum esse, intelligere et uiuere. Si autem substantialia te non moueant, scilicet uiuere, intelligere et esse, uide quanta sint accidentalialia [59rb] ut imiteris. Set hodie quanto plus dat, tanto minus sequeris. Si enim dat scientiam iuris uel artis uel theologie<sup>707</sup> uel etiam medicine, hii magis secuntur mundum. *Dat enim affluenter omnibus et non impropert*<sup>708</sup>. Set non dicit non impropertabit, set ille sequebatur qui dicit : *Deduc me in iustitia tua*<sup>709</sup>, etc.

Inter sequi et imitari non facio magnam uim, quoniam sepe pro eodem accipiuntur. Si rex Francie iret in bellum, quare<sup>710</sup> sequerentur milites eius et uassali, nisi ipse<sup>711</sup>, credimus, sit eorum dominus, et ab eo possessiones suas habent, unus maiorem alter minorem. A Deo habent unusquisque esse, uiuere et intelligere. *Militia autem est uita hominis super terram*, quousque sub terra sepeliatur<sup>712</sup>. Quem ergo iustius sequeris quam regem *regum*, dominatorem *dominantium*<sup>713</sup> ? Set heu hodie, omnia ista magis accidentalialia quam substantialialia reputantur, et que temporalialia, transitorialia et accidentalialia sunt, quasi substantialialia appetuntur. Et heu hodie, quanto magis hodie det Deus, tanto uehementius [121ra] ei insurgimus, ut si in aliquo tribus predictis addat scientiam artium,

<sup>704</sup> Hymne de la Pentecôte

<sup>705</sup> iustius] tucius *cod.*

<sup>706</sup> lob 7, 1

<sup>707</sup> theologie] theologice *cod.*

<sup>708</sup> lac 1, 5

<sup>709</sup> Ps. 5, 9

<sup>710</sup> quare] quam *cod.*

<sup>711</sup> ipse] ipsum *cod.*

<sup>712</sup> sepeliatur] spoliatur *cod.*

<sup>713</sup> Apoc. 19, 16

uel medicinalem uel secularem et etiam quandoque theologiam, tanto minus indicant Deo quam quando minora salaria habent.

Et si hoc non moueat te, saltem te moueat quod neminem tutius potest imitari. Mira res, ut est inter nos aliquis qui uellet ire ad aliquam ciuitatem, qui non quereret tutiorem uiam. Set quis non uult uenire ad regem ? Volumus quidem omnes, set nonne creditis quia periculose sint uie ? Set nulla uia tutius ibis, quam si imitaris Christum secundum posse. Set dicunt : "Nonne possumus<sup>714</sup> ire post Christum dum sumus in seculo ?" Non abnego, set si misisses nuntium tuum, qui in hac uia pluribus uicibus spoliatus fuisset et iterum ueniret et spoliaretur, increpares. Set uenies ad confessionem, perdidisti gratiam quam in confessione alias habueras et hac iterum et iterum, et non solum semel incidisti in latrones qui spoliauerunt te naturalibus<sup>715</sup> et gratuitis. Debes ergo increpari qui adhuc uadis hac uia. Set heu numquid est securum istam sequi, qui dicit : *Qui uult uenire post me,*<sup>716</sup> etc. Set quomodo sequentur, qui ita induuntur in peccato sicut uulnus qui non potest sanari nisi ferro candenti. Talibus dicit : *Qui uult uenire post me,* etc., et non debent timere. Petrus enim, quando uicinus erat Domino, euaginato gladio uolebat eum deffendere, set quando sequebatur a longe, dicebat cum iuramento se Christum non nouisse. Similiter in bello milites propinquo regi sunt securiores. Psalmus : *Si ambulauero in medio umbre mortis non timebo*<sup>717</sup>, etc.

---

Quis, si uiam arripit, et tutiorem et breuiorem uiam non eligit ? Omnes dicunt se uelle ad Deum ire. Et multe uie sunt periculose, unde numquam a Deo bene ibis, sicut si ipsum ducem, id est Christum, sequeris. Et ille dicit : *Qui uult uenire post me, abneget semetipsum,* etc., set qualiter abnegaret seipsum, qui non bene paratus est abnegare peccatum ? *Deduc me, Domine, in tua iusticia*<sup>718</sup>. Si autem aliquis in aliqua uia esset et in eadem uigesies dampnatus et numquam uellet ea declinare, nonne a domino suo grauer esset arguendus ? Set arguit seruum<sup>719</sup> et non arguit semetipsum. Sic est de nobis in seculo existentibus, tota die ad penitentiam imus, et iterum in pristina peccata labimus, et si mortalia sunt, quidem non solum uigesies set etiam centies dampnamur. Set quidem est morbis qui curari non potest, nisi abneget semetipsum, quia tamen induratus et radicans et bonus est medicus, qui illum curat, et tamen multos tales uidi per Dei gratiam curari. Eo etiam tutior est homo, quo uicinior Christo, id est quanto similius ymitetur, set tutior est in bello qui propinquior est regi Francie. Psalmus : *Si ambulauero in medio umbre mortis non timebo* etc. Et ita neminem iustius<sup>720</sup> uel tutius sequi possumus, et hec

<sup>714</sup> possumus] posumus *cod.*

<sup>715</sup> naturalibus] naturalcionem *cod.*

<sup>716</sup> Luc. 9, 23

<sup>717</sup> Ps 22, 4

<sup>718</sup> Ps. 5, 9

<sup>719</sup> seruum] seruium *cod.*

duo quo ad presentem uitam.

Item, neminem sequi est fructuosius. Set quare fructuosum sit, materia non appareat, set quia adhuc est fructus in semine. Set tunc apparebit, cum erimus sicut qui letantur in me, set qui habebunt hunc fructum, dicit Dominus : *Oues mee sequuntur me*<sup>721</sup>. Et quid dabis, Domine ? Numquid prebendam ? Parum esset. Numquid multa temporalia ? Adhuc parum. Set do uitam eternam. Vnde de beato Andrea et aliis legitur : "Eterne uite secuti sunt largitorem"<sup>722</sup>. Set nos insequimur illos qui dant uitam istam, immo certe non dant, imo Deus, set dant modica accidentalialia solum. Christum ergo insecuntur oues, id est simplices, non leones, id est magni sapientes. Set dicit aliquis : "Vidisti, qui pauca sciunt et iuuenes adhuc stulti."

Alia duo pertinent ad futuram. In futuro enim bene uidebimus quod neminem gloriosius uel fructuosius sequi potuimus. Set in herba non apparet granum. Similiter in ista uita, non uidetur quantum erit futurum premium, set tunc percipietur quando letabimur coram ipso, sicut multi qui letantur in messe. *Oues*, inquit, *mee sequuntur me et uocem meam audiunt*<sup>723</sup>. Non dicit leones. Pauci etiam boues sequuntur eum, set humiles sicut oues. Et quid dabit eis qui eum sequuntur ? Ego, inquit, do eis uitam eternam. Vnde dicebatur Andree et Petro fratri suo : "Eterne"<sup>724</sup> uite secuti sunt largitorem." Dicitur autem de fratribus minoribus<sup>725</sup>, aut fratribus predicatorum : "Iuuenes sunt, parum sciunt".

Set numquid sapientes insequerentur, si scirent hoc esse tantum bonum, ut potest enim imitari Euuangelium, quod dicit : *Confiteor tibi Pater celi et terre, quia abscondisti hec a sapientibus [59va] et prudentibus et reuelasti ea paruulis*<sup>726</sup>. Item, Apostolus : *Non nobiles set ignobiles elegit Deus*<sup>727</sup>, et non docet quod Dominus aliud quam scriptor, set apparebit fructus istorum : *Cum dederit dilectis sompnum*<sup>728</sup>, qui multo alacriores erunt tunc sicut homo post sompnum, ecce merces fructus uentris<sup>729</sup>, id est filius qui est uita in

<sup>720</sup> iustus] iustitius *cod.*

<sup>721</sup> Ioh. 9, 27

<sup>722</sup> largitorem] largitatem *cod.* ; cf. 1er nocturne, *responsorium ad lect. II* : "Eterne uite secutus est, premia largientem."

<sup>723</sup> Ioh. 10, 27

<sup>724</sup> eterne] et *cod.*

<sup>725</sup> aut minoribus *extinct.*

<sup>726</sup> Matth. 11, 25

<sup>727</sup> I Cor. 1, 26-27

<sup>728</sup> Ps. 126, 2

<sup>729</sup> Cf. Ps. 123, 3 : Ecce hereditas Domini filii mercis fructus uentris.

qua uiuunt angeli. Qui hunc fructum uult habere, oportet quod ascendet cum Domino, qui ait : *Ascendam in palmam*<sup>730</sup>, id est crucem, penitentiam, set istum ascensum nulli uolunt, imo ascensum potentie uel scientie.

Et non scis quod uerba Dei mutari non possunt, cum ipsa ueritas de se dixit : *Celum et terra transibunt*<sup>731</sup> etc. in Euuangelio, et iterum : *Confitebor tibi pater quod secreta tua abscondisti et reuelasti* |121rb| *ea paruulis. Stulta enim et humilia elegit Deus.* Numquid penitet eum electionis eius ? Et patet quod non, cum dixit : *Ego Deus et non mutor*<sup>732</sup>. Item : *Nisi conuersi fueritis et efficiamini*<sup>733</sup> etc. Set senibus hoc dicentibus dici posset : "Tu fatue, an maius est iuuenem esse et multa facere quam plura scire et tacere ?" Ista bene scientur : *Cum dederit Dominus dilectis suis sompnum*, ergo, inquit, ero merces uestra. Non apprehenditur fructus arboris, nisi ascendatur, iam ascendit pro te Christus crucem, ita asperam, et tu non ascendes pro eo modicam penitentiam, id est religionem aliquam. Set multi aliam querunt altitudinem. Et heu hodie, multi ascendunt ut potentiam uel scientiam habeant Adam<sup>734</sup> ymitantes.

Hii filii Adam cui dictum fuit : *Eritis sicut dii*<sup>735</sup>, id est magni diuini et adhuc non sufficit consilium hoc diaboli, imo dicit : *Cum ascendam in celum*<sup>736</sup>, etc. Set *non sic impii, non sic set tamquam puluis*<sup>737</sup>, etc. Dicit enim Ysaias quod *de framento eius non remansit testa ubi ignis posset differri*<sup>738</sup>, id est de eo nichil remansit per quod posset redire et habere caritatem, set tamen de Adam, quid<sup>739</sup> remansit. De his dicit Bernardus : "O peruersitas<sup>740</sup>, abusio filiorum<sup>741</sup> Adam, difficilimum sit ascendere set fascillimum

<sup>730</sup> Cant. 7, 8

<sup>731</sup> Marc. 13, 31

<sup>732</sup> Mal. 3, 6

<sup>733</sup> Matth. 18, 3

<sup>734</sup> habeant Adam] ut a delictum

<sup>735</sup> Gen. 3, 5

<sup>736</sup> Is. 14, 14

<sup>737</sup> Ps. 1, 4

<sup>738</sup> Is. 30, 14

<sup>739</sup> quid] qui *cod.*

<sup>740</sup> o peruersitas] *aspersitas cod.*

<sup>741</sup> filiorum] filio cum *cod.*

descendere, leuiter ascendunt et difficillime descendunt, parati ascendere ad honores et excelsitudines humeris<sup>742</sup> angelicis deportandi. Set ad sequendum te Christe, uix inueniuntur<sup>743</sup>."

Cui dictum est : *Eritis sicut dii*, id est scientes ut dii, id est ueri dii<sup>744</sup> debent esse. O quot hodie reputant ad hanc altitudinem, et uehementer retrorsum lapsi sunt, et alii humiles et religiosi eos longe antecedunt, alii potius sequentes diaboli qui uoluit preferi : *Ascendam*, inquit, et *ero similis altissimo*. Set ita iam contritus erat quod numquam poterit ueniam exspectare. Et iste honorem uel potentiam, Adam uero scientiam, set Dominus istum contriuit et alium confregit. Bernardus : "O peruersitas, o abusio filiorum Adam, cum difficillimum sit ascendere et facilimum descendere, leuiter ascendunt set difficilius descendunt, ad celsitudines<sup>745</sup> uel honores graduum ecclesiasticorum, humeris angelis uerendos, ad sequendum autem te, bone Ihesu, uix inueniuntur, nihil potest trahi patiantur<sup>746</sup>." Qui ergo inuenientur qui eum uolumptarie sequentur ?

Si hoc autem non moueat<sup>747</sup> te, quod neminem fructuosius est sequi, certissime<sup>748</sup> hoc moueat quod neminem sequi est gloriosius. Vnde: *Vos qui secuti estis me* non solum pedibus affectus imo carnalibus, ut apostoli : *Sedebitis*<sup>749</sup>, etc.

**3.** Item, neminem sequi iocundius hic et in futuro. Iocunditas enim est quasi medium iungens, scilicet iustius et fructuosius que sunt hic, et fructuosius et gloriosius que erunt in futuro. Set aliquibus non uidetur iocundum sequi Christum imo durum, set hoc non uidetur, ut eis qui a longe eum prospiciunt. Tales enim sunt sicut ille qui a longe respicit arborem, que quamuis sit mortua, credunt ea esse latrones et quanto plus accedunt, minus timent, et quando sunt de prope et uident nichil esse quod timebant, rident dicentes : quid timebamus. Et si non creditis michi, credo experto beato Bernardo, scilicet qui dicit : "Libenter te sequor, set libenter te uidero. Si sic bonus es sequentibus te, qualis futurus es consequentibus te<sup>750</sup> ?" Dat enim affluenter, paratus dare neccessaria, et

<sup>742</sup> humeris] huius *cod.*

<sup>743</sup> BERNARDUS, *Sermones in ascensione Domini*, sermo 2, *Sancti Bernardi opera*, V, 130 : O perversitas ! o abusio filiorum Adam, quia cum ascendere difficilimum sit, descendere autem facillimum, ipsi et leuiter ascendunt, et descendunt difficilius, parati ad honores et ad celsitudines graduum ecclesiasticorum, ipsis etiam angelicis humeris formidandos ! Ad sequendum autem te, Domine Iesu, uix inueniuntur, qui vel trahi patiantur, qui uelint duci per uiam mandatorum tuorum.

<sup>744</sup> dii] diui *cod.*

<sup>745</sup> celsitudines] celcitudines *cod.*

<sup>746</sup> patiantur] pasciantur *cod.*

<sup>747</sup> moueat] noueat *cod.*

<sup>748</sup> certissime] sarcartare *cod.*

<sup>749</sup> Matth. 19, 28

libentius spiritualia. Si enim tam bonus est in hac peregrinatione et tam largus, qualis erit in patria ? Certe largus, sicut miles qui largus est dum uadit peregre, ad credendum quod in domo sua sit largissimus. Iocundus est enim sine dubio sequi ipsum.

Et dabisne aliquid eis qui eum sequuntur ? Dixit Apostolus: *Vos qui secuti estis me, non tantum affectu cordium, set et gressibus pedum, non tantum uitam eternam <et> hereditatem habebitis et sedebitis super sedes duodecim etc.*

3. Neminem ergo gloriosius uel fructuosius sequi possumus. Bernardus : "Libenter te, Domine, sequor, set libentius te fruor. Si ita bonus es, Domine, sequentibus te, o qualis futurus es consequentibus te ?" Nemini enim denegat misericordiam suam. Quinta etiam causa est iocunditas. Si quis omnia ista haberet, set cum magna tristitia uel duritia, hoc malum esset, et ideo illis quatuor |121va| digitis adiungitur pollex, cum neminem iocundius dicit enim : *Et gaudium nostrum nemo tollet*<sup>751</sup> *a nobis*<sup>752</sup>, et hii quinque digiti manus Domini. Set heu hodie nos excutimus manus eius a cordibus nostris. Bernardus : "Scio, Domine, me nequaquam posse uenire ad te nisi sequor te"<sup>753</sup>. "O quam pauci, Domine"<sup>754</sup>, ueniunt ad te !

Set quare non trahit omnes ad se quintis digitis predictis, id est quinque rationibus que sunt quasi digiti. Quare ? Quia |59vb| ualida manus est diaboli retrahentis. Vnde Propheta : *Aduersi sumus a uia ne iremus post ipsum*<sup>755</sup>. Habet enim diabolus quinque digitos in hac manu. Primus est timor aggregandi penitentiam uel permanendi. Set dicit Iob : *Qui timet pruina irruet super eum nix*<sup>756</sup>. Alios detinet amor parentum, hic est secundus digitus, set in Euuangelio dicitur : *Qui plus amat patrem uel matrem, etc., non est me dignus*<sup>757</sup>." Vel amor temporalium. De quibus Gregorius : "Amor temporalium uiscus est eternarum penarum"<sup>758</sup>. Tertius digitus est pudor, set *qui erubescit me coram hominibus, etc., et qui confitetur, etc.*<sup>759</sup> Quartus est spes longe uite, set dicit Ysaïas xxx :

<sup>750</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 47, *Sancti Bernardi opera* I, 65. : Trahe me post te : libenter sequor, libentius fruor. Si sic bonus es, Domine, sequentibus te, qualis futurus es consequentibus ?

<sup>751</sup> tollet] tellet *cod.*

<sup>752</sup> Ioh. 16, 22

<sup>753</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 21, *Sancti Bernardi opera* I, 123. : Scio, inquit, nequaquam posse peruenire ad te, nisi gradiendo post te.

<sup>754</sup> Domine] Deum *cod.*

<sup>755</sup> Is. 59, 13

<sup>756</sup> Iob 6, 16

<sup>757</sup> Matth. 10, 37

<sup>758</sup> AUGUSTINUS, *Sermones de sanctis*, sermo 311, PL 38, 1415 : Rerum terrenarum amor viscus animæ.



*Subito dum non speratur*<sup>760</sup> *ueniet contritio eorum*<sup>761</sup>. Propter hoc dicit Dominus : *Parati estote quia qua hora non putatis filius hominis ueniet*<sup>762</sup>.

Est alia manus diaboli et quinque digiti. Amor temporalium. "Amor rerum temporalium uiscus<sup>763</sup> est eternarum penarum." Timor aggrediendi aliquid arduum uel sustinendi : Ysayas : *Qui timet pruinam*<sup>764</sup> *irruet super eum nix*. Item : Qui *uentum timet numquam seminabit*<sup>765</sup>. Bernardus : "Times temporales penas et non metuis eternas<sup>766</sup>." Pudor, et tamen dixit Christus : *Qui confitetur me coram hominibus confitebor eum coram Patre meo*<sup>767</sup>. Item spes uite longioris, set hunc digitum abscidit Ysayas dicens : *Subito dum hoc speratur <non> ueniet contritio eius*. Item : *Qua hora non putatis Filius hominis ueniet*, et hoc dixit filius Dei qui mentiri non potuit.

Quintus<sup>768</sup> est propositum uite melioris. Solummodo uirtutes uie sunt uestimenta, quod significatur per hoc quod Adam, statim cum peccauit, sciuit se esse nudum. Et etiam uestimenta corporis non sunt nisi fascie<sup>769</sup> uulnerum. Nostre enim miserie sunt quasi uulnera, et aliis necessariis quasi fasciis ligamur.

Propositum status<sup>770</sup> eius emendationis. Et adhuc multi sunt qui nullo illorum digitorum tenentur, et quando proponitur eis aliquid istorum statim abscidunt, nullam tamen rationem<sup>771</sup> ostendunt, et quare tenentur, nescio certe, set demonium<sup>772</sup> est et istud

<sup>759</sup> Cf. Luc 9, 26 et 12, 9

<sup>760</sup> speratur] separatur *cod.*

<sup>761</sup> Is. 30, 13

<sup>762</sup> Luc. 12, 40

<sup>763</sup> uiscus] uirtus *cod.*

<sup>764</sup> pruinam] ruina *cod.*

<sup>765</sup> Eccle. 11, 4

<sup>766</sup> non inueni

<sup>767</sup> Matth. 10, 32

<sup>768</sup> quintus] quintum *cod.*

<sup>769</sup> fascie] fascie *cod.*

<sup>770</sup> status] statum *cod.*

<sup>771</sup> rationem] ratione *cod.*

est mutum, quia occulte retinet et indurat corda et uolumptatem. Set magis est timendum demonium meridianum<sup>772</sup>, scilicet qui transformat se *in angelum lucis*<sup>774</sup>, et non oculo set non menti annuntiat aliquod detestabile et non simulat se solum diem, set etiam meridiem, id est meram diem. Bernardus : "Tunc meridies illa deuenietur quando quasi ymaginem maioris boni preferit<sup>775</sup>." Vt quando suadet aliqua amabilia et claria, scilicet ut si consulas theologum : "Nonne bonum est intrare religionem ?", et aut dissimulant aut non laudant. Bernardus : "Vtinam luceret eis *oriens ex alto*<sup>776</sup>." Ieremias : Occumbet sol eis in meridie, id est Christus in deuotione. Et posset dici : "Diabolus non est prauus, uel potens." Vere fuit, sicut dicit Psalmus : *Superbia eorum qui te oderunt ascendit semper*<sup>777</sup>, ut patebit in antichristo. Dixit princeps cuidam predicatori qui uenit cum pluribus equitaturis : "Ad quid<sup>778</sup> uenis ?" "Ad predicandum et conuertendum populum Domino." Et dixit : "Difficile esset pauperibus conuerti ad religionem, quia non possunt habere tot equos, etc." Ideo ad religionem propter urgentem neccesitatem **|121vb|** quam uideo, et defectum predicatorum. Et pullos nostros non audemus omnes mittere, quod pennas non habent, ne forte deorsum cadant, et a cato deuorentur. Set qui bene pennati sunt, ut qui tantum de sancta scientia nouerunt, ire nolunt.

<sup>772</sup> demonium] demonum *cod.*

<sup>773</sup> Ps. 90, 6

<sup>774</sup> Il Cor. 11, 14

<sup>775</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 33, *Sancti Bernardi opera*, I, 240 : Et tunc meridies, id est maior claritas, apparet tentans, cum quasi boni maioris imaginem præfert.

<sup>776</sup> Luc. 1, 78 ; *non inueni*

<sup>777</sup> Ps. 73, 23

<sup>778</sup> quid] quis *cod.*

## SERMO 4

1. Quatre réalités sont signifiées : la hauteur par "en-haut", la multitude de la paix par "Jérusalem", la liberté et la charité par "notre mère".

2. Jérusalem signifie Eglise triomphante et vision de la paix.

**Ms** : Bâle, Universitäts Bibliothekhandschrift B. VIII, 29, 75ra-75vb.

**[75ra]** [marg.] Iordanis.

[tit.] Sermo.

*Illa que sursum est Ierusalem, libera est, que est mater nostra*<sup>779</sup>.

1. Hic quatuor notantur, altitudo per *sursum*, pacis multitudo per *Ierusalem*, quod interpretatur pacis uisio<sup>780</sup>, libertas et caritas per hoc quod dicitur *mater nostra*.

2. *Ierusalem* ergo significat Ecclesiam triumphantem, que dicitur esse sursum, ad differentiam Ecclesie militantis que adhuc deorsum est, in qua non est uisio pacis, set potius discordie : est enim militans. Set quicquid est in *illa que sursum est*, materia pacis est. Placet enim homini, quicquid in se est, quicquid est in proximo, **[75vb]** quicquid est in Deo.

<sup>779</sup> Gal. 4, 26

<sup>780</sup> Hymne de la Dédicace : *Urbs Ierusalem beata, dicta pacis uisio* ; Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 327.

Quomodo ergo non est ibi uisio pacis, cum omnis discordia sit ex aliqua displicentia, et propter hoc dicit Psalmus quod ibi delectabimur *in multitudine pacis*<sup>781</sup>, quod non hic. Hic non habet homo in se pacem, quia *caro concupiscit hic aduersus spiritum*<sup>782</sup>, et inuenitur hic alia lex in membris nostris, repugnans legi Dei. Hic uires anime sunt in labore et exercitione<sup>783</sup>. Rationabilis uis enim querit hic ueritatem, quam hic non inuenit, uis irascibilis gloriam, concupiscibilis delectabilitatem, et non dabitur eis ad satietatem in uita ista. Vnde : *Anima eorum in ipsis defecit*<sup>784</sup>. Similiter nec sensus hic satiantur, quia ut ait Salomon : *Non satiatur oculus uisu, nec auris auditu*<sup>785</sup>. Et quid miri ? Sumus hic quasi quidam pauperes qui accipiunt reliquias de mensa diuitis, id est Dei. Omnes consolationes quas habent hic, et uires anime et sensus exteriores, sunt quasi quedam reliquie, in quibus Dominus preparat *uultum* suorum<sup>786</sup>, id est uoluntatem, ut uelint et saltim desiderent satiari plena refectione, quod continget in resurrectione iustorum, sicut testatur Psalmus : *Satiabor cum apparuerit gloria tua*<sup>787</sup>. Hic non habet iustus pacem, quia numquam hic homo aliquid adeo pulchrum quod tandem ex nimia frequentia non uerteretur ei in tedium, et uellet iterum oculis uidere prius. Similiter auditus, numquam audiuit ita dulcem armoniam nisi desideraret audire dulciorem. Set in illa celesti Ierusalem ita inhebrabantur omnes sensus suis delectabilibus ut plus detur eis quam capere possint. Vnde Apostolus dicit de illa pace : *Et pax Dei, que exsuperat omnem sensum*<sup>788</sup>, et uisum, et auditum, et gestum, et gustum, et sic de aliis. Cum ergo hic non sit satietas, multum deberemus desiderare ad plenam refectionem. Set heu, nos sumus sicut pauperes quibus sufficiunt reliquie, et nolunt laborare ut diuites fiant. Quinque sensus sunt pauperes, de quibus dicit Dominus : *Nam semper pauperes habetis uobiscum*,<sup>789</sup>. Habebit etiam tunc homo perfectam pacem cum Deo et proximo, quia tunc perfecta facta est reconciliatio. Ibi etiam erit pax ab aduersario, mundo uidelicet et diabolo et carne, que regnum Dei non possidebunt. Tunc laudabit *Ierusalem Dominum*<sup>790</sup>, quoad beatos, spiritus hominum qui seruitutem incurrerat per inobedientiam, et *Syon* laudabit Dominum

<sup>781</sup> Ps. 36, 11

<sup>782</sup> Gal. 5, 17

<sup>783</sup> exercitione] exercitio *cod.*

<sup>784</sup> Ps. 106, 5

<sup>785</sup> Eccli. 1, 8.

<sup>786</sup> Ps. 20, 13

<sup>787</sup> Ps. 16, 15

<sup>788</sup> Phil. 4, 7

<sup>789</sup> Ioh. 12, 8

<sup>790</sup> Ps. 147, 1

---

suum<sup>791</sup>, id est angeli, qui ciues et domestici Dei permanserunt, quia *confortauit Dominus seras portarum suarum*<sup>792</sup>, ut de cetero intrare non possint qui conturbent<sup>793</sup> sollempnitatem et pacem filiorum, scilicet quibus benedicet remouendo omne malum et conferendo omne bonum, quando dicet : *Venite benedicti Patris mei*<sup>794</sup>, etc. Tunc clamabunt miseri : *Domine, Domine, aperi nobis*<sup>795</sup>, et non intromittuntur. Tunc [75va] celebrabit *Iudas sollempnitates suas, quia non apponet ut pertranseat parte Belial universus enim interit*<sup>796</sup>. *Gaudium et letitia inuenietur*<sup>797</sup> in illa celesti Ierusalem, sicut dicit Ysayas. Non apponet electis suis tunc panes ordeaceos sicut modo, set *adipe frumenti* satiabit eos,<sup>798</sup> cum in propria persona ministrabit illis. Quinque panes ordeaci sunt quinque libri Moysi, duo pisces libri prophetarum. Moraliter autem quinque panes ordeacei sunt dolor de amissione gratie, pudor de peccati commissione, timor Dei, tremor iudicii, horror inferni. Qui de istis panibus ordeaceis in ista uita non comederit, post hanc uitam *adipe frumenti* non satiabitur.

<sup>791</sup> Cf. Ps. 147, 2

<sup>792</sup> Ps. 147, 13

<sup>793</sup> conturbent] conturbet *cod.*

<sup>794</sup> Matth. 25, 34

<sup>795</sup> Matth. 25, 11

<sup>796</sup> Nah. 1, 15

<sup>797</sup> Is. 51, 3

<sup>798</sup> Ps. 80, 17



## SERMO 5

1. [Prothème] Le Christ a ouvert à ses disciples les Ecritures.

2. Le Seigneur reproche d'abord à ses disciples leur difficulté à comprendre l'utilité de la passion et leur lenteur à croire en la gloire de la résurrection.

3. Le Christ devait souffrir afin d'accomplir la volonté du Père ; afin de réconcilier le genre humain ; afin de révéler l'amour véritable ; afin de provoquer l'homme à cet amour ; afin de montrer quelle est la dignité de l'homme ; afin d'exclure toute ingratitude ; afin d'entrer dans sa gloire.

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 173va-175ra.

[173va] [marg.] Iordani in crastino pasce.

*Nonne hec oportuit pati Christum, et sic intrare in gloriam suam*<sup>799</sup>.

Rogemus in principio Deum, ut qui hodie discipulis suis dignatus est Scripturas aperire, etc.

*Nonne oportuit*, etc. Hec sunt uerba Domini loquentis et respondentis ad discipulos. Primo tamen eos arguit, deinde illud quasi sub interrogatione subiungit : *O stulti et tardi corde ad credendum in omnibus, que locuti sunt prophete*<sup>800</sup>, et statim subiungit : *Nonne oportuit*, etc. Alter discipulorum Cleophas nomine narrauit ei gesta, tanquam ignoto et

<sup>799</sup> Luc. 24, 26

<sup>800</sup> Luc. 24, 25

peregrino, et tamen ipse solus expertus fuit. Alii cognouerunt per uisionem, set ille solus per passionem, narauit quod indebite sustinuit Ihesus, qui passus fuit, et qualiter *summi sacerdotes*<sup>801</sup>, etc., et innuebat causam, quod scilicet *uir fuit potens opere et sermone coram Deo et omni populo*<sup>802</sup>. Non dicit coram loculo uel mundo. Talis enim<sup>803</sup> debuit morti tradi et maxime a sacerdotibus.

Dicit : *O stulti et tardi. Stulti*, quia ignorabant utilitatem passionis. Dixerunt enim ualde turpe quod ualde pulcrum, et esse ualde dampnosum quod fuit ualde gratiosum. *Tardi* ad credendum gloriam resurrectionis, quia dixerunt : *nos sperabamus*<sup>804</sup> quod esset *redempturus [173vb] Israel*<sup>805</sup>, quia ipsi intelligebant de gloria temporali. Et de utilitate passionis et gloria resurrectionis loquuntur omnes prophete.

Habuerunt ergo ignorantiam et in intellectu, et tarditatem in affectu, et ideo sequitur : *Oculi eorum tenebantur ne eum agnoscerent*<sup>806</sup>. Intellectus enim et affectus sunt oculi interiores, adhuc est peregrinus in oculis multorum. Multi adhuc<sup>807</sup> sunt *stulti et tardi*, etc. Et dicet quis : "Immo bene cognosco", etc. Probatio quod non, per lucrum negotiantium et studium discentium. Negociator enim exercet negotium quod credit esse ualde lucratiuum. Similiter discipulus libenter audit scientiam quam credit ualde utilem. Vnde, si negociator diceret aliquod negotium ualde utile esse, et nollet ei communicare, non crederetur ei. Similiter, qui passionis utilitatem cognouerunt, libenter communicarent<sup>808</sup>, set omnes passionem fugerunt, et ideo stulti sunt, secundum ueritatem. E contrario tamen, qui communicare uolunt, stulti reputantur, set per ipsam stultitiam placuit Deo saluare mundum<sup>809</sup>. Set multi noluerunt intelligere, ut bene agerent. Apostolus sciuit, et ideo communicare uoluit, cum dixit : "Suppleo in corde meo *que desunt passioni Christi*<sup>810</sup>", quasi diceret : Sicut fuit in capite, et in membro debet esse. Petrus : *Communicantes passionibus Christi, gaudete*<sup>811</sup>. Et sicut ignorantia tenet intellectum, sic tarditas

<sup>801</sup> Luc. 24, 20

<sup>802</sup> Luc. 24, 19

<sup>803</sup> enim] non *cod.*

<sup>804</sup> sperabamus] separabamus *cod.*

<sup>805</sup> Luc. 24, 21

<sup>806</sup> Luc. 24, 16

<sup>807</sup> adhuc] ad hunc *cod.*

<sup>808</sup> communicarent] communicaret *cod.*

<sup>809</sup> Cf. I Cor. 1, 27

<sup>810</sup> Col. 1, 24

<sup>811</sup> I Petr. 4, 13



credulitatis<sup>812</sup> glorie resurrectionis tenuit affectum. Ibi non fuit caritas. Apostolus : Caritas *omnia credit*, et ideo *omnia suffert*<sup>813</sup>. Vbi ergo est caritas, ibi non est tarditas. Sicut enim amor mundane glorie, quando est corde alicuius, facit ipsum ita promptum et paratum, et nichil aliud permittit facere, ita esset qui amorem illius glorie haberet. Iohannes : Multi *magis diligunt gloriam hominum quam Dei*<sup>814</sup>. Vnde ibi sunt prompti et ueloces, hic stulti et negligentes. Naturale est homini quod diligit illud sequi. In ratione ergo eorum fuit error, et in uoluntate tepor. Idem significatur per rationem et uoluntatem, et per intellectum et affectum. Et utrum quod oculum purgauit Christus, antequam discessit ! Primo aperuit oculum amoris, id est uoluntatem. Vnde dixerunt : *Nonne cor nostrum [174ra] ardens erat*<sup>815</sup>, etc. Set hoc non fuit antequam ad eos uenit, set *dum loqueretur nobis in uia, et aperiret Scripturas*<sup>816</sup>, etc. Psalmus : *Ignitum eloquium tuum Domine seruus tuus*<sup>817</sup>, etc. Iste magister noster rectum modum habuit docendi. Scripturas aperuit et corda inflamauit, non se inflauit, ut aliqui faciunt. Si sic Scripture aperirentur ut corda accederentur, tunc magis accensi essent in sexto uel septimo anno<sup>818</sup> quam in primo. Set modo, heu, est e contrario. Istorum cor ardens erat in quo ? In Ihesu. Heu, quam tepida corda nostra sunt in Ihesu, set in aliis ardent. Optime duxit eos in sui cognitionem, primo docendo et inflammando, et hoc non suffecit, quia nec propterea ipsum cognouerunt, set posteaquam manu panem accepit et fregit. Per manum opus significatur. Predicator uel doctor tunc panem frangit quando quod dicit ore opere exequitur. Psalmus : Non a uerbis, set a *mandatis tuis intellexi*<sup>819</sup>. Modo heu, multi sistunt, in apertione Scripture non inflamant, nec in cognitionem Dei ducunt, et hoc forte quia manum non apponunt. Quidam tamen quandoque accenduntur, et in parte Deum cognoscunt, set statim tamen euanescunt. Vnde, quando *oculi eorum erant aperti, euanuit ab oculis eorum*<sup>820</sup>. Purgauit tamen rationem ab errore et uolumptatem<sup>821</sup> a tepore. Ideo oportet manum aponere. Gregorius : "Impletio mandatorum intelligentiam aperit oculorum"<sup>822</sup>. Iste in se prius impleuit, quam discipulos arguit. Ita debent prelati et magistri facere. Facile est increpare, set difficile est

<sup>812</sup> credulitatis] crudelitatis *cod.*

<sup>813</sup> I Cor. 13, 7

<sup>814</sup> Ioh. 12, 43

<sup>815</sup> Luc. 24, 32

<sup>816</sup> Luc. 24, 32

<sup>817</sup> Ps. 118, 140

<sup>818</sup> anno] anno et *cod.*

<sup>819</sup> Ps. 118, 104

<sup>820</sup> Luc. 24, 31

<sup>821</sup> uolumptatem] uoluptatem *cod.*

emendare, et ipse increpauit et emendauit.

*Nonne oportuit*, etc. Tangit Dominus penam et gloriam, set premisit penam, et subiungit gloriam. *Oportuit pati* pluribus de causis, ut uolumptatem Patris adimpleret, ut genus humanum reconciliaret, ut ueram caritatem suam nobis reuelaret, ut totaliter hominem ad sui amorem prouocaret, ut dignitatem hominis ostenderet, ut uitium ingratiitudinis excluderet, ut sic penam in suam gloriam intraret.

Vt uoluntatem Patris, etc. Bonus filius, quando scit<sup>823</sup> quod pater aliquid uult fieri, dicit : "Oportet me illud facere", nec aliam rationem querit, set tantum quia pater uoluit. Et nonne Pater uoluit ipsum [174rb] sic pati ? Volumptas Patris reuelata est in uerbis Scripturarum. Ysayas : *Dominus uoluit conterere eum*<sup>824</sup>, et loquitur ibi de Christo. Huic tamen dure uoluntati Patris non contradixit Filius. Dixit tamen Filius : *Si posset*, transeat a me calix iste, *non sicut ego uolo, set sicut tu*<sup>825</sup>. Fuit ergo uoluntas Patris, ut per istam potionem totum genus humanum sanaret. Suam passionem uocat potionem, siue calicem. Valde medicinalis fuit ista potio. Rebelles filii querunt causam uolumptatis<sup>826</sup> Patris, set obediens filius statim supponit quod pater nichil uult nisi rationabile, et illud exequitur. Multi sunt adhuc rebelles. Dicunt : "Quare non dat michi Deus gratiam, etc. ?" "Nonne aliter potuit genus humanum redimisse, etc. ?" Set sic<sup>827</sup> non dicit obediens filius, unde in Euuangelio : *Sicut mandatum dedit michi Pater, sic facio*<sup>828</sup>, non tantum quod mandauit, set sicut mandauit. Set multi nolunt scire rationem mandatorum Dei. Iohannes Crisostomus : "Noluit te Deus esse iudicem actionum suarum, set esse seruum mandatorum, scilicet ut ea impleres<sup>829</sup>." Hoc uoluit bene<sup>830</sup> facere, Psalmus : *Doce me facere uolumptatem tuam, quia Deus meus es tu*<sup>831</sup>. Dicit aliquis : "Si scirem<sup>832</sup> quod Deus uellet me intrare in religionem, uel huiusmodi, libenter illud facerem." Set certe sic est de iudeo, non ita peruersus uidetur, si sciret quod Deus uellet ipsum fieri christianum,

<sup>822</sup> non inueni

<sup>823</sup> scit] sit cod.

<sup>824</sup> Is. 53, 10

<sup>825</sup> Marc. 14, 35.36 : cité d'après le répons des Ténèbres de Jeudi Saint.

<sup>826</sup> uolumptatis] uolumptatem cod.

<sup>827</sup> sic] sicut cod.

<sup>828</sup> Ioh. 14, 31

<sup>829</sup> non inueni

<sup>830</sup> bene] rep. cod.

<sup>831</sup> Ps. 142, 10

<sup>832</sup> scirem] sciret cod.

quin statim conuerteretur. Vt quid ergo iactat se ipsum, qui non precessit iudeum. Si ergo Pater eum uoluit pati, et ille fuit Filius obediens, etc., eum pati oportuit.

Secunda ratio est, ut genus humanum redimeret. Paucos uidetis reconsiliatores, qui de suo totam emendam, uel eius medietatem faciunt leso. Set aliqui ad intercedendum uel loquendum intermittunt in reconsiliationibus. Set si quis diceret aliquibus : "Non potestis hos reconciliare, nisi omnem substantiam uestram detis, uel huiusmodi", statim dicerent<sup>833</sup> : "Malleus quod numquam reconsiliati essent." Set iste de suo tantum satisfacit quod homo purus satisfacere non potuit. Et plures sunt rationes, et una<sup>834</sup> est rationabilis satisfactio, quam dicam. Qui uult placare lesum, oportet quod ei satisfaciat. Adam<sup>835</sup> offendit Deum, non potuit satisfacere, sicut si auferem tibi unum equum uiuum, non satisfacerem tibi, licet redderem decem equos mortuos. Similiter Adam hominem [174va] uiuum et integrum subtraxit Deo. Fuit enim in statu innocentie, et potens non mori, et perfectus tam in gratuitis quam in naturalibus, set pre lapsum dupplici mortuus est morte. Dicit enim Dominus : Quacumque hora *comederis, morte morieris*<sup>836</sup>. Fuit enim mortuus tam morte culpe quam pene, quia factus fuit necessario moriturus. Sicut ergo dupliciter primo uixit, sic postea duppliciter mortuus fuit, et hoc uniuersaliter per peccatum parentum. Nullus ergo ad satisfactionem suffecit, ideo Christus uenit in mundum sine peccato, etc., et optime satisfactum est, quod melior secundus homo quam primus. O felix culpa que tantum ac talem meruit redemptorem<sup>837</sup> ! Ysayas : *In reconsiliatione misertus sum tui*<sup>838</sup>. Set quia ex pura misericordia fecit quod fecit, si ergo per alium hominem satisfieri non potuit istum, *pati oportuit*.

Alia ratio est, ut caritatem suam nobis reuelaret. Et dicit quis : "Nescio an diligit me priusquam aliquid expertus sim in opere." Omnes enim prophete satis potuerunt clamare quod diligit hominem. Thomas autem numquam credidisset nisi uidisset<sup>839</sup>, etc., quia ut ait Gregorius : "Exhibitio operis probatio est dilectionis<sup>840</sup>." Set Christus per maximam difficultatem reuelauit suam caritatem. Vnde : *Maiorem caritatem nemo habet*<sup>841</sup>, etc. Iohannes : *Qui dilexit nos, et quia lauit nos a peccatis nostris in sanguine suo*<sup>842</sup>. Item :

833 dicerent] diceret *cod.*

834 una] unam *cod.*

835 Adam] cuidam *cod.*

836 Gen. 2, 16

837 In vigilia paschæ, benedictio cerei.

838 Is.60, 10

839 Cf. Ioh. 20, 25

840 GREGORIUS, *Homiliæ in Evangelia*, II, 30, PL 76, 1220 : Probatio ergo dilectionis, exhibitio est operis.

841 Ioh. 15, 13

*Sic*<sup>843</sup> *Deus diligit mundum ut Filium unigenitum daret*<sup>844</sup>, etc. Quid plus potuit facere ? Diligamus ergo Deum, quoniam ipse primus *dilexit nos*<sup>845</sup>. O homo, in quo ostendis quod Deum amas ? Non das unigenitum, immo non nummum indigenti, quo etiam habundans<sup>846</sup> sis. O quam confusi multi erunt in presentia Dei !

Alia est ratio correlatiua, scilicet ut hominem totaliter ad amorem suum prouocaret, quasi diceret : "Ego uolo primum<sup>847</sup> hominem diligere, aliter forte non diligeret me." Salomon : *Prebe, fili*<sup>848</sup> *cor tuum michi*<sup>849</sup>. Sicut si multum aliquam puellam diligeres, et ipsa nollet diligere te, nichil faceres quod ipsam uellet. *Opportuit ergo Christum pati*, ut<sup>850</sup> hanc miseram sponsam, id est humanum genus, in amorem suum prouocaret. Si nobilis aliquis pro amore alicuius puelle ignobilis etiam multa mala passus esset, indignum esset ualde, si ipsa ipsum non diligeret. O quanta passus est unicus Dei filius pro amore istius puelle, ideo turpissima morte condempnatus est. Bernardus : |**174vb**| "Super omnia bona te reddit michi amabilem, calix nostre redemptionis quam bibisti<sup>851</sup>." Hoc est quod totum facile sibi uendicat amorem nostrum. Apostolus : *Vnus mortuus pro omnibus, ut iam nemo sibi uiuat, set ei qui mortuus est pro eo*<sup>852</sup>. Vide si plus uiuas parentibus, honori, studio, uel mundo, etc., quam Deo. Et si hoc est, patet quod iniuriam facis Deo.

Alia ratio est, ut vitium ingratitude excluderet, quia semper erat homo prius ingratus Deo, qui tamen hominem creauit, et *omnia sub pedibus eius subiecit*<sup>853</sup>, etc., nec tamen gratus fuit benefactio<sup>854</sup> creationis, etc. Ingratitudo ergo ipsum perpetuum constituit.

<sup>842</sup> Apoc. 1, 5

<sup>843</sup> sic] si *cod.*

<sup>844</sup> Ioh. 3, 16

<sup>845</sup> I Ioh. 4, 19

<sup>846</sup> habundans] habundas *cod.*

<sup>847</sup> primum] primum *cod.*

<sup>848</sup> filij] filii *cod.*

<sup>849</sup> Prou. 23, 26

<sup>850</sup> ut] in *cod.*

<sup>851</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticorum*, sermo 20, *Sancti Bernardi opera*, I, 115 : Sed est quod plus me movet, plus urget, plus accendit. Super omnia, inquam, reddit amabilem te mihi, Jesu bonem calix quem bibisti, opus nostræ redemptionis.

<sup>852</sup> II Cor. 5, 14.15

<sup>853</sup> Ps. 8, 8

<sup>854</sup> benefactio] benefacio *cod.*

Bernardus : "Quid dicebat homo creatus et ingratus ? Dixit et facta sunt, quasi dicat : Non plus laboravit pro me, nec magnas gratias<sup>855</sup> recipit qui parum laboravit<sup>856</sup>." Vnde, nisi plus laborasset in redemptione quam fecit in creatione, sic semper diceretur ei. Set dicet quis : "Quare tantum laboravit, nonne aliter redimisse potuit ?" Et dicendum quod Deus noluit redimere per angelum, uel huiusmodi, quia sic angelus semper reputasset hominem sibi seruuum. Potuit tamen, unde Bernardus : "Valuit Deus, set maluit cum iniuria sui quam cum ingratitudine tui te redimere<sup>857</sup>." Si quis autem fide iuberet pro te, deberes ei gratus esse. In Prouerbiorum : *Gratiam fideiussoris ne obliuiscaris*<sup>858</sup>. Non posuit pro te tunicam uel capam, set pretiosam animam. O quot sunt adhuc ingrati Deo ! Omnis qui mortaliter peccat, ingratum se monstrat. Nisi ergo multum pro homine fecisset, numquam ingratitudinem exclusissent. *Oportuit ergo pati*, etc.

Sexta ratio est, ut hominis dignitatem<sup>859</sup> ostenderet, scilicet ut homo sciat quante nobilitatis sit. Quando bonus mercator pro aliqua re multum dat, pretium illius manifestat, quod aliter forte uile reputaretur. Oportuit ergo quod ostenderet quod fecit, redimendo *non auro uel argento, set sanguine proprio agni*<sup>860</sup>, scilicet immaculati. Augustinus : "Ne uilescat tibi, appende te ex pretio qui pro aliquo uili rem dat<sup>861</sup>." Illam aliquam rem uilem esse designat, ut multum<sup>862</sup> uilis est uita, quando das eam pro breui et turpi delectatione. Salomon : *Scortum uix ualet pretium unius panis, et mulier uiri pretiosam capit animam*<sup>863</sup>. Bernardus : "Proh dolor ! peccandi tempus, recidendi<sup>864</sup> terminus<sup>865</sup> facta est resurrectio

<sup>855</sup> gratias] grates *cod.*

<sup>856</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticorum*, sermo 11, *Sancti Bernardi opera*, I, 59 : Quid enim dicebat homo creatus et ingratus ? Gratis quidem conditus sum, sed nullo auctoris gravamine vel labore : siquidem dixit, et factus sum, quemadmodum et universa.

<sup>857</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticorum*, sermo 11, *Sancti Bernardi opera*, I, 58 : Valuit, sed maluit cum iniuria sui, ne pessimum atque odiosissimum vitium ingratitudinis occasionem ultra reperiret in termine. Sane multum fatigationis assumpsit, quo multæ dilectionis hominem teneret : commoneretque gratiarum actionis difficultas redemptionis, quem minus esse devotum fecerat conditionis facilitas.

<sup>858</sup> Eccli. 29, 20

<sup>859</sup> dignitatem] dignitatis *cod.*

<sup>860</sup> I Petr. 1, 18.19

<sup>861</sup> AUGUSTINUS, *Ennarationes in Psalmos*, PL 36, 278 : Si vos uobis terrena fragilitate uiluiatis, ex pretio uestro appendite.

<sup>862</sup> est] *add. cod.*

<sup>863</sup> Prou. 6, 26

<sup>864</sup> recidendi] reciduandi *cod.*

<sup>865</sup> terminus] terminus *cod.*

saluatoris<sup>866</sup>." Quid minus reuerentie exigit tempus ascencionis quam passionis. Sic est etiam de multis, statim post pascha. Pascha dicitur pulcrum tempus. Bernardus : "Pascha interpretatur transitus, non reditus<sup>867</sup>." |175ra| Multi<sup>868</sup> tunc tamen redeunt ad uomitum. Salomon : *Da anime tue secundum honorem suum<sup>869</sup>*, id est non temporalia et uilia. Grossa enim et uilia debent poni ante porcos. Salomon : *Inhonorantem animam suam quam honorabit<sup>870</sup>*. *Oportuit ergo pati*, etc.

Septima ratio est quam ipse assignat, ut *sic intraret*, etc. Ecce uia, set ad quam terminum<sup>871</sup> ? Ecce ianua, ad quod hospitium ? Qui nec peccauit, sine pena<sup>872</sup> gloriam suam non habuit, et tu qui peccasti sine pena<sup>873</sup> gloriam habebis ? Non. Similiter et martyres lapidati<sup>874</sup> secti sunt, etc., non tamen digne iudicati sunt, immo, ut ait Apostolus, quibus *dignus non erat mundus<sup>875</sup>*, et ita, quibus iudicium<sup>876</sup> non erat, bibentes biberunt. Similiter etiam beata Virgo et apostoli, etc. *Bibentes<sup>877</sup> ergo bibetis<sup>878</sup>*. Similiter duo filii Zebedei, quando mater<sup>879</sup> eorum petiit quod unus sederet ad dextris, etc. Respondit Ihesus dicens : *Nescitis quid petatis, potestis bibere calicem quod ego bibi<sup>880</sup>*, scilicet, ipsi

<sup>866</sup> BERNARDUS, *Sermones in die paschæ*, sermo 1, *Sancti Bernardi opera*, I, 92 : Proh dolor ! peccandi tempus, terminus recidendi facta est resurrectio Salvatoris !

<sup>867</sup> BERNARDUS, *Sermones in die paschæ*, sermo 1, *Sancti Bernardi opera*, I, 90 : Denique et ipsum quod celebremus Pascha, transitus non reditus.

<sup>868</sup> multi] multum *cod.*

<sup>869</sup> Eccli. 10, 31 : da illi honorem secundum meritum suum.

<sup>870</sup> Eccli. 10, 32 : quis honorificabit exhonorantem animam suam.

<sup>871</sup> terminum] termum *cod.*

<sup>872</sup> pena] penam *cod.*

<sup>873</sup> pena] penam *cod.*

<sup>874</sup> lapidati] lapidat *cod.*

<sup>875</sup> Hebr. 11, 38

<sup>876</sup> iudicium] iudicum *cod.*

<sup>877</sup> bibentes] bebentes *cod.*

<sup>878</sup> Ier. 25, 28

<sup>879</sup> mater] mater erat *cod.*

<sup>880</sup> Matth. 20, 22

---

petierunt gloriam et ipse reduxit eos ad penam dicens : Calicem quod bibetis<sup>881</sup>, etc. Gregorius : "Si appetetis quod demulcet, prius bibite quod dolet<sup>882</sup>." Si Dominus ita fecit, numquid non serui ? Caput debent membra sequi , aut ab eo diuidi, sicut patet in foramine. Penam ergo oportet precedere gloriam. Hec est uia que uidetur recta. *Nouissima eius tamen ducunt ad mortem*<sup>883</sup>.

<sup>881</sup> Matth. 22, 23

<sup>882</sup> GREGORIUS, *Homiliæ in Evangelia*, II, 27, PL 76, 1206 : Si mens vestra appetit quod demulcet, prius bibite quod dolet.

<sup>883</sup> Prou. 14, 12





---

## SERMO 6

1. [Prothème] Les disciples ont reconnu le Seigneur à la fraction du pain. De même les hommes viennent à Dieu par le bon exemple des docteurs plus que par leurs paroles.

2. L'ardeur rend fervent l'amour. Quatre considérations, qui sont comme quatre vents, doivent nous rendre ardents : l'amour de Dieu, la souffrance endurée pour nous, l'amour qu'il nous montre, sa bienveillance et sa patience pour nous.

3. Certains ne brûlent pas de Jésus, mais brûlent du feu de l'avarice ou de la luxure.

4. L'ardeur pour Jésus est éteinte par le l'eau et le vent. L'eau des biens temporels et de la concupiscence de la chair, le vent de la suggestion du diable, qui suggère la peur, la contestation, la recherche de ce qui est immédiatement utile, le vent de l'amour du monde, la fausse honte, le mépris, la vaine gloire, qui aveugle ceux qui cherchent Dieu.

5. Ceux qui cherchent Dieu le reconnaîtront par les yeux de l'intelligence, qui procède du sens commun, et de l'affection, qui procède de l'amour.

6. Résumé du sermon.

**Ms :**

B : Bâle, Universitätsbibliothek, Handschrift B. VIII, 29, 80rb-82rb.

P : Paris, Bibliothèque Nationale de France, lat. 16502, 60v-62r.

R : Reims, Bibliothèque Municipale, ms. 582, 39ra-40va.

**|80rb|** [marg.] Iordanis.

[tit.] Sermo in Pascha.

*Nonne cor nostrum ardens erat in nobis de Ihesu dum loqueretur nobis in uia*<sup>884</sup> ?

1. Corda discipulorum dubitabant<sup>885</sup> et fluctuabant<sup>886</sup> iam in fide, set pius Dominus qui non dat in eternum fluctuationem<sup>887</sup> iusto<sup>888</sup> aparuit eis in uia, et docuit ut nutantia corda eorum confirmaret. Set notabile est<sup>889</sup> quod cognouerunt Deum in fractione panis et non in doctrina uerborum<sup>890</sup>. Per hoc datur nobis intelligi<sup>891</sup> quod citius deueniunt homines ad agnitionem<sup>892</sup> et amorem Dei per bona exempla doctorum quam per uerba.

2. *Nonne cor nostrum*, etc. Ardor amor est. Omnis anima ardorem habet, set uideat utrum ardeat de Ihesu, uel de alio. Felix quia<sup>893</sup> ardet de Ihesu<sup>894</sup>, id est amat et desiderat salutem suam. Ihesus<sup>895</sup> enim interpretatur saluator<sup>896</sup>. Talis ardor extinguit ardorem infernalem<sup>897</sup>. Melius est<sup>898</sup> hunc ardorem habere quam habitare cum<sup>899</sup> ardoribus sempiternis.

<sup>884</sup> Luc. 24, 32 ; dum ... in uia | etc. PR

<sup>885</sup> et dubitabant | er dubitabat P ; om. R

<sup>886</sup> fluctuabant | eluctuabant P

<sup>887</sup> fluctuationem | eluctuationem P

<sup>888</sup> iusto | om. P

<sup>889</sup> notabile est | notandum PR

<sup>890</sup> in fractione panis et non in doctrina uerborum | <non> in doctrina uerborum set in fractione panis ; non in doctrina uerborum set in fractione panis R

<sup>891</sup> datur nobis intelligi | nobis intelligi datur PR

<sup>892</sup> deueniunt homines ad agnitionem | in cognitione Dei deuenimus P ; deuenimus in cognitione Dei R

<sup>893</sup> quia | qui R

<sup>894</sup> felix quia ardet de Ihesu | om. P

<sup>895</sup> Ihesus | et hic P

<sup>896</sup> Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 328.

<sup>897</sup> infernalem | aufernalem P

<sup>898</sup> est | om. P

<sup>899</sup> cum | in P

Quatuor ingerunt amorem de Iesu, et sunt quasi quatuor uenti qui accedunt ad amorem Dei<sup>900</sup> a quatuor partibus mundi inflantes<sup>901</sup> ad istum ignem accendendum : primus<sup>902</sup> summus dolor quem sustinuit, secundus maximus amor quem nobis<sup>903</sup> exhibuit, tertius eius benevolentia qua nobis omnia bona<sup>904</sup> naturalia et gratuita contulit, quartus eius mira<sup>905</sup> patientia qua nos in<sup>906</sup> tot peccatis constitutos et post tot ingrattudines ad penitentiam expectauit.

Primus uentus uenit ab aquilone. Vnde ab aquilone pandetur omne malum<sup>907</sup>, id est a iudeis qui sunt ab aquilone, id est diabolo<sup>908</sup>, sicut testatur Dominus dicens<sup>909</sup> : *Vos ex patre diabolo estis*<sup>910</sup>. Ab istis sustinuit Dominus maximum<sup>911</sup> dolorem, ita ut dicat<sup>912</sup> per Prophetam : *Videte si est dolor similis*<sup>913</sup> *sicut dolor meus*<sup>914</sup>.

Ab austro flat uentus amoris. Auster est uentus<sup>915</sup> calidus et humidus, et significat Spiritus Sancti benignitatem<sup>916</sup>, que compulit eum tantum dolorem sustinere.

900 Quatuor... Dei | Quatuor sunt que accedunt ad amorem Dei et sunt quatuor uenti PR

901 inflantes | insufflantes R

902 primus | primus est PR

903 nobis | om. PR

904 nobis omnia bona | omnia bona nobis P

905 mira | om. PR

906 in | om. P

907 omne malum | malitia P ; omnis malitia R

908 diabolo | a diabolo R

909 sicut... dicens | quo ad male pene in Christo. Vnde Dominus P ; quo ad malum pene in Christo. Vnde Dominus R

910 Ioh. 8, 44

911 sustinuit Dominus maximum | Dominus sustinuit summum P ; sustinuit Dominus summum R

912 *Dominus* | ad. R

913 similis | om. P

914 Thren. 1, 12

915 auster est uentus | qui est PR

916 Spiritus Sancti benignitatem | benignitatem eius R

Isti duo uenti deberent saltem<sup>917</sup> in nobis aliquam<sup>918</sup> scintillam excitare ardoris<sup>919</sup>. Isti sunt duo ignes qui fuerunt<sup>920</sup> in Christo<sup>921</sup> uehementer accensi. Vnde uniuert<sup>922</sup> *Dominus cuius ignis sui*<sup>923</sup> *Syon*<sup>924</sup>, id est dolor in Christi natiuitate<sup>925</sup>. Quod<sup>926</sup> dolor sit ignis dicit Gregorius de beata Magadalena<sup>927</sup>: "Dicite<sup>928</sup> quo dolore ardet que inter epulas flere<sup>929</sup> non erubescit<sup>930</sup>." *Et caminus in Ierusalem*<sup>931</sup>, id est in passione ubi flamma amoris erupit ad omnes scissuras<sup>932</sup> camini, et miseri discipuli et alii noti **|81ra|** Domini qui infrigidati<sup>933</sup> fuerant et indigebant calefactione fugierunt ab eo et *steterunt a longe*<sup>934</sup> et propterea<sup>935</sup> manserunt<sup>936</sup> in frigore infidelitatis. Set solus Iatro<sup>937</sup>, quia<sup>938</sup> prope exstitit et a dextris ubi

<sup>917</sup> deberent saltem | debent P ; debent saltem R

<sup>918</sup> aliquam | aliquam bonam P

<sup>919</sup> excitare ardoris | amoris excitare P ; boni amoris excitare R

<sup>920</sup> fuerunt | om. B

<sup>921</sup> Christo | Domino PR

<sup>922</sup> uniuert P | uniuert B ; inuert R

<sup>923</sup> sui | in PR

<sup>924</sup> Is. 31, 9

<sup>925</sup> Christi natiuitate | Christo PR

<sup>926</sup> quod | et quod PR

<sup>927</sup> Magdalena | Maria Magdalena R

<sup>928</sup> dicite | om. PR

<sup>929</sup> inter epulas flere | fle inter epulas P ; flere inter epulas R

<sup>930</sup> GREGORIUS, *XL homiliarum in euangelia libri duo*, II, 33, PL 76, 1239 : Discite quo dolore ardet, quæ flere et inter epulas non erubescit.

<sup>931</sup> Is. 31, 9

<sup>932</sup> ad omnes scissuras | fissuras PR

<sup>933</sup> infrigidati | infrigerati PR

<sup>934</sup> Ps. 37, 12

<sup>935</sup> propterea | ideo PR

maior calor processit de latere<sup>939</sup>, totus accensus<sup>940</sup> est in<sup>941</sup> amore Christi. In signum istorum<sup>942</sup> duorum ignium, de latere Christi processit<sup>943</sup> sanguis et aqua. Per sanguinem accipe caritatem, per aquam tribulationem.

Ab oriente insufflant hunc ignem creatoris beneficia. Sicut enim de beneficio solis materialis omnia usui nostro necessaria procreantur, sic etiam ex benivolentia ueri solis tota die et naturalia et gratuita porriguntur<sup>944</sup>. Quid enim habes quod non accepisti<sup>945</sup>? *Tota die miseretur et commodat*<sup>946</sup>. Verbum commodationis te terreat<sup>947</sup>, quia etsi det tibi omnia<sup>948</sup>, quia<sup>949</sup> subiecit<sup>950</sup> pedibus tuis<sup>951</sup>, cogita tamen semper quod mutuo accepisti et oportet te<sup>952</sup> de omnibus<sup>953</sup> reddere rationem. Videte *ne quis desit gratie Dei*<sup>954</sup>. Vere

936 manserunt | permanserunt PR

937 Cf. Luc. 23, 42

938 quia | qui PR

939 processit de latere | de latere processit PR

940 accensus | inodasus P ; incensus R

941 est in | om. P

942 istorum | horum P

943 de latere Christi processit | processit de latere Christi P

944 ab oriente ... porriguntur | Ab oriente flat ignis caritatis, id est beneficia, quia sicut beneficia solis rationalis communia bona necessaria nobis prouocant, sic ex benigna licri solis tota die et naturalia et gratuita porriguntur. P ; Ab oriente flat ignis caritatis, id est beneficia, quia sicut beneficia solis naturalis omnia bona nobis prouocant, sic ex benificentia ueri solis tota die et naturalia et gratuita porriguntur. R

945 ab eo | ad. R

946 Ps. 36, 26

947 terreat | moueat R

948 det tibi omnia | omnia dedit tibi R

949 quia | et R

950 ea | ad. R

951 uerbum... tuis | Et bene commodat, et si omnia dedit tibi, quia subiecit omnia pedibus tuis P

952 te | om. R

*miseretur et commodat*, quia tribuit naturalia et<sup>955</sup> porrigit gratuita, promittit eterna. Omnibus enim tamquam filiis offert se<sup>956</sup> Deus et porrigit pignus hereditatis eterne. Set miser<sup>957</sup> homo omnibus<sup>958</sup> hiis ingratus<sup>959</sup> ! De<sup>960</sup> ingratitude sua meretur<sup>961</sup> ut Dominus in eternum proiciat eum<sup>962</sup> .

Pius autem<sup>963</sup> Dominus qui non obliuiscetur misereri<sup>964</sup> in tanta ingratitude sustinet eum patienter, exspectans<sup>965</sup> peccatorem ad penitentiam. Iste<sup>966</sup> uentus siue sufflatorium ab occidente procedens, quod mirabiliter deberet<sup>967</sup> in nobis ignem amoris accendere<sup>968</sup> . Dixit beatus<sup>969</sup> Gregorius : "Debemus patientiam erubescere si nolumus eius iustitiam formidare<sup>970</sup> , qui tanto ampliori in probitate contempnitur, quanto contemptus uocare non dedignatur<sup>971</sup> ." Vnde Prouerbiorum<sup>972</sup> : *Vocauit et renuistis*, et ne excuses<sup>973</sup> te de

953 omnibus R | ipsis

954 Hebr. 12, 15

955 et | *om.* PR

956 offert se | se offert PR

957 miser | infelix PR

958 omnibus | de omnibus PR

959 ingratus | non curat R

960 de | set de R

961 meretur | timet PR

962 ut Dominus in eternum proiciat eum | ne Deus proiciat eum in infernum R

963 est | *ad.* R

964 et | *ad.* R

965 eum patienter exspectans | id est patienter exspectat PR

966 iste | et iste PR

967 deberet | debet R

968 deberet... accendere | debet nos accendere in igne amoris PR

969 dixit beatus | *om.* PR

970 debemus... formidare | patientiam Dei erubescere debemus si iustitiam eius nolumus formidare P ; patientiam Dei erubescere si uelimus iustitiam eius formidare R

---

inpotentia subiungit : *Extendi manum meam*<sup>974</sup>, quasi paratus iuuare, si non potes per te uenire<sup>975</sup>, set non erat<sup>976</sup> *qui aspiceret*<sup>977</sup>. Forte<sup>978</sup> dices<sup>979</sup> : "Possum uenire, set nescio si est utile<sup>980</sup>." Vnde subdit : *Omnem consilium meum despexistis*<sup>981</sup>, quasi dicat<sup>982</sup> : Ego sum angelus<sup>983</sup> magni consilii qui non consulo nisi de magnis<sup>984</sup> et de<sup>985</sup> bonis. Cum ergo non possis te excusare<sup>986</sup> de inpotentia uel ignorantia, non restat nisi sola malitia<sup>987</sup>, quam increpat Dominus, et tamen non curatur<sup>988</sup>. Vnde dicit : *Increpationes meas neglexistis*<sup>989</sup>, nichil<sup>990</sup> aliud<sup>991</sup> restat nisi ut<sup>992</sup> moriantur eternaliter. Vnde subdit : *Ego quoque in interitu uestro*<sup>993</sup> ridebo<sup>994</sup>, etc<sup>995</sup>.

971 GREGORIUS, *Regula pastoralis*, III 28, PL 77, 105 : Debemus igitur pietatem uocantis erubescere, si iustitiam nolumus formidare ; quia tanto grauiori improbitate contemnitur, quanto et contemptus adhuc uocare non dedignatur.

972 unde Prouerbiorum | in proprium P ; unde in Prouerbiorum R

973 excuses | excusares PR

974 meam | om. R

975 per te uenire | uenire uel laborare P ; si.... uenire | om. R

976 set non erat | et non fuit PR

977 Prou. 1, 24

978 forte | set forte R

979 dices | dicis P

980 si est utile | seruire PR

981 Prou. 1, 25 ; omnem consilium meum despexistis | despexistis omnem consilium meum P

982 quasi dicat | rep. B

983 angelus | om. R

984 magnis | magni P

985 de | om. B

986 te | ad. B

987 sola malitia | malitia sola PR

988 curatur | curas R

989 Prou. 1, 25

Ista sunt quatuor sufflatoria, dolor<sup>996</sup> uehementissimus, [81rb] amor suppremus, Dei beneuolentia, et eius<sup>997</sup> patientia, que multum in nobis deberent<sup>998</sup> ignem amoris accendere, et facere cor de Ihesu ardere<sup>999</sup>.

3. Set heu, multorum corda ardent<sup>1000</sup> non<sup>1001</sup> de Ihesu, qui est lignum uite et pascit ignem uitalem caritatis, de quo in Apocalipsi : *Dabo ei<sup>1002</sup> edere de ligno uite<sup>1003</sup>*, qui proprie est cibus<sup>1004</sup> qui est caritas. Set ardent igne alieno<sup>1005</sup>, luxurie uel auaritie. Isti<sup>1006</sup> pascunt ignem suum cadaueribus cognatorum uel mulierum et faciunt infernum iam de corde suo<sup>1007</sup>, quia sicut in inferno cremabuntur<sup>1008</sup> corpora uiua, ita ipsi in cordibus suis

990 nichil | unde P

991 aliud | ergo R

992 ut | quod P

993 non | *ad.* R

994 Prou. 1, 26

995 etc. | *om.* P

996 dolor | scilicet dolor PR

997 eius | magna eius PR

998 in nobis deberent | debent in nobis P ; deberent in nobis R

999 de Ihesu ardere | ardere de Ihesu R

1000 ardent | *om.* R

1001 ardent non | *om.* P

1002 ei | eis PR

1003 Apoc. 2, 7

1004 cibus | cibus ignis PR

1005 igne scilicet | *ad.* R

1006 isti | et PR

1007 faciunt... suo | iam faciunt infernum in corde suo P ; faciunt iam infernum in corde suo R

1008 in inferno cremabuntur | cremantur in inferno P



cremant<sup>1009</sup> corpora uiua.

4. Set de<sup>1010</sup> isto ardore non procedit odor set<sup>1011</sup> fetor. Auari nutriunt ignem suum stercoribus rerum<sup>1012</sup> temporalium qui similiter producent fetorem. De hiis dicit Dominus per<sup>1013</sup> Ysayam : *Incensum* uestrum abhominatio<sup>1014</sup> *est michi*<sup>1015</sup>. Set cor quod ardet de Ihesu suauem producit odorem. Quid miri<sup>1016</sup> ? Ipse enim est<sup>1017</sup> *speciosus*<sup>1018</sup> *forma*<sup>1019</sup>, etc.<sup>1020</sup>, plenus speciebus. Ardor autem specierum suauem, sicut dixi, odorem redolet<sup>1021</sup>. De tali odore<sup>1022</sup> dicitur in Genesi<sup>1023</sup> : *Odoratus est Dominus*<sup>1024</sup> *odorem suauitatis*<sup>1025</sup>. Iste ignis extinguitur aqua et uento, non aqua sapientie que salutaris est, set aqua amara que legitur<sup>1026</sup> in Apocalipsi, quod stella que dicitur absinthius cecidit<sup>1027</sup> in tertiam partem

<sup>1009</sup> in cordibus suis cremant | cremant in cordibus suis PR

<sup>1010</sup> set de | ex PR

<sup>1011</sup> set | se B

<sup>1012</sup> rerum | om. R

<sup>1013</sup> dicit Dominus per | om. P ; dicit R

<sup>1014</sup> abhominatio | abhominabile PR

<sup>1015</sup> Is. 1, 13

<sup>1016</sup> miri | mirum PR

<sup>1017</sup> est | om. R

<sup>1018</sup> est speciosus | sponsus PR

<sup>1019</sup> pre filiis hominum | ad. R ; Ps. 44, 3

<sup>1020</sup> etc. | id est PR

<sup>1021</sup> suauem... redolet | suauem reddit odorem PR

<sup>1022</sup> odore | ardore P

<sup>1023</sup> Genesi | Genesi septimo PR

<sup>1024</sup> est Dominus | Dominus est P

<sup>1025</sup> Gen. 8, 21 ; odorem suauitatis P | suauitatem odoris B

<sup>1026</sup> que legitur | de qua P ; de qua legitur R

<sup>1027</sup> cecidit | cedit P

aquarum et facte sunt amare<sup>1028</sup>. Hee sunt aque temporalium rerum<sup>1029</sup>, que transeunt<sup>1030</sup> uelud aqua. In istis resplendet facies<sup>1031</sup> totius Trinitatis et offert se uolentibus speculari ipsam<sup>1032</sup>. Magnitudo autem earum<sup>1033</sup> representat potentiam<sup>1034</sup> creatoris<sup>1035</sup> sui, que attribuitur Patri<sup>1036</sup>. In pulchritudine siue<sup>1037</sup> bona ipsarum<sup>1038</sup> ordinatione, lege eius sapientiam<sup>1039</sup>, pulchra enim<sup>1040</sup> et bene ordinata non faciunt nisi sapientes, in quo agnoscitur<sup>1041</sup> Filius cui attribuitur sapientia<sup>1042</sup>. Set quia omnia in usus nostros donauit, perpenditur eius benignitas<sup>1043</sup>, que attribuitur Spiritui Sancto<sup>1044</sup>. Stella ergo<sup>1045</sup>, id est diabolus, cecidit in tertiam partem aquarum, quia usum rerum corrumpit, faciens hos<sup>1046</sup> abuti : ipsis non magnitudinem uel pulchritudinem<sup>1047</sup>. In hiis ergo<sup>1048</sup> deberent homines

<sup>1028</sup> Cf. Apoc. 8, 10-11

<sup>1029</sup> temporalium rerum | rerum temporalium PR

<sup>1030</sup> transeunt | transiseunt R

<sup>1031</sup> facies | factum R

<sup>1032</sup> speculari ipsam | eam intueri PR

<sup>1033</sup> earum | rerum PR

<sup>1034</sup> potentiam | patrem tiam R

<sup>1035</sup> creatoris | *om.* P

<sup>1036</sup> Patri | *om.* P

<sup>1037</sup> siue | uero uel P ; uero siue R

<sup>1038</sup> ipsarum | eius P ; eorum R

<sup>1039</sup> que Filii est | *ad.* P

<sup>1040</sup> enim | *om.* PR

<sup>1041</sup> agnoscitur | cognoscitur R

<sup>1042</sup> in quo... sapientia | *om.* P

<sup>1043</sup> perpenditur... benignitas | perpenduntur eius bonitas et benignitas P

<sup>1044</sup> attribuitur Spiritui Sancto | Spiritui Sancto attribuitur P

<sup>1045</sup> illa | *ad.* PR

<sup>1046</sup> hos | eis P ; nos eis R

speculari<sup>1049</sup> uultum Dei, set ipsi magis ibi<sup>1050</sup> uultum proprium<sup>1051</sup> considerant<sup>1052</sup>, scilicet suam sapientiam<sup>1053</sup>, id est quomodo ista<sup>1054</sup> temporalia ordinent et qualiter<sup>1055</sup> parentibus distribuunt et eos ditant<sup>1056</sup>. Hii sunt de quibus Dominus conqueritur<sup>1057</sup> dicens : "Verterunt a me tergum et non faciem<sup>1058</sup>", quibus respondet per Ieremiam : "Vertam ad eos tergum et non faciem in die tribulationis eorum<sup>1059</sup>."

Alia aqua<sup>1060</sup> hunc ignem extinguens<sup>1061</sup> est aqua<sup>1062</sup> carnalis concupiscentie. De qua<sup>1063</sup> : *Intrauerunt aque usque ad animam meam*<sup>1064</sup>. |81va| Hec<sup>1065</sup> aque<sup>1066</sup> inundauerunt a maiori usque ad minimum<sup>1067</sup>, et si aliquantulum decreuerunt uel

1047  
ipsis... pulchritudinem | non magnitudinem siue pulchritudinem corrumpit P ; set non magnitudinem siue pulchritudinem corrumpit R

1048  
ergo | rebus R

1049  
speculari | respicere PR

1050  
magis ipsi | potius PR

1051  
uultum proprium | proprium uultum R

1052  
considerant | respiciunt P

1053  
suam sapientiam | suam potentiam, suam sapientiam P ; suam potentiam et suam sapientiam R

1054  
ista | sua P

1055  
ualiter | om. PR

1056  
ditant | docent PR

1057  
Dominus conqueritur | conqueritur Dominus PR

1058  
uerterunt ad me tergum et non faciem] uerterunt a me faciem et non tergum *cod* ; Ier 2, 27

1059  
per Ieremiam | perierunt R ; Cf. Ier. 18, 17

1060  
aqua | est aqua PR

1061  
hunc ignem extinguens | extinguens hunc ignem R

1062  
est aqua | aqua scilicet PR

1063  
de qua | unde illud PR

1064  
Ps. 68, 2

1065  
hec] hac B

cessauerunt<sup>1068</sup> in isto ieiunio, modo iterum<sup>1069</sup> crescere et<sup>1070</sup> super caput inundare<sup>1071</sup> tamquam minor gloria debeat Domino iam<sup>1072</sup> glorificato quam sibi<sup>1073</sup> mortali. Turpius<sup>1074</sup> est spuere in faciem regis cum est in gloria sua et inter notos, quam cum est sine gloria<sup>1075</sup> inter ignotos<sup>1076</sup>. Magis enim peccant qui eum<sup>1077</sup> modo in membris suis<sup>1078</sup> crucifigunt quam iudei. Noli ergo ardorem, quem forte de Ihesu conceperas<sup>1079</sup>, extinguere, sicut monet Apostolus dicens : *Spiritum nolite extinguere*<sup>1080</sup>.

Ventus etiam duplex extinguit hunc ignem : suggestio uidelicet<sup>1081</sup> diaboli et honor seculi. Tria sunt que suggerit diabolus, quasi quosdam flatus immittens<sup>1082</sup> in corde, scilicet<sup>1083</sup> timorem, deliberationem, maiorem utilitatem<sup>1084</sup>.

<sup>1066</sup> hec aque | iste autem PR

<sup>1067</sup> minimum | minorem R

<sup>1068</sup> decreuerunt et cessauerunt | *om.* P ; decreuerunt R

<sup>1069</sup> modo iterum | modo tamen incipiunt ; modo iterum incipiunt R

<sup>1070</sup> et | set R

<sup>1071</sup> inundare | inundauerunt R

<sup>1072</sup> iam | *om.* PR

<sup>1073</sup> sibi | *om.* PR

<sup>1074</sup> enim | *ad.* R

<sup>1075</sup> et | *ad.* R

<sup>1076</sup> quam.... ignotos | *om.* P

<sup>1077</sup> eum | *om.* PR

<sup>1078</sup> in membris suis | in gloria sua P

<sup>1079</sup> quem... conceperas | quem conciperes de Ihesu P ; quem concepisti R

<sup>1080</sup> | Thess. 5, 19 ; sicut..... extinguere | Bernardus : "Si Spiritum Sanctum qui calefaciebat te extinxeris, quid restat nisi in ignem inextinguibilem deitiaris" ; Vnde beatus Bernardus : "Si Spiritum Sanctum qui calefaciebat te extixeris, quid restat nisi in ignem inextinguibilem deitiaris" R

<sup>1081</sup> Suggestio uidelicet | scilicet suggestio PR

<sup>1082</sup> immitens | mittens PR

<sup>1083</sup> scilicet | *om.* P

Timorem de pelle<sup>1085</sup>, suggerens quod<sup>1086</sup> debilis est, et non possit asperitatem penitentiae sustinere<sup>1087</sup>. Hec sunt occulta mendacia sua, set audi quid proprio ore suo dicat coram ueritate, ubi non audebat mentiri, ad<sup>1088</sup> Iob : *Pellem pro pelle et cuncta que habet homo dabit pro anima sua*<sup>1089</sup>.

Alii sunt<sup>1090</sup> qui non timent laborem et asperitatem pro Domino sustinere<sup>1091</sup>. Istis occurrit<sup>1092</sup> alius uentus suggestionis, scilicet quod non perseuerarent<sup>1093</sup>, et est<sup>1094</sup> nouissimus error peius priore. Melius est, dicit ipse<sup>1095</sup>, uiam ueritatis non agnoscere quam post agnitam<sup>1096</sup> retroire. Set audiant tales quid dicit Dominus<sup>1097</sup> : *Venite ad me omnes*<sup>1098</sup> *qui laboratis, et honerati estis, et ego*<sup>1099</sup> *reficiam uos*<sup>1100</sup>. Et beatus<sup>1101</sup> Bernardus : "Tu times<sup>1102</sup> deficere<sup>1103</sup> ubi Christus<sup>1104</sup> promittit reficere<sup>1105</sup>."

1084 timorem.... utilitatem | timorem, et deliberationem, et maiorem utilitatem P ; timorem, deliberationem, et maiorem utilitatem R

1085 timorem de pelle | de pelle timorem PR

1086 suggerens quod | id est carnem suggerente quia P ; qui est carni suggerens que R

1087 et... sustinere | et non penitentiam sustinere asperam P ; et non potest penitentiam sustinere asperam R

1088 ad | de PR

1089 Iob 2, 4

1090 alii sunt | sunt alii P ; sunt et alii R

1091 laborem... sustinere | laborem sustinere pro Domino P ; laborem sustinere pro Deo R

1092 occurrit | occurritur R

1093 perseuerarent | perseueraret P

1094 est | esset P

1095 ipse | om. P

1096 agnitam | cognitam PR

1097 quid dicit Dominus | Deum dicentem in Euuangelio PR

1098 omnes | om. P

1099 ego | om. R

1100 Matth. 11, 28

1101 et beatus | om. P ; beatus R

Aliis suadet deliberationem, et assumit testamentum Dei<sup>1106</sup> in os sui peccatoris<sup>1107</sup> dicens : Omnia fac cum *consilio et non penitebis*<sup>1108</sup>. Item<sup>1109</sup> : *Vbi*<sup>1110</sup> *multa consilia*, ibi *salus*<sup>1111</sup>. Item<sup>1112</sup> : *Os iusti quasi uena uite*<sup>1113</sup>. Vade ergo ad aliquem uirum bonum<sup>1114</sup> et habe consilium, et aliquando, ubi queritur consilium, inuenitur desolatio propositi. Quid miri<sup>1115</sup> si utitur contra te auctoritatibus<sup>1116</sup> sacre Scripture, ut deiciat<sup>1117</sup> uel a bono proposito auertat, cum contra auctorem Scripturarum dixisset : *Mitte te deorsum*<sup>1118</sup>, *quoniam angelis suis mandauit*<sup>1119</sup> *de te*<sup>1120</sup>, etc. Istum<sup>1121</sup> totum facit quia figmentum

1102 tu times | temes P ; times te R

1103 deficere | reficere P

1104 Christus | ueritas P

1105 BERNARDUS, *Epistula* 106, *Sancti Bernardi opera* VII, 266 : Tu ergo times deficere, ubi se Veritas reficere te promittit ?

1106 Dei | Domini PR

1107 sui peccatoris | suum PR

1108 Eccli. 32, 24

1109 item | *om.* P

1110 nim | *ad.* P

1111 Prou. 24, 6

1112 item | *om.* P

1113 Prou. 10, 11

1114 uirum bonum | dicit ipse PR

1115 miri | mirum PR

1116 uctoritatibus | auctoribus R

1117 te | *ad.* PR

1118 Matth. 4, 6

1119 angelis suis mandauit | mandauit angelis suis PR

1120 Ps. 90, 11

1121 istum | hoc PR

hominis cognouit<sup>1122</sup>, et quia<sup>1123</sup> numquam in eodem statu permanet, et sperat quod si possit optinere dilationem, quod subito auerteret<sup>1124</sup> a bono.

Alii sunt qui de primis non curant, illis insufflat<sup>1125</sup> alium uentum suggestionis<sup>1126</sup>, scilicet<sup>1127</sup> maiorem utilitatem dicens : "Tu diues es, tu sapiens es<sup>1128</sup>, potes relinquere multas prebendas et uiuere in seculo pauper et predicabis et uerbo et exemplo." Set *quis est hic et laudabimus eum*<sup>1129</sup>. Rara auis, etc<sup>1130</sup>. Vnde bene dicit<sup>1131</sup> |81vb| Salomon : Qui *obseruat*<sup>1132</sup> *uentum numquam seminat*<sup>1133</sup>.

Secundus uentus est honor seculi, de quo Osee : *Ventum seminant*<sup>1134</sup>, *turbinem metunt*<sup>1135</sup>. Ventum seminare est aliqua signa<sup>1136</sup> honoris in multis locis relinquere<sup>1137</sup>, turbinem metere est eternam dampnationem pro tali semine recipere. Multi seminant in ore<sup>1138</sup>, ut alii laudent eos. Beatus<sup>1139</sup> Bernardus : "Stultus sum si<sup>1140</sup> stellis<sup>1141</sup> labiorum tuorum<sup>1142</sup> gloriam meam commisero et incipiam eam mendicare<sup>1143</sup> quando rehabere<sup>1144</sup>

1122 figmentum... cognouit | quia bene nouit figmentum nostrum P ; quia bene cognouit figmentum nostrum R

1123 quia | quod homo PR

1124 auerteret | auertit hominem PR

1125 insufflat | inflat PR

1126 suggestionis | om. PR

1127 scilicet | id est PR

1128 tu sapiens es | om. PR

1129 Eccli. 31, 9

1130 rara auis, etc. | om. B ; rara auis R

1131 bene dicit | om. P

1132 obseruat | seruat R

1133 Eccli. 11, 4

1134 et | ad. PR

1135 Os 8, 7

1136 signa | om. B

1137 in multis locis relinquere | relinquere in multis locis P

1138 quod faciunt | ad. R

uoluer<sup>1145</sup>." Iste uentus habet tres flatus<sup>1146</sup>, scilicet pudorem, dedignationem, uanam gloriationem<sup>1147</sup>.

Propter primum multi nolunt penitentiam agere<sup>1148</sup> coram hominibus uel sociis quia<sup>1149</sup> puderet eos<sup>1150</sup>. Vnde beatus Bernardus : "Magis uult malus<sup>1151</sup> in conspectu Domini mali existentiam quam in conspectu sociorum boni<sup>1152</sup> apparentiam<sup>1153</sup>."

Alius flatus huius uenti est dedignatio. Honorem enim querentes dedignantur esse socii<sup>1154</sup> pauperum fratrum, cum tamen dicat Augustinus<sup>1155</sup> : "Potius<sup>1156</sup> gloriandum de pauperum fratrum societate quam de parentum diuitum dignitate<sup>1157</sup>."

Tertius flatus honoris est uana gloriatio. Est<sup>1158</sup> actio uane glorie<sup>1159</sup>. Pauci sunt qui

1139 beatus | *om.* P

1140 sum si | sumit sub R

1141 stellis | felle PR

1142 tuorum | meorum P ; *om.* R

1143 incipio eam mendicare | incipio mendicare P

1144 quando rehabere | cum regnare P

1145 commiserō... uoluerō | *om.* R ; BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 13, *Sancti Bernardi opera*, I, 73 : Stultus sum, si cistellæ laborum tuorum gloriam meam credidero, et cœpero mendicare eam abs te, cum habere uoluerō.

1146 habet tres flatus | tres habet flatus PR

1147 uanam gloriationem | eternam gloriam P

1148 penitentiam agere | agere penitentiam PR

1149 quia | quod R

1150 puderet eos | pudet P ; pudet eos R

1151 malus | *om.* PR

1152 boni | mali P

1153 *non inueni*

1154 esse socii | sociorum uel PR

1155 Augustinus | Gregorius P

1156 est | *ad.* PR



non temptentur<sup>1160</sup> de uana gloria, nec tantum gloriantur, set cum procedit<sup>1161</sup> in actum est uana gloriatio<sup>1162</sup>, et ista est quasi<sup>1163</sup> puluis tenens oculos multorum ne cognoscant Deum<sup>1164</sup>, sicut oculi discipulorum tenebantur. Hic puluis oculos trahit<sup>1165</sup> deorsum, quia similia ad similia congregantur. Vnde Psalmus<sup>1166</sup>: *Statuerunt oculos suos*<sup>1167</sup> *declinare in terram*<sup>1168</sup>.

**5.** Lux oculos autem trahit sursum<sup>1169</sup>. Sicut ad litteram oculi materiales, ita oculi<sup>1170</sup> spirituales in luce gratie trahuntur ad uidendas<sup>1171</sup> stellas rutilantes in celo, id est uulnera rubicunda in Christo pendenti in cruce<sup>1172</sup>. Iste oculi spirituales sunt affectus et intellectus<sup>1173</sup> qui habent duo operimenta<sup>1174</sup>, singularem sensum qui operit intellectum et

1157 AUGUSTINUS, *Regula*, 2, PL 32, 1379 : Magis studeant, non de parentum diuitum dignitate, sed de pauperum fratrum societate, gloriari.

1158 est | uana gloriatio est P

1159 tertius flatus... uane glorie | tertius flatus honoris qui est gloriatio quod uere alium quod uana gloria uana gloriatio est actio uane glorie R

1160 temptentur P | tenentur B

1161 procedit | procedunt PR

1162 est uana gloriatio | uana est gloria P ; tunc uana est gloriatio R

1163 quasi | tamquam PR

1164 cognoscant Deum | agnoscant PR

1165 oculos trahit | trahit oculos R

1166 psalmus | illud PR

1167 statuerunt oculos suos | oculos suos statuerunt PR

1168 Ps. 16, 11

1169 lux... sursum | lux autem trahit oculos sursum PR

1170 oculi | et PR

1171 ad uidendas | ut uideant PR

1172 cruce | crate P

1173 affectus et intellectus | intellectus et affectus PR

1174 id est | ad. PR

priuatum amorem qui operit affectum<sup>1175</sup>.

De primo : *Ve*<sup>1176</sup> *qui sapientes estis in oculis nostris*<sup>1177</sup>. Et<sup>1178</sup> Ecclesiasticus : Melior est qui diminuitur<sup>1179</sup> sensu in timore Domini, quam qui habundat sensu<sup>1180</sup>. Boni non habent<sup>1181</sup> singularem sensum et<sup>1182</sup> communem. Amor priuatus et<sup>1183</sup> sui et parentum propter se et non propter Deum obscurat affectum. Vnde Gregorius : "Priuatus amor uehementer claudit oculum<sup>1184</sup> cordis<sup>1185</sup>." Istis qui sic habent oculos clausos dicit Dominus : *O stulti et*<sup>1186</sup> *tardi corde*<sup>1187</sup>. Stulti<sup>1188</sup> propter singularem sensum, tardi propter priuatum amorem. Stultus est omnis<sup>1189</sup> homo a scientia sua<sup>1190</sup> que inflat et tumidus<sup>1191</sup> oculus non bene uidet<sup>1192</sup>. Augustinus : "Surgunt indocti et celum rapiunt, nos autem cum

<sup>1175</sup> affectum P | affectionem B

<sup>1176</sup> uobis | *ad.* R

<sup>1177</sup> Is. 5, 21

<sup>1178</sup> et | *om.* P

<sup>1179</sup> melior qui diminuitur | melius est qui minuitur PR

<sup>1180</sup> sensu | *om.* PR ; cf. Eccli. 19, 21 : Melior est homo qui deficit sapientia et deficiens sensu in timore quam qui habundat sensu et transgreditur legem Altissimi.

<sup>1181</sup> boni non habent | homini non habenti PR

<sup>1182</sup> et | set PR

<sup>1183</sup> et | *om.* PR

<sup>1184</sup> oculum | oculos PR

<sup>1185</sup> GREGORIUS : *Homiliæ in Hezechielem prophetam*, I, 4, PL 76, 819: Et scimus quia uehementer claudit oculum cordis amor priuatus.

<sup>1186</sup> et | o P

<sup>1187</sup> Luc. 24, 25

<sup>1188</sup> stulti] *om. cod.*

<sup>1189</sup> est omnis | enim est P ; est enim R

<sup>1190</sup> sua | *om.* PR

<sup>1191</sup> tumidus | timidus R

<sup>1192</sup> bene uidet | uidet bene P

doctrinis nostris in carne et sanguine uolutamur<sup>1193</sup>." |82ra| Non<sup>1194</sup> omnes habent ueram theologiam, id est scientiam sanctorum, quam beatus<sup>1195</sup> Bernardus sic determinat : "Scientia sanctorum est temporaliter<sup>1196</sup> cruciari et in eternum gloriari<sup>1197</sup>." Istam pauci habent et propterea<sup>1198</sup> pauci sunt uere<sup>1199</sup> discipuli Domini. Scientia salutaris<sup>1200</sup> est *scire Ihesum et hunc crucifixum*<sup>1201</sup>. Christus enim uenit *ad dandam hanc scientiam*<sup>1202</sup> plebi eius in remissionem peccatorum<sup>1203</sup>. Hec enim supereminet aliis<sup>1204</sup>. Vnde<sup>1205</sup> beatus Bernardus : "Melior est scientia qua quis dolet quam qua<sup>1206</sup> timet<sup>1207</sup>." De uera<sup>1208</sup> scientia dicitur : *Qui addit scientiam addit et laborem*<sup>1209</sup>. Beatus Bernardus : "Falleris fili si<sup>1210</sup> putas apud magistros mundi hanc scientiam inuenire, quam soli discipuli Christi<sup>1211</sup>

1193 uolutamur | om. B ; uoluptamur R ; AUGUSTINUS, *Confessiones*, VIII, 8, PL 32, 757 : Surgunt indocti et cælum rapiunt, et nos cum doctrinis nostris sine corde ecce ubi uolutamur in carne et sanguine.

1194 non | unde non PR

1195 beatus | om. P

1196 temporaliter | om. R

1197 BERNARDUS, *Sermones de diversis*, sermo 21, *Sancti Bernardi opera*, VI, 422 : Scientia sanctorum est, hic temporaliter cruciari et delectari in æternum.

1198 propterea | propter hoc PR

1199 uere | om. PR

1200 salutaris | salutis PR

1201 I Cor. 2, 2

1202 scientiam P | salutem P ; scientiam salutis R

1203 in remissione peccatorum | om. R ; Luc. 1, 77

1204 supereminet aliis | aliis supereminet P

1205 unde | om. R

1206 quam qua | qua quam quis P ; qua quis R

1207 non inueni

1208 uera | non uera PR

1209 laborem P | dolorem B ; dolum R ; Eccle. 1, 18

1210 te | ad. R

contemptores mundi diuino munere assecuti<sup>1212</sup> sunt. Non hanc docet lectio, set unctio, non littera set Spiritus, non eruditio set exercitatio in mandatis Dei<sup>1213</sup>." Scribens cuidam dicit : "Salubrius addisceres Ihesum et hunc crucifixum quam sapientiam<sup>1214</sup>." Nullus de facili nisi qui mundo crucifixus est apprehendere<sup>1215</sup> potest. Scientia ergo que tumidum mundum facit<sup>1216</sup> stultum reddit. Vnde ait : *O stulti*. Et<sup>1217</sup> ait etiam : *O tardi*<sup>1218</sup>.

Tarditatem in corde duo<sup>1219</sup> faciunt<sup>1220</sup>, fiducia uiuendi et propositum emendandi. Salomon : Ne *tardes*<sup>1221</sup> *conuerti ad Dominum*<sup>1222</sup>, ignorans quid superuentura pariat<sup>1223</sup> dies. Item, Iacobus ait<sup>1224</sup> : *Quis est in*<sup>1225</sup> *uita* hominis, et respondit<sup>1226</sup> : *Vapor ad modicum parens*<sup>1227</sup>. Beatus Bernardus : "Ve, ue, uapor est ad modicum<sup>1228</sup> parens<sup>1229</sup>, quod<sup>1230</sup> eterne felicitatis aditum intercludit<sup>1231</sup>." Et Iob : *Nescio quamdiu subsistam et an*

1211 id est | *ad*. R

1212 assecuti | assueti R

1213 falleris... Mandatis Dei P | *om*. B

1214 BERNARDUS, *Epistula*, 108, *Sancti Bernardi opera*, VII, 278 : Quam salubrius disceres Iesum, et hunc crucifixum, quam utique scientiam.

1215 apprehendere | addiscere PR

1216 tumidum mundum facit | hominem facit tumidum P ; hominem facit timidum facit R

1217 et | *om*. R

1218 et ait etiam o tardi | et tardi corde P

1219 duo | suo PR

1220 scilicet | *ad*. R

1221 tardes | tanderis PR

1222 Eccli. 5, 8

1223 pariat | pariatum P ; oriatur R

1224 ait | *om*. P

1225 quis est in | quid est R

1226 et respondit | *om*. P

1227 modicum parens | modum parietis P ; Iac. 4, 15

1228 st ad modicum | ad modum R

*post modicum tollat me factor meus*<sup>1232</sup>.

Secundum est propositum emendandi, quod facit cor multum<sup>1233</sup> tardare ad<sup>1234</sup> penitentiam. Augustinus huiusmodi dilationem et tarditatem<sup>1235</sup> habebat et hoc post conuersionem conqueritur dicens : "Differebam de die in diem uiuere in te, et non differebam<sup>1236</sup> in memet ipso mori<sup>1237</sup>." Istis potest dici quando<sup>1238</sup> implebitur tempus pariendi : "Concepisti<sup>1239</sup> dolorem penitentiae, uide ne parias iniquitatem." Beatus<sup>1240</sup> Bernardus non sic faciebat, set orabat ad Dominum dicens : "Inclina tibi, Domine<sup>1241</sup>, modicum id quod me dignatus es esse<sup>1242</sup>, de<sup>1243</sup> mea misera uita<sup>1244</sup>, sucipe residuum annorum meorum. De hiis uero quos uiuendo perdidisti, quia perdidisti uixi, *cor contritum et humiliatum* non despicias<sup>1245</sup>. *Dies mei sicut umbra declinauerunt*<sup>1246</sup> et preterierunt<sup>1247</sup>

1229 beatus... parens | om. P

1230 quod | om. R

1231 intercludit | intercluserit R ; BERNARDUS, *Epistula*, 103, *Sancti Bernardi opera*, VII, 260 : Væ, uæ, uapor est ad modicum parens, quod æternæ felicitatis aditum intercludit.

1232 lob 32, 22

1233 cor multum | multum cor P

1234 ad P | om. B

1235 tarditatem | tardationem PR

1236 de die... differebam | om. P

1237 AUGUSTINUS, *Confessiones*, VIII, 11, PL 32, 729 : Differebam de die in diem uiuere in te et non differebam cotidie in memet ipso mori.

1238 quando | quia P

1239 concepisti | et cepisti P

1240 beatus | om. P

1241 tibi Domine P | Deus meus B ; Domine tibi R

1242 modicum... esse | illud modicum tibi quod me dignatus es ; id modicum quod me dignatus tu es P

1243 de | eripe de P ; eripere R

1244 mea misera uita | misera uita mea R

1245 non despicias | ne despicias R ; Ps. 50, 19

sine fructu, impossibile est ut reuocem eos. Placeat ut recogitem eos<sup>1248</sup> *in amaritudine anime mee*<sup>1249</sup>." In proposito emendandi multi obdormiunt, quos tamen Deus non dedignatur<sup>1250</sup> excitare, et dicit beatus<sup>1251</sup> Augustinus quomodo se habuit ad Domini<sup>1252</sup> excitationem : "Non erat quid tibi responderem dicenti michi : *Surge qui dormis*<sup>1253</sup>, nisi uerba sompnolenta et lenta, modo, ecce modo, sine paululum, set modo non habebat modum et paululum ibat in longum<sup>1254</sup>."

Dominus sic nos faciat eum amare, etc.<sup>1255</sup>

6. Quatuor partes huius sermonis sunt, scilicet que insufflant amorem Dei, summus dolor, maximus amor, eius patientia et beniuolentia ; que extinguant illum ardorem, scilicet aqua duplex et uentus duplex. Aqua duplex rerum transeuntium et concupiscentia [82rb] carnalium, ventus duplex, suggestio diaboli et honor<sup>1256</sup> seculi. Quomodo suggestio diaboli tres flatus emittit, timorem, deliberationem, maiorem utilitatem. Similiter et honor seculi tres flatus habet, pudorem, dedignationem, uanam gloriationem, et quod duo uelant oculos cordis, singularis sensus, priuatus amor<sup>1257</sup> .

<sup>1246</sup> Ps. 101, 12

<sup>1247</sup> preterierunt R | perierunt BP

<sup>1248</sup> placeat ut recogitem eos | om. P

<sup>1249</sup> Is. 38, 15 ; BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 20, *Sancti Bernardi opera* I, 114 : Inclina tibi, Domine, id quod me dignatus es esse. At qui de ea misera vita suscipe, obsecro, residuum annorum meorum ; pro his uero quod vivendo perdiidi qui perditte vixi, cor contritum et humiliatum, Deus, ne despicias. Dies mei sicut umbra declinaverunt et preterierunt sine fructu. Impossibile est ut reuocem, placeat ut recogitem tibi eos in amaritudine animæ meæ.

<sup>1250</sup> Deus non dedignatur | non dedignatur Deus PR

<sup>1251</sup> beatus | om. P

<sup>1252</sup> Domini | Dei P

<sup>1253</sup> qui dormis | om. P ; Eph. 5, 14

<sup>1254</sup> AUGUSTINUS, *Confessiones*, VIII, 5, PL 32, 754 : Non enim erat quod tibi responderem dicenti mihi : surge qui dormis et exurge a mortuis, et inluminabit te Christus, et undique ostendenti uera te dicere, non erat omnino, quid responderem ueritate conuictus, nisi tantum uerba lenta et somnolenta : "modo", "ecce modo", "sine paululum", sed "modo et modo" non habebat modum et "sine paululum" in longum ibat.

<sup>1255</sup> Dominus.... etc. P | om. B

<sup>1256</sup> honor *rep.*

<sup>1257</sup> quatuor.... priuatus amor | om. PR

## SERMO 6

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 11ra.

[11 ra] [marg.] Feria secunda Pasce apud Sanctum Iacobum, frater Iordanis.

*Nonne cor nostrum ardens erat in nobis*<sup>1258</sup> de Ihesu.

1. Felix qui feliciter ardet de Ihesu.

2. Huius ardoris sunt sufflatoria tria, sustinentia doloris, exhibitio amoris, communicatio bonitatis, quia tribuit naturalia, porrigit gratuita, promittit eterna. *Miseretur*<sup>1259</sup> enim *set commodat*<sup>1260</sup>. Vnde tenebatur reddere iustitiam in quattuor, nos per patientiam sustinendo. Gregorius : "Debemus patientiam erubescere, si nolumus iustitiam formidare, que tanto grauius quanto contemptus amplius uocare dignasti"<sup>1261</sup>. Vnde Prouerbiorum : *Vocauit et rennuistis*<sup>1262</sup>. Et ne per impotentiam se excusarent, sequitur : *Extendi manum*

<sup>1258</sup> Luc. 24, 32

<sup>1259</sup> miseretur] miserietur *cod.*

<sup>1260</sup> Ps. 36, 26

<sup>1261</sup> GREGORIUS, *Regula pastoralis*, III, 28, PL 77, 105: Debemus igitur pietatem uocantis erubescere, si iustitiam nolumus formidare ; quia tanto grauiori improbitate contemnitur, quanto et contemptus adhuc uocare non dedignatur.

<sup>1262</sup> Prou. 1, 24 ; rennuistis] remisisti *cod.*

*meam* etc.<sup>1263</sup>. Et ne per imperitiam, sequitur : *Et omne consilium*<sup>1264</sup>. Vnde quia per malitiam sequitur : *Et increpationes meas neglexistis*<sup>1265</sup>, set quod sequitur : *Ego autem*<sup>1266</sup>, etc. Ecce sufflatoria, *ab aquilone, meridie, oriente et occidente*<sup>1267</sup>.

3. Set sunt qui ardent non de Ihesu, set in terrenis terram accedentes in corde uel consanguineorum, ex quibus fetor. Vnde in corde habent infernum.

Alii, quod mirabilius est, ardent aquis cupiditatis, ut uere quod *intrauerunt aque*<sup>1268</sup> *usque ad animam meam*<sup>1269</sup>, quod significatum est, cum stella<sup>1270</sup> excidit de celo, cui nomen absinthium<sup>1271</sup>, incidit in tertiam partem aquarum, id est in usum temporalium. Prima pars est potentia, secunda scientia, tertia utilitas uel usus. Ibi enim spiritualiter est peccatum, tamen in quibusdam cadit, id est in totas aquas. Mira cecitas, quod ymaginem Dei non uidemus in temporalibus, set nostrum, uertentes Deo *tergum non faciem*<sup>1272</sup>, set etiam ipse uertet nobis tergum et non faciem, ut dicit Ieremias. Cum *uenerit tribulatio*, etc<sup>1273</sup>.

4. Exstinguitur ardor spiritualis in medio. Medium est lignum uite, de quo in Apocalypsi : *Dabo ei edere de ligno uite quod est in paradyso*<sup>1274</sup>, scilicet amore spirituali.

Et Apostolus : *Nolite Spiritum extinguere*<sup>1275</sup>, aqua et uento. Aqua est timor fragilitatis, deliberatio concilii, proponit maiorem utilitatem<sup>1276</sup> † uite de medio. † Nota quod

<sup>1263</sup> Prou. 1, 24

<sup>1264</sup> Prou. 1, 25

<sup>1265</sup> Prou. 1, 25 ; neglexistis] negexistis *cod.*

<sup>1266</sup> Prou. 1, 26

<sup>1267</sup> Luc. 13, 29

<sup>1268</sup> aque] aqua *cod.*

<sup>1269</sup> Ps. 68, 2

<sup>1270</sup> stella] nulla *cod.*

<sup>1271</sup> absinthium] abstuathelthium *cod.*

<sup>1272</sup> Ier. 2, 27

<sup>1273</sup> etc.] ex *cod.* ; Prou. 1, 27

<sup>1274</sup> Apoc. 2, 7

<sup>1275</sup> I Thess. 5, 19

<sup>1276</sup> maiorem utilitatem] melioras utilitatis *cod.*



---

diabolus assumit testimonium Scripture per os peccatoris, sicut et ipse usus est auctoritate contra Dominum in temptationibus dierum : *Omnia faciunt cum consilio*, etc.<sup>1277</sup> Dispone iter ad bellum, ibi multa consilia, ibi salus. Set sicut ipse dixit cuidam, ipse cognouit signum uestrum, homo numquam in eadem statu permanet, et secundo per deliberationem queritur dilectionem sicut finxit se et gerens persona alterius, dixit : *Hoc genus demoniorum eicitur*<sup>1278</sup>, et ita distulit eiectionem. Mentitur quidam coram mendacibus, set coram ueritate dixit ueritatem, ut de lob : *Pellem pro pelle, et quidquid habet homo dabit pro anima sua*, et cet<sup>1279</sup>.

Item, extinguitur per uentum qui flat.

<sup>1277</sup> Prou. 13, 10

<sup>1278</sup> Matth. 17, 20

<sup>1279</sup> lob 2, 4



## SERMO 7

1. [Prothème] Ils se réjouissent davantage, ceux qui ont le Seigneur devant les yeux.

2. Le Seigneur est apparu à ses disciples pour leur instruction et leur édification.

4. Le Seigneur a prononcé quatre phrases, deux avant que les disciples ne le reconnaissent et deux autres après qu'ils l'aient reconnu. Il demande de la nourriture, afin que les disciples confessent l'inutilité de leur travail ; il les invite à lancer leur filet en signe d'un bon travail ; il leur demande d'apporter des poissons en signe de rétribution ; il les invite à manger avec lui en signe de rémunération.

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7

[175ra] [marg.] Quarta die Pasce frater Iordanis.

*Mane facto stetit*<sup>1280</sup> *Ihesus in litore, non tamen cognouerunt discipuli quod Ihesus est*<sup>1281</sup>.

1. Epistula hodierna, Petrus : *Viri israelite*, qui timetis Deum, audite<sup>1282</sup>. Et qui sunt illi qui audire debent, etc. ? Subiungit : *Deus Abraham, Deus Ysaac, Deus Iacob, glorificauit Filium suum*<sup>1283</sup>, Israel uidens Deum<sup>1284</sup>. Qui Deum uident et pre oculis habent, libenter

<sup>1280</sup> stetit] steti cod.

<sup>1281</sup> Ioh. 21, 4

<sup>1282</sup> Act. 3, 12

audiunt bonos rumores de Domino. Similiter boni filii de patre suo. Ipse autem et Dominus et Pater noster est, et sicut Petrus in epistula, ita Iohannes in Euuangelio loquitur de apparitione resurrectionis sue. Rogemus, etc.

2. Ad literam, sicut historiam narrat Euuangelium, septem discipuli tota nocte laborauerunt et nil prendiderunt. Set noluit Dominus quod similiter et diem inutiliter expenderent, ideo aparuit eis. Numquid inutiliter ? Non, set ualde utiliter, quia semper quando aparuit, ad eorum instructionem et edificationem<sup>1285</sup> semper aparuit. Similiter debet esse de prelatiis et eorum subditis. Multi tamen cum apparent subditis, potius inutiliter quam utiliter, ad dampnationem [175rb] potius quam ad edificationem, perperant enim panem et uinum, etc.

3. Locutus est eis quatuor sententias, duas antequam cognouerunt eum, et duas post<sup>1286</sup>. Mane, id est initio resurrectionis stetit enim ibi, statum habuit in litore, id est in eterna soliditate. In mundi fluxibilitate non est stabilitas. Dies dicitur gratia. Similiter dicitur dies gloria eterna. Dies etiam dicitur scientia, et dies dicitur uita, et horum quodlibet habet suum mane. Dicitur enim dies a dian quod est datum. Istud ergo mane fuit initium eterne uite, quam de nouo ingressus est Dominus, et Dominus fuit causa illius diei et illius mane. Sicut iste sol materialis est causa diei materiali, post enim dies sol super terram, set hec † differentia †, ut dicitur, datur per causam efficientem. Vnde dies est effectus solis, et sicut cantamus in uigilia Pasche : "Ille est lucifer qui nescit occasum<sup>1287</sup>." Ille mane oriebatur et fecit nobis diem quam tantum laudamus, exultamus, et clamamus : *Hec est dies quam fecit Dominus*<sup>1288</sup>, etc. Sol est modo lucens super terram. Set diceret quis : † "Nonne similiter tunc exit, nonne autem resurrectionem ?" † Dixit : *Ego sum lux mundi*<sup>1289</sup>, ideo tunc erat ortus sol iustitie, set latens sub nube per infirmitatem carnis humane. Set quare non laudamus sic diem in qua mortuus est, cum ipsam diem similiter fecit, et ut diem resurrectionis ? Quia illam fecit, *formam serui accipiens*<sup>1290</sup>, in qua est mortuus non morte culpe, set pene. Set quia multi maledicunt diem, in qua multi labores eis contingit, ut in Iob : *Pereat dies in qua natus sum*<sup>1291</sup>, et ideo non laudamus noctem. *Homo natus ad*

<sup>1283</sup> Act. 3, 13

<sup>1284</sup> Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 326-327.

<sup>1285</sup> edificationem] edificatione cod.

<sup>1286</sup> post] postost cod.

<sup>1287</sup> In uigilia paschæ, benedictio cerei.

<sup>1288</sup> Ps. 117, 24

<sup>1289</sup> Ioh. 8, 12

<sup>1290</sup> Phil. 2, 7

<sup>1291</sup> Iob 3, 3

*laborem*<sup>1292</sup>. Set nunc fecit diem istum estium per calorem et splendorem, id est per feruorem caritatis, et lumen splendoris, quia nisi resurrexisset, non crederetur quod fuisset caritas, set stoliditas et falsitas, quod diceret se esse filium Dei. Set modo cantamus : *Confitemini Domino, quoniam bonus*<sup>1293</sup>. Erat ergo mane quemadmodum, quia illa superior *ciuitas non indiget sole et luna*, quia *claritas Dei illuminat eam*<sup>1294</sup>. Mane ergo resurrectionis aparuit discipulis. Tempore ignorantie non apparet Dominus, set initio gratie, tempore iuuentutis et conscientie bone, et hoc est quia non uult ut expendas inutiliter dies sequentes, sicut fecisti dies siue noctes precedentes. Quatuor sententias locutus est eis, et easdem loquitur nobis.

Primo monet questionem dicens : *Pueri, numquid pulmentarium habetis*<sup>1295</sup>, ut inducat ad confitendum laboris frustrationem. Qua<sup>1296</sup> confessione facta, **[175va]** inuitat ad bonam operationem. Vnde dicit : *Mitte in dexteram nauigii*<sup>1297</sup>. Subiungit retributionem<sup>1298</sup>, ad que statim confessi<sup>1299</sup> sunt ueritatem, id est se non habere, dicentes : *Totam noctem laborauimus*<sup>1300</sup>, etc., quia qui non cognoscit laborem suum esse frustrum, non mittit in dexteram nauigii. Quando aliquis credit se aliquid habere, non laborat ut illum habeat, ut si quis credit domi habere panem, non laborat<sup>1301</sup> ut panem emeret. Set multi decipiuntur et a laboribus frustrantur<sup>1302</sup>.

Post laboris frustrationem, secunda sententia monet eos ad bonam operationem, et inde excitat ad bonorum representationem. Quid restat, nisi ut det retributionem ? Bene dicit : *Pueri*, non uiri. Labor enim puerorum solet frustrari. Pulmentarium fit ex diuersis. In litore stoliditatis<sup>1303</sup> isti fuerunt humiles pauperes, quia statim confessi sunt suum defectum. Quot autem sunt pauperes, qui libenter ab aliquo bona acciperent, defectum

<sup>1292</sup> Iob 5, 7

<sup>1293</sup> Ps. 117, 1

<sup>1294</sup> Apoc. 21, 23

<sup>1295</sup> Ioh. 21, 5

<sup>1296</sup> qua] quare *cod.*

<sup>1297</sup> Ioh. 21, 6

<sup>1298</sup> retributionem] retributione *cod.*

<sup>1299</sup> confessi] confessu *cod.*

<sup>1300</sup> Luc. 5, 5

<sup>1301</sup> laborat] labore *cod.*

<sup>1302</sup> frustrantur] frustantur *cod.*

<sup>1303</sup> stoliditatis] sollicitudinis *cod.*

tamen suum non confiterentur, huiusmodi sunt pauperes superbi quos odit Deus, quia *pauperem superbum, diuitem mendacem*<sup>1304</sup>, etc. Alias legitur quod petebatur, scilicet Ysaac, qui petiit pulmentum, et miser Isau pilosus tam longe<sup>1305</sup> quesiuit, et tam diu in uenatione moram fecit, quod interim Iacob cibum ei optulit et benedictionem eius accepit. Set dixit Ysaac : *Accede ut tangam te*, et sciam *an sis filius meus Esau*<sup>1306</sup>, id est ut uideam, an des michi pulmentum filiali dilectione, an non. Multi enim dant etiam elemosinas non dilectione filiali, set amore fame, scilicet mundi, etc. Ideo eum tangere uoluit. Sic Dominus, quos diligit tangit et castigat. Melius est quod modo tangat Dominus, quam postea tangat tormentum malitie. Ysaac dixit : *Vox quidem uox Iacob*<sup>1307</sup>, etc., magis ergo testimonio operis quam testimonio uocis. Augustinus : "Magis respicit Deus ad uitam quam ad linguam." Quid<sup>1308</sup> ualet, si lingua laudas, et uita blasphemias ? Per signum operis osculum ei dedit, quod est signum amoris et familiaritatis, postquam cognouit eum filium, et operarium, siue bene operantem, per uestimentorum flagrantiam, id est uirtutum notitiam. Postquam enim notorium est aliquem<sup>1309</sup> uirtuosum esse, sequitur ut statim benedictionem recipiat. Isti ergo totam noctem expenderunt **[175vb]** inutiliter. Set postquam homo ducitur ad frustrationem confitendum, ducitur ad statum humilitatis, et hoc est fundamentum bonorum operum. Et ideo postea miserunt in dexteram nauigii. Nauis est Ecclesia, que habet spiritualia et temporalia. Spiritualia dicuntur dextera, temporalia sinistra. Isti in tota nocte miserunt in sinistram, nil prendiderunt, nisi forte ranam, uel lapidem, uel lignum, uel lutum. Ex hiis non fit pulmentum. Rete dicitur consilium mentium multarum colligatarum, et rete debet habere in superiori<sup>1310</sup> parte leuitatem, et hec est spes premii, quod facit super enatare, inferius grauitatem, aliter non descenderet ad fundum, et hoc est timor supplicii<sup>1311</sup>. Multi adhuc<sup>1312</sup> mittunt in sinistram sicut isti, et adhuc fecerunt temporali homini intendentes. Si enim prius misissent in dexteram, non dixisset eis : *Mitte in dexteram*. Similiter omnes qui in iure, uel medicina uel in qualibet facultate alia, magis pro temporalibus quam spiritualibus laborant, et nichilum prenderent. Dominus tamen clamat : *Mittite in dexteram*. Monet bene operari, id est spiritualibus. Et diabolus clamat : "Mittite in sinistram." Vnde quando Dominus ait : *Mittite in dexteram, discipulus*

1304 Eccli. 25, 4

1305 longe] lange *cod.*

1306 Gen. 27, 21

1307 Gen. 27, 22

1308 quid] *rep. cod.*

1309 aliquem] aliqua *cod.*

1310 superiori] superori *cod.*

1311 consilium, scilicet simul] *add. cod. sequitur lac.*

1312 adhuc] ad hunc *cod.*

quem diligebat dixit Petro : Dominus est ille <sup>1313</sup>. Ille discipulus uocatur Iohannes, qui interpretatur gratia. Vnde, qui est in gratia, statim percipit utrum sit bonum aut non. Bene sciunt quod diabolus non precipit ut mittatur in dexteram. Petrus interpretatur agnoscens, et ita melius percipitur <sup>1314</sup> per gratiam quam per scientiam. *Dies diei enuntiat uerbum* <sup>1315</sup>, dies gratie diei scientie. Sic Iohannes Petro, set Symon Petrus, ut audiuit, non tardauit ire, set statim obediuit. Simon enim dicitur obediens, Petrus sciens. Bona obedientia scientie, que statim obedit <sup>1316</sup> gratie, ut Petrus Iohanni, ut statim tunicam precinxit se. Tunica dicitur quasi tuens carnem. *Erat enim nudus* <sup>1317</sup>. Scientia enim non est nisi modicum uestimentum, set integrum uestimentum est uirtus, quod significatur per tunicam, que immediate tegit totam carnem et carnales affectus. *Et misit se in mare* <sup>1318</sup>, <id est> amaritudinem penitentiae, ex quo uidit Dominum in eternitatis soliditate et denuntiatum sibi a gratia. Succinxit se ut melius posset natere. [176ra] Multi melius uestiti credunt per scientiam, quam per Petri tunicam.

*Alii discipuli nauigio* peruenerunt <sup>1319</sup>, illi autem ad eum accedentes *uiderunt prunas ardentis et piscem* <sup>1320</sup> assum <sup>1321</sup>, et dixit Dominus eis : *Afferte de piscibus* <sup>1322</sup> quos *prendidistis* <sup>1323</sup>, quasi dicat : secundum quod fecistis, retributionem accipietis. Sicut enim Dominus ab illis quibus quinque talenta tradidit, pecuniam suam cum lucro exegit, unde dixit seruus bonus : *Ecce alia quinque superlucratus sum* <sup>1324</sup>, similiter hic : *Afferte de piscibus* <sup>1325</sup>, etc. Nullus est nostrum, qui non audiet istud uerbum : "Affer michi de lucro laboris tui." Piscatores, qui magnos et pulcros et bene uiuaces pisces <sup>1326</sup> afferunt ad

<sup>1313</sup> Ioh. 21, 6.7

<sup>1314</sup> percipitur] precipitur *cod.*

<sup>1315</sup> Ps. 18, 3

<sup>1316</sup> obedit] obidit *cod.*

<sup>1317</sup> Ioh. 21, 7

<sup>1318</sup> Ioh. 21, 7

<sup>1319</sup> Ioh. 21, 8

<sup>1320</sup> piscem] pissem *cod.*

<sup>1321</sup> Ioh. 21, 9

<sup>1322</sup> piscibus] pissibus *cod.*

<sup>1323</sup> Ioh. 21, 10

<sup>1324</sup> Matth. 25,20

<sup>1325</sup> piscibus] pissibus *cod.*

mensam Domini, cum magna letitia recipiuntur a Domino. E contrario, illi qui non auferant nisi ranas et buffones, uel lutum, etc. Quales enim pisces portabis, tales ipse manducabis. Prouerbiorum : Comedunt fructum uite<sup>1327</sup>, id est lucrum uite sue. Malum esset comedere colubrum et serpentem, etc. Set peccatum est coluber. Prouerbiorum : *Quasi a facie colubri fuge peccatum*<sup>1328</sup>. Vnde si attuleris peccatum, commedes colubrum. Fluxibilitas uite huius est aqua, in qua capiuntur pisces. *Faciam uos*<sup>1329</sup> *fieri pisces hominum*<sup>1330</sup>, non dixit ranarum, etc., sicut patuit in Apostolis, Augustino, Gregorio, Ieronimo, et ceteris. Set multos de maioribus apprehendit diabolus. Ezechiel : *Factus est leo et didicit comedere homines*<sup>1331</sup>. Vnde maiores pisces comedunt minores, ut leo alias bestias, et lupus aquaticus minores pisces, sic maiores homines in mundo minores. *Sicut pisces hamo, et aues laqueo, sic capiuntur homines in tempore malo*<sup>1332</sup>. Diabolus tripliciter piscando capit, per hamum, per rete, per sagenam. In hamo capiuntur pisces per particulam carnis, que uidetur multis delectabilis. Introducit tamen hamum in guttur. Per hamum significatur luxuria, quoniam<sup>1333</sup> multi capiuntur per apparentem dilectionem. Raro inuenitur quod euadit, cuius guttur ferrum hoc enim<sup>1334</sup> pertransit. Per rete significatur auaritia. O quot per illam capiuntur ! Per sagenam superbia, uel ambitio. Et hec fere omnes maiores et minores capit. Quis est qui non uult apparere et ostentari ? Quod etiam toti in quolibet istorum capiuntur, toti in hamo, toti in rethi, etc. Capit ergo diabolus in aliquis istis magnos pisces. Dominus uix autem paruos aliquos, **[176rb]** scilicet iuuenes et simplices. In aquis et Scripturis<sup>1335</sup> sunt diuersi pisces. Diuerse enim sententie, sunt diuersi pisces, quidam sunt sententie bone ualde, et hee sunt sani pisces, ut : Quantumcumque *auerterit se*<sup>1336</sup>, etc., omnium iniquitatum suarum *non recordabor amplius*<sup>1337</sup>. Quis est ita delicatus, qui non commedat ex hoc pisce ? Quidam enim pisces

<sup>1326</sup> pisces] pisses *cod.*

<sup>1327</sup> Prou. 1, 31 : Comedent igitur fructus viae suae.

<sup>1328</sup> Eccli. 21, 2

<sup>1329</sup> uos] uo *cod.*

<sup>1330</sup> Matth. 4, 19

<sup>1331</sup> Ez. 19, 3

<sup>1332</sup> Eccle. 9, 12

<sup>1333</sup> quoniam] quam *cod.*

<sup>1334</sup> enim] non *cod.*

<sup>1335</sup> scripturis] scripturi *cod.*

<sup>1336</sup> Ez. 18, 27

<sup>1337</sup> Ier. 31, 34



licet extra squamosi sunt, tamen intra dulces ualde sani, ut perche et huiusmodi. Similiter sententie que in principio suadent<sup>1338</sup> ad penitentiam, post inducunt iocunditatem<sup>1339</sup> magnam, e contrario sententie que permittunt lacunam et dissolutionem. In aquis lacrimarum sunt boni pisces et mali, boni desideria uite eterne. Aque que super celos sunt non sunt steriles, set ibi sunt optimi pisces, anime apostolorum, et aliorum sanctorum. *Fluminis impetus letificat ciuitatem* illam<sup>1340</sup>. Videat ergo unusquisque qualis attulerat pisces. Simon Petrus traxit rete in terra plenum magnis piscibus. Hec dicuntur magni, quasi magnanimi, qui corde contempnunt magna, id est temporalia. Simon Petrus principaliter traxit, utpote cui cura Ecclesie principaliter commissa fuit, rete scilicet plenum centum et quinquaginta tribus piscibus, et per hos tres numeros designatur<sup>1341</sup> tres status hominum penitentium<sup>1342</sup>. Per ternarium significantur qui habent ueram fidem, non fictam, nec falsam, nondum tamen peregerunt penitentiam, et est<sup>1343</sup> status incipientium. *Fides* autem *sine operibus mortua*<sup>1344</sup> est. Set quando satisfactum est, tunc et plene remittitur peccatum, et hoc significatur per quinquagenarium, et est statum proficientium<sup>1345</sup>. Alii etiam non tantum satisfaciunt, set in bonis operibus etiam se proficiunt, et hii per centenarium, qui est numerus perfectus, et est status perfectorum.

Post allationem piscium quos prendiderunt, subiungit remunerationem, dicens : *Venite, prandete* mecum<sup>1346</sup>. Non debes parum reputare quod Deus eterna soliditate uocat te. In ista cena fuit panis, scilicet dignitas in carne. Sicut panis ad omnia pulmenta ualet, et sine hoc non fuit bona cena, sic est de deitate, nec ualet ei penitentia sine caritate, siue Dei dilectione. Fuerunt<sup>1347</sup> prune ardentes, id est anime sanctorum, pro quorum amore Christus passus fuit in cruce. Vnde Christus piscis superpositus. Bene ergo possumus prandere<sup>1348</sup> de pane diuinitatis et pisce superposito, assato super prunas ardentes. Ad similem cenam uocabit, quando dicet : *Venite, percipite regnum*<sup>1349</sup>, etc.

1338 suadent] suadenent *cod.*

1339 iocunditatem] iocundicunditatem *cod.*

1340 Ps. 45, 5

1341 designatur] desingnant *cod.*

1342 penitentium] penitendum *cod.*

1343 est] *ls. cod.*

1344 lac. 2, 20

1345 proficientium] perficientium *cod.*

1346 loh. 21, 12

1347 fuerunt] fuerut *cod.*

1348 prandere] pranderedere *cod.*



## SERMO 8

1. [Prothème] Ceux qui sont éloignés du salut sont comme ceux qui, trop éloignés perçoivent des voix sans pouvoir distinguer les paroles.

2. Le Seigneur a invité Thomas à approcher des mains de ses plaies afin de vérifier qu'il est vraiment ressuscité ; afin d'apprendre à l'aider dans l'oeuvre du salut, comme la main est l'auxiliaire du corps ; afin de conserver ce qui a été accompli ; afin de recevoir la récompense promise par le Christ ; afin d'achever ce qui manque pour obtenir le salut.

**Ms :**

Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 160rb.

Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, 70va.

**[160rb]** *Affer manus tuas in latus meum*<sup>1350</sup>.

**1** . *In omnem terram exiuit sonus*<sup>1351</sup>, etc. Omnes quidem<sup>1352</sup> audiunt sonum, et pauci uerba. Illi tantum audiunt sonum qui uniuersaliter sunt terreni, et non sunt edificati. Set quare ? Quia longe distabant. Psalmus : *Longe enim a salute*<sup>1353</sup> Domini cor eorum est, set ipsi in quibus finita est terrenitas, illi uerbum percipiunt<sup>1354</sup>. Quidam<sup>1355</sup> prope sunt

<sup>1350</sup> Ioh. 20, 27

<sup>1351</sup> Ps. 18, 5

<sup>1352</sup> quidem] qui *cod.*

auribus corporalibus, tamen longe sunt, quia non est efficacia, audiunt quod aure interiori uerbum percipere debemus. Iohannes : *Qui habet aures audiendi*<sup>1356</sup>, etc.

**2 . Affer**<sup>1357</sup>, inquit Deus ad Thomam, *manus tuas*, etc. "Mitte manum", dicit, ad probandum, ad auxiliandum, ad conseruandum, ad excipiendum.

---

**[70va]** *Afer manum tuam et mitte in latus meum.*

**2.** Ad experiendum, ad auxiliandum, ad conservandum, ad remunerandum, ad excipiendum.

Ad probandum. Enim Thomas noluit credere discipulis, quod uiderant Deum, <si> non haberet fortius argumentum. Dixit enim : *Nisi*<sup>1358</sup> *uidero, non credam*<sup>1359</sup>. Illi quidem qui simul congregati fuerunt, Dominum uiderunt et pacem acceperunt. Thomas non intrauit et ideo non uidit. Qui ergo uolunt uidere Dominum, in congregatione uidebunt, alii non. Dolet enim hostis pacis, nec sustinet quod homo iungatur congregationi. Thomas enim segregatus non uidit, post in congregatione uidit.

Ad experiendum. Dicit quod : "Resurrexi, quid pro te pertuli." Noluit credere discipulis quod Deus surrexisset, set *surrexit Dominus uere*<sup>1360</sup>. Surgamus ergo nos a morte anime. Apostolus : Sicut *Christus surrexit per gloriam Patris, ita et nos in nouitate uite ambulemus*<sup>1361</sup>. Mors anime est peccatum, quod diuidit Christum ab eis qui in uita anime non sunt. Set plures non cum Christo, set cum Lazaro resurgunt. *Christus resurgens a mortuis iam non moritur*<sup>1362</sup>. Lazarus uero non suscitatur, iterum non moriturus. Multi a morte anime resurgunt, ut iterum moriantur. Christus non moritur, quia non est reuersus ad superletalem, id est ad<sup>1363</sup> **[160va]** transitoria. Set Lazarus reuersus est in domum suam.

<sup>1353</sup> Ps. 21, 2

<sup>1354</sup> percipiunt] precipiunt *cod.*

<sup>1355</sup> quidam] quidem *cod.*

<sup>1356</sup> Luc. 14, 35

<sup>1357</sup> affer] afferr *cod.*

<sup>1358</sup> nisi] non *cod.*

<sup>1359</sup> Ioh. 20, 25

<sup>1360</sup> Luc. 24, 34

<sup>1361</sup> Rom. 6, 4

<sup>1362</sup> Rom. 6, 9

<sup>1363</sup> id est ad] *rep.*

Multi resurgunt, et iterum non peccant, de quibus : *Funes ceciderunt michi*<sup>1364</sup>, etc., et sunt illi qui relicto mundo hereditatem tenent. Vnde Apostolus : *Si consurrexistis cum Christo, que sursum sunt sapite*<sup>1365</sup>.

Ad experiendum, quia : "Surrexi ut credas, quid pertuli ut diligas." Nam Thome resurrectio per tactum uulnerum est probata<sup>1366</sup>, similiter et passio patuit in eisdem. Nos quoque afferamus manum in latus eius, ut resurrectionis testes simus, resurgentes et ipsi cum Christo non cum Lazharo, qui ad domum suam et suppelectilem<sup>1367</sup> suam iterum est reuersus, secundo moriturus. Tales sunt qui penitentes non omnia plene deserunt, set adhuc timore pudoris paupertatem diligere non audientes, rebus et negotiis mundi adherent in quibus sepe proprietatem moriuntur, ut uitia que propter se committere uerebantur, ratione eorum que nolunt deserere cogantur. Spirituales autem et uere penitentes relinquunt omnino peccata cum occasionibus peccatorum, quoque omnibus rebus que possident, unde Apostolus : *Si consurrexistis cum Christo, non cum Lazharo, que sursum sunt querite*.

Hereditas illa est resurgentium, iterum resurgunt cum Lazaro. De quibus Gregorius : "Alius illicita refugit et tamen bonis mundi carere pertimescit<sup>1368</sup>." Hec resurrextio fragilis non est cum Christo, set cum Lazaro. Item : "Idem concessa tenere appetunt, uideri inter homines minores erubescunt, summo opere curat<sup>1369</sup> ne inops in domo sit aut despectus<sup>1370</sup> in puplico<sup>1371</sup>." Qui enim resurgit modo Lazari multas infirmitates sue resurrectionis subiungit. Vnde idem : "Et mala que propter semetipsum non appetit, propter alia que non derelinquit comittit<sup>1372</sup>." Mortalitates enim multe ad unam mortem trahunt.

Mitte ergo ad experiendum, scilicet ut credas quid pertuli ut diligas, sicut ut de resurrectione credas. Deus per effectum ostendit ei suum affectum. Quis induxit eum ad

<sup>1364</sup> Ps. 15, 6

<sup>1365</sup> Col. 3, 1.2

<sup>1366</sup> probata] perbata *cod.*

<sup>1367</sup> suppelectilem] supplelectilem *cod.*

<sup>1368</sup> pertimescit] pertimescunt *cod.*

<sup>1369</sup> curat] cura *cod.*

<sup>1370</sup> despectus ]defectus *cod.*

<sup>1371</sup> GREGORIUS, *Moralia in Iob*, IV, 30, PL 75, 667 : Alius iam in illicita refugit sed tamen bonis mundi carere pertimescit : concessa tenere appetit, uideri inter homines minor erubescit et curat summopere ne inops in domo sit, ne despectus in publico.

<sup>1372</sup> GREGORIUS, *Moralia in Iob*, IV, 30, PL 75, 667 : Sed his dum familiariter ingitur, eorum procul dubio causis implicatur quibus sæpe consentit in illicitis, et mala quæ propter semetipsum non appetit, committit propter alias quæ non dereliquit.

uulnera perferenda pro nobis ? Nos, nos utique. Homo fatuo<sup>1373</sup> amore laborans fortia facit ut assequatur amorem turpem, et Christus uulneratus in bello ad amorem tuum. Quam nequam est anima nostra, cui per Scripturas satis constat de passione Christi, qui non potest artari ad amorem Domini. Bernardus : "Est quod me plus mouet, urget, et accendit, que super omnia me reddunt amabilem tibi, bone Ihesu, calix quem bibisti opus redemptionis nostre<sup>1374</sup>."

---

Set tante karitatis sunt quidam ut timeant, si beneficia sua relinquerent, alius indignior post illa possideat, plus in hoc zelantes salutem aliorum quam propriam, quod penitus est absurdum, insuper nec sine magna presumptione est ut post de te maiora presumas et de proximo suspiceris indigna, cum e contrario timere debueras ne tu indigne locum illum teneres, quem alius longe melior debuerat uel deberet supplere.

*Mitte* itaque *manum* ad experiendum quod resurrexi, item, quid pro te pertuli, ut ex hoc diligas sicut et ego prior dilexi te.

Hoc omnino nostrum amorem totum facile sibi uindicat<sup>1375</sup>. Nullo alio modo potuit extorqueri amor noster, quam sic : dilexit nos Deus dulciter, sapienter, fortiter. Dulciter, quia carnem nostram induit, fortiter, quia mortem pro nobis sustinuit, sapienter, quia culpam nostram asumendo non assumpsit. Bernardus : "Disce, o christiane, a Christo, disce Christum amare dulciter, sapienter, fortiter<sup>1376</sup>." Aliqui amant Christum dulciter, set non sapienter. Vnde, Domino eunti ad passionem<sup>1377</sup> dixit : *Ecce ascendimus*<sup>1378</sup>, etc. Petrus autem dixit : *Absit a te Domine, non tibi istud*<sup>1379</sup>. Iste diligebat carnaliter et dulciter, et non sapienter. Vnde Deus arguit eum, dicens : *Vade retro, Sathanas, non sapis ea*<sup>1380</sup>, |160vb| id est : licet sis dulcis affectu, non tamen sapiens intellectu.

---

In cruce si quidem nos dilexit et fortiter dilexit, morti fortiter se subiciendo, secundum

<sup>1373</sup> fatuo] statuo *cod.*

<sup>1374</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 20, *Sancti Bernardi opera* I, 115 : Sed est quod me plus movet, plus urget, plus accendit super omnia, inquam, reddit amabilem te mihi, Iesu bone, calix quem bibisti, opus nostræ redemptionis.

<sup>1375</sup> uindicat] uendicant *cod.*

<sup>1376</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 20, *Sancti Bernardi opera*, I, 116 : Disce, christiane, a Christo, quemadmodum diligas Christum. Disce amare dulciter, amare prudenter, amare fortiter, ne oppresi ab amore Domini avertamur. Ne mundi gloria seu carnis voluptatibus abducaris, dulcescat tibi præ his sapientia Christi.

<sup>1377</sup> passionem] pacem *cod.*

<sup>1378</sup> Matth. 20, 18

<sup>1379</sup> Matth. 16, 22

<sup>1380</sup> Matth. 16, 23

quod Bernardus triplicem eius distinguit amorem, dulcem, sapientem, fortem. Dulcem, inquit, dixit quod carnem induit, cautum<sup>1381</sup> quod culpam curavit<sup>1382</sup>, fortem quod mortem sustinuit. Idem : "Disce christiane a Christo quemadmodum diligas Deum Christum, disce et amare dulciter, amare prudenter, amare fortiter. Dulciter ne illecti, prudenter ne decepti<sup>1383</sup>, fortiter ne oppressi ab amore Domini auertamur." Idem : "Non abduci blanditiis, non seduci fallaciis, non frangi iniuriis<sup>1384</sup> toto corde tota a te uirtute diligere est<sup>1385</sup>."

Set Petrus argutus dilexit sapienter, set non dicitur fortiter. Dixit enim : *Paratus sum tecum et in mortem ire*<sup>1386</sup>. Ad uocem tamen mulierculam, Christum negauit. Set post fortiter dilexit, quando indutus uirtute, ex alto dixit : *Oportet magis Deo obedire quam hominibus*<sup>1387</sup>. O homo, quomodo diligit ? Deus precepit diligere ex toto corde, ecce dulciter, et ex tota anima, ecce sapienter, et ex tota uirtute, ecce fortiter. Ita et nos, toto corde diligere debemus Deum, ut nobis dulcescat, sapienter ut mundi fallacie non nos seducant, fortiter ut nos mundi tribulationes non opprimamur, nec eiusdem honoribus. Quid mirum si hominem exprimit, quod angelum oppressit.

Item, *Mitte manum in latus ad auxiliandum*, et per manum aliquando accipitur opus, aliquando auxilium. De Iohanne Baptista dicitur : *Etenim manus Domini erat cum eo*<sup>1388</sup>. Et in Psalmo : *Manus mea auxiliabitur ei*<sup>1389</sup>. Deus post resurrectionem ostendit discipulis manus et latus, id est operationem et dilectionem. Multi ostendunt manus, et non latus. Deus aliter ostendit quanta passus est pro nobis, quantamque caritatem habuit, que per latus accipitur, et sic nobis operatus est salutem, set non sine nobis, id est cum adiutorio nostro. Apostolus : *Sumus coadiutores*<sup>1390</sup>. Secundum Augustinum : "Qui te fecit sine te, non iustificabit te sine te<sup>1391</sup>."

1381 cautum] caitum *cod.*

1382 curauit] cauit *cod.*

1383 decepti] decepti *cod.*

1384 iniuriis] minis *cod.*

1385 BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 20, *Sancti Bernardi opera*, I, 118 : Ergo non abduci blanditiis, seduci fallaciis, nec iniuriis frangi, toto corde, tota anima, tota uirtute diligere est.

1386 Luc. 22, 33

1387 Act. 5, 29

1388 Luc. 1, 66

1389 Ps. 88, 22

1390 I Cor. 3, 9

1391 AUGUSTINUS, *Sermones*, sermo 169, PL 38, 923 : Qui ergo fecit te sine te, non te iustificat sine te.

---

Exemplum de Petro qui dulciter dilexit set non sapienter cum diceret : *Absit a te Domine*, etc., et audiuit : *Vade*, etc., quia sapientia deest<sup>1392</sup> tibi. Post autem dulciter sapienter amavit cum ait : *Paratus sum tecum*, etc., set non fortiter quia defecit. Set dulciter, sapienter, fortiter dilexit cum dixit : *Non possumus non loqui*<sup>1393</sup>, etc.

Item, *mitte manum tuam* ad auxiliandum, quoniam cooperatores eius sumus. Primo solo lateris eius beneficio sanati sumus in baptismo, postea quia cecidimus in salute nostra, oportet ei comparari et adiuuare ipsum. Adiutorium enim in manu notatur secundum illud : *Manus enim mea auxiliabitur*, etc.

Iohannes Crisostomus : "Gratia Dei est adiutorium, et non datur dormientibus et quiescentibus, set laborantibus, et non preualentibus<sup>1394</sup>." Penset unusquisque quantum laborauit. Set nisi laboremus, effectum passionis Christi habere non poterimus. Et non tantum in nobis uelle debemus, set et in aliis. Ecclesiasticus : *Et eram respiciens*<sup>1395</sup> in aduentu hominum. Iob : *Cuius adiutor es*<sup>1396</sup>. Penset unusquisque, cuius adiutor est, uel mundi uel Christi. Psalmus : *Facti sunt in adiutorium filiis Loht*<sup>1397</sup>, qui interpretatur declinans iudicium<sup>1398</sup>, et per ipsum intelliguntur bene clerici. Ipse qui plus honorat uitam mundi quam anime, *cuius*<sup>1399</sup> *adiutor* est.

---

Set nota nos eum iuamus<sup>1400</sup> libero arbitrio, ipse nos gratia. Gratia autem non datur in adiutorium dormientibus nec quiescentibus set laborantibus et non preuaricantibus. Ecclesiasticus : *Respiciens eram ad adiutorium et non erat*, qui postea *facti sunt in adiutorium filiis Loht*, et filiis huius seculi conformando se seculo. Loht enim declinans<sup>1401</sup> iudicium, est mundus est qui Deum iudicem non aduertit. Adiutorio itaque indiget et in

<sup>1392</sup> deest] de cod.

<sup>1393</sup> Act 4, 20

<sup>1394</sup> non inueni

<sup>1395</sup> Eccli. 51, 10

<sup>1396</sup> Iob 26, 2

<sup>1397</sup> Ps. 82, 9

<sup>1398</sup> Glos. ordin., éd. Strasbourg 1480/1481, Ps. 82,9.10, II, 562 : Loht declinans. Madian declinans iudicium ; Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 343

<sup>1399</sup> cuius rep.

<sup>1400</sup> iuamus] iuramus cod.

<sup>1401</sup> declinas] declinans cod.



<sup>1402</sup> et in aliis secundum istud : *Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad mortem liberare ne cesses* <sup>1403</sup>, set iudicate secundum illud, Iob, cuius *adiutor factus es*, etc.

Non multum doleret aliquis de paupertate, set super hoc quod non honoraretur, et in hoc sunt Christi depressores ex eo quod student exaltare inimicum eius, id est mundum, et subuere nimium amicum nostrum. Quid aliud est opprimere Christum, quam exaltare uitam mundi ? Idem uerumtamen que cogitatis explere, id est estote in commensationibus et **[161ra]** adlocutionibus et qui sic, quid aliud quam uitam mundi exaltant et Christum opprimunt ? Apostolus : *Alius esurit* <sup>1404</sup>, *alius quidem hebrius est* <sup>1405</sup>. Deus dixit : *Cum facis prandium, non uocas diuites set pauperes* <sup>1406</sup>. Set non sic faciunt, antechristi sunt, quam mercedem ergo habebunt. Heu, quantis locis opprimitur Christus in membris sibi multis <sup>1407</sup>. Set multi dicunt : "Nos sumus Christi coadiutores, nos predicamus et huiusmodi facimus, etc." Set ad modum regis terreni, si in bello multos conflictus haberet, et periclitaretur, et sui milites uel barones alias dimicantes non omnem quam possent operam adhiberent ad dominum suum liberandum, diceretur de hiis quod citra posse suum facerent, cum melius facere possent. Rex iste est Christus, apostoli barones sui sunt, qui passi sunt. Set tota sollicitudo nostra est qualiter preualeamus in mundo.

Item, ad seruandum manus intromittitur, id est intromittamus opera nostra, quia nec latro <sup>1408</sup> nec aliquis uiator auferet, quia nec in cute operta querent. O utinam ibi decimam nostrorum apponeremur agricolae ut multiplicent fructus suos. Primo perditur <sup>1409</sup>, set postea saluatur semen <sup>1410</sup>, quod perditum uidetur. Psalmus : *Euntes ibant et flebant, et post: Venientes autem uenient* <sup>1411</sup>, etc. Reponamus ergo opera nostra in agro dominici corporis.

---

Item, ad conseruandum. Quia latus Christi bonum est marsupium opum et operum

<sup>1402</sup> se] te *cod.*

<sup>1403</sup> liberare ne cesses] uel non *cod.* ; Prou. 24, 11

<sup>1404</sup> esurit[ esurit *cod.*

<sup>1405</sup> I Cor. 11, 21

<sup>1406</sup> Luc. 14, 13

<sup>1407</sup> multis] multi *cod.*

<sup>1408</sup> latro] latus *cod.*

<sup>1409</sup> perditur] perdit *cod.*

<sup>1410</sup> semen] emen *cod.*

<sup>1411</sup> Ps. 125, 6

tuorum, que per manum significantur. Fidelis socius esset, qui tibi transituro per siluam latronum, pocam reseruaret inter carnem et cutam suam. Nota etiam quod semen, id est opera, nusquam melius reseruatur quam iacta in agro ad fructificandum, que tamen ibi quasi perdita uidentur. *Ipse autem est ager cui benedixit Dominus*<sup>1412</sup>.

Nos habemus agrum ueritatis, et uanitatis. Quis seminaret ubi non crederet metere nisi flores et spinas ? Ager uanitatis est mundus, sicut dicit Salomon : Omnia que *sub* celo sunt *uanitas*<sup>1413</sup>. Sancti uoluerunt metere semina sua in sulcum agri huius, de quibus: Hii sunt quos retinens<sup>1414</sup> mundus inhorruit<sup>1415</sup>, etc. Flos mundi paradysus est, id est perfecte aridus † hoc est facti fructu. † Flos est omne illud quod in uanitatibus expenditur. Primitie sunt flores, messis spine. Ieremias : *Triticum seminauerunt et messuerunt spinas*<sup>1416</sup>. Hoc est, multi seminant bona opera, set propter sterilitatem agri accipiunt hic pro primitus flores et in futuro pro messe spinas, id est eternas conpugiones. Osee : *Inundauerunt maledictum et mendacium*<sup>1417</sup>, etc. *Seminate uobis in ueritate iustitie*<sup>1418</sup>. Veritas Christus est, sicut ipse dicit. Seminemus ergo in ipso. Ager enim non sterilis, set fertilis, nec non tarde set cito faciens fructum. Sicut dicit Ecclesiasticus : *Cito edes de generationibus suis*<sup>1419</sup>. Vnde Deus conquerit per Ieremiam, quod pauci sunt qui seminant in ipso : O Israel, *numquid solitudo factus sum aut terra serotina*<sup>1420</sup>. Solitudo [161rb] non est, quia bene cultus est. Fuit enim lancea confossus, clauis et sputa confixus<sup>1421</sup> blasfemiis et conuiciis stercoratus, et non solum pluuiam set etiam sudore, cruore rigatus. *Factus enim in agonia et factus est sudor ipsius tamquam gutte sanguinis non stillantis set currantis in terram*<sup>1422</sup>. Ager est ergo bene cultus, et cito facit fructum. Salomon : *Benedictio Domini festinat in mercedem iusti*<sup>1423</sup>. Sulcus agri huius est latus lancea apertum. Ibi repone

<sup>1412</sup> Gen. 27, 27

<sup>1413</sup> Eccle. 1, 14

<sup>1414</sup> retinens] retines *cod.*

<sup>1415</sup> Hymne des martyrs *Sanctorum meritis inclita gaudia.*

<sup>1416</sup> Ier. 12, 13

<sup>1417</sup> Os. 4, 2

<sup>1418</sup> Os. 10, 12

<sup>1419</sup> Eccli. 6, 20

<sup>1420</sup> Ier. 2, 31

<sup>1421</sup> confixus] confixius *cod.*

<sup>1422</sup> Luc. 22, 44

<sup>1423</sup> Eccli. 11, 24

depositum tuum. Bernardus : "Libenter illi repono depositum, qui cautus in obseruando et fidelis in retribuendo<sup>1424</sup>."

Item, *Aufer manum* ad remunerandum. Deus petit mercedem laboris sui a nobis. Dicit enim Ysayas : *Seruire me fecisti in peccatis tuis, et laborem posuisti iniquitatibus tuis*<sup>1425</sup>. Ostendit latus apertum, et exquirat mercedem. Dicit enim per Zachariam : *Si bonum est in oculis uestris, afferte mercedem* sui ante saltem *quiescite*<sup>1426</sup>, id est si non uultis impendere, saltem non iniquesscetis me. Sapientia : *Qui subtrahit mercedem et effundit sanguinem fratres sunt*<sup>1427</sup>, hoc est : pares erunt in pena. Mercenario non subtrahes mercedem sine periculo dampnationis eterne. Quid ergo si Christo<sup>1428</sup> mercedem subtrahis ? De hiis Deus : *Super dolorem uulnerum meorum addiderunt*<sup>1429</sup>, crucifixo milites dolorem intulerunt, set isti subtrahentes mercedem superaddunt. Non dicit Deus, set tantum dolere de pena illata quam de dolore superaddita, scilicet de ingratitude. Exigit Christus a te pro mercede totam uitam tuam, et totam animam tuam, quantum<sup>1430</sup> de uita tua subtrahis<sup>1431</sup>, tantum de mercede.

Item, ad remunerandum, quoniam de latere suo seruiuit nobis : seruire me fecit<sup>1432</sup>, etc. Vnde etiam ait : *Si bonum est in oculis uestris*, etc., quasi dicat : Saltim non impungnetis me. Qui subtrahit mercedem et qui effundit sanguinem fratres sunt, ambo utique homicide immo secundum Bernardum deicide<sup>1433</sup>. Non solum<sup>1434</sup> autem set deterius peccas, pretium ei sanguinis auferendo et ingratus excitendo, sicut dicit : *Super dolorem*

<sup>1424</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 13, *Sancti Bernardi opera* I, 73 : Immo nec mihi eam credo ; ipsi potius repono seruandam, qui potens est depositum meum seruare in illum diem, cautus in custodiendo, fidelis in restituendo.

<sup>1425</sup> Is. 43, 24

<sup>1426</sup> Zach. 11, 12

<sup>1427</sup> Eccli. 34, 27

<sup>1428</sup> christo] christus *cod.*

<sup>1429</sup> Ps. 68, 27

<sup>1430</sup> quantum] quanta *cod.*

<sup>1431</sup> subtrahis] subtrahiis *cod.*

<sup>1432</sup> Cf. Ier 17, 4 : Seruire te faciam inimicis tuis.

<sup>1433</sup> BERNARDUS, *Sermo in feria IV hebdomadæ sanctæ*, *Sancti Bernardi opera*, V, 61 : Singulare uero gravissimum est, quod commissum est in Dominum maiestatis, cum uiri impii uirum iustum iniuste occiderunt, et sacrilegas manus in ipsum Dei filium iniecerunt, crudelissimi homicidæ, immo, si fas est dicere, etiam deicidæ.

<sup>1434</sup> olum] sulum *cod.*

*uulnerum mearum*, sicut pro quocumque longos labores faceres et expensas, postea de ingratitude eius doleres quam de laboribus et expensis tuis. Remunera ergo Christum dando ei uitam tuam pro qua dedit mortem suam. Ezhechiel : *Qui uendit ad id quod uendidit non reuertetur adhuc in uiuentibus uita eorum*<sup>1435</sup>, quasi admirantem.

Item, *Affer manum*, ad excipiendum, id est non tantum ut reponas, ideo etiam ut excipias, et non tantum in futuro, set etiam in presenti, et maxime in morte tua. Si diceret frater diues fratri<sup>1436</sup> pauperi : "Quia non emi teram illam bonam, sic enim poteris ditari, non habeo unde possim comparare", et ille diceret : "Da totum quod habes, et residuum cape de meo, ut sufficiat." Et ita, si uellet dare nisi partem modicam substantie sue, nonne iure terra illa carrere deberet. Sic Christus, qui caro et frater noster est factus, omnes dicimus quia uolumus habere illam preclaram hereditatem. Si uis habere, operare ergo. Venalis est ager celestis. Da fideliter quantum habes, et si non sufficiat, aufer manum, id est ut tantum uendices in me ut residuo possitis [161va] comparare. *Ager ille est Acheldemach*, illa celestis patria *ager est sanguinis* et emptus *in sepulturam peregrinorum*<sup>1437</sup>. Hic peregrini hic ibi sepelientur. Apostolus : *Mortui estis*<sup>1438</sup>, scilicet mundo, et patria<sup>1439</sup> nostra est cum Christo. Iob : *Peregrinus non remansit foris*<sup>1440</sup>. Ager ille denominatur ager sanguinis, hoc est Acheldemach, a maiori *denominatur*, hoc est a sanguine, et non a nostra pecunia, quia maius est premium Christi sanguinis, quam<sup>1441</sup> nostrum meritum. Vnde Bernardus : [...].

Item, ad excipiendum. Vnde Bernardus : "Fidenter quod michi ex me deest, usurpo ex uisceribus Ihesu Christi, que misericordia affluunt, non desunt foramina per que effluant<sup>1442</sup>."

<sup>1435</sup> Ez. 7, 13

<sup>1436</sup> fratri] facto *cod.*

<sup>1437</sup> Matth. 27, 7.8

<sup>1438</sup> Col. 2, 20

<sup>1439</sup> patria] puta *cod.*

<sup>1440</sup> Iob 31, 32

<sup>1441</sup> quam] quoniam *cod.*

<sup>1442</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 61, *Sancti Bernardi opera*, 1, 150 : Ego uero fidenter quod ex me mihi deest, usurpo mihi ex uisceribus Domini, quoniam misericordia affluunt, nec desunt foramina, per quæ effluunt.

## SERMO 9

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 79rb.

**[79rb]** Fratris Iordani.

*Facilius est camelum intrare, etc.*<sup>1443</sup>

Hoc ad literam uerum intelligo, quia camelum *per foramen* intrare *acus*<sup>1444</sup>, hoc est contra naturam, set nichil determinat quod sit contra Dei iustitiam. Set diuitem intrare est contra Dei iustitiam, quia ipse dixit : Nisi quis renuntiauerit omnia *que possidet* omnia, etc.<sup>1445</sup>. Et ipse non potest esse iniustus, nec falsum dicere, nec potest diuitem facere intrare in regnum. Set credo, non esset ei impossibile facere *camelum intrare, etc.* Oportet ergo in ueritate omnia temporalia abicere, aut saltem contempnere. Erogauit pauperibus, non dixit hystrionibus, uel meretricibus, etc. Talibus enim dare peius est quam retinere, quod patet per legem datam in Leuitico : Si quis *suripiat* bouem alienum, *et eum occidat, reddat* quinque<sup>1446</sup>, si uero uiuum conseruet non nisi unum<sup>1447</sup>. Et ita, sicut est maius peccatum occidere quam conseruare, ita maius peccatum est male dare quam retinere, et

<sup>1443</sup> Matth. 19, 24

<sup>1444</sup> Matth. 19, 24

<sup>1445</sup> Luc. 14, 33

<sup>1446</sup> Ex. 22, 1

non in malis usibus, scilicet expendere. [...]

---

<sup>1447</sup> Cf. Ex. 22, 4

---

## SERMO 10

1. Saint Nicolas fut vraiment ami de Dieu et des hommes, de Dieu par la pureté de son cœur, des hommes par sa miséricorde. Sa mémoire est en bénédiction comme une bonne odeur.

2. Beaucoup veulent être amis de Dieu, mais cherchent surtout à être aimés des autres, s'attachent aux biens temporels, tels de nombreux clercs, et oublient le Seigneur.

3. Celui qui veut être ami de Dieu doit habiter la sagesse.

4. Il doit aussi être ennemi du monde, considérant sa brièveté, son instabilité, sa mutabilité, son infidélité, la souffrance qu'elle engendre, sa malignité, son adversité, son inamicalité.

**Ms :**

Ca : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 158vb-160rb.

D : Durham, Cathedral Library, A III. 12, 51ra-51va.

**[158vb]** Dilectus Deo et hominibus<sup>1448</sup>.

---

**[51ra]** [marg.] Sermo magistri Iordanis

[rubr.] Item, festo beati Nicholai

<sup>1448</sup> Eccli. 45, 1

*Dilectus Deo et hominibus, cuius memoria in benedictione est*<sup>1449</sup>.

1. Nonne *uerba mea quasi ignis et quasi malleus conterrens petras*<sup>1450</sup>, Ieremias. Ignis manifeste patet, alta ut arbores et domos incinerat, dura ut ferrum et lapides mollificat, et mollia ut lutum in clibano indurat. Ita uerbum Domini altos homines, qui uidentur esse sublimes, in conspectu sui ipsius et aliorum humiliat, et etiam duros homines, ut auaros, qui duri sunt ut metallum, mollificat, et luxuriosum qui quasi luteus est, indurat, et ideo dicit Dominus : Nonne *uerba mea*, etc. Petra non de facili fit mollis, nisi malleo. Muri Ierusalem non edificabuntur, nisi lapidibus uiuis<sup>1451</sup>. Sicut malleus lapidem exornat et superflua tollit, ita uerbum Domini.

2. Nulli dubium est, quod amicus Dei amabilis<sup>1452</sup> est hominibus. Et hoc bene de sancto Nicholao. Erat enim ualde compatiens, et super afflictos<sup>1453</sup>, etc. Dilectus erat Deo per cordis puritatem, et amabilis<sup>1454</sup> hominibus per operis pietatem. Deus enim *intuetur cor*<sup>1455</sup>. Cauendum est ergo ne aspergatur puluere humane glorie, uel fedetur humane laude. Vnde illud : *Beati mundo corde*<sup>1456</sup>. Homines uident opus, et est quasi arbor. Pietatem cordis intuetur, et est quasi radix qui non uidetur. Vir iste habuit pietatem operis. Fuit enim uir misericordie, et uere fuit *oliua* et non sterilis *in domo Domini*<sup>1457</sup>. Vnde illud : *Beati misericordes*<sup>1458</sup>.

Dolet uero diabolus, quando aliquis isto malleo ornatur. Petat tamen quilibet *ut edificentur muri Ierusalem*<sup>1459</sup>. Malleus quandoque habetur in ore, non bene operatur nisi quando est in manu. Habent malleum in ore qui solum habent uerba et non opera. Oremus<sup>1460</sup> igitur efficaciam istius ignis et mallei, etc., et dicat quilibet: *Veni, Sancte Spiritus*.

<sup>1449</sup> Eccli. 45, 1

<sup>1450</sup> Ier. 23, 29

<sup>1451</sup> Cf. hymne de la Dédicace : Urbs Ierusalem beata, dicta pacis visio, quæ construitur in cælis, uivis ex lapidibus.

<sup>1452</sup> amabilis] amibilis *cod.*

<sup>1453</sup> Répons des matines de l'office de saint Nicholas : Erat enim ualde compatiens, et super afflictos pia gestans viscera.

<sup>1454</sup> amabilis] amibilis *cod.*

<sup>1455</sup> I Reg, 16, 7

<sup>1456</sup> Matth. 5, 8

<sup>1457</sup> Ps. 51, 10

<sup>1458</sup> Matth. 5, 7

<sup>1459</sup> Ps. 50, 20



2 . *Dilectus Deo*, etc. Videt quilibet quomodo hec uerba conueniunt beato Nicholao. Dicitur enim amicus Dei Nicholaus. "Valde etenim erat compatiens, et pia gestabat uiscera." Fuit Deo dilectus et hominibus beneficus. Deo puritate cordis : Deus enim *intuetur cor*, ipse est *scrutans corda et renes*<sup>1461</sup>, uoluit habere cor mundum, ita quod nec aliquis puluis iactantie uel inanis glorie ualuit ei adherere : *Beati mundi corde*.

Humilis fuit in oculis suis. Iste fuit ramus delatus per columbam in archam Domini, que intelligitur requies, quia cessauerunt aque<sup>1462</sup>. Psalmus : *Deus non dabit in eternum fluctuationem iusto*<sup>1463</sup>, set hic. *Omnes qui pie uolunt*<sup>1464</sup> *uiuere persecutionem patientur*<sup>1465</sup>, uel a demonibus uel ab hominibus. Mundationes persecutionum suarum cessauerunt hodie, [159ra] et ipse tamquam in paradisum defertur, et per columbam, non per coruum, per quam intelligitur procrastinatio penitentiae, que ducit in infernum

Hominibus pro pietate operis : pietas est sicut radix arboris, unde quod fluunt humores et uiroses ramorum. Ipse fuit uir misericordie. Oliua fuit. Psalmus : *Ego autem sicut oliua fructifera*<sup>1466</sup>. Bernardus : "Qui misericors est speret in misericordia"<sup>1467</sup>. Fertilis erat multis. Ipse fuit columba oliuam portans ad archam Nœ. Nœ interpretatur requies<sup>1468</sup>. Ei cessauerunt aque, quia non dabit Dominus *fructuationem iusto*<sup>1469</sup>. Apostolus : *Omnes qui pie uolunt uiuere persecutiones patientur*. Non fuit coruus procrastinans, de quo Bernardus : "Pessima res est qui dicit : "Cras, cras", subito ostium clauditur, et remansit foris cum uoce coruina qui non habuit primo gemitum columbinum"<sup>1470</sup>.

*Memoria eius in benedictione est*<sup>1471</sup>. Set quomodo erit in benedictione, qui nec est

<sup>1460</sup> oremus] ore etiam *cod*.

<sup>1461</sup> Ier. 17, 10

<sup>1462</sup> Gen. 8, 11

<sup>1463</sup> Ps. 54, 23

<sup>1464</sup> pie uolunt] *preuoluit cod*.

<sup>1465</sup> II Tim. 3, 12

<sup>1466</sup> Ps. 51, 10

<sup>1467</sup> *non inueni*.

<sup>1468</sup> Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 371.

<sup>1469</sup> Cf. Is. 3, 10 : Dicitur iuste quoniam bene, quoniam fructum adinventorum suorum comedit.

<sup>1470</sup> *non inueni*

<sup>1471</sup> Eccli. 45, 1

memor sui<sup>1472</sup> Dei ? Nec hic comparabitur uiro consideranti uultum natiuitatis sue in speculo et abiit et statim oblitus est qualis fuit<sup>1473</sup>. Ita in sermone, uidet qualis est, set post obliuiscatur. Quis memor erit eius qui sui obliuiscitur ? Psalmus : Non fuerunt memores<sup>1474</sup>, etc. Bernardus : "Inter opera Christi opus redemptionis a memoria redemptorum aliquatenus non recedat<sup>1475</sup>." Psalmus : Horum non est memor amplius et ipsi de manu tua repulsi sunt<sup>1476</sup>. Et ibidem, in Psalmo : Deleantur de libro uiuentium<sup>1477</sup> et cum iustis non scribantur. Talium memoria perit cum sonitu<sup>1478</sup>. Memoria losie erit in compositione odoris<sup>1479</sup>, per quem beatus Nicholaus intelligitur, qui interpretatur laus populi. losias est in quo est sacrificium<sup>1480</sup>. Multi habent compositionem odoris, set fetoris. Qui componit multas bonas species aromaticas, bonus est ibi odor. Memoria<sup>1481</sup> ergo beati Nicholai in quo fuit tanta uirtutum compositio, fragrat odore bono. Apostolus : Bonus odor sumus in omni loco Dei, set tamen odor bonus in uitam, odor uilis in mortem<sup>1482</sup>.

Tua memoria, quomodo in benedictione erit, quoniam inmemor es tui et Dei ? *Hic comparatur uiro consideranti uultum natiuitatis sue in speculo et statim oblitus est qualis fuit.* Bernardus : "Opus redemptionis a memoria numquam recedat, aliquatenus non recedit." Tamen obliti sunt Domini qui saluat. *Ipsi sunt quorum non est memoria amplius, etc. Deleantur de libro uiuentium. Eorum memoria perit cum sonitu.* Statim postquam sepultus<sup>1483</sup> est, quid amplius erit eius memoria ? *Memoria lozie in compositione odoris.* losias interpretatur in quo est sacrificium. Ex aceruo fumi exit<sup>1484</sup> fumus et fetor, ex aceruo aromaticum exit odor. Nicholaus interpretatur nitor<sup>1485</sup> populi, fuit enim rex quo ad factum.

<sup>1472</sup> sui] fui *cod.*

<sup>1473</sup> lac 1, 23.24

<sup>1474</sup> Ps. 105, 7

<sup>1475</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Cantorum*, sermo 11, *Sancti Bernardi opera*, I, 56 : Id saltem, quod precipuum est et maximum, opus uidelicet nostræ redemptionis, a memoria redemptorum aliquatenus non recedat.

<sup>1476</sup> Ps. 87, 6

<sup>1477</sup> Ps. 68, 29

<sup>1478</sup> Ps. 9, 7

<sup>1479</sup> Eccli. 49, 1

<sup>1480</sup> THIEL, *Grundlagen*, 334.

<sup>1481</sup> memoria] memorum *cod.*

<sup>1482</sup> II Cor. 2, 15-16

<sup>1483</sup> sepultus] repultus *cod.*

Apostolus : *Bonus odor Christi sumus in omni loco.*

Qualis fetor erit de ore detractorum ? Si quis semper manducaret de pomo, id quod putridum esset in eo, et non id quod esset sanum, nonne<sup>1486</sup> diceretur quod<sup>1487</sup> cito<sup>1489</sup> corrumperetur ? Sic detractores<sup>1488</sup>. Cum nemo sit ex omni parte beatus, si quid ab eis<sup>1489</sup> corruptum uel sinistrum inuenitur in aliquo, hoc masticatur, et non id quod bonum est, ex hoc exit fetor. Fuit memoria etiam eiusdem beati uiri, non tantum in compositione<sup>1490</sup> odoris set etiam saporis. Fuit enim magne opinionis, et non tantum boni odoris exterius, set etiam sapor illius fuit interius non amarus, set suauiissimus. Vnde *in omni ore quasi mel indulcabitur*<sup>1491</sup> *memoria losie*<sup>1492</sup>.

Quidam sunt odor mortis in morte<sup>1493</sup>, ut detractores, qui sunt ut sepulchra dealbata<sup>1494</sup>, **[91rb]** et auferunt odorem bone fame. Nonne turpe et uile esset si aliquis non sumeret de pomo, nisi quod putridum esset ? Nullus integer est ex omni parte. Si quid corruptionis est, detractor illud sumit in aliqua parte, set maledicabitur in confectione fetoris. Odor longe sentitur, gustus prope. *Qui est bone fame et opinionis in omni ore quasi mel indulcorabitur. Memoria losie, etc. Beatus igitur cuius memoria in benedictione erit*<sup>1495</sup>.

**3.** Felices, quorum longe spersus bonus odor exterius, et sapor est suauis interius. Dilecti Deo dicunt omnes quod uolunt fieri, set si tantum laborarent ut essent Deo dilecti quantum laborant ut diligantur ab omnibus, amoris Domini impedimenta ammonerent<sup>1496</sup>, scilicet omne illud quod displiceret<sup>1497</sup> Domino, et seruitia exhiberent, et etiam dona

1484 exit] erit *cod.*

1485 nitor] nutor *cod.*

1486 nonne] nene *cod.*

1487 quod] quoniam *cod.*

1488 detractores] de stercores *cod.*

1489 ab eis] abes *cod.*

1490 compositione] confessione *cod.*

1491 indulcabitur] disstabitur *cod.*

1492 Eccli. 49, 2

1493 morte] mortem *cod.*

1494 Matth. 23, 27 : Similes estis sepulchris dealbatis.

1495 Eccli. 45, 1

offerent. Ysayas : *Auferte malum ab oculis meis*<sup>1498</sup>. Ecclesiasticus : *Erit tibi dilectus seruus sensatus quasi anima tua, non defraudes eum libertate et inopem*<sup>159rb</sup> non *derelinquas*<sup>1499</sup>. Quid facit Deus ? Dicit enim : *Serue bone et fidelis, super pauca fuisti fidelis supra multa*<sup>1500</sup>. Set retinetne Deus aliqua<sup>1501</sup> supra que non constituitur ? Non, super omnia bona constituet eum, et dicit : *Intra in gaudium domini tui*<sup>1502</sup>. Si ista uellemus considerare, tollemus impedimenta. Salomon : *Donum hominis dilatat uiam eius*<sup>1503</sup>. Set sine dono non fit<sup>1504</sup>, et quanto meliora sunt dona, tanto latior est uia, et ante principem magnum facit spatium ei. Sic melius est dare quam accipere, set non sic in pauperibus Christi.

3. Set plures sunt, qui magis querunt esse dilecti hominibus quam Deo. In omnibus modis laborant, ut amentur ab hominibus, uel ab aliquo diuite, et statim mutant mores, et dant munuscula, et omnia amoris impedimenta auferunt, et hoc displicet Deo, quod non ita faciunt sibi. Quare igitur non mutant mores, cum amentur a Deo ? Quibus dicit<sup>1505</sup> Dominus per Ysayam : *Auferte mala ab oculis meii*, et Salomon : *Si tibi sit seruus sensatus sit tibi dilectus quasi anima tua. Non defraudes eum libertate. Euge, serue bone et fidelis, etc., supra multa te constituam, etc.* Super omnia bona constituit. Salomon : *Donum hominis dilatat uiam*<sup>1506</sup> *eius et ante principem facit magnum spatium. Beatius est igitur dare quam accipere*<sup>1507</sup>. Rustici etiam quando portant munera, dilatatur eorum uia cuiusque sit curia, et quanto melior est dilatatio ad curiam celi ! Set obicitur : "Vos religiosi nichil datis et multa accipitis, quid dilatabit uobis uiam ?

<sup>1496</sup> ammonerent] ammorent *cod.*

<sup>1497</sup> displiceret] despliceret *cod.*

<sup>1498</sup> Is. 1, 16

<sup>1499</sup> Eccli 7, 23

<sup>1500</sup> Matth. 25, 21

<sup>1501</sup> aliqua] alique *cod.*

<sup>1502</sup> Matth. 25, 21

<sup>1503</sup> Prou. 18, 16

<sup>1504</sup> fit] sit *cod.*

<sup>1505</sup> dicit] *cod.*

<sup>1506</sup> uiam] uitam *cod.*

<sup>1507</sup> Act. 20, 35

Set si beator est qui dat, quam cui datur, pauperes Christi multa accipiunt, et pauca tribuunt. Set pauperes Christi omnia tribuunt et nulla cupiunt, quia tribuunt hoc totum, quasi scilicet *cor contritum et humiliatum* quod *Deus non despicit*<sup>1508</sup>. Set qui hoc dat Deo, facili dabit cetera. Fac ista Deo et eris ei dilectus. Set heu, Deus conqueritur de multis, quos diligit, et ipsi non diligunt eum<sup>1509</sup>. Osee de clericis, id est dilectis, quasi sorte clericis, scilicet quod respiciunt temporalia et non ipsum, et quod non tantum bona sua consumunt, uerum etiam in domo sua multa scelera perpetrant et se ipsum derelinquunt. Dicit ergo per Osee<sup>1510</sup> : Vidit Deus filios<sup>1511</sup> Israël, set quia faciunt, *et ipsi respectant ad uinatia uuarum*<sup>1512</sup>, id est temporalia. Vinum significat spiritualia, uinatia temporalia, uel unum animam aliud caro. Et nota quod dixit : Respectant, id est frequenter spectant. Filii Israël sunt clerici, qui uident Deum<sup>1513</sup>. Set Deus dicit per Ieremiam : *Quid est, quod dilectus meus facit scelera multa in domo mea*<sup>1514</sup>. Ystriones respiciuntur<sup>1515</sup>, et Christi pauperes expelluntur. Hoc malum, secundum peius quod scelera multa faciunt, tertium pessimum, quod Dominum derelinquant. Ysayas : *Quomodo si mulier contempnit amatorem suum, sic me contempnit domus Israël*<sup>1516</sup>.

Cum igitur beator est qui plura dat, nos possumus melius Deo seruire in seculo quam in religione." Respondeo : "Quicquid potui habere in seculo, dedi Deo. Qui igitur portat omnia que habuit Deo, nonne multa dat ?" Tamen date *cor contritum et humiliatum* et *Deus non despiciet*. Propheta Ieremias : *Quid est quod dilectus meus facit multa scelera in domo mea*. Et alibi : *Sicut mulier contempsit amatorem suum, sic me domus Israël*<sup>1517</sup>. *Retribuabant mihi mala pro bonis et odium pro dilectione*<sup>1518</sup>, et iterum : *Filios nutriui et exaltaui, ipsi autem spreuerunt me*<sup>1519</sup>.

<sup>1508</sup> Cf. Ps. 50, 19

<sup>1509</sup> eum] enim *cod.*

<sup>1510</sup> osee] osse *cod.*

<sup>1511</sup> filios] filiis *cod.*

<sup>1512</sup> Os. 3, 1

<sup>1513</sup> THIEL, *Grundlagen*, 336-337.

<sup>1514</sup> Ier. 11, 15

<sup>1515</sup> respiciuntur] rescipiuntur *cod.*

<sup>1516</sup> Ier. 3, 20

<sup>1517</sup> Ier. 3, 20

<sup>1518</sup> Ps. 108, 5

Hii sunt illi qui omnia mandata eius dirumpunt, sicut citharista qui rumpit cordas suas, cum quibus dominum suum letificare deberet. Dirumpunt<sup>1520</sup> enim psalterium *decem cordarum*<sup>1521</sup> quo Domino psallere deberent, id est decem mandata. Vnde Deus : *Si quis diligit me, sermonem*<sup>1522</sup>, etc. Set quid est sermo Domini ? *Clipeus ignitus*<sup>1523</sup>. *Clipeus*, quia defendit a zelo diaboli. *Ignitus*, quia urit diabolum. Set clipeus iste in bello deponitur cum eo maxime opus esset. Deus : *Si diligitis me, sermonem meam* seruate, scilicet mandata dechalogi<sup>1524</sup> per que psalterium decem cordarum. Abicere clipeum in bello uel citharam<sup>1525</sup> **[159va]** in domo uerecundia est Domini, et melius tenent clipeum et etiam citharisant ipsi laici quam domus Israël, id est *uinea Domini Sabaoth*<sup>1526</sup>, que deberet fructificare uinum, quo nutritur familia Domini. Set numquid bonum uinum aufert ? Dicit Deus : *Vinea facta est dilecto meo in cornu*<sup>1527</sup>, id est : quasi induit, et hec dilectio, et in loco uberi quo ditiores, tanto magis in cornu, et hoc mirum, quando ponuntur in loco uberi, quod non sunt grati set ingrati. Ysayas : *Filios enutriui et exaltaui*<sup>1528</sup>. Laicos nutrit, set cum labore, set clericos enutrit, id est ex toto nutrit uel extra alios, et ita *retribuebant mala pro bonis*<sup>1529</sup>, et odio pro dilectione mea.

---

Qualis est miles qui clipeum Domini sui proicit in lutum ? Sermo Domini *clipeus ignitus est*<sup>1530</sup>. Qui terrena diligunt proiciunt clipeum Domini in lutum. Sermo Domini multos defendit, et custodit, et inimicos urit. *Si quis diligit me*, sermones meos *seruabit*, et alibi : *Si dilexeritis me, mandata mea seruate*<sup>1531</sup>. *In psalterio decem cordarum psallite illi,*

1519 Is. 1, 2

1520 dirumpunt] dirumpit *cod.*

1521 Ps. 32, 2

1522 loh. 14, 23

1523 Nah. 2, 3

1524 dechalogi] dechagi *cod.*

1525 citharam] in citharam *cod.*

1526 Is. 5, 7

1527 Is. 5, 1

1528 Is. 1, 2

1529 Ps. 34, 12

1530 Nah. 2, 3

1531 loh. 14, 15

id est in decalogo, et si non seruiantur, quomodo sonent corde ?

4. Vis esse Dei dilectus<sup>1532</sup>, sic eris si cum sapientia inhabitas. Ecclesiasticus : *Neminem diligit Deus, cum sapientia inhabitat*<sup>1533</sup>. Bene uxoratus est, qui potest dicere *sapientie : Soror mea est, et prudentiam uocare amicam*<sup>1534</sup> suam, set in sapientiam diligunt homines, non attendentes quod *sapientia huius mundi stultitia est apud Deum*<sup>1535</sup>, et hoc plus inhabitatur *beatus uir, qui in sapientia morabitur*<sup>1536</sup>, etc. Sapiens est, cui res sapiunt prout sunt, scilicet tam temporalia quam eterna. Set dicit Apostolus : *Nolite*<sup>1537</sup> *alta sapere*<sup>1538</sup>. Inuitus sapit homo cibum qui facit nauseum, quia gloria eorum in confessione qui terrena sapiunt. Vnde : *Ea que sursum sunt querite*<sup>1539</sup>. Set aliquando sapit quis eterna et uilescunt ei terrena. Set si moraretur, beatus esset. Aliquando moratur, dicens in ira : "Est amaritudo huius seculi." Hoc adhuc est alterius, qui in iustitia morabatur. Hoc derelinquit uile, et capit pretiosum. Primus gustat, secundus moratur, tertius meditat, et est beatus. Bonum est habitare cum sapientia. Salomon : *Qui creauit me requieuit in tabernaculo meo*<sup>1540</sup>.

4. Ecclesiasticus : Neminem diligit Deus nisi cum sapientia inhabitat. Bona uxor est sapientia, de qua dicit Dominus : Dixi sapientie : Soror mea es, et prudentiam uoca amicam meam. Beatus qui in sapientia morabitur, et in iustitia meditabitur. Hec non est sapientia mundi, que est stultitia apud Deum. Inuite debemus sapere, quia nauseum facit. Salomon : Gloria eorum in confusione qui terrena sapiunt<sup>1541</sup>. Apostolus : Si consurrexistis cum Christo, que sursum sunt sapite, non que super terram. Salomon : Vbi humilitas, ibi sapientia<sup>1542</sup>, igitur ubi sublimitas, ibi stultitia.

*Ego diligentes me diligo*<sup>1543</sup>, dicit Sapientia. Dilige ergo eam. Dicis autem : "Ego

<sup>1532</sup> dilectus] clericus *cod.*

<sup>1533</sup> Sap. 7, 28

<sup>1534</sup> Prou. 7, 4

<sup>1535</sup> I Cor. 3, 19

<sup>1536</sup> Eccli. 14, 22

<sup>1537</sup> nolite *rep.*

<sup>1538</sup> Rom. 11, 20

<sup>1539</sup> Col. 3, 1

<sup>1540</sup> Eccli. 24, 12

<sup>1541</sup> Phil. 3, 19

<sup>1542</sup> Prou. 11, 2

diligo". Set utinam diligeres eam quantum diligis capam meam, que si ualeat decem solidos et exponatur uendenda et offerantur tibi pro ea tantum decem denarii, non uenderes eam pro tam uilo pretio. A simili dicit tibi diabolus : "Vende mihi Deum tuum et ego dabo tibi dilectionem tuam cum hac lecatrice, uel hoc uel illud gaudium momentaneum". Et statim Christus derelinquitur. Et nonne † cum illud, licet me † uile, quod pro eo affertur accipitur. Homo largas elemosinas facit de amore suo seculo, studio, et aliis, set Domino Patri suo modicam partem tribuit. Illud quod homo amat sequitur, Psalmus : *Fili hominum usquequo graui corde*<sup>1544</sup>, etc. Salomon : Omnia que *sub sole* sunt *uanitas* est<sup>1545</sup>. Ponere |**159vb**| ergo cor ad ista uanum est. Ieremias : *Elongauerunt a me et abierunt post uanitates suas et inanes facti sunt*<sup>1546</sup>. Augustinus : "Paleam sequeris et palea efficeris. Caue ergo ignem"<sup>1547</sup>."

*Ego diligentes me diligo*, dicit Dominus. Forte si interrogaret aliquis quantum diligis Deum, utrum tantum quantum capam tuam, non diceres, set plus me ipso. Videtur quod non, quia si capa esset uenalis, et ualeret quatuor solidos, et aliquis offeret quatuor denarios, propter multum dedignareris ei respondere, quia diceres : "Non est commutatio." Si offerret unum, multum magis dedignareris et nullo modo dares. Set Deus inestimabilis pretii est, quia omne quod est non potest ei comparari. Probatio : si diligis Deum quantum capam, diabolus uenit cum lecatrice dicens : "Vende michi Deum tuum, accipe delectationem istam." *Ego diligentes me diligo*. Amor transmutat hominem. Vnde Hugo : "Ea uis amoris est, ut tale necesse est esse quale est illud quod diligis"<sup>1548</sup>. Item, qui dat uni panem integrum, et alii micam, signum est quod plus diligit unum alio, set plus datur histrionibus et adulatoribus quam uere pauperibus. Item, quantum de amore dedisti seculo, et studio seculari, et parentibus, et uix unam micam de amore tuo dedisti Deo, manifestum est quod homo sequitur illud quod amat. Salomon : Quecumque *sub sole* sunt, *uanitates* sunt<sup>1549</sup>. Ieremias : *Elongauerunt a me et abierunt post uanitatem et abiecerunt me et uani |51va| facti sunt*, et Augustinus : "Paleam sequeris, palea efficeris, caue ignem."

5. Set qui diligit aliquem, destruit eius inimicum. Qui<sup>1550</sup> est amicus huius mundi, inimicus Dei efficitur. Psalmus : *Dilexerunt eum in ore suo et in lingua sua mentiti sunt ei*.

<sup>1543</sup> Prou. 8, 17

<sup>1544</sup> Ps. 4, 3

<sup>1545</sup> Eccle. 1, 14

<sup>1546</sup> Ier. 2, 5

<sup>1547</sup> *non inueni*

<sup>1548</sup> HUGO DE S. VICTORE, *Soliloquium de Arrha Anime*, PL, 176, 954 : Ea uis amoris est, ut talem esse necesse sit, quale illud est quod amas.

<sup>1549</sup> Eccle. 1, 14 : Vidi cuncta quæ fiunt sub sole, et ecce uersa uanitas.



*Cor enim eorum non erat rectum cum eo*<sup>1551</sup>, etc. Si ergo uis esse amicus, destrue eius<sup>1552</sup> inimicos, id est mundum<sup>1553</sup>. Et sic sicut filii Israël destruxerunt Ierico, nichil aliud fecerunt, nisi quod septies circuerunt muros Ierico, et ceciderunt. Ierico mundus interpretatur<sup>1554</sup>. Circuire igitur mundum septies nichil aliud est nisi considerare ipsius nequitas, septem proprietates, que sunt ipsius breuitas, instabilitas, mutabilitas, infidelitas, dolositas, malignitas, aduersitas, inimicabilitas.

**5.** Si aliquis uere amat aliquem, numquam diliget inimicum eius, set uere contrariatur Deo, pro quo passus, etc. Salomon : Qui *amicus est huius mundi, inimicus Dei constituitur*<sup>1555</sup>, et Psalmus : *Dilixerunt eum in ore suo et lingua*, etc., *cor autem eorum non erat rectum cum eo*. Vtique destrueres inimicum, scilicet mundum, si diligeres Deum. Legitur quod filii Israël destruxerunt Ierico postquam septies circuerunt eam. Ierico interpretatur luna, et significat mundum. Qui uero perfecte consideraret septem que sunt in mundo, penitus eum subpeditaret, scilicet eius breuitatem, mutabilitatem, infidelitatem, dolositatem, malignitatem, aduersitatem, destructionem.

Breuis est mundialis uita, et multi credunt habere diurnam, et decipiuntur. Vnde Iob : *Gaudium ypocrite ad instar puncti*<sup>1556</sup>, et dicitur et ab ypo quod est sub, et crisis quod est aurum. O munde, quando uenerunt<sup>1557</sup> ad te, numquid satiasti eos ! Sicut qui ponat guttam uini in magnum uas plenum aque<sup>1558</sup>, et bibit totam aquam illam propter modicum uini apponitum, sic qui bibunt tribulationes et dolores eternos, propter guttam terene dulcedinis. Vnde Bernardus : "Vapor est et ad modicum parens quod eterne felicitas aditum intercludit<sup>1559</sup>." Sic considerare mundi breuitatem est semel circuire Ierico.

Secundo, uideamus eius instabilitatem, uel mutabilitatem. Ierico sicut luna mutatur. Mali ergo sunt sicut lunatici, qui tempore incrementi insaniunt, qui<sup>1560</sup> quando splendet

<sup>1550</sup> qui] que *cod.*

<sup>1551</sup> Ps. 77, 36-37

<sup>1552</sup> eius] eos *cod.*

<sup>1553</sup> mundum] mundus *cod.*

<sup>1554</sup> THIEL, *Grundlagen*, 326-327 : Jericho : odor eius *uel* luna.

<sup>1555</sup> lac. 4, 4

<sup>1556</sup> Iob 20, 5

<sup>1557</sup> uenerunt] uenerut *cod.*

<sup>1558</sup> aque] aqua *cod.*

<sup>1559</sup> BERNARDUS, *Epistula*, 103, *Sancti Bernardi opera* VII, 260 : Væ, uæ, uapor est ad modicum parens, quod æternæ felicitatis aditum intercludit.

mundus, tunc seniunt, et nullam accipiunt correptionem. De quibus Psalmus : Respiciunt *uanitates et insanias falsas*<sup>1561</sup>. Sicut enim homo apparet tristis, cum domina sua uultum triste ostendit, sic et homo conformat uultui domine sue, id est mundi. Vnde Bernardus : "Tu quidem conformas uultui domine tue, in cuius manibus tui oculi sunt"<sup>1562</sup>. *Sicut oculi ancille in manibus domine sue*<sup>1563</sup>. Crescente enim marsupio, crescit et cor, etc. Impletum est marsupium, inflati sunt, et illi tales lunatici sunt.

Consideratio breuitatis est una circumspectio quam breuis est. Multi putant hic diu manere, set dicit Iohannes in Apocalypsi: *Gaudium ypocrite ad instar puncti*. Ypocrisis dicitur ab ypos, quod est sub, et crisis, quod est aurum. Nonne miser esset, qui sitiret per septem annos, et non daretur ei in fine, nisi una gutta ? Sitis desiderium est. Plures laborant per septem annos pro aliquo domino, et forte numquam accipient. Iterum, stultus esset qui portaret uas magnum absinthii pro una gutta uini. Vnde uigilie multe, breue gaudium. Bernardus : "Quid est uita hominis nisi uapor ad modicum parens ?"

Eadem breuitas habet mutabilitatem. Ierico interpretatur luna, quia uita huius mundi modo splendet et iam obscurabitur. Lunatici incremento lune demant, et alienantur a sensu, ita mundialis homo respexit uanitates et insanias falsas.

Tertio quidem, uideamus mundi infidelitatem, que consistit in duobus, in promisso et commisso. Sic<sup>1564</sup> enim haberetur infidelis, uel de aliquo sibi commisso et retento, uel promisso et non soluto. Homo saccus pertusus<sup>1565</sup> est, et si quid deposueritis in eo tempore necessitatis tue, qui reddet tibi, quid de studiis [160ra] uel de solitudinibus et laboribus, quod in sacco suo deposuisti tibi reddet. Vnde Propheta : *Qui congregauit mercedem in saccum*<sup>1566</sup>. Apostolus : *Scio cui credidi, et certus sum quia potens est depositum meum seruare*<sup>1567</sup>, etc. Committamus ergo creditori tali propositum<sup>1568</sup> nostrum in mundo. Ita infidelis est mundus in commisso. In promisso. Dicit Deus : "Fac ita et honoraberis et multa bona habebis." Set mundus multa promittit, sicut diurnam uitam et amplos honores, et hiis similia, et contrarium facit, sicut qui inuitat aliquem ad prandium,

<sup>1560</sup> qui] quibus *cod.*

<sup>1561</sup> Ps. 39, 5

<sup>1562</sup> *non inueni*

<sup>1563</sup> Ps. 122, 2

<sup>1564</sup> sic] *rep.*

<sup>1565</sup> Cf. Agg. 1, 6

<sup>1566</sup> Agg. 1, 6

<sup>1567</sup> II Tim 1, 12

<sup>1568</sup> proponum] propositum *cod.*

et eum uerberat et uestimenta sua aufert. Salomon : Hec promissio *nequissima*<sup>1569</sup>.

Tertio est considerare infidelitatem, et hoc in comisso et in promisso. Vnde illud Aggei de primo : Ponite corda uestra super uias uestras. Seminastis multum et intulistis parum. Comedistis et non estis saturati. Bibistis et non estis inebriati, operuistis<sup>1570</sup> uos, et non estis calefacti, et qui mercedes congregauit, misit in saccum pertusum. Mundus saccus pertusus est, qui multa obsequia sibi deposita uastauit. Qui igitur in eo mercedes congregat, ponit in saccum pertusum, et ideo dicit Apostolus : Potens est depositum meum seruare, nisi debitor et creditor simul sint. Spiritus malignus loquitur ex parte mundi, promittens plura : "Eris talis et talis", set est sicut aliquis promitteret alii prandium et honorem et cum ueniret ibi auferret capam et omnia uestimenta et nudum et afflictum eum expelleret. Hoc est promissio nequissima, et ideo dicit Apostolus : Nolite conformari huic seculo<sup>1571</sup>.

Quarto, uideamus mundi dolositatem<sup>1572</sup>. Diabolus pretendit speciem boni. Piscatores et ancipes<sup>1573</sup> per dolum lucentur. Piscator habet durum ferum in carne molli, et ita decipit piscem qui putat capere carnem, et capit hamum, et sic strangulatur. Anceps habet pennas preparatas admodum auis, set penne ille uiscate sunt. Credunt tamen alie aues, quod auis est et appropinquant<sup>1574</sup>, per uiscum retinentur. Mundus est piscator, anceps diabolus. De prima deceptione in Psalmo : *Ferum pertranseat animam eius*<sup>1575</sup>. Item, de secunda fistula, dulce canit Salomon : *Sicut capitur piscis hamo et uolucris laqueo, sic homo interpretatur malo*<sup>1576</sup>.

Quinto, uideamus mundi malignitatem. Apostolus loquens de hiis nouissimis diebus inquit : *Totus mundus in malignitate positus est*<sup>1577</sup>. Vnde, si quid intra mundum habere uultis, de malignitate accipietis, ibi enim discordie, ibi rixe. Set iacetne aliqua pars mundi extra malignitatem ? Non, quia *totus mundus*, etc. Malignus, quasi malo igne, ignitus, quia usque ad perditionem deuorat ignis ille. Quid diceres si domus inflammaretur, ubi tota substantia tua esset, et tu uolens deliberare substantiam<sup>1578</sup> illam in domo consumpseris.

<sup>1569</sup> Eccli. 29, 24

<sup>1570</sup> operuistis] operuisti cod.

<sup>1571</sup> Rom. 12, 2

<sup>1572</sup> dolositatem] desolitam cod.

<sup>1573</sup> ancipes] ancupes cod.

<sup>1574</sup> appropinquant] appropriant cod.

<sup>1575</sup> Ps. 104, 18

<sup>1576</sup> Eccli. 9, 12

<sup>1577</sup> I Ioh. 5, 19

Nam *omnis qui uiderit te resiliet a te et dicet*<sup>1579</sup> : *Vastata*<sup>1580</sup> *est Niniue*<sup>1581</sup> . Mundus : a mundo pauci resiliunt, ergo pauci uident.

---

Quarto est dolositatem considerare. Dolus pretendit aliquam speciem boni, sicut piscator habet ferrum sub cibo et anceps habit bitumen, quo capit aues, et canit, et habet aliam auem. Ita diabolus miser putat decipere spiritus mundi, et capitur, lecatrrix quasi auis titillans lecatores ad bitumen diaboli. Salomon : *Sicut capiuntur aues laqueo, pisces hamo, ita homines in tempore malo*, et in Psalmo : *Ferrum pertransiit animam eius*.

Quinto, considerare malignitatem. Apostolus : *In nouissimis diebus astabit periculosum*<sup>1582</sup>, et alibi : *Totus mundus in maligno positus est*. Videas igitur si aliqua pars sit extra malignitatem, id est malum ignem. Naum : Niniue, id est mundus, omnes *qui uident te resiliet a te*. Set pauci resiliunt, ergo pauci uident ; et iterum : *Vastata est Niniue*.

Sexto, uideamus mundi aduersitatem. Aduersatur tibi eunti ad uitam eternam. Dominus in Euuangelio : *Da operam liberari* ab aduersariis tuis dum es *in uia*<sup>1583</sup>. Iudas est mundus, qui dicit : *Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum*<sup>1584</sup>. Et hoc dicit demonibus. Apostolus ad Hebreos, loquitur de Esau in persona malorum : *Nec enim inuenit penitentiae locum*<sup>1585</sup>, |160vb| abstulit a Deo, quod redemit pretioso sanguine suo. Vnde Deus rogauit pro discipulis suis, et non pro mundo, pro sequentibus rogauit, et non pro mundo, quia magis abstulerit mundus quam persecutores. Si diligis Deum, ita destrue inimicum eius in corde tuo. Respicite ista et corruent<sup>1586</sup> muri Ierico, et maledicti qui redificant Ierico.

---

Sexto, aduersitatem considerare. Aduersatur enim omnibus. Nonne diceres eum aduersari tibi qui minueret prebendas et facultates tuas ? Set mundus aufert uitam eternam. Iudas est mundus. *Quemcumque osculatus fuero*, etc. Blanditur et adulatur, et

1578 substantiam] suberbam *cod.*

1579 dicet] dicent *cod.*

1580 uastata] uastastata *cod.*

1581 Nah. 3, 7

1582 II Tim. 3, 1

1583 Luc. 12, 58

1584 Matth. 26, 48

1585 Hebr. 12, 17

1586 corruent] conirent *cod.*

---

ideo creditur ei, set dicit Apostolus : *Scitote* quod uoluit quando non potuit nec *inuenit penitentiae locum, quem cum lacrimis* quesiiuit. Consideret immutabilitatem Dei et quot mundus traxit ab eo quos *emit* sanguine suo, qui sibi non pepercit, in passione redimendo, orauit pro persecutoribus, etc.



## SERMO 11

1. [*Prothème*] La parole de Dieu est le pain qui nourrit. De même que celui qui porte le pain dans des vêtements troués le perd, celui qui reçoit la parole de Dieu dans une vie de péché n'en retire aucun bénéfice.

2. Quatre biens servent à la crainte du Seigneur, l'exercice, c'est-à-dire chercher le bien et éviter le mal et être continent ; la réfection, le pain nourrit et illumine l'intelligence ; l'affermissement ; l'élévation, sont élevés ceux qui ont la sagesse, un juste comportement, leur richesse dans le ciel, et qui sont connus de Dieu.

**Ms :**

Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 118rb-119rb.

Durham, Cathedral Library, A III. 12, 50va-51ra.

**[118rb]** *Cibauit illum pane uite et intellectus, et exaltabit*<sup>1587</sup> *illum apud proximos suos*<sup>1588</sup>.

1. Scriptura, siue sermo diuinus<sup>1589</sup>, dicitur panis, que<sup>1590</sup> nutritur omnia, et sicut corpus non nutritur nisi de hiis qui procedunt de terra, sic anima, cum sit celestis, non nisi

<sup>1587</sup> exaltabit] exaltabitur *cod.*

<sup>1588</sup> Eccli. 15, 3.4

<sup>1589</sup> diuinus] deiuinus *cod.*

ex illa patria habet refectionem. Verbum Dei est *panis uiuus*<sup>1591</sup>, *qui de celo descendit*<sup>1592</sup>.

---

[50va] [marg.] Sermo Iordanis fratris prædicatoris.

[rubr.] Sermo de sancto Iohanne Euuangelista.

*Exaltabit illum apud proximos suos.*

1. Set antecedit : Cibauit *illum* Dominus *pane uite et intellectus*, etc. Scriptura siue sermo Domini panis est quo nutritur et roboratur spiritualis uita, scilicet uita gratie, et sicut oportet quod corpus habeat sua sustentamenta a terra, ita anima, cum sit celestis nature, oportet quod habeat panem de illa patria. Vnde Dominus : *Ego sum panis*<sup>1593</sup>, etc. Et : *Sermo Dei uiuus est*, etc., et sicut corpus non potest uiuere ex hiis que sunt celestia, nec anima per ea que sunt terrestria.

Multum nutritus<sup>1594</sup> fuit Iohannes isto pane, et multum reliquit nobis de isto pane celesti. Sicut panis quandoque, distributus pauperibus qui panem ponunt in sinum, et cadit in terram et amittitur propter cissuras uestium. Set qui a longe<sup>1595</sup> emerit panem, et cum domi ueniret, eius oblitus esset, amitteret illum. Sic est de pane celesti. Cisse sunt uestes quorundam, ut quidam est castus et cum hoc forte est auarus. Vnde, cum audit uerbum, statim cadit ad terram. Non enim habet ueras et integras uestes, id est uirtutes. Rogemus ergo, etc.

2 . [118va] *Cibauit illum*, etc. Videtur epistula utilis et sententiosa, in qua denotantur quatuor bona in timore Domini : exercitatio, refectio, confirmatio, exaltatio.

---

Set beatus Iohannes multum reffectus fuit isto pane. Set si pauper iret ubi distribueretur, et reciperet panem ut reficeretur illo, et cum portasset domi tunc obliuisceretur, in uanum laborasset. Similiter et multi faciunt. Vnde : *Aruit cor meum quia oblitus sum comedere panem meum*<sup>1596</sup>, et sicut aresceret corpus si obliuisceretur comedere panem, similiter et anima. Panem comedit, qui ea que audiuit sibi incorporat. Set multi in tantum habent uestes scissas, id est uirtutes dispersas, quod cum putant accipere panem, cadit in terram. Rogemus igitur, per merita beati Iohannis, ut per gratiam

<sup>1590</sup> que] qui *cod.*

<sup>1591</sup> uiuus] uiuus *cod.*

<sup>1592</sup> Ioh. 6, 51

<sup>1593</sup> Ioh. 6, 35

<sup>1594</sup> nutritus] nutustus *cod.*

<sup>1595</sup> a longe] a loge *cod.*

<sup>1596</sup> Ps. 101, 5



Dei detur nobis refici pane angelico, etc.

2 . *Exaltabit*, etc. Notandum quod in epistula hodierna notantur quatuor bona, que sunt in timente Deum, scilicet exercitatio, refectio, confirmatio, exaltatio.

*Qui timet Deum faciet bona, et qui continens est iustitie apprehendet illam* <sup>1597</sup>. Salomon : *Qui timet Deum nichil negligit* <sup>1598</sup>, scilicet nec in cauendis malis, nec in faciendis bonis, et est hec exercitatio timentis Deum. Oportet enim exercitari, quia non de facili uenitur in habitum, nisi per exercitationem. *Faciet bona*, et et ita *non negligit, continens est iustitie* et ita malum uitat. *Timor Dei expellit* <sup>1599</sup> *peccatum* <sup>1600</sup>. Quidam habent primum et non secundum. Aliquis enim est iustus et <non> continens, alius e contrario, et talis etiam dicitur bonus. Dicitur enim : "Iste honestus est, non faceret immunditiam pro toto mundo." Non est tamen bene indutus, quia non habet nisi pulcras braccas. Pulcra enim forma, hec fiunt ex continentia. Set ut bene indutus esset, oportet induere uestes, quas numerat Apostolus : *Induite uiscera misericordie, patientiam* <sup>1601</sup>, karitatem, etc.

De primo : *Qui timet Deum*, etc. Salomon : *Qui timet Deum nichil negligit*, scilicet in cauendis malis, et in faciendis bonis, et quod Salomon coniuntim dicit, in epistula disiuncte dicitur, et circa hec debet homo exercitari, quia non de facili uenit homo in habitum, nisi per exercitationem. *Qui timet Deum faciet bona*. Hec est prima pars. Alia pars est ut caueat a malis, *qui continens est*, etc., et utrumque facit timor Domini. Vnde : *Timor Domini expellit peccatum*. Set multi faciunt primam partem, scilicet bona opera, et non aliam partem, scilicet continencie, et e contrario. Et ille diceretur esse castus homo apud modernos, set non diceretur aliquis bene indutus, qui haberet femoralia pellita tantum ; similiter ille qui non haberet nisi castitatem. Apostolus : *Induite uos caritate, |50vb| modestia, humilitate*, etc., ut enumerat <sup>1602</sup> ibi.

Aliquis uehementer se continet propter amorem alicuius puele, quam sperat ducere, ne si ipsa audiret ipsum aliam amare, uel commisceri alteri irasceret, quia totum eius amorem uellet habere. Iustitia est quedam pulcra puella, et *qui continens est iustitie*, id est ad utilitatem eius *apprehendet illam* <sup>1603</sup>, nec erit uxor sterilis, set *obuiauit ei quasi mater honorificata* <sup>1604</sup>. Honor enim est filius matris, sicut etiam et patris, ut ait Salomon <sup>1605</sup>. Non

<sup>1597</sup> Eccli. 15, 1

<sup>1598</sup> Eccle. 7, 19

<sup>1599</sup> expellit] expellum cod.

<sup>1600</sup> Eccli. 1, 27

<sup>1601</sup> Col 3, 12

<sup>1602</sup> enumerat] enuerat cod.

<sup>1603</sup> Eccli. 15, 1

autem contineat propter timorem, nec pro inani laude, set amore iustitie. Est ergo exercitio necessaria.

Quam sequitur refectio. Bernardus, et super hunc locum, Qui non laboret non *manducet*<sup>1606</sup> : "Preposterus est ordo, ante laborem sumere cibum, et ante premium exigere meritum<sup>1607</sup>." Vt sapientia est declinare a malo, et facere bonum, et hec est sapientia sanctorum. Ex paucitate facientium possumus arguere difficultatem faciendorum. *Cibauit illum pane uite et intellectus*. Bona refectio et bonus est panis, quo quis non tantum nutritur, set intellectus etiam illuminatur. Multum quererent clerici talem panem, in foro se inuenire crederent, et talis est iste panis.

---

Aliquando est iuuenis ardens in amore puelle, et est continens<sup>1608</sup> pro eius amore, quia credit ipsam accipere in uxorem, et propter hoc subdit : et *qui continens est iustitie*, regalis enim est puella, et in fine *apprehendet eam*. Set quando homo habet pulcrum mulierem, bene pacatus est quantum ad hoc, set si sit infecunda, dolet, unde dicit : *Obuiabit illi quasi mater* honorata. Salomon : Pater honoratur in filiis, ita mater, cum multas habet proles. Multi sunt continentes pro pecunia, ut auari.

Set post exercitationem, iustum est ut subsequatur refectio, unde subdit : *Cibauit illum*, etc. Vnde Bernardus super illum locum : Qui non laborat non *manducet*, etc. : "Preposterus est ordo, ante laborem sumere cibum, et ante premium exigere meritum." Idem, hec est uera sapientia, declinare a malo, et hec est maxima lucra, quod patet : ex paucitate enim facientium potest constare difficultas faciendorum. Panis iste bonus est qui non solum nutrit, set acuit intellectum.

Et sequitur potus : *Aqua sapientie salutaris potauit illum*<sup>1609</sup>. Non dicit sapientie carnalis, uel secularis. Multi accurrerent sapientie carnali, uel seculari, et tamen *sapientia secularis stultitia est apud Deum*<sup>1610</sup>, et sapientia carnis mors est anime. Et quanto enim plus summitur, tanto stultior efficitur, nec mirum, quia qui biberit uenenum, non est mirum si moriatur. In Apocalipsi : *Aquas uite gratis* dat Dominus<sup>1611</sup>. Salomon pluries in<sup>1612</sup>

<sup>1604</sup> Eccli. 15, 2

<sup>1605</sup> Cf. Eccli. 3, 3 : Deus enim honoravit patrem in filiis et iudicium matris exquirens in filios.

<sup>1606</sup> II Thess. 3, 10

<sup>1607</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Canticorum*, sermo 46, *Sancti Bernardi opera*, I, 58 : Set et præposterus ordo est, ante meritum exigere præmium, et ante laborem sumere cibum, cum Apostolus dicat : qui non laborat, non manducet.

<sup>1608</sup> continens] atinens *cod.*

<sup>1609</sup> Eccli. 15, 3

<sup>1610</sup> I Cor. 3, 19

<sup>1611</sup> Apoc. 22, 17

Scriptura innuitur descriptio<sup>1613</sup> [118vb] ista caritatis : *Dilectio Dei honorabilis sapientia*<sup>1614</sup>, et est etiam salutaris. Dominus dixit Samaritane que ad fontem hausit aquam : *Da mihi bibere*<sup>1615</sup> ; *si scires qualis sit*<sup>1616</sup>, etc., et Dominus : *Qui bibit ex aqua hac scitiet iterum, qui ex aqua quam ego do non sitiet, quia fit ei aque uiue fons salientis*<sup>1617</sup>, non etiam prebendam uel prelaturam, set in uitam eternam. Vnde primum dixerat : *Si scires, quis est qui postulat a te bibere, libenter dares*<sup>1618</sup>. Similiter : O anima, si scires donum Dei, quo potat angelos. In cruce etiam dixit : *Sitio*<sup>1619</sup>.

Set cibus non est sine potu, unde subdit : *Et aqua sapientie salutaris*, etc., et non dicit secularis, que *stultitia est apud Deum*. Set heu multi sitiunt hanc aquam, scilicet scientiam secularem. Item, non dicit sapientie carnis, illa enim mors est. Qui enim biberit uenenum, non est mirum si moriatur, set certissime si aliquis<sup>1620</sup> de scientia seculari curreret. Hic multi irent propter aquam illius, et libenter aurirent de illo. Set dilectio Dei honorabilis est sapientia. Vnde : *Omnes sitientes uenite ad aquas*<sup>1621</sup>. Nulla anima est in salute<sup>1622</sup>, nisi supserit ex hac aqua. De primo : *Qui biberit ex hac aqua*, id est scientia seculari, *sitiet iterum*. De secundo : *Qui biberit ex hac aqua quam ego do, fiet de eo fons salientis*, id est salire facientis, *in uitam*<sup>1623</sup> *eternam*. Item, nunc dicunt homines : "Certe ego pro magno bono habuero quod uolueris uenire ad me et bibere mecum." Certe similiter et Dominus. Dicit enim anime : *Da michi potum*. O si sciretis dilectionem Dei qui dicit : *Sitio*.

Vnde Bernardus : "Non doles tuam crucem, set sitis nostram salutem"<sup>1624</sup>. Set qui

<sup>1612</sup> pluries in] plures etiam *cod.*

<sup>1613</sup> descriptio] descriptio *cod.*

<sup>1614</sup> Eccli. 1, 14

<sup>1615</sup> loh. 4, 7

<sup>1616</sup> loh. 4, 10

<sup>1617</sup> loh. 4, 13.14

<sup>1618</sup> loh. 4, 10

<sup>1619</sup> loh. 19, 28

<sup>1620</sup> set certissime si aliquis] set certe simus aliquis *cod.*

<sup>1621</sup> Is. 55, 1

<sup>1622</sup> salute] salutem *cod.*

<sup>1623</sup> uitam] uiam *cod.*

<sup>1624</sup> BERNARDUS, *Sententiæ*, III, 1, *Sancti Bernardi opera*, VI, 59 : Quid sitis, o Domine ? Salutem, inquit, humanam.

bibit ex aqua temporalis, id est de uolubili copia mundi, sitiet iterum, quia omnes huiusmodi aque cadunt in mare. De hac multum biberat ille diues, qui dixit : *Mitte Lazarum ut intinguat extremum digiti*<sup>1625</sup>, et ita post multum scitiuit, in eo quod fuit *fons aque salientis* etc. Set illa aqua bene habet uirtutem uini, que facit inuitum salire. Vinum enim facit leuem et iocundum. Bonum esset hoc bibere ad weshel<sup>1626</sup>.

Non sufficeret exercitio et refectio, nisi quis esset infirmus. Ideo sequitur confirmatio. *Et firmabitur*, inquit, *in illo et non flectetur*<sup>1627</sup>, scilicet ab eo, et continebit eum, sicut clauus continet edificium, quia *qui adheret Deo unus spiritus est*<sup>1628</sup>, et sequitur : *Non confundetur*<sup>1629</sup>. Asseres optime ordinati sunt, etiam si dissoluantur, hi citius<sup>1630</sup> cadent, sic omnes qui non firmantur in Domino. Set qui huc et illuc uertitur quandoque ad prebendam, quandoque etc., Babilon est.

Bernardus : "Domine, non doles tuam crucem, set sitis nostram salutem." Diues enim bibit de aquis mundi et iterum sitit, set aqua Domini uere est aqua salutaris. *Qui* enim bibit ex illa *aqua non amplius sitiet*, aqua enim Domini *salientis*, etc. Vnde dicunt homines : "Iste potus facit me salire", set pauci de hac aqua bibere uolunt.

Sequitur de confirmatione, ut etiam homines refectione corporali multum firmantur. Et numquid flectetur ? Non, unde : *Et firmabitur illo*, etc. qui *continebit eum*, sicut clauus continet edificium. Propria enim uirtute cito homo flectetur, set certe si homo ab ea flectatur, cito confundetur, ita quod ratio tendat huc, uoluntas illuc.

Post ea tria sequitur<sup>1631</sup> exaltatio. *Et exaltabit eum apud proximos suos*. Et constitit exaltatio<sup>1632</sup> in quatuor, si sapiens, si ornatus, si potens uel diues, si notus.

Sapientes enim solebant exaltari et honorari. Sapiens, quandoque tam bene uestitus non exaltatur, et licet sit bene uestitus, adhuc queritur quis sit et quante potestatis. Vnde non multum exaltatur, nisi habeat magnos redditus et pecunias, et licet multos habeat thesauros et munera. Oportet adhuc quod notus sit. Omnia ista innuit dicens : *In medio ecclesie aperuit os eius*<sup>1633</sup>, et non inutiliter, sicut quidam, qui tota die hyant ore, set *impleuit eum Dominus spiritu sapientie et intellectus*<sup>1634</sup>, spiritus *sapientie* quantum ad

<sup>1625</sup> Luc. 16, 24

<sup>1626</sup> weshel : g. vaissel (vase, récipient) ?

<sup>1627</sup> Eccli. 15, 3

<sup>1628</sup> I Cor. 6, 17

<sup>1629</sup> Eccli. 15, 4

<sup>1630</sup> hi citius] sicitius *cod. dubium*

<sup>1631</sup> sequitur] sequetur *cod.*

<sup>1632</sup> exaltatio] exultatio *cod.* ; et exaltabit... exaltatio] *add. marg. sin.*

effectum, ibi enim est sapor in sapida scientia in fide et dilectione, et *intellectus* quoad intellectum, et ita bene fuit sapiens.

Vnde : *Non confundetur. Et exaltat illud apud proximos suos*, scilicet postquam confirmatus fuerit. Hec autem exaltatio in quatuor consistit : quatuor enim genera hominum exaltantur.

Homo enim bene sapiens, ex sua sapientia solet exaltari, set aliquando est sapiens, tamen est ignotus, et ideo non ita exaltatur ; et etiam ornatus uestium aliquando exaltant hominem, etsi ista habeat non adhuc bene, quia aliquando parum habet in archa. Vnde diuitie exaltant et si hec habeat, non restat nisi de fama eius dilatetur, et ut habeat bonam famam et tunc exaltabitur. Vnde subdit : *In medio ecclesie*, etc., et implebit eum Dominus *spiritu sapientie*, quoad affectum et intellectum.

Non erit nudus set bene ornatus. Vnde sequitur : *Stola glorie induit eum*<sup>1635</sup>, et hec glosa : "Conuersatio in opere quantum ad proximos, dilectio in mente pro se ipso, et ad Deum"<sup>1636</sup>. Multi, dum sunt pauperes, [119ra] operationem, conuersationem et candidam stolam habent, et postea, cum ad beneficium eliguntur, cito mutantur, et tales multos et iam bonos faciunt male opinionis, et ita multis bonis nocent. Vnde dicunt prelati quod nesciunt quibus dare possunt, quia de quibus meliorem opinionem habuerint, peius se erunt. Vnus etiam malus magis etiam prouocat ad malam opinionem quam plures boni ad bonam. Duppliciter textitur bona<sup>1637</sup> conuersatio, scilicet ex bonis moribus, qui sunt sub tegmine, et bonis operibus qui sunt stamen. Non sit uestis ex stamine, nisi habeat sub tegmen, quod tenditur in longum, ut boni mores. Stamen uadit undique transuersim. Multi texunt aliam telam, ut qui proponunt studere † hec.† Telas aranearum, subtiles texuerunt ex uisceribus<sup>1638</sup> suis ad capiendum muscas fetidas et tumultuosas. De hoc Ysayas<sup>1639</sup>. Similiter hii tantum<sup>1640</sup> student ut capiant unum beneficium temporale, et in fine forte non capiunt, et musca inquieta est prebenda, siue aliud beneficium si appetatur.

Et numquid erit discoopertus ? Non, *stola glorie* induet, etc. Stola dicitur a telon, quod

<sup>1633</sup> Eccli. 15, 5

<sup>1634</sup> Eccli. 15, 5

<sup>1635</sup> Eccli. 15, 5

<sup>1636</sup> non inueni

<sup>1637</sup> bona] bono cod.

<sup>1638</sup> uisceribus] uiseribus cod.

<sup>1639</sup> Cf. Is. 59, 5

<sup>1640</sup> tantum] tamen cod.

est longum. Vnde aliquis, dum est pauper, optimam habet conuersionem, set cum exaltatur non tenet, unde et isti faciunt aliis malas opiniones et etiam aliis detrimentum. Vnde ita est peruersum iudicium hominum quod unus magis prouocat alios ad stultitiam quam omnes alii unum solum ad sapientiam. Certe bonum texere iudicium hominum hanc stolam, unde boni mores et bona conuersatio faciunt hanc stolam, et hic est stola exterius. Boni mores sunt stamen, bone operationes trama. Aliquando faciunt hoc interius, scilicet qui habent<sup>1641</sup> bonum propositum, set multotiens dimittunt hoc stamen stare, et numquam texere. Set alii faciunt telam et non stolam, et sicut aranea telam facit ex suis uisceribus ut rapiat muscam ad sui nutrimentum, multi exuiscerant se propter unam prebendam, que est quasi musca, uel propter aliam rem temporalem uolatilem, et non daret unam ulnam istius tele pro multo pretio. Set certe hec tela non erit eis in uestimentum ante tribunal..

Ysayas : *Tele*<sup>1642</sup> *eorum non erunt eis in uestimentum*<sup>1643</sup>, quia non sunt<sup>1644</sup> uestes nuptiales et quandoque producitur ista tela, *precisa*<sup>1645</sup> est, inquit, *uelud a texente uita mea*<sup>1646</sup>. Melius est ergo facere stolam, id est bonam conuersionem, quam talem longam telam.

Est ergo sapiens, et uestitus, est etiam diues. Vnde sequitur : *locunditatem et exultationem thesaurisabit super eum caput eius*<sup>1647</sup>. Non dat ei beneficium quod sit indecens statui eius uel infra statum, set supra. Psalmus : *Ponens in thesauris abissos*<sup>1648</sup>, id est profundi sunt illi thesauri, id est sine base uel fundo. Duo alia sunt, set istos duos thesauros tantum habent in futuro. Contra hec duo : *Plorabit et flebitis, set hec tristitia uertetur in gaudium*<sup>1649</sup>, scilicet in iocunditatem et exultationem.

Ysayas : *Tele eorum non erunt in uestimentum*, set *precisa est sepe in medio*. Vnde : *Precisa est uelud a texente uita mea*<sup>1650</sup> : *dum adhuc ordire, succidit me*. Vnde cum **[51ra]** credunt accipere illud propter quod laborauerunt, *precisa est tela in medio*,

<sup>1641</sup> habent] hec ut *cod.*

<sup>1642</sup> tele] tale *cod.*

<sup>1643</sup> Is. 59, 6

<sup>1644</sup> sunt] sut *cod.*

<sup>1645</sup> precisa] preciosa *cod.*

<sup>1646</sup> Is. 38, 12

<sup>1647</sup> Eccli. 15, 6

<sup>1648</sup> Ps. 32, 7

<sup>1649</sup> loh. 16, 20

<sup>1650</sup> mea] ignea *cod.*

moriuntur scilicet in medio

Eritne pauper ? Non. Vnde : *locunditatem*, etc. Prima est in hac uita, set sequentes sunt in celo. Set multi habent thesaurum infra statum, aliquando etiam supra statum. Numquid habebit infra statum ? Non. Vnde : *Thesaurizabit super eum*, et in Psalmo : *Pones in thesauris abyssos*, abyssus quasi sine basi. Ita enim profundi sunt thesauri Domini quod basim non habent. *locunditatem et exultationem*, etc., respondent aliis duobus in Euuangelio : *Plorabitis et flebitis*.

Est ergo sapiens, ornatus, bonis moribus, nec est ignotus, immo magnum nomen habet, sicut dicitur in terra de magnate aliquo : "Magni nominis est in terra" ; uel <de> archidiacono suo, etc. : "Magnus homo, magnus clericus, etc." Et ita quasi substantiale amittunt pro accidente. Set hec dixit : *Nomine eterno hereditabit illum*<sup>1651</sup>. Ieremias : *Recedentes a te in terra scribentur*<sup>1652</sup> et conculcentur, quia qui in terris scribuntur, quomodo non culcarentur. Psalmus : *Periit memoria eorum in sonitu*<sup>1653</sup>, *non memorabor* [119rb] *nomen Israël* ultra<sup>1654</sup>, *deleantur de libro uiuentium*<sup>1655</sup>, et scribam hoc est nomen meum : *Rex regum et dominus dominantium*<sup>1656</sup>. Hec est superscriptio illius curie. Quid ualet exaltari temporaliter, et cruciari eternaliter ? Psalmus : *Vidi impium exaltatum*<sup>1657</sup>, etc.

Set eritne occultus dilectus Dei ? Non. Habebitne momentaneum, ut multi habent ? Non, set eternum. Quid ualet habere nomen tantum in terra, cum dicitur : *Deleantur de libro uiuentium* et alibi : *Vocauerunt nomina sua in terris suis*<sup>1658</sup>. Quidam in tantum intendunt nominibus suis † attentium † quod obliuiscuntur nominum proximorum, ut in curia nomina dignitatum. Vnde Yeremias : *Recedentes a te nomina scripta in terra*, et in Psalmo : *Nec memor eorum ero nominum per labia mea*. Et alibi : *Vidi impium superexaltatum et eleuatum et transiui et ecce non erat*. Item, qui habent officia in curia imperatoris et dignitates, scribuntur eorum nomina in rotulo imperatoris. Ita magnus imperator noster Ihesus Christus habet nomina suorum scripta. Ysayas : *Vidi in fronte nomina sua et nomen ciuitatis* et in uestimenta *rex regum et dominus dominantium*<sup>1659</sup>.

<sup>1651</sup> Eccli. 15, 6

<sup>1652</sup> Ier. 17, 13

<sup>1653</sup> Ps. 9, 7

<sup>1654</sup> Ps. 15, 4

<sup>1655</sup> Ps. 68, 29

<sup>1656</sup> Apoc. 19, 16

<sup>1657</sup> Ps. 36, 35

<sup>1658</sup> Ps. 48, 12

<sup>1659</sup> Cf. Apoc. 3, 12 : Et scribam super eum nomen Dei mei et nomen civitatis Dei mei novæ Hierusalem ; 14, 1 : Et vidi et ecce agnus stabat supra montem Sion et cum illo centum quadraginta quattuor milia habentes nomen eius scriptum in frontibus suis ; 19, 16 : et habet in vestimento et in femore suo scriptum rex regum et dominus dominantium ; 22, 4 : et videbunt faciem eius et nomen eius in frontibus eorum.



---

## SERMO 12

1. [*Prothème*] Sans Dieu, nous ne pouvons rien faire.

2. Le Christ est le bon pasteur, comme Seigneur et comme serviteur : les pasteurs d'aujourd'hui que sont les prélats doivent à leur tour remplir cet office, qui est de veiller la nuit.

3. Aux autre vigiles de la nuit correspondent les quatre âges de l'homme. Le pasteur doit garder le troupeau, le nourrir et le préserver des loups.

4. L'Évangile distingue le pasteur du mercenaire et du voleur.

5. Le pasteur doit corriger, paître, soigner et réconcilier à l'image du Christ.

**Ms :**

Ca : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 176va-177rb.

D : Durham, Cathedral Library, A III. 12, 53va-54rb.

|176va| [marg.] *Fratris Iordani.*

*Ego sum bonus pastor. Bonus pastor dat animam suam*<sup>1660</sup>, etc.

1. *Sine Deo, non possumus facere. Rogemus ergo.*

---

|53va| [rubr.] *De beato Thoma martire*

<sup>1660</sup> Ioh. 10, 11

*Ego sum pastor bonus. Bonus pastor animam*<sup>1661</sup>, etc.

2. Dominus hoc dixit, et eadem uoce utitur Dominus et seruus. De seruo utimur eadem uoce, quia idem quod Dominus compleuit in opere. Membrum ergo uocem accipit capitis, id est Christi. Communicat uerbo, qui communicat facto. Per superbiam patris uenimus in istam miseriam, per aliam uiam oportet reddere in regionem nostram, id est per humilitatem. Vnde Dominus adeo bene potuit dixisse : "Ego sum imperator bonus." Ipse enim *imperat uentis et mari*<sup>1662</sup>. Tamen <non> imperatorem, set pastorem se nominauit, et ideo exaltatum est hoc nomen et glorificatum. Aliter, multi irascerentur si pastores uocarentur. Set magis diligitur pannus, quo utuntur diuites, licet non sit maioris pretii in se. Similiter, hoc nomen libentius utuntur, quo ipse uocabatur.

1. Seruus usurpat sibi sermonem principis, membrum capitis. Et non est mirum, si eadem utatur uoce qui idem impleuit in opere. Et indignum est aliquem communicare in uocabulo, qui non communicauit in facto, et e contrario negatiue. Dominus autem noster, sicut fecit opus humilitatis, ita usus est nominibus humilitatis. Sciebat enim quod *per aliam uiam* essemus reuersuri *in regionem* nostram<sup>1663</sup>. Per superbiam deuenimus in miseriam istam, unde per aliam, scilicet humilitatem, reuersuri sumus. Humiliter enim intrauit in mundum et uixit, et contemptibiliter exiuit de mundo. Posset etiam dixisse : "Ego sum imperator bonus." *Imperat enim uentis et mari*, et faciunt quod imperat<sup>1664</sup>, et tamen dixit se pastorem, usus contemptibili uocabulo. Multi dedignarentur uocari pastor, nisi ipse uocaretur. Ideo gloria est illud nomen habere. Credo quod illud nomen quasi exaltatum est in eo, quod ipse illud sibi assumpsit, et etiam quasi glorificatum, sicut patet de uili panno, quando nobilis induit, quasi ex hoc fit carior. Et sic nomen pastoris sibi asscripsit, similiter et opus pastoris assumpsit.

Similiter, cum natus est non sicut imperator in palatio aut rex in aula, set sicut ouis ad stabulum, et pastoris habuit habitum. Vnde angelus : *Hoc uobis signum, inuenietis infantem pannis inuolutum*<sup>1665</sup>, etc. Panos autem solent habere pastores, et pastoribus dicitur : *Pastores et custodientes uigilias noctis*<sup>1666</sup>. Venerunt ad ipsum tamquam ad principem, sicut milites ad regem. Scriptura tota plena est de uita pastorum, set utinam moderni pastores adimplerent opere quod illi ad literam, scilicet quod custodirent uigilias. Antequam pastores fiunt, multa promittunt<sup>1667</sup>.

<sup>1661</sup> Ioh. 10, 11

<sup>1662</sup> Luc. 8, 25

<sup>1663</sup> Matth. 2, 12

<sup>1664</sup> imperat] imperant cod.

<sup>1665</sup> Luc. 2, 12

<sup>1666</sup> Luc. 2, 8

<sup>1667</sup> promittunt ] permittunt cod.

Non enim uenit tanquam imperator in aulam, set sicut pastor in locum suum, scilicet presepe, et non solum hic, set etiam habuit pastoralementem habitum, *pannis* enim erat inuolutus, ut dicit angelus ad pastores. [53vb] Et nonne decet sequi signum sui principis ? Ecce do *uobis signum*, et etiam ipsi *pastores custodientes uigilias noctis*, ut legitur in nocte natalis Domini, uenerunt ad ipsum ut ad principem suum, sicut barones ad regem, unde etiam et illi *pastores loquebantur ad inuicem* dicentes : *Transeamus*<sup>1668</sup>, etc. Vtinam multi tales essent, quod ipsi spiritualiter facerent, quod et ipsi corporaliter fecerunt. Ipsi uero erant uigilantes supra gregem, et Dominus apostolis, quando deberent esse pastores : *Vigilate*, etc. O Petre, qui uoluisti mori pro me, nonne potuisti *una ora*<sup>1669</sup>, etc. Et sic faciunt multi, multa scilicet promittunt antequam fiunt pastores, postea uero pauca faciunt.

Vnde non inmerito timent prelati, quibus beneficia debent conferri. Sicut etiam et apostoli, antequam fiunt prelati, dixerunt : *Etiamsi oportuerit me mori tecum*<sup>1670</sup>, etc., et tamen dictum est eis<sup>1671</sup> : *Vna hora non potetis uigilare mecum*<sup>1672</sup>, etc., *uigilate et adorete*<sup>1673</sup>, etc. Et Petrus addit : *Sobrii estote*<sup>1674</sup>, <non> *in commessionibus* enim et *potationibus*<sup>1675</sup>. Magis dormiunt homines. *Beati serui quos cum uenerit Dominus inuenerit*<sup>1676</sup>, etc. Dominus monet ad uigilias et orationes, set ipsi ad potationes et uigilias.

3. Quatuor sunt uigilie, secundum quatuor partes noctis. Prima<sup>1677</sup> medietas noctis diuiditur in duas, et secunda in duas. Item, secundum etates, pueritiam, adolescentiam, iuentutem et senectutem. In prima omnes fere uigilant ut pueri, nisi sint dormitores. Similiter in quarta ut senes, sese cogitant qualiter in diebus processerunt.

Set Petrus, quod promisit, postea optime seruauit, unde ait : *Sobrii estote, et uigilate*,

<sup>1668</sup> Luc. 2, 15

<sup>1669</sup> Matth. 26, 40

<sup>1670</sup> Matth. 26, 35

<sup>1671</sup> post est] *ad. cod.*

<sup>1672</sup> Matth. 26, 40

<sup>1673</sup> Matth. 26, 41

<sup>1674</sup> I Petr. 5, 8

<sup>1675</sup> potationibus] *potionibus cod.* ; I Petr. 4, 3

<sup>1676</sup> Luc. 12, 37

<sup>1677</sup> prima] *in prima cod.*

*in orationibus*<sup>1678</sup> et non *in potationibus*. Si enim dixisset, forte multi uigilassent. Set necesse est, *quia aduersarius uester*, etc.

2 . *Custodientes uigilias noctis*<sup>1679</sup>, etc. Nox hec uita est, et ipsi quasi diuidebant noctem in quatuor partes. Vnde quatuor sunt uigilie noctis. Vnde : *Si in secunda et tertia uigilia uenerit, et ita inuenerit, beati sunt serui illi*, etc. Per istas quatuor uigilias, quatuor status hominum designantur. In primo uero sunt pueri, qui non adhuc processerunt usque ad noctem. Set certe, quando procedit usque ad uiginti annos, tunc erit in secunda uigilia, et quando ulterius in tertia, et sic deinceps. Set in prima uigilia omnes uigilant, in ultima multi surgunt et uigilant.

Set in secunda et in tertia fere **[176vb]** omnes dormiunt. Vnde illud : Et si in secunda et tertia uigilia uenerit, et ita inuenerit, beati sunt serui illi<sup>1680</sup>.

Boni pastores custodiunt omnes uigilias, id est omnem statum etatis temporis. *Transeamus usque Bethleem*<sup>1681</sup>. Bethleem interpretatur domus panis<sup>1682</sup>, panis uere refectionis qui letificat cor hominis, ut in contemplatione. Gregorius : "In contemplatione hauriunt quod postea aliis distribuunt"<sup>1683</sup>.

Set in secunda et tertia, omnes dormiunt, omnes fere tales sunt in peccato. Senes autem qui sunt quasi in ultima uigilia uigilant, quia peccatum in fine dereliquit eos, et conuersi sunt ad se ipsos. Et pueri non peccant, set iuuenes et uiri. Boni pastores omnes uigilias noctis custodiunt. Custodiunt enim et super pueros, qui sunt in prima, et iuuenes, qui sunt in secunda, et uiros, qui sunt in tertia et senes, qui sunt in quarta.

Et tales libenter loquentur *ad inuicem* dicentes : *Transeamus usque Bethleem*. Bethleem domus panis uel contemplatio interpretatur, in qua debet homo requiescere tanquam in domo, et ibi est uere panis refectionis, et reficit cor.

Vestibulum huius domus est deuotio, ipsa domus attentio. Psalmus : *Sacrificium laudis*, id est quod est laus, *honorificabit illum, et illic iter quo ostendam illi salutare Dei*<sup>1684</sup>. Iter procurrit in psalmodia de uersu in uersum, laus quantum ad Deum, iter quantum

<sup>1678</sup> I Petr. 4, 7

<sup>1679</sup> Luc. 2, 8

<sup>1680</sup> Luc. 12, 38

<sup>1681</sup> Luc. 2, 15

<sup>1682</sup> Glos. ordin., Matth. 2, 1, éd. Strasbourg 1480/1481, IV, 7-8 : Bethleem domus panis, quia ibi nasciturus erat panis uivus qui de celo descendit. Significat autem ecclesia que est domus in quo panis uivus comeditur ; Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 266.

<sup>1683</sup> *non inueni*

<sup>1684</sup> Ps. 49, 23

ad animam. Nulla res magis offendit diabolum quam psalmodia. Vnde, qui multum psalleret aliquid inueniret, uigilandum ergo in orationibus. Qui non inueniunt uestibulum<sup>1685</sup> non ueniunt per domum, id est Bethleem.

---

Vestibulum huius domus est contemplatio, et certe pauperes aliquando ueniunt huc. Atrium uero est attentio quando homo attentionem habet contra ea que cantat uel legit. Vnde psalmista : *Sacrificium laudis* etc., id est sacrificium, quod laus est in transitione<sup>1686</sup>, ergo *et illic*, id est in sacrificio laudis, est *iter*, in quo itinere inuenit anima quem diligit. Bene scitis quod quando homo psallat, est in cursu psalmodie, et quando anima est ibi, tunc est in itinere. Set anima multorum, quando sic deberet facere, modo est circa libros, modo circa alia huiusmodi et sic errat a uia, ita quod inuenit dilectionem. Vnde dicitur, cum aliquis uenit ab aliquo loco : "Obuiasti illi, enim ergo recessisti a uia", quia ipse iuit per illud iter. Et nota quod est laus quoad Deum, iter uero quantum ad animam, et dico quod fere in nulla re aduersarius impugnat animam tantum in ipsa psalmodia, et qui attente psalleret, aliquando tantum addisceret quantum et a suo magistro. Vnde Gregorius : "Aut secreta reuelantur aut inde delectationem recipiunt. Perfectorum est uenire ad atrium, insipientium ad uestibulum."

Boni pastoris est utiliter et fideliter custodire, efficaciter nutrire in pascuis et custodire a lupis. Vnde Dominus, quando quesierunt ipsum ad crucifigendum, dixit : *Si me queritis, sinite hos abire*<sup>1687</sup>. Ysayas : *Sicut pastor gregem suum pascet, in brachio suo congregabit agnos, in sinu suo subleuabit pie consolationis*, ut non permittet eos pendere sicut fatua nutrix, set suaue portat et *fetas ipse portabit*<sup>1688</sup>. Vitas pastorum *super uias* uel uitas sanctorum. Inquit, *pascentur et in planis pascua eorum*<sup>1689</sup>, id est bone operationis, id est in exemplis conuenientibus<sup>1690</sup>, et non in difficultatibus prophetarum, pascentur iuxta ordinem gregem clerici saltim religione christiana. Set *nos*<sup>1691</sup> *omnes*, sicut *oues errauimus*<sup>1692</sup>.

---

*Ego sum pastor.* Pastoris boni est utiliter nutrire in pascuis et fideliter custodire a

<sup>1685</sup> uestibulum] per stibulum *cod.*

<sup>1686</sup> transitione] transitem *cod.*

<sup>1687</sup> loh. 18, 8

<sup>1688</sup> Is. 40, 11

<sup>1689</sup> Is. 49, 9

<sup>1690</sup> conuenientibus] conuinienbus *dubitanter*

<sup>1691</sup> nos] non *cod.*

<sup>1692</sup> Is. 53, 6

lupis. Ipse Dominus fideliter custodiuit. Vnde : *Si queritis me, sinite hos abire*. Dedit enim *animam suam*<sup>1693</sup>, etc. Numquid et non utiliter utique. Vnde Ysayas : *Sicut pastor gregem suum pascet in bracio suo congregabit agnos*<sup>1694</sup> *et in sinu suo fetas portabit*, etc., dans exemplum aliis qui deberent congregare agnos<sup>1695</sup> in brachio bone operationis, et in sinu pie consolationis leuare. Nonne quando nutrix portat puerum ita quod pendet, increpatur a domina eo quod mollem habet carnem et ossa mollia. Vnde oportet subleuare puerum. Similiter, oportet pastorem agnos suos subleuare eo quod molles sunt, unde Propheta : *Super uias pascentur et in planis* Scripture *pascua eorum*. Vie sunt uite sanctorum, et super uiam crescunt quedam uiriditates quas multum desiderant oues. Similiter et multe uiriditates bonorum operum et exemplorum debent esse in pastore. *Et in planis*, etc., id est in uerbis euuangelicis planis. Item, agni pascuntur iuxta ordinem suum, ita iuxta ordinem christianum. Set sumus sicut *oues* que errant. Psalmus : *Erraui sicut ouis que periit*<sup>1696</sup>, etc.

4. Tanguntur in Euuangelio tria genera hominum, pastor, mercenarius et fur. Bernardus : "Primum genus aliquam partem tenet, set secundum et tertium copiosam, et perniciosam<sup>1697</sup> includit multitudinem<sup>1698</sup>." Difficile est assignare differentiam<sup>1699</sup> inter multum conuenientes, unde difficile est differentiam assignare inter pastores et mercenarios. Bernardus : "Mercenarii sanam doctrinam habent in ingressu, bonam, id est mundam conuersionem in progressu, pacem habent et querunt ecclesie<sup>1700</sup>." Vtinam haberemus multos mercenarios, utiliter et uiriliter implicant se negotiis Ecclesie, non metuunt grauedines honeris<sup>1701</sup> set hoc totum [177ra] faciunt ad gloriam honoris. Habundat *pane lacrimarum*<sup>1702</sup>. Operarii ergo non carebunt pane.

4. In hoc Euuangelio tanguntur due persone, scilicet [54ra] pastor et mercennarius, et etiam cum illis tertius fur, et per ista tria designantur tria genera hominum qui aliis presunt.

<sup>1693</sup> loh. 10, 11

<sup>1694</sup> agnos] annos *cod.*

<sup>1695</sup> agnos] annos *cod*

<sup>1696</sup> Ps. 118, 176

<sup>1697</sup> perniciosam] perniciosam *cod.*

<sup>1698</sup> non inueni

<sup>1699</sup> differentiam] differam *cod.*

<sup>1700</sup> non inueni

<sup>1701</sup> honeris] honoris *cod.*

<sup>1702</sup> Ps. 79, 6

Et dicit Bernardus : "Quod primum aliquam partem tenet, secundum et tertium copiosam et perniciosam includit multitudinem." In primo habundat caritas, in secundo et tertio magis iniquitas. Set qualiter possum discernere mercennarium a pastore ? Dicit enim Bernardus : "Quod in statu necessitatis non bene discernuntur, in multis etiam conuertuntur mercennarii cum pastoribus ueris, et propterea difficile est differentiam assignare<sup>1703</sup>." Habent enim in ingressu sanam doctrinam, in egressu mundam conuersionem, pacem habent<sup>1704</sup> et uiriliter implicant se ecclesiasticis beneficiis, non renuunt grauedinem honoris. Set utinam haberemus tales multos. Set si totum faciunt ad gloriam honoris et propterea male, et etiam aliquando cibantur *pane lacrimarum*, et potantur uino compunctionis<sup>1705</sup>, etsi ipsi habundant pane, numquid carebunt operarii pane. Gregorius : "Si pastores estis gaudete, quia merces uestra copiosa est in celis. Set mercennarii, timete, quia periculum uestrum graue est in terris." Si fures estis, ingemiscite, quia locus uester grauis in terris.

Bernardus : "Qui in celo tanto sunt cariores, quanto in seculo sunt rariores<sup>1706</sup>." Bernardus : "Si pastores estis, *merces uestra copiosa est in celis*<sup>1707</sup>. Si mercenarii, timete<sup>1708</sup>."

Pastor tenetur scire in quibus et in quot tenetur subditis, et sunt quatuor, docere, pascere, curare et orare siue reconsiliare, docere uerbis, pascere exemplis, curare sacramentis, reconsiliare orationibus sanctis, magister in docendo, pastor in pascendo, medicus in curando, aduocatus in reconsiliando uel orando.

Debet enim aduocare pro eis, et agere causas eorum coram Domino. Hoc significabatur per Aaron qui portabat *nomina filiorum Israël* in humeris<sup>1709</sup>. Multi ualde parum orant pro subditis. Si aduocatus deberet agere causam hic, et iret Londonias querere<sup>1710</sup> alium aduocatum<sup>1711</sup>, nonne causa <in> periculo esset ? Si ergo sic non agendum est erga hominem, ergo non sic erga Deum. Gregorius : "Quam displicet qui intercedendum<sup>1712</sup> mittitur<sup>1713</sup>, etc." Si insufficientes sunt, dicere possunt : "Intercedere non possumus, quia familiaritatis Domini notitiam non habemus". Bernardus : "Ve filiis ire qui

1703 non inueni

1704 habent] habet *cod.*

1705 Ps. 59, 5

1706 non inueni

1707 Matth. 5, 12

1708 timete] trinete *cod.* ; non inueni

1709 humeris] numerus *cod.* ; Ex. 28, 12

1710 querere] quare *cod.*

1711 aduocatum] uocatum *cod.*

nondum reconciliati officium reconciliationis assumunt<sup>1714n</sup>. Huiusmodi pastores non mittentur in gaudium Domini, ideo transmittentur in cor maris. Si non assit parochie, dat illam ad formam. Set hec est quarta persona, que non tangitur in Eeuangelio, unde est noua inuentio uel sub aliqua trium illarum.

---

Bernardus : "Tanto in celis sunt cariores, quanto in terris rariores." Set qui preest aliis, bene scit quantum subditi debent<sup>1715</sup> ei. Nonne ipse debet scire quot et que tenentur subditis immo.

Quatuor autem sunt que debet eis, scilicet docere uerbis, pascere exemplis, curare sacramentis, uocare et reconciliari orationibus. Quorum aliquod si deest, magnum periculum est. Et secundum hec quatuor, quatuor potest habere nomina. Potest enim dici magister in docendo, pastor in pascendo, medicus in curando, aduocatus in reconciliando.

Magister debet docere credenda, id est articulos fidei, medicus uitanda et appetanda, pastor facienda, decem mandata, que ab omnibus sunt facienda, et septem opera misericordie, hec, scilicet *esuriui et non dedistis michi manducare, sitiui et non dedistis michi bibere. nudus fui et non uestiti me*<sup>1716</sup>, etc. Hec non facere est mortale peccatum. Probatio. Nullus dampnatur nisi pro mortali, et igitur non premit alia quam hec septem. Et tamen in fine dicit : *Ite maledicti*<sup>1717</sup>, etc. Non enumerauit neque furtum, neque homicidium, etc., nec distinguit personas, ut innueret hec omnibus esse facienda, et maxime hiis qui uiuunt ex patrimonio crucifixi. Pauci cogitant quod pauperes pascere, uel uestire debeant etc. Non pro nichilo scripta sunt hec, quia tunc superfluit Eeuangelium.

---

Docere debet. *Qui enim ad iustitiam erudiunt multos, quasi stelle in perpetuas eternitates*<sup>1718</sup>, et quis idem non gaudeat aliquis magister. Dicit enim : *Qui erudiunt multos ad iustitiam*, et non ad scientiam. Illi erudiunt aliquem ad iustitiam qui faciunt eum iustum. Quinque autem tenentur, scilicet credenda, ut articulos fidei, facienda, et hec sunt decem mandata que omnibus facienda sunt, et sex opera misericordie. Set omnes simpliciter ad

<sup>1712</sup> intercedendum] adtercedendum *cod.*

<sup>1713</sup> GREGORIUS, *Regula pastoralis*, I, 10, PL 77, 23 : Cuncti enim liquide novimus, quia cum is qui displicet ad intercedendum mittitur, irati animus ad deteriora provocatur.

<sup>1714</sup> BERNARDUS, *Sermo de conversione ad clericos, Sancti Bernardi opera*, IV, 110 : Væ ministris infidelibus, qui necdum reconciliati, reconciliationis alienæ negotia, quasi homines qui iustitiam fecerint, apprehendunt ! Væ filiis iræ, qui pacificorum sibi usurpare gradus et nomina non verentur !

<sup>1715</sup> debent] debet *cod.*

<sup>1716</sup> Matth. 25, 42. 43

<sup>1717</sup> Matth. 25, 41

<sup>1718</sup> Dan. 12, 3



mandata<sup>1719</sup> tenentur. Ad opera autem misericordie tenetur unusquisque pro posse suo, et si non pro posse suo, peccat mortaliter. Vnde Dominus non enumerat aliqua nisi opera misericordie. Vnde pro eorum amissione, dicit : Ite *maledicti*, etc. Igitur qui hec non facit peccat mortaliter, et non dicit illud singularibus personis, ut clericis uel laicis, ut intelligatur quod quilibet pro posse suo hec facere. Qui sunt nunc, qui cogitant : "Dabo tot uestimenta in hyeme uel tot pascam, etc." Cito iusti cadunt in hanc sententiam.

[177rb] Item<sup>1720</sup>, uitanda pericula<sup>1721</sup> et premia, ut septem mortalia peccata cum suis pedisequis. Ysayas inquit : *Vt predicarem annum placabilem Domino et diem ultionis Deo nostro*<sup>1722</sup>, *annum*, etc., quantum ad premium, *diem ultionis*, etc., quantum ad supplicium, et ita plenus dat quam punit. Apostolus : *Malo quinque uerba in sensu quam quinque milia in lingua*<sup>1723</sup>.

Debet et docere cauenda, hec sunt septem mortalia cum suis pedisequis, fontes cum riuulis. Vnde qui haberet istos tres digitos, scilicet quod crederet articulos, et quod faceret mandata, et caueret de mortalibus, posset *molem terre mouere*<sup>1724</sup>. Debet etiam docere premia et supplicia. Vnde Ysayas : *Spiritus Domini super me eo quod unxit me, ut predicarem annum placabilem Domino*, quantum ad premium<sup>1725</sup>, *et diem ultionis Deo nostro*, quantum ad supplicium. Et hec quinque insinuat Apostolus dicens : *Malo quinque uerba loqui in sensu meo quam decem <milia> in lingua*.

Tenentur etiam pascere exemplis. Homines enim non pascuntur foliis, set fructibus. Vnde Dominus : *Et uos greges mei homines estis*<sup>1726</sup>. Post primum uerbum oportet dare exemplum, ut dicunt pueri : "Dic exemplum." Exempla sunt fructus solidi. Set heu *omnes declinauerunt simul inutiles facti sunt*<sup>1727</sup>, etc. Set Dominus *pauit eos in innocentia cordis*<sup>1728</sup>, scilicet et in intellectus uia, scilicet opus magis exemplificat quam uerbum, bonum exemplum bonum cibarium, diuersa exempla diuersa cibaria. Set certe nemo pascit bene

1719 mandata] mandate *cod.*

1720 item] ite *cod.*

1721 ite uitanda pericula] *rep.*

1722 Is. 61, 2

1723 I Cor. 14, 19

1724 Is. 40, 12

1725 premium] proximum *cod.*

1726 Ez. 34, 17

1727 Ps. 13, 3

1728 Ps. 77, 72

seruum, nisi diligit dominum, et sicut diligit dominum ita pascit seruum. Vnde Dominus Petro : *Petre, diligis me ? Pasce oues*<sup>1729</sup>, etc. Bernardus : "Non puto otiose tibi dixisse<sup>1730</sup>." Idem enim est ac si diceret Ihesus : Nisi ames me, plusquam tua et plusquam tuos, et plusquam temetipsum, alioquin non intromittas te ad gregem suscipiendum pro quo sanguinem meum effudi, non *taurorum* uel uitulorum<sup>1731</sup>, et cetera.

Christus est medicus. Medicus docet uitanda et appetanda. Ipse Christus non tantum<sup>1732</sup> est medicus, set medicina. Illa forma panis et uini continet uirtutem sacramenti, ut forma aque in baptismo continet uirtutem sacramenti. Quedam sacramenta curant omnia peccata, ut penitentia et baptismus, licet sit principaliter propter originale <peccatum>. Quedam sunt ad que egrotus<sup>1733</sup> accedit<sup>1734</sup> indignus per peccata, iudicium sibi manducat et bibit, ut qui esset in acuta <febre> et sumeret forte uinum uel austerium, etc., moreretur<sup>1735</sup>, similiter ibi. Mundani etiam medici uolunt accedere ad infirmos ut non sit abominationi, quanto magis spirituales medici. Istis *tribus digitis* posset appendere<sup>1736</sup> *molem terre*<sup>1737</sup> et tunc esset bonus magister. Dominus : *Et uos greges mei*<sup>1738</sup> homines. Non ergo foliis pascuntur set fructibus : *A fructibus eorum*<sup>1739</sup>, etc. In Genesi : *Pascunt greges in Sichimis*<sup>1740</sup>, id est in bonis operibus. Sichima interpretatur humerus<sup>1741</sup> et per hoc significatur opus. Vnde Gregorius super Yob : "De nuda Sichima, id est de nuda bonum opus, greges tamen quandoque inueniuntur in Dothaim<sup>1742</sup>, id est in defectum<sup>1743</sup>."

<sup>1729</sup> Ioh. 21, 16.17

<sup>1730</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Cantorum*, sermo 76, *Sancti Bernardi opera*, I, 259 : Non otiose toties repetitum est : Petre, amas me ? in commissione ovium.

<sup>1731</sup> Hebr. 9, 13

<sup>1732</sup> tantum] tamen *cod.*

<sup>1733</sup> egrotus] egrotusa *cod.*

<sup>1734</sup> accedit] accedita *cod.*

<sup>1735</sup> moreretur] mereretur *cod.*

<sup>1736</sup> appendere] apprehendere *cod.*

<sup>1737</sup> Is. 40, 12

<sup>1738</sup> Ez. 34, 17

<sup>1739</sup> Matth. 7, 16

<sup>1740</sup> Gen. 37, 13

<sup>1741</sup> Glos. interl., Gen. 37, 17, éd. Strasbourg 1480/1481, I, 89 : Sychem que interpretatur humerus ; Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 420.

[54rb] Item, oportet ipsum curare sacramentis. Sacramenta sunt medicamenta in illa enim forma quam uides in altari, est omnium medicina. Ysayas : *Medicina omnium in festinatione nebule* <sup>1744</sup>. Similiter, oleum benedictum uirtutem habet curandi. Similiter in baptismo, est uirtus curandi ab originali peccato. Set quedam sanant mortalia. Contritio, confessio, penitentia, medicina quedam est, et ibi curantur uulnera mortalia. Set qui ueniunt cum mortali ad altare, potius accipiunt mortem quam curationem, et sic est de illa carne et uino, sicut et de corporali. Si aliquis esset in egritudine mortali uel in acuta febre, et daretur ei caro inesibilis, potius daretur ei mors quam uita. Similiter et de ista carne. Si uidemus quod medici corporales tam honeste uolunt esse, et nonne spirituales mundi debent esse ? Ysayas : *Mundamini qui fertis uasa Domini* <sup>1745</sup>.

Si pastores ita studerent <sup>1746</sup> circa copiam bonorum exemplorum subditis, sicut circa multitudinem ferculorum et ueritatis, bonum esset. Si autem uos diligerent <sup>1747</sup>, sic facerent. Dominus, cum uoluit Petro tradere curam et custodiam ouium, ter quesuit : Petre, *amas me* <sup>1748</sup>. Bernardus : "Non puto inutiliter repetitum a Domino : Petre, *amas me* <sup>1749</sup>." Ideo amas me plus quam tua et quam tuos, et quam te ipsum, quasi dicat : "Aliter non traderem tibi curam ouium." Set multi de periculo ouium parum dolent, set de amissione marcarum multum.

Beatus Thomas hec quatuor seruauit bene. Bonus magister et pastor et medicus et aduocatus fuit. Dedit enim *animam suam pro ouibus suis*, etc.

Item, debet reconciliare alios suis orationibus, scilicet aduocare pro eis. Et in huius signum portabat Aaron *nomina filiorum Israel* in pectore suo <sup>1750</sup>. Et certe, multi peccant in hoc, quod parum orant pro suis. Set si aliquis esset, et parum sciret de literatura, et

<sup>1742</sup> Cf. Gen. 37, 17

<sup>1743</sup> Glos. ordin., Gn 37, 17, éd. Strasbourg 1480/1481, I, 89 : In Dothaim, defectionem. In grandi enim defectione erant qui de fratricidio cogitabant ; Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 289.

<sup>1744</sup> Eccli. 43, 24

<sup>1745</sup> Is. 52, 11

<sup>1746</sup> studerent] studerunt *cod.*

<sup>1747</sup> diligerent] diligenter *cod.*

<sup>1748</sup> loh. 21, 17

<sup>1749</sup> BERNARDUS, *Sermones super Cantica Cantorum*, sermo 76, *Sancti Bernardi opera* I, 259 : Non otiose toties repetitum est : Petre, amas me ? in commissione ouium.

<sup>1750</sup> Ex. 28, 29

diceret ei : "Disce puerum meum." Et responderet : "Nescio, set da michi argentum, et ego addiscam et postea docebo puerum tuum", et ipse daret, et postea studeret in alia facultate, dominus ualde sibi irasceret. Similiter est de Domino nostro. Aduocatus autem debet agere causam, et introducere ipsum ad pacem, uel gratiam iudicis. Set dicit Bernardus : "Ve filiis ire qui nondum reconciliati sunt, uires reconciliationis apprehenderunt<sup>1751</sup>."

---

<sup>1751</sup> BERNARDUS, *Sermo de conversione ad clericos, Sancti Bernardi opera* IV, 110 : Væ ministris infidelibus, qui necdum reconciliati, reconciliationis alienæ negotia, quasi homines qui iustitiam fecerint, apprehendunt ! Væ filiis iræ, qui pacificorum sibi usurpare gradus et nomina non verentur !

# SERMO 13

**Ms** : Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284, 71v.

[71v] [marg.] Frater Iordanis in festo Sebastiani<sup>1752</sup> et Fabiani.

Luce sexto capitulo : Descendens Ihesus de monte stetit in loco campestri, et turba discipulorum eius, et multitudine copiosa plebis ab omni Iudea, et Ierusalem, et maritima, et Tyri, et Sydonis, qui uenerant ut audirent eum, et sanarentur<sup>1753</sup>.

Hic possunt quatuor notari.

Exhibitio presentie Christi, quam fecit *in loco campestri* ubi flores nascuntur. Ipse enim dicit : *Ego flos campi*<sup>1754</sup>. Ab hoc flore sumendum est mel, sicut faciunt apes.

Item, congregatio populi ad Ihesum. Vnde : *Multitudine copiosa*.

Item, unde congregati sunt, *a Iudea* scilicet, que confessio, quia debemus confiteri Christum et uerbo et opere.

Item, *a Ierusalem*, que uisio pacis<sup>1755</sup>, quia pacem debemus habere in nobis et ad

<sup>1752</sup> Sebastiani] Sebastianiani *cod.*

<sup>1753</sup> Luc. 6, 17-18

<sup>1754</sup> Cant. 2, 1

<sup>1755</sup> Hymne de la dédicace : *Urbs Ierusalem beata, dicta pacis uisio.*

proximos et ad Deum, et considerare pacem qua Filius nos reconciliauit Deo Patri.

Item, a *maritima*, per quod illi qui aliquantulum recederunt a seculo, quia *maritima* non dicitur in mare, set prope, per quod illi qui quasi prope seculum, set non seculariter uiuunt.

Item a *Tiro*, qui angustia, per quod penitentes.

Item, a *Sidone*, que uenatio, per quod illi qui animas per predicationem et exemplum uenantur Domino. Sunt tamen mali uenatores. Psalmus : *Liberauit me de laqueo uenantium*<sup>1756</sup>. Set sunt quidam tardi uenatores qui differunt conuerti, nec uenatione sua, ex se uel ex aliis facta, reficiunt Dominum, qui non habebunt benedictionem, sicut nec Esau, set Iacob habuit benedictionem, qui festinauit et refecit patrem uenatione sua.

Quartum quod notari debet est quare sunt congregati, scilicet *ut audirent eum et sanarentur*. Psalmus : *Misit uerbum suum, et sanauit eos*<sup>1757</sup>. Set multi nolunt sanari, licet uelint audire.

---

<sup>1756</sup> Ps. 90, 3

<sup>1757</sup> Ps. 106, 20

## SERMO 14

1. Le Seigneur est avec nous par le séjour, la connaissance, la condition, le don de bénéfiques.

2. Le Seigneur a séjourné parmi les hommes.

3 Le Seigneur a pris notre nature humaine

4. Il a participé à notre nature humaine, recommandant la pauvreté contre la richesse, l'humilité contre les honneurs, la dureté contre les délices. Mais nombreux sont ceux qui ne connaissent pas le Seigneur.

4. Les dons octroyés par le Seigneur sont la pénitence et la grâce.

**Ms :**

Bâle, Universitätsbibliothek Handschrift B. VIII, 29, 75vb-77rb.

Reims, Bibliothèque Municipale, Ms 582, 43va-45rb.

[75vb] [marg.] Iordanis.

[tit.] Sermo de Philippo et Iacobo

*Tanto tempore uobiscum sum*<sup>1758</sup>, etc.

1. Per hoc quod dicit *tanto* notat diuturnitatem, per hoc quod dicit *tempore* notat continuitatem, per hoc quod dicit *sum* presentiam, per *uobiscum* utilitatem, quasi diceret :

<sup>1758</sup> Ioh. 14, 9

ego presens fui uobis diu et continue et ad uestram utilitatem et non cognouistis me. Hoc est signum maxime ingratitude. Quid miri si nobiscum est ? Ad hoc debet enim<sup>1759</sup> inducere significatio nominis sui, quod est *Emanuel*, quod est *nobiscum Deus interpretatum*<sup>1760</sup>. Vnde Psalmus : *Dominus uirtutum*<sup>1761</sup>.

---

**[43va]** *Tanto tempore uobiscum sum et non cognouistis.*

Dies et noctes discontinuati sunt, tempus autem continuum est. Per hoc quod dicit *tanto*, ostendit longum spatium, **[43vb]** per hoc quod dicit *tempore*, continuum, unde bene deberent eum cognoscere, per *uobiscum* ostendit utiliter, per *sum* presentialiter. Et quod dixit discipulis, modo dicit nobis, et sic hoc nomen suum, scilicet ex misericordia, Emanuel impleuit : *Dominus uirtutum* nobiscum.

Est autem nobiscum conuersatione, cognitione, conditione, beneficiorum omnium largitione.

**2.** De conuersatione, Baruch : *In terris uisus est et cum hominibus conuersatus est*<sup>1762</sup>. Qui dixit Moysi quondam : *Non uidebit me homo et uiuet*<sup>1763</sup>, modo mutauit sententiam propter nostram indigentiam. Magna fuit humilitas, ut qui lucem inhabitabat inaccessibilem, dignatus est se nobis offerre ad uidendum. Set terrigene qui terram sapiunt, quandoque sapiunt quod inhabitant, quibus odiosa est lux, dixerunt quod difficilis eis esset ad uidendum.

---

Nobiscum est multis modis, conuersatione, conditione, cognitione et beneficiorum exhibitione. Exemplum de duobus qui ueniunt de Dacia simul, quorum unus manet Parisius, alter Remorum, et dicit unus : "Quare non estis nobiscum ?", et respondit : "Satis uobiscum sum, in eadem enim patria sum, etc." Sic est Christus nobiscum in patria.

**2.** In conuersatione. Vnde Baruch in Trenis : *In terra uisus est et cum hominibus conuersatus est*. Tunc mutauit istam sententiam, unde in Exodo : *Non uidebis me homo, et uiuis*. O quanta dignatio, quod ille <qui> habitat in lucem inaccessibilem, factus est uisibilis. Sed quidam terrigene nimis terram sapientes dixerunt, Salomon ii : *Grauis est enim nobis ad uidendum*<sup>1764</sup>. Ita lux que dicit : *Ego sum lux mundi*<sup>1765</sup>, egris oculis adhuc

<sup>1759</sup> enim] eum cod.

<sup>1760</sup> Matth. 1, 23

<sup>1761</sup> Ps. 23, 10

<sup>1762</sup> Bar. 3, 38

<sup>1763</sup> Ex. 33, 20

<sup>1764</sup> Sap. 2, 15

<sup>1765</sup> Ioh. 8, 12



est odiosa.

3. Fuit etiam nobiscum cognitione, in participatione humane nature. *Verbum enim caro factum est et habitavit*<sup>1766</sup>, etc. Miser homo, qui aliquando clamabat : *Exurge Domine, causam iudica meam*<sup>1767</sup>. Et iterum : *Tibi reuelavi causam meam*<sup>1768</sup>, quam habebam aduersus demones, scilicet postmodum audiuit quod suam appellauit. Vnde Bernardus : "Ad hoc induit nostram formam, ut assumeret nostram causam"<sup>1769</sup>.

4. Accessit adhuc proprius nobis, cum conditionem nostre infirmitatis assumpsit. *Dolores nostros etiam ipse portauit*<sup>1770</sup>, et factus est uir *dolorum*<sup>1771</sup>. In primo comendauit paupertatem, in secundo humilitatem, in tertio asperitatem.

3. Item, nobiscum est non tantum in eadem patria, set in eadem ciuitate, id est in natura nostra. Vnde : *Verbum caro factum est et habitavit in nobis*. Miser homo sepe dixerat : *Exurge, Domine, et iudica causam meam*, quam habeo aduersus aduersarium, et quasi dicat : noli<sup>1772</sup> timere, ego tamen tibi feci misericordiam. Vnde beatus Bernardus : "Adhuc induit nostram"<sup>1773</sup> fortitudinem, ut uindictet causam nostram."

4. Item, non tantum in eadem ciuitate, set in eadem domo, hec est conditione, id est in miseria nostra. Vnde Ysayas lxii : *Languores nostros ipse portauit*, uir *dolorum* factus est. In prima comendat paupertatem, in secunda humilitatem, in tertia asperitatem.

De primo, Apostolus : Qui *cum diues esset egenus factus est*<sup>1774</sup>. Exiuit enim a *Patre* et uenit in *mundum*<sup>1775</sup>, de domo in qua erant diuitie et gloria, sicut dicit Apostolus : *Venit autem in plenitudine temporis*<sup>1776</sup>, id est temporalitatis, ut dicit Bernardus, quando

<sup>1766</sup> Ioh. 1, 14

<sup>1767</sup> Ps. 73, 22

<sup>1768</sup> Ier. 11, 20

<sup>1769</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Cantorum*, sermo 28, *Sancti Bernardi opera*, I, 194 : Mihi proinde postulat qui meam ad hoc induit formam, ut suscipiat causam.

<sup>1770</sup> Is. 53, 4

<sup>1771</sup> Is. 53, 3

<sup>1772</sup> noli] si *cod.*

<sup>1773</sup> nostram] misericordiam *cod.*

<sup>1774</sup> II Cor. 8, 9

<sup>1775</sup> Ioh. 16, 28

<sup>1776</sup> Gal. 4, 4

paupertas ab [76ra] aula recesserat, cuius pretiositatem uolens ostendere, sicut mercatores rerum suarum uenialium, dixit : *Beati pauperes spiritu*<sup>1777</sup>, etc., ad litteram regnum Dei, de quo Apostolus : *Regnum Dei intra uos est*<sup>1778</sup>. Quod habent uoluntarie pauperes, qui regnum huius mundi et omnem ornatum eius contempnentes extra se eiecerunt, et sentiunt iam et pregustant gaudia et iocunditates regni futuri. Licet quidam adhuc uelamen auaritie sue querentes torquentur<sup>1779</sup> de diuitiis Abraham, Ysaac, et Iacob, et Iob, ac si diuitie eorum non fuissent figurales et umbratiles, sicut sacrificia significabant enim diuitias et delicias spirituales ipsorum, diuitie et delitie quas modo habent et habituri sunt filii gratie et glorie. Ex quo ergo modo uenit ueritas. Quid necesse est, ut umbra inheretur et cum iudeis iudaizaretur ? Putas quod uerus sol iustitie Christus illucens, qui soluit nubem sacrificiorum, quod non soluerit nubem diuitiarum ? Beatus Bernardus : "Quod hec est precipua causa fugiendarum diuitiarum, quia aut raro<sup>1780</sup> aut numquam sine amore possidentur<sup>1781</sup>."

De prima dicit Apostolus : *Cum diues esset*, exiit a patria diuite, in cuius domo diuitie et gloria, et uenit in mundum in plenitudinem *temporis*, et in plenitudinem temporalitatis. Paupertas iam recesserat ab aula, et ipse pretium paupertatis interioris. Sicut bonus medicus qui ostendit egro herbam unde possit sanari, et sicut bonus lapicida qui ostendit uirtutem lapidis, ita ipse ostendit in testamento suo quod utilis sit paupertas. Vnde Mattheus sexto : *Beati pauperes spiritu*, etc. Non potest aliquis esse pauper spiritu, nisi regnum Dei sit intra eum. Set ex quo homo abiecit a se regnum mundi, Dominus facit in eo regnum suum. Vnde beatus Bernardus de [44ra] diuitibus : "Sunt quasi noui christiani set ueterum patrum imitatores<sup>1782</sup>." Dicunt enim : "Nonne Abraham diues fuit ?" Ac si diuitie talium non fuissent figuratiue, sicut et eorum sacrificia. Sicut enim diuersa sacrificia patrum significabant Ecclesie sacramenta, ita diuitie eorum diuersae diuitias ecclesie significabant diuersas. Set isti uolunt umbram requirere ac si ueritas non uenisset. Boues enim Abræ et aurum et argentum significabant ea que modo sunt in ecclesia Dei. Beatus Bernardus : "Hec precipua causa fugiendarum diuitiarum, quia raro aut numquam sine amore possidentur." Mirabiliter timent ditari qui timent hanc lapidem preciosam<sup>1783</sup>.

Sunt qui dicunt : "Status noster non patitur huiusmodi paupertatem, ne uilescat auctoritas", quia forte sunt archidiaconi, aut tales prelati, contra quos dicit beatus

<sup>1777</sup> Matth. 5, 3

<sup>1778</sup> Luc. 17, 21

<sup>1779</sup> torquentur] tormententur *cod.*

<sup>1780</sup> raro] roro *cod.*

<sup>1781</sup> non inueni

<sup>1782</sup> non inueni

<sup>1783</sup> preciosam] preciosum *cod.*

Bernardus : "Si ministerium te prohibet esse pauperem, amministratio<sup>1784</sup> probet te esse pauperum amatorem. Amicitia pauperum amicos regis constituit, amicitia autem paupertatis ipsos reges, *quoniam ipsorum est regnum celorum*<sup>1785</sup>." *Regnum Dei non est de hoc mundo*<sup>1786</sup>. Vnde bene conclusit Pylatus : *Ergo rex es tu ?*<sup>1787</sup> Nam si esset de hoc mundo regnum suum, non esset simpliciter rex, set ad tempus, set hoc non percipit naturalis homo, qui non percipit ea que Dei sunt. Ideo dicit Apostolus : *Non accepimus Spiritum huius mundi, set Spiritum Dei*<sup>1788</sup>, qui est *Spiritus docens omnem ueritatem*<sup>1789</sup>. Set spiritus huius mundi transfiguratur se in Spiritum ueritatis, quando aliquando proponente intrare religionem, spiritus nequam dicit ei : "Considera si sit ex Deo hec uoluntas", sicut latro qui accusat alium de latrocinio, ut tollat a se suspicionem. Non est timenda paupertas, quia ut dicit beatus Gregorius : "Qui paupertatem in terris metuit, eternam refectionem in celo sibi precludit." Vtinam ita uellent ditari in interioribus sicut in exterioribus, set non est ita. Ideo *pauperes sunt spiritu*, id est nudi ab omni bono spirituali.

Set dicit aliquis : "Non possem esse pauper, ego sum archidiaconus." Vnde beatus Bernardus : "Si ministerium tuum prohibet te esse pauperem, amministratio<sup>1790</sup> probet te esse pauperum dispensatorem ." "Volo te esse amicum pauperum magis autem amatorem esse paupertatis. Amicitia pauperum amicos regis<sup>1791</sup> facit. Amor autem paupertatis ipsos reges facit, non regno mundi set celorum." Vnde dixit : *Regnum meum non est de hoc mundo. Ergo uere rex es tu ? dixit Pilatus.* Et uere pauperes reges sunt. Set non omnium est fides. *Homo enim animalis*<sup>1792</sup>, etc. *Non accepimus spiritum*<sup>1793</sup> *huius seculi*, qui consilium mundi dat, set Spiritus Dei consilium Dei dat. Hic ueritatis, ille falsitatis. Spiritus mundi dicit Spiritui Dei, Iohannes quarto : *Proba utrum sit a Deo*<sup>1794</sup>.

1784 amministratio] amminstratio *cod.*

1785 Matth. 5, 3

1786 Ioh. 18, 36

1787 Ioh. 18, 37

1788 I Cor. 2, 12

1789 Ioh. 16, 13

1790 amministratio] amministratio *cod.*

1791 regis] reges *cod.*

1792 I Cor. 2, 14

1793 spiritum] consilium *cod.*

1794 I Ioh. 4, 1

Sicut dicit latro de aliquo bono homine : "Cauete uos ab illo." Gregorius : "Qui paupertatem in terris metuit, eternam refectionem in celis sibi abscidit<sup>1795</sup>." Item, utrum uellent ita ditari interius sicut exterius, ipsi enim pauperes miseri, scilicet peccatores, in quibus penuria uirtutum.

Per secundum commendauit humilitatem. *Exinaniuit enim semetipsum, formam serui accipiens*<sup>1796</sup>. Qui enim erat omnium altissimus in celis, factus est omnium nouissimus in terris, et non tantum assumpsit formam serui ut subesset, set formam serui ut uapularet. Factus enim est *peccatum pro nobis*<sup>1797</sup>, cui debetur omnis pena, que tandem in eo bene redundabat, [76rb] set tamen in humilitate nostram naturam mirabiliter exaltauit, sicut si rex in uxorem duceret pauperulam, nec tantum sublimauit, set et sanctificauit, quia si tactu corporis sui sanctificauit aquas Iordanis et alias, dans eis uim regnantium, multo fortius naturam humanam unione diuinitatis sanctificauit. Sicut ergo pro heretico haberetur qui in aquas sacri baptismatis lutum proiceret, multo fortius qui naturam suam per peccatum polluit. Set heu omnis caro iam corrumpit naturam<sup>1798</sup> suam. Deberemus etiam naturam nostram impollutam seruare, sicut pauperis uirginis parentes nobili aliquo desponsata, se haberent eo honestius propter illam. "Omnino super te est Domino angelorum desponsari<sup>1799</sup>", dicit beatus Bernardus.

Christus commendans paupertatem naturam nostram assumpsit. Vnde Apostolus : *Exinaniuit semetipsum, formam serui accipiens*. Vt qui erat altissimus fieret uirorum nouissimus, non assumpsit tamen ut subesset, set formam serui peccati ut uapularetur. Et Apostolus : Factus est *nobis peccatum*, quia omnis pena que debet fieri pro peccato facta est ei. Et in hoc quod se humiliauit naturam nostram sublimauit, sicut si filius regis duceret in uxorem aliquam pauperem, se humiliaret, et illam sublimaret. Nec tantum sublimauit, set etiam sanctificauit. Si enim tactu corporis sanctificauit aquas, † et etiam cum non nisi semel et partem [44rb] errigeret, † non est mirum si diuinitas<sup>1800</sup> postquam humanam naturam sanctificet, † quam ita sibi uiuum, † ut in eternum maneret. Set qui prohiceret<sup>1801</sup> lutum uel aliud fetidum in fonte sacro, nonne diceretur hereticus ? Multo magis qui humanam naturam contaminauit per peccatum. Beatus Bernardus : "Omnino supra te est Domino angelorum esse desponsatam."

<sup>1795</sup> non inueni

<sup>1796</sup> Phil. 2, 7

<sup>1797</sup> II Cor. 5, 21

<sup>1798</sup> naturam] uiam cod.

<sup>1799</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticoorum*, sermo 40, *Sancti Bernardi opera*, I, 26, Omnino supra te, angelorum Domino desponsari.

<sup>1800</sup> diuinitas] diuitias cod.

<sup>1801</sup> prohiceret] prohiceres cod.

Tertio commendauit asperitatem. Asperitatibus enim totum sacum suum repleuit. In primo statu erat natura nostra sicut pannus nitidissimus, postea factus est quasi saccus contextus multis asperitatibus. Hunc saccum sic contextum induit Dominus. Vnde : *Factus est sol sicut saccus cilicinus*<sup>1802</sup>. Nos autem uolumus ipsum nobilitare sicut non esset saccus.

Hec tria assumpsit Dominus ad expugnandum mundum, asperitatem contra delitias, paupertatem contra diuitias, humilitatem contra honorem. Diuitie et delitie sunt due ale quibus modo portantur et subleuantur honores huius seculi. Dicit Iob contra hoc : *Si extuleris caput usque ad nubes in fine quasi sterquilinum eris*<sup>1803</sup>. Humilitas autem uolat alis paupertatis<sup>1804</sup> et asperitatis in celum. Hec est gallina de qua Dominus in Euuangelio : *Ierusalem, Ierusalem, quotiens uolui congregare filios tuos quemadmodum*<sup>1805</sup>, etc. Set nos post uolumus esse sub alis milui, qui curiosus est. Set Psalmus dicit : *Sub umbra alarum tuarum protege me*<sup>1806</sup>. Item : *In uelamento alarum tuarum sperabo donec transeat iniquitas*<sup>1807</sup>.

Item, tertio modo est nobiscum in nostra miseria, in qua eam commendauit. Ante peccatum natura nostra subtilis erat, set post peccatum correxit Dominus saccum nostrum quando dolores et mortem infixit. Ysayas xxv : *Et telam quam orditus est*<sup>1808</sup>. Quando filius Dei istam assumpsit, tunc *sol factus est quasi saccus cilicinis*<sup>1809</sup>.

Filius uenit expugnare mundum per ista tria, quantum in se est expulit et diuitias et honores et superbiam, et sic expugnauit mundum, quia sicut dicit Iohannes in Cantico : *Omne quod est in mundo aut est concupiscentia carnis, aut concupiscentia oculorum aut superbia uite*<sup>1810</sup>. Set mundus recuperauit uires suas, inuolat honor quasi in duabus alis, scilicet diuitiis et deliciis. Set sicut dicit Iob xx : *Si ascenderit usque in celum et capud eius nubes tetigerit, quasi sterquilinum erit*. Humilitas habet pro alis paupertatem et asperitatem, set immemores sumus illius galline que istas habet alas, et timemus alas eius. Vnde Marcus in fine : *Quotiens uolui congregare*, etc. Set sub alis milui bene uolunt

<sup>1802</sup> Apoc. 6, 12

<sup>1803</sup> Iob 20, 6-7

<sup>1804</sup> paupertatis] paucis *cod.*

<sup>1805</sup> Luc. 13, 34

<sup>1806</sup> Ps. 16, 8

<sup>1807</sup> Ps. 56, 2

<sup>1808</sup> Is. 25, 7

<sup>1809</sup> cilicinis] ciliceus *cod.*

<sup>1810</sup> I Ioh. 2, 16

latitare. *In uelamento alarum tuarum sperabo donec transeat iniquitas.*

De hiis tribus in Trenis : *Recordare paupertatis et transgressionis, absinthii et fellis*<sup>1811</sup>, id est duplicis amaritudinis anime et corporis. De anima dicit : *Tristis est anima mea usque ad mortem*<sup>1812</sup>. *Set non est seruus maior magistro*<sup>1813</sup>. Beatus Bernardus : "Magister pannosus, et tu purpuratus, magister<sup>1814</sup> in presepio, et tu in lecto eburneo, magister<sup>1815</sup> in angustiis et tu in delitiis<sup>1816</sup>."

Si ergo Dominus sic nobiscum facit, magna ingratitude est si eum non cognoscimus. Set quid mirum si seruus uitiorum non cognoscit dominum uirtutum ? Ad eum non pertinet. *Qui facit peccatum, seruus est peccati*<sup>1817</sup>. Set ingratitude maxima est, si qui profitemur et ore et habitu nos esse seruos suos, si eum non cognoscimus et si non sumus uirtuosi, qui serui sumus uirtutum. Apostoli erant serui uirtuosi. Vnde etiam uirtute magna reddebant testimonium resurrectionis Ihesu Christi, sicut modo cantat Ecclesia, [76va] set plures reddunt testimonium mortis.

Dicit filius ad patrem : *Recordare mee paupertatis et transgressionis mee*, id est uilitatis, terminos enim humilitatis transgressus est, et in abyssum eius ceciderunt *absinthii et fellis*, mallei id est duplicis tribulationis. Set nonne *seruus maior domino* ? Beatus Bernardus : "Non est discipulus super magistrum set magister pannosus et tu purpuratus, magister in presepio et tu in lecto eburneo, magister in angustiis, et tu in deliciis<sup>1818</sup>."

*Vobiscum, et non cognouistis me*. Quanta ingratitude ! Intrauit in domum nostram, id est in miseriam nostram, quia nobis proprie debebatur miseria. Set quid seruo [44va] uitiorum est dominus uirtutum. Iohannes viii : *Qui facit peccatum, seruus est peccati*. Set ipse est *qui peccatum non fecit, nec inuentus est dolus in figura eius*<sup>1819</sup>. Set deberemus esse uiri uirtutum, sicut isti apostoli qui uirtute magna reddebant testimonium, quoniam hic est Christus, qui magnam habuit uirtutem. Testimonium possunt reddere rationis, et maxime in hoc tempore uideat cui reddat testimonium. Si esset seruus Domini uirtutum,

<sup>1811</sup> Thren. 3, 19

<sup>1812</sup> Marc. 14, 34

<sup>1813</sup> Ioh. 15, 20

<sup>1814</sup> magister ] mater cod.

<sup>1815</sup> magister] mater cod.

<sup>1816</sup> non inueni

<sup>1817</sup> Ioh. 8, 34

<sup>1818</sup> non inueni

<sup>1819</sup> I Petr. 2, 22

credo quod redderet<sup>1820</sup> ei.

Legitur quod *multa corpora sanctorum qui dormierant* resurrexerunt,<sup>1821</sup> et dicit glosa quod illi fuerunt testes resurrectionis. Si ergo *peccato mortui sumus, quomodo* testes resurrectionis erimus<sup>1822</sup> ? Ideo dicit Apostolus : *Si conresurrexistis cum Christo, que sursum <sunt> querite*<sup>1823</sup>, *non que super terram*<sup>1824</sup>, et sic perhibebitis testimonium uirtute magna, id est caritate, de qua : *Maior horum caritas*<sup>1825</sup>. Quam qui haberet, haberet *uestem nuptialem*<sup>1826</sup>, et sic possit esse testis resurrectionis. Dicit autem Apostolus : *Si conresurrexistis*, cum conditione, quia pauci resurgunt cum Christo, set multi resurgunt cum Lazaro, id est ut iterum moriantur. Lazarus enim reuersus est in domum suam. Ille uero qui cum Christo omnia relinquit non sic, non querit que sunt super terram, set qui cum Lazaro surgunt querunt hec. Ideo qui cum Christo surgunt, possunt perhibere testimonium Christo uirtute magna. Operantur enim uirtutes in eo, sicut dixit Herodus de Iohanne : *Iohannes surrexit a mortuis, et uirtutes operantur in eo*<sup>1827</sup>, quia qui habet caritatem numquam otiosus est.

Dicitur in Eeuangelio quod *multa corpora sanctorum qui dormierant surrexerunt*. Et dicit Gregorius quod illi fuerunt testes resurrectionis<sup>1828</sup>. Et nos qui mortui sumus in peccatis, quomodo testes erimus ? Apostolus dicit : *Si consurrexistis cum Christo, que sursum sunt querite*. Constat quod non dixit de surrextione corporali, set de spirituali. Debemus ergo spiritualiter resurgere et testimonium reddere uirtute magna, id est caritate : *Maior autem horum est caritas*, que est uestis nuptialis, que non excidet. *Si consurrexistis*, etc. Conditionaliter dicit, non simpliciter. Multi resurgunt cum Lazaro, non cum Christo. *Christus enim resurgens a mortuis iam non moritur*<sup>1829</sup>, etc. Sine dubio qui cum Christo resurgunt, que sursum sunt querunt, non que seculi, credentes se meliorem habere hereditatem, et *mors illis non dominabitur*<sup>1830</sup>. Qui uere resurgunt a peccatis, illa

<sup>1820</sup> redderet] reddet cod.

<sup>1821</sup> Matth. 27, 52

<sup>1822</sup> Rom. 6, 2

<sup>1823</sup> Col. 3, 1

<sup>1824</sup> Col. 3, 2

<sup>1825</sup> I Cor. 13, 13

<sup>1826</sup> Matth. 22, 12

<sup>1827</sup> Matth. 14, 28

<sup>1828</sup> non inueni

<sup>1829</sup> Rom. 6, 9

querunt que uere surgentibus debentur, scilicet eterna. Set qui cum Lazaro, querunt que sunt super terram. Lazarus enim rediit ad domum suam, et hereditatem suam accepit. Virtute ergo magna debent reddere testimonium qui uere resurrexerunt. Vnde dicitur de Iohanne Baptista : *Iohannes resurrexit a mortuis, et ideo uirtutes operantur in eo*. Non enim erunt otiose. Caritas numquam otiosa est. Si habes testimonium resurrectionis, operabuntur in te. Isti apostoli Domino uirtutum reddebant testimonium resurrectionis.

Sunt autem quidam anticipantes tempus glorificationis, usurpantes iam quasdam dotes corporis, scilicet impassibilitatem, agilitatem, subtilitatem et claritatem. Nichil uolunt pati, nec ieiunia, nec disciplinam. Agiles sunt, ambulantes in laqueis uenantium, prompti ad choreas, lapides iacendos, subtilitatem sibi faciunt in strictis manicis, calceis, et aliis, splendorem induunt in uestibus claris. De his dicit beatus Bernardus : "Qui immunes erant a futura glorificatione dicentes : Eant nunc diuites, eant et reforment corpora sua, pellibus murium et stercore uermium, ignominiam plane pro gloria mendicantes, quia Christus cum uenerit reformabit corpus sublimitatis, set humilitatis, qui enim primo reformanda corpora. Qui ergo e contrario faciunt antichristi sunt, deformantes animas quas reformauit, et reformantes corpora que adhuc nondum reformauit." Beatus Bernardus : infelix ego nimis accelerans meliorem resurrectionem. Vnde in die iudicii dices eis : "Clarifica me Pater". Potest ei repondere : "Frater, tu te ipsum clarificasti claritate seculi in corpore tuo, et propter hoc carebis claritate sanctorum, quia stolas anime non conseruasti".

Set non uere quidam anticipant enim resurrectionem nostram, assumentes sibi dotes corporis. Qui glorificauerunt iam corpora in presenti, iam facti sunt impassibiles, nichil uolentes pati, set agiles sunt in constrictis uestibus et secularibus, subtiles, leues [44vb] ad coreas currendo uel saltando in campis, clari in uestibus. Isti peribent testimonium resurrectionis, set non placent Deo qui talem testimonium resurrectionis perhibent. Vnde beatus Bernardus : "Eant homines huius seculi et reforment corpora sua, pellibus murium et stercore uermium, ignominiam uere pro gloria uendicauerunt." Christus enim cum uenerit ad reformanda corpora, non reformabit nisi quod utilitatis inuenerit. Vnde illud ad Philipenses tertio : *Qui reformabit*<sup>1831</sup>, etc. Qui primo uenit in humilitate ad reformandas animas, postmodum ueniet in maiestate ad reformanda corpora. Infelix homo, nimis acceleras, meliorem preueniens informationem ! Vnde quando Pater dicit : "Date eis stolas", filius respondebit : "Ipsi assumpserunt sibi."

Hiis ergo potest dicere : *Tanto tempore uobiscum sum*, etc. Immo etiam illis qui tota die audiunt sermones, et ueniunt non ut edificentur, qui sunt sicut Herodes qui Iohannem timebat et eum diligebat et *libenter audiebat*<sup>1832</sup>.

**5.** Quarto *nobiscum* est beneficiorum collatione. Dat enim locum penitentie, et tempus, et gratiam. [76vb] Tempus perdimus, et locum penitendi non consideramus, gratiam non nouimus, et ideo dicit : *Non cognouistis me*<sup>1833</sup>. *Cognouit tamen bos*

<sup>1830</sup> Rom. 6, 9

<sup>1831</sup> Phil. 3, 21

<sup>1832</sup> Marc. 6, 20



*possessorem suum et asinus presepe domini*<sup>1834</sup>. Licet nos benefactorem Dominum nostrum non cognoscamus. Iob : *Interroga iumenta*<sup>1835</sup>, etc. Vtinam comparati essent *iumentis insipientibus*<sup>1836</sup>, etc. Vnde idem Ysayas statim subiungit : *Israël*, id est clerici qui deberent esse uidentes Deum, *me non cognouit*<sup>1837</sup>, et est ideo *quia cecitas ex parte contigit in Israël*<sup>1838</sup>, et excecatus est oculus affectionis, licet uideant oculo intellectus.

*Tanto tempore* etc. Non qui audiunt *beati* sunt, set *qui audiunt et faciunt*<sup>1839</sup>. Beatus Bernardus : "Si auditis libenter, ita custoditis diligenter"<sup>1840</sup>. Set heu, multi audiunt ut non custodiant, set ut postea uere dant. Vnde quidam abbas dixit in uitas Patrum, cum non fuisset loquutus cum quodam uenit<sup>1841</sup> ut audiret eum, et quesitum fuit quare non fuisset loquutus cum eo, dixit : "Negociator est uerbi et non factor." Mirabilis est medicus qui species congregat ut sanet alios, qui in egritudine manet. Et ille miser qui flores colligit ad domos aliorum ornandas, domum autem suam plenam immunditias relinquit. De natiuitate Domini colligimus lilia, de flagellis uiolas, de cruce rosas.

5. Quarto modo nobiscum est, scilicet exhibitione beneficiorum. Tria sunt beneficia que tota nobis dat. Dat enim penitentie locum, et gratiam nobis confert. Tempus enim perdimus et locum, id est mundum. In quo locum uiuendi non consideramus, et gratiam Dei non respicimus. *Et non cognouistis me*, etc. Magna ingratitude post tot et tanta non cognoscere conferentem ! Ysayas : *Cognouit bos possessorem suum et asinus presepe domini sui*. Hii autem sunt clerici qui debent uidere Dominum. Iob : Me cognouerunt magna ignorantia. Iob xii : *Interroga iumenta* |45ra| *et docent te*. Ieremias viii : *Miluus in celo cognouit tempus suum*<sup>1842</sup>, etc. Apostolus : *Cecitas cecidit ex parte in Israël*, quia si intellectum aliquo modo habent, affectus tamen ex toto corde excecatus est, et induratus.

Vnde conqueritur per Ieremiam dicens : Forsitan pauperes sunt et stulti, ignorantes uiam Domini, et iudicium Dei sui. Ibo igitur ad optimates et loquar eis, et ecce magis hii

<sup>1833</sup> Ioh. 14, 9

<sup>1834</sup> Is. 1, 3

<sup>1835</sup> Iob 12, 7

<sup>1836</sup> Ps. 48, 13

<sup>1837</sup> Is. 1, 3

<sup>1838</sup> Rom. 11, 25

<sup>1839</sup> Luc. 11, 28

<sup>1840</sup> *non inueni*

<sup>1841</sup> uenit] uenat cod.

<sup>1842</sup> Ier. 8, 7

simul confregerunt iugum Domini, rumperunt uincula<sup>1843</sup>. Vnde etiam diuites non cognoscunt. Psalmus : Considerabam ad dexteram et uidebam<sup>1844</sup>, etc. Tales non sunt aues Domini, quia si essent, cognoscerent Dominum, et cognoscerentur ab ipso, sicut in Iohanne dicit : Ego cognosco oues meas, et cognoscunt me mee<sup>1845</sup>, et sequuntur me<sup>1846</sup>. Quidam enim sunt qui cognoscunt sua, id est temporalia, que sunt quasi umbra et sequuntur ea.

---

Ieremias quinto conqueritur de hoc dicens : *Forsitan pauperes sunt stulti et ignorant es uiam Domini, ibo igitur*, etc. Et ecce magis humilis confert. Milites enim melius debent cognoscere regem quam pauperes. Set heu, de rege hodie celesti, rege *regum* dominatore *dominantium*<sup>1847</sup>, e contrario fit. Et non *cognouistis me*, etc. Et ne quis diceret : "Domine non fecisti eis beneficia", immo "*Considerabam ad dexteram prosperitatis et non erat qui cognosceret*," Et Domine, suntne aliqui qui cognoscant te ita simplices et innocentes ? Iob xiii : *Ego cognosco oues meas et cognoscunt me mee, et sequuntur*, ibi dabo *eis uitam eternam*<sup>1848</sup>. Non esset nobis labor in sequendo, si nos uellemus considerare pretium in retribuendo. Oues simplices et humiles sunt. Vnde : *Et cum simplicibus sermosinatio eius*<sup>1849</sup>. Set illi quibus dat diuitias non sequuntur eum. Set numquid ursi querentes mel, id est delectationes terre, et leones sequuntur eum. Nota, non inuenitur quod Dauid interfecerit oues, set leonem et ursum occidit<sup>1850</sup>. Ita simplices cognoscunt et sequuntur Dominum, set alii cognoscunt sua et sequuntur sua.

Vnde beatus Bernardus : "Multi sequuntur umbram et non ueritatem, ut qui habent multas prebendas." A quibus si queritur : "Es tu canonicus ?", oportet eos, si bene respondeant, facere falsam gramaticam : "Ego sum canonici". Periculosum est sequi ista temporalia. Bernardus : "Si sapis, si cor habes, si tecum est lumen oculorum tuorum, desine ea sequi, que etiam assequi miserum est." Item, Bernardus<sup>1851</sup> : "Qui post illa non abiit, que possessa onerant, amata coinquinant, amissa cruciant<sup>1852</sup>." Vnde bene dicit Salomon : *Melior est sapientia cum diuitiis*<sup>1853</sup>, quod intelligitur de sapientia sanctorum,

<sup>1843</sup> Ier. 5, 4-5

<sup>1844</sup> Ps. 141, 5

<sup>1845</sup> Ioh. 10, 14

<sup>1846</sup> Ioh. 10, 27

<sup>1847</sup> Ap. 19, 16

<sup>1848</sup> Ioh. 10, 27. 28

<sup>1849</sup> Prou. 3, 32

<sup>1850</sup> I Reg. 17, 35

<sup>1851</sup> Bernardus] beatus *cod.*

quod est nichil possidere in presenti et tunc omnia habent. Vnde Apostolus : *Tamquam nichil habentes et omnia possidentes*<sup>1854</sup>. Eis qui hanc sapientiam contempnunt dicitur : *Tanto tempore, etc*

Vnde beatus Bernardus : "Ve filiis huius seculi qui insipientes sunt in sapientia sua<sup>1855</sup>." Inde est quod multos impedit, qui credunt se esse in uia et non sunt, et maxime canonici. Ille uero canonicus qui plures habet prebendas, uerius diceret : "Ego sum canonici", quam canonicus. Beatus Bernardus : "Vere apprehendere Christum citius in sequendo quam in legendo sequi potest. Quid queris uerbum in uerbo ? Iam *uerbum caro factum est*<sup>1856</sup>. Extractus est Ioseph de cisterna et factus est rex Egipti, et de latibulis prophetarum<sup>1857</sup> translatus ad oculos piscatorum<sup>1858</sup>." "Si sapis, si cor habes, si tecum est lumen oculorum, desine ea sequi que sequi miserum est. Beatus<sup>1859</sup> qui post ea non abiit<sup>1860</sup>, que possessa honerant, amata moderant, amissa cruciant." Set dicunt aliqui ut in Ecclesiaste : *Melior est sapientia cum diuitiis*. Sapientia sanctorum contempnere temporalia. Vnde Apostolus : *nichil habentes et omnia* [45rb] *possidentes*. Vtrum sic essent diuites nostri temporis !

Set que utilitas in cognitione Domini ? Beatus Iohannes dicit : *Hec est enim uita eterna, ut cognoscant te uerum Deum, et quem misisti Ihesum Christum*<sup>1861</sup>. Ex opposito, quam periculosum eum ignorare ! Studeamus ergo eum cognoscere, non solum intelligentia, set agnitione experimenti. Ad hoc autem ut experiamur quam *suauis est*

<sup>1852</sup> BERNARDUS, *Epistola*, 13, *Sancti Bernardi opera*, VII, 260 : Si sapis, si habes cor, si tecum est lumen oculorum tuorum, desine jam ea sequi, quæ et assequi miserum est. Beatus qui post illa non abiit, quæ possessa onerant, amata inquinant, amissa cruciant.

<sup>1853</sup> Eccle. 7, 12 : utilior est

<sup>1854</sup> II Cor. 6, 10

<sup>1855</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticatorum*, sermo 84, *Sancti Bernardi opera*, I, 306 : Non tamen insipientes, cum teneant initium sapientiæ.

<sup>1856</sup> Ioh. 1, 14

<sup>1857</sup> prophetarum] prophanter *cod.*

<sup>1858</sup> BERNARDUS, *Epistola*, 16, *Sancti Bernardi opera*, VII, 266 : Quem uidelicet si apprehendere cupis, citius illum sequendo, quam legendo consequi potes. Quid quæris uerbum in Verbo, quod iam caro factum præsto est oculis ? Jam enim de latibulis prophetarum egressus est ad oculos piscatorum.

<sup>1859</sup> beatus] Ihesus *cod.*

<sup>1860</sup> abiit] habuit *cod.*

<sup>1861</sup> Ioh. 17, 3

*Dominus*<sup>1862</sup>, exigitur peccatorum purgatio, temporalium exclusio, sollicitudinum remotio, et in contemplatione uacatio. Tales sunt *mundi corde*, et ideo *Deum uidebunt*<sup>1863</sup>. Nisi ergo sic te habeas, numquam potes dicere : *Dulcis est Dominus*<sup>1864</sup>, bonus est ad uescendum. Quomodo enim dicit : "Bonum est uinum, bonus est panis", qui non gustauit ? Dominus est panis, unde : *Ego sum panis [77ra] uite*<sup>1865</sup>. Est etiam uinum. Vnde : *Ego sum uitis uera*<sup>1866</sup>.

Et propter hoc in ipso est confortatio et letitia. Qui nos confortare et letificare et ad agnitionem ipsius perducere dignetur, cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen.

---

Ecce *hec est uita eterna, ut cognoscatis me*, etc. Ergo ab appositis ignorare Deum est mors eterna. Pro Deo oremus eum cognoscere cum cognitione experientie. Quatuor sunt necessaria ad cognitionem Dei, purgatio peccatorum, exclusio temporalium, sedatio sollicitudinum, et uacatio orationum et de bonis operibus aliquid gustandum. Vnde Mattheus : *Beati mundi corde*, etc. Item respondet Dominus alicui querenti : "Quis es tu ?" "*Ego sum panis, uitis, lux mundi*<sup>1867</sup>, panis debiles confortans et corroborans, uitis letificans tristes, lux ignorantibus illuminans." Item : "*Ego uia non errans, ueritas*<sup>1868</sup> non fallens, *uita non deficiens*<sup>1869</sup>." *Hec est uia, ambulate in ea*<sup>1870</sup>. Set si nescis, uade ad beatam Virginem, qua dicit de se in Ecclesiastico xxiii : *In me omnis gratia uite et ueritatis, in me omnis spes uite et uirtutis*<sup>1871</sup>. Augustinus : "Vitam beatam <non> in regione mortis ubi non est, set in celis queratis"<sup>1872</sup>.

Ad quam uitam beatam nos perducere dignetur Ihesus Christus qui cum Patre et Spiritu Sancto uiuit, etc.

<sup>1862</sup> Ps. 33, 9

<sup>1863</sup> Matth. 5, 8

<sup>1864</sup> Ps. 24, 8

<sup>1865</sup> Ioh. 6, 48

<sup>1866</sup> Ioh. 15, 1

<sup>1867</sup> Ioh. 8, 12

<sup>1868</sup> ueritas] necessitas *cod.*

<sup>1869</sup> Ioh. 14, 6

<sup>1870</sup> Is. 30, 21

<sup>1871</sup> Eccli. 24, 25

<sup>1872</sup> AUGUSTINUS, *Confessiones*, IV, 12, PL 32, 7 : Beatam vitam quæritis in regione mortis : non est illic.

## SERMO 15

1. Martin fut Simon, fils d'Onias, grand prêtre comme soldat, moine puis évêque.

2. Il fut Simon par son obéissance, contre la superbe, fils d'Onias par sa pénitence, contre la concupiscence de la chair, prêtre, comme chef, contre la concupiscence des yeux.

3. De même, il peut être comparé au lis comme tout homme juste. La racine est la charité, la fleur la grâce extérieure, qui doit caractériser particulièrement les clercs qui souvent ne sont pas ce qu'ils devraient être, la tige l'élan vers le ciel, les feuilles l'humilité.

4. Soyons à l'exemple de saint Martin comme le lis près d'une source, qui est la pénitence.

**Ms :**

C : anterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 167vb-169rb.

D : Durham, Cathedral Library, A III. 12, 48ra-48va.

**[48ra]** [rubr.] Sermo fratris Iordani in die sancti Martini<sup>1873</sup>

*Simon, Onie filius, sacerdos magnus, quasi lilia que sunt in transitu aque*<sup>1874</sup>,  
*Ecclesiasticus 50*<sup>1875</sup>.

<sup>1873</sup> sermo ... Martini | De sancto Martino et aliis confessoribus C

<sup>1874</sup> Eccli. 50, 1.8

1. Hec tria uerba sunt quasi<sup>1876</sup> una circumlocutio significans<sup>1877</sup> beatum Martinum, cuius festum hodie celebratur<sup>1878</sup>. Nam hec tria uerba satis competunt eius uite tripartite. Fuit enim laicus et miles, et sic Onie filius, qui interpretatur dolor Domini<sup>1879</sup> et significat statum uel<sup>1880</sup> uitam laicalem<sup>1881</sup>. Laici enim precipue<sup>1882</sup> uiuunt in dolore et<sup>1883</sup> labore, ac si solum cecidit super ipsos<sup>1884</sup> illa penitentia a Domino Ade iniuncta, scilicet *in sudore uultus tui*<sup>1885</sup>, etc. Set renuens beatus<sup>1886</sup> Martinus pro terreno domino militare, mutauit arma sua<sup>1887</sup>, scilicet lorica in cucullam, et factus est monachus, et sic Symon<sup>1888</sup>, id est obediens<sup>1889</sup>. Tandem mundus, uidens eius sanctitatem, fugientem a mundo quesuiuit<sup>1890</sup>, et nolentem ad archiepiscopatum primum<sup>1891</sup> rapuit, et sic sacerdos magnus. Quantum igitur ad primum statum suum<sup>1892</sup> bene dici potest<sup>1893</sup> lob, quia et miles et dolens. Quantum ad secundum Daniel, quia contemplatiuus. Quantum ad tertium<sup>1894</sup> Noë, quia

<sup>1875</sup> 50 | om C.

<sup>1876</sup> quasi | om. C

<sup>1877</sup> significans | significationis C

<sup>1878</sup> cuius ... celebratur | om. C

<sup>1879</sup> Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 374.

<sup>1880</sup> uel | et C

<sup>1881</sup> laicale D | laicalem C

<sup>1882</sup> precipue | om. D

<sup>1883</sup> dolore et | om. C

<sup>1884</sup> cecidit super ipsos D | super illos. ceciderit C

<sup>1885</sup> Gen. 3, 19

<sup>1886</sup> beatus | om. D

<sup>1887</sup> sua | om. D

<sup>1888</sup> Symon | Simon C

<sup>1889</sup> THIEL, *Grundlagen*, 412.

<sup>1890</sup> tandem ... quesuiuit D | tandem fugientem mundum C

<sup>1891</sup> primum | om. D

<sup>1892</sup> suum | om. D

archam, id est Ecclesiam, rexit<sup>1895</sup> in diluio<sup>1896</sup> multarum tribulationum.

2. Item, per hec uerba eliminatur<sup>1897</sup> ab eo infaustus ternarius, de quo in<sup>1898</sup> canonica prima Iohannis ii : *Omne quod est in mundo, aut est concupiscentia carnis*<sup>1899</sup>, etc. Quia cum esset Simon, id est obediens et humilis, eliminatur<sup>1900</sup> ab eo superbia uite. Cum uero<sup>1901</sup> dicitur Onie filius, id est doloris et penitentis, excluditur uoluptas<sup>1902</sup> siue concupiscentia carnis. Cum uero esset sacerdos re et nomine, id est sacer dux, palam est quod<sup>1903</sup> non habuit obolum in oculo, sicut<sup>1904</sup> cupidi habent, et ideo duces ceci alios cecos ducentes, immo magis<sup>1905</sup> seducentes, et sic ab eo priuatur concupiscentia oculorum.

3. Et ideo<sup>1906</sup> merito comparatur lilio. Dico<sup>1907</sup> tamen lilia<sup>1908</sup> propter triplicem suum statum<sup>1909</sup>. Recte autem comparatur uita beati Martini, et cuiuslibet uiri spiritualis lilio, et nulli plante conuenientius.

Quedam enim<sup>1910</sup> plante<sup>1911</sup> ponunt utilitatem suam solum uel maxime<sup>1912</sup> in radice, ut

1893 dici potest | potuit dici C

1894 tertium | primum C

1895 quia ... rexit D | quia archiepiscopus C

1896 diluio C | diuino D

1897 eliminatur D | excluditur C

1898 in canonica prima | prima canonica C

1899 I Ioh. 2, 16 ; aut ... carnis | om. C

1900 eliminatur | illuminatur C

1901 uero | ille C

1902 uoluptas | uolumptas C

1903 quod | quando C

1904 sicut | set C

1905 immo magis | ideo C

1906 ideo | ratio C

1907 dico | dicit C

1908 lilia | liliium C

1909 triplicem suum statum | suum triplicem statum C

raphanum, quedam uero in stipite, ut lignum alcæs<sup>1913</sup>, quedam in fructu ut segetes, quedam in flore ut rose, quedam in foliis ut oliua, et similia. Liliū autem<sup>1914</sup> in radice et in flore.

Radix autem liliū significat caritatem, quia medicinalis est, et sola caritas morbi spiritualis, id est peccati, medicina est<sup>1915</sup>. Caritas enim sola purgat nos et liberat ab infirmitate mortis et facit uiuere. Vnde in canonica prima<sup>1916</sup> Iohannis iii : *Scimus quoniam translati sumus a morte ad uitam quoniam diligimus fratres*<sup>1917</sup>. Radix autem<sup>1918</sup> liliū significat caritatem, quia duplex est. Quedam enim<sup>1919</sup> est principalis, que est ad modum cepe, et sub quodam tegmine conclusa seruatur<sup>1920</sup> munda. Alia secundaria, que est quasi uillositas<sup>1921</sup> quedam per quam liliū adheret<sup>1922</sup> terre, et suggit a terra nutrimentum humoris. Prima est caritas Dei, id est qua diligitur<sup>1923</sup> Deus, secunda<sup>1924</sup> est caritas qua diligitur<sup>1925</sup> proximus, et ideo dicitur herere<sup>1926</sup> terre et inde suggere<sup>1927</sup> nutrimentum. Ex<sup>1928</sup>

<sup>1910</sup> enim | om. C

<sup>1911</sup> plante | add. C

<sup>1912</sup> uel maxime | om. C

<sup>1913</sup> alcæs | ales C

<sup>1914</sup> autem | uero C

<sup>1915</sup> et sola ... est | om. C

<sup>1916</sup> canonica prima | prima canonica C

<sup>1917</sup> | Ioh. 3, 14

<sup>1918</sup> autem C | est D

<sup>1919</sup> enim | om. C

<sup>1920</sup> seruatur | seruato C

<sup>1921</sup> uillositas | mollificans C

<sup>1922</sup> adheret | hadheret C

<sup>1923</sup> qua diligitur | quasi diligit C

<sup>1924</sup> secunda C | ut D

<sup>1925</sup> diligitur | diligit C

<sup>1926</sup> herere | habere C



caritate proximi unitur et firmatur<sup>1929</sup> caritas Dei. Vnde Ecclesiasticus vii<sup>1930</sup> : *Ne desis plorantibus in consolatione et cum lugentibus ambula, non pigeat te uisitare infirmum, ex iis<sup>1931</sup> enim firmaberis<sup>1932</sup>*, quasi dicat : ex operibus caritatis<sup>1933</sup> proximi nutritur et crescit caritas Dei. Radix autem<sup>1934</sup> lili habet quasdam glandulas<sup>1935</sup> per sex ternarios distinctos<sup>1936</sup>, ita quod ex<sup>1937</sup> singulis ternariis in radice producitur unum folium in flore, et ideo tantum sunt sex folia que sunt opera iustorum uniuersa et<sup>1938</sup> perfecta. Senarius enim numerus perfectus est. Opera dico exteriora a radice caritatis prodeuntia. Sex autem ternarii sunt xviii et tot sunt proprietates siue laudes caritatis ab<sup>1939</sup> Apostolo assignate<sup>1940</sup>, prima Corinthios xiii. Prima laus est quod nichil prodest sine caritate, unde dicit : *Si distribuero omnes facultates meas<sup>1941</sup>*, etc. Item<sup>1942</sup> : *Si habuero omnem scientiam<sup>1943</sup>*, etc. *Si tradidero corpus meum ita ut ardeam<sup>1944</sup>*, etc. Ecce quod nec<sup>1945</sup> pietas, nec

1927 inde suggere | tamen suggit C

1928 Ex. | nam Ex. C

1929 unitur et firmatur | nutritur C

1930 vii | om. C

1931 his | enim C

1932 Eccli. 7, 38-39

1933 caritatis | om. C

1934 autem | om. C

1935 glandulas | glandunculas C

1936 distinctos | distinctas C

1937 Ex. | de C

1938 uniuersa et C | et uniuersa D

1939 ab | ad C

1940 assignate C | assignatas D

1941 I Cor. 13, 3

1942 item | om. C

1943 I Cor. 13, 2

1944 I Cor. 13, 3 ; ita ut ardeam | om. C

scientia, nec penitentia aliud prodest, sine<sup>1946</sup> caritate. Ultima laus est quod maior est omnibus, unde dicit : *Maior horum est caritas*<sup>1947</sup>. Inter ista duo extrema xvi numerantur, ut cum dicitur<sup>1948</sup> : *Caritas patiens est, benigna est*<sup>1949</sup>, etc. Radix lili mollis est et cedit pellenti, et caritas cedit, et<sup>1950</sup> ideo dicitur : *Caritas patiens est*, etc. Item radix leuis est<sup>1951</sup> et suavis, et *caritas benigna est*. Item radix sedat<sup>1952</sup> tumorem<sup>1953</sup> et caritas sedat<sup>1954</sup> inflationem<sup>1955</sup> superbie et ideo *non inflatur*. Item radix ualet contra adustionem, et caritas contra cuiuscumque concupiscentie ardorem. Nam ualet contra ardorem cupiditatis et ideo dicitur : *Caritas non querit que sua sunt*<sup>1956</sup>, inuidie et ideo dicitur : *Caritas non emulatur*<sup>1957</sup>, ire<sup>1958</sup> et ideo dicitur : *caritas non irritatur*<sup>1959</sup>, et sic de aliis sicut patere potest<sup>1960</sup> intuenti, et ideo merito<sup>1961</sup> per radicem lili significatur caritas, in qua radicantur omnes iusti.

Flos uero lili, quia delectat uisum decore et olfactum<sup>1962</sup> suauiissimo odore,

<sup>1945</sup> nec | om. D

<sup>1946</sup> sine C | si non D

<sup>1947</sup> I Cor. 13, 13

<sup>1948</sup> ut cum dicitur | om. C

<sup>1949</sup> I Cor. 13, 4 ; est | om. C

<sup>1950</sup> et | om. C

<sup>1951</sup> est | om. D

<sup>1952</sup> sedat C | cedit D

<sup>1953</sup> tumorem | Tim.orem C

<sup>1954</sup> caritas sedat C | cedit D

<sup>1955</sup> inflationem | inflatio C

<sup>1956</sup> I Cor. 13, 5

<sup>1957</sup> I Cor. 13, 4

<sup>1958</sup> ire | item C

<sup>1959</sup> I Cor. 13, 5

<sup>1960</sup> sicut patere potest | quod potest pascere C

<sup>1961</sup> merito | om. C

<sup>1963</sup>exteriorem gratiam<sup>1964</sup> et amabilem conuersationem et bonam opinionem<sup>1965</sup> ; perfectis enim<sup>1966</sup>, quales debent esse clerici, quia ad sortem Dei electi, non sufficit bona conscientia, que habetur per caritatem, set oportet<sup>1967</sup> quod alios attrahant [48rb] ad bene faciendum per sanctam conuersationem et bonorum operum exemplum, et hoc maxime conuenit prelati. Nam de prelato dicitur prima ad Timotheum<sup>1968</sup> iii : *Oportet autem et illum habere testimonium bonum*<sup>1969</sup> *ab hiis qui foris sunt*<sup>1970</sup>, et in eodem, quarto<sup>1971</sup> : *Exemplum esto fidelium in uerbo et in conuersatione*<sup>1972</sup>. Hec autem conuersatio intelligitur in bonis operibus uisibilibus et manifestis, ut in uestibus et in comestionibus<sup>1973</sup> et in corporis<sup>1974</sup> gestibus, ut habitus sit non notabilis<sup>1975</sup>, risus moderatus, incessus humilis et maturus. Hec enim demonstrat<sup>1976</sup> qualis sit homo interior. Vnde Ecclesiasticus xix : *Amictus corporis et risus dentium et ingressus hominis annuntiant de eo*<sup>1977</sup>.

Si autem in illis<sup>1978</sup> fuerint<sup>1979</sup> manifesta opera luxurie<sup>1980</sup>, gule, cupiditatis et uanitatis

<sup>1962</sup> olfactum | olfacto suo C

<sup>1963</sup> significat | scilicet C

<sup>1964</sup> exteriorem gratiam | gratiam exteriorem C ; gratiam] gratum D

<sup>1965</sup> bonam opinionem | bona opinione C

<sup>1966</sup> enim | *om.* C

<sup>1967</sup> oportet | oportet C

<sup>1968</sup> prima ad Timotheum | ad Timotheum prima C

<sup>1969</sup> testimonium bonum | bonum testimonium C

<sup>1970</sup> I Tim. 3, 7

<sup>1971</sup> quarto | iiii C

<sup>1972</sup> I Tim. 4, 12

<sup>1973</sup> comestionibus | comestationibus C

<sup>1974</sup> corporis C | corporibus D

<sup>1975</sup> non notabilis | innotabilis C

<sup>1976</sup> demonstrat | demonstraui C

<sup>1977</sup> Eccli. 19, 27

<sup>1978</sup> illis | istis C

mundane, non sit<sup>1981</sup> exemplum fidelium, set sit<sup>1982</sup> liber et exemplar luxuriosorum<sup>1983</sup>, cupidorum et<sup>1984</sup> pomposorum, et qui tales sunt ruina et laqueus<sup>1985</sup> quantum in eis ruina et laqueus<sup>1986</sup> sunt fidelium. Vnde Osee v : *Audite hec, sacerdotes, quia est uobis<sup>1987</sup> iudicium quoniam laqueus facti estis speculationis<sup>1988</sup>*, id est Ecclesie<sup>1989</sup>. Ecce magna ingratitude, quia eo ipso quo deberent subditos sustentare et saluare deprimunt et dampnant, scilicet oblationibus et decimis<sup>1990</sup>, quas ab eis recipiunt. Vnde Osee iii : *Peccata populi mei comedunt<sup>1991</sup>*, id est oblationes et decimas pro peccatis oblatas. Sequitur<sup>1992</sup> : *Et ad iniquitatem sublevant animas eorum<sup>1993</sup>*, nec mirum<sup>1994</sup>, cum subditi uideant<sup>1995</sup> prelatos de patrimonio crucifixi et bona pauperum in illicitis et superfluis expendere, si ipsi de patrimonio suo et diuitiis<sup>1996</sup> magno labore acquisitis expendant superflue, et ita patet quod<sup>1997</sup> quantum in eis est, sunt laqueus aliorum et ruina. Vnde lob

1979 fuerunt | fuerunt C

1980 luxurie | luxurii C

1981 sit | om. C

1982 sit | sunt C

1983 luxuriosorum C | luxuriorum D

1984 et| om. C

1985 laqueus | laqueis C

1986 ruina et laqueus | est C

1987 est uobis | uobis est C

1988 Os. 5, 1

1989 ecclesie | philosophi Christo C

1990 decimis | decinis C

1991 Os. 4, 8 ; comedunt om. C

1992 sequitur | om. C

1993 Os. 4, 8

1994 nec mirum | nimirum C

1995 uideant | inde aut C

1996 diuitiis | diuitus C

primo<sup>1998</sup> : *Filiis et filiabus tuis uescentibus et bibentibus uinum in domo fratris*<sup>1999</sup> *sui primogeniti*<sup>2000</sup>, etc. Frater<sup>2001</sup> primogenitus est prelatus, sicut exponit beatus Gregorius, unde dicit : "Dum in maioris fratris domo conuiuantur<sup>2002</sup>, pereunt, quia tunc contra nos hostis uehementius uires<sup>2003</sup> accipit quando et prelatos letitie seruire cognoscit<sup>2004</sup>." Quis enim sub discipline se constrictione<sup>2005</sup> retinebit, quando<sup>2006</sup> ipsi, qui ius districtionis accipiunt, sese uoluptatibus relaxant. Tales miseri. Vnde per Balaam significantur<sup>2007</sup> ariolum et falsum Prophetam, de quo legitur in Numeris xxii. Balaam<sup>2008</sup> interpretatur uanus Propheta<sup>2009</sup>, siue precipitans eos, et tales per malum exemplum precipitant subditos. Balaam super asinam sedebat<sup>2010</sup>, et isti super populum simplicem<sup>2011</sup>, eis dominantes. Tales Balaamite uani<sup>2012</sup> sunt, quia, sicut habetur<sup>2013</sup> in libro<sup>2014</sup> Sapientie xiii<sup>2015</sup> : *Vani sunt omnes*<sup>2016</sup> *in quibus non subest*<sup>2017</sup> *scientia Dei*<sup>2018</sup>. Tam enim uane et

1997 quod | om. C

1998 primo | om. C

1999 fratris | filii C

2000 lob 1, 18

2001 frater | om. C

2002 conuiuantur | conuiuant C

2003 uehementius uires C | uires uehementius D

2004 cognoscit | agnoscit C ; GREGORIUS, *Moralia in Iob*, II, 15, PL 75, 568 : Dum ergo in maioris fratris domo conuiuantur, pereunt quia tunc contra nos hostis uehementius uires accipit, quando et ipsos qui pro custodia disciplinæ prælati sunt lætitiæ seruire cognoscit.

2005 constrictione | constixtione C

2006 quando | et *add.* C

2007 unde... significantur | significantur per Balaham C

2008 Balaam | Balaham C

2009 Propheta | populus C ; THIEL, *Grundlagen*, 256.

2010 super asinam sedebat | sedebat super asinam C

2011 simplicem | principem C

2012 uani | nam C

2013 habetur | legitur C

detestabiliter uiuunt iam<sup>2019</sup> quidam clerici et prelati quod laici redarguunt eos, dicentes :  
"Clerici mira faciunt." Vnde de eodem<sup>2020</sup> Balaam dicit Petrus in canonica prima<sup>2021</sup> ii :  
*Correptionem*<sup>2022</sup> *uesanie sue habuit subiugale*<sup>2023</sup> *mutum, prophete* proibens  
*insipientiam*<sup>2024</sup>. Set cum<sup>2025</sup> subditi eos redarguunt, eos magis affligunt. Vnde offensus  
Balaam<sup>2026</sup> calcaribus urget asellam. Contra tales stat angelus magni concilii<sup>2027</sup>, scilicet  
Deus<sup>2028</sup>, extracto gladio comminationis et uindictae ad percutiendum<sup>2029</sup> eos, nisi  
resipiscant<sup>2030</sup>. Et reuera nisi<sup>2031</sup> subditi et simplices populi a uia<sup>2032</sup> prelatorum diuerterent  
et melius eis facerent, Dominus eos confunderet. Vnde dicitur ab angelo<sup>2033</sup> : *Nisi asina*  
*declinasset*<sup>2034</sup> *a uia*<sup>2035</sup> *dans locum resistenti, occidissem*<sup>2036</sup> *te*<sup>2037</sup>, et<sup>2038</sup> utinam quod

2014 libro | om. C

2015 xiii | xiiii C

2016 omnes | homines *add.* C

2017 subest | est sub est C

2018 Sap. 13, 1

2019 iam | om. C

2020 de eodem | deodem C

2021 dicit Petrus in canonica prima | dicitur in canonica Petri prima C

2022 correptionem] correptorem D C

2023 subiugale | subiugalem habuit C

2024 II Petr. 2, 16

2025 cum | tamen C

2026 Balaam | Balaham C

2027 concilii | consilii C

2028 scilicet Deus | om. C

2029 percutiendum | percussendum C

2030 nisi resipiscant | non respiciunt C

2031 nisi | non C

2032 uia | uila C

aliquis cum Balaam<sup>2039</sup> diceret : *Peccavi, nesciens quod tu esses*<sup>2040</sup> *contra me*<sup>2041</sup> , *et nunc, si*<sup>2042</sup> *displicet tibi, reuertar*<sup>2043</sup> . Nolite ergo esse Balamite, set ad<sup>2044</sup> exemplum beati Martini quasi liliu[m] florete<sup>2045</sup> . Vnde Ecclesiasticus xxxix : *Florete flores sicut liliu[m]*<sup>2046</sup> .

Item, a radice<sup>2047</sup> lili<sup>2048</sup> exit stipes sursum erectus ad modum columpne, in cuius sumitate est ipse<sup>2049</sup> flos. Hanc autem<sup>2050</sup> proprietatem habuit beatus Martinus, qui non<sup>2051</sup> solum in anima per deuotam meditationem, set etiam in corpore fuit sursum eleuatus. Habuit enim oculos fere semper ad<sup>2052</sup> celum erectos, ita quod mundo uidebatur quasi furiosus, sicut legitur<sup>2053</sup> , set non erubuit stultus<sup>2054</sup> uideri mundo ut sapiens fieret Deo,

2033 angelo | ibi *add.* C

2034 declinasset | declamasset C

2035 D uia | *om.* D

2036 resistenti occidissem | restenti occiderem CD

2037 Num. 22, 33

2038 et | *om.* C

2039 Balaam | Balaham C

2040 esses | esset C

2041 me | *om.* C

2042 si | *om.* C

2043 Num. 22, 34

2044 ad | *om.* C

2045 florete] florere D C

2046 Eccli. 39, 19

2047 radice C | radicem D

2048 lili | *om.* C

2049 ipse | iste C

2050 autem | *om.* C

2051 non | in C

secundum consilium Apostoli<sup>2055</sup>. Fuit etiam columpna in templo Dei<sup>2056</sup> sustentans illud, et quasi in capite eius, ut omnibus pateret, positus<sup>2057</sup> erat flos lillii<sup>2058</sup> sue sancte conuersationis. Tales etiam sunt omnes prelati quos Dominus<sup>2059</sup> ponit in templo suo, id est in Ecclesia. Vnde dicitur in<sup>2060</sup> iii Regum vii<sup>2061</sup> : Fecit Salomon *columpnas in templo Domini*<sup>2062</sup>, et post dicitur ibi<sup>2063</sup> : *Et super capita columpnarum opus in modum lillii*<sup>2064</sup> *posuit*<sup>2065</sup>. Quod autem<sup>2066</sup> ibi dicitur columpna, notat<sup>2067</sup> Dominus per Ysayam xxiii, palum siue paxillum, dicens : *Figam paxillum in loco fideli et suspendam ab eo*<sup>2068</sup> *uasorum diuersa genera*<sup>2069</sup>. Hoc dicit<sup>2070</sup> propter diuersitatem generum<sup>2071</sup> hominum quos habet

2052 fere semper ad | super C

2053 legitur | dicitur C

2054 stultus C | strictus D

2055 Cf. I Cor. 3, 18 : Nemo se seducat : si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens. Sapientia enim huius sæculi stultitia est apud Deum.

2056 columpna in templo Dei | in templo Dei columpna C

2057 positus | ponitus C

2058 lillii | filii C

2059 dominus | om. C

2060 dicitur in | om. D

2061 vii | vi C

2062 III Reg. 7, 40.41 ; in templo Domini | om. C

2063 dicitur ibi | ibi dictur C

2064 lillii | sibi C

2065 III Reg. 7, 22

2066 autem | om. C

2067 otat | uocat C

2068 eo] ea C

2069 Is. 22, 23.24

2070 dicit | om. C



sustentare prelatum<sup>2072</sup>, nam pauperes et diuites, debiles et **[88va]** fortes, iuuenes et senes, et hoc apertius dicitur in<sup>2073</sup> Iudith viii : *Vos estis presbiteri in populo Dei, ex uobis pendet anima eorum*<sup>2074</sup>. Set, o<sup>2075</sup> Deus meus, ubi inuenitur tam longa corda qua pendeant parochiani existentes in finibus Anglie ex prelatis suis morantibus Oxonie ? Deus scit, nescio. Set bene scimus<sup>2076</sup>, si cadat columpna<sup>2077</sup> uel paxillus, omnia uasa que pendent ab eo cadent et confringentur<sup>2078</sup>. Quare cadente uel errante prelato<sup>2079</sup>, cadent multi<sup>2080</sup> de necessitate. Vnde Ysayas xxii : *Auferetur paxillus et peribit quod pependerit ab eo*<sup>2081</sup>. Et ideo, fratres, sursum erigamini, sicut cotidie monet Ecclesia, cantans : "Sursum corda." Set heu ualde timendum est, ne multi mentiantur<sup>2082</sup>, respondentes : "Habemus ad Dominum", nisi hoc diceret in persona Ecclesie, qui non corda sursum ad Dominum<sup>2083</sup>, set magis ad superiores dignitates, uel ad statum magisterii, et tales leuat<sup>2084</sup> diabolus<sup>2085</sup> multotiens ut lapsu grauiore ruant. Vnde legitur in Matheo iiii quod diabolus leauit Dominum super pinaculum templi, per quod<sup>2086</sup> significatur status magisterii, in quo multos statuit diabolus, omnes scilicet illos<sup>2087</sup> qui ideo fieri uel dici cupiunt magistri ut temporaliter honorentur uel promoueantur<sup>2088</sup>. Vocari enim<sup>2089</sup> magister

2071 generum | *om.* C

2072 habet sustentare prelatum | prelatum sustentare C

2073 in | *om.* C

2074 Iudith 8, 21

2075 o | *om.* C

2076 inuenitur ... scimus | *om.* C

2077 columpna | calumpna C

2078 cadent et confringentur | cadunt et confringuntur C

2079 prelato | *om.* D

2080 cadent multi | multi cadunt C

2081 Is. 22, 25

2082 mentiantur | mentientur C

2083 nisi... Dominum | *add.* C

2084 leuat | *om.* C

2085 diabolus C | Deus D

2086 per quod | quod per C

non est malum set uelle uocari summe superbie est, et talibus dicitur<sup>2090</sup> in Mattheo xxiii : *Nolite uocari Rabi*<sup>2091</sup>. Sic autem sursum levato dicit diabolus : *Mitte te deorsum*<sup>2092</sup>, nam<sup>2093</sup> illis<sup>2094</sup> qui docendi habent officium semper<sup>2095</sup> suggerit ut ad<sup>2096</sup> hoc doceant, legant, disputent<sup>2097</sup>, ut in hiis que deorsum<sup>2098</sup> sunt honorentur uel<sup>2099</sup> promoueantur, et quam cito consentiunt, lapsu graui cadunt et confringuntur<sup>2100</sup>. Vnde sicut conca maris eleuatur a<sup>2101</sup> quadam aue, sicut narrat Plinus<sup>2102</sup>, ut post cadat super silicem<sup>2103</sup> et ibi frangatur<sup>2104</sup>, sic diabolus eleuat multos ut collum eorum frangat<sup>2105</sup>. Collum est bona uita coniungens<sup>2106</sup> Christum, qui est caput<sup>2107</sup>, cum corpore.

Item, liliu recurua habet folia, quasi prouidisset natura quod si folia<sup>2108</sup> directe

2087 omnes scilicet illos | scilicet omnes illos C

2088 .va. et quam cito consentiunt lapsu .cat. cadent graui et confringuntur unde sicut conca magis eleuatur | *add.* C

2089 uocari enim | a quadam uocari igitur C

2090 dicitur | *om.* C

2091 Matth. 23, 5

2092 Matth. 4, 6

2093 nam | *om.* C

2094 illis C | illi D

2095 semper | super C

2096 ad | *om.* C

2097 disputent | disputant C

2098 deorsum | decens C

2099 uel | et C

2100 et confringuntur | *om.* C

2101 a | *om.* C

2102 plinus C | philosophus D

2103 ut post cadat super cilicem | et post cadit super cilie C

2104 frangatur | fringatur C

2105 frangat | fringat C

---

sursum erigerent<sup>2109</sup> uenti impetum non sustinerent. Hec autem recuruatio<sup>2110</sup> significat humilitatem beati Martini. Ad literam ita<sup>2111</sup> humilis fuit, quod recuruans se gationem suam discalciavit, cum tamen<sup>2112</sup> esset miles<sup>2113</sup>. Ad exemplum ergo<sup>2114</sup> beati Martini deberet<sup>2115</sup> quilibet sancta<sup>2116</sup> opera faciens, recuruare<sup>2117</sup> se ad suam fragilitatem, ne bona opera sua per uentum superbie exsufflantur. Ex<sup>2118</sup> recuruatione enim rationis in suam fragilitatem<sup>2119</sup> et ex consideratione sue<sup>2120</sup> miserie fit homo humilis et fortior contra diabolum, sicut patet<sup>2121</sup> quod legitur de lucta Anthei<sup>2122</sup> et Herculis. Antheus<sup>2123</sup> sponte cecidit in terram et resurgens fortior apparebat, quod sentiens Hercules expansum eum<sup>2124</sup> inter brachia tenuit donec exspirasset<sup>2125</sup>. Hec est lucta<sup>2126</sup> hominis contra<sup>2127</sup> diabolum. Vnde recuruans

2106 coniungens | coniugens C

2107 caput | nostrum *add.* C

2108 folia | falia C

2109 erigerent C | erigent D

2110 recuruatio | reclinatio C

2111 ita | *om.* D

2112 tamen | tam C

2113 miles | *om.* C

2114 erfo | igitur C

2115 deberet | debet C

2116 sancta | scientia C

2117 recuruare | reclinare C

2118 Ex.] et *cod.*

2119 ne bona ... fragilitatem | *om.* C

2120 consideratione sue | sue consideratione C

2121 et per hoc | *add.* C

2122 anthei | aurei C

2123 antheus | aureus C

2124 eum | cum C

se ad terram<sup>2128</sup> corporis sui, cognoscens fragilitatem suam, resurgit fortior, et hoc uidens diabolus facit eum obliuisci fragilitatis sue quantum potest, semper leuans eum super terram, id est super se ipsum per<sup>2129</sup> superbiam, et sic cadit mortuus. Vnde lob xxiiii : *Eleuati sunt ad modicum et non subsistent*<sup>2130</sup>, et hoc est<sup>2131</sup> quod dicit Psalmus : *Deiecisti eos dum eleuarent*<sup>2132</sup>. Vnde sic<sup>2133</sup> est de talibus sicut est<sup>2134</sup> de bullis<sup>2135</sup> de<sup>2136</sup> pluua prouenientibus, sicut dicit Gregorius : "Spumose aquarum bulle inchoantibus pluuiis excitate ab intimis certatim<sup>2137</sup> prodeunt, set eo celerius dirupte pereunt, quo<sup>2138</sup> inflatae altius extenduntur<sup>2139</sup>." Cumque crescunt ut appareant, crescendo peragunt ne subsistant.

4. Ad exemplum<sup>2140</sup> beati Martini simus<sup>2141</sup> quasi<sup>2142</sup> liliu, radicem<sup>2143</sup> habentes medicinalem per caritatem, sursum erecti per deuotam meditationem, exterius florentes

2125 tenuit donec exirasset | donec exirasset tenuit C

2126 lucta | luctea C

2127 contra C | ad D

2128 terram | terra C

2129 per | om. C

2130 lob 24, 24 ; subsistent | subsistunt C

2131 est | om. C

2132 Ps. 72, 18 ; eleuarent | alleuarentur C

2133 sic | sicut C

2134 est | om. C

2135 bullis | aque add. C

2136 de | Ex. C

2137 certatim | certate C

2138 quo | quasi C

2139 subsistunt | subsistant C : GREGORIUS, *Moralia in Iob*, XVII, 8, PL 76, 15 : Sic spumosæ aquarum bullæ inchoantibus pluuiis excitatæ, ab intimis certatim. prodeunt ; set eo celerius diruptæ depereunt, quo inflatæ altius extenduntur.

2140 exemplum | igitur add. C

2141 simus | scimus D C

2142 quasi | quod C

---

per sanctam<sup>2144</sup> conuersationem, ad fragilitatem nostram recurui per humilitatem :  
simus<sup>2145</sup> etiam in transitu aque, ne lilia nostra arescant, nutrituri<sup>2146</sup> per condignam<sup>2147</sup>  
penitentiae tribulationem, ut sic mereamur peruenire ad gloriam eternam<sup>2148</sup>. Quod nobis  
prestare, et cetera<sup>2149</sup>. Amen<sup>2150</sup>.

2143 radicem | *om.* C

2144 sancta | scientiam C

2145 simus | et simus C

2146 nutrituri | nutriti C

2147 condignam | dignam C

2148 eternam | eterna C

2149 nobis .. cetera | *om.* C

2150 amen | *om.* D



## SERMO 16

1. Il existe deux gloires, la gloire intérieure, qui s'obtient par l'humilité et la tranquillité d'âme et la gloire extérieure.

2. La gloire extérieure est celle du monde ; elle est constituée par la sagesse, l'opulence et la puissance ; de nombreux clercs et laïcs la recherchent.

3. Il existe une gloire intérieure qui est la glorification honteuse de ses péchés. A cette gloire s'oppose une autre gloire intérieure, qui est la pureté du cœur, l'assiduité, la familiarité du Seigneur, la tranquillité.

4. Il existe une quadruple gloire au ciel, celle de ce qui est mérité, espéré, désiré, médité

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7

**|155ra|** [*margin.*] Fratris Iordani

*Omnis gloria eius filie regis ab intus*<sup>2151</sup>.

1. Nota quod est gloria interior, et gloria exterior. Interius habenda est gloria propter humilitatem et securitatem. Vnde Gregorius : "Valde bona sua paruipendunt, qui ad uidentium hominum sufficere non credit"<sup>2152</sup>. Hoc est qui ponit laudem suam in ore, quod frequenter apertum est. Bernardus : "Stultus sum"<sup>2153</sup>, si gloriam meam posuero in cistula

<sup>2151</sup> Ps. 44, 14

<sup>2152</sup> non inueni

labiorum tuorum uel fistula<sup>2154</sup>, et cum uolueris cepero eam mendicare<sup>2155</sup>." Bene super hoc conqueritur Dominus, quod gloriam suam in eo uoluit reponere dicens : *Factus sum tamquam uas perditum*<sup>2156</sup>.

2. Gloria exterior, hec est temporalis, scilicet mundi, et ista in tribus consistit, in sapientia, in opulentia, in potentia. Multi enim laici et etiam clerici gloriam de hiis querunt, et super hoc conqueritur Ieremias : *Non gloriatur sapiens in sapientia sua, non fortis in fortitudine sua, neque diues in diuitiis suis*<sup>2157</sup>. Ab hac ergo triplici gloria prohibet nos propheta. Set quia diuersi diuersa habent, si quid habes, si quid tenes, quicquid habes, a Deo habes, da Deo gloriam, et tibi retine usum. Vnde Apostolus : *Quid habes quod non accepisti, quid ergo gloriaris quasi non acceperis*<sup>2158</sup>. Bernardus : "Quis credat parieti sise dicat pertinisse radios solis quas per fenestras suscepit<sup>2159</sup>." Ita multi quod habent boni ascribunt uirtuti sue, et spoliant Dominum gloria sua. Contra illud Apostolus : *Soli Deo honor et gloria*<sup>2160</sup>. Item, contingit quod multi immoderatas faciunt expensas, ut assequantur quod diligunt, et multos labores sustinent multi, ut aliquam mulierem quam diligunt adquirent. Ita prelati et alii diuites multum laborant, et student, et legunt, uolentes episcopatum, uel aliam dignitatem assequi. Set esto quod aliquis<sup>2161</sup> ducat eam. Contra : lecatrrix est, non ergo Deus eos coniunxit, ideo separentur. Sicut enim cum pulcram<sup>2162</sup> habeat uxorem cum offenderit eum<sup>2163</sup>, statim peteret diuortium, ita, gloria mundi eneruat uires, euacuat bursas. Quod si non fecerit qui eam duxerit, fingit se uelle abire, asserens, absque huiusmodi uanitatibus, nullo modo nec posse nec uelle tamen † eo † sustinere. Ista est filia pharaonis, que interpretatur discipans uel discipatorum<sup>2164</sup>. In Exodo, pharao diabolus uel mundus, dissipans bona thesaurorum interiorum. Ista, cum sit filia

<sup>2153</sup> stultus sum] turus non sum *cod.*

<sup>2154</sup> fistula] fistrula *cod.*

<sup>2155</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticorum*, sermo 13, *Sancti Bernardi opera*, I, 73 : Stultus sum, si cistellæ labiorum tuorum gloriam meam credidero, et cœpero mendicare eam abs te cum habere uolueris.

<sup>2156</sup> Ps. 30 13

<sup>2157</sup> Ier. 9, 23

<sup>2158</sup> I Cor. 4, 7

<sup>2159</sup> BERNARDUS, *Sermones in Cantica Canticorum*, sermo 57, *Sancti Bernardi opera*, I, 122 : Sed et respicientes se oculum. quasi solis radium per fenestras et rimas parietis subeuntem, beato oculo cernet.

<sup>2160</sup> I Tim. 1, 17

<sup>2161</sup> aliquis] aliquid *cod.*

<sup>2162</sup> pulcram] pulcrum *cod.*

<sup>2163</sup> offenderit eum ] ostenderit eam *cod.*



dissipatoris, non habet legitimum filium. Ideo Moysem adoptavit in filium. Per Moysem, qui interpretatur<sup>2165</sup> assumptus ex aquis, et qui fuit homo ebreus<sup>2166</sup>, intelligimur nos de sacro fonte renati et etiam veri ebrei christiani. Vtinam, sicut Moyses fecit, et nos faceremus ! Factus est grandis non corpore set fide. Noluit [155rb] appellari filius filie pharaonis, cui, si sic esset, reseruandi essent thesauri egyptorum, malens periclitari cum populo Dei, et improprium<sup>2167</sup> pro eo sustinere, quam thesauros egyptorum possidere. Sic et nos facere deberemus. Quis enim, si uere crederet infernum, et ea que dicta sunt non timeret ? Moyses adultus in fide noluit amplius suggere lac matris sue, scilicet glorie mundi. Magis existimauit diuitias, impropria<sup>2168</sup> Christi, quam thesauros egyptorum. Heu, quam pauci sunt, qui estimant impropria<sup>2169</sup> Ihesu Christi thesauris mundi maiora ! Lesio pedis mei, uel manus mee, lesio mea est, set lesio alicuius membri Christi ipsius improprium<sup>2170</sup> est. Set que Moyses respiciebat in remunerationem, set miseri respiciunt in terram. Plus diligit sponsam quam matrem. Laban supposuit Liam lippam iacob qui credebat eam esse Rachelem. Laban dealbatio<sup>2171</sup>, id est timendus, cuius filia, scilicet gloriam exteriorem, qui querit apprehendere, apprehendit ignominiam, et non tantum ignominiam temporalem, set non etiam perhennem. Osee : *Gloria eorum <in> ignominiam commutabo*<sup>2172</sup>. Lippa erat Lia et per hanc pena gehennalis interpretatur. Vnde in Euuangelio : *Ibi erit fletus et stridor dentium*<sup>2173</sup>, et nota quod dicit *ibi*, quasi dicat : nusquam talis nec tantus fletus qualis et quantus ibi. Si enim descendit cum uiro gloria eius, ibi Lya non Rachel, ibi Lia non cessabit mouere ploratum sponso suo, et faciet eum lippum, sicut et ipsa lipa est. Quam cruenti, quam crudi erunt oculi quos oportet plorare tot lacrimas quos habent oceanus guttas ! Quod potest probari. Si enim occianus staret absque mutatione uel augmentatione, et cotidie minueret guttam unam ad ultimum finem habiturus. Set dampnatus semper flebit. Lacrimarum non est numerus, guttarum est numerus. Ergo plures erunt lacrimae quam gutte. Quam sumptuosa<sup>2174</sup>, quam periculosa est sponsa ista ! Apostolus : *Gloria uiri mulier*<sup>2175</sup>. Et de hac muliere habetur in Genesi, ubi uxor Putipharis

<sup>2164</sup> Matthias THIEL, *Grundlagen und Gestalt der Hebräischkenntnisse des frühen Mittelalters*, Spoleto, 1973, 379.

<sup>2165</sup> *Op. cit.*, 361

<sup>2166</sup> ebreus] ebrius *cod.*

<sup>2167</sup> improprium] imperium *cod.*

<sup>2168</sup> impropria] imperia *cod.*

<sup>2169</sup> impropria] imperia *cod.*

<sup>2170</sup> improprium] imperium *cod.*

<sup>2171</sup> THIEL, *Grundlagen*, 339.

<sup>2172</sup> Os. 4, 7

<sup>2173</sup> Matth. 8, 12

dixit Ioseph : *Dormi mecum*<sup>2176</sup>, et bene dixi : *Dormi*. Mulier enim ymaginaria uiro qui eam forte desiderauit in sompnis applaudit deludendo, set cum uigilauerit, nichil est quod uidit. Ita dicit gloria mundi : "Dormi mecum", set non est consentiendum, set potius pallium relinquendum. Hec sunt de gloria exteriori, que misera est.

**3.** Est autem gloria [155va] interior, id est gloriatio turpis de peccatis, et maxime fugienda, sicut contingit quod aliquid iactat se fecisse, quod numquam fecit, sicut dicit Augustinus : "Fingebam me fecisse quod non feci, ne haberer abiector<sup>2177</sup> eo quod fui<sup>2178</sup> innocentior<sup>2179</sup>." Ecclesiasticus : † Circuibam ter iter facientibus Babilon. † Psalmus : *Quid gloriaris in malitia*<sup>2180</sup>, quia gloria peccati nichil est. Set istam gloriam nec etiam temporalem querere debemus, set ab intus et hec gloria anime que gloriatur interius, scilicet de cordis puritate, de uisionis assiduitate, de familiaritate, de mentis securitate.

De cordis puritate. Gloria est homini, quia si tibi gloria uidetur habere munda uestimenta, quomodo non tibi gloria in cordis puritate ? Vnde illud : *Beati mundo corde*<sup>2181</sup>. Set utinam tantum<sup>2182</sup> carum haberemus cor sicut calceum, quia tunc ad minus aliquando tergeremus illud. Homines namque interius sunt sordidi, set in exterioribus mundi.

Postea sequitur assiduitas uisionis, cuius Domini ad animam. Nisi enim precedat assiduitas, non sequitur uisitatio. Multum gratularetur uetula si princeps eam sepe uisitare. Non enim Dominus tantum <in> incarnatione, non tantum in morte, set etiam cotidiana uisione suos uisitat. Psalmus : *Paratum cor meum Deus*<sup>2183</sup>, et est bis dictum *paratum*, quia Dominus cum temporalibus et spiritualibus, et non uacuis manibus uenit, set aliquas secum eterni saporis prelibationes<sup>2184</sup> desunt. In futuro autem Psalmus : *Iusti*

<sup>2174</sup> sumptuosa] suptuosa *cod.*

<sup>2175</sup> I Cor. 11, 7

<sup>2176</sup> Gen. 39, 7

<sup>2177</sup> abiector] abiectorum *cod.*

<sup>2178</sup> fui] sui *cod.*

<sup>2179</sup> innocentior] innocentorum *cod.* ; AUGUSTINUS, *Confessiones*, II, 3, PL 32, 677 : Fingebam me fecisse quod non feceram, ne viderer abjectior quo eram innocentior, et ne vilior haberer quo eram castior.

<sup>2180</sup> Ps. 51, 3

<sup>2181</sup> Matth. 5, 8

<sup>2182</sup> tantum] tui *cod.*

<sup>2183</sup> Ps. 56, 8

<sup>2184</sup> prelibationes] preliabationes *cod.*

*epulentur et exultent in conspectu*<sup>2185</sup>. Vis hoc experiri ? Bernardus : "Eximia<sup>2186</sup> desunt culineo conscientie tue, non enim decet puritatis auctorem illic introire, set inde tepescunt in fide, quia nichil sapiunt de eternis<sup>2187</sup>." Apostolus : *Nos igitur primitias Spiritus habentes, intus ingemissimus*<sup>2188</sup>.

Sequitur familiaritas. Si mundani gloriantur de<sup>2189</sup> familiaritate, multo plus gloriandum est de familiaritate Domini interius. Cantico : *Dilectus meus michi et ego ei*<sup>2190</sup>. Et hec familiaritas nichil parcit contemptum.

Ex hanc familiaritate sequiritas mentis sequitur. *Secura mens quasi iuge conuiuium*<sup>2191</sup>. Anima ergo segura uenit de domo lucea, itura ad palatium eternum. Psalmus : *Educ de carcere animam meam*<sup>2192</sup>. Apostolus : *Infelix ego, quis me liberat de corpore mortis huius*<sup>2193</sup>. Set latro qui sibi conscius<sup>2194</sup> est, non uuult extrahi de carcere, quia timet sibi, sicut et anima peccatoris qui sibi conscius timet. Si enim diceretur aliter : "Ante uesperam morieris", quis est qui non timeret sibi ? Augustinus : "Si times male<sup>2195</sup> mori, disce bene uiuere<sup>2196</sup>." De gloria interiori dicit Apostolus : *Gloria nostra hec est* |155vb| *testimonium*<sup>2197</sup> *conscientie nostre*<sup>2198</sup>. Set cum aliter diceretur : "Bene facis, bene legis, bene operaris", ex hoc gloriaretur, et si consuleret conscientiam suam, diceret ei contrarium

<sup>2185</sup> Ps. 67, 4

<sup>2186</sup> eximia] ex mins *cod.*

<sup>2187</sup> non inueni

<sup>2188</sup> Rom. 8, 23

<sup>2189</sup> de] da *cod.*

<sup>2190</sup> Cant. 2, 16

<sup>2191</sup> Prou. 15, 15

<sup>2192</sup> Ps. 141, 8

<sup>2193</sup> Rom. 7, 24

<sup>2194</sup> conscius] concius *cod.*

<sup>2195</sup> male] multe *cod.*

<sup>2196</sup> AUGUSTINUS, *Sermones de tempore*, PL 38. 1161 : O vos qui plus timetis male vivere quam male mori : quia si bene vixeris, male mori non poteris. AUGUSTINUS, *De disciplina christiana*, 12, PL 40, 676 : Corrige male vivere, time male mori. Sed noli timere : non potest male mori qui bene vixerit.

<sup>2197</sup> testimonium] testamentum *cod.*

<sup>2198</sup> II Cor. 1, 12

dicens : "Ego te melius noui quam alii, non est ita." Cui ille : "In ore duorum uel trium stat omne uerbum et plures<sup>2199</sup> hoc testimonium de me perhibent." Conscientia respondit : "Respice in me, et uide quod ita non est, sicut de muliere quam beatores pulchram esse dicunt, audit et gloriatur super hoc, et currit ad speculum, quod dat ei testimonium siue boni, siue mali, et plus credit speculo quam omnibus aliis." Speculum est conscientia. In ea potest homo uidere qualis est sponsa enim ut placeat domino suo. Prius se ornat, inspiciens in speculo. Set falsum speculum de capite facit caudam, et e contrario. Mulier que non est pulchra cito irascetur, si ponatur speculum coram ea. Ita mali, si apponatur eorum conscientia coram eis, uel etiam Scriptura Sacra, que est quasi speculum. Et hoc est cum aliquis monet contra aliquem malum, quod intus. Set si non uult modo, ut apponatur speculum, apponetur in futuro, sicut dicit Dominus : *Arguam te, et statuam te contra faciem tuam*<sup>2200</sup>. Quanta uerecundia erit ibi ! Vnde Propheta : *Respondebit arrogantia in facie sua*<sup>2201</sup>, patris coram filio, et e contrario, fratris coram sorore, et e contrario, uxoris coram sponso, et e contrario. Ibi uidetur qualem testimonium<sup>2202</sup> perhibet hic conscientia, et dicitur testimonium, uel quod reddit conscientia, uel quod datur conscientie. Quam felix, cui *Spiritus Sanctus tunc reddit testimonium*<sup>2203</sup>, non exterius in curia, set interius in anima, id est in conscientia. Si enim aliquis diceretur : "Tu es filius regis Anglie", uidetur irrisio. Set quando Spiritus Sanctus nos dicit esse filios Dei, tunc adquiescit conscientia nostra. Heu, quantum laboraremus ad hoc, ut uere de nobis dici posset : "Eritis filii alicuius principis." Verum cum Propheta abstulerit nobis triplicem gloriam, scilicet de sapientia, de fortitudine, de diuitiis. Tribuit nobis scire <per> intellectum, et nosse per affectum. Set Dominus : *Tanto tempore uobiscum eram et non cognouistis me*<sup>2204</sup>. Item, superior gloria est, id est perhennis. Vnde in Psalmo : *Exultabunt sancti in gloria*<sup>2205</sup>, etc. Non dicit in hac miseria, set *in gloria*, que per Rachel significatur. Talem<sup>2206</sup> gloriam precedit humilitas. Vnde Dominus : "Vis ascendere ? *Recumbe ergo in nouissimo loco, et dicetur tibi : Amice, ascende superius*<sup>2207</sup>." Fias ergo prius contemptibilis, et post habebis illam gloriam, de qua *gloria Libani data est ei*<sup>2208</sup>, id est candidatio, id est candor lucis eterne, id est illius eminentis et candentis patrie, *in*

2199 plures] plureis *cod.*

2200 Ps. 49, 21

2201 Os. 5, 5

2202 testimonium] testamentum *cod.*

2203 Rom. 8, 16

2204 loh. 14, 9

2205 Ps. 149, 5

2206 talem] salis *cod.*

2207 Luc. 14, 10

*spendoribus sanctorum*<sup>2209</sup>. Infelix |156ra| de quo dicitur : "Tollatur impius ne uideat gloriam Dei." Quam indignus est habere, qui saltem non est dignus uidere. Quam terribile uerbum ! Bernardus : "Vtinam oculi mei priuati essent uisu, si non essent uisuri gloriam celestem<sup>2210</sup>."

4. Et est in anima quadruplex gloria, scilicet in celis. Psalmus : *Nimis honorati sunt amici tui Deus*<sup>2211</sup>, *nimis* dicit, id est supra modum, ibi Dominus in cuius domo *gloria et diuitie*<sup>2212</sup>, quatuor mensuras dabit ibi nobis Dominus, scilicet meriti, sperati, desiderati, cogitati.

De primo in Euuangelio de denario diurno, ubi illi qui non digni fuere conductione, inueniuntur ualde digni in remuneratione.

Set estne aliqua alia mensura maior in celo ? Est utique, scilicet sperati. Multa enim cum seruiunt nobilibus sperant habere plusquam meruerunt. Vnde illud : *Spes illorum immortalitate plena est*<sup>2213</sup>.

"Habesne, Domine Deus, aliquam maiorem mensuram ?" "Habeo, scilicet desiderati". Multi enim desiderant quod neque merentur, neque sperant, et etiam usque ad infernum dilatatur hec mensura, ubi querentes desiderant mortem et non inuenient<sup>2214</sup>, et iustum est, ut qui hic fugiunt Dominum iure ibi mortem querant, et si inueniant, quanta penuria est ibi panis et aliorum bonorum, ubi mors requiritur. Psalmus : *Desiderium peccatorum peribit*<sup>2215</sup>. De illis in gloria : *Desiderium cordis eius tribuisti ei*<sup>2216</sup>, etc.

"Set bone Domine Deus, habes aliam maiorem mensuram ?" "Habeo utique, scilicet cogitati." Vnde illud : *Quod oculus non uidet, nec auris audiat nec in cor hominis*<sup>2217</sup> etc. Ecce quod superhabundabit cogitationem. Vnde illud in Euuangelio : *Et dabunt in sinum uestrum mensuram bonam*<sup>2218</sup>. Ecce quantum ad meritum referatam<sup>2219</sup>, quantum ad

2208 Is. 35, 2

2209 Ps. 109, 3

2210 non inueni

2211 Ps. 138, 17

2212 Ps. 111, 3

2213 Sap. 3, 4

2214 Cf. Apoc. 9, 6

2215 Ps. 111, 10

2216 Ps. 20, 3

2217 I Cor. 2, 9

2218 Luc. 6, 38

speratum cogitatum, quantum ad desideratum et superaffluentem, quantum ad cogitationem, et de hac gloria dicit Dominus : *Gloriam meam alteri non dabo*<sup>2220</sup>, id est alieno, hoc est extra tribum suam, set gloriationi sanctorum.

2219 referatam] referam *cod.*

2220 Is. 42, 8

## SERMO 17

1. [Prothème] Le véritable maître est celui qui enseigne l'homme intérieur.

2. L'arrivée du Seigneur, qui est roi, est imminente. Son Royaume a été manifesté sur la croix. Ce n'est pas un royaume temporel ; il s'obtient par la pénitence. Ce roi puissant, sage et juste, posera aux clercs trois questions au jour du jugement.

3. La première sera : "Comment es-tu entré ?"

4. La seconde sera : "Comment as-tu vécu ?"

5. La troisième sera : "Comment as-tu gouverné ?"

6. Ce jugement est celui des mauvais prélats. Le jugement des autres se fera par la représentation du tribunal, l'appel des témoins et l'accusation, la révélation publique des faits, l'énonciation de la sentence.

**Ms** : Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7

**[115ra]** [marg.] Fratrīs Iordani

*Rengnabit rex, et sapiens erit, et faciet iudicium et iustitiam in terra*<sup>2221</sup>.

1. Cathedram in celo habet, qui corda docet. Ille qui intus est, uerus enim magister. Homo autem exterius ad aures loqui potest, si Deus intus<sup>2222</sup> docet. Vnde Gregorius :

<sup>2221</sup> Ier. 23, 5

<sup>2222</sup> intus] inter cod.

"Frustra laborat lingua foris docens nisi sit intus<sup>2223</sup>", etc. Beatus est qui habet talem doctorem. Vnde Psalmus : *Beatus quem tu erudieris, Domine*<sup>2224</sup>, quia a tali doctus non remanebit in stultitia. Rogandus est ergo Dominus ut doceat linguam nostram exterius sonare<sup>2225</sup>, ut gratia sua in cordibus nostris infundatur interius. Amen.

2. *Regnabit rex*, etc. Cum rex aliquis magnus uenire deberet ad aliquam ciuitatem, aduentus eius quandoque non est omnibus manifestus, quidam tamen eius familiares<sup>2226</sup> audiunt aliquod occultum de eius aduentu. Ita est de Christi aduentu. Scitis enim, fratres, quod iam iminet aduentus Domini. Ieremias<sup>2227</sup>, cum hoc sciret, non potuit se continere, quin ergo diceret : *Ecce dies ueniunt, et regnabit rex*, etc. Rex iste ad literam natus est de *semine Dauid*<sup>2228</sup>. Et postea dicit : *Regnabit rex* etc. Vnde Psalmus : *Dominus rex in eternum*<sup>2229</sup>, et : *"A ligno regnauit Dominus*<sup>2230</sup>." Regnum enim suum fuit crux. Vnde Ysayas : *Cuius imperium super humerum eius*<sup>2231</sup>. Et Iohannes : *Baiulans sibi crucem, exiuit in monte Oliueti*<sup>2232</sup>. Set tunc non uidebatur hoc esse sibi imperium a stultis iudeis, immo potius improperium<sup>2233</sup>, unde : *Exeamus ad eum extra castra improperium*<sup>2234</sup> *eius portantes*<sup>2235</sup>. Et iudei dicebant : *Si rex Israël est, descendat de cruce, et credimus ei*<sup>2236</sup>. Contra quos est sic dicendum quod est ista consequentia, si rex, sic, quod descenderet, ideo si rex est, non descendat, set magis regnum teneat, et titulum regni non deserat. Istud regnum magis apreciatum est quam regnum temporale. Quando enim uoluerunt

2223 non inueni

2224 Ps. 93, 12

2225 sonare] sanare cod.

2226 familiares] famulares cod.

2227 Ieremias] Iohannes cod.

2228 Ioh. 7, 42

2229 Ps. 28, 10

2230 Hymne *Vexilla regis* : A ligno regnavit Deus.

2231 Is. 9, 6 ; Cuius imperium : cité d'après l'*Introitus missæ in die in Nativitate Domini*

2232 Ioh. 19, 17

2233 improperium] imperium cod.

2234 improperium] imperium cod.

2235 Hebr. 13, 13

2236 Matth. 27, 42



ipsum regem facere temporalem, fugit ab eis<sup>2237</sup>, set ad hoc regnum [115rb] se sponte optulit. Vnde Ysayas : *Oblatus est, quod ipse uoluit*<sup>2238</sup>. Et ideo nos monet Apostolus regnum temporale relinquere dicens : *Respicentes in auctorem fidei*<sup>2239</sup>. Quare enim iubet nos respicere, nisi uelimus aliquod ei similem facere ? Multis hodie uidetur stultitia penitentiam facere, uel sibi consummere artiores uitas, scilicet in claustris, uel aliquam aliam de quatuor partibus penitentiae. Vnde similes sunt Petro, qui dixit : *Absit a te Domine*<sup>2240</sup>, cum Dominus uoluit ascendere Ierosolimam, ut morti traderetur. Set Dominus respondit Petro, dixit : *Vade retro Sathana, quia non sapis ea que Dei sunt*<sup>2241</sup>. Simile potest dici talibus. Vnde Bernardus : "Hec est uera sapientia, temporaliter cruciari et in eternum gloriari."<sup>2242</sup> Ibi fuit Dominus, cum uideretur uinci, uincebat. Ibi sapientia uincit malitiam, ibi princeps mundi huiusmodi missus fuit foras, et iustum fuit ut quos diabolus iniuste tenebat, iniuste amitteret. Set tunc yronice dicebatur rex ab eis, set in futuro grauis apparebit rex. Vere regnabit, cum apparebit in iudicio, omnia iudicaturus, et iudicium suum nichil poterit impedire, sicut multa iudicium temporale. Quandoque enim fugit reus, quandoque resistit iudicio<sup>2243</sup>, eo quod iudex impotens est. Set ista duo excluduntur per hoc quod dicit : *Regnabit rex*. Non dicit : rex Anglie uel Gallie, set simpliciter<sup>2244</sup> rex. Vnde Psalmus : *Dominabitur a mari usque ad mare et a flumine*<sup>2245</sup>, etc. Similiter dicit Ysayas : *Numquid qui dissoluit pacem effugiet*<sup>2246</sup> ? Vnde Ecclesiasticus : Non precurreris, set effugiens<sup>2247</sup>. Quomodo ergo fugiet peccator ? Psalmus : *Neque ab oriente neque ab occidente, quoniam Deus iudex est*<sup>2248</sup>. Et Abacuc : *Deus ab*<sup>2249</sup> *austro ueniet*<sup>2250</sup>. Ideo

<sup>2237</sup> Cf. Ioh. 6, 15

<sup>2238</sup> Is. 53, 7

<sup>2239</sup> Hebr. 12, 2

<sup>2240</sup> Matth. 16, 22

<sup>2241</sup> Matth. 16, 23

<sup>2242</sup> BERNARDUS, *Sermones de diversis*, sermo 21, *Sancti Bernardi opera*, VI, 1, 169 : Scientia sanctorum est, hic temporaliter cruciari, et delectari in æternum.

<sup>2243</sup> iudicio] iudicii *cod.*

<sup>2244</sup> simpliciter] similiter *i.*

<sup>2245</sup> Ps. 71, 8

<sup>2246</sup> Ez. 17, 15 : qui dissoluit pactum

<sup>2247</sup> Eccli 11, 10 : Non effugies, si præcurreris.

<sup>2248</sup> Ps. 74, 7-8

<sup>2249</sup> ab] ad *cod.*

non dicitur in Psalmo : *Ab austro*, quia si fugeret ad austrum, occurreret Domino. Set neque per potentiam fugiet peccator Dominum, quia ibi *potentes potenter tormenta patientur*<sup>2251</sup>. Set neque per astutiam, quia Dominus *sapiens*<sup>2252</sup> est, et non dixit sapiens in legibus uel decretis, set simpliciter, quia *omnis sapientia a Domino Deo est*<sup>2253</sup>, [115va] sicut dicit Ecclesiasticus. Sophistice autem probationes ibi apparebunt, unde Ieronimus : "Tunc aderit stultus Plato cum discipulis suis ne Aristotelis proderunt † sue | argumentationes<sup>2254</sup>." Cum sederit filius † questuarie mulieris † in sede maiestatis sue, nichil<sup>2255</sup> tunc poterunt ei occultari. Scrutatur enim *corda et renes*<sup>2256</sup> Deus, id est quicquid habetur in affectu et intellectu, et omnis creatura tunc erit ibi ei uisibilis. Vnde oculi Domini, sicut non fallere verunt<sup>2257</sup>, ita nec falli uolunt. Item sicut sapientia, ita *omnis sapientia a Deo*<sup>2258</sup>. Vnde Ecclesiasticus : *Qui edunt me adhuc esurient*<sup>2259</sup>. Qui ergo fugit ab ipso tendit ad famem, et ita ad interitum. Item : nec potestate nec munere *effugiet peccator*<sup>2260</sup> a Deo. Hoc enim remouetur per id quod dicitur iustus iudex, non enim est ibi locus corruptionis. Vnde in Prouerbiorum sexto : *Non adquiescet cuiusquam precibus non <pro> redemptione dona plurima*<sup>2261</sup>. Item, Psalmus : *Non dabit homo placationem suam*<sup>2262</sup>, et usque ad uesperam, id est ad finem, set ille finis est. Quicumque ergo hec cogitaret, bene se prepararet, unde Apostolus : *Si nos ipsos diiudicamus*<sup>2263</sup> etc., et abscondit homo tribunal, etc. Set nos facimus sicut ille qui capitalem sententiam<sup>2264</sup> debet subire a iudice

2250 Hab. 3,3

2251 Sap. 6, 7

2252 Iob 9, 4

2253 Eccli. 1,1

2254 HIERONIMUS STRIDONENSIS, *Epistolæ*, 14, PL 22, 354 : Tunc ignitus Jupiter adducetur, et cum suis stultus Plato discipulis. Aristotelis argumenta non proderunt.

2255 nichil] nec *cod.*

2256 Apoc. 2, 23

2257 uerunt] *norunt cod.*

2258 Eccli. 1, 1

2259 Eccli. 24, 29

2260 Eccli. 16, 14

2261 Prou. 6, 35

2262 Ps. 48, 8

2263 I Cor. 11, 31

et digitum non ult abscindere ut capitale euadat sententiam<sup>2265</sup>. Differimus enim paruam penitentiam agere, unde Dominus faciet contra nos iudicium in discernendo et iustitiam in iudicio exequendo, et non solum quia ratio nostra non recte discernit, set quia quod falsum est dicit uerum<sup>2266</sup>. Vnde Ysayas : *Ve qui dicunt bonum malum, et malum bonum*<sup>2267</sup>. Item, non solum male iudicamus, set de penitentia facienda, set etiam de uestium superfluitate, et cibariorum crapula, et huiusmodi. Vnde Seneca : "Multos regere poteris, et si ratio cor tuum rexerit, uis imperium, tibi impera." Vnde : *Melior est expugnatore urbium qui dominatur animo suo*<sup>2268</sup>, uel regit se ipsum. Iuste *iudicate, filii hominum*<sup>2269</sup>, per rationem. Vis anime concupiscibilis eligat bonum, et tunc dicat : "Ego conculcabo totum in luto quod michi obest." Set heu e contrario dicit, quia uis concupiscibilis apparentem<sup>2270</sup> bonum eligit. Vnde Apostolus : **[115vb]** *Speciem*<sup>2271</sup> *pietatis habentes*<sup>2272</sup>, etc. Et uis irascibilis bonum conculcat. Dicit enim malus homo : "Tu cum papelardia tua eas ad ecclesiam, et ad sermonem, et consilia". Contra quos dicit Dominus : *Ego eligam illusiones eorum*, quia quod uolui *non elegerunt*<sup>2273</sup>. Vnde omnis error est eo quod ratio male iudicat, et non recte, et quia concupiscentia non recte appetit, et rationabilis recte mala detestatur, quia ergo homines falso se iudicant, ideo oportet uenire ad limam rectitudinis. Vnde Sapientie : *Iudicium durissimum hiis qui presunt fiet*<sup>2274</sup>. Suffecisset dixisse iudicium durum, uel saltem durius, set cumulum ponderis abiecit, dicens : *Iudicium durissimum*, etc. Quare ergo sic dixit ? Quia rex, qui potens est, sapiens est et iustus. Quia Dominus tres preponet prelati questiones, et qui nescit respondere ad primam, habebit durum iudicium, qui ad secundam durius, qui ad tertiam durissimum. Prima erit ista quomodo intrasti<sup>2275</sup> in beneficium, <secunda> quomodo uixisti retinendo beneficium

2264 sententiam] scientiam *cod.*

2265 sententiam] scientiam *cod.*

2266 uerum] uerbum *cod.*

2267 Is. 5, 20

2268 Eccli. 16, 32

2269 Ps. 57, 2

2270 apparentem] apparens *cod.*

2271 speciem] spem *cod.*

2272 Il Tim. 3, 5

2273 Is. 66, 4

2274 Sap. 6, 6

2275 intrasti] intransti *cod.*

et illud expendisti, tertia quomodo rexisti subditos.

3. De prima, Matthei : *Amice, quomodo huc intrasti*<sup>2276</sup>. Gregorius : "Non est intelligendum de nuptiis supernis uel carnalibus, set de spiritualibus, scilicet<sup>2277</sup> prelati ad Ecclesiam, quia debet generare bonos mores et bona opera in suis subditis, et hoc precipue dirigenda est intentio<sup>2278</sup>." Homo habet corpus et animam, et si magis diligit corpus quam animam preposterus est ordo. Ordinata est in me caritas, unde in Cantico : *Ordinavit in me caritatem*<sup>2279</sup>. Vnde magis est diligenda anima quam corpus. Similiter in beneficio sunt duo, scilicet spirituale et temporale. Set oculus hominis nequam est. Vnde Matthei : *Si oculus tuus fuerit nequam et totum corpus*<sup>2280</sup>, etc. Sicut dicit glosa : "Oculus, id est intentio, facit corpus tenebrosus, id est mortale peccatum in corpore." Sicut dicit aliquis : "Mallem centum solidos sine cura animarum quam centum marcas in cura animarum." Ex hoc magis uidetur quod <plus> diligit temporale quam spirituale. Sequitur : *Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum fiet*<sup>2281</sup>, id est si intentio tua fuerit recta, tota congeries operum tuorum erit lucida per caritatem, [116ra] et secure poterit expendere que capit. Dignum est enim ut qui altari deseruiunt, de altari uiuant. Et Matthei : *Dignus est mercenarius mercede sua*<sup>2282</sup> Set male intrantibus dicit Dominus : "Non intrasti per hostium, unde fur es, quia per me non intrasti", qui sine hostio, sicut dicit Iohannes<sup>2283</sup>. *Non ergo habes uestem nuptialem*, scilicet caritatem. *Ille* ergo cui hoc dicebatur non respondit, set *obmutuit*<sup>2284</sup>, et ideo statim sequitur ibi sententia : *Ligatis manibus et pedibus*<sup>2285</sup>, etc. Vis ergo scire utrum sit pastor uel mercenarius, queramus a pastore alicuius conducto utrum oues pascat propter amorem domini sui an propter mercedem suam<sup>2286</sup>. Respondebit propter mercedem, ergo mercenarius est. Item, si queratur a filio patris familias, simili modo respondebit quod pro eo quod patri suo uult obedire eas custodit. Hic uere pastor est. Tu ergo, qui rector es ecclesie, alter istorum es. Set si

<sup>2276</sup> Matth. 22, 12

<sup>2277</sup> scilicet] set *cod.*

<sup>2278</sup> *non inueni*

<sup>2279</sup> Cant. 2, 4

<sup>2280</sup> Matth. 6, 23

<sup>2281</sup> Matth. 6, 22

<sup>2282</sup> Matth. 10, 10 : Dignus est operarius cibo suo

<sup>2283</sup> Ioh. 10, 1

<sup>2284</sup> Matth. 22, 12

<sup>2285</sup> Matth. 22, 13

<sup>2286</sup> suam] animam *cod.*

---

mercenarius es, tunc fugies<sup>2287</sup> cum lupo uenerit. Si pastor, pones animam tuam pro ouibus. Luce quinto decimo : *Quanti mercenarii habundant*<sup>2288</sup>, etc. Gregorius : "Cogitate quid agatur de gregibus cum ipsi pastores lupi fiant<sup>2289</sup>." Bernardus : "Copiosissime caritatis in recipienda cura animarum, set de ipsis animabus cura minor<sup>2290</sup>." Item aliquis<sup>2291</sup> uadit ad forum, ut emat equum. Si quis diceret ei : "Eamus uidere pretiosas uestes", respondit ei : "Non ueni ad hoc in forum, set ad emendum equum." Sic rectores ecclesiarum. Suscipit beneficium ut animas saluet, si ordinata est intentio sua. Set cum ad scholas accesserit ut theologiam addiscat, lucratiuas scientias potius audit. Heu, multi plus dolent<sup>2292</sup> de ammissione duodecim denariorum quam de periculo duodecim animarum, et magis de equo claudicante quam de anima periclitante. Vnde Bernardus : "Asinus cadit, et est qui subleuet. Anima perit, et non est qui cogitet<sup>2293</sup>". Qui sic facit non cogitat quid est Ecclesia. Est enim Ecclesia congregatio fidelium, non diuitiarum que reputantur stercora. Vnde tales ab operibus suis possunt agnosci, iuxta illud : *A fructibus eorum cognoscetis eos*<sup>2294</sup>. Bernardus : "Non mirum si infideliter seruiunt, quia infideliter<sup>2295</sup> intrant." Tales ergo uel intentionem<sup>2296</sup> mutant uel **[116rb]** resignent, et *hec mutatio dextere excelsi*<sup>2297</sup>. Qui beneficium relinquat raro inuenitur. Cogitant ergo quid dicat Dominus : *Arta est uita que ducit ad uitam*<sup>2298</sup>. Vnde Matthei : *Arta est uia*, solum scilicet claustralibus uel heremitis<sup>2299</sup>, set simplex omnibus. Laboret unusquisque dum est in hac uita uel uia, quia

2287 fugies] fugiens *cod.*

2288 Luc. 15, 17

2289 GREGORIUS, *Homiliæ in Evangelia*, I, 17, PL 76, 1146 : Considerate ego quid de gregibus agatur, quando pastores lupi fiunt.

2290 BERNARDUS, *In conversione S. Pauli, Sancti Bernardi opera*, IV, 329 : Copiosissimæ siquidem pietatis inueniuntur in suscipienda, imo accipienda magis animarum cura : sed hæc apud eos cura minor, et de animarum salute novissima cogitatio est.

2291 aliquis] aliquos *cod.*

2292 dolent] debent *cod.*

2293 BERNARDUS, *De consideratione*, IV, 20, *Sancti Bernardi opera*, III, 464 : Cadit asina, est qui subleuet eam : perit anima, et nemo est qui reputat.

2294 Matth. 7, 16

2295 infideliter] infedeliter *cod.*

2296 intentionem] intentio *cod.*

2297 Ps. 76, 11

2298 Matth. 7, 14

2299 heremitis] hemitas *cod.*

dicit Iob : *Homo natus est ad laborem, auis ad uolandum*<sup>2300</sup> . Et Genesis : *Posuit Deus hominem in paradyso ut operaretur et custodiret illum*<sup>2301</sup> , non illos dicit. Sequitur : *Et pauci sunt qui intrant per eam*<sup>2302</sup> , *multi enim uocati*<sup>2303</sup> , etc. Primo ergo habendus est amor caritatis, et secundo temporalium. Item, si nuntius amici tui ueniret ad te, bene admitteres eum, licet ignotus esset tibi. Similiter debet rector Ecclesie facere de Ecclesia, que columba Christi est, et hoc ostendit Dominus Petro querens ab eo ter : *Petre, amas me*<sup>2304</sup> , etc. Bernardus : "Non puto totiens a Domino esse repetitum : *Petre, amas me*. Idem est enim ac<sup>2305</sup> si diceret : Nisi ames plus quam tua, plusquam tuos, plusquam temetipsum, non suscipias curam hanc, pro qua non dedi *sanguinem hircorum aut uitulorum, set proprium sanguinem* meum effudi"<sup>2306</sup>. Ideo, ter dictum est : *Petre, pasce*<sup>2307</sup>, nec semel dictum est : "Tonde uel munge."

4. Secunda questio est, scilicet quomodo uixisti. Vnde Ysayas : *Quis tu hic aut quasi quis hic*<sup>2308</sup> ? Dicit preposito templi, per quem notatur prelatus aliis prepositus. Vnde Apostolus : *Templum sanctum Dei estis uos*<sup>2309</sup>. Prepositus non respondit, et dixit Dominus : *Expellam te de statione tua, et faciam te asportari sicut asportatur gallus gallinatus*<sup>2310</sup>. Per hunc gallum notatur prelatus inutilis, qui gallinatus est ad generandum filios spirituales, set non carnales. Et nota quod mulier uetula deplumat gallum sub pectore et facit ei prurimum per urticam, et sic inducit ad nutriendum pullos. Mulier hec est malitia diaboli, que pennas uirtutum ab eo euellit, et prurimum ei facit per dulcedinem<sup>2311</sup> temporalium, que sicut urtice pungunt, in fine propter enim uirorem suum

<sup>2300</sup> Iob 5, 7

<sup>2301</sup> Gen. 2, 15

<sup>2302</sup> Matth. 7, 14

<sup>2303</sup> Matth. 22, 14

<sup>2304</sup> Ioh. 21, 17

<sup>2305</sup> est enim ac] ac est enim cod.

<sup>2306</sup> Hebr. 9, 12 ; BERNARDUS, *Sermones in Cantica Cantecorum*, sermo 79, *Sancti Bernardi opera*, I, 259: Non otiose toties repetitum est : *Petre, amas me* ? in commissione ovium. Et ego quidem id significatum perinde puto, ac si illi dixisset Jesus : Nisi testimonium tibi perhibente conscientia quod me ames, et valde perfecte ames, hoc est, plus quam tua, plus quod tuos, plus quam etiam te, et hujus repetitionis meæ numerus impleatur, nequaquam suscipias curam hanc, nec tu intromittas de ovibus meis, pro quibus sanguis utique meus effusus est.

<sup>2307</sup> Ioh. 21, 15

<sup>2308</sup> Is. 22, 16

<sup>2309</sup> II Cor. 6, 16

<sup>2310</sup> Is. 22, 17. 19

pretendit urtica refrigerationem, cum enim faciat ustionem. E contrario rosa pretendit ustionem, et tamen refrigerat. Vnde [116va] Osee : *Desiderabile argentum eorum hereditabit urtica*<sup>2312</sup>, id est pretiosam animam pena infernalis possidebit. Dicit enim Apostolus : *Habemus thesaurum in uasis corruptibilibus*<sup>2313</sup> etc., id est animam in corpore tereo.

5. Tertia questio est, scilicet qualiter rexisti. Vnde Ieremias : *Vbi est grex qui datus est tibi pecus inclitum tuum*<sup>2314</sup>. Ipse non respondit. Vnde statim sequitur sententia, sicut dicitur in Ieremiam : *Transibunt greges per manum numerantis*<sup>2315</sup>, id est Dominus stabit ad portam paradysi et numerabit ingredientes, et quilibet pastor secum ducet oues suas. Tunc ueniet Andreas cum tota Achaia, Petrus cum Roma, Paulus cum uniuersitate gentium. Similiter et alii. Tunc dicent multi sicut dixit Iacob, Genesi : Si quid *furto*<sup>2316</sup> periit requirebas a me<sup>2317</sup>, quia requiret Dominus a multis aliorum predicationem. Sequitur in Ieremia sententia talium : *Erudisti eum in caput tuum*<sup>2318</sup>, id est in pena capitis tui. Aliqua sententia datur in pedes uel manus, uel oculos, uel aures, set ista in caput, et hoc *iudicium erit hiis qui presunt*<sup>2319</sup> *durissimum*<sup>2320</sup>. Durum quidem fiet iudicium male ingredientibus<sup>2321</sup>, durius male uiuentibus, durissimum male regentibus. Karissimi, scitote quoniam oportet impleri Scripturas. Dixit enim Dominus in Iohanne : *Consummatum est*<sup>2322</sup>, per hoc insinuans omnia opera debere consumari, et hoc in bono, et non in malo.

5. Tale iudicium fiet de malis prelatiis, set de aliis, quid fiet ? Dominus diligenter queret studia uniuscuiusque in iudicio, et maxime cauendum est a quatuor grauibus, que erunt in iudicio. Primum autem est tribunalis<sup>2323</sup> representatio, secundum testium productio et accusatio, tertium est totius facti manifestatio, quartum est sententie prolatio.

<sup>2311</sup> dulcedinem] dulcedine *cod.*

<sup>2312</sup> Os. 9, 6

<sup>2313</sup> II Cor. 4, 7

<sup>2314</sup> Ier. 13, 20

<sup>2315</sup> Ier. 33, 13

<sup>2316</sup> furto] furti *cod.*

<sup>2317</sup> Gen. 31, 39

<sup>2318</sup> Ier. 13, 21

<sup>2319</sup> presunt] presentis *cod.*

<sup>2320</sup> Sap. 6, 6

<sup>2321</sup> ingredientibus] incredentibus *cod.*

<sup>2322</sup> Ioh. 19, 30

De primo Apostolus : *Omnes nos stabimus ante tribunal*<sup>2324</sup> , etc., *ut recipemus*<sup>2325</sup> , etc. De hoc graui dicitur in Apocalypsi : *Tunc dicent montes cadite super nos*<sup>2326</sup> , etc., *et collibus*<sup>2327</sup> , etc., *a facie agni*<sup>2328</sup> . Possetne aliquis modo ferre montes et colles ? Non, set nec minimam penitentiam. Bernardus : "Frustra tunc dicent miseri : montes <cadite> super nos. Ibi erit grauis querela, clamor pupillorum et allegatio pauperum dura quorum uixere stipendiis nec diluere peccata<sup>2329</sup> ." Gregorius : "Quid faciet uirgula deserti ubi concutitur cedrus paradisi<sup>2330</sup> ?"

De productione testium dicit Iob : **|116vb|** *Instauras testes tuos*<sup>2331</sup> *contra me.*<sup>2332</sup> Et Salomon : Filii conuerentur de patribus, qui eos non docuerunt. Docuit etiam Thobias filium suum, dicens : *Si multum habes, habundanter tribue*<sup>2333</sup> etc. Dominus etiam dixit : *Opera que ego facio testimonium perhibent*<sup>2334</sup> *de me*<sup>2335</sup> . Item, testes sunt cicatrices uulnerum Christi. Clamor pauperum, sordes, quia non transimus, accusabunt. Non erit opus accusatione, cum uisa passione Domini, et pro eo mortuo, nichil perfecerunt. Item, angeli testes erunt, sicut dicit glosa super illud, Matthei : *Cum sederit filius hominis*<sup>2336</sup> , etc. Cogitemus ergo quam amare et quam angustie erunt uie impii in iudicio. Sicut dicit Anselmus : "Desuper erit iudex iratus, infra horrendum kaos inferni, hinc accusantia peccata, illic demonia ad infernum trahentia. O homo sic deprehensus, quo effugies? Latere est impossibile, apparere intollerabile<sup>2337</sup>". Si queris quis te accuset, dico omnis

<sup>2323</sup> tribuna] tribunal *cod.*

<sup>2324</sup> Rom. 14, 10

<sup>2325</sup> Gal. 4, 5

<sup>2326</sup> Apoc. 6, 16

<sup>2327</sup> Os. 10, 8

<sup>2328</sup> Ap. 6, 16

<sup>2329</sup> *non inueni*

<sup>2330</sup> *non inueni*

<sup>2331</sup> tuos] meas *cod.*

<sup>2332</sup> Iob 10, 17

<sup>2333</sup> Tob. 4, 9

<sup>2334</sup> perhibent] perhibet *cod.*

<sup>2335</sup> Ioh. 10, 25

<sup>2336</sup> Matth. 25, 31



---

creatura, quia offenso creature omnis creatura perditum habet odio. Et Salomon : Diuitias congregatas *in malum domini sui*<sup>2338</sup>, etc., Ieremias : *Vocavit aduersum me tempus*<sup>2339</sup>. Anselmus : "Quid respondebis in illa die quando requiretur a te omne tempus uiuendi, usque ad nouissimum momentum. Quia, sicut nec *capillus de capite peribit*<sup>2340</sup>, sic nec momentum de tempore<sup>2341</sup>." Set ille beatus Deus, qui non uult mortem peccatoris<sup>2342</sup> etc., ad uitam sempiternam nos perducatur. Amen.

<sup>2337</sup> intollerabile] ut tollerabile *cod.* ; ANSELMUS CANTUARIENSIS, *Meditationes et orationes*, II, PL 158, 724 : O angustiae : hinc erunt accusantia peccata, inde terrens justitia ; subtus patens horrendum chaos inferni, desuper iratus iudex ; intus urens conscientia, foris ardens mundus. Justus vix subtrahitur, peccator sic deprehensus, in quam partem se premet ? Latere erit impossibile, apparere intolerabile.

<sup>2338</sup> Eccle. 5, 12

<sup>2339</sup> Thren. 1, 15

<sup>2340</sup> Luc. 21, 18

<sup>2341</sup> ANSELMUS CANTUARIENSIS, *Meditationes et orationes*, II, PL 158, 723 : O lignum aridum, et inutile, æternis ignibus dignum, quid respondebis in illa die, cum exigetur a te usque ad ictum oculi, omne tempus vivendi tibi impensum, qualiter a te expensum ?

<sup>2342</sup> Cf. Ez. 33, 11



# I. INDEX DES CITATIONS BIBLIQUES

<b>GENESIS</b>	
2, 15	: 150
2, 16	: 39
3, 5	: 30
3, 19	: 129
8, 10	: 78
8, 21	: 48
27, 21	: 61
27, 22	: 61
27, 27	: 71
31, 39	: 151
37, 13	: 112
39, 7	: 141
<b>EXODUS</b>	
22, 1	: 75
22, 4	: 75
28, 12	: 109
28, 29	: 113
33, 20	: 116
<b>NUMERI</b>	
22, 33	: 135
22, 34	: 135
<b>I REGUM</b>	
16, 7	: 77
17, 35	: 126
<b>III REGUM</b>	
7, 22	: 136
7, 40	: 135
19, 6	: 6
19, 8	: 6
<b>TOBIAS</b>	
4, 9	: 152
IOB	
1, 18	: 133
2, 4	: 50, 58
3, 3	: 60
5, 7	: 60, 150
6, 16	: 32
7, 1	: 26
9, 4	: 147
10, 17	: 152
12, 7	: 15, 125
20, 5	: 87
20, 6	: 121

<b>GENESIS</b>	
24, 23	: 18
24, 24	: 138
26, 2	: 70
31, 32	: 74
32, 22	: 55
<b>PSALMI</b>	
1, 4	: 30
4, 3	: 85
5, 9	: 26, 27
7, 14	: 14
8, 8	: 40
9, 7	: 79, 100
9, 18	: 14, 16
13, 3	: 111
13, 7	: 12
15, 4	: 100
15, 6	: 66
16, 8	: 121
16, 11	: 53
16, 15	: 35
18, 3	: 62
18, 5	: 65
20, 3	: 144
20, 13	: 34
21, 2	: 65
22, 4	: 27
23, 10	: 115
24, 8	: 128
24, 17	: 11
28, 10	: 145
30, 13	: 139
32, 2	: 83
32, 7	: 99
33, 9	: 128
34, 12	: 83
36, 11	: 34
36, 26	: 46, 57
36, 35	: 100
37, 12	: 45
39, 5	: 87
44, 14	: 139
45, 5	: 63
47, 2	: 13

GENESIS	
48, 8	: 147
48, 12	: 100
48, 13	: 125
49, 21	: 143
49, 23	: 106
50, 19	: 56, 82
50, 20	: 77
51, 3	: 141
51, 10	: 77, 78
54, 23	: 78
56, 2	: 121
56, 8	: 141
57, 2	: 148
58, 7	: 16
59, 5	: 108
67, 4	: 142
68, 2	: 49, 57
68, 27	: 73
68, 29	: 79, 100
71, 7	: 5
71, 8	: 146
72, 18	: 138
73, 12	: 8
73, 22	: 117
73, 23	: 33
74, 3	: 19, 19, 23
74, 7	: 147
76, 11	: 149
77, 36	: 86
77, 39	: 17
77, 72	: 111
79, 6	: 108
80, 17	: 35
82, 9	: 70
84, 9	: 25
87, 6	: 79
88, 22	: 69
91, 3	: 114
90, 6	: 33
90, 11	: 51
93, 12	: 145
101, 5	: 92
101, 12	: 18, 56

<b>GENESIS</b>	
104, 18	: 89
105, 7	: 79
106, 5	: 34
106, 20	: 114
108, 5	: 82
109, 3	: 143
111, 3	: 143
111, 10	: 144
117, 1	: 60
117, 24	: 60
118, 104	: 38
118, 140	: 37
118, 176	: 107
122, 2	: 87
123, 3	: 29
125, 4	: 10
125, 6	: 71
126, 2	: 29
138, 17	: 143
141, 5	: 126
141, 8	: 142
142, 10	: 39
147, 1	: 35
147, 2	: 35
147, 13	: 35
149, 5	: 143
<b>PROVERBIA</b>	
1, 24	: 47, 57
1, 25	: 57
1, 26	: 47, 57
1, 27	: 58
1, 31	: 62,
3, 32	: 126
6, 26	: 41
6, 35	: 147
7, 4	: 84
8, 17	: 85
10, 11	: 51
11, 2	: 84
13, 10	: 58
14, 12	: 42
14, 13	: 21
15, 15	: 142

<b>GENESIS</b>	
18, 16	: 81
23, 26	: 40
24, 6	: 51
24, 11	: 70
26, 11	: 16
<b>ECCLESIASTES</b>	
1, 14	: 72, 85
1, 18	: 54
5, 12	: 152
7, 12	: 127
7, 19	: 93
9, 12	: 63
11, 4	: 32
<b>CANTICUM CANTICORUM</b>	
2, 1	: 114
2, 4	: 148
2, 16	: 142
7, 8	: 29
<b>SAPIENTIA</b>	
1, 16	: 15
2, 15	: 116
3, 4	: 144
6, 6	: 148, 151
6, 7	: 147
7, 28	: 84
13, 1	: 134
<b>ECCLESIASTICUS</b>	
1, 1	: 147
1, 8	: 34
1, 14	: 95
1, 27	: 93
5, 8	: 15, 55
6, 20	: 72
7, 23	: 81
7, 38	: 131
9, 12	: 89
10, 31	: 41
10, 32	: 41
11, 4	: 52
11, 10	: 146
11, 24	: 72
14, 22	: 84
15, 1	: 93, 94



<b>GENESIS</b>	
15, 2	: 94
15, 3	: 91, 95, 96
15, 4	: 96
15, 5	: 97, 98
15, 6	: 99, 100
16, 14	: 147
16, 32	: 148
19, 21	: 53
19, 27	: 133
21, 2	: 62
25, 4	: 61
24, 12	: 84
24, 25	: 128
24, 29	: 147
29, 24	: 88
29, 20	: 41
31, 9	: 52
32, 24	: 51
34, 27	: 73
39, 19	: 135
43, 24	: 112
44, 17	: 8
45, 1	: 76, 79, 80
49, 1	: 79
49, 2	: 80
50, 1	: 129
50, 18	: 129
51, 10	: 70
<b>ISAIAS</b>	
1, 2	: 82, 83
1, 3	: 125
1, 13	: 48
1, 16	: 81
3, 10	: 78
5, 1	: 83
5, 2	: 18
5, 7	: 83
5, 20	: 147
5, 21	: 53
7, 13	: 14
7, 14	: 14
9, 6	: 13, 146
14, 14	: 30

<b>GENESIS</b>	
22, 16	: 22, 150
22, 17	: 22, 150
22, 19	: 22, 150
22, 23	: 136
22, 25	: 136
25, 7	: 121
30, 13	: 32
30, 14	: 30
31, 21	: 128
31, 9	: 45
35, 2	: 143
38, 12	: 99
38, 15	: 56
40, 9	: 107
40, 11	: 107
40, 12	: 111, 112
42, 8	: 144
43, 24	: 73
45, 22	: 15
51, 3	: 35
52, 11	: 112
53, 3	: 117
53, 4	: 117
53, 6	: 107
53, 7	: 146
53, 10	: 38
55, 1	: 95
59, 5	: 98
59, 6	: 99
59, 13	: 15, 32
60, 10	: 39
61, 2	: 111
64, 6	: 17, 19
66, 4	: 148
<b>IEREMIAS</b>	
2, 5	: 85
2, 27	: 57
2, 31	: 72
3, 20	: 82
5, 4	: 126
8, 6	: 16
8, 7	: 125
9, 23	: 139

<b>GENESIS</b>	
11, 15	: 82
11, 20	: 117
12, 13	: 72
13, 20	: 23, 151
13, 21	: 151
17, 4	: 73
17, 10	: 77
17, 13	: 100
23, 5	: 145
23, 29	: 76
31, 34	: 63
33, 13	: 151
34, 17	: 112
<b>THRENI</b>	
1, 12	: 44
1, 15	: 152
3, 19	: 122
<b>BARUCH</b>	
3, 38	: 116
<b>EZECHIEL</b>	
2, 27	: 49
7, 13	: 73
17, 15	: 146
18, 17	: 49
18, 27	: 63
19, 3	: 63
33, 11	: 15, 152
34, 17	: 111
34, 31	: 23
<b>DANIEL</b>	
12, 3	110
<b>OSEE</b>	
3, 1	: 82
4, 2	: 72
4, 7	: 140
4, 8	: 133
5, 1	: 133
5, 5§	: 143
8, 7	: 52
9, 6	: 150
10, 1	: 17
10, 8	: 151
10, 12	: 72

<b>GENESIS</b>	
<b>IOEL</b>	
2, 12:	: 9
2, 32	: 5
<b>NAHUM</b>	
1, 15	: 35
2, 3	: 83
3, 7	: 89
<b>HABACUC</b>	
3, 3	: 147
<b>SOPHONIAS</b>	
1, 8	: 20
<b>AGGÆUS</b>	
1, 6	: 88
<b>ZACHARIAS</b>	
11, 12	: 73
<b>MALACHIAS</b>	
3, 6	: 29
<b>MATTHÆUS</b>	
1, 23	: 115
2, 12	: 102
4, 6	: 51, 137
4, 19	: 63
5, 3	: 118, 119
5, 7	: 77
5, 8	: 77, 128, 141
5, 12	: 109
6, 22	: 21, 148
6, 23	: 148
6, 23	: 19
7, 14	: 149, 150
7, 16	: 112, 149
8, 12	: 141
10, 10	: 149
10, 32	: 32
10, 37	: 32
11, 25	: 29
11, 28	: 51
14, 28	: 113
16, 22	: 68, 146
16, 23	: 68, 146
17, 20	: 58
18, 3	: 13, 29
19, 24	: 75

<b>GENESIS</b>	
19, 28	: 31
20, 18	: 68
20, 22	: 42
22, 12	: 20, 21, 123, 148, 149
22, 13	: 20, 21, 149
22, 14	: 150
23, 5	: 137
23, 27	: 80
25, 20	: 62
25, 31	: 152
25, 34	: 35, 64
25, 41	: 110
25, 42	: 110
25, 11	: 35
25, 21	: 81
26, 35	: 104
26, 40	: 103, 104
26, 41	: 104
26, 48	: 90
27, 7	: 74
27, 42	: 146
27, 52	: 123
<b>MARCUS</b>	
6, 20	: 125
13, 31	: 29
14, 34	: 122
14, 35	: 38
<b>LUCAS</b>	
1, 66	: 69
1, 78	: 33
2, 8	: 103, 104
2, 12	: 103
2, 15	: 103, 104
3, 5	: 5
3, 8	: 16
5, 5	: 60
6, 17	: 114
6, 21	: 21
6, 38	: 144
8, 25	: 102
9, 23	: 27
9, 26	: 32
11, 28	: 24, 125

<b>GENESIS</b>	
12, 9	: 32
12, 37	: 104
12, 38	: 105
12, 40	: 32
12, 58	: 90
13, 29	: 57
13, 34	: 121
14, 10	: 143
14, 13	: 71
14, 33	: 75
14, 35	: 65
15, 17	: 149
16, 24	: 96
17, 21	: 118
18, 35	: 5
21, 18	: 18, 152
22, 33	: 69
22, 44	: 72
24, 16	: 37
24, 19	: 36
24, 20	: 36
24, 21	: 36
24, 25	: 36, 54
24, 26	: 36
24, 31	: 38
24, 32	: 37, 43, 45, 57
34, 34	: 66
<b>IOHANNES</b>	
1, 14	: 117, 127
3, 16	: 40
4, 7	: 95
4, 10	: 95
4, 13	: 95
6, 15	: 146
6, 35	: 91
6, 48	: 128
6, 51	: 91
7, 42	: 145
8, 12	: 60, 116, 128
8, 34	: 122
8, 44	: 44
9, 27	: 28
10, 1	: 149

<b>GENESIS</b>	
10, 9	: 20
10, 11	: 101, 107
10, 14	: 126
10, 25	: 152
10, 27	: 28, 126
12, 8	: 35
12, 43	: 37
14, 6	: 14, 128
14, 9	: 115, 125, 143
14, 12	: 83
14, 23	: 83
14, 31	: 38
15, 1	: 128
15, 13	: 39
15, 20	: 122
16, 13	: 119
16, 20	: 99
16, 22	: 31
16, 28	: 118
17, 3	: 128
18, 8	: 107
18, 36	: 119
18, 37	: 119
19, 17	: 146
19, 28	: 95
19, 30	: 151
20, 25	: 39, 66
20, 27	: 65
21, 4	: 59
21, 5	: 60
21, 6	: 60, 62
21, 7	: 62
21, 8	: 62
21, 9	: 62
21, 10	: 62
21, 12	: 64
21, 15	: 150
21, 16	: 111
21, 17	: 20, 113, 150
<b>ACTUS APOSTOLORUM</b>	
3, 12	: 59
3, 13	: 59
4, 20	: 69

<b>GENESIS</b>	
5, 29	: 69
20, 35	: 81
<b>AD ROMANOS</b>	
6, 2	: 123
6, 4	: 66
6, 9	: 66, 123
7, 24	: 142
8, 16	: 143
8, 23	: 142
11, 20	: 84
11, 25	: 125
12, 2	: 88
14, 10	: 151
<b>I AD CORINTHIOS</b>	
1, 12	: 142
1, 26	: 29
1, 27	: 29, 37
2, 2	: 54
2, 9	: 144
2, 12	: 119
2, 14	: 119
3, 8	: 135
3, 9	: 69
3, 19	: 84, 95
4, 7	: 139
6, 17	: 96
11, 7	: 141
11, 21	: 71
11, 31	: 147
13, 1	: 5
13, 2	: 131
13, 3	: 131, 132
13, 4	: 132
13, 5	: 5, 132
13, 7	: 37
13, 3	: 123
13, 13	: 132
14, 19	: 111
<b>II AD CORINTHIOS</b>	
2, 14	: 40
2, 15	: 79
4, 7	: 150
5, 21	: 120



<b>GENESIS</b>	
6, 2	: 7
6, 10	: 127
6, 16	: 150
8, 9	: 118
11, 14	: 33
11, 28	: 23
<b>AD GALATAS</b>	
4, 4	: 118
4, 5	: 151
4, 26	: 34
5, 17	: 34
<b>AD EPHESIOS</b>	
5, 1	: 24
5, 14	: 56
<b>AD PHILIPPENSES</b>	
2, 7	: 60, 120
2, 21	: 5
3, 19	: 84
3, 21	: 124
4, 7	: 35
<b>AD COLOSSENSES</b>	
1, 24	: 37
2, 20	: 74
3, 1	: 66, 84, 123
3, 2	: 123
3, 12	: 93
<b>I AD THESSALONICENSES :</b>	
5, 2	: 19
5, 19	: 50, 58
<b>II AD THESSALONICENSES :</b>	
3, 7	: 132
3, 10	: 94
4, 12	: 132
<b>I AD TIMOTHEUM</b>	
1, 17	: 140
<b>II AD TIMOTHEUM</b>	
1, 12	: 88
3, 1	: 89
3, 5	: 148
3, 12	: 78
<b>AD HEBRÆOS</b>	
7, 11	: 8
9, 12	: 150

<b>GENESIS</b>	
9, 13	: 111
11, 38	: 42
12, 2	: 146
12, 15	: 46
12, 17	: 90
13, 13	: 146
<b>EPISTULA IACOBI</b>	
1, 5	: 26
2, 10	: 64
4, 4	: 85
4, 15	: 55
<b>I PETRI</b>	
1, 18	: 41
1, 23	: 79
2, 22	: 122
4, 3	: 104
4, 7	: 104
4, 13	: 37
5, 8	: 16, 104
<b>II PETRI</b>	
2, 16	: 134
<b>I IOHANNIS</b>	
2, 16	: 121, 130
3, 14	: 131
4,1	: 119
4, 19	: 40
5, 19	: 89
<b>APOCALYPSIS</b>	
1, 5	: 39
2, 7	: 47, 58
2, 23	: 147
3, 12	: 100
6, 12	: 121
6, 16	: 151
8, 10	: 48
9, 6	: 144
14, 1	: 100
19, 6	: 26
19, 16	: 100, 126
21, 23	: 60
22, 4	: 100
22, 17	: 95





## II. INDEX DES AUTORITES

### A. LITURGIE

<b>Antiennes</b>	<b>24</b>
Hymnes	25, 34, 60, 72, 76, 114, 146
Versets et répons	28, 38, 77

### B. GLOSE

<b>Gen. 37, 17</b>	<b>112</b>
Matth. 6, 23	19
I Thess. 5, 2	19

## C. PERES DE L'EGLISE

<b>ANSELMUS CANTUARIENSIS</b>	
<i>Meditationes</i>	2 18, 152
<b>AUGUSTINUS</b>	
<i>Confessiones</i>	
II, 3	141
IV, 12	128
VIII, 5	11, 56
VIII, 8	54
VIII, 11	55
<i>Ennarationes</i>	41
<i>De disciplina christiana</i> 12	142
<i>Regula</i> 2	53
<i>Sermones</i>	
169	69
349	142
<i>Sermones de sanctis</i> 311	32
<b>BERNARDUS</b>	
<i>De consideratione</i>	
IV, 20	149
V	12
<i>Epistulae</i>	
13	127
14	18
16	127
103	87
106	51
103	55
108	55
<i>Flores</i>	18
<i>In conversione S. Pauli</i>	149
<i>Sententiæ</i> III, 1	96
<i>Sermo de conversione ad clericos</i>	109, 113
<i>Sermo in feria IV hebdomadæ sanctæ</i>	
<i>Sermones de diversis</i>	
1	18
21	54, 146
<i>Sermones in ascensione Domini</i> 2	30
<i>Sermones in die paschæ</i> 1	41
<i>Sermones in Quadragesima</i> 2	10
<i>Sermones super Cantica Canticorum</i>	
11	40, 41, 79
13	52, 72, 139
20	40, 56, 67, 68
21	31

<b>ANSELMUS CANTUARIENSIS</b>	
28	117
33	33
40	120
46	94
47	31
57	140
61	74
76	111, 113
79	150
84	127
<b>GREGORIUS</b>	
<i>XL homiliarum in Evangelia</i>	
I, 17	23, 149
II, 20	39
II, 27	42
II, 33	45
XVII, 15	138
<i>Homiliæ in Hezechielem I, 4</i>	54
<i>Moralia in Iob</i>	
II, 15	
IV, 30	67
XIV, 14	12
<i>Regula pastoralis</i>	
I, 10	109
II, 28	46
III, 105	57
<b>HIERONIMUS</b>	
<i>Epistolæ 14</i>	147
<b>HUGO DE S. VICTORE</b>	
<i>Soliloquium de Arrha Anime</i>	85



# MANUSCRITS

II. Amiens, Bibliothèque Municipale, Ms 284, 59r.

III. Bâle, Universitätsbibliothek, Handschrift B. VIII, 29, 80v.

IV. Canterbury, Cathedral Archives Lit. Mss. D 7, 175r.

V. Colmar, Bibliothèque Municipale, Ms. 44, 70va.

VI. Durham, Cathedral Library, A III. 12, 48r.

VII. Paris, Bibliothèque nationale de France, lat. 16502, , 140v.

(cette image est tirée de l'article de Jacques FOVIAUX, "Les sermons donnés à Laon, 1242, par le Chanoine Jacques de Troyes, futur Urbain IV", *Recherches Augustiniennes*, 20 (1985), p. 231)

VIII. Reims, Bibliothèque Municipale, Ms 582, 37r.